FASCICULE ILLUSTRÉ

La Patrie

LE JOURNAL PAR EXCELLENCE

48e ANNEE—No. 221 MONTREAL, SAMEDI, 13 NOVEMBRE, 1926 QUATRE PAGES



M. J. Ernest Lemaire, greffier du Conseil privé du Canada. Dans l'ordre de préséance il est le premier fonctionnaire public du pays. (Studio Castonguay, Ottawa.)—Mr J. Ernest Lemaire, clerk of the Privy Council of Canada.

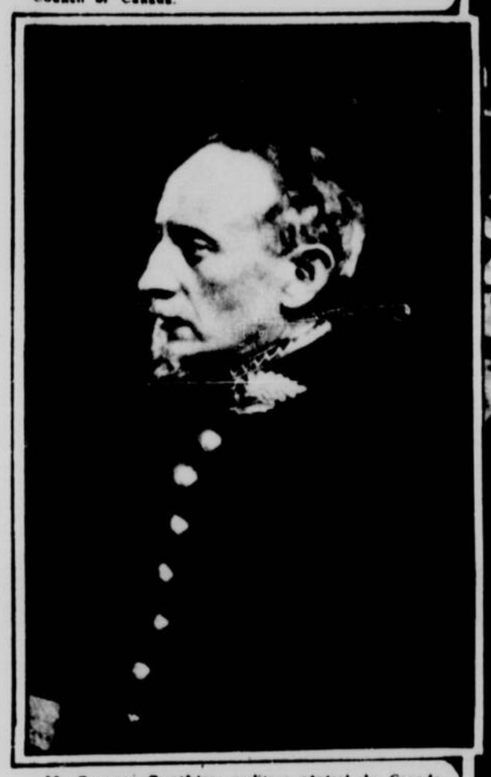


La Réception officielle à Sa Majesté la Reine de Roumanie, à l'hôtel-de-ville de Montréal, le 27 octobre. De gauche à droite, la Princesse Ileana, le Prince Nicolas, Sa Majesté la reine, Son Honneur le maire de Montréal et l'honorable Georges Simard, consul de Roumanie à Montréal. (Cliché La "Patrie.)

The civic reception to the Queen of Rumania, at the City Hall, on October 27th.



Madame Lapointe, épouse de l'honorable Ernest Lapointe, ministre de la justice. (Studio Castonguay, Ottawa.)—Mrs Ernest Lapointe, wife of the minister of Justice.)



M. Georges Gonthier, auditeur général du Canada. (Studio Castonguay, Ottawa.)

Mr Georges Gonthier, auditor general of Canada.







A l'Université de Montréal, le mercredi après-midi, 27 octobre, les administrateurs et les professeurs attendant l'arrivée de la Reine Marie de Roumanie. On remarque sur la dernière rangée, de gauche à droite: M. Léo L'Espérance, président de l'association générale des étudiants, M. Louis Beaubien, M. le chanoine Emile Chartier, vice-recteur de l'Université, Mgr A.-V.-J. Piette, recteur de l'Université, Sir Lomer Gouin, président général de l'Université, M. le sénateur F.-L. Béique, président de l'administration. Dans le groupe on remarque: M. Gustave Beaudoin, secrétaire de la faculté de Droit, Me L.-E. Beaulieu, l'honorable juge Eugène Lafontaine, doyen de la faculté de Droit, M. Jean-Etienne Dorais, p.s.s., doyen de la faculté de Théologie, M. Henri Jeannotte, p.s.s., secrétaire de la même faculté, M. Léon Mercier-Gouin, le Dr Louis de Lotbinière Harwood, doyen de la Faculté de Médecine, le Dr T. Parizeau, vice-doyen de la même faculté, le Dr Eudore Dubeau, doyen de la faculté de Chirurgie dentaire. (Photo "La Patrie").



La Reine de Roumanie à l'Université de Montréal. Photographie prise sur le portique, après la réception. De gauche à droite, le docteur Louis de Lotbinière Harwood, l'honorable Georges Simard, Sa Majesté la reine, la princesse Ileana et le prince Nicolas. (Cliché H. Poson, Montréal.)

The Queen of Rumania at the Université de Montréal.

Mademoiselle Aline Loranger, fille de M Maurice Loranger, décédé, et de Madame Henry-F. Dreyer, avenue Maplewood, l'une des débutantes de cette saison. — Miss Aline Loranger, daughter of the late Mr Maurice Loranger and of Mrs H.-F. Dreyer.

La reine Marie de Roumanie, le prince Nicolas et la Princesse Ileana dans la grande salle de réception de l'Université de Montréal, le 27 octobre dernier. (Cliché de La "Patrie.")

The Queen of Rumania in the reception room of the Université de Montréal.

A Palerme, Italie.—Une vue des jardins de la villa Tasca. (Photo fournie par les Voyages Jules Hone.)
Palermo, Italy.—View of the gardens of the Villa Tasca.

Groupe d'élèves de l'Ecole Polytechnique avec leur professeur aux travaux d'application et d'arpentage à Sainte-Adèle
Students of the Polytechnic School at St. Adele

La chaînette O.-H. Lecorre, curé de Saint-Placide, comté de Champlain. (Chick Allard Dumas, 249, rue Sainte-Catherine E.)

Coquet petit Village industriel de Québec.—Vue panoramique du village de Crabtree, sur la rivière Ste-Anne de Joliette, où l'on voit un premier plan l'usine de Howard Smith Paper Mills Co. Ltée
Crabtree Mills, near Joliette, Que.

Groupe de professeurs de l'Ecole Polytechnique en charge des travaux d'arpentage et levés d'application à Sainte-Adèle
Group of professors of the Polytechnic School at St. Adele Que.

M. Marin Dion, commissaire ordonnateur de la parade des étudiants de l'Université de Montréal, le 17 novembre prochain. (Photo fournie par l'Université de Montréal.)
M. Marin Dion, organizer of the students parade of University of Montreal

En Suisse — Une vue caractéristique prise dans l'un des luxueux wagons du chemin de fer Montreux-Oberland-Bernois, montrant le panorama merveilleux qui se déroule sous vos yeux du pays de lacs, de montagnes et de glaciers. (Photo fournie par les VOYAGES HONE.)
View of the Swiss mountains seen through the window of a luxurious train.

L'une des rues typiques de Rouyn, là où autrefois il n'y avait que des arbres. Demain ce sera une grande ville. (Photo C.N.R.)
To-morrow this will be a big mining community.

En train de compléter le nouveau réseau du chemin de fer de Taschereau à Rouyn, une distance de 64 milles. (Photo C.N.R.) The new branch to Rouyn, in the gold-copper district

Photo prise à la sortie de l'église après le mariage de Mlle Rose Anna Odette Robert à M. Antoine Marcotte. After the wedding ceremony of Mr. and Mrs. Marcotte, at Ste. Anne de Beaupré

Une affiche de concert à Rouyn, la nouvelle ville minière de la province de Québec. (Photo C.N.R.)
And now miners have concerts at Rouyn.

Aux pays de Marie Chapdelaine.—La rivière Péribonca qui a été immortalisée par le roman de Louis Hémon.—The Peribonca river, the scene of the novel by Louis Hemon.

Avion ayant servi à transporter un ballon qui a été perdu pendant la course aérienne internationale pour la coupe Gordon Bennett. Cet appareil a été retrouvé dans un champ de maïs, à Long Island, N.Y. Après plusieurs heures de recherches, il a été finalement remisé dans un hangar. Il fut construit par un américain d'origine française.
Aviation plane which was used to transport a balloon which was lost during the international aerial race for the Gordon Bennett cup. This machine was found in a corn field at Long Island, N.Y. After several hours of search it was finally stored in a hangar. It was built by an American of French origin.

L'acrobatie en automobile.—Cet exploit nouveau-genre a été accompli à Paris par M. André Mercier, avec une Peugeot entrainée dans un cercle d'acier. Filant à une vitesse de 60 kilomètres à l'heure, le chauffeur n'a qu'à donner un tel tour de roue pour boucler la boucle.
An acrobatic automobile in Paris, France.

Groupe d'étudiants de l'Ecole Technique devant un de leurs chars allégoriques, symbolisant l'harmonie des races, lors de la parade de l'entrainement du bâtit de l'Université de Montréal. (Photo le "Patrie.")
Group Of University of Montreal students with the float praising the harmony between all races of this Dominion.

M. E.R.C. Chevrier, député d'Ottawa à la Chambre des Communes. (Studio Castonguay, Ottawa) — Mr. E. R. C. Chevrier, M.P. for Ottawa City.

Le ministre J. N. Tétreault, de Sherbrooke, président général de l'Union Saint-Joseph du Canada. (Studio Castonguay, Ottawa) — Mr. J. N. Tétreault, M.P.

Vision de Guerre. Troupes venant du front de Verdun, le jour de l'Armistice, 11 novembre 1918. Infantrymen coming from the Verdun front on the day of the Armistice, November 11th 1918.

Louise, enfant de M. et Madame Henri Blaquière, née Madeleine Roy.

Jacqueline, enfant de M. et Madame Henri Blaquière

Vision de Guerre. La Sorbille a mérité par son héroïque défense le titre de Tout France pendant la grande guerre.
The American artillery marching through the French village of La Sorbille.

Deux Artistes Japonais mandés à Montréal pour le chant et la musique, à l'occasion du quatrième centenaire de la découverte du Nouveau Monde, arrivés à Philadelphie.
Japanese stars at the Souquet Centennial celebration at Philadelphia

Cet omnibus de Londres a été transformé en tente dans le cimetière d'une église de la Somme, où passèrent les principales villes d'Europe dans un but de publicité.
One of London's buses converted into a tent for Europeans visiting the Somme battlefields.

Cette photographie a été prise dans la Cour du Pensionnat Saint-Laurent, lors de la première réunion annuelle des anciens élèves de cette institution. (Photo le Patrie.)
De gauche à droite, première rangée: MM. A. Laperrière, H. Barbeau, L.-G. Valiquette, A. Bélanger, J.-K. Jarry, Henri Vien. Deuxième rangée: MM. le R. F. Marcoux, le R. F. Pariseau, le R. F. Lapierre, le R. F. Lajeunesse, le R. F. Lafleur, le R. F. Natalis, de Montréal, M. Charles-Philippe Pelletier, président de l'Association, le R. F. Natalis, de Montréal, M. Charles-Philippe Pelletier, trésorier de l'Association, le R. F. Natalis, de Hull, M. Louis-Auguste Lecavalier, M. Alfred Carbonneau, M. Roméo Lecavalier, M. Raoul Lecavalier, M. Edouard Lecavalier, M. Georges Pelletier, M. Ferdinand Aubry, M. C. D. Trion, M. H. Casgrain, M. G. Lemay, M. J.-D. Lizotte, M. P. Brosseau, M. H. Pépin, M. A. Gélinas, M. Jos Hayes, docteur en sciences, doyen des professeurs de l'Ecole Polytechnique, M. Emile Auger, M. Arthur Vien, M. J. E. Martin, M. Art. Rousseau, M. Calixte Lalaille, M. Joseph Tremblay, M. J. B. Sicotard, M. Joseph Wais, M. D. Cyr, M. Emile Lauzon, M. Aubrey Frégeau, M. Thomas Lauzon, M. Charles Lauzon, Mgr. Archambault, M. Emile Auger, M. Arthur Vien, M. J. E. Martin, M. Art. Rousseau, M. Calixte Lalaille, M. Joseph Tremblay, M. J. B. Sicotard, M. Joseph Wais, M. D. Cyr, M. Emile Lauzon, M. Aubrey Frégeau, M. Thomas Lauzon, M. Charles Lauzon, Mgr. Archambault, M. Emile Auger, M. Arthur Vien, M. J. E. Martin, M. Art. Rousseau, M. Calixte Lalaille, M. Joseph Tremblay, M. Albert Roy, M. E. Maisonneuve, M. J. Bonnell, M. J. P. Lauzon, M. Lorenzo Coulombe, M. Eugène Larbeaue, M. Alfred Lortie, M. J.-L. Chartrand, M. M. A. Chartrand, de Boston, M. Georges Bélisle, M. Maurice Lalebvre, M. R. Beauchamp, M. Cyrille Laurin, M. Moïse Jalicoeur, M. Théodore Bernard, M. Joseph Bazelais, M. J. Ed. Laurin, M. Alexis Brunhuber, M. Alphonse Lortie, M. D. McKercher, M. Michel A. Chartrand, M. Alphonse Comtois, M. F. E. Bayles, M. A. Demongeot, M. C. A. Contour, etc., etc.

Groupe pris lors du 5e congrès de l'association des amputés de la grande guerre à Calgary. On remarque le capitaine Sidney Lambert, président, Monsieur Arnold Sutcliffe, secrétaire, J. W. Gleason, représentant les amputés de Montréal, Curly Christavan, amputé des deux jambes et des deux bras, de Toronto, Mademoiselle Madeleine Jaffray, de la Croix-Rouge française, Croix de Guerre avec Etoile
Delegates at the 5th Dominion convention of Amputations' Association of the Great War.

Frascati. — Vue de parc pris du petit lac de la Villa Falconieri. (Photo fournie par "Les Voyages Hone".)
Frascati. — The park of the Villa Falconieri.



La Beauté qui fait l'Admiration des Hommes

Vous pouvez, vous aussi, posséder le charme fascinateur de la peau.

Voici le traitement Woodbury pour les peaux huileuses.

Lavez-vous comme à l'ordinaire à l'eau tiède avec la Savon Woodbury. Essuyez légèrement, laissant cependant à la surface de la peau une certaine humidité. Faites dans vos mains une mousse abondante de Woodbury que vous masserez soigneusement sur la peau. Rincez d'abord à l'eau chaude, puis à l'eau froide. Frictionnez finalement le figure pendant quelques secondes avec un morceau de glace.

Il n'y a rien qui rehausse le charme et la vivacité de la Canadienne-française comme un beau teint clair et velouté.

Rien n'empêche que toutes les femmes de cette province ne possèdent ce trésor inestimable qu'est une peau d'une belle carnation. Car un teint parfait est une chose qui s'obtient par des soins appropriés. Les fameux traitements de la figure Woodbury ont été élaborés dans ce but — de cet cela pour aider les femmes à embellir leur teint, pour leur permettre de faire retrouver à leur peau cette souplesse et cette rayonnante fraîcheur de jeunesse qu'elle lont naturellement avoir.

Ces traitements, vous les trouverez clairement expliqués dans la brochurette qui enveloppe chaque morceau de Savon pour la Figure Woodbury. Achetez-en un morceau dès aujourd'hui à n'importe quelle pharmacie ou au rayon d'articles de toilette du grand magasin. Choisissez le traitement qui convient à votre cas et employez ce délicieux savon médicamenté conformément aux indications qui vous sont données. Vous ne tarderez pas à constater une amélioration sensible dans la qualité de votre teint.

Un morceau de savon de 25c vous durera de quatre à six semaines. Ou bien achetez-en une boîte de 3 morceaux au prix de 60c.



Robe d'après-midi en satin noir. Jaquette garnie de pointes de dentelle incrustées. Jupe entièrement ornée de plis.

Here is a novel cutaway jacket accompanied by a pleated skirt.



Robe en taffetas garnie de fleurs de tissu, jupe entièrement faite de volants frangés.

Taffeta dinner dress with hand made flowers.



Normand, enfant de M. et Mme J.-Emile Grimard, de Rigaud, Que.



Très somptueuse cape du soir en lourd drap d'argent entièrement brodée dans les tons grenat, bleu, pourpre, vert et jaune.

Evening wrap of heavy silver cloth embroidered in red, blue, purple, green and yellow.



Mlle Adrienne Arbour, qui vient d'obtenir son lauréat pour piano, avec grande distinction.



Robe du soir en taffetas rose tendre agrémentée d'un travail de perles vertes, ampleur dans la jupe.

Evening frock of taffetas in the soft shade of pink with the green pearls. Boufant style.



Gracieuse robe d'après-midi en popeline marine simplement garnie de plis creux. Col tailleur formant pétales sur l'un des côtés. Boutons de fantaisie ajoutant au chic de la robe.

A smart afternoon frock of navy popeline with a modified employment of pleating and buttons.



Très élégant négligé en satin ivoire et dentelle marguerite drapé à la façon d'un dolman et croisé sous une large fleur de tissu.



Manteau tuxedo en lainage dans le nouveau bleu Valencia enrichi d'une garniture de vison. — New Tuxedo coat in a Valencia blue with mink fur.



Jolie robe en drap frisé rouge et vert cintrée aux hanches par une lanière de chevreau rouge vif.—Smart two piece costume in a frisé cloth with the very novel red leather belt.



Ce très nouveau modèle de cape est de ton bleu-cathédrale enrichi d'un col droit en écureuil.

This new model of the "wrap cape" in cathedral blue is trimmed with a squirrel collar.



Chapeau Rebout en velours et feutre simplement orné d'un ruban de feutre et cuir.

Fine velour and felt hat with leather and felt ribbon.



PLUS DE CHEVEUX GRIS

Ne croyez pas que vos cheveux doivent demeurer striés de gris ... ou même très gris. Depuis plus de dix ans, des hommes et femmes aux cheveux gris, dont les cheveux, à un certain moment, étaient brunettes, blonds, roux, auburn, bruns ou noirs, ont employé Kolor-Bak avec parfaite satisfaction, et ils n'ont plus de cheveux gris.

Kolor-Bak est un liquide propre, incolore, qui a redonné l'apparence de la jeunesse à des centaines de milliers de personnes. Aussi facile à appliquer que de l'eau, il ne requiert aucune expérience. Avec des échantillons sur vos cheveux.

Demandez simplement Kolor-Bak à votre fournisseur. La même bouteille est efficace pour tous les cheveux, quelle qu'en soit la nuance ou la couleur. Les résultats se manifestent souvent en une semaine. Et, avec la disparition des cheveux gris, les propriétés tonifiques de Kolor-Bak le rendent merveilleux contre les pellicules et la chute des cheveux. Son prodigieux succès est chaleureusement démontré par la vente de près de 3,000,000 de bouteilles, ce qui démontre sa supériorité.

Les marchands partout vendent Kolor-Bak avec garantie de remise d'argent, s'il ne donne pas les résultats désirés. Il n'y a plus de raison maintenant, pour qu'une femme paraisse vieille, ou pour qu'un homme soit considéré trop vieux pour occuper un emploi. Vous trouverez Kolor-Bak chez votre pharmacien ou chez tout marchand d'articles de toilette. Demandez-le aujourd'hui.

Kolor-Bak

Bannit les cheveux gris

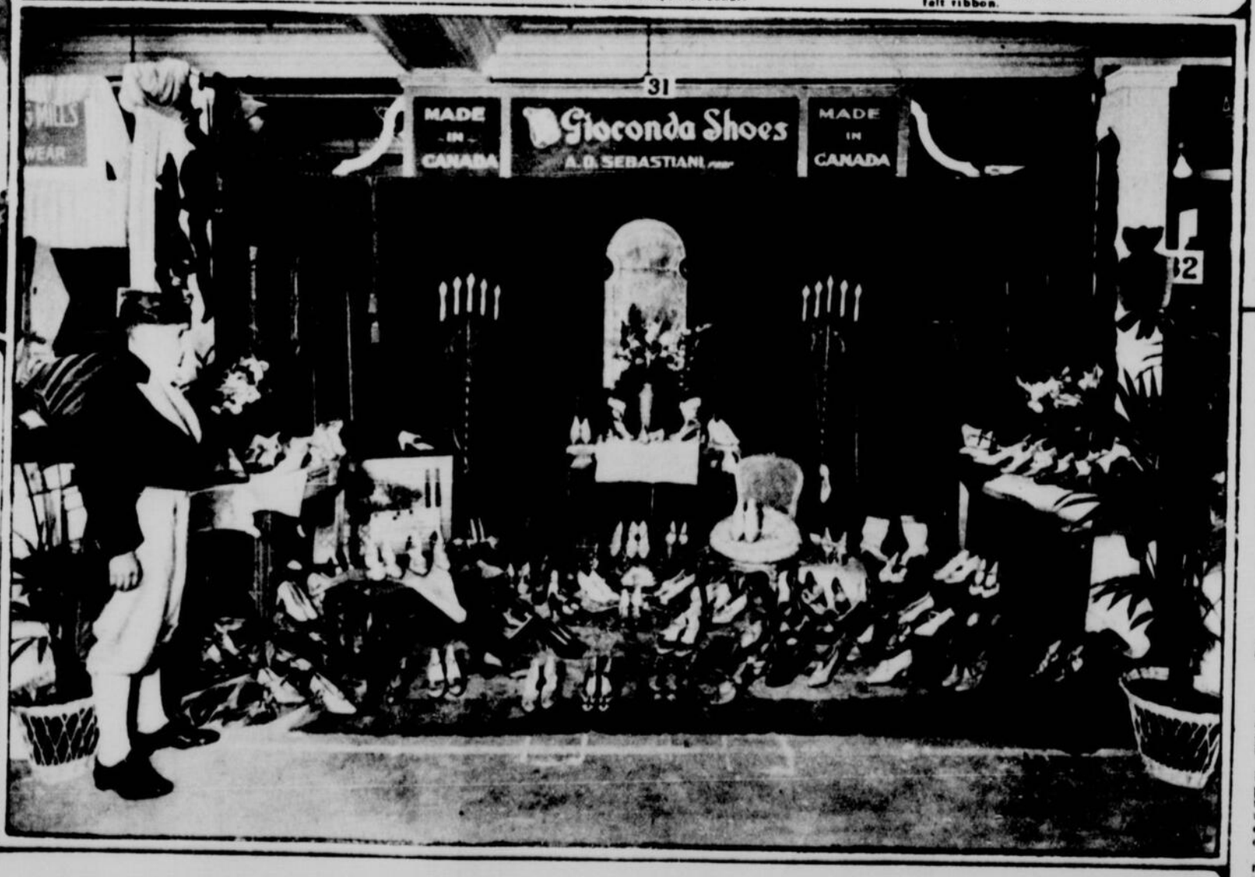


La belle famille de M. et Mme Albert Gravelle, de Hull.

Mlle Marie-Anne Marceux qui vient d'obtenir son lauréat pour piano avec grande distinction.



Groupe pris à la sortie de l'église de Notre-Dame-du-Saint-Rosaire, de Villeray, lors du mariage de M. Théodore Gervais avec Mlle Aurée Cadieux, fille de M. Dulphis Cadieux.



LE PAVILLON DE LA MANUFACTURE DE CHAUSSURES LA GIOCONDA à l'exposition du produit fabriqué au Canada qui a fait l'admiration de toutes nos élégantes Montréalaises. Cette manufacture a exposé 200 modèles artistiques et tout à fait inédits. Ces souliers sont en vente dans les maisons les plus importantes du pays.



Perdez 20 livres

De cette facile manière

Il existe une manière facile, agréable et scientifique d'obtenir votre poids normal. Elle a été démontrée depuis 16 ans. D'innombrables personnes autour de vous en démontrent les bons résultats.

Cette manière consiste en les Pastilles de la Prescription Marmola, maintenant en usage par tout l'univers. Aucuns exercices ou diète inutiles ne sont requis. Il est maintenant fait usage de plus d'un million de boîtes par année, et l'excès de graisse n'est pas le dixième de ce qu'il était autrefois.

Vous devriez connaître les Marmola. Apprenez comment elles réduisent l'excès de graisse, en même temps qu'elles vous bénéficient d'autre façon. Depuis 19 ans, les Marmola ont occupé la première place sous ce rapport. Apprenez pourquoi.

Tous les pharmaciens vendent les Marmola à $1. En boîte. Ou elles vous sont envoyées directement sous enveloppe cachetée par la Marmola Co., 1761 Imm. General Motors Detroit, Mich.

Pastille de la Prescription

MARMOLA

La manière agréable de maigrir

LES PAGES COMIQUES EN COULEURS que la 'Patrie' publie chaque samedi font rire petits et grands.

AUCUN AUTRE JOURNAL FRANÇAIS DE MONTREAL NE PUBLIE DE PAGES EN COULEURS

La "PATRIE" est le seul journal quotidien à Montreal à publier chaque Samedi un supplément comique en couleurs.

La Patrie

UNE ANNONCE DANS LA "PATRIE" EST UNE GARANTIE DE SUCCÈS.

La "PATRIE" publie chaque Samedi des pages comiques en couleurs qui s'adressent particulièrement aux enfants.

LES AMIS

C'EST MA FEMME QUI REVIENT DU GOLF QU'ELLE APPREND A JOUER AVEC MA BELLE-SOEUR

C'EST LA DERNIERE FOIS QUE JE JOUE LE GOLF AVEC TA BELLE SOEUR

QUE SE PASSE-T-IL?

VOYONS!!- MAIS QU'AS-TU?

C'EST DE SA FAUTE!

PRENDS PATIENCE - ÇA VIENDRA AVEC LE TEMPS...

JE SUIS PATIENTE, MAIS PAS AVEC UNE PERSONNE QUI TRICHE

TOUT CELA, C'EST DE L'IMAGINATION!

ELLE A TRICHE! JE LAI VUE! N'AI-JE PAS DE BONS YEUX?

ELLE NE COMPTE PAS SES ERREURS!! SI ELLE MANQUE SA BALLE, ELLE EN PREND UNE AUTRE ET RECOMMENCE VOICI MON SCORE

QUEL EST SON SCORE POUR LES 18 TROUS?

206

ET LE TIEN EST DE 208!! ELLE NE T'A PAS BATTUE PAR BEAUCOUP!! - C'EST MERVEILLEUX! - COMMENT L'AS-TU SUIVIE DE SI PRÈS?

COMME J'APPRENDS VITE!! J'AI JOUE EXACTEMENT COMME ELLE A JOUE ELLE MEME!

?

MARGOT TRAVAILLE TROP

COMME JE SUIS HEUREUX QUE NOUS SOYONS FIANCÉS

POUR MA PART, LA CHOSE NE M'INTERESSE QU'EN TANT QUE JE PORTE MA BAGUE - DESMAISONS EST-IL ENTRÉ?

1

JE N'EN SAIS RIEN, ET JE NE M'EN OCCUPE PAS. - LUNCHEZ VOUS AVEC MOI, AUJOURD'HUI?

JE NE PEUX! J'AI PROMIS A M. DESMAISONS'

2

JE N'AIME PAS CETTE ATTITUDE! TANT QUE VOUS SEREZ FIANCÉE A MOI VOUS NE SORTIREZ PAS AVEC D'AUTRES QUE MOI

N'AI-JE PAS SORTI AVEC VOUS QUAND J'ÉTAIS FIANCÉE A M. JULIEN? VOICI M. DESMAISONS!

3

PRETEZ-MOI 2 JUSQU'A LA PAYE J'ATTENDS UNE LIVRAISON C.O.D.!!

AVEC PLAISIR! N'OUBLIEZ PAS AUSSI QUE NOUS LUNCHONS ENSEMBLE!

QUEL FRONT— POURQUOI N'AVEZ VOUS PAS EMPRUNTÉ CET ARGENT DE MOI??

JE N'ACCEPTE PAS D'ARGENT DES HOMMES A QUI JE SUIS EN PROMESSE DE MARIAGE C'EST UN PRINCIPE

5

JE NE VOUS COMPRENDS PAS, ET JE NE TOLERERAI PAS CELA LONGTEMPS

TRES BIEN! — VOICI VOTRE BAGUE!

6

VENEZ MARGOT!! C'EST L'HEURE DU LUNCH!

JE SUIS PRÊTE!

7

QUELLE AFFAIRE!! — LA PAUVRE ENFANT NE SAIT PAS CE QU'ELLE VEUT D'UNE MINUTE A L'AUTRE

8

2 HEURES PLUS TARD

FÉLICITEZ-MOI- MARGOT EST FIANCÉE A VOTRE SERVITEUR

JE LE REGRETTE POUR VOUS ET POUR ELLE SI VOUS VOULEZ SAVOIR LA VERITÉ

9

IL EST JALOUX, L'ANIMAL!!

NE TOURMENTEZ PAS PLUCHE, CAR IL A RAISON

LAISSEZ-LUI A SES RÊVES

10

$5. A PERCEVOIR.....

TONNERRE! C'EST MON NOUVEAU CHANDAIL ET JE NY PENSAIS PLUS

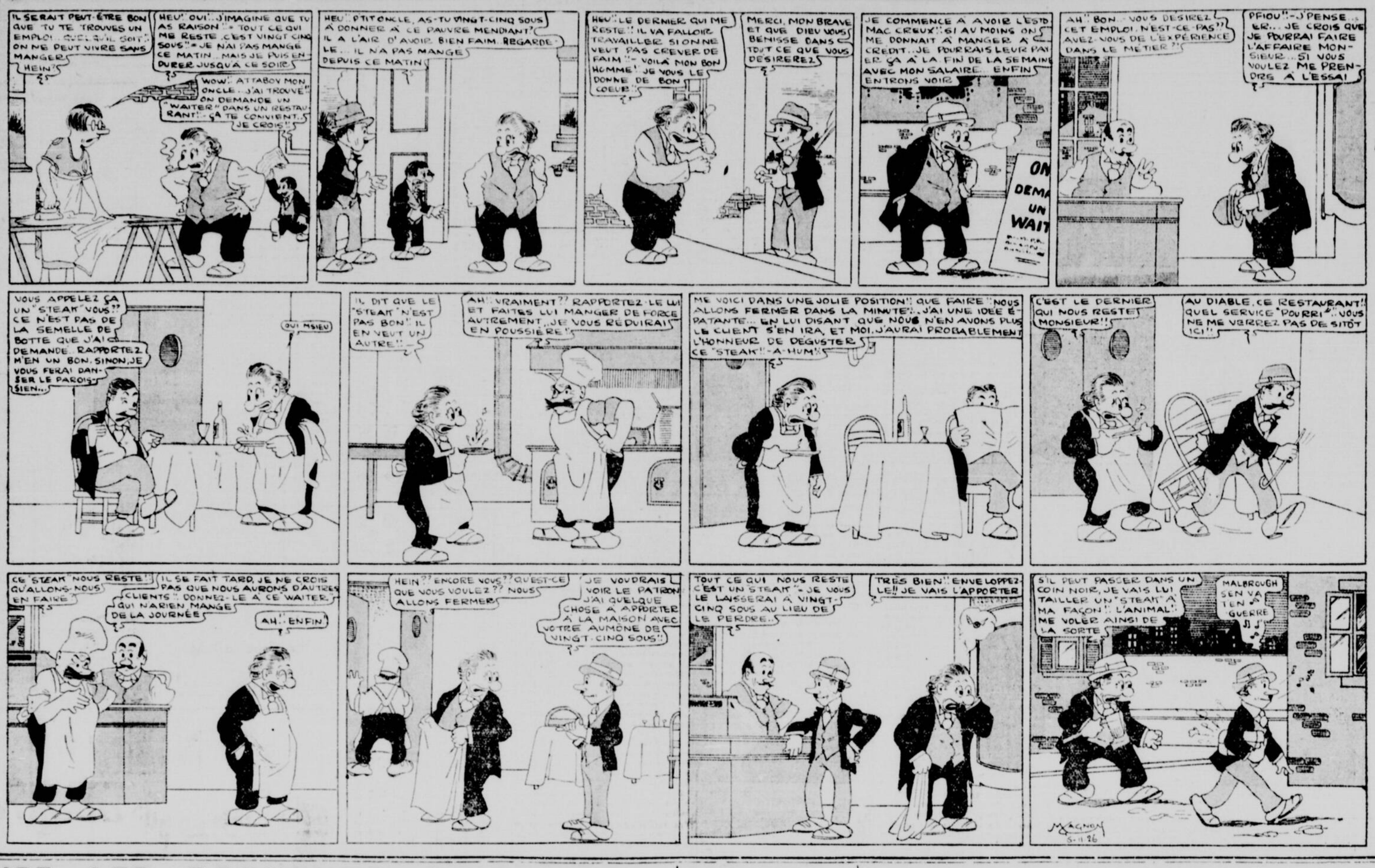
11

DITES, PLUCHE!! POUVEZ-VOUS ME PRÊTER $5. COMME UN BONGARÇON??

12

LES AVENTURES DE TIMOTHÉE

PAR MAURICE GAGNON



CHEZ LES PECHEURS D'ETOILES...

Une visite à l'observatoire de Mendou, château de la méditation, émouvante leçon d'humilité, de soumission à la loi du rythme.

L'OCEAN CELESTE

Deux journalistes, MM. Nadaud et Pellotier du "Petit Journal" de Paris ont rendu visite à l'Observatoire de Mendou. Ils s'expriment dans les termes suivants:

De l'allée de platane, voûte obscure au long du parapet de la terrasse dominant le ravin de Mendou, une silhouette se détacha, haute et mince dans le clair-obscur de la nuit. L'homme vint s'accouder au faîte mousseux du mur plongeant à pic sur la route.

A ses pieds, des milliers de feux épars, immense bivouac du progrès assiégeant le château de la Méditation, dessinaient à grands traits de clarté Paris et sa proche banlieue. Au premier plan, les filets rectilignes des usines d'Issy, flanquées sur la gauche de celles plus lointaines, de Boulogne-Billancourt en arrière, Grenelle, Javel, Auteuil aux lueurs clignotantes comme si le souffle de la Ville n'eût cessé de les agiter. Et tout au fond, gerbe lumineuse au jaillissement inlassé, l'usée de gloire sans cesse ralluméé et menaçant le ciel pour retomber en cascade de lumière, la Tour, de ses innombrables ampoules multicolores, tranchant sur un fond rose de brasier, fantastique aurore artificielle.

Mais l'homme n'arrêta qu'un instant son regard sur ce vertigineux lac de flammes. Il tourna le dos à Paris et se rejeta en arrière, les yeux au firmament. Plus nombreux mille fois et mille fois plus lumineux que les constellations de l'abîme d'en bas, le peuple céleste planait dans l'abîme d'en haut, impassiblement dédaigneux de ces éphémères et nobles émanations de l'éternel mouvement, qui rougeoyaient sur le sol comme autant de scories sur le point de s'éteindre.

Au Zénith, flottait la mousseline de la voie lactée, épinglée dans l'éther par le diamant de Vega et une triple pierrerie, émeraude, turquoise et chrysoprase, Albiréo, du Cygne. Le léger rideau de soleils lointains en myriades s'était levé sur le drame de Persée, à jamais immobilisé dans l'azur laiteux. Au Nord, sous l'égide de la royale Polaire, le héros brandissait Algol, glaive étincelant; sous l'oeil resplendissant de son père Céphée et de sa mère Cassiopée, Andromède, la radieuse vierge éthiopienne, venait d'être arrachée au roc où l'avait clouée la jalousie des déesses; et son voile, la nébuleuse spirale, perdait dans l'infini de l'Orient ses mondes noyés au-delà des limites connaissables. Près d'elle toutefois, dans des prés de sombre lapis, Pégase, le cheval divin, né du sang de Méduse, s'ébrouait à la joie d'avoir, monté par Persée, aidé à vaincre le Dragon. Mais le monstre, gardien et bourreau d'Andromède, se tordait en chimériques zigzags vers l'Occident, sous les pas du Bouvier qu'entraînait Arcturus dans le sillage des Chariots.

Au Sud resplendissaient les spectateurs divins de l'Apothéose. Au Sagittaire répondait l'écarlate luminosité d'Antarès, rubis serti dans le Scorpion. La Vierge offrait son épi. Et sur cette foule zodiacale se détachaient, impérieuses, les grandes planètes, maîtresses des destinées. Saturne, dans la Balance, s'apprêtait au départ. Mars surgissait à l'Est. Et triomphant entre la Guerre et la Fatalité, seigneur incontesté des hommes et des astres, s'apuyant à gauche sur l'Aigle, porteur du fulgurant Altair, Jupiter resplendissait au Sud-Orient, tuant de son invincible éclat toutes les étoiles environnantes.

* * *

L'homme eut un petit rire mélancolique.

—Que voilà bien notre orgueil! A ces purs et impassibles lumières, nous prêtons nos passions folles et nos mesquins désirs. Nous n'écoutons pas leur silencieuse leçon de discipline et de soumission à la loi du rythme, de la masse et du nombre. Et non contents de leur infliger notre anthropomorphisme, nous cherchons en elles des fondements d'éternité et d'infini, alors qu'elles passeront comme nous, et que leur groupement ne représente que la faible avant-garde d'une armée noyée elle-même dans l'espace sans bornes. Parce que nous en avons compté 12 milliards, quelle est notre fierté! Et ces millions de millions d'astres ne sont qu'une écume lumineuse de l'Océan céleste, qui passera lui-même.

Il s'arrêta un instant.

—Une réalité du moins subsiste: nos illusions. Véga était encore la Polaire que, déjà pourtant, la petite Ourse, bien différente de forme et de position de l'Ourse actuelle, était ainsi dénommée par les ancêtres aux fortes mâchoires et aux longs membres poilus de Cro-Magnon et des Eyzies.

Il se replongea dans l'ombre des platanes pour réapparaître quelques instants après dans une allée au bout de laquelle se profilait vaguement la masse d'un dôme monstrueux. Il gagna une porte vitrée qui donnait accès sur un escalier terminé en pas de vis et menant à une terrasse. Une porte étroite s'ouvrit. Il tourna un bouton électrique: subitement éclairée, une coupole de basilique révéla son pilier central coupé à mi-hauteur, pivot d'une gigantesque lunette quadranulaire: le grand équatorial de l'Observatoire de Meudon.

Par une échelle de fer, empruntée, est-on dit, à la chaufferie de quelque paquebot, l'astronome arriva à une large plate-forme où aboutissait l'oculaire de la lunette. Il s'assit à une petite table sur laquelle attendaient des épreuves photographiques.

— Les clichés du ciel d'aujourd'hui. Quelle raie a donnée Jupiter! Celle de Saturne est plus faible...

Il eut un brusque sursaut:

— Mais, ça, qu'est-ce que c'est?

Entre les deux grosses raies triples du cliché, traversant dans toute sa largeur le champ des étoiles, formant mille petits triangles, une raie, triple elle aussi, mais infiniment plus légère, se glissait en diagonale, comme honteuse de son importunité. Longuement, les yeux bleu pâle, comme usés par les veilles, du savant étudièrent le tracé inconnu.

— Nous allons bien voir.

Il poussa un premier bouton qui déplaça l'équatorial en hauteur, et un second qui abaissa la plate-forme d'observation obéissante comme un ascenseur; une manette fit tourner la couronne mobile qui amena la lunette vers l'Ouest-Sud-Ouest. Un volet d'occlusion, mû par une corde, ouvrit une fente dans la toiture. L'astronome mit l'oeil à l'oculaire. A deux ou trois reprises, il balança à nouveau l'équatorial comme un pêcheur son filet avant de le lancer dans la mer, puis s'immobilisa devant le cristal.

— Pas d'erreur possible, c'est bien une nouvelle planète, la 1,025 du groupe Cérès, minuscule d'ailleurs.

Toute la nuit, il demeura comme hypnotisé, ne bougeant que pour obliger l'objectif de 91 centimètres à suivre la course de sa capture.

Et ce fut seulement au petit matin qu'il se résigna à quitter son poste pour regagner son appartement, dans l'aile droite de l'observatoire.

Une fois dans son cabinet de travail, insoucieux de la fatigue et de l'aube filtrant par les rideaux, il s'assit devant une photographie où s'estompaient les traits menus d'une fillette. D'un tiroir, il sortit un dossier sur lequel il écrivit au crayon: 25 août 1926. Planète 1926 K.

Il hésita une seconde.

—Quel nom? Si je suivais le ridicule travers de mes confrères, je l'appellerais Hardingia, du nom de celui qui a découvert Pallas. On a bien appelé Piazzia la 1,000e parce que Piazzi, grâce aux travaux d'autrui, a découvert Cérès; pour l'avoir redécouverte, beaucoup mieux d'ailleurs, Gauss a baptisé la 1,001e qui s'appelle Gaussia. Quelle horreur...

Tout en rêvant, il avait pris la petite photo qui lui souriait.

—Lucette! ma petite fille, petite lumière de mon ciel intérieur...

Il claqua des goigts, tout joyeux.

—Nous allons chercher bien loin ce que nous avons tout près: des étoiles quand nous avons le bonheur, des noms barbares quand nous avons des noms aimés... Lucette, mon enfant chérie, ton papa t'installe dans l'immortalité et les annuaires scientifiques, en qualité de marraine et protectrice de la petite planète Lucia, 1,025 de Cérès...

UN BEBE QUI VAUT SON PESANT D'OR!



Donner le jour à un bébé de 15 livres, voilà ce qui ne se voit pas tous les jours. On voit ici Mme Nicholis Camerino, de New-York, avec son nouveau-né. Cette mère a déjà quatre enfants et elle trouve que sa dernière acquisition vaut son pesant d'or.

INCAPABLE DE PAYER IL SE SUICIDE

La fin tragique d'un riche propriétaire persan.

SA FORTUNE

PARIS, — Est-il vrai que le plus riche propriétaire foncier de Perse, et la plus grande figure de l'ancien régime, vient de se suicider à l'âge de quatre-vingts ans, parce qu'il se trouvait dans l'impossibilité de payer ses arriérés d'impôts? Si la nouvelle est exacte — et on doit le croire, puisqu'elle est donnée par l'agence Reuter — le fait montre au moins qu'il y a eu un gros changement en Perse, et qu'il n'est plus facile d'éviter frauduleusement le paiement des impôts. Il montre aussi que l'on peut, même à 80 ans, manquer de la sérénité nécessaire pour passer de la richesse dans la pauvreté.

Toujours est-il qu'avec le Sipahdar Azam d'aparaît l'un des hommes qui ont joué le plus grand rôle dans l'histoire de la Perse.

On l'appelait couramment le Sipahdar Azam; mais ce nom n'est qu'un titre, un des nombreux titres que portés, dans sa longue existence, Mohammed Veli Khan Tenkabani.

Il avait déjà trouvé une grosse fortune dans son berceau, quand il vint au monde, en 1845. Après avoir fait une brillante carrière militaire et administrative, sous le règne du shah Nasr ed Dine, il est devenu le bras droit de Mouzaffer ed Dine. Il a affermé les services de la monnaie et dirigé les services de la douane. Cela explique en grande partie l'accroissement formidable de sa fortune.

L'épisode décisif de sa carrière s'est déroulé en juillet 1909, quand il a renversé le sah Mohammed Ali, dont les tendances avaient inquiété les bureaux parsans, et surtout dont les dispositions russophiles gênaient l'Angleterre.

On a beaucoup accusé le Sipahdar Azem d'avoir eu un pied dans les deux camps et d'avoir soutenu en sous-main la tentative de restauration de Mohammed Ali, en 1911. Toujours est-il que ce personnage a été le véritable maître de la Perse de 1909 à 1921, pendant la monarchie et le règne du dernier shah Khadjar. Son étoile s'est obscurcie au moment même où apparaissait celle qui brille maintenant dans le firmament persan, l'étoile du premier shah Pahlevi. — Saint-Brice.

L'amour, c'est toute la vie. C'est de trouver une compagne qui vous montre le bon chemin et qui le suive avec vous, épaule contre épaule, qui embellit les beaux jours et rend moins dures les heures mauvaises. C'est de savoir qu'elle sera là avec vous jusqu'au bout de la route. Et puis, quand on sera très vieux, tout à la fin, c'est de pouvoir, ce jour-là, se regarder jusqu'au fond de l'âme, se sourire et se dire: "Nous avons accompli notre devoir, mon amour, et je crois qu'il a été bien accompli.

Fiers et Croisset.



Le Regard Brillant de la Santé et de la Beauté

Mlle M. Becker, 113, rue David, Kitchener, Ont., écrit: — "Mon organisme devint généralement épuisé. J'étais nerveuse et sujette aux maux de tête. Je ne pouvais pas bien dormir, avais des douleurs névralgiques par tout l'organisme ainsi que le mal de dos. Mon appétit était mauvais, ainsi que ma circulation du sang, car mes pieds et mes mains étaient toujours froids. Je souffrais beaucoup de palpitations de coeur et bien que j'essayais presque tous les remèdes dont j'entendais parler, cela était sans succès. Enfin je lus une annonce de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs, en essayai une boîte et remarquai que je me sentais mieux. Aussi je continuai de l'employer jusqu'à ce que j'en eus pris neuf boîtes. Dès ce moment je me sentis comme une nouvelle personne, pus dormir, et bien manger et fus soulagée de tous mes anciens symptômes".

LES GENRES de beauté peuvent changer. Mais si les lignes droites ou les courbes dominent, il y doit y avoir une bonne vitalité pour donner la grâce et la souplesse du mouvement et la vivacité qui rendent la beauté plus attrayante.

C'est le jour de la jeune fille saine, athlétique. Si vous manquez de vigueur et d'énergie, vous pouvez avoir recours à la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs avec la plus grande certitude qu'elle vous donnera exactement ce dont vous avez le plus besoin.

D'une manière, la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs est plus une nourriture qu'un remède. Elle crée un nouveau sang riche, reconstitue la vigueur et par ce moyen inculque de la vitalité dans chaque organe et membre de l'organisme humain.

C'est un rénovateur dans la plus vrai sens du mot il rend l'éclat de la santé aux joues pâles — la meilleure preuve que le sang est riche et rouge. Les sensations de fatigue, maux de tête, irritabilité, insomnie et toutes les suites de l'épuisement nerveux disparaissent quand ce traitement restaurateur est employé.

Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs

60cts. la boite, chez tous les marchands ou The Dr. A. W. Chase Medicine Co., Limited, Toronto 2, Canada.

LES ECHECS

Un pressant appel à tous les secrétaires de nos associations échiquéennes. — La publicité ne peut qu'aider la vulgarisation du Noble Jeu. — Une intéressante analyse sur une variante du Gambit Dame refusé. — Problèmes et solutions.

J'insiste encore auprès de nos associations échiquéennes pour qu'elles donnent des instructions formelles et précises à leurs secrétaires respectifs de faire parvenir au journal LA PATRIE le rapport de leurs délibérations, de leurs élections, de leur préparation pour les luttes de la saison prochaine ainsi qu'un compte rendu de leurs activités.

Mon vénérable confrère de LA PRESSE ne manque pas de collaboration sous ce rapport et je ne le jalouse pas, pas le moins du monde.

Seulement, il me faut bien constater qu'il serait fort simple d'adresser à LA PATRIE un double des rapports de la Ligue des échecs par exemple ou un DUPLICATA de ce que nos amis du National entendent faire la saison prochaine.

C'est mon devoir de faire ouvertement cette invitation parce que les directeurs de LA PATRIE ouvrent toutes grandes leurs colonnes aux nouvelles échiquéennes, d'où qu'elles viennent.

D'ailleurs la publicité que LA PATRIE offre gratuitement à toutes nos associations d'échecs est bien dans le plus grand intérêt bien compris du Noble Jeu.

C'est donc avec plaisir que j'invite encore une fois toutes nos associations d'échecs, à quelque langue ou quelque culte qu'elles appartiennent, de nous faire parvenir toutes les nouvelles publiables qu'il leur plaira de nous adresser.

Le moyen le plus expéditif d'atteindre le chroniqueur échiquéen de LA PATRIE est: 907 Tupper, Montréal.

INTERESSANTE ANALYSE

La partie suivante n'a rien de particulièrement attrayant mais les notes analytiques et les commentaires ajoutés par notre confrère G. Renaud, de L'ECLAIREUR DU SOIR présentent un tel intérêt aux étudiants qu'ils constituent, pour ainsi dire, un véritable exposé théorique sur la variante adoptée dans le Gambit de la Dame refusé.

BLANCS	NOIRS
G. Renaud	E. Michel
1. P-4 D	C-3 F R
2. C-3 F R	P-4 D
3. P-4 F D	P-3 R
4. F-5 C R	F-2 R
5. P-3 R	C D-2 D
6. C-3 F D	Roq
7. T D-1 F D	P-3 F D
8. D-2 F D	T-1 R.

Dans la position actuelle ce coup d'expectative n'est pas probablement le meilleur. L'expérience du tournoi de Carlsbad semble montrer que S... P-3 TD constitue une continuation très suffisante, rehabilitant la défense orthodoxe un moment chranlée par 9 P-3 TD.

9. F-3 D. Maintient l'avantage des Blancs sans offrir les inconvénients stratégiques de 9 P-3 TD ou 9 P-4 TD qui affaiblissent d'autant plus l'aile D que la Td n'est plus à sa case initiale.

9. ..... P x PF. Nous n'avons jamais vu exposer systématiquement quels peuvent être les plans du développement des Noirs dans l'orthodoxe. Deux systèmes principaux sont à envisager. Soit après — PD x PF, chercher par — C-4 D à échanger des pièces mineures pour aérer la position. Soit par P-3 TD, — P-4 CD, — P-4 FD et, si possible, — P-5 FD tâcher d'obtenir une position de tranchetto élargi sur l'aile D et, éventuellement, une majorité de P. Il y a même un troisième système consistant, lorsque la T est à — 1R, à ramener le CD à 1 FR et le CR à 2D. Mais ce dernier procédé, trop défensif doit être stratégiquement faux.

Dans le premier système, si le FD blanc est encore à 5-CR, Alekhine a prouvé contre Sposko-Borowski, Yates et Muffang que, après — C-4 D, C-4 R donnait l'avantage aux Blancs. Les Noirs doivent donc jouer tout d'abord — P-3 TR pour chasser le F.

Dans le second système — P-3 TR est inutile et même nuisible, car généralement les Noirs sont obligés de jouer — P-3 TR et ils sont de la sorte un petit roque très faible. Il ne faut jouer — P-3 TR que lorsque cette précaution est absolument nécessaire pour éviter de perdre un P.

Michel, ici, aurait dû, à notre sens, jouer tout d'abord — P-3 TR, tandis que Muffang, pour continuer par P-3 TD, 4 FD et 4CD, comme il l'a fait dans la troisième ronde, n'avait au contraire pas besoin de cette poussée. L'un et l'autre ont mélangé les deux systèmes.

Au reste, le meilleur coup semble être — P-3 TD et il est douteux que les Blancs puissent, par P x PD — PR x PD, tirer un avantage sérieux de la faiblesse de la case 6-CD.

10. F x PF	C-4 D
11. C-4 R.	

La position est maintenant exactement celle de la partie Alekhine-Yates-Londres, 1922 (1076) et, avec la TR à — 1R au lieu de 1FR, celle de la partie Alekhine-Muffang Margate 1923 (1765). Que faire pour les Noirs? — D-4 TD échec joué par Muffang n'a pas donné de résultat et — P-4 FR adopté par Yates est visiblement une grosse faute stratégique.

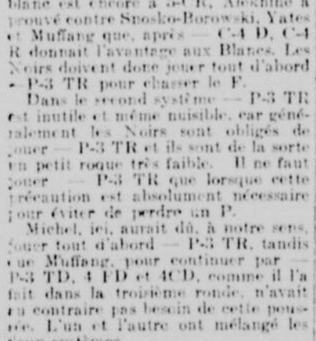
11.	P-3 TR.

Une innovation. Elle oblige les Blancs soit à l'échange, soit à jouer F-4 FR comme l'a fait Alekhine dans des positions analogues. Il pourrait alors suivre 12 F-2 FR, A C x F; 13 P x C — P-4 F D! et les Noirs semblent mieux. La TR noire étant à — 1R; 12 P-4 TR n'est évidemment pas à considérer.

12. F x F	D x F
13 Roq	P-3 C D.

Les Blancs sont nettement mieux et le développement de l'aile D noire demeure pénible.

(Voir diagramme)



Position après le 13ème coup des Noirs.

14. F-3 CD? Un coup sans objet. Il est visiblement inutile d'attaquer de la sorte le PFD noir puisque, de toutes façons, les Noirs auraient continué par 14 — F-2 CD. C'était le moment ou les Blancs devaient former un plan stratégique. Deux semblent plausibles. Soit par 14 D-2 R suivi de 15 F-6 TD tenter d'affaiblir l'aile D noire. Soit de ramener à 3CR le CD qui n'a plus rien à faire à 4R afin de pousser P-4 R puis 5R et de chercher à exploiter la faiblesse de la case 6D en y installant un C. Enfin, à défaut de la réalisation de ces lignes de jeu, le simple coup stéréotypé TR-1 D était assurément plus à considérer que la retraite du texte.

14.	F-2 C D

15. D-2 D? Encore un coup faible. Dans un développement de ce genre, la D n'est jamais bien située à 2D. Sa place logique est à 2R.

15.	TD-1 F D
16. T R-1 D	T R-1 D

17. D-2 R. Les Blancs font ainsi l'aveu qu'ils ont perdu deux temps. Les Noirs les ont mis à profit pour égaliser et ils en arrivent aux échanges libérateurs puisqu'ils peuvent maintenant jouer — P-4 FD sans trop de risques...

17.	P-4 FD
18. P x PF	C x PF
19. C x C	T x C
20. T x T	P x T.

Toutefois ils ne peuvent pas prendre avec la D, car après 20 — D x T; 21 P-4 R leur ferait perdre une pièce.

21. D-3 D.	Un coup timide visant à l'échange de D.
21 D-6 CD	offrait certainement de bonnes perspectives.
21.	T-1 F D
22. F-2 F D	C-3 F R.

Les Noirs entrent trop facilement dans les vues des Blancs. Après 22 — P-3 CR ils auraient acquis l'initiative.

23. D-6 D	D x D
24. T x D	F x C
25. P x F	R-1 F R
26. T-6 T D	T-2 F D
27. P-4 R?	

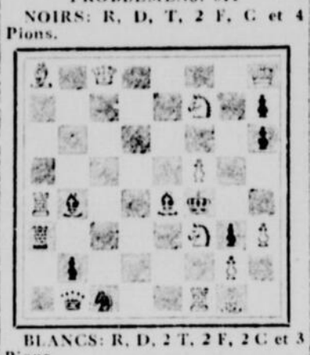
Partie nulle.

UN JOLI DEUX-COUPS

Le deux-coups qui suit est une composition de Ellerman et a remporté le premier prix à un récent concours international d'une revue échiquéenne hollandaise. Voici la position:

PROBLEME No. 511

NOIRS: R, D, T, 2 F, C et 4 Pions.

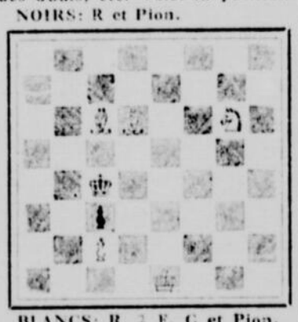


BLANCS: R, D, 2 T, 2 F, 2 C et 3 Pions.

Les Blancs font mat en deux (2) coups.

PROBLEME No. 212

dédié au collaborateur de LA PATRIE, Monsieur E. Phaneuf, du club Iberville, par le chroniqueur échiquéen.



BLANCS: R, 2 F, C et Pion.

Les Blancs font échec et mat en trois (3) coups.

SOLUTIONS DES DEUX DERNIERS PROBLEMES.

Voici la solution du très joli problème No 509: D-8 C. Les variantes, après ce joli coup, se trouvent d'elles-mêmes.

SOLUTION DU No. 510

BLANCS	NOIRS
1. T-1 T	P-6 R ou D-6 F D etc.
2. F-3 F etc.	Si 1 ... D x F
2. TxD échec etc	Si 1 .. D-7 R!
2. D-4 C!! etc.	

Comme on le voit la réplique des Blancs au coup D-7 R des Noirs est très jolie et des plus stratégique.

REPONSES AUX CORRESPONDANTS.

J.-U.-B., MONTREAL. — J'ai perdu votre adresse, ne pourriez-vous pas me faire parvenir la photo de chacun des officiers de votre club, avec notes donnant l'endroit de naissance, l'âge, l'occupation, l'école ou le collège, le record, quelques-uns des succès, sa plus jolie partie et depuis combien d'années adonné aux Echecs. Vous me rendriez grand service et cela sera, je crois, de nature à stimuler le zèle des jeunes qui poussent et qui, hélas! prennent la place des vieux.

E. P., MONTREAL. — Ai reçu votre envoi. Le temps me manque pour l'instant. Prochainement, avec plaisir.

A TOUS LES CORRESPONDANTS. — Lundi, jour de fête légale, mon courrier ordinaire ne m'est pas parvenu.

LORENZO PRINCE.

S'il avaient de l'argent

WINNIPEG, 13. — S'ils avaient assez d'argent pour faire le voyage, des milliers d'Allemands émigreraient au Canada, s'il faut en croire M. Hans F. Richter, homme d'affaires de Berlin, qui était de passage à Winnipeg, récemment. Il y a encore beaucoup de chômage en Allemagne et le coût de la vie y est élevé.

CHRONIQUE DES DAMISTES

PARTIE DU TOURNOI AUGER VS L. DUSSAULT.—CHANGEMENT DANS LES DATES DE JEU. — PARTI D'HUITRES CE SOIR, AU NO 2020 MONT-ROYAL EST. —AVIS DIVERS.

PROGRAMME DE DEMAIN

Tels que publiés en détails, cette semaine, les résultats de Ligue de dimanche dernier ont été comme suit:

Classe "B"

Delorimier .5½ Maisonneuve 2½
St-Henri . .5 Plessis . . .3

Pour demain, quatre équipes de "A" et six équipes de "C" sont ainsi cédulées. Cependant, quant au "A", il se peut que les rencontres aient lieu mercredi soir, suivant la nouvelle qui a dû être publiée hier, la décision finale ayant été laissée à la discrétion de tous les joueurs intéressés, particulièrement de ceux qui ne font pas partie du grand tournoi. De toutes façons, les clubs se rencontreront ainsi:

Classe "A"

Delorimier vs National.
Maisonneuve vs Plessis.
Saint-Henri au repos.

La rencontre du Delorimier au National sera contestée au possible, car on a pu constater de la force de ces deux équipes, depuis le début de la saison. Le Delorimier fit nulle contre le St-Henri, et de même le National avec le Plessis.

Le Maisonneuve remportera-t-il une autre victoire, après avoir battu le St-Henri par 4 à 2. L'équipe de l'est est très forte, et cette année, il se pourrait qu'on ne se contente pas que de promesses.

Classe "C"

Plessis vs Maisonneuve.
Iberville vs Delorimier.
Verdun vs M. L. H. & P. Cons.
(Cette partie ayant lieu à la Palestre du National.)
St-Henri au repos.

EN FOULE CHEZ M. HUDON, CE SOIR

Tout le monde aime les partis d'huitres, et l'annonce d'une telle fête que celle qui est annoncée pour ce soir, au No 2020 Mont-Royal Est, au profit de notre excellent ami, M. Jean Hudon, ex-président de la Ligue d'Amérique, promet d'attirer un grand nombre de nos intimes, évidemment, une foule de damistes qui voudront donner un témoignage d'estime à un confrère qui a tant fait pour le sport, depuis des années. Tantôt à la direction du club, comme le populaire Lafontaine, dont M. Hudon était l'âme dirigeante, tantôt comme officier de Ligue, il fut un organisateur qui ne compta ni son temps ni son trouble pour le succès de la cause.

La réunion de ce soir est un rendez-vous général, dans une fête qui ne manquera pas d'agrément... ni d'huitres. La salle est très propice, très convenable, située dans un bon centre, et ceux qui sont en tête du mouvement en connaissent tous les détails, et promettent d'intéresser et de satisfaire tous les goûts.

L'endroit exact est entre Bordeaux et Delorimier, au deuxième étage. On commencera à bonne heure, et l'on terminera... à bonne heure aussi. Les damistes rencontrés depuis l'annonce de ce parti d'huitres ont promis d'emmener une foule d'amis. Il y en a toujours qui ont bon appétit, et ce sont ceux-là qu'on invite spécialement. Qu'on ne s'y trompe pas, on sera bonne chair ... et bonne cause.

LE TRAVAIL DES SECRETAIRES

Après les revisions répétées des cédules classe "C" et tournoi de la Ligue d'Amérique, on peut se figurer le travail considérable qui a été imposé aux secrétaires, MM. Philippe Gauthier et Emile Moreau. On ne s'est pas fait illusion un instant sur la tâche accomplie, et si ces messieurs l'ont acceptée sans objection, c'est que tous comprennent que l'importance des événements, l'imprévu des situations causées par un succès inespéré, — voilà bien un réconfort très compensateur! — devaient primer toutes les difficultés.

Mais pour les autres, c'est l'obligation de ne pas oublier le zèle exemplaire des organisateurs, et d'y répondre par une coopération aussi spontanée, en assistant en nombre, et aux parties de Ligue et au tournoi de la classe "A". Pour un, le club Verdun prépare une fête splendide lors de la visite exceptionnelle des concurrents du tournoi, le 21 courant, dans la salle spacieuse du collège. Le club Verdun est jeune, mais possède des officiers des plus dévoués.

A PROPOS DU TOURNOI

La séance de mercredi fut remise. En écrivant ces lignes, la décision finale des Clubs et de la Ligue n'était pas encore connue, mais, pour le bénéfice de tous mes lecteurs, je désire remettre le sujet sous leurs yeux, aujourd'hui. J'y irai dans les grandes lignes, car la chose a été expliquée au long aux officiers de Clubs, à l'assemblée de la Palestre.

Pour donner plus d'éclat au tournoi, qui est l'événement principal de la saison, pour permettre à d'autres de s'y inscrire à tel point qu'il compte, pour ainsi dire, la presque totalité des champions damistes de Montréal, pour donner une meilleure organisation, plus sérieuse, plus conforme à l'événement, il fut proposé, à cette assemblée spéciale de mardi soir, par MM. W. Heil, L. Ottina et R. Dussault:

1o.—De jouer les parties du tournoi le dimanche après-midi seulement, à une même salle, (on fera exception pour la visite promise à Verdun, et déjà toute organisée);

2o.—De jouer sur le même principe que les rencontres internationales, c'est-à-dire, en plaçant les joueurs en avant, avec un damier rapporteur, à chacun, et des sièges pour tout le public qui verra, ainsi, dix parties à la fois.

3o.—Ce qui restait à faire, c'était, d'abord, le choix de la salle. On doit en venir à une entente avec le Social Delorimier, et ne pas oublier que si tout a été conclu, — le journal d'hier renseignait à ce sujet — c'est demain qu'avait lieu, à cet endroit la première séance. Ensuite, se procurer deux ou trois damiers rapporteurs additionnels. C'est chose facile.

Un autre point essentiel fut l'achat de pendules, une par club, soit en tout six, au prix d'environ neuf piastres, rendues à Montréal, le meilleur, le plus pratique, le plus complet et le plus joli type de pendules à deux cadrans, pour les matchs, étant manufacturé en Suisse. En câblant la commande et le montant, on peut les recevoir d'ici trois semaines, au plus.

4o.—Et enfin, le changement, si bien vu par les concurrents du tournoi d'abord, par le public en général, nécessite de renvoyer les parties de Ligue de la classe "A" au mercredi soir, au lieu du dimanche.

Tout le problème était ainsi posé, et il faut espérer qu'il se règlera suivant les désirs bien motivés des intéressés, puisque, de cette façon, nous enregistrons trois, et peut-être nouveaux joueurs, et non des moindres, comme l'on verra.

UNE PHOTO SOUVENIR

La magnifique photographie que la "Patrie" publiait, samedi dernier, constitue en effet un beau souvenir des fêtes mémorables de la Ligue Canadienne. Le journal ne s'arrêtera pas là, puisqu'il a soumis, aux Clubs de nos deux Ligues, un plan de propagande qui reçoit l'approbation générale. Les intéressés sont au courant, et les résultats ne se feront pas attendre. Profitons de la manne qui passe.

De nouveau, la Ligue Canadienne s'est mise activement au travail. L'élection du Président Corbeil, pour un nouveau terme, s'imposait. Ce qui fut la force du passé, est une garantie pour l'avenir. On l'a bien compris, et l'on a droit d'en être félicité. Dont acte.

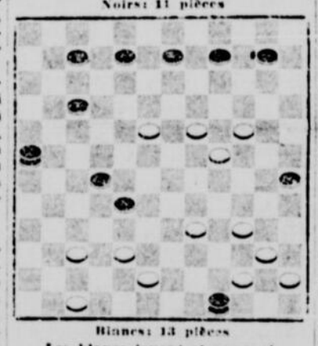
C'est donc avec l'expérience d'une année très fructueuse, à tous points de vue, que le programme de la saison qui commence a été tracé. Et il sera conduit et mené à bonne fin par le même Comité, réélu à l'unanimité. L'harmonie ne saurait être plus complète.

Tous les Clubs de la Ligue Canadienne promettant un regain d'activité, et l'on a des raisons valables de croire au sérieux de leurs avancés. D'ailleurs, l'enthousiasme manifesté, lors des fêtes anniversaires, prouve les bonnes intentions de tous les affiliés. La longue suite d'autos dans la parade, le corps de 54 musiciens, les discours de haut intérêt qui furent prononcés, et la rencontre record de 130 joueurs, est un exemple de bonne organisation.

Ces joyeux ébats feront maintenant place au travail d'un nouveau genre de la saison damiste qui commence demain. C'est là que le jeu canadien sera à l'honneur, et à chacun de faire ses preuves, dans la course aux prix de valeur offerts, par la Ligue Canadienne.

EUREKA.

PROBLEME CANADIEN, No 1682
Par M. L. O. Landry, Montréal
Noirs: 11 pièces



Blancs: 13 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

RAPPORTEURS ET ANNOTATEURS

L'un des items qui assurera le plus de succès au grand tournoi de la classe "A" de la Ligue d'Amérique, c'est le choix des rapporteurs aux grands damiers et des annotateurs, puisque c'est de leur travail que dépend la satisfaction du grand spectacle offert au public.

Comme une grande assistance ne manquera pas de suivre ces rencontres mémorables, — en fait, il faut retourner bien des années en arrière pour retracer un tournoi aussi considérable, et celui-ci se glorifie de la présence de jeunes champions qui n'existaient pas, dans le temps — il est de la première importance que des amateurs compétents donnent le service des grands damiers et de l'annotation. Espérons que tous se feront un devoir d'aider l'organisation, afin que rien ne cloche et que tout soit en rapport avec la valeur de l'événement.

LES ORGANISATEURS DU EUCHRE

Les Directeurs de la Ligue d'Amérique ont besoin de tout le mois de novembre pour mettre bien en marche les différentes attractions qu'ils offrent au public, cette année. Car dès la prochaine assemblée, ce sera la mise en fonctions du Comité en charge du euchre-bal du 19 février, à la Palestre du National.

Il y a longtemps qu'une aussi jolie fête fut organisée. Elle exigera la coopération générale, un travail zélé, et beaucoup de dévouement de la part d'organisateurs d'une compétence reconnue. Ce sera, avec la réunion d'une belle société canadienne-française, une fête dans le genre de celle que l'on désire, et qui devra se répéter, chaque année. Le record de la Ligue est assez connu pour assurer que tout sera fait avec tact et intelligence, et l'on a, pour s'en convaincre, qu'à se rapporter aux banquets de passé, à nos grands euchres, ainsi qu'aux fêtes à l'équipe canadienne, et à celle de la fameuse rencontre Springer-Beaurégard.

LES PRIX DU TOURNOI

Dans les récents tournois de Maisonneuve, le premier prix au gagnant fut de cinquante piastres, le second de vingt-cinq, quinze et dix. Cette année, il y aura au moins cinq prix, sous les auspices de la Ligue, le premier étant d'au moins cinquante piastres.

Si la nouvelle organisation remet ces parties au dimanche, il y aura des dépenses encourues afin de donner un spectacle extraordinaire au public, spectacle même plus considérable que les rencontres internationales, avec un but tout aussi important et sérieux pour les concurrents. Chaque partie est un match final, qu'on ne l'oublie pas.

La location de la salle, le service général d'ordre, l'achat de damiers, de pendules, etc. tout cela sonne dépenses. Il ne sera que juste qu'avec une attraction plus considérable, un confort de première classe, et l'appréciation du travail de la Ligue, on soit d'accord pour contribuer aux frais par un léger prix d'admission, tout probablement quinze sous comme entrée simple, ou une piastre pour la série totale. Celle-ci se chiffrent à au moins vingt séances, puisque les parties de détails, à la fin du tournoi, sont aussi comprises dans la carte de série, les amateurs choisiront ce dernier système. C'est aussi celui qui conviendra le mieux à la Ligue, puisqu'il la mettra suffisamment en finances pour poursuivre l'organisation, sans marchandages.

UN TEL N'Y ETAIT PAS !

C'est ce qu'on entend souvent dire, après un tournoi important, comme si la présence de tel ou tel joueur aurait complètement changé la face des choses.

Cette fois, on n'aura pas cette crainte, car tous y seront, à une ou deux exceptions près. Voilà la raison du retentissement que promet d'avoir ce concours extraordinaire, ouvert à tous les champions de Montréal.

Les deux ou trois damistes bien en vue qui n'y prennent part, s'abstiennent pour une raison bien plausible, celle de ne pas être en forme, principalement. Voilà donc la certitude que toute la force damiste est sur pied, et le succès final permettra aux vainqueurs de s'enorgueillir pour longtemps, et à bon droit, de leurs exploits. Le tournoi de 1926 ne s'oubliera pas de sitôt, et à chaque rencontre, un public nombreux ne manquera pas de suivre les coups et contre-coups de nos experts.

LA LETTRE DE M. LAFONTAINE

Elle est parue, cette semaine, dans la "Patrie". On a pu constater que les deux Ligues affiliées, la Ligue d'Amérique et la Ligue Américaine, les deux ligues-mères, pourrait-on dire, sont en parfaite communion d'idées.

Les travaux de chacune sont observés, de part et d'autres, les félicitations s'échangent, les initiatives s'imitent, et avec un tel système, le jeu de Dames ne pourra que profiter des expériences reconnues de ceux qui dirigent le sport, de part et d'autre.

Avec la Ligue Canadienne sur le même pied d'actualité, le sport national grandit, prospère, et s'impose davantage à l'attention générale.

LA PAPETERIE DE LA LIGUE

Un point important est certainement la question de la papèterie que nos Ligues mettent à la disposition des membres. Les rapports de rencontres, les blancs de problèmes, les cédules de Ligue et de tournoi, tout cela aidera considérablement les amateurs à suivre exactement le programme général de la saison, et celui-ci est assez considérable pour qu'on le mette sur papier.

De plus, si l'on ajoute la papèterie du journal, tels les blancs d'annotation et les feuillets sportifs de la "Patrie", c'est le cas de le dire que les damistes sont bien servis. A eux d'en profiter et d'en faire bon emploi.

J'insiste particulièrement sur les feuillets sportifs. Que nos secrétaires de clubs prennent donc la bonne habitude d'envoyer invariablement une nouvelle par semaine, au journal, sur ce qui se passe dans leur club. C'est leur moyen le plus pratique de propagande. Soyons pratiques!

LES PARTIES REMISES

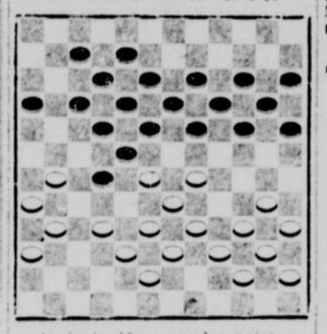
Vu les additions de concurrents dans le grand tournoi de la Ligue d'Amérique, plusieurs parties sont retardées et à reprendre. Elles se jouent régulièrement, de temps à autre. On viendra à bout de liquider toutes les dettes, mais si le nombre en était trop grand, rien n'empêcherait de les réserver pour après les rondes régulières du tournoi. Simple suggestion à étudier.

Dames

Partie de dames entre M. Ed. Auger (blancs) et M. Ludger Dussault (noirs), jouée le 8 novembre 1926 (Tournoi de la classe "A" de la ligue du Jeu de Dames d'Amérique).

Juge: M. H. Phaneuf. Durée de la partie: 3 h. 25. M. Dussault 1 h. 50, M. Auger 1 h. 35.

	Blancs	Noirs
1.	45 à 39	1. 28 à 34
2.	39 à 28	2. 33 à 24
3.	50 à 45	3. 17 à 23
4.	50 à 50	4. 12 à 17
5.	47 à 40	5. 34 à 47
6.	51 à 40	6. 23 à 28
7.	39 à 33	7. 17 à 22
8.	45 à 39	8. 26 à 33
9.	61 à 56	9. 11 à 17
10.	72 à 65	10. 5 à 11
11.	67 à 61	11. 28 à 34
12.	45 à 39	12. 34 à 45
13.	50 à 26	13. 20 à 33
14.	56 à 50	14. 13 à 20
15.	61 à 56	15. 23 à 28
16.	68 à 61	16. 17 à 23
17.	51 à 46	17. 7 à 13
18.	57 à 50	18. 11 à 17
19.	62 à 57	19. 6 à 12
20.	45 à 39	20. 4 à 11
21.	39 à 26	21. 29 à 33
22.	50 à 42	22. 14 à 20
23.	51 à 45	23. 8 à 14
24.	57 à 51	24. 2 à 8
25.	63 à 57	25. 20 à 26
26.	69 à 63	26. 14 à 20
27.	70 à 63	27. 8 à 14
28.	51 à 46	28. 1 à 8
29.	57 à 51	29. 28 à 34
30.	39 à 28	30. 33 à 47
31.	53 à 40	31. 22 à 28
32.	62 à 57	32. 17 à 22
33.	59 à 53	33. 12 à 17
34.	65 à 59	34. 16 à 22
35.	46 à 39	35. 19 à 16
36.	71 à 65	36. 3 à 10
37.	50 à 46	37. 28 à 34
38.	39 à 28	38. 23 à 47
39.	53 à 40	39. 22 à 28
40.	56 à 50	40. 16 à 23
41.	61 à 56	41. 10 à 16
42.	59 à 53	42. 16 à 22
43.	45 à 39	43. 11 à 16
44.	64 à 59	44. 25 à 32
45.	44 à 37	45. 19 à 25
46.	50 à 45	46. 13 à 19
47.	56 à 50	47. 32 à 38
48.	45 à 32	48. 25 à 38



Après le 48e coup des noirs.

49.	40 à 44	49. 38 à 43
50.	48 à 56	50. 19 à 24
51.	37 à 31	51. 8 à 13
52.	53 à 47	52. 28 à 34
53.	45 à 38	53. 23 à 34
54.	43 à 41	54. 25 à 32
55.	54 à 48	55. 32 à 37
56.	44 à 44	56. 37 à 39
57.	46 à 38	57. 27 à 32
58.	27 à 68	58. 21 à 24
59.	40 à 34	59. 24 à 29
60.	69 à 64	60. 32 à 37
61.	34 à 27	61. 37 à 41
62.	50 à 53	62. 29 à 33
63.	68 à 60	63. 14 à 21
64.	41 à 35	64. 16 à 22
65.	47 à 40	65. 24 à 47
66.	53 à 49	66. 42 à 53
67.	60 à 47	67. 17 à 23
68.	47 à 41	68. 20 à 26
69.	50 à 45	69. 13 à 20
70.	66 à 60	70. 33 à 38
71.	45 à 32	71. 26 à 37
72.	32 à 18	72. 37 à 44
73.	64 à 55	73. 20 à 26
74.	46 à 39	74. 26 à 33
75.	39 à 28	75. 21 à 32
76.	52 à 46	76. 27 à 32
77.	58 à 51	77. 32 à 38
78.	68 à 61	78. 22 à 27
79.	61 à 56	79. 15 à 22
80.	67 à 59	80. 44 à 57
81.	51 à 62	81. 28 à 45
82.	28 à 24	82. 33 à 39
83.	46 à 28	83. 27 à 38
84.	5 à 50	84. 45 à 69
85.	48 à 42	85. 69 à 26
86.	62 à 37	86. 38 à 45
87.	37 à 31	87. 45 à 51
88.	55 à 16	88. 51 à 28
89.	16 à 10	89. 58 à 64
90.	10 à 2	90. 9 à 15
91.	2 à 50	91. 64 à 29
92.	50 à 72	92. 54 à 29
93.	55 à 24	93. 18 à 29
94.	49 à 24	94. 29 à 26
95.	24 à 28	95. 26 à 41
96.	28 à 33	96. 70 à 50
97.	23 à 16	97. 50 à 44
98.	72 à 26	98. 44 à 5
99.	26 à 4	

Nulle.

LIGUE AMERICAINE

Le Rochambeau a pris une belle revanche sur le St-Jean-Baptiste, qui l'avait malmené, il y a quelques semaines. Cette victoire du Rochambeau place toutes les équipes de la Ligue Américaine sur un pied d'égalité dans la course au championnat. Ci-dessous le résultat détaillé de la rencontre:

ROCHAMBEAU vs S.-J.-BAPTISTE

W. Beauregard	1	H.-A. Salois	0
V. Guillerie	½	F. Germain	½
M. Brown	0	D. Brodeur	1
A. Desmorris	1	Jos. Goulet	0
P. Maheu	1	N. Piquette	0
E. Goulet	1	E. Beauregard	0
	4½		1½

Salois se promet de profiter de la leçon du champion qui lui enlève un pion forcé, par deux reprises.

Guillerie a laissé un dégagement de 3 à 3 à Germain qui, à son tour, lui enlève une pièce, mais doit la rendre plus tard.

Brodeur et Brown ont bien conduit leur partie, et à la phase de 9 à 9, un mauvais pionnage en arrière de Brown eut des suites fatales après trois autres mouvements.

Desmorris et Goulet jouaient le gain chacun de leur côté; ce dernier trouva son passage plus tôt et conserva l'avantage.

Maheu réussit un bon piège à Piquette, par un envoi à dame, et un coup gagnant par la suite.

Pour avoir trop retardé à prendre la nulle, le père Beauregard s'est mis dans une très difficile position, devant la dame de son jeune adversaire Goulet, qui n'a pas encore subi la défaite, cette saison.

LE TOURNOI DE SHERBROOKE

Les parties pour les championnats des classes "A" et "B", de Sherbrooke, commencées dimanche dernier, ont donné les résultats suivants:

M. Luc Gouin a gagné contre M. D.-E. Bessette, champion de la classe "A", après une lutte de deux heures, très contestée.

M. H. Pepin, champion du "B", a fait un score de 5 à 0 contre M. H. Boutin. Les conditions de ces championnats sont de sept parties chacun.

Les matchs vont se continuer et le secrétaire, M. H. Pepin, défendant lui-même son titre de champion dans la classe "B", tiendra la "Patrie" au courant des résultats.

Les damistes de Sherbrooke, il va sans dire, portent un grand intérêt aux parties en cours, puisqu'elles mettent aux prises les meilleurs damistes de l'endroit.

Le chroniqueur de la "Patrie" suggère aux organisateurs de ces intéressantes rencontres, d'annoter une partie de chaque classe, ou au moins une fin de partie, pour publication. Il n'y a rien d'aussi intéressant, dans ces occasions, comme de mettre le public damiste bien au courant de la force de nos forts amateurs d'en dehors de Montréal. Merci d'avance pour la collaboration.

Solutions des problèmes parus samedi, le 6 novembre 1926:

PROBLEME CANADIEN NO 1680

Blancs	Noirs
57 à 50	68 à 15 à 2
50 à 44	37 à 50
48 à 42	15 à 37
33 à 27	66 à 45
27 à 62 Gagné.	

PROBLEME CANADIEN NO 1681

Blancs	Noirs
39 à 33	26 à 28
51 à 45	50 à 39
70 à 64	44 à 70
43 à 37	31 à 44
41 à 35	28 à 54
40 à 35	29 à 40
52 à 46	39 à 52
53 à 4	70 à 72
4 à 32	54 à 65
32 à 71 Gagné	

Le climat du Yukon

WINNIPEG, 13. — Les arpents de neige du Yukon n'existent que dans l'imagination des cinégraphistes, d'après le Dr C.-C. Ross, de Mayo, Yukon, récemment de passage à Winnipeg. Il affirme que le climat du Yukon est à peu près le même que celui des prairies et que les habitants de Mayo portent à peu près les mêmes vêtements que les habitants des prairies. On s'y sert d'automobiles d'un bout à l'autre de l'année. Il y a deux ans, le thermomètre descendit à 69 degrés en bas de zéro, mais ces températures étaient exceptionnelles.

Elle préfère laver les planchers que d'habiter les palais des rois

BERLIN, 13. — Laver les planchers est une occupation de beaucoup préférable à siéger dans les salles royales de Postdam, a déclaré la princesse Alexandra Victoria, femme divorcée du prince Auguste Guillaume, quatrième fils de l'ex-kaiser.

La princesse, qui est maintenant la femme de l'ex-commandant Ruemann de la marine impériale, a été trouvée en train de laver les planchers par un avocat distingué de Berlin, qui était allé la voir inopinément chez elle à Munich.

Pas de chapeau

PARIS, 13.—La mode lancée il y a quelques années par Robert Eudeline, alors gérant d'Eugène Criqui, est plus en faveur que jamais depuis que les couvre-chef se vendent de cent à deux cents francs. Il est étonnant de voir le grand nombre d'hommes qui ne portent pas de chapeau sur les boulevards, même par les froides journées de l'automne. Le syndicat des fonctionnaires a statué, cependant, que tous ses membres devaient porter un chapeau pour se rendre à l'ouvrage.

Un Nez Parfait

Est chose facile à obtenir.



Le modèle Tradoss No 25 refait tous les nez difgracieux rapidement, permanemment, confortablement et sans douleur, à la maison. C'est le seul appareil breveté assurant un résultat garanti, qui vous donnera un nez parfait. Plus de 87,000 personnes satisfaites. Recommandé depuis des années par les médecins. 16 ans d'expérience dans la fabrication des redresseurs de nez.

Modèles 25 fr., pour enfants. Demandez des témoignages et une brochurette gratuite qui vous dit comment obtenir un nez parfait.

M. TRILETY, SPECIALISTE
Dept. 2713 Binghamton, N.Y.



Ne vous laissez pas abattre

RHUMES et toux opiniâtres sont vite soulagés par le SIROP GAUVIN POUR LE RHUME, qui attaque le mal à sa source et en prévient les graves conséquences. Composé de Menthol, d'Eucalyptol, de Gomme d'Epinette et d'autres médicaments éprouvés, il est le meilleur traitement connu pour RHUMES, TOUX, BRONCHITES, GRIPPE et les maladies des voies respiratoires.

EN VENTE PARTOUT: 25 cents la bouteille

J.-A.-E. GAUVIN, Pharmacien-chimiste
681, RUE STE-CATHERINE EST — MONTREAL

Le Royaume des Femmes

Concours Littéraire

Conte ou Nouvelle

Se terminant le 4 décembre

Les manuscrits devront être en "prose" et ne pas dépasser les quinze cents mots.

Premier prix	$25.00
Deuxième prix	10.00
Troisième prix	10.00
Quatrième prix	5.00

Mentions honorables.

"LOUISE".

AVIS

Pour écouler les communiqués annoncelés et afin d'empêcher l'encombrement de se continuer, les correspondants sont priés de prendre note que tous les communiqués ne se conformant pas aux conditions de "La Polémique" et de l'"Intimité", seront à mon grand regret mis de côté.

LA DIRECTRICE.

PETITE POLÉMIQUE

Sous ce titre de "Petite Polémique", nous insérerons dorénavant, les discussions "intéressantes", ce qui veut dire: "bien faites", et "d'un intérêt général", nées de questions posées dans "l'Intimité" et dont certaines réponses auront appelé la polémique. Vous en avez ci-dessous deux exemples.

C'est ici que l'on "croisera le fer" aimablement, et de ces duels de l'esprit, jaillira, je n'en doute pas, la lumière qui ajoutera un nouvel intérêt à cette page.

On pourra, si on le désire, envoyer un sujet de polémique. Mais le tout devra être empreint de la plus parfaite courtoisie, de celle qui n'a jusqu'ici cessé d'exister au Royaume.

Ces polémiques ne devront pas dépasser les 500 mots.

— Petite polémique.

— "L'identité essentielle entre amour et l'amitié."

— MAXIMILIEN DE ROBESPIERRE à Comtesse d'Amor Fidès, — Quel bel effort, comtesse, os troupes viennent de donner! 'ourquoi a-t-il fallu que leur expérience ne puisse rivaliser avec sur vaillance!... Un peu étonés de cette attaque désespérée, es guerriers se remettent vite uisqu'ils ont constaté que tout e mal à craindre sont les clameurs l'une armée s'efforçant de subnerger ainsi l'appréhension de la léfaite...

La sonnerie du clairon fut l'inice de notre victoire; dans son ouffle haletant votre trompette évélait l'angoisse générale de vos ombattants. A leurs yeux déjà se ressait le spectre de l'agonie.....

— A vrai dire, comtesse, je l'ai jamais douté de l'excellence le votre mémoire. Si j'ai rappelé e superlatif c'est que dans le feu le la discussion vous n'en teniez aucun compte. Si petit fût-il, ce not avait son importance, supprimé la moitié du chemin était déjà parcourue. Dans la guerre que nous nous faisons, il est de a plus grande importance d'empêcher les empiètements de l'ennemi sur notre territoire.

Permettez-moi d'aller au-devant le votre désir: répérons, si vous e voulez bien, nos positions respectives. Entre l'amour et une très grande amitié, il y a, dites-ous, ressemblances, relatives, secondaires: rien de plus; de mon côté, je soutiens qu'une très grande amitié et l'amour sont choses identiques: identité essentielle ons entre ces deux termes, mais ifférence accidentelle, d'intensié par exemple. Voilà nos deux ositions: vous m'avez canonné, à moi l'artillerie maintenant.

La greffe d'un rameau d'un pêcher sur un pommier était un exemple non seulement révélateur le vos connaissances agronomiques mais aussi de votre ingéniosité. Son tort, abstraction faite e ces qualités, était d'être une comparaison acéphale. Que la pêche produite par la greffe ne devienne jamais pomme, il n'est pas besoin d'y songer longtemps avant d'en concéder la véracité. Votre perspicacité est en défaut là où vous assimilez à cette comparaison les deux substantifs objet de cette polémique. Jamais, vous l'avouerez facilement, la pêche ne deviendra pomme et jamais celle-ci n'aura pour dénomination le nom de son parasite. L'amour et l'amitié ne peuvent admettre pour eux ce fait. Vous dites: "j'aime" et par là vous signifiez votre amour ou votre amitié. Au contraire il n'y a pas d'expression qui puisse envelopper à la fois la pomme et la pêche, résultat de l'ente. C'est une différence assez railleuse... pour être plus que secondaire.

L'amour et l'amitié sont d'une espèce unique mais de même que les hommes ont des différences accidentelles entre eux il en est ainsi de l'amour et de l'amitié. Le premier c'est le fruit mûri au soleil ardent, l'autre c'est le même fruit mais plus pâlot: il était dérobé à la chaleur vivifiante par les feuilles de l'arbre.

— Le droit n'est pas une garantie pour bannir toute crainte: La Bruyère avec son renom est un adversaire dangereux pour quiconque l'ose l'affronter. La célébrité a souvent plus d'emprise que le raisonnement: n'a-t-on pas vu Protagoras nier le principe de contradiction et faire école?

Ainsi donc de savoir La Bruyère votre allié avait ébranlé non mon droit (sans une triple interrogation) mais ma confiance dans le succès. Toutefois, quoiqu'il advienne j'ai entrepris la lutte: "Amicus Pluto sed magis amica veritas".

Je ne le cache pas l'alerte fut néanmoins vive mais de courte durée...

Votre penseur écrit, je cite d'après vous: "l'amour commence par l'amour et l'on ne saurait passer de la plus forte amitié qu'à un amour faible". Voilà un témoignage intéressant. Si l'on scrute attentivement ce texte on n'y découvre aucune raison de suspecter l'identité essentielle entre l'amour et l'amitié. Bien au contraire, l'auteur avoue implicitement leur équivalence substantielle, mais proclame leur différence accidentelle. Pour lui l'amour est le plus haut degré, l'amitié la plus forte vient ensuite pour être nécessairement suivie de l'amitié d'intensité moyenne. Entre La Bruyère et moi, il n'y a divergence qu'au sujet du degré d'activité et non de l'identité. Quant à vous, vous pouvez difficilement vous réclamer de ce texte. De deux choses distinctes avec quelques ressemblances secondaires l'une peut, comme La Bruyère le déclare lui-même, devenir l'autre à un degré plus moins grand: "la plus forte amitié devenant un amour-même faible".

L'homme et l'animal ont entre eux des ressemblances. Pourtant jamais l'homme ne deviendra une brute c'est-à-dire un être irraisonnable et jamais l'animal ne sera un homme.

—Ma crainte de ne point éprouver le coup de foudre vous a fait sourire? Que voulez-vous je suis comme la majorité des hommes sans influx spécial capable de décancher ce fameux coup...

Vous distinguez entre le mariage d'amour et d'amitié. Tel, qui avant de songer au mariage a pu se rendre compte de la valeur de sa future compagne, qui l'a aimé pour tout le bon en elle, aura beau prodiguer à son épouse les attentions les plus délicates, les soins les plus assidus, se sacrifier pour elle, ne pourra jamais—le malheureux— aimer d'amour!!! Voilà une théorie pour le moins hardie puisque vous tenez mordicus à la différence essentielle entre l'amour et l'amitié.

"Ceux qui ont aimé d'amour ont commencé comme tous les autres "par le coup de foudre; c'est une "loi à laquelle sont rares ceux qui s'y soustraient." Voilà vos paroles: il y a donc des exceptions? On peut ainsi quelquefois n'avoir pas le coup de foudre et aimer d'amour quand même! Ou je me trompe ou votre théorie s'écroule. Si une condition essentielle à l'inclination d'amour est le coup de foudre, celui-ci absent, il ne devrait pas y avoir d'amour mais simple amitié et pourtant vous admettrez qu'on s'y soustrait...

Je n'ai pas assez oublié mon latin pour ne pas me souvenir qu'"amor" et "amicitia" ont même racine. C'est un indice de plus en faveur de mon droit contre votre théorie. Dans le cas cité votre pêche avait même greffon et par cet intermédiaire même racine que la pomme... mais cette racine n'était qu'accidentelle pour la pêche. Toute racine produit toujours les mêmes effets avec plus ou moins de force, d'une forme plus ou moins constante si aucune intervention n'a lieu. Ainsi donc pour soutenir votre théorie vous auriez à démontrer l'intervention d'un agent quelconque déformateur des produits, en l'occurrence l'amour et l'amitié. Ici dans amour et amitié la forme seule diffère: de même que nous avons différentes dénominations extrinsèques pour nos pommes ainsi nous avons différents degrés d'intensité dans le verbe aimer.

—Le verbe indique une action sous une forme variable mais s'il se prête à différentes manières il n'en exprime qu'une seule à la fois. Lorsque je "bois" il me faut spécifier le breuvage: eau ou boisson en disant "j'aime" je n'ai pas à spécifier car j'indique par la une action bien déterminée toute comme lorsque je dis "je tue".

—Ma définition de l'amour ne s'adapte pas, prétendez-vous, à l'un ou l'autre cas controversé. "Cette union effective de la volonté avec un bien connu" implique au moins deux... êtres et lorsqu'il n'y a d'amour que d'un côté...!!!

—Dès qu'il y a amour, il y a union mais union entre la volonté de l'amant et la délectation procurée par la connaissance de l'objet. Donc, même si l'un ne correspond pas aux sentiments de l'autre il ne s'ensuit pas qu'il n'y a plus d'amitié, plus d'amour. Si vous êtes désireuse de définitions conclues à force d'être concises je puis satisfaire votre vœu: dans ce cas appelez l'amour une voilt en ou une appetition et ainsi vos difficultés s'évanouiront d'elles-mêmes.

—Grand Dieu, est-ce déjà la fin de la bataille? Vos soldats fuient, comtesse. Ne leur en voulez pas: prenez, je vous prie, le témoignage d'un adversaire: les vôtres ont fait leur possible. Que pouvaient-ils résister contre des troupes aguerries, blanchies au harnais? Pour leur inculquer cet héroïque dédain du danger, il fallait un général pour qui la stratégie n'a plus de secret. Vous avez voulu, malgré tout, forcer le destin: le sort vous fut malheureux; après Austerlitz, c'est Waterloo.

Que les chants de victoire de mes troupiers entrent de joie ne vous démoralisent point. A force d'aller au feu vos soldats apprendront à manier l'arquebuse et grâce à votre énergie vous parviendrez à former une cohorte d'élite. Bien de vos braves lomberons sans doute dans la mêlée mais l'intérêt général ne doit-il pas primer sur les sentiments personnels?

Max milien de Robespierre

16 octobre 1926.

MANTE DU SOIR



Cette magnifique mante du soir est une riche création de velours chiffon de couleur orange brûlée, doublée de drap d'or à dessins. Le collet froncé et d'allure gracieuse est relaussé de chaque côté par une bande d'hermine. Des plissés superposés enjolivent le bas de cette toilette enveloppante.

DANS L'INTIMITÉ

Pour empêcher l'encombrement et permettre à tous les correspondants de "l'Intimité" d'avoir leur tour de publication, les communiqués ne devront pas désormais dépasser les cinquante lignes.

On devra mettre à part les question envoyées, afin d'en pouvoir dresser un questionnaire nouveau à chaque mois.

On n'enverra pas plus de deux questions à la fois et autant que possible, des questions qui n'auront pas été posées récemment.

Dans chaque commun qué adressé à l'"Intimité", les échangistes doivent répondre au moins à une des questions posées.

* * *

COQUELICOT à Petite Sœur de la Souffrance. — Je serais très heureuse si je pouvais vous donner cette distraction que vous demandez tant, si seulement j'étais près de vous chère petite sœur, ce serait encore mieux, mais en attendant, reçois une grande part de mon amitié et à bientôt car j'attends un mot de vous. Chaque fois que je viendrai causer dans l'intimité, je ne vous oublierai pas.

Mille baisers.

Répondez à ma question, voulez-vous? Que pensez-vous d'une jeune fille qui ne s'est pas encore fait couper les cheveux?

J'aimerais à savoir votre opinion sur cela.

Au revoir, à bientôt

COQUELICOT à Omer Dutat. — Je vous demande un peu ce que vous pouvez avoir pour dire tant de choses contre les romans de Delly? Moi je les trouve admirables et je ne suis pas plus romanesque pour cela, vous demandez du secours et bien ce n'est pas moi qui vais vous secourir, car voyez-vous sans être jaloux contre Delly, vous n'avez pas lu les cœurs sanglants, car vous auriez vu qu'il n'a pas mis ces personnages si parfaits surtout l'homme qui plus souvent que jamais n'est pas toujours doux et fort où vous dire aussi que si l'homme a tant de défauts, ce n'est pas la faute de la femme. S'il m'était permis de vous dire ce que je pense. Ces hommes de nos jours mais....

Malgré tout ce que vous dites et ce que je dis, je voudrais être une amie, me le permettriez-vous?

COUREUR DES BOIS. — Un pauvre coureur des bois soigneux et sociable, aimerait lui aussi avoir une petite part de tendresse des compagnes et compagnons du Royaume; est-il le bienvenu?

Merci à tous.

COUREUR DES BOIS.

COEUR SAIGNANT à Cœur Souffrant, à Cœur Meurtri:— Voulez-vous que nous allions ensemble remercier Petit Mousse, d'avoir eu l'amabilité de nous faire faire un petit voyage dans son joli navire,... donc notre ami Monsieur Omer Dutat a sollicité pour nous, lorsque nous avons été passé la journée sur l'île enchanteresse. Quelle belle journée, nous avons passée. Vous ne l'avez pas oubliée n'est-ce pas? Monsieur O.D. n'a pas oubliée Bonne Humeur. Il sait bien lui... être entouré de tant de Coeurs portant de si grandes blessures. Fallait une Bonne Humeur, pour égayer le voyage. Monsieur Albert Desterbeck, il ne souffre plus à présent à ce qu'il dit, mais il n'y a pas très longtemps, n'avons-nous pas entendu ses plaintes, plusieurs ont été à son secours... finalement... on a trouvé le baume à ses blessures,... il se dit guéri... Ne pensez-vous pas que c'est bien gentil pour M. O. D de l'avoir invité avec nous, puisqu'il a déjà souffert lui-même... Il a dû nous plaindre, nous dont le cœur souffre atrocement. Mais oui! nos chères sœurettes, donnons-nous la main puisque nous avons fait connaissance et que nos pseudos se ressemblent tellement, peut-être avons-nous connu les mêmes peines. Bon! venez me rendre cette visite, je vous attends; notre petite amie "Desperanza" était bien enchantée du voyage hein', elle s'est bien amusée... Comme le navire de Petit Mousse porte le nom "Espérance", donc je vous attends et j'espère que je ne vous attendrai pas en vain. Il fait bon parfois être éloigné de la foule et rêver... se taire de douces illusions.

A ARMAND REXER:— Il faut comme l'oiseau, fermer les ailes d'un cœur à l'"amour"... quand il n'a pas l'âge de voler... "L'âge"? ? ? ? L'expression est un peu forte? me direz-vous. A vingt ans! ! ! ! Vous en comprendrez le sens, avec la suite.

Dans le cas que vous nous présentez, je sais d'avis qu'il ne faut pas laisser le cœur... "gérer en maître du Céans! ! !" Toujours trop tôt il se donne... et sans que nous nous en apercevions très souvent. Il est étrange le cœur... avec ses "caprices de températures" Pour ne pas se laisser influencer par ses "amoureuses théories" il faut faire tout ce qui peut l'attacher... le vaincre... l'anéantir... tant que le "terme décisif de toute la vie ne soit à notre partie! ! !" Les longues fréquentations entraînent avec elles une source de maux languissants et absorbants qui compriment le cœur, obstruent le chemin des activités intellectuelles et matérielles parfois... et très souvent emprisonnent "toute une vie par une rupture qui déclanche toute l'énergie qu'il faut sans cesse tenir "brider", pour réussir en tout.

Travailler ferme et sans autre contrainte, bûtiner honnêtement, librement, et amicalement, comme les papillons sur toutes les fleurs délicieuses des salons... quand les lectures fatiguent, quand le goût de l'espace entraîne et que le parfum d'une "rose gracieuse grise... c'est reposant de laisser ensuite exercer sa galanterie et son amabilité! ! !"

Un temps pour toute chose... n'est-ce pas? Il est des "aurores" et des "crépuscules" à tout âge. Mais des "ouragans" toujours assez pour faire bataille notre résistance! Pourquoi alors se créer des luttes et des souffrances inutiles soi-même? "Oublie-t-on ces faiblesses humaines? ? ?

N'est-elle trop sévère la TOILE D'ARAIGNEE? ?

"RANCUNE"

"Je vous dédie ces lignes en retour de vos gentillesses".

Au revoir Raymond! Au revoir Marie chérie! Portez-vous bien... écrivez moi, et surtout ne soyez pas inquiète... je serai sage!...

La jeune fille envoie un dernier signe d'adieu à son ami, qui quittera demain la petite ville coquette qu'il habite depuis longtemps pour désormais habiter la Métropole... attiré qu'il est par quelques jeux de lumières qui grossissent les chances de succès, et qui font voir la vie sous des couleurs multicolores!...

Mariel referme la porte... quelques larmes perlent à ses longs cils... "Il sera sage"... se répète-t-elle tout bas, tandis qu'intérieurement elle pense: "S'il avait été sage vraiment, pourquoi quitterait-il l'endroit où il gagne bien sa vie, et où s'y trouve son amour?"... Mais Raymond a mille raisons, et le mieux était encore de le laisser aller à ses caprices...

.....

Un an s'est passé... Raymond a écrit régulièrement d'abord, puis et peu à peu, à discontinué sa correspondance... Marie l'avait bien prévu... Elle souffre dans son orgueil blessé, mais parce qu'elle est une femme énergique elle ne se laisse pas abattre... Elle sait bien que l'inconstance court les rues... et toutes ces réflexions lui font aimer davantage sa "Liberté"...

.....

C'était une radieuse matinée. Juin souriait à la terre amoureuse et rajeunie. Il y avait des chansons dans tous les arbres; le soleil étincelait dans la fenêtre et le printemps jetait des fleurs partout...

Marie descend de sa voiture automobile, toute fraîche et jolie dans sa claire toilette; et marche d'un pas rapide vers l'Eglise. Depuis des années qu'elle chante les gloires du Seigneur, et ce matin-là, elle se sent en voix, et gravit lestement l'escalier qui conduit au jubée de l'orgue.

Elle se prosterne et adore Celui qui envoie la souffrance pour grandir les âmes... Son regard un instant scrute la nef, où elle y voit un étranger qui entre. Cet élégant jeune homme semble chercher quelqu'un. Sa tête à droite et à gauche se tourne... Sa génuflexion faite, il regarde à l'orgue, comme il faisait autrefois quand il saluait Marie du regard... Celle-ci, les mains jointes sur son cœur comme pour en comprimer les battements... reconnait bien celui qu'elle a tant aimé et vainement attendu!...

Le prêtre à l'autel célèbre la messe... C'est le Credo... et Marise pense qu'il faut chanter!... Organiste toute à la fois, elle attaque les premières notes... à travers ces variations habiles qui vont comme les nuances de la pensée et les demi-teintes du sentiment... elle entonne le "Je Crois en Vous Seigneur" de sa belle voix pure et vibrante qu'elle chante avec âme jusqu'à l'Ainsi soit-il!...

L'émotion a partout le même langage et rien ne ressemble plus à un chant d'amour que le chant de la prière.

Raymond est à genoux la tête dans ses mains... L'essaim confus des souvenirs se lève tout à coup dans son âme; il se rappelle les joies évanouies du passé, ces joies profondes et pures dont il s'enivrait... et il souffre plus encore qu'hier à la pensée d'avoir été un lâche, d'avoir abandonné cette Marie si bonne pour une poupée poudrée qui s'est ensuite moquée de lui...

A l'orgue, l'organiste joue... Tout-à-coup le clavier se tranche... puis le calme se fait, l'harmonieuse tempête s'apaise, la phrase primitive reparaît naïve et simple, et lentement s'éteint sur les touches frémissantes, comme la plainte qu'on étouffe sur des lèvres dans un baiser!...

.....

La messe est finie. Raymond salue joyeusement les amis d'autrefois sur le perron de l'Eglise. Un groupe se forme... et c'est là que le hasard veut que l'avocat Raymond retrouve l'organiste de Notre-Dame... Leurs yeux se rencontrent... Les traits d'ordinaire si doux, de cette délicate figure de femme, se durcissent... et Marie répond dédaigneusement au salut pourtant poli que lui adresse l'oublieux... Toute sa fierté de femme délaissée se révolte... et parce qu'elle ne croit plus en l'amour factice de Raymond, parce qu'elle sait qu'aimer ce n'est pas oublier... elle trouve bon d'avoir se libérer entière... et de pouvoir répondre à celui qui souffre d'aller la reconduire: "Merci Raymond... ne vous dérangez point. J'ai mon coupé que je conduis moi-même, et qui est devenu le plus "sage" des amis."

FABIENNE.

St-Hyacinthe,
Fin de juillet 1926.

Conseils pratiques

Conservation des lainages et des fourrures. — Nettoyez à l'essence minérale toute chose à conserver. Saupoudrez avec un thymol pulvérisé ou de la poudre de pyrèthre les vêtements et les fourrures à conserver pendant l'été. Pliez-les ensuite avec des journaux et mettez-les dans des placards ou des boîtes fermées aussi hermétiquement que possible. Vous pouvez même coller des bandes de papier sur toutes les rainures par lesquelles les mites pourraient pénétrer dans la boîte.

* * *

Contre les punaises.—Faites dissoudre 500 grammes de boules de naphtaline concassées dans un litre d'essence minérale. Avec un pinceau, badigeonnez les murs—le papier le plus délicat ne sera pas taché— les plinthes, le dos des cadres à tableaux, les rideaux de fit, le lit, le coin des matelas, etc. Faites bien entendu, ce travail le jour et dans une pièce sans feu. Non seulement les insectes seront tués, mais les œufs seront détruits.

* * *

FIANCES VENDUES. — Dans le district de Kamiscaline, au bord de la Volga, l'antique usage de vendre les filles à marier aux prétendants s'est maintenu jusqu'aujourd'hui: pour une belle fille de bonne famille, le futur paie aux parents; $50 à $100; d'ailleurs le prix est toujours débattu entre les parents du jeune couple avant la célébration des fiancailles. Les jeunes gens qui n'ont pas la somme nécessaire sont condamnés au célibat. Il en est, à peu de chose près, sur les bords mon courrier, l'enveloppe et

Souvenir d'Enfance

Lorsque j'avais sept ans, un soir, ma bonne mère
Pour mieux me caresser me prit sur ses genoux.
J'étais seul avec elle à la pâle lumière
Où je pouvais goûter son sourire si doux!
Anxieux je guettais ses premières paroles
Car je croyais savoir ce que son cœur disait.
J'aurais voulu lui dire: "O mère je raffole
De votre voix si tendre, et vos petits secrets".
Hélas! là, dans mon âme un poids semblait m'étreindre
Car dans ses yeux chéris quelque chose brillait
J'aimais mieux soupirer et, en silence attendre
Craignant trop de blesser ce cher cœur que j'aimais.
Enfin n'y pouvant plus, sur son front soucieux
Je plaçai doucement une main caressante
Entre ses bruns cheveux glissant mes doigts nerveux.
Je lui dis: "Pourquoi mère êtes-vous si dolente?
Vous savez pourtant bien que jamais j'aimerai
D'autre femme que vous..." Elle me répondit:
"Vite tu changeras, fils avec les années",
Et de plus sur son front une ride je vis.
"Lorsque je serai grand et fort comme mon père,
Mère, je ferai tout pour pouvoir vous aider".
Elle répondit pas, mais soudain ses paupières
Pour cacher une larme un peu se sont fermées.
"Mère vous aurez tout ce que je gagnerai,
Vous aurez le plus beau, le plus rempli de charmes"
Mais ne souriant plus, elle semblait rêver
Et je vis dans ses yeux perler deux grosses larmes.
Malgré mes vœux si grands tous imprégnés d'amour
Son silence perçait mon pauvre petit cœur.
"Oh!" disais-je, "pourquoi ne vois-je le retour
D'un reflet de bonheur dans vos beaux yeux rêveurs"?
Et par ces derniers mots ma mère m'a souri
Et dit: "Mon cher enfant", en me joignant les mains,
Me fit agenouiller, prononça "Mon petit
Regarde vers le ciel. Vois les regards divins".

.....

Parmi mes souvenirs, ô mère j'ai trouvé
En ce paisible soir ce que je viens d'écrire,
Et regardant le monde et les mères oubliées
Je comprends à présent ce que vous vouliez dire.
Mais en moi pour toujours je saurai conserver
Ce que votre bonté a placé dans mon âme,
Et mère si plus tard vous avez à pleurer
Aux vôtres avec amour je veux mêler mes larmes.

EDOUARD LANDRY.

L'ENTRE-NOUS

CANDIDE. — En effet, ce devait être ma voix, et vous avez bien compris, puisque vous êtes venue sans hésiter. Votre imagination a pris le bon chemin, et je vous invite à faire souvent de ces rêves dont la réalisation m'est très agréable.

COEUR AIMANT. — J'accuse réception du manuscrit et j'espère que vous aurez le succès que vous méritez.

OISEAU DE FRANCE. — C'est moi, ma petite fille qui vous accueille avec plaisir au milieu de nous. Un oiseau de France sera chez lui dans un royaume canadien.

POIS DE SENTEUR. — Tout le monde lui sera heureux de vous voir revenir, j'en suis assurée, et je vous fais la plus chaleureuse bienvenue. Ce n'est pas un défaut de ne pas semer son cœur à tous vents. Les âmes profondes aiment à bon escient; leur cœur ne s'éparpille pas. Leur amour ou leur amitié est un bien précieux qui ne vient pas et que l'on peut offrir de posséder. Restez ainsi, une bonne amitié appellera un jour la vôtre, alors il faudra ne pas trop craindre de vous tromper si vous découvrez la sincérité. Merci de cette confiance que vous m'accordez, j'y réponds en toute amitié. Vous pouvez y compter.

FABIENNE. — Votre lettre, ma chère Fabienne, m'apporte plus de lumière au cœur que le soleil n'en pourrait mettre. Est-ce assez vous dire que j'ai lu avec plaisir ce qu'elle contenait. Je sympathise avec vous dans l'épreuve que vous traversez, et je fais des vœux pour votre bonheur. Je publierai l'essai qui est gentil vous savez aimable amie.

JEAN MARC. — Je vous accorde avec plaisir l'espace demandé et vous souhaite la plus cordiale bienvenue au milieu de notre grande famille.

ALFRED BRUNET. — Tout ce que vous me dites est très aimable, et je vous remercie. Mon entrée au Royaume a été accueillie par tant de confiance et de bienveillance gentilles que je vais avoir vraiment une lourde tâche à accomplir, afin de demeurer un peu à la hauteur de toutes ces belles qualités que l'on octroie déjà à "Louise". Au revoir.

ENCENS DE LA PAGODE. — Cette assurance de fidélité, je la possédais déjà, et de votre première lettre. Cela se lit entre les lignes, toutes les jolies choses qui sont en votre esprit, qui ornent votre cœur. Vous aimez la "causerie" et vous me le dites si aimablement... Vous avez la meilleure manière de lire pour tirer profit de vos lectures. Vous ne "volez" pas mon temps, il vous est tout entier consacré, et vos lettres m'intéressent. Avec moi, il n'y a pas de "conditions", vous n'avez qu'à laisser courir votre plume, et moi à vous écouter, n'est-ce pas charmant? Vous pouvez compter sur mon amitié, et assurément que je veux être votre "grande amie" aimable petite fille.

L'HOMME DANS L'OMBRE. — Peut-être réussirez-vous à graver un peu de joie sur la souffrance du cœur qui est la vôtre à blessée. Mais ayez une âme un peu d'optimisme. Allez-y mon ami, mais ne les exagérez pas. S'il ne faut pas faire de ce Royaume une vallée de soupirs, encore ne faut-il pas en exclure la tristesse, n'est-ce pas? Et je sais que vous n'en manquez pas, quand c'est nécessaire. Et sans une cela paraîtrait, c'est peut-être une des raisons de votre communique. Au revoir.

TOILE D'ARAIGNEE. — Oh! voici cette aimable fille d'Israël enfin, me salue-t-elle en apercevant mon courrier. J'enveloppe et

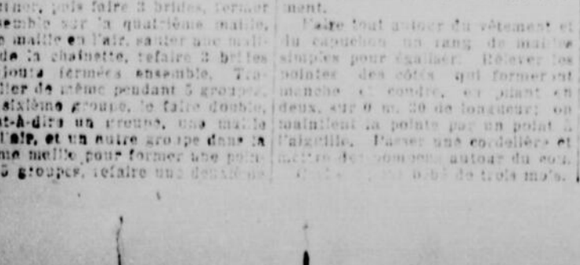
MAXIMILIEN DE ROBESPIERRE. — J'ai gardé votre lettre pour la fin du courrier d'aujourd'hui; mais il faudra pas vous impatienter si je vous parle à la onzième heure. De vous entendre dire combien vous estimiez Madeleine m'est une très agréable nouvelle qui jointe à l'intérêt que m'apporte votre lettre. Ne craignez pas ici la guillotine, dans un royaume féminin. Il est des moyens beaucoup plus humains de satisfaire les esprits et les cœurs... même des révolutionnaires. Vos communiqués seront publiés. Je vous rappelais simplement nos conditions, sans rigueur ni courroux. Ces deux derniers noyens ne me sont pas familiers et d'ailleurs, la Robespierre d'aujourd'hui n'a de ressemblance que le souvenir que son nom a évoqué. C'est pourquoi, à l'exemple de celle qui vous reçevait avec des mots que vous aimiez, je vous fais le plus chaleureux accueil.

GUISLAINE. — Assurément ma chère amie, que je vous accorde toute l'attention que vous demandez. J'ai fait le premier envoi sans rien retrancher, et je suis heureuse que cette fois vous vous soyez conformée aux conditions. Je garde jalousement ce que m'apporte de gracieux ces dernières lignes de votre lettre, ma chère Guislaine.

REJANE DE LONGPRE. — Vos vœux sont des sourires et vos félicitations des encouragements. Le tout est un bagage fort gentil à recevoir et comment après cela ne pas vous aimer beaucoup, comme vous le désirez, petite Réjane. Je n'ai pas eu connaissance de cet envoi. Cela devait être avant mon arrivée. L'espace est en effet assez restreint, c'est pourquoi il faut nécessairement faire un choix parmi les articles qu'on nous adresse. Autant que possible, il faut n'insérer que ceux d'un intérêt général, capable d'intéresser tous nos lecteurs. C'est pourquoi il peut arriver que des envois qui par eux-mêmes ne manquent pas de valeur, ne soit parfois mis de côté ou retardés. Prendrez-vous part au concours? Vous êtes toujours la bienvenue!

Louise

Passe-Couloir au crochet



Ce gracieux vêtement enveloppe bien Bébé; il est chaud et pratique, car il s'enfile facilement par-dessus les autres lainages, en toutes saisons.

On le fait généralement blanc; si l'on préfère une teinte moins salissante, on peut l'exécuter en vert amande, cerise, or, tango, bleu moyen, noisette, etc.

Commencer par le tour du cou.



Schéma de la pèlerine-capuchon

Monter une chaînette de 0 m. 45 de longueur, plus trois mailles pour tourner, puis faire 3 brides, fermer ensemble sur la quatrième maille, une maille en l'air, sauter une maille de la chaînette, refaire 3 brides toujours fermées ensemble. Travailler de même pendant 5 groupes, au sixième groupe, le faire double, c'est-à-dire un arceau, une maille en l'air, et un autre groupe dans la même maille pour former une pointe, 5 groupes, refaire une deuxième pointe comme la première, qui va le milieu du vêtement, continuer par 5 groupes, une autre pointe, et 5 groupes; 3 mailles pour tourner, refaire 3 brides fermées ensemble, ou un groupe, sur la bride seule qui doit terminer le dernier rang et refaire le deuxième rang et les suivants comme le premier, en mettant les groupes sur la maille en l'air qui sépare ceux du rang précédent.

Il faut que le vêtement ait 0 m. 50 de longueur aux pointes, ces dernières se font en mettant les deux groupes, toujours l'un au-dessous de l'autre.

Pour le capuchon, qui se fait à part, monter une chaînette de 0 m. 45 et faire une bande droite, sans pointe, de 0 m. 25 de largeur, la coudre en deux, derrière. Faire tout autour du cou du corps du vêtement, une rangée de brides, une par intervalle entre les groupes, pour pouvoir passer une cordelière et serrer le vêtement à volonté. Coudre le capuchon à ce rang de brides. Placer la couture du capuchon au milieu du cou du vêtement.

Faire tout autour du vêtement et du capuchon un rang de mailles simples pour égaliser. Relever les pointes des côtés qui formeront manche et coudre, en pliant en deux, sur 0 m. 20 de longueur; on maintient la pointe par un point à l'aiguille. Passer une cordelière et nouer des pompons autour du cou.

(Modèle de trois mois.)

Vos Cils et Sourcils

...étant longs, soyeux et parfaits en s'en...lorant le "Sil-Tex". Prix $1.00 la bouteille. Se trouve chez tous les bons marchands de notre ville ou sera envoyé par la poste contre mandat-poste (timbres) par

The Wells Toilet Preparation Co.

L'EGLISE PAROISSIALE EST LE CENTRE DE TOUT; LE CURE, L'AME DE TOUS LES PROGRES

C'est ce que nous dit le R. P. Adélard Dugré, s.j., dans un magnifique article sur le "Catholicisme au Canada".

QUELQUES STATISTIQUES

Un magnifique article, dû à la plume du révérend père Adélard Dugré, s.j., paru dans "Les Etudes", est reproduit par "La Semaine Religieuse de Montréal", dans sa dernière édition. Cet article signale l'attention du monde entier portée sur le Canada depuis la guerre et donne des statistiques intéressantes sur la population le mouvement catholique, l'oeuvre des communautés religieuses en notre pays. Nous reproduisons l'article au complet.

* * *

Depuis quelques années, surtout depuis la guerre, le Canada attire l'attention de l'étranger. Pays immense, riche en ressources naturelles, où la production dépasse de moitié la consommation locale, où l'on s'efforce d'attirer des colons de plus en plus nombreux, le Canada semble destiné à jouer en Amérique un rôle important, aux côtés de la puissante République qui l'avoisine. Il ne sera donc pas sans intérêt de connaître la place qu'occupe le catholicisme dans ce pays d'avenir.

Au mois de juin 1924, date du dernier recensement, la population totale du Canada était de 8.788.483 habitants. Elle était de 7.206,643 en 1911, de 5.371,315 en 1901 et de 3,689,257 en 1871. L'accroissement est donc sensiblement uniformé.

C'est presque une cause de déception pour les Canadiens. En effet, depuis un quart de siècle chaque année voit arriver au Canada de nombreux émigrés. Il en entra jusqu'à 400,000 par an dans les années qui précédèrent immédiatement la guerre européenne. On s'attendait donc à une augmentation de population très rapide. On dut conclure que plusieurs des émigrés retournent dans des pays d'origine, et qu'un nombre beaucoup plus considérable ne fait que passer au Canada. Ceux-ci traversent bientôt la frontière des Etats-Unis, cherchant un climat plus doux une vie plus facile.

Ce mouvement migratoire permet aux catholiques de garder à peu près leurs positions, bien que les émigrés viennent surtout des pays protestants. L'immigration latine, en effet, est toujours relativement peu considérable au Canada: l'immigration irlandaise, autrefois assez forte, semble maintenant presque nulle. Durant la dernière décade, tandis que les Anglais du Canada augmentaient de 45 pour 100 et les Ecossais de 13 pour 100, les Irlandais n'augmentaient, eux, que de 3 pour 100. Les Canadiens-Français augmentaient de 27 pour 100, grâce à leur forte natalité.

Les catholiques, qui formaient 42 pour 100 de la population totale en 1871, restent 38 pour 100 en 1921. La proportion de la population française du Canada a varié dans la même mesure: 31 pour 100 en 1871, 29 pour cent en 1921.

Il y a donc actuellement, sur 8.788.483 Canadiens, 3.389.639 catholiques et 2.452.751 Canadiens d'origine française, dont la quasi totalité professe le catholicisme. La grande majorité de ceux-ci habitent la province de Québec, autrefois le centre de la Nouvelle-France. Il y a, dans cette province 2.361.199 habitants, dont près des neuf-dixièmes sont catholiques, et plus des quatre-cinquièmes sont Canadiens-Français.

(D'après les statistiques officielles, il y a, au Canada, environ 100,000 Indiens, dont la plupart habitent les régions de l'Extrême-Nord. Les anciennes tribus de Hurons, d'Iroquois, d'Algonquins, d'Abénakis, les Indiens des Prairies, célèbres dans l'histoire de la Nouvelle-France, achèvent de disparaître. Jamais bien nombreuses, ces peuplades se livrèrent longtemps, les unes contre les autres, à une guerre d'extermination méthodique et furent souvent décimées par la contagion et la tuberculose. Aujourd'hui, les descendants de ces races prennent rang parmi les citoyens d'origine européenne. Quelques milliers d'entre eux sont groupés dans des villages où le gouvernement fédéral entretient des écoles, des ateliers d'apprentissage, des hôpitaux, etc. La plupart sont catholiques et forment des paroisses régulières; les autres sont protestants. Dans le Nord, les Indiens vivent encore à l'état sauvage. C'est là que les missionnaires, tout particulièrement les Oblats de Marie-Immaculée et les religieuses canadiennes, exercent leur zèle, poursuivant jusque dans les glaces de l'océan Arctique, au milieu d'incroyables difficultés, une cinquantaine de mille d'aborigènes, qui acceptent peu à peu les enseignements de l'Evangile et de la civilisation).

L'EGLISE DU CANADA

L'Eglise du Canada se divise en dix provinces ecclésiastiques et un archevêché dépendant directement du Saint-Siège. On y compte 35 diocèses, 6 vicariats apostoliques, une préfecture apostolique et une abbaye Sullius. D'après le Canada Ecclésiastique, l'annuaire du clergé canadien, il y avait, au Canada, à la fin de 1925, pour la population catholique, 5,929 prêtres; 42 Congrégations d'hommes et 96 Communautés de femmes y avaient des maisons. L'oeuvre accomplie dans le pays par les communautés de femmes est vraiment remarquable. Quelques-unes y sont très prospères. La Congrégation de Notre-Dame, par exemple, fondée à Montréal, en 1657, compte actuellement 168 maisons et 2,169 religieuses. Les cinq branches de la Congrégation des Soeurs de la Charité (ou Soeurs Grises), communauté fondée à Montréal en 1747, comprenant 239 maisons et 3,266 religieuses; les Soeurs de la Providence (Montréal, 1843), 102 maisons, 2,567 religieuses; les Soeurs des Saints-Noms de Jésus et Marie, originaires de Longueuil, près de Montréal (1843), 169 maisons, 2,426 religieuses; les Soeurs de Sainte-Anne (Lachine, près de Montréal, 1856), 77 maisons, 1,511 religieuses, etc.

Ces religieuses se partagent les oeuvres les plus diverses de l'assistance publique et de l'enseignement. Les innombrables institutions qu'elles dirigent, les vastes immeubles qu'elles possèdent, font l'orgueil des villes canadiennes dont elles attestent l'esprit de foi et la générosité. Dans la province de Québec, surtout dans les villes, la grande majorité des écoles publiques de quelque importance est confiée aux Frères et aux Soeurs. Les écoles normales pour la formation des institutrices, les écoles supérieures de jeunes filles sont également dirigées par des religieuses. Les deux grandes Universités catholiques de Québec et de Montréal, fondées et dirigées par l'épiscopat canadien, reçoivent du gouvernement provincial de Québec d'importantes subventions: chacun des vingt collèges classiques ou Petits Séminaires affiliés à ces Universités, tous confiés à des prêtres ou à des religieux, reçoivent également, chaque année, une somme de dix mille dollars pour la formation et l'entretien du personnel enseignant. Les institutions de charité dirigées par des religieux et des religieuses sont subventionnées au même titre que les établissements laïques. Les religieux et les religieuses, qui enseignent dans les écoles primaires, reçoivent aussi leur traitement des fonds publics.

L'ENSEIGNEMENT

Dans la province de Québec, en effet, l'enseignement est essentiellement confessionnel. Sous la présidence d'un seul surintendant, deux Comités absolument distincts, catholique et protestant, régissent les écoles de la province. Les évêques font, de droit, partie du comité catholique. Chaque comité, a ses finances, qu'il administre à sa guise. Les citoyens payent leur taxe scolaire au comité de leur choix. Le gouvernement ne fait qu'aider, par ses subsides, les représentants des pères de famille dans l'administration des écoles. En outre, il ouvre des écoles normales et nomme des inspecteurs; mais le choix des manuels et la détermination des programmes d'étude sont laissés aux deux Comités de l'Instruction publique, et la nomination des professeurs appartient aux commissaires élus dans chaque municipalité par les pères de famille.

C'est dans la province de Québec, on le devine, que l'Eglise du Canada trouve son principal point d'appui. Jusqu'au milieu du XIXe siècle, presque tous les missionnaires qui évangélisèrent le continent nord-américain partirent du diocèse de Québec. Encore aujourd'hui, les diocèses de la province civile de Québec prêtent aux diocèses des provinces anglaises et des Etats-Unis près de deux mille prêtres, plusieurs centaines de Frères et plus de cinq mille religieuses. C'est le clergé qui, dans la province de Québec, tient le régistre civil des naissances, des mariages et des décès; dans la création des municipalités nouvelles, le gouvernement s'entend avec l'autorité épiscopale pour faire coïncider les limites de la commune avec celles de la paroisse, pour choisir le site de l'église et des écoles. Les neuf-dixièmes des députés de cette province sont catholiques pratiquants. Ils jouissent d'une grande influence, non seulement à la législature de Québec, mais aussi au Parlement fédéral d'Ottawa.

Dans les huit autres provinces, à majorité protestante, la situation du catholicisme, bien que très enviable, n'est pas aussi avantageuse. Là, c'est la séparation absolue de l'Eglise et de l'Etat qui existe, avec pleine liberté laissée à tous les cultes. Dans quelques provinces, la Constitution de 1876 avait stipulé le maintien de l'enseignement confessionnel qui existait alors; cette clause fut brutalement violée ou supprimée presque partout, comme dans le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse, vers 1872, au Manitoba en 1890, dans les territoires de l'Ouest en 1905.

Divers incidents montrent que les protestants canadiens ne supportent qu'à regret l'école catholique. Ainsi, dans l'Ontario, province voisine de la province de Québec, d'égale population, où les protestants l'emportent sur les catholiques dans la proportion où ceux-ci l'emportent sur les protestants dans la province, française, la Constitution assure à la minorité une pleine autonomie pour l'éducation de la jeunesse. Or, tandis que, dans la province catholique, chaque dénomination religieuse dispose de la taxe scolaire qu'elle prélève, reçoit sa part des subventions du gouvernement il régit ses écoles à sa guise, dans la province protestante les tracasseries ne manquent pas. L'enseignement du français est entravé, les catholiques ne reçoivent qu'une partie des subsides auxquels ils ont droit. Tout récemment encore, on déclarait officiellement, que, dans cette province, pour les catholiques, l'enseignement public ne comprend que l'enseignement primaire. Cette interprétation étroite de la loi oblige les catholiques de l'Ontario à contribuer d'abord, comme les autres citoyens, à l'entretien des high schools et des Universités neutres, puis à instituer à leurs frais le haut enseignement catholique. Ils s'imposent vaillamment ce fardeau. Ainsi, les Oblats de Marie-Immaculée, ont établi l'Université d'Ottawa et quelques collèges dans l'Ouest; les Jésuites ont des collèges dans l'Ontario, le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta; il y a des Séminaires dans presque toutes les provinces du Canada, des collèges commerciaux, des pensionnats pour les jeunes filles.

TERRES COLONISABLES

Un autre fait récent révèle aussi l'état d'esprit des protestants à l'égard de l'enseignement catholique. Dans les provinces de l'Ouest, le gouvernement fédéral se réserve des terres colonisables, des mines, d'autres biens, désignés sous le nom de ressources naturelles, pour se dédommager des subventions qu'il verse annuellement au trésor des provinces encore incapables à se suffire elles-mêmes. En 1926, le gouvernement d'Ottawa y consentit, mais à la condition imposée par la députation catholique, que la partie de ces biens destiné au soutien des écoles catholiques, d'après la Constitution de l'Alberta, continuerait de leur être attribuée. Cette condition fut bruyamment dénoncée par les Orangistes qui provoquèrent une crise politique et amenèrent la chute du Cabinet d'Ottawa.

En fait, jamais les catholiques n'ont reçu dans les provinces protestantes le traitement libéral dont jouissent les protestants dans la province de Québec. "Un drapeau une langue, une école", c'est encore le cri de ralliement de nombreux Canadiens, qui ne manquent pourtant pas de parler à tout propos de bonne entente et de largeur d'esprit.

LES PROGRES

Malgré cette opposition plus ou moins active, l'Eglise fait des rapides progrès dans ces provinces, érige des diocèses, fonde des collèges. Ainsi, dans l'Ouest, en 1911, le diocèse de Régina était détaché de celui de Saint-Boniface. Il devenait province ecclésiastique, en 1915, Mgr Mathieu, ancien recteur de l'Université Laval de Québec, premier évêque et premier archevêque de Régina, attirait dans son diocèse de nombreuses communautés religieuses et fondait deux collèges, l'un anglais, dirigé par les Jésuites; l'autre français, dirigé par les Oblats de Marie-Immaculée. L'abbaye nullius des Bénédictins allemands était elle-même constituée dans le diocèse de Régina, en 1921.

De Saint-Boniface encore se détachait en 1912, le groupe nombreux des Ruthènes uniates (près de cent mille) établis dans l'Ouest canadien, auxquels le Saint-Siège accordait un évêque de leur rite. Une autre division du diocèse de Saint-Boniface se produisait en 1916 par la création du diocèse de Winnipeg, dont l'archevêque dépend immédiatement du Saint-Siège.

Plus à l'Ouest, l'évêque d'Edmonton, jusque-là suffragant de Saint-Boniface, devenait archevêque, en 1912, et recevait comme suffragant le titulaire du nouveau diocèse de Calgary. Aux confins de l'océan Glacial, le vicariat apostolique de Keewatin fut érigé en 1910, celui de Yukon en 1916, et la préfecture apostolique de la baie d'Hudson en 1925. Ils sont pris sur les vicariats de l'Athabaska et du Mackenzie, constitués depuis plusieurs années.

Dans l'Est, les progrès ne sont pas moins constants. Dans la province ecclésiastique d'Ottawa, le diocèse de Mont-Laurier fut érigé en 1913, celui de Haileybury en 1915, et le vicariat apostolique de l'Ontario-Nord en 1920. Dans la province ecclésiastique de Montréal, les plus récentes divisions sont celles des diocèses de Valleyfield et de Joliette; dans celle de Québec, le vicariat apostolique du golfe Saint-Laurent était érigé en 1905, et le diocèse de Gaspé était détaché de celui de Rimouski en 1922.

Pour donner une idée exacte de la vigueur et de l'influence du catholicisme au Canada, il faudrait montrer, à côté de ses innombrables institutions d'enseignement et de charité, ses oeuvres de presse nombreuses et variées, ses puissantes associations qui groupent au service de l'Eglise toutes les ressources catholiques. Mais la grande force du catholicisme au Canada, les étrangers en font souvent la remarque, c'est la paroisse.

L'EGLISE PAROISSIALE

L'église paroissiale est le centre de tout. Congrégations pieuses, oeuvres d'assistance et d'éducation, bibliothèques, salles de conférences et d'amusements. Le curé est, surtout dans les campagnes, l'animateur, l'âme de tous les progrès. Non seulement les paroissiens, mais les économistes et les gouvernements comptent sur son concours. C'est le régime paroissial, a-t-on répété à satiété, qui a sauvé le Canada français. Pendant plus d'un siècle le curé de campagne tint lieu de juge, de notaire, de médecin, de policier, d'éducateur au Canada français.

Il ouvrit des écoles, des collèges, des séminaires, pourvu au recrutement du clergé, à la formation des hommes de profession libérale et des représentants du peuple dans les Conseils de la nation, dirigea la colonisation des terres nouvelles et l'établissement du surplus de population que fournissaient les belles familles canadiennes de dix, douze, quinze et même vingt enfants. Aujourd'hui encore, le prêtre collabore avec les gouvernements pour la colonisation des terres, pour la création des coopératives et des Caisses populaires. Il s'intéresse aux Syndicats ouvriers, il suscite ces belles associations religieuses, professionnelles ou économiques qui sont une des grandes forces de l'Eglise au Canada; Société Saint-Jean-Baptiste, Chevaliers de Colomb, Catholic Truth Society, Association de la jeunesse, Fédération des Syndicats catholiques, Voyageurs de commerce, Artisans canadiens-français, Alliance nationale, Union Saint-Joseph, Société de l'Assomption pour les Acadiens, etc.

Les protestants eux-mêmes reconnaissent que le clergé catholique a doté le Canada d'un peuple sain, laborieux et sobre, modéré dans ses goûts et sage dans ses revendications qui constitue un des apports les plus précieux à la richesse matérielle du pays et à la formation d'une nation dans le nord de l'Amérique. Depuis le commencement du XVIIe siècle, âge des missionnaires et des martyrs, l'Eglise écrit au Canada une des plus belles pages de son histoire.

Adélard DUGRE
(Dans les Etudes).

(Montréal).

Les intellectuels sont souvent des impulsants de l'action, en dehors de leur domaine, celui de la pensée. Mais la pensée aussi est un acte, un acte à longue échéance.

Jeune beauté



Cette jeune anglaise à la toison d'or est Mlle Pamela Kilvert, fille de M. Kilvert de Hampstead, Angleterre. Cette fillette est réputée détenir le sceptre de la beauté enfantine en Angleterre. Le conservera-t-elle longtemps ?

DECORER ET MEUBLER LA CHAMBRE A COUCHER

Service exclusif à la "Patrie".—Tous droits réservés.

PAR W.-S. LIMBERY

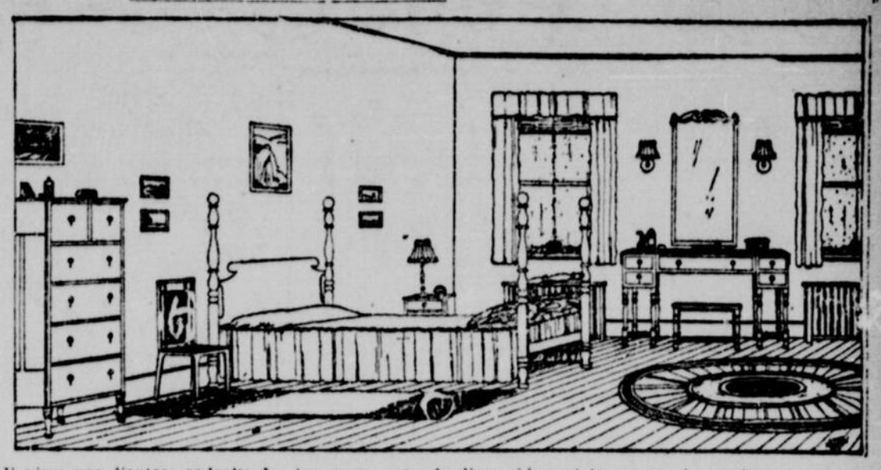
L'on est souvent porté à attacher trop d'importance au rez-de-chaussée d'une maison au détriment des détails indispensables du premier étage, surtout celui des chambres à coucher. Il est bon de se former une idée exacte des besoins essentiels de ces pièces afin qu'elles soient décorées et meublées au goût de celui qui doit l'habiter.

La forme et la dimension de la chambre sont d'une importance préliminaire. Il devrait y avoir un espace spacieux pour le lit, la table et la chaise; le lit étant placé de façon à éviter les courants d'air, lorsque la fenêtre est ouverte. Un endroit doit également être réservé à la table de toilette et tabouret auprès d'une fenêtre pour y recevoir la lumière du jour, de l'espace pour un pupitre et une chaise, de même que pour une commode. Toute chambre à coucher de famille doit avoir un canapé, généralement placé au pied du lit.

Une armoire spacieuse est une nécessité dans chaque chambre à coucher. Si possible, elle devrait être construite contre la paroi extérieure d'un mur afin de profiter d'une petite fenêtre pour y recevoir l'air et la lumière; une ampoule électrique toutefois servira à cette fin. L'armoire devra être munie de plusieurs étagères, de supports pour manteaux et chapeaux et de tiroirs construits à même. Un long miroir dans les portes des armoires ajoutera beaucoup à l'apparence de la chambre, tout en étant d'une grande utilité.

Un bassin à laver, avec eau chaude et froide, sera encore d'une très grande utilité; au cas où son installation serait encombrante, on pourrait le placer dans une armoire dissimulée sous un rideau.

Avant de songer aux décors, il serait bon de s'assurer où les lumières électriques doivent être placées pour l'heureuse disposition de l'ameublement. De chaque côté de la table à toilette, sinon directement au-dessus du miroir; une prise de courant devra alimenter la lampe, à côté du lit, une autre servant pour la lampe du pupitre ou la table, et un orifice d'émission pour le ventilateur électrique, en cas de maladie. Une lumière au milieu du plafond n'est pas nécessaire, sauf dans une chambre à coucher immense. Le commutateur à la porte d'entrée peut être installé pour le fonctionnement de n'importe lequel des supports muraux choisis.



Il n'y a pas d'autres endroits de la maison où les préférences pour le décor soient plus marquées que dans la chambre à coucher, par conséquent il ne serait pas de bon goût de choisir des couleurs aux tons trop décidés, car la lumière de la pièce, ainsi que sa dimension, influent considérablement sur l'aspect d'ensemble. Néanmoins, il sera à propos de se rappeler que cette pièce doit être un lieu de repos, tant au point de vue coloris doux et clairs qu'à celui de l'atmosphère générale.

La tapisserie sera d'un dessin très uni, d'une seule nuance, autant que possible et de nature à produire d'heureux contrastes avec les décors aux tons plus vifs des accessoires de la pièce. Des bleus clairs ou gris pâles, verts, mauves clairs conviendront particulièrement dans les pièces ensoleillées, tandis que des tons crémes, chamois ou rosés apporteront une note de gaieté dans les pièces plus sombres. Pour ces dernières, l'emploi de rideaux de fenêtre couleur crème ou jaune est recommandé si l'on veut y donner un aspect ensoleillé.

Règle générale, les plafonds seront finis "tout blanc", dans les mêmes tons que les murs, mais dans les cas où les murs couperaient le plafond à certains endroits — telles les chambres du grenier — il est bon de finir les murs et le plafond dans les mêmes nuances de tapisserie.

Les parquets des chambres à coucher — et de toutes les chambres en général — devraient être finis d'une couleur plus sombre et pouvant s'harmoniser avec celle des murs et de l'ameublement. Une carpette ou descente de lit, soit auprès de la table de toilette ou du pupitre, est une nécessité, mais d'habitude le parquet est laissé découvert et devrait être fini dans ce but.

Droits d'auteur 1926. MacLean Building Reports, Limited.

QUESTION.— Quelle différence y a-t-il entre le plâtrage à deux ou trois couches?

REPONSE. — La première couche de plâtrage dénommée "rognure" est forcée dans le lattage de façon à former une base. Cette couche ou base retient le plâtrage sur le mur. La seconde couche est la couche "brune", ainsi appelée parce qu'elle est moins riche en ciment que la couche rognure et est, par conséquent, brune de couleur. Cette couche peut être frottée jusqu'à ce qu'elle soit devenue un fini sablé, ou elle peut encore être peinturé pour donner un fini de deux couches. La troisième couche est appelée celle de "mastic". C'est un riche mélange de plâtre de chaux avec la moitié de son volume de gypse. Pour obtenir un effet à deux couches, cette couche à mélange peut être appliquée immédiatement sur la couche rognure. On l'emploie avec avantage sur les résidences, et là où la rigidité n'est pas très importante, deux couches suffisent: qu'elles soient faites de couches rognure et brune ou d'une couche rognure avec celle d'un fini.

PATRONS DE BRODERIE DE LA "PATRIE"

LINGERIE POUR TROUSSEAUX



2899—Chemise de nuit, patron à tracer 20 cts. Décal quable au fer chaud 30 cts. Etampé sur coton fini toile $1.98. Coton à broder C. B. 40 cts.

2900—Feston avec motif pour bas de jupes, patron à tracer 15 cts. Décalquable au fer chaud, 2 vgs. 30 cts.

2901—Cache-corset à tracer 15 cts. Décalquable au fer chaud 25 cts. Combinaison étampée sur coton fini toile $1.79. Coton à broder C. B. 60 cts.

2902—Chemise de nuit, patron à tracer 20 cts. Décalquable au fer chaud 30 cts. Etampé sur coton fini toile $1.98. Coton à broder C. B. 40 cts.

2903—Cache-corset, patron à tracer 15 cts. Décalquable au fer chaud 25 cts.

2904—Feston avec motif pour bas de jupon, patron à tracer 15 cts. Décalquable au fer chaud 2 vgs. 30 cts. Combinaison étampée sur coton fini toile $1.79. Coton à broder C. B. 60 cts.

Nos lectrices pourront se procurer les patrons ci-dessus en nous envoyant le prix en bons de poste ou mandat. Toute commande doit être adressée comme suit:

SERVICE DES PATRONS DE BRODERIE, LA "PATRIE"



La Jeune Mère

Les maladies des enfants et des bébés devraient être si bien connues de la plus jeune des mères qu'un souvenir ou une répétition des symptômes de la maladie semble inutile, cependant, il y a quelques mères qui négligent un état fiévreux, un peu de coliques ou une disposition à être irritable. Si on les néglige, ils peuvent conduire à une grave maladie. Et corriger cela, ramener le bébé en bonne santé est si facile en ployant le Castoria — un remède préparé exactement pour les bébés et les enfants. Il règlera les intestins (ne les forcera pas), aidera à la digestion et apportera ainsi le repos et la tranquilité.

Le Castoria de Fletcher fait cela depuis plus de 30 ans: règlant l'estomac, les intestins des enfants et des bébés. Il a remplacé l'huile de ricin nauséabonde, les prétendus sirops calmants, le parégorique nuisible et autres concoctions dangereuses, dans les foyers des mères véritables et honnêtes — des mères qui aiment leurs enfants.

Ces mères donneront à leurs bébés des aliments et des remèdes spécialement préparés pour les bébés et les enfants.

Pour éviter les imitations cherchez toujours la signature de *Chas. H. Fletcher*

Modèle d'emploi correct sur chaque paquet. Les médecins partout le recommandent.





AU PARADIS des ENFANTS

Concours Littéraire

Pour tous les petits enfants du Paradis

Mentions Honorables

DOUZE MAGNIFIQUES PRIX

Petits garçons du Paradis, quel est parmi vos compagnons, votre meilleur ami ?

Petites filles, dites-nous qu'elle est, parmi vos compagnes, celle que vous préférez ?

Dites le motif de cette préférence. Pourquoi vous l'aimez plus que les autres. Quelles qualités vous plaisent davantage chez lui ou chez elle ?

Tous les enfants du Paradis peuvent prendre part à ce concours qui se terminera le 4 décembre prochain.

A l'oeuvre, mes chers petits amis, et bon succès.

Il faudra adresser les réponses comme suit :

GRANDE AMIE.

"Paradis des Enfants" (Concours)

"La Patrie", Montréal.



Envoi de Jean-Paul Bernard, 12 ans, Grand'Mère.

LE GRAIN DE SENEVE

En notre siècle de fébrile activité, tout doit se faire en vitesse. Les "Sages" du jour prétendent que le temps c'est de l'argent! Aussi, tout férus de cette géniale constatation, nos contemporains ne rêvent-ils qu'aux moyens de faire promptement fortune, afin de pouvoir se procurer par elle toutes les jouissances de la terre! La vie est devenue un tourbillon, une course effrenée, non plus à la poursuite d'un idéal, comme aux siècles de foi, mais bien plutôt une montée à l'assaut de la richesse, qu'il s'agit d'enlever à tout prix, parfois même sans souci des moyens. Dans tout ce brouhaha quelle part est faite à Dieu? Hélas! Bien petite parfois, et le plus souvent nulle. Quelle en est la raison? Presque toujours on vous répondra par cette phrase laconique et lamentable: "Pas le temps!" Peut-être essayerez-vous de démontrer timidement à ces beaux adorateurs de l'idole "affaires", que dans le service de Dieu il y a aussi à gagner quelque chose; et même que ce quelque chose aura un avantage sur les autres gains, c'est qu'il sera éternel. Ces aveugles, presque volontaires, vous tourneront le dos en pensant que vous n'êtes pas de votre siècle. Aussi n'allez pas leur redire la petite histoire que je veux vous conter, vous les feriez sourire de pitié!

Nos ancêtres, qui ne voyageaient pas par avion et ignoraient la télégraphie sans fil, se reliaient avec leurs lointains ascendants par une chaîne très douce et très forte qui se nommait: la tradition. On respectait tout ce que le passé de la famille avait transmis de beau, de généreux et de saint, et pour conserver ces traditions, et les rétablir au besoin, on n'hésitait pas à aller jusqu'au sacrifice. Qu'elle était belle la foi de nos aïeux transmise de génération en génération!

La noble lignée, dont je veux vous proposer le dernier rejeton comme exemple avait une très tendre et forte dévotion envers la personne adorable du Sauveur caché en son Eucharistie.

Donc, dans un vieux château des environs de Tarascon, vivait une très chrétienne veuve avec sa fille unique. Le domaine hérité des aïeux était vaste, et le gérer était une bien lourde tâche pour cette jeune châtelaine plus experte à façonner l'âme de son enfant qu'à tirer de ses terres et de ses fermiers le maximum de rendement.

Les revenus de la marquise étaient suffisants pour lui permettre de maintenir son rang, mais seulement parce que la très sage Dame Economie avait élu domicile perpétuel au château.

Elle avait belle allure cette seigneuriale demeure avec sa lourde façade du style sarrasin, flanquée de massives tours à l'aspect imposant, et gardée par des douves pleines d'eau qui en défendaient l'approche. Les marquis de C., qui avaient bâti ce château, n'avaient pas oublié d'y ménager une demeure pour leur Souverain Maître, et une charmante chapelle complétait les constructions.

Les siècles passèrent. La Révolution souffla, et quand le calme religieux fut rétabli on s'aperçut que la petite chapelle menaçait ruine et que de grosses dépenses y seraient nécessaires. Hélas! La chapelle n'avait pas été seule à pâtir dans la tourmente et la fortune des de C., se trouvait si diminuée qu'ils durent se résoudre, le coeur meurtri, à attendre des jours meilleurs, pour entreprendre la reconstruction de leur cher sanctuaire. Ainsi, les années s'écoulèrent sans que le Divin Maître puisse venir reprendre possession du Tabernacle du château.

La petite Mathilde de C., vint au monde dans ce beau donjon amputé. En grandissant elle s'étonna de découvrir que ce qui était une grange avait été autrefois une chapelle. Les raisons qu'on lui en donna lui parurent obscures.

Une chapelle! C'est une maison du Bon Dieu, donc pourquoi avait-on fait une grange de ce qui appartenait à Jésus? Sa petite logique d'enfant s'épuisait sur ce dilemme et cela lui semblait un abus de pouvoir, une sorte d'usurpation sacrilège, dont son jeune coeur se sentait ému. Pour un esprit d'enfant les questions d'argent sont toujours vite résolues, la bourse paternelle leur semblant quelque chose de merveilleux et d'inépuisable dans laquelle on n'a qu'à prendre sans fin; aussi notre petite Mathilde, après mûre réflexion, décida-t-elle qu'il **fallait** que sa maison rétablit Jésus dans sa chapelle. La marquise, femme de foi et de grand coeur, n'eût pas mieux demandé que d'exaucer ses propres désirs en exaucant ceux de sa fille, mais Dame Sagesse, personne austère et difficile à berner, avait un redoutable argument à présenter; c'était celui de la lourde dépense à jeter dans un budget déjà très étroitement équilibré. A cela que répondre?

Notre petite Mathilde, tenace comme le sont les enfants, ne se tint pas pour battue. Rendre sa chapelle à Jésus devint pour elle une obsession, et pour y parvenir elle se fut volontiers dépouillée de tout ce qui lui tenait le plus au coeur; mais qu'était tout cela, y compris même sa tirelire, devant la grosse somme qu'il fallait? La mignonne se tourna vers Jésus, qui, Lui, est si riche et est tout puissant! Elle Le pria, avec toute la ferveur de sa petite âme, de bien vouloir l'aider à réaliser le désir qui brûlait son coeur, et, pour le toucher davantage, elle Lui offrit tous les petits sacrifices qu'elle pût; tous les actes d'obéissance, de charité, de complaisance qui se présentaient, vite elle les accueillait avec joie pour en faire l'offrande à Jésus. Or, savez-vous quelle réponse Jésus lui fit?

Un jour, timidement, elle reparlait à sa mère de son cher désir, celle-ci sembla se décider subitement à vouloir discuter la question et dit à sa fille:

—"Tu sais bien, mon enfant, combien j'aurais voulu, moi aussi, pouvoir rendre à Jésus sa demeure, et Le posséder ainsi à nouveau tout près de nous, dans notre maison. Tu sais également ce que je t'ai expliqué de l'état actuel de notre fortune, et comment cette grave raison est la seule qui empêche la réalisation de notre plus cher désir. Et bien! Il y aurait peut-être un moyen de contourner la difficulté, ce serait de restreindre notre pourtant bien simple train de maison, et avec les dépenses ainsi supprimées nous pourrions économiser de quoi exécuter cette restauration qui te tient tant au coeur."

L'enfant enthousiasmée se mit à gambader au travers de la pièce en claquant des mains pour mieux témoigner de l'excès de sa joie.

—"Seulement, continua la mère, il y a une condition indispensable à remplir pour l'exécution de ce beau projet, et cette condition ne dépend que de toi".

—"Oh! Je la remplirai, maman, sûrement; pour donner une belle maison à Jésus, je vous promets de remplir toutes les conditions que vous voudrez!"

—"Doucement, mon enfant, ne promets pas sans savoir, et écoute-moi bien. Restreindre nos dépenses voudra dire pour nous restreindre nos aises, et cela voudra dire pour toi, faire beaucoup de sacrifices. Nous pouvons supprimer la femme de chambre, mais alors, comme il faudra que le travail se fasse, tu devras en prendre ta part, et au lieu de te faire servir, tu te serviras toi-même. C'est toi qui devras faire le ménage de ta petite chambre: toi qui devras raccommoder tes vêtements, que tu déchires et que tu taches si étourdiment, alors que cela coûte si cher à remplacer: tu aideras à mettre le couvert et à desservir la table, et différents autres petits services de la maison où tu devras te rendre utile. Maintenant, comme cette suppression d'une domestique ne serait pas une économie suffisante pour notre projet, je congédierai également le cocher, et nous nous contenterons du jardinier pour nous conduire à l'église du village, ou à la promenade."

—"Oh! maman, hasarda l'enfant, il n'est pas beau, vous savez!"

—"Oui, je sais, reprit la mère, et c'est pourquoi en commençant tout à l'heure je t'ai tout de suite prévenus que ce projet ne pouvait dépendre que de toi et de ta générosité."

L'enfant était rêveuse.

—"Réfléchis, bien à tout cela, ma chérie. Vois si tu te sens le courage d'affronter des obligations qui dureront longtemps et qu'il faudra recommencer tous les jours. Prie bien le bon Jésus, puis quand tu auras décidé, tu me le diras. Va, le sort de la chapelle est entre tes mains."

La petite Mathilde de C., sentit peser sur elle une lourde responsabilité. Comme la vie lui semblait tout à coup une chose sévère et redoutable! Elle pensa beaucoup, pria encore plus, et nos n'oserions affirmer que ce fut sans lutte qu'elle se décida à choisir. Il est vrai que les deux plateaux de la balance étaient chargés si différemment! D'un côté: ses aises: se laisser servir, c'est si agréable et si commode! Sans parler de l'orgueil qui y trouve si bien son compte!... De l'autre côté: Dieu. La chapelle reconstruite, c'était un Tabernacle de plus où Jésus viendrait résider dans son Sacrement d'amour!

Digne fille d'une très pieuse mère, la petite Mathilde de C., se montra aussi d'une fille de ses ancêtres les Croisées: elle opta pour le sacrifice, et la chapelle fut reconstruite!

Or, voulez-vous savoir jusqu'où Jésus fit jaillir la grâce fécondante de cet héroïque sacrifice d'enfant? La petite Mathilde de C., devenue très âgée, s'est éteinte pieusement, l'an passé, près du tombeau de Sainte-Marguerite-Marie. L'ardente confidente du Sacré-Coeur de Jésus-Eucharistie. Le beau donjon de son enfance fut donné par elle. Il y a bien longtemps. A l'un des plus anciens ordres de l'Eglise: on y a établi un juvénat, et c'est ainsi que les arbres séculaires du grand parc volent maintenant se promener sous leur ombre, des enfants qui se destinent au sacerdoce. La petite chapelle, telle un grain de sénevé a donné naissance à un grand arbre, et nombreux sont les prêtres du Seigneur qui, de ce calme domaine, sont partis à la conquête de l'univers.

Ne négligeons aucun petit sacrifice, car c'est sur les plus humbles fidélités que Dieu se plaît à asseoir ses plus belles oeuvres.

A. de SAINT-PIERRE.

L'ESPRIT DES ANGLAIS

—Est-il un homme à l'âme assez morte, pour ne s'être jamais dit: "Voici ma terre natale, la terre de mes aïeux!" Est-il un homme dont le coeur n'ait jamais battu quand il tournait ses pas vers la patrie en revenant d'errer dans une contrée étrangère? S'il en existe un, remarquez-le bien... Si hauts que soient ses titres, si orgueilleux que soit son nom, si illimitée que soit sa fortune, le malheureux concentré en lui-même doit, en dépit de ses titres, de sa puissance et de ses richesses, renoncer, dans sa vie, à toute belle renommée et, mourant deux fois, il retournera à la ville nouvelle dont il est sorti, sans pleurs pour sa mémoire, sans honneurs, sans chants.

(Walter Scott.)



A mes Petits Amis

Mes chers petits amis,

Je veux dire aujourd'hui un bonjour à tous nos chers petits enfants de la page, et plus spécialement à ceux et celles qui m'ont écrit. Je ne puis répondre à tout le monde en particulier, cela serait trop long et si vous saviez comme Grande Amie est occupée!... Fabienne, vous aviez bien deviné la jolie surprise, et j'espère que vous en êtes contente, puisqu'à la page il ya en ce moment, non seulement UN, mais DEUX concours. "Le concours hebdomadaire" et "Le concours littéraire". J'invite tous mes petits amis à prendre part aux deux concours. Peut-être, Fabienne, verrez-vous votre désir se réaliser plus tard, après les concours. Petite Rose effeuillée, vous n'êtes pas trop âgée pour faire partie du Paradis. Lisez bien la page et prenez part aux concours qui se font en ce moment.

Mes petits amis, il n'est pas nécessaire de m'envoyer les solutions des rebus qui paraissent tous les jours. Les prix de chaque semaine sont donnés pour le concours des additions.

Après le "Concours littéraire"", c'est-à-dire après le 4 décembre; nous donnerons douze magnifiques prix aux vainqueurs.

Je vous souhaite la bienvenue, Margot et Berthe B... Geneviève H. est aussi une gentille amie que je suis heureuse d'accueillir en notre Paradis.

J'ai déjà reçu plusieurs réponses au "Concours littéraire" qui se terminera le 4 décembre.

Que tous nos petits amis continuent de lire assidûment la page.

Je souhaite à tous de beaux succès dans les deux tournois.

Grande Amie embrasse tous ses petits amis.

Grande Amie

ROSINE ET ROSINETTE

Au temps du roi Louis XIII et de son grand ministre le cardinal de Richelieu, le comte Agénor de Villeméon pouvait passer pour le gentilhomme le plus accompli qui depuis longtemps eût honoré la noblesse française.

Agénor de Villeméon était beau sans fatuité, brave sans forfanterie, spirituel sans méchanceté, et bon, très bon, sans sottise. Fort instruit, mais exempt de pédantisme, il tournait fort bien à l'occasion quelques petits vers gentillets, et, bon musicien, il chantait d'une voix à la fois très sonore et très douce.

Avant tout d'abord embrassé la carrière des armes, il avait fait plusieurs campagnes, où il s'était distingué comme vaillant et habile militaire; puis le célèbre cardinal se l'était attaché, et lui avait confié plusieurs missions politiques délicates, qu'il avait très heureusement remplies.

Le comte Agénor était donc un personnage d'une importance réelle, qui aurait pu prétendre à se marier dans les plus hautes et opulentes conditions. Cependant, il était resté célibataire, parce que de tristes événements avaient fait de lui le chef d'une famille, à laquelle il avait dû et voulu consacrer toute son affection.

Richard de Villeméon, son frère aîné, était marié depuis un an à peine, quand sa jeune épouse, qu'il adorait, mourut peu après l'avoir rendu père de deux filles jumelles. A quelques mois de là, miné par le chagrin, il mourait à son tour, laissant à sa mère, qui était veuve depuis longtemps, et à son frère, le soin de veiller sur les deux orphelines.

Agénor avait juré de leur servir de père et il tenait pieusement sa parole.

Retenu à Paris par les obligations de sa charge à la cour, il avait acquis, à quelques lieues de la grande ville, un modeste manoir où il avait installé la grand'mère et les petites filles, entourées d'anciens et très dévoués serviteurs.

Dès qu'il pouvait s'octroyer un loisir, il enfourchait bien vite un alerte coursier, et qui, d'une traite rapide, le portait auprès des trois êtres, objets de ses plus chères pensées.

Alors s'écoulaient pour lui des heures d'autant plus délicieuses que, il pouvait, de jour en jour, de mois en mois, d'année en année, voir se développer heureusement, sous l'oeil attentif de la tendre aïeule, les jumelles qui, au physique — à part que l'une était blonde pendis que l'autre était brune — se ressemblaient comme deux fraîches fleurs du même rameau, et qui, au moral, paraissaient n'avoir qu'un même charmant esprit, et qu'un même bon coeur.

Oh! combien il aimait sa Rosine et sa Rosinette — car ainsi les avait-on nommées — et combien il était heureux de suivre en elles les progrès de l'affection qu'il savait leur inspirer!

Quand elles étaient encore au berceau — un large berceau à deux places, où on les mettait toujours ensemble, parce qu'on avait remarqué qu'elles avaient l'air triste si on les séparait — bien des fois, on le vit, lui, le valeureux soldat, lui, le grave chargé de hautes missions politiques, donner de sa main le délicat mouvement à cette couchette; il s'oubliait à contempler leur paisible repos.

* * *

Un soir que c'était grand'mère qui les berçait, et que, debout auprès d'elle, il alla prendre un théorbe (espèce de guitare). En y promenant ses doigts, il en fit sortir une fine et rêveuse mélodie, pendant que, d'une voix douce comme un chant d'oiseau, ses lèvres disaient:

Dans notre maisonnette
Deux anges du bon Dieu,
(Rosine, Rosinette)
Sont venus du ciel bleu.
Dodo.

Dodelinette!
Dodo.
Dodelino!

Rosine, Rosinette,
Fermez vos yeux si doux,
Dans notre maisonnette,
Anges, endormez-vous!
Dodo.
Dodelinette!
Dodo.
Dodelino!

Dans notre maisonnette,
Beaux anges, mes amours,
Rosine, Rosinette,
Aimez-vous bien toujours,
Dodo.
Dodelinette!
Dodo.
Dodelino!...



Le naïf refrain les faisait d'abord sourire

—Répète! demanda l'aïeule attendrie.

—Répète! semblaient dire aussi les regards ébahis des fillettes.

L'oncle Agénor recommença donc.

Et depuis, oh! combien de fois il dut répéter cette chanson du berceau!

Il dut la répéter alors que les [illegible] charmantes [illegible]

l'écouter sans en comprendre le sens, parce qu'alors il semblait leur en revenir un véritable ravissement.

Il dut la répéter, quand un peu plus âgées elles la réclamaient, en disant elles-mêmes le refrain.

Il dut la répéter lorsqu'elles furent adolescentes, parce que, chaque fois qu'il venait au manoir, l'une d'elles lui mettant aux mains le théorbe, toutes deux lui disaient: "Chante!"

Et pendant qu'il chantait, elles se tenaient devant lui, bras enlacés, joue contre joue, paraissant, chaque fois, ressentir un charme plus vif.

Il dut la répéter même et surtout au temps où elles furent devenues de grandes et belles jeunes filles, parce qu'alors il leur était bon d'y retrouver la souvenance de leurs premières années. Tout d'abord, ce chant naïf les faisait sourire, mais bientôt de douces larmes venaient dans leurs jolis yeux.

Et, chaque fois, le cher oncle était longuement embrassé pour prix du plaisir qu'il avait causé à ses adorées.

* * *

des deux soeurs le plus charmant couple qui se pût voir, tant comme grâce parfaite du corps que comme beauté du coeur et de l'esprit. Touchantes surtout les chéries de l'oncle Agénor par la complète union où elles vivaient, car nul n'avait souvenir, non pas même qu'il se fût élevé entre elles la moindre dissension, mais seulement qu'on eût pu surprendre une différence dans leurs façons de voir ou de penser.

Or, imaginez ce qu'éprouva l'oncle Agénor lorsqu'un jour, arrivant à l'improviste au manoir, et s'en étant allé, comme d'ordinaire, porter son premier baiser à l'aïeule, il la trouva tout en larmes:

—Sainte et vénérée mère, qu'avez-vous donc?

—Rosine, Rosinette!... répondit-elle, mais en semblant ne pouvoir dire autre chose.

—Quoi? Que signifie?...

—Brouillées!...

—Brouillées!... Elles! Pourquoi?

—Point ne le veulent avouer.

—Il faudra bien qu'elles me l'avouent, à moi! Où sont-elles?

—Rendant: l'une dans la chambre à droite de la grande salle, l'autre dans la chambre à gauche...

—Ah! Pardieu! Nous allons voir.

Et vivement, car cette situation inattendue semble l'avoir mis, en quelque sorte, hors de lui-même, l'oncle se dirige vers le lieu où dans goute il compte provoquer une prompte et brusque explication.

Mais voilà que, comme il arrive dans cette salle, où se trouvent les portraits du père mort, de la mère morte, qui tous deux semblent lui dire: "Aime-toi, frère!", il voit, suspendue au mur, la vieille guitare.

Il la prend, il prélude; et, d'une voix qu'il rend, cette fois, plus douce que jamais:

Dodo,
Dodelinette!
Dodo.
Dodelinette!

Puis il continue, avec un accent qui paraît vibrer dans les larmes:

Dans notre maisonnette,
Beaux anges, mes amours,
Rosine, Rosinette,
Aimez-vous bien toujours!

Une porte s'est ouverte à droite; une porte s'est ouverte à gauche. Et, comme il va redire le refrain, l'oncle Agénor sent un bras mignon qui l'étreint à droite, un bras mignon qui l'étreint à gauche; pendant que, à droite, à gauche, sur ses joues, pleuvent les baisers.

Alors, l'oncle Agénor gravement, tristement: "Grand'mère pleure; et ce sont mes filles qui la font pleurer!... Pourquoi grand'mère pleure-t-elle?"

Les yeux baissés, toutes deux gardent le silence.

— Parlerez-vous? dit-il impatient. Voyons, toi, Rosine?

Demande à Rosinette, balbutie Rosine.

— Alors toi, Rosinette?

— Demande à Rosine, balbutie Rosinette.

— Méchantes! ..

Et il fait mine de les repousser.

— Méchantes! répètent-elles ensemble.

— Voici, dit Rosine, j'avais dit à Rosinette: "Tu sais bien mieux m'aimer que je ne sais t'aimer, moi." Et elle n'a pas voulu en convenir.

— Pourquoi en conviendrais-je, réplique Rosinette, puisque c'est le contraire qui est vrai? Puisque je voudrais pouvoir l'aimer autant qu'elle m'aime.

— Tu vois, oncle Agénor, reprend Rosine comme elle s'entête!

— Tu vois, oncle Agénor, reprend Rosinette, comme elle est peu raisonnable.

— Elle ne veut pas céder, dit encore Rosine.

— Elle s'obstine, dit encore Rosinette.

Alors l'oncle, qui a posé le théorbe sur un [illegible] br[illegible]

ges et les couvrant de baisers:

— Et voilà pourquoi nos filles se boudent! Voilà pourquoi grand'mère pleure. Bonnes petites folles! Allons, embrassez-vous! Puis, nous chercherons ensemble le moyen de vous mettre d'accord.

Elles s'embrassent.

—Je ne voudrais pas, reprend l'oncle Agénor, vous dire que vous vous aimez trop...

—Garde-t'en bien, mon fils, dit alors l'aïeule, qui a tout entendu. A part la bouderie, dont je ne me serais pas alarmée si l'on avait connu le motif, laisse nos chères enfants s'aimer autant qu'elles le pourront; car, vois-tu, on n'aime vraiment bien que lorsqu'on aime trop.

—Oh! s'écrie l'oncle Agénor, voilà que sans y penser, bonne mère, vous venez de faire un excellent un charmant vers alexandrin:

"On n'aime vraiment bien que
lorsqu'on aime trop."

—C'est vrai, dit en souriant l'aïeule.

—Je le veux offrir de votre part à un jeune poète de mes amis, pour qu'il le mette dans une des comédies qu'il fait jouer depuis quelque temps, et qui obtiennent le plus grand succès.

—Comment s'appelle-t-il, ce poète, mon fils?

—Pierre Corneille, ma mère.

—Corneille! un assez vilain nom, remarque l'aïeule.

—En effet, réplique l'oncle Agénor, mais chacun le trouvera certainement [illegible] celui qui l'a porté, et, selon moi, ce jour est prochain, l'aura rendu illustre.

—Dieu le veuille, mon fils.

L'oncle Agénor communiqua-t-il à son ami le vers que, sans y penser, avait fait la vénérable douairière de Villeméon? Celui-ci le placa-t-il dans une de ses comédies? Je l'ignore. Toujours est-il que, répété sans doute par lui à la cour, il y devint un proverbe, qui, de bouche en bouche, passa chez les gens de toutes conditions.

Une lettre d'un lauréat du concours hebdomadaire

Grande Amie,

Quelle belle surprise! en feuilletant la "Patrie" de samedi. Je ne m'attendais pas à gagner le premier prix. Je vous l'assure. Je vous remercie mille fois. Je vais continuer encore, ce genre de concours me plait beaucoup et me désennuie. Je vous félicite pour toute l'attention et l'encouragement que vous portez à vos petits enfants du Paradis. Travaillons tous petits amis pour la "Patrie" qui nous fait gagner de si beaux prix.

Un petit ami reconnaissant.
ANDRE FABIEN.
1351 Notre-Dame Ouest,
Montréal.

CONCOURS HEBDOMADAIRE

Résultat du Concours No 2

LES ADDITIONS

Mes chers petits amis nous vous donnons aujourd'hui le résultat du deuxième concours des additions: Le lion. Nous avons reçu des centaines de réponses.

TOTAL DES CHIFFRES: 3384

Les seize concurrents suivants sont arrivés avec la solution exacte: 3384.

Mlle Jeannine Lesage, 9 ans, R. R. No. 1, Louiseville.
Mlle Feur-Ange Bédard, 9 ans, St-Rémi de Napierville.
Mlle Jeannine Geoffroy, 12 ans, 981 Blvd. Gouin Ouest.
Mlle Marie Blanche Légaré, 9 ans, 438 du Roi Québec.
M. Gérard Morand, 13 ans, St-Barthelemi, P.Q.
Mlle Irène Laberge, 10 ans, Bte 294 Montmagny.
M. René Bougie, 8 ans, Valleyfield.
Marcel Gingras, 11 ans, 4457 Bordeaux.
Mlle Loretta Kearney, 13 ans, Roxton Falls.
Marie Jeanne Bougie, 12 ans, Valleyfield, B. 458.
M. Firmin Montpas, 6808 Christophe Colomb, 12 ans.
Mlle Yvette Forest, 12 ans, 856 Ste-Catherine Est.
Mlle Annette Bussières, 12 ans, 207 St-Olivier.
Mlle Laurette Beauchamp, 12 ans, Belle Rive, Valleyfield.
Mlle Jeanne d'Arc Bernard, 10 ans, St-Ephrem Sta.
M. Maurice Michaud, 10 ans, St-Gabriel de Brandon.

Trente et un autres concurrents sont arrivés à un chiffre près de la solution.

Nous vous encourageons, mes petits amis, à faire le prochain concours. Avec l'habitude, tout le monde deviendra chanceux.

Il faudra procéder de la même façon pour le présent concours. Vous avez fait chaque jour l'addition des chiffres dans la vignette représentant une partie du CHAT. La sixième et dernière partie parait aujourd'hui.



Faites maintenant l'addition des six totaux des additions de la semaine et envoyez-nous immédiatement votre solution, en vous servant du coupon :

CONCOURS HEBDOMADAIRE. Les réponses ne devront pas être mises à la poste plus tard que mardi soir.

1er prix	$5.00
2e prix	3.00
3e prix	2.00
Et cinq autres prix de	1.00

A partir de lundi, nous publierons chaque jour, une partie d'un autre animal : Le Castor.

Il faudra procéder de la même manière que pour ce concours. Tous les jours il faudra additionner les chiffres contenus dans la vignette publiée, et à la fin de la semaine seulement, nous envoyer le grand total des six additions.

L'âge d'admission à ce concours est de 13 ans ou moins.

Adresser: "Concours hebdomadaire",
"La Patrie", Montréal.

COUPON

CONCOURS HEBDOMADAIRE

ADDITION DES CHIFFRES

SOLUTION ..... *LE CHAT*

NOMS .....

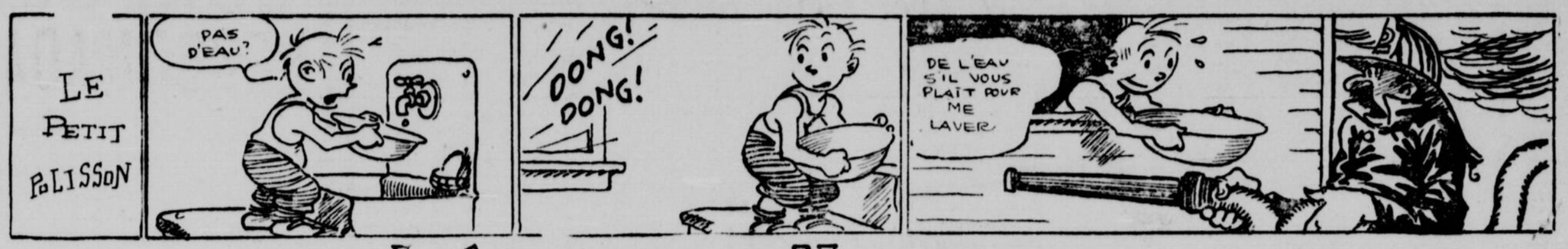
ADRESSE .....

AGE .....



Envoi de [illegible] Bernard, 1





L'AIMABLE HORTENSE





CLARENCE

GRAND MÈRE!!— VOUS AGISSEZ COMME UNE FILLETTE DE SEIZE ANS!!

J'EN SUIS FIÈRE!

OU EST GRAND MÈRE?

ELLE EST ENCORE SORTIE POUR LA SOIREE

PAS DE BLAGUE!! EST-ELLE ICI?

NON!! ET ELLE A DIT QU'ELLE RENTRERAIT TARD!!

ELLE EXAGERE!! IL FAUT QUE ÇA CESSE!

QUE VEUX TU QUE J'Y FASSE??

JE VAIS L'ATTENDRE ET JE VAIS LUI DIRE MA FAÇON DE PENSER!

MINUIT

JE CROIS QU'ON FERAIT MIEUX DE SE COUCHER!!

J'Y VAIS, MAIS JE VAIS AVOIR L'OREILLE OUVERTE

AHA! ENFIN!! C'EST ELLE!

C'EST VOUS GRAND'MÈRE? VRAIMENT, VOUS ALLEZ VOUS FAIRE MOURIR....

HAUT LES MAINS!

JE VOUS PRENAIS POUR MA GRAND'MÈRE

EN VOILA DES HEURES POUR RENTRER CHEZ LES GENS!

!!

JE SAVAIS LUI FAIRE PEUR!!-ILA DU SOUVENT SE FAIRE DIRE ÇA PAR SA FEMME!!-

C'EST UNE BONNE CHOSE QU'IL Y AIT QUELQU'UN QUI VEILLE SUR CETTE MAISON!!-

LES PAGES COMIQUES EN COULEURS que la 'Patrie' publie chaque samedi font rire petits et grands.

AUCUN AUTRE JOURNAL FRANÇAIS DE MONTREAL NE PUBLIE DE PAGES EN COULEURS

TEMPS PROBABLE DEMAIN
NUAGEUX ET PLUS DOUX
Maximum, 42 — Minimum, 19
Baromètre, hier, 30.6 — aujourd'hui, 31.02
L'an dernier, Maximum 44 — Minimum 39
Voir détails page 45
LE JOURNAL DU PEUPLE

TROISIEME SECTION — PAGE 13

LE JOURNAL LE MIEUX INFORMÉ

44 PAGES

La Patrie

MONTREAL — CANADA — SAMEDI 13 NOVEMBRE 1926

LE NUMÉRO 5 CENTS

MEMBRE DE L'A.B.C.

48e ANNEE—No. 221

La progression constante de son tirage est l'une des caractéristiques de la "Patrie".

PRIX D'ABONNEMENT

Edition quotidienne au Canada.. $6.00 par année
Edition quotidienne Canadienne aux Etats-Unis ..... $8.00 par année
Edition quotidienne Américaine.. $4.20 par année

TOUTES LES FORCES CONSERVATRICES SUR UN SEUL FRONT UNI!

Le but que se proposent les conservateurs réunis en congrès, à Trois-Rivières. — Les séances à huit-clos et ce matin, un lunch.

COOPERATION ET PROPAGANDE

TROIS-RIVIERES, 12. — La réorganisation des forces conservatrices dans notre province a été lancée, hier soir, à une première réunion tenue par les candidats conservateurs aux dernières élections fédérales dans notre province. Les trains de Québec et de Montréal ont, hier soir, amené la majeure partie de ces chefs conservateurs et quelques-uns vinrent en auto. Ils furent reçus à leur arrivée aux Trois-Rivières par M. Louis Normand, candidat dans Trois-Rivières et St-Maurice, à la dernière élection, et les chefs conservateurs de notre ville. Ils se rendirent immédiatement au Club Conservateur de Trois-Rivières où a eu lieu la première de la série de réunions où les délégués à cette convention doivent discuter la situation du parti dans la province.

A la première réunion, hier soir, se trouvaient présents: M. X. C. K. Cahan, M.P., St-Laurent-St-George, l'honorable André Fauteux, Montréal, qui fut candidat dans Bagot, MM. Adhémar Gagnon, l'Islet, Leslie Bell, M.P., St-Antoine, Montréal; J. F. Boulais, Yamaska, G. A. Marsan, Montréal, le notaire Jos. Dostaler, Grand'Mère, C. J. Lockwell, Québec, J. D. Neveu, Joliette, C. N. Dorion, Québec, Alfred Forest, L'Assomption, Tancrède Fortin, Beauharnois, C. Dubé et Léo Bérubé, Témiscouata, Armand Lavergne, Montmagny, le notaire J. A. Barrette, Berthier-Maskinongé, H. St-Sauveur, Drummond-Arthabaska, J. Reid, Sherbrooke, Pierre Audet, Québec, Thomas O'Connell, Ste-Anne, Montréal, Jos. Bumbray, Laurier-Outremont, Montréal, Louis Normand, Trois-Rivières et St-Maurice, Charles Bourgeois, Nicolet, X. J. H. Marchand, Laval, Deux-Montagnes, Arthur Lalonde, Montréal.

Plusieurs autres candidats aux dernières élections sont attendus cet avant-midi.

L'annonce de cette convention a suscité le plus vif intérêt dans notre région où les conservateurs sont plus décidés que jamais à se réorganiser et à faire la lutte sur une vaste échelle aux libéraux. La première question au programme, à la réunion d'hier soir, a été la réorganisation du parti sur une base nouvelle, une réorganisation qui permettra de maintenir les troupes continuellement en haleine et de poursuivre sans relâche la propagande pour les idées conservatrices. La question de la convention générale du parti qui doit avoir lieu l'an prochain pour choisir un chef permanent au parti a été mise à l'étude dès hier soir. Un programme d'action sera élaboré en vue de cette convention aux réunions d'aujourd'hui. Une autre question non moins importante qu'on étudiera à cette convention, c'est celle d'un rapprochement entre le groupe fédéral et le groupe provincial. Ceux avec qui nous en avons causé se sont montrés optimistes et déclarent qu'un pas important va être accompli dans ce domaine pour assurer une meilleure coopération de toutes les forces conservatrices.

La séance de l'avant-midi sera suivi d'un banquet au Château Deblois. La convention se clôturera par une réunion finale durant l'après-midi.

UNE ENTENTE AVEC BERLIN

Au sujet de l'importation du matériel de guerre en Allemagne.

LOCARNO

BERLIN, 13. — La Grande-Bretagne, l'Allemagne et la France, sont sur le point d'en venir à un accord sur les établissements militaires en Allemagne, déclare un porte-parole du ministère des affaires étrangères. Il formule l'espoir qu'un règlement sur les questions capitales sera arrêté au commencement de décembre.

"Locarno serait un mensonge, dit-il, si en dépit des affirmations mutuelles de loyauté des Français et des Allemands il fallait maintenir quelque établissement militaire en Allemagne."

Il ne s'agit plus, ajouta-t-il, de savoir si la commission de contrôle alliée va être maintenue en fonctions, mais simplement de régler le problème de l'importation et de l'exportation du matériel de guerre. La difficulté consiste à savoir ce qui constitue du matériel de guerre.

La question des effectifs de police allemande, poursuivit le fonctionnaire, se rattache à celle de l'occupation et du contrôle militaire. L'Allemagne désire dans le but de maintenir l'ordre intérieur mettre sur pieds une gendarmerie plus nombreuse que celle autorisée par le traité de Versailles. A cela, la Grande-Bretagne ne s'objecte point.

Au sens du fonctionnement en question, les problèmes à l'étude à part ceux de nature militaire, sont plus industriels que politiques, vu que la réduction des importations et des exportations de prétendu matériel de guerre peut causer de sérieuses pertes économiques à l'Allemagne. Il rappelle que les sociétés nationalistes et semi militaires de l'Allemagne, n'ont rien à y voir.

VOTE DE CONFIANCE AU GOUVERNEMENT POINCARE

Par une majorité de 158 voix la Chambre ajourne les interpellations.

MUSSOLINI

PARIS, 13—Le président du conseil, M. Raymond Poincaré, a remporté un vote de confiance pour son gouvernement à la rentrée du parlement, hier, et refuse de se laisser entraîner dans un débat sur les relations entre la France et l'Italie, à propos de l'incident de Vintimille et de l'affaire Garibaldi.

Le vote fut pris après un débat de trois heures au cours duquel on discuta de tout sauf de la question des dettes. Le président du conseil demanda que toutes les interpellations fussent ajournées et que le budget de 1927 fut adopté aussi tôt que possible. Il considère la chose d'une telle importance qu'il en fait une question de confiance et en cela il fut appuyé par un vote de 365 voix contre 207.

A l'ouverture de la séance, hier après-midi, un grand nombre de députés étaient prêts à rompre une lance avec le gouvernement.

La liste de ces bouillants députés était de 71 hier matin. Elle s'était encore allongée dans l'après-midi. C'est alors que le président du conseil s'opposa à un tel gaspillage oratoire avant que le budget soit adopté.

Les interpellateurs eurent cinq minutes pour discuter la motion d'ajournement. La question fut réglée en trois heures. La moitié des critiques s'étaient retirés.

Ceux qui montèrent à la tribune prirent le premier ministre Mussolini pour thème. Socialistes et communistes demandèrent au gouvernement français s'il ne pouvait voir

(Suite à la page 43)

LE PRINCE DE GALLES A L'ELYSEE



S. A. R. LE PRINCE DE GALLES a été reçu à déjeuner à l'Elysée, par M. Gaston Doumergue, président de la République. On voit ici M. A. de Fouquières, chef du protocole, recevant le Prince de Galles et lui serrant la main. (Photo Meurisse, Paris).

550,000 Frs AUX SOEURS DOLLY

Accordé par le tribunal contre le théâtre Moulin Rouge.

PARIS, 13. — Blesser la sensibilité de Roszika et Yansci Dolly, autrement dit les "Soeurs Dolly", c'est une chose qui coûte 550,000 francs, environ $18,200, d'après le jugement rendu en leur faveur par le tribunal civil, aujourd'hui.

Les Soeurs Dolly ont eu gain de cause entre le théâtre du Moulin Rouge qui aurait blessé leur fierté en leur promettant d'être les étoiles d'une représentation en 1924 et en donnant à la danseuse française Mistinguett autant de cachet et tout autant de publicité.

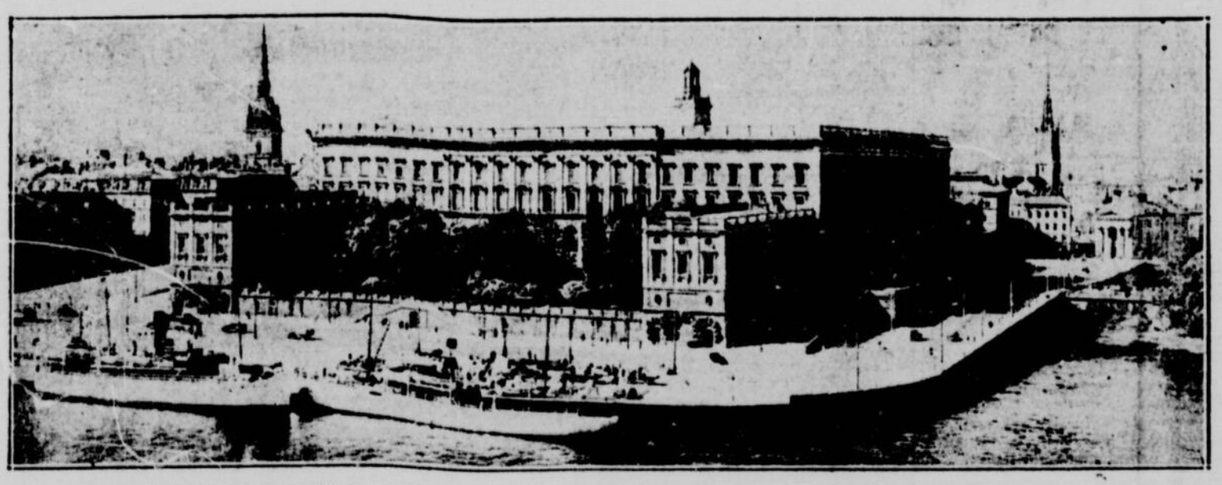
JEUNES GENS D'ONTARIO

Ils auraient un penchant à la boisson. — Femmes moins difficiles.

LONDON, 13.—A une assemblée conservatrice, le premier ministre Ferguson a relevé les critiques faites de ses observations au sujet du penchant des jeunes gens pour la boisson en Ontario. Il a dit à Orono que les jeunes femmes n'étaient pas aussi difficiles qu'autrefois. Il protesta de vouloir débaucher la jeune génération. Il pria son auditoire de ne pas s'en laisser imposer. Il déclare que si la population se prononce d'une façon précise sur la question des spiritueux le 1er décembre, il réglera la question pour 20 ans.

UNE JOURNEE FRUCTUEUSE POUR LES BANDITS, HIER, AUX ETATS-UNIS

LE PALAIS ROYAL DE STOCKHOLM



Vue générale du Palais Royal de Stockholm, Suède, où a eu lieu récemment le mariage civil de la princesse Astrid de Suède au prince Léopold de Belgique.

Un commis de banque est tué à Minot, Dakota-Nord. — Leurs dépradations leur rapportent plus de $200,000. — Tous en liberté.

BOMBARDEMENT PAR AEROPLANE

NEW-YORK, 13. — La journée d'hier a été fructueuse pour les bandits. Ils avaient prélevé hier soir aux Etats-Unis plus de deux cent mille dollars. Un commis de banque a été tué à Minot, Dakota-Nord, où les brigands ne prirent rien. Quinze bandits ont pris part aux crimes hier. Ils étaient encore en liberté ce matin.

Sommaire de la journée:—

Endroits	Bandits	Victimes	Butin
Chicago	4	Messagers	$ 24,000
Laporte, Ind.	5	People's Bank	$140,000
Philadelphie	3	Messagers	$ 3,532
Minot, D.-N.	3	Un caissier mort	Rien
Philadelphie	5	Belmont Trust Co.	$ 35,000

Le clou de la journée a été le bombardement par aéroplane d'un rendez-vous de la bande Charley Birger à Marion, Illinois. Shelton et Birgen, qui dirigent deux bandes rivales, seraient armés de mitrailleuses, d'autos blindés et d'autres armes modernes, mais on ignorait qu'ils eussent une aéroplane à leur disposition. Les trois bombes qui ont été lancées n'ont causé aucun dégat, mais Birger va se procurer un aéroplane.

On rapporte de Baltimore que Michael "Kid" Julian, le pugiliste a avoué avoir tué Frank Vivenzo au cours d'une bagarre dans une buvette, aux petites heures, hier matin.

A Colebrook, New-Hampshire, le corps de Samuel Brackett a été trouvé dans une chambre remplie de taches de sang. Sa femme fut ensuite trouvée dans le bois la gorge tranchée. Elle déclara avoir voulu s'enlever la vie.

La justice a eu sa part, cependant. A Canton-City, Colorado, Antonio Casias est monté sur l'échafaud pour avoir tué Mme Carmen Bearcia.

A Logan, Virginie occidentale, Howard Searls, assistant shérif, a été condamné à quinze ans de prison pour avoir tué Art. Chambers.

John Bauer a été condamné à quinze ans de prison pour avoir mis le feu à des montagnes russes à Philadelphie.

Après interrogatoire de six cents personnes susceptibles d'être jurés, on a constitué hier le jury qui jugera Mme Fannie Soper pour le meurtre de son mari, à Elizabethtown, New-York.

SANS MASQUE

Laporte, Indiana, 13. — Cinq jeunes hommes ont enlevé $40,000 en numéraire et $100,000 en valeurs négociables à la "People's Trust and Savings Bank", de Laporte, hier, sont sortis de la ville en automobile et l'on a perdu toute trace d'eux.

Il y avait dix employés et cinq clients dans la banque un peu avant midi lorsque les cinq individus, la figure découverte et élégamment vêtus arrêtèrent leur auto devant la banque et entrèrent précipitamment. Ils tirèrent un coup de feu dans le plafond avec une carabine dont le canon était scié par la moitié et obligèrent les employés et les clients à se coucher par terre pendant qu'ils râflaient la caisse.

La somme ne leur plut pas car ils obligèrent le caissier, Harry Keller, à ouvrir le coffre-fort où ils prirent les valeurs négociables.

D'UNE PIERRE DEUX COUPS

Philadelphie, 13. — Trois bandits masqués ont fait d'une pierre deux coups, hier, en enlevant deux payes en un seul vol. Le montant subtilisé est de $8,532, dont $2,561 étaient destinés à la compagnie

(Suite à la page 26)

UN REGLEMENT DE LA GREVE DES MINEURS ANGLAIS SEMBLE ENCORE CHOSE IRREALISABLE

Les négociations n'ont pas encore eu le résultat espéré et, en attendant, des milliers de mineurs retournent au travail.

L'ATTITUDE DU GOUVERNEMENT

LONDRES, 13. — Le règlement, depuis si longtemps attendu de la grève des charbonnages en Angleterre, semble irréalisable. La journée d'hier a été consacrée à une conférence des délégués des mineurs et le comité houiller du gouvernement, mais on n'en est pas encore arrivé à un accord final. Les négociations seront continuées demain.

Le chômage dans les régions houillères diminue graduellement. Les mineurs retournent à l'ouvrage à raison de cinq à huit mille par jour. Le nombre total des houilleurs retournés à l'ouvrage serait actuellement de 328,000. C'est la défection de ces grévistes qui oblige les chefs à négocier la paix la plus favorable dans les circonstances.

Ni les mineurs ni les patrons ne prisent beaucoup le mémoire du gouvernement, le dernier mot du gouvernement comme on a dit lorsque le mémoire a été présenté aux grévistes, et cela cause de nouveaux délais dans la voie d'un règlement.

Le refus des patrons d'accepter les conditions du mémoire aura peu d'importance, s'il faut en croire un communiqué de Downing Street qui déclare qu'un bill appliquera les mesures malgré l'opposition des patrons, si les mineurs acceptent le mémoire. Ces derniers se méfient particulièrement de la proposition du tribunal national qui se prononcerait sur les appels contre les conditions des contrats régionaux.

Les mineurs voudraient d'autres lois du gouvernement pour éclaircir certains points qu'ils considèrent obscurs dans le mémoire. Leur principale objection porte sur une clause par laquelle le gouvernement chercherait à assurer la paix dans les houillères pendant trois ans et sur une autre clause qui pourrait être défavorable aux grévistes.

La principale question en jeu, l'augmentation des heures de travail au-delà des sept heures légales, a réglé en principe ainsi que celle de contrats régionaux concernant les heures de travail et les salaires. Le mémoire du gouvernement touche à ces deux points.

Les mineurs sont ainsi appelés à renoncer à une partie de leurs revendications auxquelles ils étaient obstinément attachés. On demande aux patrons de payer provisoirement les salaires en vigueur avant la déclaration de la grève, le 1er mai, sauf dans les houillères du Northumberland, de Durham, de Cumberland et du nord du pays de Galles. On leur demande aussi de réinstaller les grévistes à mesure que l'occasion s'en présentera sans préjudice pour ceux qui sont déjà retournés à l'ouvrage.

L'OPTION SERAIT SIGNEE AUJOURD'HUI

L'achat du marché Montcalm par la compagnie Hegeman Harris.

QUEBEC, 13. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Hier soir à la séance du Conseil de Ville, le maire Martin a communiqué aux échevins une lettre de la compagnie Hegeman Harris, de New-York, l'informant que des instructions ont été données à la Banque Impériale du Canada de payer à la ville la somme de $500 conformément aux conditions de l'option pour l'achat du marché Montcalm où la compagnie va construire un hôtel de deux millions de dollars. Le maire a annoncé ensuite que l'option sera signée aujourd'hui, et qu'il est possible que le contrat même soit signé dans dix jours, vu que c'est l'intention des promoteurs de commencer la construction de leur hôtel cet hiver.

Banque fermée

KANSAS-CITY, 13. — La Federal Trust Company, de Kansas-City, dans les dépôts sont environ de $2,000,000, a fermé ses portes, hier, et remis ses affaires entre les mains du commissaire des finances de l'Etat. La course des déposants aux guichets de la banque depuis deux semaines est la cause de cette mesure. Le président croit que les déposants sont amplement protégés.

Recommandation relative aux modes de communication entre les gouvernements de l'empire

Le comité des relations inter impériales n'a pu jusqu'ici en arriver à une solution de ses problèmes.

LA NATIONALITE DES FEMMES

LONDRES, 13. (Câblogramme de George Hambleton, correspondant de la Presse Canadienne). — Le comité des premiers ministres qui étudie les relations interimpériales continuera ses délibérations la semaine prochaine. Jusqu'ici, il a discuté les relations constitutionnelles sans en arriver à la solution des principaux problèmes.

On s'attend que le comité fasse une recommandation relativement aux méthodes de communication entre les gouvernements de l'empire. Les ministres de l'Etat libre d'Irlande ont fait connaître avant l'ouverture de la conférence leur intention de soulever la question du status des gouverneurs généraux par rapport aux communications avec le gouvernement britannique.

LA NATIONALITE

LONDRES, 13. (Câblogramme de George Hambleton, correspondant de la Presse Canadienne). — La situation étrange d'une femme mariée sans nationalité ne saurait être résolue que par une entente internationale. Il ressort du fouillis des lois de naturalisation que le comité de nationalité de la conférence impériale a étudié depuis deux semaines, que seule une convention internationale pourrait résoudre la question.

Le comité de nationalité n'a pas encore publié son rapport mais on croit savoir que la portée des lois de naturalisation varie tellement dans les différents Dominions que le comité lui-même ne peut en arriver à une conclusion unanime. La plupart des membres du comité, cependant, seraient en faveur d'un amendement à la loi de naturalisation de façon à permettre à une Anglaise épousant un aubain de conserver sa nationalité britannique si elle le désire.

De la sorte une Canadienne qui épouserait un Américain continuerait, si la loi était modifiée, d'être sujette britannique si elle le désire. Un tel amendement à la loi de naturalisation, cependant rencontre une forte opposition. Les adversaires de l'amendement proposé font observer qu'une femme antérieurement sans patrie se trouverait à en avoir deux. D'après le droit français, par exemple, une étrangère épousant un Français prend la nationalité française par le fait même. Si la loi était amendée dans le sens projeté, une femme conservant sa propre nationalité serait Anglaise

(Suite à la page 43)

PLUSIEURS JUGEMENTS EN COUR D'APPEL

L'affaire Bigaouette et l'affaire Sprague. — Les appels de l'ex-maire Samson

QUEBEC, 13. (Du correspondant de la "Patrie"). — La cour d'appel, division de cinq juges, se réunit, ce matin, à Québec pour rendre dix-sept jugements. Trois de ces décisions sont attendus avec un intérêt exceptionnel. Ce sont les appels de l'ex-maire Samson, qui veut faire casser la déqualification de cinq ans prononcée contre lui par la cour supérieure, et ceux de Eugène Bigaouette et de Emily Sprague, qui demande l'annulation de la condamnation à mort portée contre eux. Le premier pour le meurtre de sa mère et la seconde, pour le meurtre de son mari, mort empoisonné.

Le jugement dans l'affaire Sprague sera rendu par le juge Hall, le jugement sur l'appel de Bigaouette par le juge Greenshields, et le jugement dans l'affaire Samson par le juge Allard.

Le prix du charbon aurait été augmenté

Le charbon de Sydney a encore augmenté. Au début de la saison, il était à $6.50 la grosse tonne et il se vend maintenant $12.50. Cette majoration serait due à la grande demande et à sa quantité très limitée. De plus, la navigation est à la veille de se terminer et son transport par chemin de fer est plus coûteux que par voie fluviale.

LE CHARBON COUTERA CHER

WASHINGTON, 13. — Le marché du charbon de l'est des Etats-Unis se trouve considérablement affecté par la grève des houilleurs anglais. Les prix ont augmenté et les Américains commencent à ressentir les effets. On pense que les Canadiens s'en apercevront aussi bientôt. La demande est tellement forte que l'on ne trouve pas assez de bateaux et assez de convois pour transporter tout le combustible. Si la grève continue en Angleterre, on craint de manquer de combustible.

5 ♠ 5

COUPON
No 18
13 Novembre 1926

Pour une série complète de 54 coupons consécutifs apportée au bureau de
La Patrie
le porteur recevra un jeu de cartes. Les séries de coupons envoyées par la poste devront être accompagnées de 10 cents pour frais d'expédition.

MONDANITES

Soirée dansante mercredi prochain chez mademoiselle Renée Duchastel de Montrouge en l'honneur de mademoiselle Thérèse Gallpeault, de Québec.

Au dîner que donnera demain soir madame Honoré Mercier, de Bellevue, en l'honneur de mademoiselle Evelyne Lalonde et du docteur Aimé Fauteux à l'occasion de leur prochain mariage, les autres convives seront: M. et madame Philippe de Gaspé Beaubien, le docteur et madame Mercier Fauteux, M. et madame Paul Gouin, le docteur et madame Gaspard Fauteux, mademoiselle Nouchette Fauteux, M. Paul Monty, M. Marcel Biron, M. Herbert Hamilton, mesdemoiselles Criquette et Marie-Paule Mercier.

M. et madame Arthur Panneton, de Rouses Point, annoncent les fiançailles de leur fille, Simone, avec M. Louis-Raymond Prescard.

Mademoiselle Marie-Emma Tarte reçoit à l'heure du thé cet après-midi pour les débutantes de la saison. Madame L.-J. Tarte, madame Tancrède Bienvenu, madame O.-F. Mercier, madame J.-E. Doré et madame J.-L. McKintosh servent le thé et les glaces. La table du thé est ornée de roses et de fleurs de saison.

Mademoiselle Gilberte Gendreau recevra à l'heure du thé le jeudi 25 novembre pour les débutantes de la saison.

Madame P.-G. Martineau recevra à l'heure du thé demain après-midi en l'honneur de sa fille, Françoise. Les salons et la table du thé seront ornés de chrysanthèmes jaunes. Madame Gaspard DeSerres, madame L.-E. Panneton, madame Gaston Laplerre et madame Rexnier Brodeur serviront le thé et les glaces.

Thé cet après-midi chez mademoiselle Renée LeBlanc en l'honneur de mesdemoiselles Hélène Bernard et Suzanne Biron, débutantes de la saison. Madame Hubert Desjardins, madame L. Pinsonnault, madame Edouard Biron et madame P.-K. Seath servent le thé et les glaces, aidées de mesdemoiselles Germaine Moncel, Yvette Hurteau, Germaine Biron, Simone Meunier, Lucile Pinsonnault, Marcelle Demers, Lucile Brault, Yolande LeBlanc et Yvette Larose.

Mademoiselle Juliette Taschereau est retournée à Québec hier après avoir passé quelque temps en ville, l'invitée de madame Gustave Rainville et de madame Paul-G. Rodier.

M. et madame Arthur Panneton et mademoiselle Simone Panneton, de Rouses' Point, N.-Y., passeront l'hiver à l'hôtel Mont-Royal.

Déjeuner aujourd'hui à l'hôtel Mont-Royal offert par madame Maurice-J. Lalonde, en l'honneur de mademoiselle Evelyne Lalonde, dont le mariage avec M. le docteur Aimé Fauteux aura lieu en décembre. Les invitées sont: madame Gustave Martin, mesdemoiselles Olga et Diane Bergevin, mademoiselle Germaine Moncel, mademoiselle Marie-Paule Mercier, mademoiselle Héva Fauteux.

Mademoiselle Patricia Joseph, reçoit ce soir, pour les débutantes de la saison.

Sous le patronage d'honneur de lady Gouin et de madame L.-Athanase David, sera donnée le 25 novembre prochain, la grande partie de cartes annuelle au bénéfice de l'oeuvre de l'Assistance Maternelle. Ont formé des tables ou souscrit à cette fête de charité: lady Angers, mesdames L.-D. Mignault, H. Tryon, E. Demers, Jean DuVal, M.-C. Fannell, A. Blondeau, Léon Masson, mademoiselle Marguerite Mignault, mesdames Gaspard DeSerres, J. Doré, A. Labelle, A. Dubrûle, J.-H. LaRocque, Beauchemin, Rondeau, H.-R. Huot, Z. Bisonnette, W. Lamothe, mesdemoiselles Gertrude Lamothe, Louise Labelle, Reina Beaudin, Marie Laframboise, Jeannette Sherring, Clerk et Anna Dubé, Suzette Panet-Raymond, Jeanne Dorion, mesdames A. Pinsonnault, J. Bauset, H. Prud'homme, F.-G. Harvey, A. Chaput, J. Rolland, mesdemoiselles Alexandrine Décary, Eugénie LaMothe, mesdames O. Leblanc, E. Biron, B.-G. Bourgeois, J.-A. Baudouin, Gustave Grenier, J.-J. Melchers, mademoiselle Pauline Lachapelle, mesdames Frank Curran, Antonio Perrault, Hector Barsalou, Henri Gérin-Lajoie, Henry Baby, Chicoine, Paul Béique, Hector Bisaillon, Charles Panet-Raymond, Zeph. Hébert, Edmond Garneau, Gustave Papineau, A. Laberge, M. Lapointe, V. Morin, Pierre Lamothe, L.-R. Bourbeau, V. Cléroux, P.-K. Seath, Raoul Masson, O. Dansereau, René-T. Leclerc, Beaudry Leman, F.-X. Choquet, F.-B. Mathys, J.-O. Bourcier, Arthur Terroux, C. Barnett, C. Rinfret, J. Kearns, L. Beaubien, J. Beaubien, J.-A.-A. Brodeur. Pour tous renseignements, s'adresser à madame Edouard Montpetit, ou à madame Ernest Girardot.

Mademoiselle Adèle de Guerry Languedoc, d'Ottawa, est actuellement en ville l'invitée de madame J.-L. Ilsfield.

M. d'Esneval Panet-Raymond a passé quelques jours à Québec cette semaine.

Madame Omer Beaulieu, de Rimouski, et sa fillette, Mademoiselle, passent quelque temps en ville les invitées de madame A. Chamberland.

Madame H. Saint-Georges donnera un bal au cours de la saison mondaine en l'honneur de sa nièce, mademoiselle Yvette Papineau, débutante.

Madame J.-M. Wilson présidera la grande partie de cartes organisée pour le 18 novembre prochain au bénéfice de l'oeuvre des Petites Soeurs Franciscaines de Marie, qui aura lieu dans les salons de l'hôtel Windsor. Assisteront à cette partie de cartes: mesdames Albert de Lorimier, T. Bienvenu, A. de Lorimier, L. Boyer, Z. Hébert, A.-A. LaRocque, L.-J. Tarte, Isaïe Préfontaine, Gilles Forget, Maurice Forget, R. Roby, J.-L. Décarie, C.-E. Lamarche, J. Perron, R. Taschereau, H. Pelletier, P. Bienvenu, Ernest Téreau, W. Archambault, J. Pauzé, Z. Limoges, J. Despatie, J.-M. Pelletier, O. Martineau, J.-A. Jarry, Rosario Martineau, Marc Brodeur, Julien, mademoiselle Fernande Martineau, mesdames Villeneuve, H



MADAME A.-E. RENE DE COTRET qui présidera la prochaine partie de cartes en faveur des oeuvres de l'Asile de la Providence.

Cypihot, Riopel, Favreau, Desautels, LaRocque, J.-C.-A. Charbonneau. Pour tous renseignements s'adresser à madame J.-E. Marion, rue Dandurand ou à madame J.-A. Jarry, rue Saint-Denis.

M. et madame Henry Marks partent lundi pour New-York. Madame Marks se rendra ensuite en Floride où l'accompagnera son fils, Roger.

Mademoiselle R.-B. Chamberland est de retour de Rimouski où elle a fait un séjour de plusieurs semaines, l'invitée de sa soeur, madame Beaulieu.

Réunion de couture mardi prochain à la maison-mère de la Congrégation Notre-Dame pour toutes les anciennes élèves, Enfants de Marie.

Le mariage de mademoiselle Alice Bordeleau, fille de madame Alexandra Bordeleau, avec M. Emile Dorion, fils de M. et madame Hercule Dorion, sera célébré le lundi 22 novembre, à sept heures et demie en l'église Sainte-Philomène de Rosemont. Pas de faire-part.

La Révérende Soeur Bonneau invite très cordialement toutes les personnes qui s'intéressent au "Vestiaire des Pauvres" à assister à la réunion qui aura lieu le mercredi 1er décembre prochain, au siège même de l'oeuvre, rue Bonneau.

On remarquait hier soir lors du second souper aux huîtres servi à l'Institution des Sourdes-Muettes, à la table d'honneur présidée par M. l'abbé C.-A. Labelle: madame L.-A. Clavel, madame J.-L. Soucy, M. et Madame J.-P. Dupuis, le docteur Pellerin, M. et madame Henri Roy, M. et madame E.-C. Vidricaire, M. et madame Henri Roy, M. et madame C.-A. Bertrand, le docteur A. Bourdon, M. et madame A. Richard, M. J.-L. Soucy, M. A.-J. Clavel, le docteur et madame J.-G. Bessette, M. et madame T. Michaud, M. et madame C.-A. Emond, M. et madame J.-C. Larivière, M. et madame A. Drapeau, M. A. Villeneuve, mademoiselle Villeneuve, mesdames G. Galarneau, L. Peltier, Mailhot, L.-C. Gœ, D. Langelier, M. et madame Drapeau, M. C. Venne, mademoiselle Laurette Mailhot, le docteur et madame E. Prévost, MM. et mesdames J.-A.-E. Cartier, Emile Lefebvre, le docteur et madame A.-M. Gagnon, mesdames A. Saint-Germain, E. Boucher, M. l'abbé Dagenais, M. l'abbé Jodoin, mesdemoiselles A. Mallette, Gabrielle Mailhot, F. Mailhot, Grenon, E. Mercier, M. Lionel Mailhot, M. A. Pageau.

Québec.

Madame Georges-Elie Amyot est à New-York depuis quelques jours.

M. Frank Clark est parti pour Clark City où il passera quelque temps.

Mademoiselle Simone Rinfret, de Cap Santé, passe quelques jours à Québec.

Trois-Rivières.

M. et madame Fernand Fafard, de l'Islet, étaient de passage à Montréal ces jours derniers.

Madame Alfred Gouin recevait jeudi après-midi les membres du club de bridge des dames Mesdames Georges Gouin et Joseph Gouin gagnèrent les prix.

Bridge et thé jeudi dernier chez mademoiselle Jeanne Bisson, en l'honneur de son invitée, mademoiselle Simone Lemieux.

M. Robert Dufresne, de Montréal, était aux Trois-Rivières ces jours derniers.

M. et madame Georges Gouin, accompagnés de M. et de madame J.-A. Pinard, ont fait un court séjour à Montréal cette semaine.

Mademoiselle Germaine Chênevert, de Montréal, est actuellement aux Trois-Rivières, l'invitée de madame Léon Lajoie.

Réunion annuelle

Les Religieuses du Pensionnat du Saint-Nom de Marie, à Hochelaga, invitent très cordialement leurs Enfants de Marie et toutes leurs anciennes élèves à la réception qui leur sera donnée à leur Alma Mater dans l'après-midi du 22 novembre, lundi, lendemain de la fête de la Présentation.

1.30 heure. — Bienvenue à toutes.

3 heures. — Salut solennel du T. S. Sarrement.

3.30 heures. — Goûter.

Les Religieuses prient leurs anciennes élèves de considérer que ce avis seul des journaux comporte l'invitation.

LA VIE CANADIENNE A PARIS

AUTOUR DE LA MAISON DES ETUDIANTS CANADIENS

PARIS. — (De notre correspondant). — Avant l'inauguration de la Maison des Etudiants Canadiens, la presse parisienne a publié maints articles élogieux à l'égard du Canada. M. Firmin Roz, l'universitaire français qui a charge de la maison, y est allé lui-même d'une éloquente chronique publiée en première page de "Comoedia". Cet article n'est pas une simple profession de foi. M. Firmin Roz y traite des relations intellectuelles de la France et du Canada. "La jeunesse studieuse du Canada, dit-il, avait plus qu'aucune autre sa place marquée parmi les élites intellectuelles qui veulent compléter leur savoir, confronter leurs méthodes avec nos [illegible] l'égide de l'Université de Paris... Après une année, deux peut-être, quelque fois plus, ces jeunes gens retourneront dans leur pays. Ils n'y reviendront pas moins bons Canadiens qu'ils en sont partis. Ce serait méconnaître singulièrement la force de leurs caractères nationaux, que de les croire exposés à s'affaiblir par un séjour, même prolongé, parmi nous.... Oui, le Canada est une patrie, et c'est bien ainsi qu'il apparaît à tous ses enfants, justement fiers de découvrir dans les circonstances de son histoire les présages et la garantie de ce que l'un deux, le chanoine Bourassa, appelait une "vocation de peuple".

Un article sans signature, paru dans "Le Journal" fait également mention du rôle que joue le Canada comme trait d'union entre la France et l'Angleterre. "C'est toujours avec joie et fierté, dit le "Journal" que les Français voient se resserrer les liens avec leurs frères du nouveau monde, qui ont affirmé si brillamment, sur les rives du Saint-Laurent, le génie civilisateur de la France. Ils savent que les milliers de pionniers, qui avaient passé au Canada du seizième au dix-septième siècle, ont fait souche d'un peuple de quatre millions d'âmes qui a gardé précieusement la langue, les traditions et l'amour de l'ancienne mère patrie. Canadiens avant tout et comme tels loyaux sujets d'une Angleterre qui a donné au Canada la liberté et la prospérité, les Canadiens-français s'honorent d'avoir fait de la Province de Québec, qui est leur principal habitat, l'Etat modèle des Dominions."

La cérémonie d'inauguration de la Maison des Etudiants avait groupé nombre de canadiens-français. Citons: Lady Forget, M. et Mme Emile Chaput, de Montréal; Mme J. Masson, de Montréal; M. Marcel Parizeau, président du Cercle des Etudiants Canadiens; M. et Mme Pierre Dupuy; M. Jean Bruchési, vice-président du Cercle des Etudiants Canadiens; M. Albert Corneillier; Mme H.-D. Turgeon; Mlle Marcelle Turgeon; M. Jean Morin; le docteur Arsène Breton; le docteur J.-W. Deroem; M. Henri Loranger; MM. Jean et André Chaput; Mlle Durieux; Mlles Guimet; Mme Pierre Casgrain; Mme Frazer, de Montréal; M. Jos. Simard, président du Cercle Universitaire de Montréal; M. Antoine Monette, architecte, de Montréal; le docteur Hervé Lacharité; Mme Gélinas, de Montréal; M. et Mme R. Larocque de Roquebrune; M. Marcel Dugas; M. et Mme Yves Tessier Lavigne; M. et Mme G. Langlois, de Bruxelles; M. Gagnon, rédacteur en chef du "Soleil", de Québec; Mme Tom Chase Casgrain; M. McLaren Brown; M. Soxon, représentant de la province d'Ontario, à Londres, et Mme Soxon; le docteur Louis Rousseau; le docteur et Mme Paul Garneau; Mme L.-H. Hébert et Mlle Magdeleine Hébert; M. Paul Rousseau.

* * *

Lundi, 1er novembre, une imposante cérémonie a eu lieu à Joinville-le-Pont. Une délégation canadienne, dirigée par l'hon. Philippe Roy, haut commissaire du Canada, est allée rendre un pieux hommage aux soldats canadiens morts au champ d'honneur. Une couronne fut déposée au pied du monument de Joinville.

* * *

La liste des derniers inscrits au Commissariat du Canada comprend les noms suivants: M. et Mme A.-E. Gadbois, de Montréal, à l'hôtel Monsigny; M. et Mme Emile Chaput, MM. Jean et André Chaput, à l'hôtel de Pont-Royal; Mme Jas.-R. Pearson et Miles Pearson, de Montréal, 51 avenue des Ternes; M. et Mme Sylvio Caron, de Québec, 254 rue de Vaugriard; M. et Mme Yves Tessier Lalvgne, de Montréal, 3 bis Place S.-Sulpice; M. F.-A.-S. Deland, de Montréal, 25 [illegible]; M. et Mme Arth. Cartier, de Fall River, 28 rue Bertrand; M. et Mme G. Brossard, de Montréal, 41 rue des Ecoles; M. et Mme J.-B. Delage, 19 avenue Marie; M. [illegible], de Hull, à l'hôtel [illegible]; M. Eugène Tremblay, de Québec, 102 avenue Victor Hugo; Professeur et Mme Hector Cyphot, de Montréal; Mme George Fletcher, de Winnipeg, 4 boulevard Delessert; Mlle Marguerite Fletcher, de Winnipeg, et Mlle Mary-L. Morrisson, de Winnipeg, 4 boulevard Delessert; M. et Mme F. Walter, de Montréal, 41 rue des Ecoles; Mlle J.-V. Mcintosh, de Londres, Ontario; [illegible], de Montréal, à l'hôtel [illegible]; M. Edouard Brown, de Toronto, à la Maison des Etudiants Canadiens; Mlle Kathleen E. Fortier, de Montréal; Mlle Béatrice Stewart, de Montréal, 16 rue St-James, à Deauville; M. J.-E. Comeau, de Weymouth, N. S., 67 boulevard de l'Ouest le Raincy; Mme Leo Doyon, Mlle Gertrude Doyon et M. Paul Doyon, de Montréal, 284 rue de Vaudrand; Lady Forget, de Montréal, et Mme Pierre Casgrain, de Montréal, à l'hôtel Plaza-Athénée; M. C. Allard, de Montréal, au Trinité Palace Hôtel; Mlle Dorothy Arthur, de Sudbury, Ont., 2 square Ang. Chabrière; M. W. Hird et sa famille, de Wallaceburg, Ont., 8 rue de Bellechasse; MM. Isal. et Jac. Beaubien, d'Ottawa; M. et Mlle Paul Lemieux, de Montréal, 9 rue Jean-Bart; M. Mme H. Cotsworth, de Vancouver, 59 rue Vaneau; M. Geo.-E. Goodfellows, de Smith-Falls, Hôtel Celtic, 6 rue Balzac; Mme Leslie Macoun, d'Ottawa, et Mlle R. Macoun, 13 rue Celtic; Mlle E. Cotton, de Montréal, 13 rue des Beaux-Arts; M. et Mme H.-L. de Martigny, de Montréal, Hôtel Dunning; Mme B. Delisle et M. Delisle, fils, de Montréal, 5 Francisque Sarcey; Mme C.-A. Bouchard, de Trois-Rivières, Hôtel de Nice, 4 rue des Beaux-Arts; docteur et Mme Ch. Bertrand, de Montréal, à l'hôtel Luteti; Mlle Mary-H. Farmentier, de Toronto, Hôtel Beaulieu, 8 rue Balzac; Mlle Florence Harpath, de Toronto, Hôtel Beaulieu; M. Henri Cagnon, de Québec, à l'hôtel Raynaud, 9 rue Danton.

Egalement inscrits: le docteur A. Lefebvre, de S.-Hyacinthe, 82, rue de Sèvres; Lady Yapp et Mlle Elizabeth Yapp, de Montréal, à l'hôtel Thierry, rue de Clichy; M. O. Lefebvre, de Montréal, Grand Hôtel du Pavillon; M. et Mme G.-D. Wickett, de Walkerville, 6 rue du Colisée; M. Thomas-D. O'Hagan, de Toronto, Hôtel Continental; Mlle H.-F. Cassels, de Toronto, Hôtel S. James et d'Albany; Mlle C. Draper, de Toronto, Hôtel S. James; Mme Russell R. Browne, de Montréal, M. et Mme Thos. F. How, Mlle Dorothy How, de Montréal, à l'hôtel Impérial; M. le Rév. et Mme W. C. Earp, de Windsor, Ont., 5 avenue Villeneuve l'Etang, à Versailles; M. Emery Daigneault, de Montréal, à l'hôtel Paris-Centre; le docteur et Mme P. Adam; M. et Mme R. Bolvin; M. et Mme W. R. Stewart, de Toronto, à l'hôtel de Calais, rue des S.-Pères; M. John A.-M. McDougall, d'Edmonton, à l'hôtel Sylvia, 3 rue Fergusse; le Rév. P. J.-B. Bazinet, de S.-Agathe des Monts, au Collège Canadien de Rome; M. et Mme W.-M. Ferguson, de Montréal, à l'hôtel Louvois; M. George Boomer, de Toronto, à l'hôtel Lord Byron; Mme L. Louis Perrault, de Montréal, à l'hôtel Paris-Centre; M. E. Allard, de Montréal, à l'hôtel Paris-Centre; M. et Mme W.-C. Noyon, de Londres, Ont., à l'hôtel Oxford et Cambridge; M. E.-A. Gadbois, de Montréal, à l'hôtel Haussmann, rue du Helder; M. Jean Bruchési, de Montréal, 6 rue Léon Vaudoyer; le docteur et Mme Brisebois, de Montréal, 7 rue de Lisa; l'abbé Lionel Deguire, 20 rue Monsieur; Mme Damien Masson et M. Yves Masson, de Montréal, Hôtel de la Bonne Hôtesse, à Cannes; Mlle Y. Leroy, à Cannes; Mme E. M. Milne, de Vernon, Colombie-Britannique, et Mlle Helen Milne, Hôtel de l'Univers; Mlle Belle Katlick, de Montréal, Hôtel d'Anjou, boul. Montparnasse; M. Paul Lavoie, de Québec, Hôtel Select, Place de la Sorbonne; M. Fernand Veilleux, de Québec, Hôtel Select; Mme J.-M. Briand et Mlle Gabrielle Briand, de Québec, à l'hôtel Solférino; Mme John Law, d'Ottawa, 51 bis rue Cler; Mme et Mlle Howard, Hôtel de l'Univers; M. J.-W. Lévesque, de Montréal, Hôtel Rochambeau, rue de la Boétie; Mme W. Coristine, d'Ottawa et Mlle Covell, de Toronto.



Mme Elizabeth Rothberg, chanteuse d'opéra, qui jouera le rôle de Marguerite de "Faust" au concert complet et non avec la partie chantée, donné à Imperial Theatre.

APRES UN STAGE DE DEUX ANS A PARIS

(Suite de la page 15)

tient qu'après une et même souvent plusieurs redoutables épreuves. L'on sait bien dans la sévérité d'un tel examen et dans la sorte de vénération qui entoure celui qui l'a victorieusement subi la principale caractéristique de ce merveilleux enseignement français tant recherché et si justement vanté par tous les pays à cause de son délain des faux honneurs et de sa profonde religion scientifique. Délain du clinquant et du diplôme facile et aussi mépris étonnant de la rémunération immédiate, car l'on sait que tous les cours sont ouverts au grand public et gratuits, sauf quelques frais minimes d'inscription dont le montant fait chaque fois sursauter les médecins américains habitués aux coûteux "post-graduates" de leur pays. La France est à juste titre jalouse de son patrimoine scientifique, mais elle n'en est pas avare et elle en fait la diffusion avec un admirable désintéressement.

Le docteur Marin a repris ses travaux comme assistant au service des maladies cutanées et syphilitiques de l'Hôpital Notre-Dame, assistant à la clinique de syphilis infantile de la Crèche d'Youville et assistant-professeur à la chaire clinique de dermato-syphiligraphie de l'Université de Montréal. Dans la pratique privée, il sera désormais le collaborateur de son collègue le docteur Gustave Archambault, professeur titulaire de la chaire clinique des maladies cutanées et syphilitique de l'Université de Montréal et chef du service de dermato-syphiligraphie de l'Hôpital Notre-Dame.

LA SANTE

Actions de Grâce

Bulletin de la ligue anti-tuberculeuse.

Lundi dernier était le jour d'Actions de Grâces. Comme le bonheur et la prospérité de la nation sont intimement liés à son état de santé, on est naturellement porté à penser aux problèmes qui intéressent l'hygiène publique en ce jour de fête célébré par toute la nation.

Chaque année voit s'améliorer les conditions de vie de [illegible], la population montante des berceaux, on cherche à préserver nos bébés de la maladie et à les rendre forts et vigoureux. En d'autres termes, la préparation qui sont la nôtre jouera certainement d'un meilleur état de santé que nous. Par conséquent il n'est pas douteux qu'il en résultera avec une vie plus longue, une santé meilleure et une diversité plus grande, une prospérité et un bonheur augmenté.

Notre ville de Montréal a réalisé en hygiène publique des progrès réels qui constituent pour tous les citoyens autant de motifs de reconnaissance. Mentionnons particulièrement la protection de notre approvisionnement de lait et de viandes, l'augmentation du nombre de lits dans nos institutions d'hospitalisation pour tuberculeux, la réalisation de l'immunisation contre la diphtérie.

Nous pouvons ainsi nous attendre que la campagne qui se poursuit jour par jour, en faveur de l'hygiène à Montréal ne manquera pas de produire une diminution de la maladie et un relèvement de la santé.

Il convient donc d'en témoigner notre reconnaissance, mais le meilleur moyen de manifester ce sentiment c'est de prendre la détermination de réaliser de nouveaux progrès.

Nous devons toujours nous rappeler que se contenter de garder ses

Spécialité:
Couture en particulier
Exécution sous docteur
Pyrolle
Bagues
Omer Dupuis
322, Est
Rue Sherbrooke

Jean Le Page

Pauls & Boehm

UNE BONNE IDEE!
Faites Partie de notre "Club de Noel"
Un léger acompte vous gardera vos cadeaux, aux prix réduits de notre vente d'ameublements. ACHETEZ-LES MAINTENANT tandis que notre choix est au grand complet. UN BIJOU est le plus sûr, le plus pratique, le plus goûté et le plus durable des cadeaux. Venez nous voir avant d'acheter vos cadeaux.
Rouleau
Edifice Amherst 530, Ste-Catherine Est. Tel. 5 Est 8133

PLUS DE CINQUANTE ANS D'EXPERIENCE
Draperies de Maison
Rideaux, chemins de table, dentelles de pureau et matière de tables tous peuvent être nettoyés parfaitement par nos Experts, détenteurs de Médaille d'Or.
British-American DYEING CO
Teinturiers — Nettoyeurs
Uptown 2999—Westmount 6269—Est 9057.

Un Secret de Beauté, Mesdames !
"Employez les Produits INNOXA"
Lait—Mousse
Poudre
En vente partout
J. I. Eddé
Agent
LAIT INNOXA

DISSIMULEZ les ANNEES
Le cheveu blanc est le signe injuste d'une vieillesse prématurée.
Laissez à des personnes expérimentées le choix d'une préparation efficace et inoffensive qui donnera à vos cheveux une grâce nouvelle.
Madame Asselin
Salon antiseptique de Beauté et de Coiffure pour Dames.
175 ave Laurier Ouest. BElair 4085.
MAISON FONDEE DEPUIS 20 ANS.

Beau Mouton de Perse
MANTEAUX GARNIS D'ECUREUIL OU D'ALASKA
$300.00
A ce prix, nous offrons ce que nous croyons être une merveilleuse valeur en fait de mouton de perse.
Ces manteaux sont faits en pleines peaux, richement doublées et d'une perfection de fini rarement rencontrée. Les styles sont indiscutablement les plus jolis de la saison.
Autres manteaux 230.00 à 500.00
Joncas Limitée
419, St-Paul Ouest.

Fabricants, Importateurs et détaillants de tapis et prélarts depuis 10 ans. Vous trouverez chez nous le tapis ou le prélart que vous cherchez au prix que vous voulez payer
Tapis Orientaux
Grandeur moyenne, 6 pds x 9 pds, rég. $88.00 $59.00
Grandeur moyenne, 8 pds x 10 pds, rég. 140.00 87.50
Grandeur moyenne, 8 pds x 11 pds, rég. 150.00 96.00
Grandeur moyenne, 9 pds x 12 pds, rég. 175.00 110.00
Consignation de tapis arrivée d'Orient trop tard pour notre commerce d'automne, de là ces grandes réductions. Grand choix de dessins dans toutes les nuances.
Lisières de Tapis de Perse
12 pds et 1 pouce x 3 pds et 5 pouces, rég. $110.00 $59.00
10 pds et 9 pces x 3 pds et 10 pouces, rég. $105.00 $58.50
Carpettes Axminster
Importées, sans couture 9 pds x 6 pds 4 pouces: $16.95
"BARRYMORE" 12 pds x 9 pds $39.95
Congoleum (Gold Seal)
Qualité parfaite et garantie.
9 x 9 pieds $9.95
9 x 10½ pieds $10.95
9 x 12 pieds $11.95
M. J. LALONDE & FRERES
Succursale No 1 — 4569, Ave du Parc — Près Ave Mont-Royal
Manufacture et magasin — 1548 à 1552 Ste-Catherine E — En face Gare Moreau.

La Patrie
UNE AVANCE DANS LA PATRIE EST UNE GARANTIE DE SUCCES.
MONTREAL, SAMEDI 13 NOVEMBRE 1926
48e année-No. 221-Page 15
JOURNAL LE MIEUX RENSEIGNE

...N LAC CASGRAIN PARTIE ...E LA TRAGEDIE DU LAC S.-JEAN AU CLUB SAUVE

...ns réunion de club ... hors par l'eau.

...E TETREAU



...E. E. Tétreau, député provincial de Dorion, remercia le conférencier. Il dit que c'était là une magistrale conférence.

Il ne pouvait pas lui-même se prononcer dès maintenant sur la question. Il attendait d'avoir entendu les plaidoyers des deux côtés.

M. Tétreau profita de la circonstance pour bien définir son attitude politique. Il dit qu'il y avait eu quelques malentendus dans le Club Sauvé à ce sujet. Il est libéral-oppositionniste ou libéral-indépendant. Il a déclaré qu'il siégerait du côté de l'opposition à la Chambre, et son siège est bien à gauche. Mais il tient encore à bien définir son attitude pour prouver qu'il ne veut nullement surprendre la bonne foi de ses électeurs.

M. le Dr. J.-A.-E. Beaudoin, député provincial de Saint-Jacques, dit ensuite quelques mots.

SANOUSKY ET ROONEY FONT DES AVEUX

Norman Geddes nie l'inculpation. — Le cas des femmes Foley.

...ERBROOKE, 13. (Du correspondant de la "Patrie"). — ...ohn Sanousky et Ronald T. Rooney ont atteint ce matin le grand obstacle qui se dressait devant eux et la magistrature indépendante a prononcé...

...ement à ...ouille contre ...ouvernement ...ouvernement ...ouvernement

La Patrie

MONTREAL, 13 NOVEMBRE 1926

BLANCHISSEUSE ET INSTITUTRICE

La commission du salaire minimum a fixé à $12 par semaine le plus petit salaire payable à l'ouvrière expérimentée employée dans une buanderie ou une teinturerie de Montréal. Dans cette industrie, l'ouvrière expérimentee est celle qui a dix-huit mois au moins de service dans le métier. Douze dollars par semaine, cela, équivaut, pour les cinquante-deux semaines et un jour de l'année, à $626.

A ce salaire minimum, il est intéressant de comparer celui que reçoit à Montréal l'institutrice laïque catholique.

Le salaire minimum des institutrices laïques qui enseignent dans les écoles catholiques de Montréal est de $625—exactement un dollar de moins que le salaire minimum des blanchisseuses employées dans les buanderies.

Cependant l'institutrice a dû faire un cours d'étude, puisqu'on exige d'elle un diplôme; et elle est bien obligée de se vêtir un peu mieux que la femme qui fait du lavage, car elle a à vivre non pas suivant ses ressources, mais selon son rang.

Il nous paraît donc souverainement injuste que le même salaire minimum soit attribué à la blanchisseuse et à l'institutrice.

Nous attirons là-dessus l'attention de la commission du salaire des femmes et celle de la commission qui fait une enquête sur les écoles catholiques de Montréal.

LES TRAVERSES A NIVEAU

Nos administrateurs municipaux ont ramené sur le tapis la question des traverses à niveau dans les frontières urbaines et manifestent un louable dessein de la pousser à une solution. Nous les félicitons de leurs bonnes dispositions et, dans toute la mesure de nos forces, nous sommes déterminés à les seconder.

Il est nécessaire que le conseil municipal se tienne averti d'avance que la tâche qu'il entreprend sera difficile et que par conséquent il faut qu'il soit bien résolu dès maintenant à lutter énergiquement jusqu'à ce qu'il ait atteint son objectif. Rappelons-nous que c'est la même tâche à laquelle les échevins de Montréal se sont attaqués à diverses occasions depuis vingt-cinq ans, et dont ils se sont finalement détournés sans avoir rien accompli.

Des voies de chemins de fer entrent actuellement dans la ville par l'ouest, le nord et l'est et pénètrent jusqu'au centre ou jusqu'à un point rapproché du centre en croisant à leur surface un grand nombre de rues. La plus ancienne est la voie du Grand-Tronc qui traverse, en faisant par aggravation un long détour circulaire, le vaste district urbain qui s'étend depuis le square Chaboillez jusqu'au pont Victoria. Il est inconcevable que, dans une ville de l'importance de Montréal, on ait toléré jusqu'à ce jour ces voies ferrées de surface au milieu de ce qui fut longtemps le district le plus populeux de Montréal et qui est de nos jours fort dépeuplé précisément à cause de cette nuisance permanente du chemin de fer. Mais on pourrait trouver encore plus inconcevable que les pouvoirs publics aient permis, il a relativement peu d'années, au Canadian Northern d'entrer par l'est à sa gare de la rue Moreau. La Pacifique Canadien, de son côté, à des voies de surface dans le quartier Hochelaga jusqu'aux confins nord de la ville et une autre voie qui se ramifie sur sur voie principale à Montréal Ouest et va rejoindre la ligne Montréal-Québec au Mile-End.

Il est également nécessaire que toutes les traverses à niveau créées par ces lignes de chemin de fer disparaissent. Présumant avec raison qu'on ne les fera pas disparaître toutes à la fois, les autorités municipales vont chercher à obtenir d'abord la suppression de celles de l'ancienne compagnie du Grand-Tronc, de la gare Bonaventure au pont Victoria. Si l'entreprise est poussée à bonne fin, Montréal en retirera d'incalculables avantages, et aussi le chemin de fer national. Car du même coup il est évident que celui-ci établira des facilités terminales qui lui manquent actuellement et qui auront inévitablement une heureuse influence sur ses recettes.

Nous allons voir maintenant le conseil municipal entrer en pourparlers avec les directeurs du Canadien National et ceux du Pacifique Canadien. Ce sont là, croyons-nous, des démarches préliminaires nécessaires; mais comme il s'agit d'une dépense très considérable, nous pensons bien que l'administration du Canadien National ne décidera rien sans consulter le gouvernement, et que c'est en définitive avec ce dernier qu'il faudra traiter.

Or, nos échevins ne parviendront à faire marcher le gouvernement que s'ils ont l'appui d'une forte opinion publique.

C'est le seul ressort qui puisse faire agir le gouvernement.

Nous avons vu dans l'ouest une forte opinion publique faire consentir le gouvernement fédéral à dépenser en pure perte, dans la folle entreprise du chemin de fer de la Baie d'Hudson, autant de millions qu'il en faut pour réaliser à Montréal l'entreprise d'intérêt public que nous avons en vue, et qui sera en même temps profitable.

Et c'est là que nous trouvons notre ouverture, pour seconder la présente initiative du conseil. La "Patrie" entreprend aujourd'hui une campagne d'utilité publique. Nous allons placer sous les yeux de nos lecteurs tous les faits qui se rattachent à cette si importante question, et, en les instruisant de cette manière, les induire à exercer la plus forte pression sur nos échevins d'abord, pour soutenir leurs démarches, et ensuite sur le gouvernement fédéral pour exiger qu'il délivre Montréal de ces traverses à niveau, qui sont la cause de pertes matérielles incalculables et d'innombrables pertes de vie.

Nous publions aujourd'hui un exposé général de la question, que nous amplifierons de jour en jour en entrant dans les détails.

Nos exhortons nos lecteurs à s'instruire à fond sur cette question en lisant cette série d'articles dans la "Patrie", en les faisant lire à leurs amis.

Ce n'est qu'en s'intéressant à cette entreprise et en la poussant résolument par des revendications énergiques auprès de nos gouvernants que nos concitoyens en assureront le succès. Autrement, le gouvenement parachèvera le chemin de fer de la Baie d'Hudson, fera construire de somptueux hôtels à Vancouver, mais laissera dans l'état où elles sont les traverses à niveau où chaque jour des êtres humains sont écrasés.

BUDGET MUNICIPAL

Le contrôleur des finances de la ville annonce que le revenu disponible de l'aadministration s'élèvera pour le prochain exercice à près de 29 millions de dollars et montrera une augmentation de $704,000 sur le revenu de l'année courante.

La presque totalité de ce revenu est prélevé, directement ou indirectement sur la propriété foncière au moyen de la taxe immobilière ordinaire municipale et scolaire, de la taxe d'eau et de la taxe d'affaires, les deux dernières bazées sur la valeur locative des immeubles. Les autres sources de revenu sont relativement insignifiantes.

De sorte que l'accroissement des recettes est en raison de la plus-value acquise par la propriété urbaine et des additions que représente la nouvelle construction.

De l'expansion de la richese foncière à Montréal on se fera une idée si l'on se rappelle que la totalité du revenu de la municipalité s'établissait en 1914 à moins de onze millions de dollars.

La valeur globale de la propriété imposable a, comme on le voit, augmenté beaucoup plus vite que le chiffre de la population. Cependant, malgré cet énorme accroisement, le revenu de la ville a été jusqu'ici absorbé à peu près intégralement par les dépenses ordinaires de l'administration. Sans doute, depuis 1914, le coût de la vie a monté pour la municipalité ainsi que pour les particuliers. Mais même en faisant la part de cette inflation, on est forcé d'admettre que les services municipaux sont beaucoup plus coûteux qu'il y a une douzaine d'années, possiblement parce que l'abondance de revenu nuit à la pratique de l'économie.

Lorsqu'a été voté le budget de 1926, nos administrateurs prévoyaient pour la fin de l'exercice un excédent de recettes. Avec $700,000 de plus qu'ils auront cette année à leur disposition, ils devraient donc s'appliquer à accomplir quelque chose qui restera. Ils auront le choix entre plusieurs améliorations publiques que les contribuables réclament depuis longtemps et qu'on leur fait attendre sous prétexte qu'on n'a pas d'argent.

Nous suggérerions, par exemple, qu'une part substantielle du nouveau revenu fût, dès la préparation du budget, destinée à la création de terrains de jeu. Avec ses nouvelles ressources, l'administration pourrait d'autre part commencer à moderniser le service d'enlèvement des orduers ménagères. Ce sont là, à notre point de vue, les entreprises d'intérêt public les plus pressantes.

LA COUR DE JUSTICE INTERNATIONALE

Le discours du président Coolidge, à Kansas City, en marge duquel nous avons déjà fait quelques réflexions, attire de nouveau l'attention du monde sur l'adhésion éventuelle de. Etats-Unis à la Cour permanente de Justice internationale.

Afin que nul n'en ignore, le président affirme que les élections n'ont rien changé, et que les Etats-Unis s'en tiennent résolument aux cinq réserves et conditions posées par le sénat américain. Ce qui suscite divers commentaires en France et en Angleterre, dans lesquels domine une note de regret. Aux Etats-Unis, les uns, comme le sénateur Borah, trouve que le président n'est pas allé assez loin, mais lui savent gré d'avoir parlé net. Tandis que d'autres laissent entendre qu'il ne traduit plus le sentiment de la majorité, surtout quand il croit prononcer l'oraison funèbre d'un projet qui survivra en définitive.

On sait ce qui s'est passé, à ce propos, à la dernière réunion de Genève. Des quarante-neuf Etats signataires du Protocole du 16 décembre 1920, trente-neuf étaient représentés et prirent officiellement connaissances des réserves américaines. Après discussion, on résolut d'adopter d'emblée les trois premières, ne mettant d'objection qu'à une partie de la quatrième et à la cinquième "in toto". Par la quatrième, les Etats-Unis se réclament du droit de ne pas se plier aux exigences des autres membres de la Cour.

Ceux-ci veulent l'égalité en la matière, et réclament le même droit de ne pas se plier aux exigences américaines, pourvu qu'ils soient appuyés par la majorité d'au moins les deux-tiers C'est apparemment ce qui ne plait pas aujourd'hui au président.

La cinquième réserve avait trait aux avis consultatifs de la Cour. Les Etats-Unis veulent empêcher la Cour de se prononcer sans leur permission sur tout différend qui les concernerait. On explique que cette garantie est déjà assurée par le jurisprudence reconnue de la cour internationale, dans le cas d'un différend entre un membre et un état qui ne serait pas membre. Dans l'autre cas, on offre aux Etats-Unis une situation d'égalité avec les autres états faisant partie de la Cour. C'est encore ce qui ne satisfait pas le président. C'est donc, on le voit, autour de cette situation "d'égalité" que tourne la difficulté.

On ne cherche pas à comprendre l'obstination des Etats-Unis en dépit d'une assurance parfaite juridiquement. En attendant, chaque état doit faire connaitre son point de vue au gouvernement américain.

Il reste à ceux qui sont pour la cour internationale de rappeler aux Etats-Unis qu'eux-mêmes en furent les initiateurs, et à leur répéter, comme on le fit pertinemment à Genève, que la participation américaine à cette institution de paix et de justice ne peut manquer d'avoir un grand effet moral. Elle influera, à n'en pas douter, sur le développement du droit international et sur l'organisation progressive de la société mondiale basée sur le respect du droit et la solidarité des nations. Ce sont les termes mêmes du rapport officiel de la dernière assemblée de la ligue des nations, et c'est la riposte toute prête au dernier discours du président Coolidge.

APPROBATION IMPORTANTE

Au milieu des cris de réprobation qui s'élevent de tous les camps méthodistes, l'hon. M. Ferguson a enfin entendu une voix amie et approbatrice venue des premiers rangs des catholiques.

M. l'abbé John-S. Burke, autrefois de Newman Hall, de l'université de Toronto, curé de l'église catholique de St-Pierre, se prononce énergiquement contre le maintien de la O. T. A. et aussi sincèrement pour la nouvelle politique du gouvernement. Pour lui, la O. T. A. a été un désastre monumental, une "ghastly failure", selon sa propre expression que les journaux ontariens nous apportent.

"En appuyant la politique de M. Ferguson, a déclaré l'abbé Burke, je me range du côté des libéraux bien pensants, comme ceux de Québec, de la Saskatchewan, de la Colombie Anglaise et même d'Ontario; parmi ces libéraux je puis citer l'hon. MacKenzie King.

"La O. T. A. a corrompu la jeunesse qui se livre aujourd'hui publiquement à l'usage des boissons alcooliques. Elle a donné naissance au "bootlegging", qui est devenu un véritable fléau.

"La prohibition ne prohibe rien; pas un gouvernement, même composé de Haney et de Nickle, ne pourrait l'appliquer et forcer les gens à l'observer. C'est une législation fanatique qui ne peut se recommander aux hommes libres.

"La vente des boissons sous le contrôle de l'Etat permettra de réprimer les abus et de promouvoir les intérêts de la vraie tempérance."

Nous ne faisons que résumer les paroles de l'abbé Burke qui est très connu dans tout Ontario. Ce plaidoyer aura beaucoup d'effet sur les esprits modérés qui comprennent la nécessité de changer la loi de prohibition actuelle, afin de mettre fin aux abus abominables dont la province-soeur est depuis trop longtemps le théâtre.

ELECTRICITE

Les progrès dans le domaine de l'électricité aux Etats-Unis et au Canada sont vraiment étonnants. On calcule que plus d'un million de personnes chez l'Oncle Sam sont engagées à produire le merveilleux courant et que la moitié de la population habite des maisons éclairées à l'électricité.

Cependant, le public n'est pas absolument satisfait de ce qui se passe. Ces jours derniers, à Philadelphie, une femme de Riverside, Conn., a exhibé, à une réunion publique, une facture de $29 pour usage de la lumière dans sa maison pour une période de deux mois. "En Floride, ajouta-t-elle, mon compte se serait élevé à $63; à Springfield, où les usines électriques sont municipalisées, je n'aurais payé que $14, et dans Ontario, $8. "Sûrement, un écart de $8 à $63 pour la même quantité d'électricité pour usage domestique n'est pas raisonnable. Pourquoi le gouvernement des Etats-Unis n'exploite-il pas lui-même les pouvoirs d'eau afin de fournir à la population l'électricité à bon marché ?"

Et voilà. Il n'y a aucun doute que le gouvernement américain pourrait fabriquer de l'électricité à bon compte, mais les grandes compagnies qui ont pris les devants et qui possèdent aujourd'hui d'immenses usines partout, il faudrait les acheter au coût de centaines de millions.

Au Canada, la situation est un peu la même. Le système hydro-électrique d'Ontario fonctionne à merveille, mais combien de millions n'a-t-il pas coûtés aux contribuables? Ces derniers paient leur électricité moins cher que les Américains dans divers Etats, mais ils considèrent que la commission réalise de trop gros bénéfices et qu'elle pourrait adopter une échelle de prix moins élevés.

Dans la province de Québec, l'exploitation des forces hydrauliques et des usines électriques est aux mains de puissantes compagnies privées qui font des affaires d'or. Les prix de la lumière sont encore élevés, bien qu'ils aient été réduits depuis quelques années. Les compagnies prétendent que, tout considéré, elles vendent l'électricité tout aussi bon marché que la Hydro-électrique d'Ontario.

L'Etat peut-il avantageusement acquérir le contrôle des diverses compagnies ? C'est possible, mais rien ne fait prévoir que nos gouvernants songent à s'emparer d'entreprises aussi colossales. Ce qu'ils peuvent faire, par exemple, c'est de protéger le consommateur par une inspection rigoureuse et une révision soignée des taux. Ils doivent prendre les intérêts des contribuables et les empêcher de se faire plumer.

L'électricité n'a pas encore pénétré dans un grand nombre des campagnes de notre province. C'est malheureux. Les cultivateurs devraient être en mesure de jouir des bienfaits du progrès comme les habitants des grands centres urbains. Est-ce la faute des agriculteurs ou celle des compagnies? Il y a peut-être négligence et mauvaise volonté de part et d'autre. C'est regrettable. L'électricité dissipe non seulement les ténèbres, mais elle est une source féconde d'énergie. Sur une ferme, combien de travaux peuvent être exécutés promptement et économiquement au moyen de l'électricité ?

L'immense développement de l'énergie électrique, dont nous sommes témoins depuis quelques années en cette province, devrait, il semble, assurer aux contribuables des prix moins élevés. Si nous ne pouvons avoir ici l'électricité à bon marché, où pourrait-on se la procurer ?

COMBUSTIBLE

La production du charbon au Canada durant les huit premiers mois de l'année a été de 9,000,000 de tonnes, dont 4,000,000 dans les provinces maritimes et 5,000,000 dans l'Ouest. C'est une augmentation de 3,000,000 de tonnes sur l'année antérieure. Néanmoins, nous avons importé des Etats-Unis et de l'Europe 100,000 tonnes de plus que durant l'exercice précédent.

Et malgré cette quantité accrue de combustible, les prix sont beaucoup plus élevés.

Le charbon mou se vend plus cher, de même que l'anthracite.

Pourquoi ? Qui est responsable de cette exploitation étrange, dont le peuple porte tout le poids ?

Une petite enquête ne serait peut-être pas superflue.

Les autorités fédérales vont-elles se décider à intervenir ?

ENTRE DETROIT ET WINDSOR

On porte à 15,000 le nombre des Canadiens de Windsor et des autres endroits qui traversent chaque jour la frontière pour aller travailler à Détroit. Ils ont des permis qui les exemptent des ennuis de la douane. Beaucoup d'Américains, qui ont des emplois au Canada, font également la navette entre Détroit et Windsor. Il existe entre les deux pays une espèce d'entente dont profitent les travailleurs et qui contribue au maintien des bonnes relations entre les deux peuples.

Or, les unions ouvrières de Détroit et du Michigan font pression auprès des autorités américaines pour les engager à mettre fin aux arrangements actuels. Ces unions veulent conserver pour les seuls fils de l'Oncle Sam tout le travail disponible.

Cette agitation a jeté l'alarme parmi nos gens qui vivent à Windsor et dans les environs. De 20 à 25 mille personnes sont intéressées au maintien du "statu quo".

NOTES

La grève a été utile — Sir W. Johnson-Hicks, ministre de l'Intérieur dans le cabinet Baldwin, dit que la grève des charbonniers en Angleterre a remis à l'ordre du jour le patriotisme qui était passé au deuxième plan par suite du sport, des plaisirs et du désir de faire fortune. L'Angleterre est aux prises avec le bolchevisme. Sir Johnson-Hicks s'est exprimé ainsi à un journaliste qui est allé l'interviewer: "Pendant 18 mois j'avais vainement prêché contre le communisme, mais personne ne m'avait écouté, car on n'y croyait pas. Aujourd'hui la nation a reconnu qu'il y avait là un véritable danger et qu'il est du devoir de tous les patriotes, comme de celui de tous les amis de la civilisation dans le monde entier, de serrer leurs rangs pour la destruction de cet ennemi insidieux et assoiffé de sang".

Le langage de l'amour — On vient de célébrer en l'église Saint-Georges, à Londres, le premier mariage en esperanto. Le curieux, c'est que les mariés sont incapables de se comprendre l'un l'autre autrement qu'en esperanto. C'est en esperanto qu'ils se sont connus, et c'est cette langue qu'ils parleront entre eux le reste de leur vie. Lui, est un avocat de Londres; elle, Autrichienne, nièce d'un musicien de la Cour de feu l'empereur François-Joseph. L'organiste de l'église a écrit un hymne sur un poème esperanto pour la circonstance. L'esperanto peut donc exprimer l'amour. Mais, s'il permet les confidences, peut-il déterminer ou conserver la confiance?

* * *

Le plus beau tapis du monde. — Le "New-York Herald" signale que "le tapis de l'Empereur", qui fut tour à tour la propriété de Pierre-le-Grand de Russie et de Léopold 1er d'Autriche, est estimé par les personnes qui le possèdent actuellement à un million de dollars. Cette pièce a été exposée au musée de la Métropole, à New-York. M. Behar, à qui elle appartient, assure que cette oeuvre d'art a figuré à la cour du Shah de Perse, en 1550, et fit sensation. Le tapis représente une scène mythologique et couvre une superficie de trente-cinq mètres carrés.

A travers la presse

L'EGALITE DES STATUS DES DOMINIONS

(L'"Avenir" du Nord)

Le premier ministre Hertzog, qui a soulevé cette question (celle de l'égalité des status des Dominions) à l'ouverture de la conférence, a, croit-on, fait entendre qu'il ne voulait pas la séparation définitive de l'Afrique-Sud du tout impérial. Ce qu'il veut, c'est une définition exacte de l'égalité de statut des dominions dans l'empire. C'est là justement que réside la difficulté. La position actuelle des dominions dans l'empire demeure encore vague, mais on craint dans certains quartiers que le fait de demander une définition plus précise sur le sujet ne soulève des complications.

En vérité, pour notre part, nous estimons qu'il vaut mieux que le Canada soit une nation sans le proclamer que de le proclamer sans l'être.

BREFS COMMENTAIRES

Conseils au piéton: acheter une armure, prendre une assurance sur la vie, puis, rester chez soi.

* * *

Le touriste américain, dit un statisticien, a dépensé cette année à Montréal plus de soixante millions de dollars. Quel hôtel a présenté une pareille note ?

* * *

La mode revient, dit-on, du chapeau en feutre dur. De sorte qu'on aura encore l'occasion de voir, de temps à autre, un chapeau dur sur un cerveau ramolli.

* * *

On a calculé que la vie se perpétuera sur la terre pendant mille trillions d'années. Et jusqu'au dernier jour l'Oncle Sam réclamera le paiement de ses créances de guerre.

* * *

Si les mineurs en grève ne capitulent, le gouvernement anglais s'en lavera les mains, annonce une dépêche. Voyons, est-ce qu'on va forcer le gouvernement de Londres à se laver les mains ?

A propos du centenaire de la mort de Talma

On sait l'amitié qui unissait Bonaparte à l'acteur Talma. On publie une lettre du 13 vendémiaire an IV, adressée par le grand homme au célèbre tragédien, lettre qui établirait l'origine de cette amitié. Elle se lit ainsi:

"Je me suis battu comme un lion pour la République, mon bon Talma, et en récompense elle me laisse mourir de faim. Je suis au bout de mes ressources. Ce misérable Aubry me laisse sur le pavé lorsqu'il pourrait faire de moi quelque chose. Je me sens de force à primer les généraux Santerre et Rossignol, et l'on ne trouvera pas un petit coin de la Vendée ou ailleurs pour m'employer.

"Tu es heureux! ta réputation ne dépend de personne; deux heures passées sur les planches te mettent en présence du public qui dispense la gloire. Nous autres, militaires, il nous faut l'acheter sur une plus vaste scène, et on ne nous permet pas toujours d'y monter. Ne regrette donc pas ta position: reste sur ton théâtre, qui sait si je reparaîtrai jamais sur le mien?

"J'ai vu hier Monvel; c'est un parfait ami. Barras me fait de belles promesses; les tiendra-t-il? J'en doute. En attendant, je suis à mon dernier sou. Aurais-tu quelques écus à mon service? Je ne les refuserais pas, et je t'en assure le remboursement sur le premier royaume que je conquerrai avon mon épée. Mon ami, que les héros d'Arioste étaient heureux! Ils ne dépendaient pas d'un ministère de la guerre!

Adieu, tout à toi.

BONAPARTE.

Le tout est de savoir si cette lettre est authentique; elle est, en tout cas, bien dans le style de l'époque; mais est-elle dans le caractère de Bonaparte?

CHINOISERIE

Parmi les peuples du globe
Craignant les voisins fournois,
Le plus fervent xénophobe
Paraît être le Chinois.

Gardien farouche et fidèle
Du sol sacré des aïeux,
Et te prenant pour modèle,
Chez-nous tout irait bien mieux

Les calmes et doux rivages
De notre riant pays
Par des tribus sauvages
Ne seraient pas envahis.

Et de notre capitale
Serait exclu l'étranger,
Qui, cyniquement, s'étale
Et finit par nous manger...

Si, dans son Céleste-Empire,
Sans envie et sans ennui,
Cet heureux Chinois respire,
Que ne reste-t-il chez-lui!...

En se disant pédicure
Ou peintre pour éventail,
Le perfide nous procure
L'opium en gros, en détail.

Il charge sur sa pirogue,
Pour la répandre chez-vous,
Tiens d'Europe, cette drogue
Dont les détraqués sont fous.

De Montparnasse à Montmartre,
Il exerce son métier,
Et le mal, comme une dartre,
Gagne Paris tout entier

Des dames, courbant l'échine,
Sollicitent à prix d'or
Ce cher poison de la Chine
Qui doucement les endort.

Nous possédons de plus belle,
Grâce aux damnés Fils du Ciel,
Ce que Baudelaire appelle:
"Paradis artificiel."

Pour remplacer la morphine,
Vont-ils, sinistres bourreaux,
Abrutir par l'héroïne
Tout un peuple de héros?...

Hughes DELORME.

Faits et dicts

—Pourtant, voyons, vous pratiquez bien aussi un peu? insista un curieux.

Alors, M. Herriot, avec un large sourire:

—Vous pouvez le dire! A treize ans, j'ai joué la "Danse macabre" de Saint-Saëns, dans un concert de jeunes élèves, à la salle Pleyel. Ce que ça devait être joli! J'aime mieux n'y pas penser.

* * *

Quelqu'un, croyant le flatter, reprit:

—Aujourd'hui, vous êtes maître dans un autre art tout proche: car l'éloquence est aussi une musique.

Cette fois, M. Herriot rit tout à fait.

—Une musique, oui, vous avez raison. Seulement, quand je pratique l'éloquence politique, je me fais l'effet d'un homme qui a appris le violon et qui est condamné à jouer du tambour.

* * *

—En Belgique.

M. Firmin Gémier fit, ces jours-ci, un petit voyage en Belgique afin d'y parler en faveur de la grande association dramatique qu'il a créée sous le titre de "Société Universelle du Théâtre".

Il lui fallut vaincre quelques résistances, car les Belges de langue française ne s'accordent pas volontiers avec ceux de langue flamande, et quiconque prêche l'union aux uns et aux autres est assez mal accueilli.

Toutefois, le succès de Gémier fut assez vif pour qu'un bon Belge de langue française vint lui dire à l'issue d'une conférence:

—Votre éloquence nous a tous embaumés.

Gémier se pencha vers un de ses amis:

—Il me prend pour Coty, murmura-t-il.

* * *

—La vache du président.

Une des causes qui rendent difficile la réorganisation de l'Autriche, c'est le morcellement de son administration. Les provinces jouissent d'une autonomie presque complète et le pouvoir central de cette République fédérale a de la peine à y rétablir son autorité.

Dans le Voralberg, où on fit après la guerre une si violente propagande en faveur d'une annexion à la Suisse, les habitants de chaque village s'assemblent tous les ans pour nommer un délégué, et la réunion de ces délégués jouit d'un pouvoir qui, pour n'être pas reconnu par la Constitution, est cependant à peu près absolu.

Il y a quelques mois, le président de la République autrichienne était allé visiter le pays. On lui présenta les délégués de neuf villages.

Sans se laisser intimider, le Premier demanda au président:

—Il paraît que vous avez une belle vache ?

—C'est vrai.

—Elle donne beaucoup de lait ?

—Trente litres par jour.

—Je vous l'achèterais bien; combien en voulez-vous ?

Cinq autres délégués lui firent des offres de nature semblable. C'est ainsi qu'ils comprenaient la politique.

L'Ecole Chez Soi!

Les seuls cours universitaires français donnés par correspondance en Amérique

Devenir expert comptable !...

Rêve que caressent beaucoup de jeunes gens entrés dans les affaires après avoir terminé leur cours de collège ou autre.

Combien peu cependant réalisent leurs ambitions !

Pourquoi ?

Parce qu'ils négligent d'étudier, avec des maitres sûrs, des matières telles que la comptabilité supérieure, l'économie politique, le droit commercial et autres, *qu'ils n'ont fait qu'effleurer jusqu'alors* et dont la connaissance approfondie est indispensable pour se faire admettre comme membre dans les associations d'experts comptables.

L'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal comble cette lacune et, par ses cours par correspondance, permet à chacun de se préparer aux examens d'admission dans l'Association des Comptables de Montréal (Chartered Accountant—C.A.) et dans l'Institut des Comptables et Auditeurs de la Province de Québec (L.I.C.).

A partir de 1928, pour être admis à ces deux associations, il faudra subir les examens à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, devant un jury composé de ses professeurs et de délégués de ces associations.

Nos cours par correspondance préparent directement à ces examens et seuls ceux qui les auront suivis y seront admis.

L'Ecole des Hautes Etudes Commerciales affiliée à l'Université de Montréal, n'a pas de succursales.

Elle est, au Canada, la seule institution du genre, enseignant en français.

Jeune homme qui désirez vous préparer un bel avenir, profitez de l'occasion que nous vous offrons.

Inscrivez-vous sans retard.

H. Laurey

(Détachez et adressez-nous le coupon ci-dessous)

Ecoles des Hautes Etudes Commerciales de Montréal
Coin Viger et St-Hubert, Montréal. H-6

Adressez-moi, par retour du courrier, votre Brochure "L'ECOLE CHEZ SOI" que je pourrai garder sans aucune obligation de ma part de suivre vos cours.

Nom .....

Occupation .....

Adresse .....

ECOLE des HAUTES ETUDES COMMERCIALES de MONTREAL
LA SEULE ECOLE FRANÇAISE DU GENRE EN AMERIQUE

Fondée par le Gouvernement de la Province de Québec. Affiliée à l'Université de Montréal.

UN LIVRE PAR SEMAINE

"VIEILLES CHOSES VIEILLES GENS"

Par GEORGES BOUCHARD.

"Ah, qu'il est beau l'homme des champs"! C'est dans la "Mascotte", il me semble, que l'on entonne à sa louange un hymne admiratif. Il y a des siècles et des siècles que la terre est chantée. Et ce sont des citadins qui pincent le psaltérion, car l'homme des champs, lui, ne fait point de littérature, même lyrique.

Notons que la littérature ignore l'ouvrier, l'employé et le commerçant. L'agriculteur est seul jugé digne des hymnes et des motets. Injustice! Peut-être. Anomalie, certainement. A moins que ce ne soit tout bonnement parce que l'agriculteur a besoin d'être affermi dans sa vocation. Rares sont ceux qui désertent la ville pour les champs; on ne cite que fort peu d'exemples de commerçants devenus agriculteurs. Mais j'en connait nombre de campagnards mués en ouvriers, marchands ou avocats.

Et de la sorte tout s'explique. Il faut faire aimer la terre ingrate. Si le paysan juge que la splendeur des aurores, la majesté des couchants, la voix des flots, l'argent du clocher, le bucolique de l'heure des vaches et la caresse du zéphir sur les épis le compensent de sa vie pénible, aléatoire et sans horizon, tant mieux. Virgile a raison. Reste à savoir si l'homme des champs croit à la littérature. S'il en ignore, le prêche est vain; s'il en connait, il sait que cela ne veut guère dire. Et de toute façon le monde n'en suit pas moins sa course. Le cultivateur cultive; le poète rime; le public achète le livre et va le lire à la campagne.

M. Jourdain découvre la campagne dans un livre. Car les yeux ne voient point qui n'ont point été dessillés.

C'est ici qu'apparaît l'utilité — la seule — de la littérature d'église.

* * *

Georges Bouchard, député de Kamouraska au Parlement, est un terrien. J'entend un terrien de terre douce, si j'ose comparer terre et mer. Il habite la campagne, peut-être la plus belle qui soit, chez-nous: la rive sud du fleuve, la vraie Nouvelle-France aux noms jolis. Il est ingénieur-agronome, bachelier, homme du monde et civilisé. Le voyage intelligent l'a discipliné d'esprit. Car il sait voir, écouter et muser. Bouchard aime la terre, profondément, comme d'autres aiment la peinture, la musique ou l'astronomie. Je le soupçonne sceptique et peu dupe de la valeur des mots.

Il prétend que la terre est méconnue. Il gémit, en artiste, sur la disparition des coutumes et l'envahissement de la banalité. Sa campagne se défigure et s'enlaidit. Son paysan perd en saveur ce qu'il gagne en bien-être. Le piano de ses "demoiselles" parle plus fort à son oreille que le vent dans les érables, et Bouchard trouve que c'est grande pitié. Où sont les traditions, où est l'esprit rural? Le village pose à la ville et réussit d'ailleurs très mal. On y a l'électricité, l'auto, le radio et tout ce que vous voudrez. On y achète sur catalogue et l'on reçoit les journaux. Il faudrait demander au paysan ce qu'il préfère, de l'oeuvre de Virgile ou de celle de M. Ford, du livre de la Nature ou du journal illustré. La question, je le crains bien, serait superflue. Qu'y faire? Et lequel d'entre nous agirait autrement? Tant pis, une fois de plus, pour le poète; on ne change rien à la force des choses et l'on n'arrête point la marche du temps.

Le livre de Georges Bouchard est une manière de recueil. Ce sont des analectes littéraires. On y trouve, rangées en chapitre, la description de coutumes disparues, la peinture de moeurs évanouies. Bouchard a tout ramassé, tout groupé, "ne pereat" Il a fait une bonne action, une oeuvre utile, un beau livre. Ses souvenirs d'enfance et de jeunesse, complétés de ceux de son vénérable père, l'étude approfondie et diligente de la vie rurale d'autrefois qu'il connait à fond, le qualifiaient pour entreprendre la tâche. Il l'a réussie pleinement.

Je crois bien qu'il sera impossible de faire quelque littérature où l'on ait à toucher aux campagnards d'autrefois sans que l'on soit forcé de recourir à "Vieilles choses, vieilles gens", au titre expressif et sobre. Mais ce ne sera pas—heureusement—la seule utilité du livre. Il faudrait le distribuer abondamment comme livre de prix dans les écoles de la ville et de la campagne. Car le petit campagnard y apprendra quelque chose d'utile. Il verra que ses pères vivaient de façon quelque peu différente de sa façon de vivre, à lui. Il y trouvera de fort belles et nobles choses sur l'austère métier de la terre. Et le citadin s'y déniaisera. Le petit citadin d'abord, qui pourra s'y initier à un monde inconnu. Puis, quand le fils aura lu son livre, il le passera à Papa et à Maman, qui l'emporteront à la campagne et le liront dans la forêt ou au bord de la mer.

Nos ignorances illimitées de citadins se dissipent à la lecture de Bouchard. Et pour ma part, quelque blasé de littérature que m'ait fait le malheur des temps, j'avoue que j'y ai trouvé autant d'agrément que de profit. Et je suis bien reconnaissant à l'auteur d'avoir fait oeuvre vivante et réaliste sans avoir recouru à l'aide facile du patois et du jargon dits du terroir.

LOUIS FRANCOEUR.

Du jazz à l'opéra

BERLIN, 13. — Le jazz sera probablement admis pour la première fois cette saison au classique Opéra de Berlin. On a inscrit en tête du programme l'opéra "Palais Royal" de Kurt Weill, de Berlin, un élève de feu Feruccio Busoni, remarquable par sa nouveauté et sa variété. D'Espagne, on a importé un opéra de De Falla.

Prodige japonais



Mlle CHIDUI ODA, autrefois employée dans une fabrique japonaise, qui a manifesté des talents si brillants pour s'instruire, que le gouvernement paye actuellement son instruction dans les meilleures institutions du pays.



M. GEORGES BOUCHARD, M.P., auteur de "Vieilles choses, vieilles gens."

LA SANTE

LA VENTILATION

Bulletin de la ligue antituberculeuse

A mesure que la saison devient plus froide, un très grand nombre de gens ont la tendance à se renfermer à l'intérieur de leurs maisons. C'est là une erreur regrettable puisque la santé exige du bon air aussi bien en hiver qu'en été.

La température du corps se maintient constante Ce phénomène est dû à la déperdition que nous faisons en faveur de l'air ambiant de la chaleur que nous développons. Les vêtements que nous portons en hiver préviennent la déperdition trop rapide de notre chaleur.

Le défaut le plus grave de la ventilation des habitations, des bureaux et des usines, c'est de les garder trop chauds. De nombreuses expériences ont démontré que la capacité de travail est augmentée de même que la santé favorisée dans une pièce dont la température est maintenue de 65 deg. à 68 deg F. Ce sont là les meilleures conditions pour permettre à l'organisme de se débarrasser de son excès de chaleur et de maintenir sa température constante. Elles préviennent aussi les rhumes de même que d'autres infections de l'appareil respiratoire.

L'achat d'un thermomètre constitue un bon placement. Il permet de contrôler la température des pièces que nous occupons. L'excès de chaleur produit souvent de la fatigue, du mal de tête, du malaise de même que de l'inaptitude au travail.

Il arrive souvent de trouver le bébé dans une pièce complètement fermée et placé près du poêle de cuisine. La mère s'étonne ensuite de l'entendre pleurer. Il pleure parce qu'il est mal à l'aise. Il est mal à l'aise parce que l'air ambiant est trop chaud.

Il faut ventiler les pièces que nous occupons. Surtout évitons les pièces surchauffées. L'ouverture de la fenêtre constitue le meilleur mode de ventilation.

BIBLIOGRAPHIE

L'ALMANACH DE LA LANGUE FRANÇAISE. (1927).

L'Almanach de la langue française est ce propagandiste gai et léger qui parle de solidarité catholique et française jusque dans les milieux où la besogne de chaque jour, la lecture du journal et du roman excluant le livre et la revue aux idées fortes. C'est donc faire oeuvre patriotique que de la répandre par milliers d'exemplaires.

Cette année, l'Almanach de la langue française fournit deux cents renseignements documentaires nouveaux, 75 illustrations inédites, 30 articles de doctrines courts et variés; un concours alléchant; des notes diverses sur la vie religieuse, nationale, économique, artistique et littéraire au Canada-français; en un mot, il constitue une petite encyclopédie nationale à la portée de tous. L'Almanach de 1927 marque encore une amélioration sur les précédents. Consultons cette liste de quelques collaborateurs et de sujets traités: Le Canada Catholique; le Collège de Gravelbourg, par R. P. Magnan; les Missions Etrangères, par C. R.; Part des nôtres à Chicago, par l'abbé Philippe Perrier; le Séminaire de Gaspé, par le R. P. O.-E. Beaulieu; Photos des députés de langue française au Parlement fédéral; En revenant de Carnago, par l'abbé Lionel Groulx; Méditation patriotique, par Marguerite Taschereau; Politique de soustion, par Raymond Denis; Proposition de loi Tétreau, par Anatole Vanier; L'Epargne, par Esdras Minville; L'Evolution de notre commerce, par Rodolphe Laplante; deux chansons canadiennes; Vie de l'Action française; Vie littéraire, par Jean Dufresne; Poésie, par Blanche Lamontagne-Beauregard; Une heure de garde, par M. C. Davelux; plusieurs graphiques et tableaux de statistiques, par Valmore Gratton; Centenaire de Crémazie, par Jean Taverner; La leçon des Monuments, par Hermas Bastien; Ce qu'il faut savoir, par A. L.; Monographie de notre Librairie, par Albert Lévesque, etc, etc.

Cet Almanach se recommande particulièrement aux maisons d'éducation, au clergé, aux professionnels et aux commerçants patriotes soucieux d'offrir à leur clientèle un cadeau du jour de l'an agréable et utile.

CHRONIQUE MEDICALE

LA RAGE

Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

Par le docteur ROMEO BOUCHER

Maladie vieille comme le monde. Aristote, Démocrite, Celse connaissaient très bien cette "furie" contre laquelle ils étaient tout à fait désarmés et nous frémissons encore à la pensée qu'il fut un temps où le seul traitement connu, après "les potions cabalistiques et les pélérinages à Saint-Hubert", était d'étouffer le malade entre deux matelas. Jusqu'à Pasteur, la thérapeutique resta impuissante. J'ai déjà raconté comment il osa, sur les conseils de Vulpian et de Grancher, s'attaquer à la rage humaine et la vaincre, en immunisant Joseph Meister d'abord, Jean-Baptiste Jupille ensuite et quantité d'autres. Si la rage déclarée est encore fatale, nous pouvons cependant nous en protéger. ET C'EST CE QU'IL FAUT SAVOIR SURTOUT, afin que les mordus se soumettent sans retard inutile à un long traitement dont l'efficacité ne peut être mise en doute. Il ne faut pas laisser à la maladie le temps d'évoluer. Il faut l'arrêter dès les premiers pas.

C'est le secret de Polichinelle de déclarer que les chiens sont les principaux agents de transmission de la rage. Les récentes circulaires municipales et fédérales nous l'ont assez de fois répété. Mais ce qu'on paraît ignorer c'est que d'autres animaux peuvent aussi devenir dangereux. Dans l'ordre de fréquence indiqué par Ferré, le nomme, le chien (80 p.c.), le chat, le cheval, les bovidés, les suidés, les ruminants, le mouton, la chèvre, le bouc, le porc, le renard, le chacal, le blaireau, l'hyène, l'ours, la fouine, la martre, le furet, le putois, l'écureuil, le chameau, le cerf, le chevreuil, le daim, le rat, la souris, le lapin, le cobaye. Cet ordre varie évidemment avec les pays. Au Canada, par exemple, il est difficile de mettre au premier plan chacals, hyènes et chameaux.

La maladie se transmet par morsure ou léchage et souvent la contamination peut passer inaperçue. C'est un jeune chien qui devient plus caressant que d'habitude, partant plus dangereux. Tout à coup son humeur change. Il devient triste et sombre, plein d'une inquiétude allant parfois jusqu'à l'hallucination. Il se jette en vain sur des mouches ou des rats imaginaires; un papier que le vent emporte le jette en des crises de frayeur indescriptible. Il aboie continuellement contre des personnages fictifs. C'est à cette période d'exaltation qu'il devient agressif, mordant avec fureur le bâton qu'on lui présente et se lançant dans des courses désordonnées qui lui permettent de mordre tout sur son passage. La rage est à ce moment en pleine évolution; ce sont des animaux qu'il faut abattre.

La maladie n'est pas arrivée d'emblée à cette phase. Il a fallu qu'elle passe par une période de latence comprise entre le moment de l'infection et les accidents déclarés 25 à 50 jours en général. Pendant ce temps, le chien a déjà la rage, mais les symptômes n'en sont pas apparents.

Celle que nous venons de décrire rapidement est ce qu'on appelle la "rage furieuse". Il en existe une autre forme, moins fréquente il est vrai, mais qu'il est utile de connaître: la forme paralytique. L'animal présente bien le même changement de caractère, mais non la même exaltation. La démarche est incertaine, lente, hésitante. La paralysie envahit les muscles de la mâchoire inférieure. Gueule ouverte, langue pendante, bave abondante, le chien est comme l'animal de la fable, on dirait qu'il a un os dans le gosier. Quelque cigogne compatissante — passante attendrie — s'efforce inutilement de l'en retirer. N'y touchez pas cependant, c'est la rage. Bientôt le train antérieur, puis le train postérieur se prendront et la mort surviendra en deça de cinq à six jours. Rage muette, "rage mue", des anciens, elle tue sans même que le chien puisse aboyer, sans même qu'il puisse lancer son hurlement à la mort.

A cause de l'incapacité physique qu'elle produit, cette forme est moins dangereuse au point de vue de la contamination, l'animal ne cherchant à mordre que si on l'attaque directement. Il ne faut pas oublier toutefois que sa salive contient le même virus et le même danger de contagion. Voilà ce qu'il faut savoir de la rage animale.

Chez l'homme les choses ne se passent guère différemment. La maladie est très grave; son évolution varie avec le siège des morsures. Celles des membres inférieurs sont les moins dangereuses, celles de la face les plus mortelles. Tout comme chez le chien, il existe une période silencieuse, une période d'incubation de la maladie, pouvant durer 250 jours et même plus. Il y a cependant des limites à tout et nous devons traiter avec l'incrédulité qu'il convient les incubations de cinq, dix et quinze ans qu'on a djà signalées. Dans la période d'état, c'est-à-dire en pleine évolution de la maladie, on note les mêmes changements de caractère, la même exaltation. Le malade n'est bien que dans l'obscurité et dans la tranquilité absolues. Même délire, mêmes troubles de la voix; mêmes phénomènes paralytiques un peu plus tard Mais ce n'est ici ni le lieu ni le moment de faire une description clinique qu'on trouve dans tous les traités classiques, anciens et nouveaux, et qui n'a guère varié depuis le temps.

Comment se transmet la rage ? Nos l'avons déjà dit: par des morsures. La salive contient le virus rabique. Il y est présent au moment de certains paroxysmes et s'épuise rapidement. Les expériences ayant démontré, en effet, qu'en faisant mordre dix chiens par un chien rabique, les quatre ou cinq premiers contractaient la rage rapidement, les autres plus lentement et que le dernier pouvait en être indemne. La salive humaine serait, paraît-il, tou à fait inoffensive.

La morsure est donc le mode le plus fréquent de contamination. Elle sera d'autant plus dangereuse que profonde, d'autant plus contagieuse qu'elle est faite à peau nue. On peut cependant dire avec Thévenot que "si l'on ne constate à son niveau que deux petites ecchymoses juxtaposées ou de petites traînées rouges, si l'application immédiate d'alcool ou d'acide n'a provoqué aucune cuisson, si les tissus qui recouvraient la peau sont à trame serrée et ne présentent aucune perforation, on peut considérer le sujet mordu comme à l'abri de tout danger". Le lèchement ou le simple contact de la peau avec une matière souillée de salive rabique peut inoculer le virus par la moindre solution de continuité. De même les coups de griffes sont-ils à redouter.

Que faut-il faire quand on a été mordu ? D'abord et avant tout laver la plaie et la faire saigner en la serrant entre les doigts, puis la cautériser au fer rouge ou à la teinture d'iode très forte. ENSUITE IL FAUT SE FAIRE VACCINER. Pour être efficace, ce traitement, nécessaire pour éviter la mort, doit être commencé sans retard, au moins avant le septième jour après une contamination certaine. Plus le traitement est précoce, plus l'effet préventif en est certain. Il s'agit de recevoir une série de piqûres de moelle de lapin rabique qu'on fait dessécher afin d'en atténuer et d'en contrôler la virulence. Il en faut 18 à 24. Cete immunité conférée à l'homme dure près d'un an et demi, à partir du quinzième jour après la dernière injection.

Le chien peut aussi être vacciné contre la rage et rester réfractaire pendant cinq ans. Qunad elle est déclarée, il faut l'abattre.

Docteur Boucher

Le prix du champagne

Paris. 11.—Le champagne de 1926 se vendra plus cher que jamais. Sa qualité et son bouquet seront proportionnés à son prix. Les experts conseillent à leurs clients d'en emmagasiner autant que possible vu que le prix de ce cru va doubler d'ici à l'an prochain.

CHEZ EATON

Nos Manteaux au Salon de l'

Ensemble



UNE superbe variété où la beauté des étoffes et la richesse des fourrures se disputent les honneurs. Les velours de laine aux magnifiques teintes de bleu ou de brun, les épais tissus de point d'aiguille, les luxueuses garnitures de taupe, de martre et autres fourrures favorites, se transforment en modèles ravissants que vous aurez plaisir à venir admirer **$69.00 à $345.00**

Nous voyons aussi plusieurs manteaux doublés de fourrure, et Madame Bartin, qui a la direction du Salon de l'Ensemble, vous dira qu'ils sont très en faveur à Paris.

Illustré ci-contre

C'est un manteau de velours de laine brun giroflée, garni de fourrure aux longs poils soyeux. Remarquez la tête sur le revers de fourrure, d'un effet original, n'est-ce pas? $185.00, taille 18.

ENSEMBLE

★

TROISIEME ETAGE.

MAGASIN OUVERT DE 9 A 5.30 HEURES.

* * *

TELEPHONE UPTOWN 7000

Amenez vos enfants voir les

Gaies Marionnettes

Quatre représentations par jour.

10.00 ET 11.30 A.M. 2 ET 3.30 P.M.

CINQUIEME ETAGE.

Un Autre Noëlogramme

Poste ZERO — Pole Nord

Chers enfants, je suis allé dans mon étable hier, et aussitôt que mes Rennes m'ont vu arriver, ils ont commencé à s'agiter joyeusement. Ils pensaient que c'était le temps de partir. "Whoa" leur ai-je dit, "prenez patience". Et puis, ils sont tous malades, mes pauvres Rennes, et sous les soins du Docteur Megissogwon. Rapide a mal aux dents. Eclair a les oreillons.—Pied-Léger a un cor sur son petit orteil.—Rennette a trop mangé.—Comète a des rhumatismes.—Cupidon a avalé une brique de crème glacée. Vif-Argent a un très mauvais rhume—et Bijou ne peut pas dormir. Que pourrai-je bien faire? Ce soir, je vais leur donner une bonne friction avec des morceaux d'Aurores-Boréales, peut-être que cela va leur faire du bien.



Voyez mon noelogramme de chaque jour— au revoir, mes enfants. PERE NOEL.

THE T. EATON Co LIMITED

DE MONTREAL



Grand'mère — insurpassable dans l'Art de faire des GÂTEAUX dit

OUI, je suis fière de mes gâteaux. Ceux qui les mangent les trouvent délicieux et faciles à digérer. "Les gâteaux par excellence," disent-ils. Cependant toutes les cuisinières peuvent faire des gâteaux aussi légers et aussi délicieux, et en très peu de temps, si elles veulent faire usage, de la Farine Préparée XXX Brodie. C'est la farine que je mets dans mes gâteaux depuis 60 ans et je n'ai jamais eu un insuccès.

LA FARINE PREPAREE XXX

BRODIE

contient tous les ferments nécessaires pour faire des gâteaux parfaits, légers, sains et délicieux. Rien à ajouter, ni poudre à levain, ni soda, ni sel. Essayez-en un paquet aujourd'hui; vous serez émerveillées des résultats. Conservez les étiquettes marquées "Coupon-Prime".

En vente partout en paquets de 3 lbs et de 6 lbs.

Voici ma recette—

2 tasses de Farine Préparée XXX Brodie, 2 oeufs, 2 cuillerées à thé de beurre, 1 tasse de sucre, 1 tasse de lait. Mélangez en crême le lait, le sucre et les jaunes d'oeufs. Ajoutez alternativement le lait et la farine. Ajoutez les blancs d'oeufs, battus séparément. Mettez dans un four à chaleur modérée pendant 20 minutes.

Ecrivez pour demander notre nouveau livre de recettes gratuit.

BRODIE & HARVIE Limitée, 914 rue BLEURY, MONTREAL.

EE Si votre enfant est irritable, essayez la EE

POUDRE STEEDMAN

Elle le calmera

Cette Poudre ne contient ni poison ni narcotique; elle agit délicatement sur les intestins, calmant ainsi toute chaleur fébrile, et maintient tout l'organisme en bon état

EMPLOYÉE DEPUIS PLUS DE CENT ANS

toutes les véritables Poudres STEEDMAN portent deux EE sur l'étiquette

Nous enverrons notre brochurette "CONSEILS AUX MÈRES" Gratuitement sur demande

THE LEERING MILES CO., LTD., MONTREAL

EE



133-S. J.n.e.

Le miel et sa valeur nutritive

Ce précieux liquide pourrait être défini: Nectar des fleurs cueilli et transformé par l'abeille. Rien de plus naturel alors que le miel soit une nourriture saine. Aussi voit-on dans l'histoire, que bien avant que les premières raffineries qui nous donnent le sucre granulé, eussent été construites le miel était en grand honneur. Sa supériorité sur le sucre granule principalement consiste dans ce fait, que ce dernier, par le grand usage que l'on en fait, finit par engendrer quelques douleurs dans l'estomac. Il n'en est pas de même du miel qui, d'une assimilation plus facile, ne produit généralement aucun mauvais effet.

Le miel, avons-nous dit, se digère beaucoup plus facilement que le sucre et s'assimile aussi plus rapidement à notre organisme. En voici la preuve: Une fois dans l'estomac, avant que la digestion commence, le sucre ordinaire (sucre granulé) doit s'intervertir, se transformer en glucose. Ce sont des glandes salivères qui sont chargées de ce travail.

Il n'en est pas ainsi pour le sucre de miel qui est interverti avant qu'on l'absorbe. Cette transformation s'opère dans le jabot de l'abeille. Alors, dès que le miel est rendu dans l'estomac, sa digestion ou plutôt assimilation commence immédiatement et produit son effet beaucoup plus rapidement. Aussi comme les glandes salivères ne sont pas pratiquées par le travail de transformation — travail constant et parfois laborieux — l'estomac se trouve moins épuisé et la digestion s'opère plus promptement et plus facilement.

Ce n'est pas la seule raison qui devrait donner la préférence à l'emploi du miel sur le sucre frelaté; mais aussi et surtout sa grande supériorité sur tous ces produits factices.

On doit compter la valeur alimentaire d'un aliment par la chaleur qu'il produit, avons-nous dit. Voici un tableau comparant la valeur énergétique du miel à celle des différents sucres et substituts que l'on vend sur les marchés:

Miel: 1 cuillerée à table fournit 100 calories.

Sucre granulé: 2 cuillerées à table fournissent 100 calories.

Sirop d'érable 1 1-2 cuillerée à table fournit 100 calories.

Mélasse: 1 1-2 cuillerée à table fournit 100 calories.

Sirop de Blé d'Inde: 1 3-4 cuillerée à table fournit 100 calories.

Sucre brun 2 cuillerées à table fournissent 100 calories.

Ce tableau dit clairement la supériorité du miel sur tous ces produits sucrés qu'on lui préfère parce qu'ils sont à plus bas prix.

Ainsi donc, si pour sucrer votre breuvage ou dans la préparation d'un aliment quel qu'il soit, vous employez au lieu du miel la même quantité d'un de ces sucres ci-haut nommés, votre produit aura la même apparence mais ne produira pas la même substance; et vous devrez compenser par une autre chose la valeur énergétique qui manque. Si l'on se contente de ces choses qui ne donnent que l'illustration du sucre, inévitablement ce sera peu à peu l'amaigrissement et la misère physiologique.

Dans ce siècle de falsification où l'on cherche à tout transformer et à donner l'imbre pour la proie, on ne pourra tout de même concaincre tout notre organisme qu'il peut se maintenir et se sustenter avec rien.

Ceux qui, jusqu'à présent, ont essayé de vivre simplement avec de l'eau, n'ont guère réussi à prouver l'excellence de leur méthode. Au moment où la pratique aurait été suffisamment longue pour s'habituer à ce regime, ils se sont trouvés fort gênés pour continuer à vivre et sont allés *ad patres*... On ne vit pas de l'air du temps.

Ne nous y trompons pas; nous nous porterons d'autant mieux que les aliments que nous mangeons contiennent de valeur energétique ou calorifique. Parmi ces aliments, le miel est un des premiers.

Le miel de Québec est le produit le plus succulent et le plus doux au monde. Lorsque vous achetez du miel, exigez que ce soit du miel de Québec.

Madame Blanche Lajoie-Vaillancourt.

PARIS, 13. — La situation économique de la France ne semble guère influer sur la production artistique car il y a plus de 5,000 toiles au Salon d'Automne.

Avez-vous déjà goûté à de la bouillie d'avoine *sans sel*? C'est tout aussi déplaisant que si elle était préparée avec un sel amer et adultéré. Soigneusement raffiné, le Sel Windsor fait ressortir le goût savoureux de l'avoine.

Spécifiez-en la Qualité vous en serez protégés.

SEL REGAL — Ouverture libre

WINDSOR — Sel Iodé

SEL WINDSOR

WINDSOR — Sel spécialement purifié 1187

PRODUIT À WINDSOR, ONTARIO, PAR LA CANADIAN SALT CO., LIMITED

MARDI L'OUVERTURE DU HOCKEY SENIOR—LIGUE MONT-ROYAL, DEMAIN

LA SAISON PROFESSIONNELLE SERA INAUGUREE LE 16 NOV.

On verra dix clubs, au lieu de sept, sur la glace et la saison se terminera le 26 mars. – Les divers gérants.

La saison professionnelle de hockey ouvrira mardi prochain, le 16 novembre. Elle se terminera le 26 mars et pendant tout ce temps dix clubs, répartis en deux sections, se feront une lutte outrancière pour décrocher la timbale.

La National Hockey League présentera trois nouvelles équipes aux amateurs cet hiver: le Détroit, les Rangers de New-York, et le Chicago. Ces clubs sont composés en grande partie d'étoiles de l'Ouest, dont les clubs ont été achetés en bloc, de sorte que l'on verra sur la glace des alignements qui se connaissent et n'ont rien de disparate. Chicago a acheté les anciens Rosebuds de Portland; Détroit a acquis le Victoria, champion de la défunte ligue de l'Ouest les deux dernières années de ses opérations; les Rangers ont donné une seconde équipe à Gotham en engageant plusieurs étoiles prises ici et là, et en signant plusieurs amateurs pleins d'avenir.

Les Rangers seront pilotés par Lester Patrick, de Victoria, qui est une figure dominante dans le hockey canadien depuis vingt ans. Newsy Lalonde, le célèbre hockeyiste et l'ancienne étoile de crosse, pilotera les New-York Américains, Détroit aura à sa tête Art. Duncan, ancien joueur de défense du Vancouver. Pete Muldoon, qui était l'associé des Patricks dans l'Ouest, contrôlera le club Chicago. Art. Ross, l'ancienne étoile du club Wanderer, sera encore le gérant des Bruins de Boston, tandis que Odie Cleghorn, un des plus grands joueurs de son époque, pilotera le club Pittsburg, qui fut dans le détail l'hiver dernier. Les Maroons de Montréal auront Eddie Gérard à leur tête, le même qui les mena au championnat du monde; le Canadien sera conduit par Cecil Hart, dont l'éloge n'est plus à faire, et l'Ottawa sera encore sous la direction du président Ahern.

OUVERTURE DE LA BOXE AU NATIONAL

Tout annonce une saison des plus actives pour la section de boxe du National. Le gymnase de l'association de la rue Cherrier est actuellement fréquenté par ce que Montréal compte de meilleur, en fait de boxeurs amateurs. Ces bouillants athlètes, sous la direction de leur professeur Eugène Brosseau, préparent avec soin leur première séance de la saison qui aura lieu vendredi prochain le 19.

Cette première séance servira d'éliminatoire pour les boxeurs qui seront appelés à représenter l'A.A.A. Nationale au tournoi international de la fin du mois organisé par le Can. Nat. Recreation Club.

Voici l'intéressant programme de cette première séance:

105 lbs: B. O'Connell, V.A.C., vs S. Goldman, Y.M.H.A.

112 lbs: A. Giroux, A.A.A.N. vs J. Connelly, V.A.C.

115 lbs: Tom Paleh, Roy. High., vs T. Jones, V.A.C.

118 lbs: Tony Vandetta, Nat., vs J. St-Onge, Ste-Brigide.

118 lbs: Garidpy, Ste-Brigide, vs Dinwity, V.A.C.

122 lbs: Gordon Sauvé, Nat., vs Geo. Black, V.A.C.

126 lbs: Oscar Latreille, Nat., vs D. O'Connell, V.A.C.

130 lbs: Gus. Morin, Nat., vs Gloutney, Ste-Brigide.

130 lbs: N. E. Johnson, Nat., vs St-Germain, V.A.C.

140 lbs: Eug. Deschamps, Nat., vs Levy, Royal High., ou Kelly, Richmond.

Le Paquin-Wilbrod



M. ARMAND, réélu secrétaire-trésorier du Paquin Wilbrod.

Juge du concours



M. ALBERT THIBEAULT, ex-président de la ligue des Banques, un des membres du jury d'honneur, qui décidera des solutions du concours de hockey organisé par la "Patrie".

Au club Harmonia

Mercredi soir, M. Maroczy était l'hôte du club allemand Harmonia. Il y rencontra plusieurs compatriotes et put causer à son aise dans la langue qu'il connait le mieux, l'allemand. Il débuta d'abord par une partie "sans voir" qu'il joua contre tous les membres du club, partie qu'il gagna facilement; après cela, il engagea quatorze parties jouées simultanément et tout comme au "Montreal Chess Club", la semaine dernière, il ne perdit pas une seule partie, n'annulant qu'une avec le président du club, M. Schneider.

Résultat à date:

	Jouées	G.	N.	P.
Montreal Chess Club	15	14	1	0
Harmonia Chess Club	14	12	1	0
" " (Sans voir)	1	1	0	0
	30	28	2	0

MAROCZY AU NATIONAL

C'est ce soir, à la Palestre du National, que le grand maître hongrois, Géza Maroczy, doit rencontrer tous ensemble en parties jouées simultanément.

Après son exploit de la semaine dernière, au Montreal Chess Club, alors que le maître ne perdit pas une seule partie sur quinze, l'on s'attend que les joueurs vont tenter un grand effort pour gagner au moins une partie et, en attendant, les commentateurs vont leur train.

MM. Fox, Bertrand, Germain, Pelletier, Cartier, Lamothe, Blanchard, Lambert, Wilson, Maréchal et autres ont déjà exprimé l'intention de participer à cette exhibition et l'on peut s'attendre à des parties fort excitantes.

On est instamment prié d'apporter des jeux d'échecs et des échiquiers, deux ou trois mêmes, si l'on peut, car l'on tient à accommoder tout le monde.

AUJOURD'HUI PARAIT LE COUPON DU CONCOURS DE HOCKEY

Les amateurs de hockey le détacheront et le rempliront pour le retourner à la "Patrie" pas plus tard que samedi le 20 novembre. — Une aubaine exceptionnelle de gagner de jolis montants sans effort. — Les conditions de participation sont simples.

Aujourd'hui parait le coupon officiel de la participation à la première étape du concours de hockey organisé par la "Patrie". Ce coupon est absolument nécessaire pour inscrire sa réponse et chaque amateur de hockey doit se le procurer dès aujourd'hui. Nous n'accepterons aucune réponse qui ne sera pas couchée sur le coupon en question, de sorte qu'il est indispensable de se le procurer.

UN IDEE FAVORABLEMENT RECUE

La suggestion de la "Patrie" est aujourd'hui le sujet de conversation générale dans tous les milieux sportifs. On réalise que notre journal a voulu propager le jeu national et on loue son initiative. La "Patrie" n'a jamais perdu l'occasion de faire valoir l'excellence du sport bien entendu et modérément pratique et elle donne chaque jour deux pages aux nouvelles athlétiques et sportives, tandis qu'elle offre le samedi des chroniques spéciales d'un intérêt exceptionnel.

$100 DE PRIX A GAGNER FACILEMENT

Sans se déranger, sans trouble autre que celui d'un petit calcul mental, on peut tomber dans la catégorie des gagnants du concours. Il y a une somme de $100 accordée aux quatre premières bonnes réponses, ainsi répartie: $50 à le plus exacte, $25 à la deuxième, $15 à la troisième et $10 à la quatrième.

Il y aura cent dollars pour chacune des trois autres étapes du concours, dont les dates sont les suivantes: 25 décembre au 25 janvier; 25 janvier au 25 février, et 25 février au 26 mars.

Nous avons expliqué clairement hier et avant-hier ce qu'il s'agissait de faire. Nous y revenons aujourd'hui pour les amateurs, qui ne le sauraient pas encore.

Le concours porte sur la prévision de la position des clubs de la National Hockey League dans ses deux sections. Dans la section A, il y a les clubs suivants: Canadien, Montréal, Ottawa, New-York Américains et Saint-Patrick. Dans la section B, il y a les équipes qui suivent: Boston, Chicago, Détroit, New-York, Rangers et Pittsburg.

Or, il faut non seulement deviner la position des clubs de la section A ou de la section B, mais bien la position des clubs dans les deux sections, assigner à chaque équipe la place qu'elle est censée devoir occuper à la fin de la première étape, c'est-à-dire le 25 décembre. Il ne faudra donc pas se contenter de classer les clubs d'une section ou d'assigner un leader à chaque section sans s'occuper du deuxième, du troisième, du quatrième et du cinquième clubs. Il est absolument indispensable de classer tous les clubs, les dix clubs, dans les positions qu'ils seront supposés détenir le 25 décembre.

NOTRE PERSONNEL RIGOUREUSEMENT EXCLU

Les membres de notre personnel seront rigoureusement exclus de toute participation à ce concours.

LES REPONSES POUR LE 20 A MIDI

Les réponses du premier concours devront nous parvenir pas plus tard que samedi prochain, le 20 novembre, à midi. On n'acceptera donc pas de réponses après cette date et la "Patrie" se montre généreuse en octroyant un délai aussi étendu, lequel couvrira les premières parties de la N. H. L. Chacun pourra donc se prévaloir de cette largesse et se guider sur les résultats des premiers matchs pour prévoir la position des clubs au terme de la premiere étape.

UN JURY D'HONNEUR POUR DECIDER

Un jury d'honneur, composé de MM. Léo Dandurand, Adjutor Savard, Albert Thibeault, Louis Bourque et Horace Lavigne, décidera des solutions qu'il recevra, et leur décision sera sans appel.

Il importe donc que tous détachent le coupon qui parait aujourd'hui et nous le fassent parvenir pour samedi midi, le 20 novembre, au plus tard.

Pour aider les participants du concours de hockey de la "Patrie"

Pour aider à tous à bien faire leurs prévisions sur le résultat des parties professionnelles du concours de hockey organisé par la "Patrie", nous publions aujourd'hui la cédule de la première étape de ce concours, laquelle commencera le 16 novembre pour se clôre le 24 décembre. Les amateurs de hockey feront donc bien de consulter attentivement le calendrier des joûtes, d'étudier la force respective de chaque club, afin de nous envoyer une conjecture aussi exacte que possible, pour gagner les $100 attribués aux meilleures solutions de la première étape du concours. Voici la cédule des parties jusqu'au 24 décembre inclusivement:

NOVEMBRE

Mardi, 16—Montréal à Rangers; Canadiens à Boston; Americans à Pittsburg.
Mercredi, 17—St. Pats à Chicago.
Jeudi, 18—Montréal à Americans; Ottawa à Canadiens; Boston à Détroit.
Samedi, 20—Canadiens à Montréal; Americans à Ottawa; Rangers à St-Pats; Boston à Chicago; Détroit à Pittsburg.
Mardi, 23—Montréal à Boston; Americans à Canadiens.
Mercredi, 24—Détroit à Chicago.
Jeudi, 25—Americans à Montréal; Ottawa à St-Pats; Rangers à Pittsburg.
Samedi, 27—Montréal à Ottawa; Rangers à Canadiens; Americans à Détroit; Pittsburg à Chicago.
Mardi, 30—Détroit à Montréal; Ottawa à Boston; Pittsburg à St-Pats; Chicago à Rangers.

DECEMBRE

Mercredi, 1—Chicago à Americans.
Jeudi, 2—St-Pats à Canadiens.
Samedi, 4—Chicago à Montréal; Canadiens à Ottawa; Americans à St-Pats; Rangers à Détroit; Boston à Pittsbugr.
Mardi, 7—Montréal à Canadiens; Ottawa à Chicago; Rangers à Boston.
Jeudi, 9—Canadiens à Pittsburg; Ottawa à Détroit; Chicago à St-Pats.
Samedi, 11—Montréal à Pittsburg; Chicago à Canadiens; St-Pats à Ottawa; Americans à Détroit.
Dimanche, 12—Boston à Rangers.
Mardi, 14—St-Pats à Montréal; Ottawa à Americans; Détroit à Boston.
Mercredi, 15—Rangers à Chicago.
Jeudi, 16—Boston à Canadiens; Détroit à Ottawa.
Samedi, 18—Ottawa à Montréal; Canadiens à St-Pats; Americans à Chicago; Pittsburg à Boston.
Dimanche, 19—Détroit à Rangers.
Lundi, 20—St-Pats à Americans.
Mardi, 21—St-Pats à Boston; Pittsburg à Rangers.
Mercredi, 22—Canadiens à Chicago.
Jeudi, 23—Boston à Montréal; Canadiens à Détroit; Rangers à Ottawa; Pittsburg à Americans.

LE CYCLISME ET SES CHOSES

(Tribune Spéciale pour la "Patrie")



A SALETTE

Je vous parlais, chers amis, dans ma dernière chronique de notre Bal annuel de la Fédération. Je suis en mesure de vous dire aujourd'hui qu'il aura lieu rue Bleury au jardin de Danse le 18 décembre à 8 hres du soir. Cette salle que nous avons pu obtenir grâce à la générosité de notre membre honoraire L'échevin Arthur Vaillancourt est une des plus belles et des plus vastes de notre cité. Elle repondra bien à nos besoins et peut contenir aisément 500 personnes. Les billets seront en vente à partir du 15 courant dans tous les magasins de bicycles de la ville où vous pourrez vous les procurer. Tâchez de profiter de cette circonstance pour faire du recrutement. Sachez qu'en amenant au bal un de vos amis vous pourrez plus facilement le faire enrôler dans un de nos clubs. Il pourra juger de l'esprit d'entente et de courtoisie qui règne dans notre organisation et ce sera de nature à l'encourager. Nous tenons aussi à ce que vos parents assistent à cette fête qui leur démontrera de quelle façon nous faisons les choses et vous sachant entre bonnes mains seront fiers de vous voir appartenir à une aussi belle association.

Je lisais dans un article concernant le cyclisme et paru il y a quelques 35 ans qu'à Montréal notre sport était vraiment en vogue et que lorsque les officiers faisaient appel à tous les cyclistes c'était par centaines qu'ils répondaient. Pourtant à cette époque, la ville de Montréal était loin d'avoir la population que nous avons aujourd'hui et les cyclistes par contre moins nombreux seulement ce qu'il y avait et qui nous manque c'est le feu sacré de notre sport. On veut bien faire du sport, mais aucun sacrifice. Si nous voulons, messieurs, que notre sport arrive à être payant et progresse il faut y mettre chacun du sien, ne laissez donc pas à vos officiers le soin de mener la barque tout seuls, soyez de bons soldats bien disciplinés et rendez-vous à l'appel. A cette époque où le cyclisme était en si grande considération il y avait à Montréal une piste appelée le Kings Parc où se disputaient de vrais championnats même du monde, en permanence. On y faisait des courses de 1-2 mille, 5 milles, 10 milles etc., où les prix étaient des plus élevés; il n'était pas rare de voir pour un championnat d'un demi-mille comme 1e prix 125 francs $75, au 2e, $50, au 3e, etc. Il faut admettre que pour que les organisateurs de ces courses puissent donner des prix aussi importants le public s'intéressait à ces démonstrations.

Je tire une conclusion de tout ceci: c'est que si, à cette époque, avec peu d'éléments, nos predecesseurs ont fait de grandes choses nous, avec les nôtres, et le nombre toujours croissant de notre population nous devrions faire des merveilles. Pour cela, encore une fois de l'entente et de la bonne volonté. Aidez vos officiers dans cette entreprise et vous verrez avant peu à Montréal un vélodrome où nous pourrons montrer à la population de la Province que ce qui s'est fait par le passé peut-être encore de nos jours et si possible mieux.

A SALETTE,
Président de la Fédération Cycliste de la Province de Québec.

Le Red Star

Le club de hockey Red Star qui vient de se former avec la crème des joueurs 16 à 18 ans. Le gérant Donat Levac vient de faire l'acquisition de deux étoiles, un joueur d'attaque (R. Charron) et un fameux joueur de défense en la personne de Paul Picard). Ces deux étoiles complètent le club Red Star. Le gérant Levac espère acquérir d'autres étoiles.

Voici l'alignement: Gardien de buts: D. Lavac (gérant); défenses: C. Bernier et P. Picard; ailes (gauche), L. Leblanc (droite) R. Charron (capt.); centre: Lamontagne; subs.: Dubeau.

Avec une telle équipe, le gérant Levac espère faire sensation cette saison.

La direction fera un grand tirage au profit du club et espère être encouragé par plusieurs supporteurs de hockey.

CHAMBERLAND
Exécuteurs et Administrateurs
ASSURANCES GENERALES
Demandez Charley:
EST 9131-F
139 RUE CHERRIER
115-ajno

SANTAL MIDY
Si vous souffrez du CATARRHE de la VESSIE ou D'Urination Douloureuse prenez le SANTAL MIDY Soulage vite les douleurs Dans toutes pharmacies

LA LIGUE MONT-ROYAL VA OUVRIR SA SAISON DEMAIN

Trois grandes parties sont au programme d'inauguration. Le Papineau remplace le Saint-François.

La ligue de hockey Mont-Royal fera officiellement son ouverture demain après-midi à l'aréna. Trois bonnes parties seront au programme pour la circonstance, et on les verra dans l'ordre suivant:

2.15 Champêtre vs St-Anthony.
3.15 C. P. Verdun vs Eureka.
4.15 Tacoma vs Papineau.

Chaque équipe est en grande forme, de sorte que la lutte pour le championnat va commencer ferme dès demain. Quand on sait l'émulation qui anime les équipes du circuit dominical, on comprend de suite l'importance qu'il y a de gagner dès le début. Il est reconnu aujourd'hui qu'un championnat se gagne bien souvent dans les premières parties de la saison, alors que les équipes moins vigilantes se font prendre en défaut et perdent un terrain précieux qu'elles ne peuvent jamais prendre.

Le Papineau est l'ancien club Saint-François Xavier, qui a dû changer de nom et d'officiers parce qu'il était en brouille avec la Québec Amateur Hockey Association. Mais les joueurs sont pratiquement les mêmes, et on sera anxieux de voir le Papineau remplacer le club qui a remporté le championnat senior de la province en battant le redoutable Sons of Ireland, sortant pour accomplir ce mémorable exploit, de sa classe. Le maire Martin mettra la rondelle au jeu.

EXCELS.-HENDERSON A L'ENTRAINEMENT

L'équipe de hockey Excelsior-Henderson qui fera partie de la nouvelle ligue Amateur Indépendante aura sa première pratique à l'Arena Mont-Royal, lundi soir, le 15 courant, à 9 heures précises.

Les anciens joueurs de l'équipe sont priés d'être présents car cette première pratique est des plus importante. Tout joueur de hockey qui désire faire partie de l'équipe est prié de s'adresser à M. Lucien Hardiflet, le gérant de l'équipe. L'Excelsior-Henderson aura une puissante équipe cette année et fera l'impossible pour remporter le Championnat de la nouvelle ligue.

PEU IMPORTE que le cor soit profondément enraciné, il doit céder à l'Extracteur d'Holloway pour les cors, si on l'emploie tel que prescrit. 26j

Ouverture, ce soir, du grand Carnaval Sportif

Les membres et le public en général amis du National, sont priés de ne pas oublier que c'est ce soir à 8.00 p.m., que s'ouvrira le grand Carnaval Sportif au profit de l'Association.

Les visiteurs ne seront certainement pas déçus et ils trouveront dans les multiples amusements qui ont été aménagés à leur intention, l'occasion de se distraire tout en participant à une bonne oeuvre.

Nous rappelons que l'entrée est gratuite et que chaque soir il y aura de la musique.

Les parcs

Chicago, 13. — Les parcs de Chicago ne sont plus de simples rendez-vous pour les désoeuvrés et les amoureux. Ils offrent aux enfants de la ville des terrains de jeu où ils peuvent se livrer à 30 sports différents.

Nos Paletots sont de Superbes Occasions Ayez Votre Tuxedo. Très Chic à $45.00



VOICI l'HIVER et son froid corrosif. Nos paletots vous donneront confort, durée, apparence. Modèle et couleur à votre choix. Notre coupe est toujours garantie. Et nous avons un choix superbe de toutes les plus belles étoffes à paletots. Demandez notre bleu Whitney Chinchillac.

Les Soirées vont aller en se multipliant. Avez-vous votre Tuxedo fait sur mesure? Pour le prix d'un habit vous en avez un superbe chez nous, à moyens. Avers en soie, maîtrise d'excellente qualité. Coupe garantie. C'est une véritable aubaine. Que nos clients en profitent.

A. CARREAU
Marchand-Tailleur
148, STE-CATHERINE EST,
3 portes à l'est de La "Patrie"
TEL. LANC. 7815.

FUMEZ REVELATION
Cigares Clear Havane
Diplomat 2 pour 25c
Cabinet — 15c
215 San. Jno.

Pourquoi être CHAUVE



La photographie de la même personne montrant comment la méthode Thomas fait repousser les cheveux sur une tête chauve.

NOUS FAISONS POUSSER LES CHEVEUX!

La nature n'a pas voulu que vous deveniez chauve — mais si vous avez à vous plaindre de pellicules, démangeaisons du cuir chevelu, chute des cheveux, ce sera le résultat ultime.

Songez à la Calvitie

Ce que cela signifiera éventuellement

La calvitie, qu'il s'agisse d'un petit point ou de toute la tête qu'elle soit récente ou de longue durée, a été complètement vaincue par nous dans des centaines de cas. Nous en faisons notre affaire de corriger les causes cachées de votre cas particulier, laquelle vous amène à la calvitie ou vous a rendu chauve aujourd'hui. Nous combattons toute affection du cuir chevelu et faisons positivement repousser les cheveux sur les têtes chauves.

EXAMEN GRATUIT. DEMANDEZ NOTRE BROCHURE

NOTRE GARANTIE

Nous remettons, à ceux que nous acceptons de traiter, un certificat de garantie par écrit à l'effet de provoquer la pousse des cheveux sur les têtes chauves ou à des points où ont déjà poussé des cheveux, ou votre argent vous est remis.

NOUS NE TRAITONS QUE LES HOMMES

The THOMAS SYSTEM
513-515, New Birks Bldg.
GUSTAVE DUBUC en charge
Heures: 10 A.M. à 8 P.M.
Samedi: jusqu'à 6.30 P.M.
31 Succursales.

Avez-Vous Eu
Votre Bouteille
d'Essai de 30 Jours d'
Aqua Velva
La Merveilleuse Préparation Après la Barbe
qui CONSERVE le velouté de la peau durant toute la journée telle que la mousse Williams l'a laissée

Maintenant Gratis
Avec Chaque Tube de
Crème à barbe Williams
Grand Modèle 35c.
Double Modèle (deux fois plus) 50c.
Aqua Velva Bouteille de 5oz. 60c.
A Toute Pharmacie ou Magasin à Rayons
Obtenez la Vôtre Aujourd'hui
EXIGEZ LES PRODUITS WILLIAMS FABRIQUES AU CANADA 80P

EUG. DESCHAMPS VEUT ALLER A L'OLYMPIADE

Le jeune boxeur local, Eugène Deschamps, qui fit sensation dans les rangs amateurs, l'hiver dernier, est de retour de New-York où il était depuis 6 semaines, sous la surveillance de Jack Renault, au gymnase Grupps de la 116e rue, l'hiver dernier. Deschamps se battait à 135 livres, mais aujourd'hui il pèse 153 livres, entraînement fini, vu son jeune âge. Il vient d'avoir ses 18 ans, il deviendra poids mi-lourd d'ici deux ans.

Interroger s'il allait passer au rang des professionels, Deschamps nous répondit, qu'il n'y pensait pas, car dit-il avec un bel enthousiasme sportif, je manque encore d'expérience, et j'ai confiance de pouvoir faire ma marque chez les amateurs, je continuerai à jouer amateur pour le National, mon père a pris les arrangements voulu avec Eugène Brosseau, pour m'enseigner les bons points de la boxe, car dit-il j'ai l'intention d'aller aux prochaines Olympiades, en 1928."

Il va sans dire que Deschamps, ne fait usage de tabac sous aucune forme, et moins encore de liqueurs alcooliques, on peut donc espérer beaucoup de lui et être certain, que lorsque Brosseau lui aura enseigner les bons points et qu'il aura acquis l'expérience complète de la boxe, qu'il fera un homme de valeur et sera redoutable, il se pourrait que les amateurs locaux le voient à l'oeuvre prochainement.

Le Paquin-Wilbrod



M. J.-R. BESNER, gérant du club de hockey Paquin Wilbrod.

CHAMBLY

Chambly, 12. (Du correspondant de la "Patrie").—M. S. Dupuis, de la rue Langevin, a fait démolir une vieille maison en cailloux, pour la remplacer par une maison de ville.

Grâce au concours du ministère de la voirie provinciale, le chemin de Chambly, entre le magasin Ostiguy et Fils, et les limites sud de la municipalité a été élargie de plus de cinq pieds. Des travaux de réfection à la rue Martel ont été exécutés dans les mêmes conditions.

Le maire J.-S. Taupier qui a un culte tout particulier pour le héros de Châteauguay, a fait faire à ses frais, des travaux d'embellissements au "square" en face de l'hôtel de ville appartenant à la municipalité, sur lequel est érigé le monument de Salaberry.

—Le Dr L.-O. Bergevin, maire de la ville voisine, a fait passer le règlement pour que la taxe d'eau soit à la charge du propriétaire.

S.-MARGUERITE

STE-MARGUERITE, 12. (Du correspondant de la "Patrie"). — Ces jours derniers est décédée à la résidence de son fils, Mme Caroline Bernier, épouse de feu William Lacasse, à l'âge de 87 ans et 11 mois.

Elle laisse pour la pleurer deux fils, M. Gédéon, avec qui elle demeurait, et Georges, aux Etats-Unis, et quatre filles, Georgianna, Mme Croteau, née Delvina, de Hull, Mme Jos Ladrie, (Odeilda) de Barre, Vt., Mme Isaie Barsalou (Emma) Etats-Unis.

—Est aussi décédé, après une longue et cruelle maladie, M. Ludger Perreault, époux de Mme Florida Brousseau, à l'âge de 52 ans.

—M. Gédéon St-Hilaire, de St-Isidore, Dorchester, conduisait à l'autel, Mlle Marie-Anna Marcoux, institutrice. M. Jean Marcoux, industriel, accompagnait sa fille, M. Philemon St-Hilaire, servait de témoin à son frère.

COUPON OFFICIEL
Concours de Hockey
La Patrie
Prévisions au 25 Décembre 1926

SECTION A	Position	SECTION B	Position
CANADIENS		BOSTON	
MONTREAL		CHICAGO	
OTTAWA		DETROIT	
N.Y. Americain		N.Y. RANGERS	
ST-PATRICK		PITTSBURG	

Nom.....
Adresse.....
Adresser:—CONCOURS DE HOCKEY,
La Patrie, Montréal.

LE NATIONAL TIENT SON ASSEMBLEE ANNUELLE HIER A LA PALESTRE

LE NATIONAL S'ENGAGE DANS UNE ERE FLORISSANTE

Son assemblée annuelle, tenue hier soir, à la palestre, démontre que l'association a fort prospéré depuis douze mois. — Un surplus de $2,657.50. — Optimisme qui ne paraît pas exagéré. — M. Félix Desrochers est réélu président ainsi que les directeurs du dernier terme.

Une remarquable assemblée annuelle a été tenue hier soir dans les salles de l'Association Athlétique d'Amateurs Nationale. La certitude, acquise de longtemps, d'un surplus, chose nouvelle pour l'Association, avait attiré une foule de plusieurs centaines de membres à vie, qui accueillirent avec une légitime satisfaction la confirmation de



M. FELIX DESROCHERS, réélu président du National.

cet excédent dans les recettes. Un vif enthousiasme a salué les remarques du président, M. Félix Desrochers, quand il a parlé de l'ère florissante dans laquelle le National s'était engagée. Grâce à une saine administration et à la clairvoyance active des directeurs, un surplus net de $2,657.50 a été réalisé, et le résultat obtenu est d'autant plus satisfaisant que les associations-soeurs locales ne peuvent équilibrer leur budget avec autant d'éclat, ceci soit dit sans vouloir blesser personne. Le National est donc assis sur des bases solides et les membres peuvent en être fiers. L'abolition de la taxe additionnelle de $10 par année n'a pas peu contribué à créer un atmosphère de camaraderie et de fraternité qui manquait depuis une couple d'années au National, et aujourd'hui l'Association est redevenue une grande famille, dont tous les membres n'ont qu'un idéal: faire prospérer l'oeuvre qui leur est chère et coopérer avec les directeurs à un épanouis-



M. CHARLES DUQUETTE, réélu directeur du National.

sement complet, tant dans le domaine sportif-athlétique que financier.

ON SUSPEND LA CONSTITUTION

Le bureau de direction du National a été réélu unanimement sur proposition de M. A.-L. Caron. On a présenté une motion pour permettre la suspension de la constitution et toute l'assistance se leva pour réclamer la réélection à grands cris. Le bureau de direction suivant est donc maintenu en office:

Officiers honoraires: Président, M. F.-C. Laberge; 1er vice-président, M. Armand Chaput; 2e vice-président, Dr Hector Cyphiot.

Officiers: M. Félix Desrochers, président; M. Lucien Giguère, 1er vice-président; M. Achille Racicot, 2e vice-président.

Directeurs: MM. Evariste Pelletier, G.-H. Lintault, Ferdinand Lanthier, J.-A. Thibaudeau, L.-G. Bissonnette, Dr Yvon Laurier, Charles Duquette.

Un vote de sympathies a été proposé à la famille du Dr Jos. Cousineau, ex-président du National, décédé il y a quelque temps.

On a laissé entendre que le National sera représenté aux prochains jeux Olympiques, lorsque M. Caron a réclamé de l'association une plus grande attention aux athlètes.

RAPPORT DU PRESIDENT

MM. les Membres à Vie de l'A. A. d'A. Nationale.

Chers amis.

L'an dernier, M. F. C. Laberge, le distingué président d'alors, terminait son rapport par ces paroles: "A mon successeur, je souhaite la prospérité la plus grande pour notre belle Association". Qui devait être ce successeur? Chacun attendait "prosterné sous un nuage sombre (comme en 1811) que le Ciel



M. LUCIEN GIGUERE, réélu premier vice-président du National.

eût dit oui" en le désignant. Pourtant il était facile d'en deviner le nom: quand on suit "la berge", on est toujours certain d'y rencontrer "des rochers". C'est ce qui est arrivé, et me voilà pour vous dire: le souhait de mon dévoué prédécesseur a été réalisé, et voilà pourquoi je suis si heureux de vous présenter ce rapport qui maintenant, de ptradition, appartient à l'annuaire de notre Association.

Le 13 novembre 1925 (le 13.... voulez-vous la face, vous qui ployez sous le joug de la superstition) je faisais une promesse après l'élection, promesse contenue dans ce

M. ACHILLE RACICOT, réélu deuxième vice-président du National.



M. EVARISTE PELLETIER, réélu directeur du National.

motto "A bas le déficit". Cette promesse je l'ai remplie précisément parce qu'elle n'était pas une promesse électorale. Grâce au concours de mes collègues du Bureau de Direction, grâce à l'esprit d'initiative de notre Administrateur, M. Reed, j'ai le plaisir de désigner ce soir le résultat de nos efforts non pas d'un mot latin: déficit, mais d'un mot français et bien gai, parce que français: surplus. Il ne faudrait pas en attribuer le mérite à votre humble serviteur, mais bien à vous-mêmes, qui aviez choisi des directeurs si dévoués. N'est-ce pas le temps de chanter avec l'auteur du Cantique:

"Nouvelle agréable,
Un "surplus" sauveur nous est né;
C'est dans "la Palestre"
Qu'il nous est donné".

Oui, un surplus de $2,657.50.

Tout d'abord, si vous le remarquez, à l'item "Association" nous avons failli, non pas faillir, mais accuser un surplus, car le déficit n'y apparaît que pour la somme de $140.65. Il y a là une notable amélioration sur l'année dernière, car à cet item nous enrégistrons un déficit de $1,457.30.

Aux autres items, nous lisons partout le mot joyeux: surplus, moins à celui du gymnase. Avec toutes les activités sportives de la Palestre, nous montrons un surplus de $2,798.05, dont il faut déduire la somme de $140.65, déficit provenant de l'item Association, ce qui nous laisse le surplus final de $2,657.50. Résultat magnifique si l'on tient compte que nos activités sportives ne se sont pas ralenties ainsi qu'on peut le constater en compulsant les chiffres du rapport financier, et les différents rapports des sous-commissions.

Nous avons commencé l'année avec une dette consolidée de $122,127.92, et une dette flottante de $22,195.63. Nous terminons l'année avec une dette consolidée de $119,115.86, et une dette flottante l'environ $18,000.00. Notre actif est de $374,575.51 comparé à celui de l'année dernière: $406,299.35. Mais



M. M.-HENRI LINTAULT, réélu directeur du National.

il ne faut pas oublier que le terrain de la Côte Saint-Michel y figurait pour la somme de $27,351.44, et que ce terrain a été rétrocédé. De plus la dépréciation de nos effets mobiliers accuse cette année une différence de $1,500.00 à notre désavantage.

Pour augmenter nos revenus nous avons eu recours à diverses organisations. Notre Kermesse nous a rapporté un bénéfice net de $5,500. Malheureusement nous n'eûmes pas le même succès avec notre collecte publique, cette dernière ne nous a rapporté en définitive que la somme de $750.00.

Nous avions cru intéresser nos membres en publiant un petit journal qui serait le fidèle "écho" de toutes les activités sportives et mêmes sociales de notre institution. Malheureusement nos efforts n'ont pas été récompensés. Apathie des



M. FRED LANTHIER, réélu directeur du National.

membres, apathie des annonceurs, tout a contribué à nous faire reculer dans ce domaine.

Pour faire suite à votre décision prise l'an dernier lors de l'assemblée annuelle, nous avons passé définitivement l'acte de rétrocession du terrain de la Côte Saint-Michel, et c'est ce qui explique la diminution de notre compte capital cette année. De $243,288.07 il est tombé à $236,876.00 malgré notre surplus de $2,657.50. C'est l'ajustement du compte "Terrain Saint-Michel" qui en est la cause; il nous prive de la somme de $9,060.71. Sans cela notre compte capital se chiffrerait à la somme de $245,845.57.

Croyant répondre aux voeux de la grande majorité des membres à vie, nous les avons convoqués en assemblée spéciale le 15 octobre dernier afin de décider si l'on devait continuer ou enlever la perception de la cotisation spéciale. Cette dernière devenait de plus en plus difficile, et menaçait de réduire à sa simple expression le nombre des membres à vie capables d'exercer leurs privilèges. A cette assemblée il fut décidé de l'abolir. De ce fait tous les membres à vie jouissent maintenant de tous leurs privilèges. Nous espérons que vous nous tiendrez compte d'avoir accédé à vos désirs, et que vous nous récompenserez de nos efforts, en vous rendant tous, cette année, à notre assemblée annuelle fixée au 12 novembre prochain. Vous démontrerez par là votre attachement à notre Association.

Au commencement de notre terme d'office nous avons choisi au



M. V.-O. REED, administrateur-gérant du National. (Cliché Albert Dumas, rue Sainte-Catherine Est.



Dr. YVON LAURIER, réélu directeur du National.

Administrateur: M. Reed. Les compliments doivent être exclus dans un rapport de ce genre, aussi je ne les écris pas, je me contente de les penser, et je suis certain de n'être pas le seul en ce cas.

Je ne voudrais pas terminer ce rapport sans attirer votre attention sur un problème difficile à résoudre: celui de notre dette flottante. Si nous n'avions à boucler que notre budget annuel, nous serions fort aise, mais les vieilles dettes s'attachent à nous comme une véritable tunique de Nessus, et c'en est assez pour exaspérer souvent et l'administrateur et le comptable. Nous serions heureux de recevoir toutes suggestions qui seraient de nature à nous donner une solution heureuse à ce problème.

Quant aux activités sportives, qu'ai-je besoin de les énumérer?



M. L.-G. BISSONNETTE, réélu directeur du National.

L'annuaire les raconte mieux que moi.

Il me reste un devoir bien doux à remplir: remercier mes chers collègues du Bureau de Direction qui m'ont aidé de leurs conseils avisés, de leur travail assidu et de leur inlassable dévouement. Oublier notre administrateur dans mes remerciements, serait un crime de lese-reconnaissance. Aussi je m'empresse de lui dire combien j'ai apprécié son esprit de travail, son initiative et ses grandes qualités d'organisateur émérite.

Ce précieux concours des directeurs et de l'Administrateur m'a permis de vous présenter ce rapport agréable. J'en suis heureux pour l'Association, et au nom de cette dernière, j'espère qu'elle suivra toujours la voie qui la mènera vers la prospérité qui lui est due.

FELIX DESROCHERS,
Président.

M. J.-A. THIBODEAU, réélu directeur du National.

COMPTES DE REVENUS ET DEPENSES POUR L'EXERCICE TERMINE LE 30 SEPTEMBRE, 1926.

	Dépenses	Revenu.	Déficit	Surplus.
ASSOCIATION				
Membres à vie		$1,700.00		
Membres actifs		6,419.50		
Membres associés		2,899.74		
Membres à vie, cotisation spéciale		2,538.00		
Loyer Maisonneuve		1,735.27		
Salaires Maisonneuve	$ 624.00			
Taxes, loyer, etc. Maisonneuve	1,670.67			
Location de casiers		620.25		
Location de la salle	167.35	3,465.00		
Annuaire	964.99	2,785.00		
Salle de dindes		62.40		
Salaires du bureau	3,501.00			
Salaires Palestre	4,565.50			
Frais généraux Palestre	1,597.90			
Intérêt	8,673.32			
Chauffage	2,515.53			
Lumière et pouvoir	1,664.34			
Assurances	418.35			
Taxes d'eau	570.00			
Kermesse	3,692.51	6,377.63		
Collecte publique	32.30	782.22		
Soirées sociales	52.52	73.20		
Sport des champs (Coureurs)	253.61			
Commission et dépenses recrutement	99.25			
Echo sportif	642.87	344.59		
Impression, papeterie et timbres	337.42			
Séparation Palestre	569.73			
Coupons	253.16	363.04		
Dépréciation sur effets mobiliers	255.67			
Cartes de visiteurs		216.50		
DEFICIT		140.65	140.65	
	$33,321.99	$33,321.99		
QUILLES:				
Recettes		$8,399.45		
Dépenses diverses	$1,360.20			
Salaires	2,962.86			
Dépréciation sur équipement	2.07			
SURPLUS NET	4,074.32			4,074.32
	$8,399.45	$8,399.45		
LA RAQUETTE:				
Recettes		236.96		
Dépenses et frais de voyage	197.78			
Dépréciation sur équipement	16.85			
SURPLUS NET	22.33			22.33
	$236.96	$236.96		
BILLARDS ET POOLS				
Recettes		$3,081.80		
Location des casiers		29.00		
Dépenses générales	319.19			
Salaires	1,251.00			
Dépréciation sur équipement	12.10			
SURPLUS NET	1,528.51			1,528.51
	$3,110.80	3,110.80		
RESTAURANT:				
Inventaire 30 septembre 1925	$43.04			
Achats	1,663.21			
Ventes		2,762.05		
Loyer		262.50		
Salaires	376.30			
Dépréciation sur mobilier	12.86			
SURPLUS NET	129.14			129.14
	$3,024.55	3,024.55		
PISCINE:				
Recettes		$4,031.64		
Paniers		190.95		
Dépenses générales	$1,167.10			
Salaires	2,847.00			
Dépréciation sur équipement	39.25			
SURPLUS NET	169.24			169.24
	$4,222.59	$4,222.59		

GYMNASE:			
Loyer de la salle		55.50	
Recettes boxe et lutte		154.39	
Dépenses boxe et lutte	115.23		
Recettes balle au camp		241.04	
Recettes la Crosse		2,439.75	
Dépenses la Crosse	2,463.25		
Tennis	161.72	109.50	
Dépenses générales	122.58		
Dépenses damistes	3.00		
Salaires gymnase	2,860.00		
Salaires boxe	339.00		
Ballon aux paniers, dépenses	78.61		
Dépréciation sur équipement	21.40		
DEFICIT		3,164.61	3,164.61
	$6,164.79	$6,164.79	
HOCKEY:			
Pourcentage sur recettes		$39.22	
SURPLUS NET	$39.22		39.22
Surplus net de l'année			2,657.50
			$5,962.76 $5,962.76
COMPTE CAPITAL:			
Au crédit le 30 septembre 1925			$243,288.07
Surplus net de l'année			2,657.50 245,945.57
Moins:			
Ajustement compte "Terrain Côte St-Michel" retrocédé			9,068.71
Nouveau capital le 30 septembre 1926			$236,876.86

ASSOCIATION ATHLETIQUE D'AMATEURS NATIONALE
Bilan du 30 septembre, 1926.

ACTIF

Argent en banque et en mains	$ 913.08
Débiteurs divers et billets promissoires	4,578.32
Effets mobiliers d'après inventaire	29,291.14
Immeuble, Palestre rue Cherrier	337,206.12
Kiosque et estrades	1,800.00
Dépenses payées par anticipation	784.85
	$374,573.51

PASSIF

Créanciers divers, et billets promissoires	$ 12,030.79
Emprunt de banque	5,300.00
Hypothèque sur Palestre rue Cherrier	119,115.86
Location payée par anticipation	250.00
Capital	236,876.86
	$374,573.51

(Suite à la page 26)

L'Aristocrat
PUSSYFOOT
Réservoir de Cabinet Silencieux
CHEZ TOUS LES PLOMBIERS. CHEZ TOUS LES JOBBERS

AU SOMMET
VERITABLES COURROIES
TANNEES AU CHENE
Chaque Courroie est Garantie
D. K. McLAREN Limitée
451 ST-JACQUES. Tél Main 4964-4965-7126
GENUINE OAK
215-me-s-jno



EUGÈNE TREMBLAY

CHAMPION POIDS LÉGER DU MONDE

¶ *Remporta le championnat amateur canadien, poids léger, en 1899.*

¶ *Remporta le championnat professionnel canadien, poids léger, en 1900.*

¶ *En 1904, fit match nul avec Bothner (alors champion du monde) après 4 heures et 27 minutes de lutte.*

¶ *En 1904 conquit la ceinture offerte par "La Presse" lors d'un Tournoi International, sur quarante lutteurs concurrents.*

¶ *En 1905, défit Bothner à Montréal, remportant le championnat du monde, poids léger, dans un match qui dura 3 heures et 27 minutes.*

¶ *En 1905, défit Bothner de nouveau à Brooklyn.*

LA PHOTOGRAPHIE CI-CONTRE NOUS MONTRE TREMBLAY PORTANT LA CEINTURE DE LA "POLICE GAZETTE" EMBLEME DU CHAMPIONNAT DU MONDE, QU'IL ENLEVA A BOTHNER EN 1905.

Il est très important qu'un athlète soit toujours en condition - il en est de même d'une bonne bière.

Je puis sûrement recommander la Frontenac - il serait difficile de trouver mieux.

Eug Tremblay

Frontenac
Export Ale
TOUJOURS - EN - CONDITION

MANUFACTURIERS ET COMMERCANTS SONT SATISFAITS - LA CHUTE DE BRAZILIAN

BOURSE DE MONTREAL

Le commerce est bon et les manufactures actives. — Quelques mouvements à la Bourse.

Dun dit que la semaine ayant été écourtée par le Jour d'Actions de Grâces, il ne s'est pas produit de changements importants depuis la semaine dernière. La tendance est à l'amélioration constante et les plaintes sur la perception des comptes sont de moins en moins fréquentes.

Probablement que le développement le plus important de la semaine a été la force prononcée du marché du cuir. Les tanneurs améliorent continuellement leur production mais ne sont pas capables de suffire à la demande. Les acheteurs américains achètent activement, surtout le cuir de seconde qualité. La demande de cuirs de qualité supérieure n'est pas aussi forte et les prix ne sont pas aussi fermes par suite de la vogue des chaussures de femmes faites avec du cuir de crocodiles.

Les conditions qui prévalent dans l'industrie de la chaussure. La plupart des manufactures sont à compléter les commandes d'automne et s'occupent maintenant des commandes pour le printemps. Les perspectives sont bonnes.

A l'épicerie, on note une amélioration par suite des envois plus nombreux vers la rive nord et le golfe et aussi par suite de l'approche des fêtes.

Les sucres se maintiennent fermes aux mêmes prix que la semaine dernière et il est peu probable qu'il y ait de changement avant la fin de l'année.

Le commerce de marchandises sèches en gros est encore actif bien que la température n'ait pas été favorable à une réduction des stocks de détail.

Tous les moulins fabricant des cotonnades et des lainages sont actives.

Il y a eu douze faillites dans le district avec un passif de $425,000 environ.

A LA BOURSE

La semaine que nous venons de passer a été marquée par une tranquillitérelative et marque un certain moment d'arrêt dans les mouvements de hausse.

BRAZILIAN TRACTION

Après s'être stabilisé aux environs de 106, Brazilian Traction a eu un moment de faiblesse hier qui lui a fait perdre 4¾ points.

Les recettes de la compagnie sont toutes aussi bonnes, sinon meilleures, qu'elles l'étaient, mais, comme elle est obligée de transformer ces recettes en argent étranger sur la base du taux du change du milreis, toute baisse de ce taux affecte directement les recettes nettes de la compagnie. On calcule que chaque mouvement d'un point du taux du change du milreis équivaut à un million de dollar en plus ou en moins pour Brazilian. A partir du mois de mars jusqu'au mois de septembre, le taux du change s'est tenu aux environs de 14¼, jusqu'à il y a un mois. Depuis, il a continuellement baissé et il atteignait 12.75 hier. Rien de surprenant si ce titre qui se transigeait probablement assez cher à 106 ait été affecté par une baisse subite du change.

WOODS MANUFACTURING

On s'attend à ce que le rapport fiscal annuel de la Woods Manufacturing Company, Limited, pour l'année courante, accusera une amélioration sensible des recettes nettes et l'on espère que le paiement du dividende sur l'ordinaire soit repris. L'année dernière, après le paiement des intérêts sur les obligations, le dividende privilégié et avoir mis de côté une somme importante pour la dépréciation, il restait encore une bonne balance et l'on dit que, cette année, les recettes ont été beaucoup meilleures.

Le dernier dividende payé sur l'ordinaire fut de 2% pour le trimestre terminé le 1er septembre 1923.

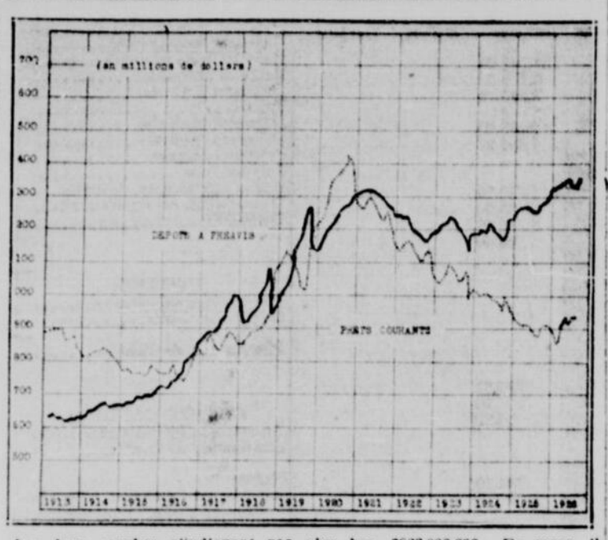
L'ENGIN CARON

La compagnie Caron frères vient d'obtenir un contrat important pour livraison de ses engins qui seraient utilisées pour fins maritimes. Ces engins devront être complétés d'ici le 1er avril 1927.

POWER CORPORATION

Le rapport annuel de cette compagnie, dont le président est M. A.-J. Nesbitt, vient de publier son premier rapport annuel. Le compte de profits et pertes indique qu'après avoir payé le dividende sur le premier privilège, une balance substantielle a été transportée au compte de surplus. Avec les développements actuels de l'industrie de l'énergie hydraulique, l'avenir de cette compagnie est brillant.

DEPOTS D'EPARGNE ET PRETS COURANTS



Les deux courbes n'indiquent pas encore, fin août, des changements radicaux. Les dépôts d'épargne se haussent à un niveau-record et atteignent le chiffre fort imposant de $1,343,000,000. Depuis plus de 18 mois, les épargnes canadiennes s'accumulent rapidement dans les banques. Serait-ce un signe certain de prospérité? Il faut le souhaiter. On sait que l'indice de l'emploi vient de toucher le point le plus élevé depuis 1920. Si l'on tient compte du dégonflement des prix depuis l'automne 1920 et de l'accroissement correspondant dans le pouvoir d'achat de la monnaie, on peut affirmer, avec raison, que les $1,343,000,000 de dépôts d'épargnes ont une valeur beaucoup plus élevée que les $1,220,000,000 de dépôts en mars 1921.

Quant à la courbe des prêts au Canada, elle semble réagir favorablement depuis le début de l'année. En février, le chiffre tombe à son plus bas, $802,000,000. En mars, il remonte vigoureusement à $900,000,000, puis en avril $830,000,000; en juillet, les prêts atteignent $941,500,000 et en août $945,200,000. Ce dernier chiffre est le plus fort que les prêts aient enregistré depuis novembre 1924. C'est un signe dont on ne saurait que se réjouir. Mieux que la courbe des dépôts, la courbe des prêts est un indice de plus ou moins activité économique et, par ce fait, tend à mesurer plus exactement la prospérité réelle. Les prêts courants servent, en effet, à alimenter les besoins quotidiens du commerce et de l'industrie, à redonner la liquidité voulue aux capitaux d'exploitation. La Banque est la première à bénéficier de cet heureux état de choses et ne retarderait pas volontairement ce mouvement de progrès.

Service de la Statistique. (Etudes Economiques, Maison René-T. Leclerc, inc.)

LES OBLIGATIONS


M. H.-L. de MARTIGNY.

Dans une de ses brochures, "Valeurs de Placements", M. Hugues de Martigny décrit les diverses obligations comme suit: (nous résumons)

(a) **Fonds d'Etats.** — "Le pouvoir d'impôt d'un Etat est généralement absolu; l'Etat peut imposer la propriété dans les limites de son territoire jusqu'à concurrence de sa valeur totale, et il est le seul juge du taux de la taxe et des biens à être soumis à l'impôt."—C'est-à-dire que toute la richesse d'un pays — ses industries, son commerce, ses mines, ses forêts, ses produits agricoles, — sont le gage de l'obligation émise par son gouvernement.

(b) **Emprunts de Paroisses.**—Les lois de la Province de Québec protègent d'une façon toute particulière les prêts consentis aux Fabriques et aux Syndics de Paroisse.—Les obligations émises pour la construction et la réparation des églises, presbytères et cimetières, sont garanties, capital et intérêt, par une répartition qui constitue un lien privilégié ayant priorité absolue sur toute la propriété taxable appartenant aux catholiques d'une paroisse.

(c) **Obligations Municipales.** — "Tous les biens meubles et immeubles imposables situés dans les limites d'une municipalité sont affectés au remboursement des dettes contractées par elle". Ces emprunts sont de plus garantis par un fonds d'amortissement qu'une municipalité est tenue de créer par le règlement qui l'autorise à emprunter, et qui doit être suffisant pour éteindre la dette à son échéance.

Obligations Scolaires. — Les emprunts de municipalités comprennent les obligations émises par les Corporations de Cités, de Villes et de Villages, ainsi que par les Commissions Scolaires. — Dans la province de Québec, les cotisations municipales et les taxes scolaires vont de pair.

OBLIGATIONS DE CORPORATIONS PRIVEES

(a) **Utilités Publiques.** — Les obligations d'utilités publiques sont émises pour les besoins de services nécessaires à toute une population, tels que: transport en commun, communications télégraphiques ou téléphoniques, éclairage, énergie motrice, etc.

Les services d'utilité publique se divisent en deux classes: ceux qui jouissent d'une concession de l'Etat ou d'une municipalité; et ceux qui sont obligés de subir la libre concurrence.

Les compagnies de chemin de fer sont ordinairement subventionnées par l'Etat. Les compagnies de tramways possèdent presque toujours un privilège exclusif pour une longue période d'années.

Les autres entreprises d'utilité publique fournissent à l'individu ce qui est absolument nécessaire à une existence confortable. Elles ont donc un marché assuré pour l'écoulement de leur production, et leurs obligations, tout en se classant dans la catégorie des valeurs industrielles, s'en écartent néanmoins par certains côtés, comme nous le verrons plus loin.

(b) **Industries.** — Les compagnies industrielles sont celles dont l'objet est la production ou l'extraction de la matière première ou la transformation de cette matière première pour la faire servir aux besoins de la communauté.

Les obligations émises par elles peuvent être affectées par diverses contingences, auxquelles ces entreprises sont exposées:

1. — Découvertes ou nouvelles applications industrielles suscitant des changements coûteux dans les entreprises établies sur des procédés anciens;
2. — Epuisement ou péaurle de la matière première;
3. — Rareté de la main d'oeuvre expérimentée;
4. — Orientation nouvelle de la politique fiscale d'un pays — augmentation des taxes ou des droits d'accise et de douane;
5. — Fluctuations des commandes et des prix;
6. — Difficultés de transport et hausse subite des tarifs;
7. — Instabilité dans les besoins ou dans les goûts de la clientèle et difficultés d'adaption.

Une affaire industrielle solidement assise comportera, au premier chef, les conditions suivantes: capital suffisant, matière première et main-d'oeuvre assurées, marchés pour ses produits.

LA SPECULATION

Le plus souvent, elle se résume au titre ordinaire.

Non seulement, l'actionnaire ordinaire a droit à tout l'actif et à toutes les recettes de la compagnie après que les réclamations fixes des créanciers et des actionnaires privilégiés ont été satisfaits, mais habituellement, il contrôle en théorie l'administration de l'entreprise.

Les actionnaires privilégiés peuvent avoir, ou ne pas avoir, le droit de vote, le capital-actions ordinaire peut bien être divisé en certaines classes qui diffèrent au point de vue du droit de vote, mais, règle générale, les administrateurs d'une compagnie sont élus par le vote des actionnaires ordinaires.

Théoriquement, ce droit de voter a peu d'importance dans le cas de compagnies dont les actions sont largement distribuées dans le public. Le petit actionnaire vote pratiquement toujours pour les directeurs actuels.

Comme question de fait, la direction d'une compagnie constitue souvent un facteur dans ses affaires qui diffère des intérêts des actoinnaires ordnaires.

Ces derniers peuvent bien, dans une période de prospérité, désirer des dividendes plus élevés, mais, d'un autre côté, les directeurs sont souvent disposés à garder l'argent dans le trésor pour rencontrer les dépenses nécessitées par certains projets de développements futurs.

Pendant une période de dépression industrielle et commerciale, il se pourrait bien que les actionnaires désirassent raisonnablement mettre la compagnie en liquidation et ravoir autant que possible l'argent qu'ils ont mis dans cette entreprise pour le placer dans une autre entreprise plus payante.

En agir ainsi serait renverser l'administration, du président au dernier des employés. C'est peut-être l'une des raisons pour lesquelles les liquidation volontaires sont si peu fréquentes.

Donc, avant de placer ses capitaux dans une entreprise, il faut étudier la politique probable des directeurs si l'on veut anticiper avec une sûreté relative les mouvements du stock.

Le spéculateur ne peut pas, par exemple, anticiper avec une certitude absolue que telle proportion des recettes sera distribuée en dividende aux actionnaires. Il doit aussi se dire que la compagnie ne sera pas volontairement mise en liquidation.

Il ne faut donc pas baser son raisonnablement sur la différence qui peut exister entre la valeur du titre dans les livres de la compagnie et sa valeur sur le marché. Pour déterminer la valeur d'un titre, il ne faut pas s'imaginer que cela se résume à une simple soustraction des dettes et des exigences des obligations et des titres privilégiés de l'actif de la compagnie.

C'est sur le titre ordinaire, que le spéculateur doit concentrer toute son attention.

Sans doute qu'il doit se tenir au courant des possibilités et des fluctuations des titres privilégiés et des obligations et ne pas négliger de faire des profits avec ceux-ci.

Mais, et c'est là où nous voulons en venir, c'est avec les titres ordinaires qui se transigent par milliers sur les divers marchés mondiaux que le spéculateur a le plus de chances de faire de l'argent.

Le titre ordinaire a des possibilités indéfinies tandis que celles du titre privilégié ou de l'obligation sont nécessairement limitées, l'un par son dividende presque toujours fixe, et l'autre par son intérêt toujours limité.

Comme question de fait, les titres ordinaires sont toujours les plus actifs en Bourse.

Il se présente certainement des cas où le privilégié pourr être plus actif, mais ces cas sont limités aux titres privilégiés de compagnies qui ont fait de mauvaises affaires et qui sont en voie de réorganisation.

Il y a deux ans, le privilégié de la Canada Steamship se transigeait en bas de 50; il se transige aujourd'hui à 94. Rien de surprenant si une hausse aussi sensible a attiré l'attention et l'ait rendu actif. Quand il aura touché un certain niveau égal à son rendement, l'ordinaire sera alors le plus actif, et de beaucoup, des deux.

LE NOMBRE INDICE DES INDUSTRIELS

Le Bureau fédéral de la Statistique vient de publier le nombre indice de 31 industriels ordinaires computé en vertu de la quantité de stocks émis (1913-100). Ce nombre indice a diminué de 212.6 en septembre à 209.0 en octobre. L'indice des meuneries a baissé de 238.2 à 233.4; celui des textiles de 300.1 à 292.1 et les divers groupes, surtout par la baisse de Smelters, de 350.6 à 341.1.

Neuf titres de banques étaient de 107.9 comparativement à 108.0 en septembre.

Dix utilités publiques n'ont pas varié à 90.9. Les transports et les téléphones étaient à la baisse tandis que les tramways municipaux et les compagnies d'énergie électrique montaient.

Le nombre indice total combiné de 50 titres ordinaires a décliné de 152.1 à 140.6. Celui de 23 titres privilégiés était de 97.8 en octobre comparativement à 98.2 en septembre. Celui de dix-huit titres industriels et d'utilité publique abaissé de 104.2 à 103.9.

Banque de France

PARIS, — Dans le bilan hebdomadaire de la Banque de France on remarque les changements suivants en francs:

Encaisse, or aug. 1,030.
Encaisse, argent aug. 1,000.
Billets en circulation, dim. 723,-871,000.
Dépôts du trésor, aug. 31,999,000.
Dépôts généraux, dim. 176,217,000.
Un portefeuille, dim. 1,795,360,000.
Avances commerciales, aug. 117,-234,000.

L'Etat a remboursé à la Banque 500,000,000 francs.

Le taux d'escompte est de 7 pour cent.

LA PRODUCTION DE BEURRE ET FROMAGE

Un rapport préliminaire émanant du ministère de l'Agriculture indique que, en général, les fabriques de beurre et de fromage de toutes les parties du Canada ont eu une plus forte production en 1925 qu'en 1924. Le rendement total des beurreries pour l'an dernier est estimé à 180,-662,783 livres, comparativement à 178,893,937 livres en 1924. La production des fromageries s'est accrue de 12.2 pour cent, c'est-à-dire qu'elle est passée de 149,797,530 livres, en 1924 à 168,068,894 livres en 1925. Toutes les provinces, sauf l'Alberta, ont accru leur production de beurre. La production de fromage a accusé une diminution dans l'Ile du Prince-Edouard et l'Alberta.

Les chiffres par provinces pour 1925 ont été comme suit:

Production des beurreries et des fromageries en 1925.

Province	Beurre lbs	Fromage lbs
Ile du P.-E.	1,583,131	2,001,191
N.-Ecosse	4,504,156	34,856
N. Brunswick	1,232,927	1,112,894
Québec	59,942,883	52,978,141
Ontario	60,981,141	109,245,405
Manitoba	13,663,312	268,407
Saskatchewan	15,946,233	234,000
Alberta	19,500,000	1,375,000
C.-Britan.	4,210,000	325,000
Totaux	180,663,788	168,068,894

Les oeufs à 60 sous

Les arrivages d'oeufs d'hier furent de 1,172 caisses à comparer avec 790 caisses pour le jour correspondant de l'an dernier.

Les extras se vendent à 60c la douzaine, les premiers à 59c et les seconds à 49c.

Le marché total se maintient ferme. Par suite de la froide température, la production des oeufs frais diminue, de sorte que les oeufs d'entrepôt sont plus recherchés.

On stime qu'un pont de bois retrouvé à Kaerde, en Angleterre, a plus de 6,000 ans d'existence.

Les Compagnies de FIDUCIE,
comme les banques, sont nécessaires à l'armature économique de la nation!
Y PENSER, c'est bien
S'Y ARRETER, c'est mieux.
AGIR en conséquence, c'est être sage!
Réclamez les services de
The Sun Trust Company Limited
Montréal: 26 rue St-Jacques — Tél. MAin 2471, C. Postal 2010 — Québec: 66, rue St-Pierre

McDougall & Cowans
Membres de la Bourse de Montréal.
130, rue St-Jacques, Montréal
Succursales:
Halifax, Saint-John, N.-B., Québec, Ottawa, Toronto, Winipeg.
Raccordées par fils privés.

Pourquoi laisser vos valeurs en danger?
Il n'y a pas de raison d'être toujours dans des transes au sujet de la sécurité de ses bijoux, titres et autres papiers de valeur quand on peut s'assurer les avantages de nos VOUTES DE SURETE pour la bagatelle de moins de deux sous par jour. Un coffret de sûreté dans nos voûtes garantit une protection absolue, jour et nuit, contre les voleurs, le feu et toute destruction quelconque.
La Société d'Administration Générale
EXECUTRICE TESTAMENTAIRE FIDUCIAIRE
35, Rue Saint-Jacques, Montréal
Téléphone - HArbour 4192

FLUCTUATIONS DE LA SEMAINE EN BOURSE

Mouvement des valeurs canadiennes et américaines du 5 Nov. au 12 Nov selon les chiffres communiqués par GEOFFRION & CIE membres de la Bourse de Montréal, 101, rue Notre-Dame Ouest, Montréal.

Valeurs	Clôture	Max.	Min.	Clôture	Diff.
Abitibi P. & P.	93	93 1-2	90 1-2	91	-2
Asbestos Corp. ord.	24 7-8	24 3-4	23 1-2	23 3-4	-1 1-8
Asbestos Corp. priv.	81 1-2	82	81	81 1-4	-1 4
Atlantic Sugar	25 1-2	25 3-8	23	23	-2 1-2
Belgo Paper priv.	102	102	101 1-2	102	
Bell Telephone	138	138 1-4	136	138 1-4	x 1-4
Brazilian Traction	109	109	102	102	-7
B. C. Fishing	80 1-2	84 1-2	78 1-2	84	x3 1-2
B. Empire Steel pr.	16	16 1-2	15 1-2	16	
B. Empire Steel B.	2 1-2	2 3-4	2 1-2	2 1-2	
Brompton	36 3-4	36 4	36	36	-3-4
Can. Car ord.	39	39 1-2	39	39 1-2	x 1-2
Can. Car pri.	84	84	83 1-2	83 1-2	-1-2
Canada Cement ord.	110	111 1-2	110	112	
Canada Cement priv.	116	116 1-2	115 7-8	116	
Can. Ind. Alcohol	24	24	23 1-2	24	
Can. Steamship pref.	94	94 3-8	93	93	-1
Canadian Converters	95	94	94	94	-1
Cons. Min. & Smelt.	236 1-2	236	233	233	-3 1-2
Dominion Bridge	107	107 1-2	106 1-2	106 1-2	-1-2
Dominion Glass	98	98 3-4	96	92 1-2	-6 1-2
Dominion Textile	94 1-2	95	94 1-2	95	x 1-2
Howard Smith ord.	57	61	58	61	x4
Howard Smith priv.	102	103	103	103	x1
Lake of the Woods	155	159	155	159	x4
Laurentide	107 3-4	109	106	106	-1 3-4
Lyall	35	35	35	35	
Montreal Power	73 1-4	73 1-2	72	72 3-4	-1 2
Montreal Tramways	170	171	170	170	
National Breweries	67	67	66 1-2	66 3-4	-1 4
Ogilvie	109	108 1-2	108	108	-1
Ottawa Power	95 1-2	98	95 1-2	98	x 2 1-2
Penmans	179 1-2	180	179 3-4	179 3-4	x 1 4
Price Bros	72	72	71	72	
Quebec Power	173	177	170	172	-1
St. Lawrence Flour	33	33	33	33	
Shawinigan	269	269	261 3-4	265	-4
Spanish River ord.	103 3-4	103	101	104	-3 4
Spanish River priv.	115 1-4	115 1-4	115 1-4	115 1-4	
Steel of Canada	107 1-2	110	107 1-4	110	x 1 2
Twin City	61	61	61	61	
Wayagamack P. & P.	109	109 1-4	108	108 1-2	-1 2
Winnipeg Railway		61 1-2	53	61	x7 1-2

FLUCTUATIONS DE LA SEMAINE EN BOURSE A NEW-YORK

Mouvement des valeurs canadiennes et américaines du 5 Nov. au 12 Nov selon les chiffres communiqués par BRUNEAU & RAINVILLE, membres de la Bourse de Montréal, 101, rue St-Jacques, Montréal.

	Clôture 5 nov.	Maximum	Minimum	Clôture 12 nov.
Atchison	154 6	158 6	154 6	156 4
American Can	51 5	52 7	51	52
do Car	99	103 7	99 6	100 7
do Locomotive	106	108 5	105 4	108
do Smelters	139 6	140	139 6	139 3
do Sugar	77 7	81	77 7	79 5
do Woollens		29	28 4	28 4
Allied Chemical	130 4	135 4	130 4	134 3
Baldwin	123 4	136 2	123 4	136 1
Baltimore & Ohio	102 7	104 4	103 4	104 2
Bethlehem Steel	45	45 4	44 1	44 6
Can. Pacific Ry.	164 2	164 7	163 6		
Chesapeake & Ohio	164 5	164 5	162 2	162 4
Consolidated Gas	109	112 2	108 6	110 7
C. M. & St-Paul		18 4	17 5	18
Chile, R.I. & Pacific	66 3	68 6	65 2	67 3
Chrysler	34 1	36 6	34	36 4
Crucible Steel	71	72	71	
Dodge Bros Com.	23 2	23 2	22 5	23
Dupont		173	168	168 4
Erie Railroad	38 7	39 2	38 7	39 1
Fleishman	47 7	49 1	47 7	48 6
Famous Players	115 6	117 2	115	115 6
General Motors	152 5	152 5	145 5	148 2
Gen. Ry Signal	82	85 7	82	85 4
General Electric	83 3	85 7	82 7	83 3
Intern. Nickel	38 3	39 4	38 3	38
Intern. Paper	58 4	59	57	
Intern. Combustion	4 5	44 3	42 1	43 6
Hudson Motors	43 1	44 2	42 2	44
Mack Trucks	92	96 2	91	93
Midland Oil	53 7	54 6	53 4	54
New Haven	43 4	43 6	42 4	43 4
Northern Pacific	73 6	73 5	72 1	73
N.Y. Central	135 5	137	135 5	136 5
Pierce Arrow	22 4	23 3 3	22 3	23 3
Can American A				
Can American B	64 6	65 2	63 3	64
Reading	88	88	87 4	87 6
Sinclair Oil	18 2	18 4	18	18 1
Studebaker	50 4	51 6	49 3	50
Southern Pacific	107 2	107 7	105 5	107 4
Southern Railway		119 3	116 2	116 6
U.S. Alcohol	71	80	71	71
U.S. Cast Iron Pipe	209 4	218	208 7	216 6
U.S. Rubber	63 2	64 4	60	63 2
U.S. Steel	148 4	151 7	148 4	150 6
Wabash	40 4	42 4	40 3	41 4
White Motors	56 6	57 2	55 6	56 4

L'ACTIVITE DANS LE COMMERCE EST TRES SATISFAISANTE

Dans presque toutes les branches, les rapports indiquent amélioration.

Les rapports reçus par Bradstreet sont à l'effet que les manufacturiers sont tellement occupés que la livraison est retardée en certains cas. Cela affecte quelque peu le commerce de gros, bien que, d'un autre côté, on concède généralement qu'il soit plus actif que d'habitude et que les prix soient bons. Le commerce de détail n'a pas eu à souffrir du retard de livraison des marchandises, mais la mauvaise température et le Jour d'Actions de Grâces lui ont nui un peu. La perception des comptes est assez bonne.

Par suite du déclin graduel des prix du coton les acheteurs n'ont pas encore fait leurs achats du printemps bien que les marchands de gros soient en état de satisfaire à la demande. Les maisons de quincaillerie en gros et l'industrie du fer et de l'acier sont actives.

On note une amélioration de la demande pour les chaussures d'automne et les claques et la demande pour livraison au printemps est bonne.

Le commerce de la peinture et des huiles est paisible comme d'habitude. A cette époque-ci de l'année, l'épicerie en gros est active.

Le marché du fromage canadien a été moins cher au cours de la semaine qui vient de s'écouler les Américains étant actifs sur le marché. Le commerce de beurre est ferme et les prix tiennent bon. Les exportations de ce produit accusent une forte diminution sur 1925. Les oeufs d'entreposage se vendent activement et les prix ont monté de deux à trois centins la douzaine.

Les marchés de l'avoine et de l'orge est plus faible mais la farine est quelque peu plus ferme. L'entreposage visible de grains accuse une augmentation de 6,000,000 de boisseaux et l'entreposage à Montréal constitue un record. Il y a plus de 11,000,000 de boisseaux de grains entreposés ici à Montréal, et à la tête des lacs les élévateurs en contiennent 1,940,009 boisseaux de plus qu'en 1925.

Pommes de terre

Le marché est sans changement. Les arrivages sont assez rares mais la demande est médiocre. Les commerçants de gros paient $1.70 et $1.85 pour les pommes de terre d'en bas du fleuve et les Green Mountain, prises au wagon, en sacs de 90 livres. Ils les vendent aux détaillants, en sacs de 80 livres, $1.90 et $2.00 respectivement.

MINES TORONTO
Cours fournis par Mount Cie. Ltée. 4 rue de l'Hôpital, Montréal.

	Offe	Demand
Amulet	137	138
Area	20	22
Argonaut	57 1-2	58
Harry-Holly	92 1-2	93
Beaver	57 1-2	58
Can. Lorrain	64	65
Capitol	29 3-4	30
Castle	112	120
Cons. W.D. Lake	21 1-2	22
Crown Reserve	11	12 1-2
Dome Mines	970	975
Don Rouyn	35	45
Dupras	26	28 1-2
Fiske	10	15
Foundale	30	31
Goldhill	45 3-4	46
Grover-Daly		18
Keeley	158	159
Kirkland	77 1-2	78
Lake Shore	14 55	14 60
Laval, Que.	27	28
McIntyre	24 10	24 20
Mining Corp.	268	275
Newray	30	40
Nipissing	580	590
Noranda	19 00	19 01
Premier	195	197
Rouyn Gold	4	4 1-2
Rouyn, Que.	1 1-2	1 7-8
Silcoe	10	15
Stadacona	44	45
Teck-Hughes	493	494
Jowagmac	445	455
Vipond Cons.	163	165
Wrights-Hark	850	855

LE SENTIMENT EST TRES OPTIMISTE

D'après les négociants en gros et les marchands de détail, il n'y a guère de changement par rapport à l'an dernier, mais le sentiment général se fait optimiste dans les Provinces maritimes. L'extraction du charbon se poursuit à plein rendement et les manufactures sont fort occupées. Le mouvement des touristes dans les trois provinces a été considérable; de bonnes routes, de meilleurs hôtels et la pratique du principe de circulation "Prenez la droite" tout cela a aidé au succès de la saison de tourisme. Les pêcheurs du banc de Lunenburg ont fait une pêche exceptionnelle, mais les prix sont bas à cause du surplus mondial. Le marché du bois reste ferme et les opérations de coupe seront écourtées plus qu'on ne s'y attendait. Les récoltes, à l'exception des pommes, ont dans l'ensemble été très satisfaisantes. La récolte de pommes de terre, qui est essentielle dans la vallée de la rivière St-Jean, est plus considérable et de meilleure qualité que l'année dernière. Ailleurs par, comme il y a rareté dans l'ensemble du pays, on en obtiendra de bons prix.

Beurre et fromage

Les arrivages de beurre d'hier furent de 117 boîtes à comparer avec 1131 pour le jour correspondant de l'an dernier.

Le pasteurisé No 1 se vend à 34 1-2 et 35c, le No 2 à 33c la livre.

Rien d'intéressant ne s'est produit sur le marché d'hier et les prix sont fermes. Le volume des ventes est restreint.

Les arrivages de fromage d'hier furent de 1818 moules à comparer avec 4059 pour le jour correspondant de l'an dernier.

Le marché est tranquille et la demande anglaise est toujours indifférente.

LES AFFAIRES CHEZ NOS VOISINS

Le volume des affaires reste considérable et l'activité se soutient bien, avec en général plus de stabilité dans les prix depuis le recul récent des cours d'un certain nombre de marchandises. Le commerce d'automne a débuté d'excellente façon dans le gros comme dans le détail. Le prix du coton est revenu au niveau d'avant-guerre par suite des pronostics de la récolte, qui sera la plus forte dans l'histoire du coton, mais jusqu'ici il n'y a pas eu de diminution sensible du pouvoir d'achat des populations du Sud résultant de cette baisse. L'assurance d'un large crédit bancaire en vue de différer la vente de l'excédent de production devrait assainir la situation. Il y a un léger recul de la production d'acier et les ventes sont inférieures à la production. Les magasins à rayons, les chaines et les maisons de vente par correspondance ont encore un fort chiffre d'affaires. Les industries du sucre, du pétrole, ainsi que les mines sont plus lentes à prendre part au mouvement de prospérité générale que les autres industries, et cela bien que leur situation soit bonne et en voie d'amélioration. Les importations de caoutchouc brut au cours des neuf premiers mois de 1926 se sont élevées à 260,838 tonnes, à rapprocher de 274,400 tonnes en 1925. Les commandations bancaires sont en recul sur l'an dernier, à pareille époque. Le cours de l'argent est plus bas qu'il n'a été depuis dix ans.

L'exécutif de la C.B.A.

L'exécutif de la Canadian Bankers Association pour 1926-27 est ainsi composé: Présidents honoraires: Sir Vincent Meredith, Bart; Sir George Burn, M. E. L. Peace et Sir John Aird. Le président est M. C. E. Neill, gérant général de la Banque Royale du Canada et les vice-présidents MM. A. E. Phipps, gérant général de la Banque Impériale, Beaudry Leman, gérant général de la Banque Canadienne Nationale, J. A. McCleod, gérant général de la Banque de la Nouvelle-Ecosse, John R. Lamb, gérant général de la Banque de Toronto.

Anglo Canadian achète des limites à bois

QUEBEC, 12. — La Anglo-Canadian Pulp Company vient d'acheter de la Oxford Company son droit de coupe du bois le long de la rivière Montmorency. Ce droit de coupe avait été acheté par la Oxford Company du Séminaire de Québec et durera encore huit ans. La Anglo Canadian aura donc les limites aux portes de son moulin pendant cette période de temps. Le prix d'achat est de $1 à $1.50 la corde, à ce que l'on dit. C'est une transaction de deux à trois millions de dollars.

Farine active

Il n'y a pas de changement. Le marché de la farine est modérément actif.

Voici les cotes pour la farine et les engrais alimentaires.

Par baril, 2 sacs:

Première patente	$8.10
Seconde patente	7.60
Farine forte à boulanger	$7.40
Farine à pâtisserie	$7.40

LES ENGRAIS ALIMENTAIRES

Le marché est actif et ferme. Il y a une bonne demande.

Gru blanc, tonne	$42.25
Gru rouge, tonne	$41.25
Son, tonne	$29.25
Farine d'avoine roulée 90 liv.	$3.90
Farine d'avoine roulée, 80 liv.	$3.55

FOIN

La condition du marché du foin n'a pas changé et la demande ne s'améliore pas. Le mil No 1 se vend $14 et $15 la tonne; le No 3, $13 et $14, tandis que le foin mêlé de trèfle, coté $12 et $13 la tonne.

Lake of the Woods Milling Company Limited

AVIS DE DIVIDENDES

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de 1¾ pour cent sur les actions privilégiées de LAKE OF THE WOODS MILLING COMPANY LIMITED, pour les trois mois finissant le 30 novembre 1926, a été déclaré, payable le mercredi 1er décembre 1926, aux actionnaires inscrits au registre à la fermeture des affaires le samedi 20 novembre 1926.

PAR ORDRE DU BUREAU DE DIRECTION,
M. H. HUTCHISON,
Secrétaire.

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de 3 pour cent sur les actions ordinaires de LAKE OF THE WOODS MILLING COMPANY LIMITED, pour les trois mois finissant le 30 novembre 1926 a été déclaré, payable le mercredi 1er décembre 1926, aux actionnaires inscrits au registre à la fermeture des affaires le samedi 20 novembre 1926.

PAR ORDRE DU BUREAU DE DIRECTION,
M. H. HUTCHISON,
Secrétaire.
220—2

H. R. GIGUERE
Obligations étrangères
ACHETEES VENDUES
Renseignements Gratuits
1242 RUE BERRI
(près Ste-Catherine)
Tél. Est 7188—Montréal, Qué.

D'Importance Vitale
Aux Spéculateurs en Parts de Mines de précieux métaux du Canada sont les facilités offertes aux clients par cette maison.
Un service direct de fil aux principaux centres miniers du Nord Ontario et Québec, et les principales Bourses des Mines fournissent les toutes dernières informations et assurent une prompte et satisfaisante exécution des commandes.
"UN SERVICE DIGNE DE VOTRE CONFIANCE"
ARTHUR E. MOYSEY & CO.
MAISON FONDEE EN 1904 LIMITEE
TELEPHONE: MAIN 7311
118, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL.

Placements de premier ordre

$50,000
Soeurs de la Congregation de St-Joseph
Echéances: 1930 à 1941 — 5½%
PRIX: le pair (100)

$50,000
Cité de St-Boniface
Echéances: 1930 à 1944 — Rendement 5.60%
Payables à Montréal, Québec, Toronto et New York

$56,000
Ville Laval-sur-le-Lac
Echéances: 1 an à 10 ans — 5¼%
Coupons d'

LETTRE DE PARIS

EN DIX MOTS, LE PRINCE DE GALLES INAUGURE LA MAISON DES ETUDIANTS CANADIENS AU PARC MONTSOURIS

Une très brillante cérémonie à laquelle prennent part S. E. le Cardinal Dubois, le président Doumergue, M. Edouard Herriot et le Sénateur Honnorat. — Le discours de l'hon. Philippe Roy. — Le président de la République se fait attendre. — Le Prince de Galles vante l'éloquence des orateurs.

Par HENRI LETONDAL

Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

PARIS, 30 octobre (de notre correspondant).—Les discours les plus brefs sont encore les meilleurs et S. A. R. le Prince de Galles venu tout exprès à Paris pour inaugurer la Maison Canadienne des Etudiants, au Parc Montsouris, dans cette Cité Universitaire qui verra bientôt s'élever d'autres maisons du même genre, prononça ces quelques paroles: "Je déclare que la Maison des Etudiants Canadiens est ouverte". Dix mots! N'était-ce pas résumer l'ensemble de la cérémonie? Tout ce que Son Altesse Royale eût pu imaginer, après les éléganis discours de M. Herriot et du Sénateur Honnorat, n'aurait rien ajouté à la sincérité de cette déclaration. Le Prince fut cependant moins bref, quelques heures plus tard, au Cercle Interallié; mais alors, le banquet était en son honneur.

PAR UN JOUR DE PLUIE

On eût vainement souhaité une plus détestable journée pour l'inauguration de la Maison des Etudiants Canadiens. Une pluie maussade, s'agrémentant d'un froid perfide, accueillait les assistants. Photographes et opérateurs de cinéma pestaient en s'abritant sous les parapluies des personnes charitables.

LE PREMIER ARRIVE

Le Prince de Galles arriva le premier et fut reçu par l'hon. Philippe Roy.

Le président de la République, M. Doumergue, se fit attendre environ sept bonnes minutes, pendant lesquelles la foule qui se pressait à l'intérieur bouscula le groupe officiel.

L'ELEMENT ANGLAIS

Enfin, M. Doumergue vint et le groupe pénétra à l'intérieur de l'édifice. D'un côté les dignitaires confortablement assis dans des fauteuils rembourrés, de l'autre la foule parmi laquelle on distinguait de nombreuses personnalités canadiennes-françaises. Mais je dois dire que l'élément anglais dominait sensiblement.

LES INVITES D'HONNEUR

Il y avait vraiment une imposante corbeille de personnalités. Outre S. A. R. le Prince de Galles, le Président de la République et l'hon. Philippe Roy, on remarquait: S. E. le Cardinal Dubois, M. Raymond Poincaré, M. Edouard Herriot, M. Lapie, recteur de l'Université de Paris; M. Painlevé, le sénateur Marcelin Wilson, lord Crewe, ambassadeur du Canada à Washington; le docteur L.-J. Lemieux, représentant de la province de Québec, à Londres; M. Godfroy Langlois, commissaire de la province de Québec; l'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province de Québec; le général Boutinel, ancien officier de l'armée canadienne; M. William-F. Benson, de la Banque de Montréal; et M. J.-E.-M. Robert, de la Banque Canadienne Nationale.

La musique de la garde républicaine exécuta alternativement le "God Save the King" et la "Marseillaise".

Lorsque l'hon. Philippe Roy se leva pour lire le télégramme de l'hon. L. Mackenzie King, retenu à Londres par la Conférence Impériale, il n'y avait pas un coin de libre pour un nouvel invité.

L'HON. PHILIPPE ROY

Le Haut-Commissaire du Canada résuma avec beaucoup d'à-propos la pensée qui avait présidée à la fondation de la Maison des Etudiants Canadiens:

"Le Comité de la Fondation Canadienne a éprouvé une bien grande joie, dit M. Roy, d'être le premier, parmi les pays étrangers, à inaugurer une Maison d'Etudiants dans la "Cité Universitaire" de Paris.

La pensée d'établir une maison pour les Etudiants Canadiens dans le grand centre intellectuel qu'est la Capitale de la France est antérieur à celle de la Création de la Cité Universitaire, mais nous nous sommes unis, avec empressement, au grand dessein conçu par M. le sénateur Honnorat, de reconstituer en France, l'ancien Collège des Nations.

Le Canada a des raisons particulières de chercher à faire connaître et faire aimer la France à tous ses enfants.

LE MEME SANG

N'est-ce pas le sang et le génie de la France, qui ont été le ciment de notre première fondation?.... Et, croyez-moi, Messieurs, ce qui reste de votre riche civilisation sur la Terre Canadienne, ajoute un lustre éclatant et une magnifique fleur de souvenir, au plus beau Dominion de l'Empire Britannique.

Ici, j'en appelle respectueusement au témoignage de Son Altesse Royale, Monseigneur le Prince de Galles, qui a bien voulu honorer la Fondation Canadienne de Son Haut Patronage, et auquel nous sommes tous si heureux d'offrir aujourd'hui le respectueux témoignage de notre loyauté et de notre reconnaissance.

Le Canada a trop souffert, dans le passé, des malentendus Franco-Britanniques, pour ne pas désirer de toutes son âme que règne à jamais l'entente cordiale entre les deux grandes Nations que tout rapproche, et que la Manche seule sépare.

C'est cette pensée, qui après avoir présidé à la Naissance de cette Maison, dédiée à la Jeunesse, présidera nous en sommes assurés à son développement. Nous consacrons ici, dans ce vieux sol de France, que tant de Maîtres éloquents ont illustré, la pierre de l'Union des deux Grands Peuples, pierre de l'Union que rien n'ébranlera.

Nous invitons les Jeunes Canadiens, Anglais et Français, à venir se plonger en confiance, dans une douce vie, celle de l'Intelligence et des nobles humanités.

Sous ce toit hospitalier, ils apprendront à penser ensemble, à comprendre ensemble, c'est-à-dire, à aimer ensemble; et quelle est la Société, quelle est la paix compasociété, quelle est la paix compa- Intelligences et des Coeurs?...

Le Canada est l'instrument le plus sensible et le plus apte à enregistrer les secousses sismiques internationale anglo-Françaises.

Quand France et Angleterre vivent en pleine harmonie, nous sommes heureux sur les rives du St-Laurent.

POUR LA JEUNESSE

La Maison des Etudiants Canadiens, est fondée pour entretenir dès la formation de la jeunesse, cette harmonie dont nous avons tant besoin; et pour répondre à ce haut idéal. Nous avons voulu que cette Maison elle-même soit belle: Elle n'en sera que plus Française.

C'est un Architecte Canadien, ancien élève de votre Ecole des Beaux-Arts, qui en a fait les plans. Il a abandonné ses honoraires à la Fondation par dévouement à son pays, et par reconnaissance à la France. C'est un geste que je suis heureux de signaler aujourd'hui en exprimant à Monsieur Georges Vanier, malheureusement absent, et à ses associés de Paris, toute notre reconnaissance.

MERCI AU SENATEUR WILSON

Je tiens tout particulièrement à saluer Monsieur le Sénateur Wilson, de Montréal, l'un des principaux donateurs de la Maison Canadienne.

La liste des autres donateurs, est trop longue pour en donner lecture aujourd'hui. Leurs noms seront inscrits en lettre d'or, dès l'entrée de cette Maison. Ils entretiendront le souvenir des amis généreux qui ont bâti pour l'avenir.

Qu'ils me permettent de leur donner un témoignage public de notre vive reconnaissance.

LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS

Nous avons trouvé en toutes circonstances, l'appui bienveillant et efficace du Gouvernement Français et de la Ville de Paris. Au nom du Comité nous leur exprimons également notre vive gratitude, et c'est vers Monsieur le Président de la République que nous portons nos yeux en ce moment, lui, qui dans une si noble compréhension de sa haute mission, vient de sceller les parchemins qui fixeront dans nos coeurs, la mémoire de cette belle journée.

Monsieur le Président de la République, Monseigneur, Mesdames et Messieurs, votre présence ici est la consécration d'une entreprise, qui une fois complétée, apparaîtra comme la cellule originaire d'une oeuvre de collaboration intellectuelle qui intéressera, nous en avons l'espoir, l'humanité toute entière.

La Société des Nations, parmi les oeuvres de paix qu'elle édifie a mis au premier rang la "Coopération Intellectuelle"...., or Paris, lui a offert, pour cette réalisation, sa puissante force de propagande, et la "Cité Universitaire" lui apporte aujourd'hui même sur ce terrain, la collaboration la plus précieuse.

Déjà la Belgique, la République Argentine se préparent à ouvrir bientôt les portes de leurs Maisons d'Etudiants.

Le Brésil, la Hollande et plusieurs autres nations ont choisi des terrains pour construire leurs Collèges. Demain la Grande-Bretagne, les Etats-Unis d'Amérique feront de mêmes.

LA CITE UNIVERSITAIRE

Dans peu d'années se rencontreront ici, dans la Cité Universitaire de Paris, des milliers d'étudiants étrangers, qui s'habitueront à vivre une vie intellectuelle commune, et qui recevront la même tradition de paix et de conciliation cordiale, dont les premières paroles ont été prononcées à Genève et à Locarno.

C'est à ce langage que je voudrais m'associer ici, en essayant de soulever, avec la Foi du Fils d'une terre nouvelle, le voile de l'avenir.

Ces milliers de jeunes gens qui peupleront en foule les couloirs, les jardins, les Salles d'Etudes, les Bibliothèques, les lieux consacrés au Culte du Vrai, et de l'Idéal, qu'y trouveront-ils...? en somme...?

Ils y trouveront d'abord avec les traditions dix fois séculaires, le précieux élan qui portait jadis tous les peuples de la Chrétienté à s'unir dans une même pensée, dans une même foi, dans une même paix. Ils y trouveront les premiers Germes de la Science, les premiers mouvements de la Liberté, les premiers enseignements de la Philosophie, qui ont fait surgir lentement des ruines de l'antiquité, le monde moderne; ils y sentiront passer le souffle des grandes indépendances qui ont fait les peuples libres, et qui ne laisseront plus bientôt de place à la servitude où se cacher. Ils se souviendront que cet établissement est né des suites d'une longue guerre, où les grands peuples unis avec leurs alliés, ont combattu pour assurer l'indépendance du monde, et pour fonder à Genève les grandes assises de paix dont nous entrevoyons à peine la première esquisse.

C'est sur ces assises que nous fondons à notre tour, Messieurs, et ce sont nos élèves, nos jeunes amis de l'avenir qui recevront de nos mains l'oeuvre accomplie, avec la mission de la porter toujours plus haut.

LA COOPERATION INTELLECTUELLE

Puisque la Société des Nations, a pensé que la base la plus solide de la paix, c'était la coopération intellectuelle, obéissons à ses avis, marchons sur ses voies, ouvrons pour cet avenir pacifié qu'elle se propose elle-même, comme sa propre réalisation, le Monument que nous élevons aujourd'hui et que nous offrons à la France.

Oui c'est à la France, que nous offrons ce Collège, à la France, Mère de tant d'idées généreuses, à la France dont le passé n'est qu'un immense résidu de services et de gloire, à la France, qui après tant de luttes oubliées, la main dans la main avec sa vieille camarade l'Angleterre, a répandu jusqu'aux confins du monde, les Germes de la Civilisation, du Progrès, de la Liberté et de la Paix."

LE SENATEUR HONNORAT

Au titre de président de la fondation nationale pour le développement de la Cité Universitaire, M. Honnorat, sénateur, ancien ministre, le premier qui ait conçu, en France, l'idée d'un "collège des nations", rendit hommage au commissaire du Canada et au bienfaiteur de la maison des Etudiants Canadiens, M. le sénateur Wilson.

Le recteur de l'Université de Paris, M. Lapie, exprima au Prince de Galles la profonde reconnaissance de l'université.

Puis, M. Edouard Herriot improvisa avec la verve et l'esprit qui lui sont particuliers, un discours fort applaudi et dont nous sommes heureux de citer les passages suivants:

M. EDOUARD HERRIOT

"Le gouvernement de la République, a dit le ministre de l'instruction publique, se félicite de voir confier aux soins de l'Université de Paris cette maison où viendront s'abriter les enfants de l'une des nations qui nous sont le plus amies.

Dans la société présente, où les intérêts matériels manifestent tant d'exigences et souvent tant de prétentions, la condition de l'intellectuel devient dramatique: le ministre de l'instruction publique s'en aperçoit chaque jour. L'esprit défend avec peine le domaine qu'il féconde; une loi brutale pousse les énergies à la conquête immédiate du réel, et l'étudiant, celui qui veut se former par un lent contact avec la pensée, se débat en des misères parfois tragiques, dont seule une pudeur de fierté nous épargne le récit. Quel deuil ce serait cependant —quel deuil et quel dommage!— si le travail de l'esprit, plus que jamais nécessaire, devenait un luxe, s'il n'était accessible qu'aux privilégiés du sort! Toutes les oeuvres de la civilisation en seraient compromises; plus spécialement, les nations de grande culture s'en trouveraient appauvries et humiliées. Loués soient donc et remerciés ceux qui aident les jeunes gens à s'instruire, comme ces nombreux souscripteurs canadiens parmi lesquels M. le sénateur Wilson voudrait en vain se cacher!

Chers amis de là-bas, comme nous sommes heureux du succès de votre actif et séduisant commissaire général, M. Philippe Roy, qui vous conduit ici, dans ce home, placé sous le pavillon britannique et contre le coeur d'une demeure française. Vous croirez retrouver vos propres universités, les vieilles et les nouvelles, celles des bords du Saint-Laurent, ou dans une petit musée de goût français, souriant les filles de Louis XV, et celle de Toronto, si richement installée, qui, pour mieux prouver son attachement a voulu enchâsser dans l'un de ses vitaux un fragment de nos glorieuses verrières de Reims. Parmi nous, vous retrouverez vivant l'amour de votre patrie, de cette terre où la Grande-Bretagne et la France ne se sont rencontrées qu'animées l'une et l'autre du plus noble esprit de chevalerie.

L'UNIVERSITE DE PARIS

Aux deux nations maintenant réunies d'autres viendront se joindre. De tous côtés, les demandes affluent; on peut dire sans excès qu'une part de l'élite du monde, un jour prochain, se rassemblera dans ce lieu. Ainsi l'université de Paris poursuit son rôle historique; elle reprend le caractère qui la signalait lorsque la montagne Sainte-Geneviève recevait les maîtres et les étudiants de tous les pays, lorsque sur les vignobles et sur les prés ou, comme l'on disait, sur les "clos" du quatuor latin des collèges nombreux se fondaient, soit pour les provinciaux, soit pour les étrangers: collèges de Cornouaille ou des Ecossais, du cardinal Lemoine ou des Lombards, de Dace pour les Danois ou, pour les Grecs, de Constantinople. Alors, comme aujourd'hui, l'Angleterre, parmi les nations étrangères, s'associait à cet effort pour constituer la quatrième nation aux côtés de France, Picardie et Normandie, nation si importante qu'elle absorba pendant longtemps tous lse étudiants du nord de l'Europe.

LA CITE DE L'ESPRIT

L'avenir doit amplifier encore cette splendide tradition. L'exemple ici donné sera suivi, nous l'espérons, par nos universités provinciales. Les milliers d'étudiants que nos facultés parisiennes inscrivent chaque année, vivront assemblés dans une cité de l'esprit, image de l'influence que notre pays exerce sur le monde."

M. Herriot termina son improvisation en disant que la France n'entendait point régenter les esprits, qu'elle voulait simplement les affiner, les aider à se développer eux-mêmes, en respectant chaque génie national, chaque liberté.

M. Herriot reprit son fauteuil (au milieu de chaleureux applaudissements) et le Prince de Galles, visiblement content, se penche vers M. Doumergue pour lui dire: "Très bons, très beaux discours, M. le président.

Le Prince a prononcé les quelques paroles par lesquelles la Maison est officiellement inaugurée. La foule suit la sortie de S.A.R. le Prince de Galles, de M. Doumergue et des dignitaires. L'inauguration est terminée. On se répand maintenant dans les diverses pièces de la maison.

AU CERCLE INTERALLIE

Le soir de l'inauguration de la Maison des Etudiants Canadiens, un dîner fut offert au Prince de Galles par le Comité de l'Union Interalliée, le Comité France-Grande-Bretagne et le Comité de la Maison des Etudiants.

Présidé par le maréchal Foch, le dîner réunissait, à la table d'honneur: MM. Albert Sarraut, ministre de l'Intérieur; Bokanowski, ministre du Commerce; Georges Leygues, ministre de la Marine; Grignon, chef du cabinet du président du Conseil; le vicomte Ishii, ambassadeur du Japon; lord Crewe, ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris; le comte Chlapowsky, ambassadeur de Pologne; les ministres du Danemark, du Pérou, de la Tchéco-Slovaquie, des Serbes, Croates et Slovènes, d'Egypte, de Roumanie et de Suède; Sarrolt pacha, ministre des Affaires étrangères d'Egypte; l'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre de Québec; l'hon. Vincent Massey, ambassadeur du Canada à Washington; M. Godfroy Langlois, commissaire du gouvernement de Québec à Bruxelles; l'hon. Philippe Roy, haut commissaire du Canada en France; lord Derby; les amiraux Lacaze, Salaün et Mornet; MM. Godin, président du conseil municipal de Paris; le général Gouraud, gouverneur militaire de Paris; M. Henry Bérenger, ambassadeur de France, à Washington; Mgr Baudrillard, MM. Maurice Donnay, Gabriel Hanotaux, le bâtonnier Henri Robert, Henri Lavedan, Georges Lecomte, de l'Académie Française, etc.

LE PRINCE PARLE EN FRANÇAIS

C'est au cours de ce dîner que le Prince de Galles prononça un discours en français, qui lui valut une longue ovation. Le maréchal Foch fut le premier à lever son verre en l'honneur des souveraine britanniques et de l'invité royal. Le Prince répondit en des termes fort heureux:

"Je n'oublierai pas de sitôt, messieurs, la cérémonie si imposante de cet après-midi qu'ont honorée de leurs présence M. le Président de la République et les illustres délégués de cette grande Université de Paris. Dois-je vous avouer mon admiration, messieurs, pour l'ardeur généreuse qui anime la France, lorsque, prenant une initiative qu'imiteront bientôt d'autres nations, elle a voulu ajouter aux brillantes traditions de la Sorbonne cet autre titre de gloire, cette nouvelle création d'une vie universitaire." Son Altesse Royale rendit hommage au dévouement du Maréchal Foch pour le Cercle Interallié. "Je veux aussi dit le Prince de Galles, remercier les représentants du Canada, de ce Canada pour qui j'éprouve les plus affectueux sentiments. Pour moi, le Canada est une terre de prédilection: le propriétaire d'un terrain est toujours attaché au sol qu'il possède et cultive."

Cette allusion à la ferme du Prince de Galles en Alberta, fut vivement applaudie. Puis, s'adressant à tous les Français qui étaient présents, le Prince articula vigoureusement ces mots: "Dites-vous bien que c'est un ami qui vient de vous parler!"

L'HON. L.-A. TASCHEREAU

Un discours particulièrement remarqué fut celui de l'honorable premier ministre de la province de Québec.

"Je suis, dit l'hon. L.-A. Taschereau, un pélerin venu de très loin, si vous regardez la carte du monde; peut-être de très près, si je laisse parler mon âme. Je voudrais être un de ces oiseaux qui viennent tous les ans, avec le soleil et les premières fleurs, chanter son bonheur sur la bonne terre de France. Mais je ne suis qu'un des fils de celui qui, il y a deux cents ans, quittait, pour me servir des termes de nos vieux parchemins, "la très noble et très ancienne ville de Tours", pour venir, dans le nouveau monde, le drapeau de la France.

NOTRE HISTOIRE

L'histoire de mon pays vous est connue, elle est la vôtre; je ne vous la dirai pas. Mais Québec fut fondé, il y a trois siècles, par nos ancêtres communs. Ils n'étaient qu'une poignée de hardis découvreurs partis pour établir le berceau de la civilisation sur le nouveau continent, y jeter une semence féconde dont la floraison, dans la province de Québec, est aujourd'hui la perpétuation des croyances, des lois, des traditions, de l'idéal et des espoirs des ancêtres. Ceux-ci, dans une vision mystérieuse, ont dû lire dans l'avenir; comment comprendre autrement leurs peines et leurs labeurs? Puisse-t-il leur être donné maintenant, du paye des ombres, de voir la moisson et d'en compter les gerbes.

NOTRE DRAPEAU

L'Angleterre, du reste, sut respecter tout ce qui nous est cher. A l'ombre de son drapeau nous avons connu la liberté et nous avons grandi, après avoir enfoui dans le tombeau commun où reposent les grenadiers de Wolfe et de Montcalm et sous le même mausolée les vieilles rancunes de jadis.

NOS SOLDATS

Quand vous nous avez laissés, en 1763, soixante mille Français restèrent au Canada. Nous sommes aujourd'hui au-delà de trois millions. Et pendant la grande guerre—pardon si j'évoque ces deuils — nous vous avons donné plus de soldats que Bonaparte n'en comptait dans la grande armée, et soixante mille de ceux-là dorment dans les cimetières de France. Vous nous aviez laissé des braves, nous vous avons envoyé un nombre égal de héros. Le Canada, comme la France, paye ses dettes!

LA LANGUE ET LES TRADITIONS

Et depuis ces deux siècles, nous avons gardé pieusement l'héritage que vous nous avez confié. Nos lois civiles sont les vôtres, les traditions et les croyances du grand siècle sont vivantes sur les rives du Saint-Laurent. Comme autrefois, vos chansons bercent encore nos tout petits. En m'écoutant vous direz peut-être que notre belle langue a souffert; mais nous sommes si loin de sa source! Et puis... vous avez donné une hospitalité toute française à tant de mots étrangers, et votre Académie a nationalisé un si grand nombre de mots d'outre-manche que nous sommes un peu perdus. C'est pourquoi nous vous demandons d'être indulgents pour nos quelques anglicismes, qui peut-être un jour trouveront un refuge immortel dans votre dictionnaire!...

L'Angleterre nous a donné la liberté: la France nous a donné la vie, et c'est pourquoi nous lui demandons aujourd'hui de rendre cette vie plus belle, plus utile, plus attrayante. Dans ce foyer intellectuel qu'est Paris, nous voulons que nous jeunes gens viennent puiser leur part de sa science qui rayonne sur la terre canadienne, nouveaux missionnaires de votre idéal, et tout en respectant ce que nous aimons et qui nous a valu notre survivance nationale; ils donnent aux nôtres ce qu'ils auront recueilli de votre culture et de votre savoir. Au nom de ma province, je rends hommage à ceux des nôtres, et spécialement au sénateur Wilson, qui ont mis tout leur coeur et toute leur énergie pour assurer la réalisation du beau rêve de l'honorable M. Roy, la Maison des Etudiants.

La Patrie Canadienne leur est reconnaissante et ils trouvent leur récompense dans le sentiment très profond qu'ils doivent ressentir dans cette journée mémorable, le sentiment qu'ils ont fait une belle oeuvre, et que leurs noms, attachés à la maison vivront avec elle.

CE QU'EST LA "MAISON"

Nous vous confions notre maison. Le nom est heureusement choisi: la maison! N'évoque-t-il pas le foyer de là-bas, le vieux pignon gris, avec ses souvenirs, ses charmes, sa douceur? La maison! C'est là qu'on a fait ses premiers pas, balbutié ses premières paroles, connu les caresses maternelles, reçu les leçons de son père. La maison! C'est la vie heureuse, à son début, avant ses luttes et ses deuils. La maison! Elle ne se remplace pas, mais il est permis de la rappeler, de faire revivre un peu de son souvenir. Vous la rappelerez à nos jeunes gens, vous ferez revivre son souvenir, vous aiderez à mettre dans leurs âmes quelques parcelles du Québec lointain.

Je ne saurais terminer ces quelques mots sans offrir à M. le Président de la République l'expression de la vive reconnaissance des Canadiens pour la cordiale sympathie qu'il leur témoigne en prenant part à notre fête. Beaucoup de liens nous unissent, il a su les rendre plus forts et plus affectueux. Je lui adresse un merci tout plein d'émotion.

Nos sentiments de gratitude s'étendent également à S.A.R. le prince de Galles, ce grand ami du Canada, qui cherche et sait toujours trouver les occasions de nous être agréable. Visiteur assidu de notre pays, colon canadien lui-même, la province française de Québec occupe, je le sais, une large place dans son coeur. Il continue en cela les traditions familiales qui ont valu à la couronne britannique le loyal et sympathique attachement des nôtres. Et nulle part au monde l'entente cordiale, que vous avez réalisée ici, est-elle plus cordiale qu'au Canada. Elle comptera, j'en suis convaincu, parmi les hôtes de la Maison des Etudiants.

Le Canada est l'enfant de la France et de l'Angleterre. Puisse-t-il être entre elles un gage de paix, comme il les a unies pendant la guerre."

* * *

Le dîner fut suivi d'un bal dans les vastes salons de l'Union Interalliée. Remarqués parmi les invités: M. André Citroën, M. Walter Berry, M. E.-J. Barclay, président de la Chabre de Commerce Britannique, à Paris, M. Joseph Robert, M. Michel Laglenne, docteur L.-J. Lemieux, représentant de la province de Québec, à Londres; docteur Paul Garneau, M. Robert Lebaudy, comte Serge Fleury.

Henri Letondal.

"J'ai souvent regretté de ne pas avoir suivi le désir de faire ma médecine. Je ne connais rien de plus beau au monde que la vie d'un Claude Bernard, et je sais des médecins de campagne dont l'existence me fait envie pour sa plénitude et sa bonté."

Anatole France.

Contre le Klan



Mgr JOHN-P. CHIDWICK, qui vient de démissionner comme chapelain des vétérans espagnols de l'état de New-York, parce que le sénateur Means, du Colorado, qui a été élu commandant des vétérans espagnols des Etats-Unis, avait le support du Ku Klux Klan.



Habillez Votre Famille Par Paiements Ici

Les plus jolis styles de New York. Les plus bas prix en ville.
Les derniers modèles dans toutes les pointures de 14 à 54.

Habillez-vous ! Voici votre Chance

Cela ne prend qu'une minute pour ouvrir un compte

Dites Charger à mon Compte $5 COMPTANT Par Petits Paiements Hebdomadaire

Payez quand vous recevrez votre paye.

TOUT CE QUE NOUS VOULONS C'EST VOTRE BON NOM

Pensez-y: Un petit dépôt et vous ne vous apercevez même pas des paiements $1.-$2. Par Semaine

Les conditions de crédit faciles et honorables nous gagnent de nouveaux amis chaque jour. Ouvrez un compte aujourd'hui à la Maison Isidore.



Complets et Paletos — Tous les plus nouveaux modèles d'automne. — Tissus tout laine dans toutes les bonnes nuances. Toutes tailles. Prix de vente: $14.50

Nouveaux Manteaux en Point d'Aiguille — Garnis de fourrures, pour dames — Les dernières créations de la mode pour les élégantes, viennent directement de la Cinquième Avenue, N.Y., où ils se vendent de $60 à $100. Le prix spécial de la Maison Isidore est de $37.50. Portez-le toute l'année. $37.50



Manteaux en Point d'Aiguille Réduits à $39.50

Complets et Paletos pour Garçons — Complets et Paletos Faits de Bons Lainages $7.95

Aussi Vêtements pour Enfants

Vente de FOURRURES Epargne de 20% à 40%

MANTEAUX

45" à 48" de long—luxueusement doublés en soie — peaux garanties — faits dans nos propres ateliers.

MANTEAUX de SEAL de $110

Mouton de Perse frisé fin, garanti . . $225 Manteau de rat musqué . . . . . $165 Renard à partir de $18.50

Etendez vos paiements sur une période de plusieurs mois

$1 PAR SEMAINE — LA MAISON ISIDORE — $2 PAR SEMAINE — 701 rue Ste CATHERINE EST

OUVERT TARD VENDREDI ET SAMEDI SOIR

701, SAINTE-CATHERINE EST

OUVERT LE SAMEDI JUSQU'A 11 P.M.

CHASSE RAPIDEMENT TOUT LE POISON DU RHUMATISME

Les douleurs torturantes et l'enflure des articulations disparaissent, quand Rheuma est employé ou l'argent est remis.

Si vous voulez un bon soulagement rapide prenez une cuillerée à thé de Rheuma matin et soir. Presque dès le premier jour, vous devriez réaliser que lorsque Rheuma pénètre le Rhumatisme disparaît. Il agit sur le sang, l'estomac et le foie, forçant le dangereux poison à laisser l'organisme d'une manière naturelle—c'est le secret du succès de Rheuma.

Peu importe que vous soyez torturé de douleurs, perclus par l'enflure des articulations ou affligé de temps en temps de vives douleurs, Rheuma est garanti par les pharmacies du Dr Ledue et Bryson's et tous les pharmaciens, mettra fin à vos douleurs rhumatismales ou à vous remettre votre argent.

Le rhumatisme est une maladie dangereuse. Il affecte souvent le coeur et cause la mort. Si vous souffrez du moindre degré de rhumatisme, procurez-vous une bouteille de Rheuma aujourd'hui et chassez le tout de suite de votre organisme.

UN MONSIEUR OFFRE GRATUITEMENT

de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczéma, boutons, démangeaisons, bronchite chronique, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, du rhumatisme, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un voeu. Ecrivez par lettre ou carte postale, à M. Vincent, 8 Place Victor Hugo, à Grenoble, France, qui répondra gratis, et franco par courrier, et enverra les indications demandées.



Lait Sain Pour Bébés, Invalides et Vieillards

Nourrissant, digestible, pas de cuisson

Evitez contrefaçons et substituts

NE L'ACHETEZ QUE DANS LA BOUTEILLE RONDE—L'ORIGINALE

M-J-S

Comme son père

Il prend les **PILULES MORO**

On voit souvent des hommes qui ont la souffrance empreinte sur leurs traits et dont l'aspect est lamentable. Ces hommes sont découragés parce qu'ils se sentent incapables de faire leur travail, de voir à leurs affaires. La cause de ceci c'est l'appauvrissement du sang, et le remède qui s'impose, c'est un tonique qui améliore et purifie le sang. Les Pilules Moro sont le meilleur tonique reconstituant. Les résultats rapides qu'elles ont mille fois donnés et leur prix modique en font un remède doublement appréciable que tout homme déprimé ne devrait pas hésiter à employer.



M. Clément Daviau

"A mon travail, j'eus un accident qui provoqua une hernie pour laquelle je dus être opéré. Après le long traitement que j'avais dû suivre à l'hopital, j'avais beaucoup dépéri et j'étais très faible. Le médecin me dit que j'avais besoin de tonique. Je me suis rappelé alors que mon père avait pris des Pilules Moro après une grave maladie et qu'il s'était ainsi promptement rétabli. J'ai suivi son exemple, j'ai pris environ vingt-quatre boîtes de Pilules Moro qui m'ont donné les forces dont j'avais besoin pour me remettre à l'ouvrage et le continuer régulièrement tous les jours". M. Clément Daviau, Hotel Monat, Holyoke, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES aux hommes par lettres ou à nos bureaux 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, excepté les dimanches et fêtes religieuses. Vous serez satisfaits des conseils que vous recevrez pour rien. Il est impossible de vous traiter à meilleur marché

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte

Compagnie Médicale Moro, 1570, St-Denis, Montréal.

LE COIN DE L'ETUDIANT

De pupitre en pupitre

Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

En flânant l'autre jour, j'ai parcouru à tour de rôle les pupitres des étudiants de la faculté de... dois-je le dire ? Eh ! pourquoi pas? Il ne s'ensuit pas nécessairement que l'Etudiant fasse partie de cette faculté... de la faculté de Droit. Cette promenade originale m'a fait voir tant de choses inattendues que je ne puis résister au désir de vous les raconter. Sur ces tables de travail portant visiblement le poids des ans, c'est presque une épopée qu'on peut lire.

Ce sont de vieux bureaux en bois plus qu'ordinaires sans les inscriptions dont ils sont littéralement couverts. Datant du dernier incendie de l'Université, ils racontent les différents événements qui se sont écoulés depuis, ils disent les noms de tous les étudiants qui se sont succédés, les aspirations de toute cette jeunesse, les amours, les pensées, en un mot tout l'esprit universitaire.

D'abord, naturellement dominent des noms d'étudiants: Jean P... 1923-1924, Y.... N..... 1924-1925, etc... Sur quelques bureaux vous pouvez retracer d'année en année les noms de tous les occupants qui ont eu l'honneur (?) de s'asseoir sur ce siège. Au bout de quelques-uns de ces noms sont alignés tous les titres dont espèrent plus tard se parer ces étudiants: B. A., L. J. J., C. R., K. C., C. P. etc... Quelques-uns, ayant sans doute des aspirations politiques, font précéder leurs noms des mots: honorable ou même honorable juge. Rien que cela, c'est peu d'ambition, n'est-ce pas ? Mais tout de même, il est bon de voir cette belle confiance que l'on a dans l'avenir et les projets dont rêve cette audacieuse jeunesse.

Si quelquefois les jeunes filles anxieusement se demandent si les jeunes gens pensent à elles, elles n'auraient qu'à parcourir les tables de travail des étudiants pour se convaincre qu'elles sont une large part dans la pensée de ceux-ci. Les noms de femmes, Georgette, Alice, Jeanne, Juliette, Lucile, etc, foisonnent de toutes parts, chacun, sans doute répondant à une secrète pensée. Quelques-uns sont enfermées dans un coeur... d'homme, je suppose; d'autres, dans un coeur saignant transpercé d'une flèche; d'autres, enfin, une, deux et même trois fois soulignés.

Sur un bureau j'ai vu deux noms, Alice, Jules, tout près l'un de l'autre. Un confrère obligeant les avait réunis par un crochet au bout duquel il avait écrit cette question: "A quand la noce?" Qui sait? La réponse est peut-être aujourd'hui chose du passé. Ailleurs deux autres noms, Marie-Paule Philippe, fraternellement côtoyaient dans un coeur. Finement un ami, jaloux peut-être, a tracé ces mots: "Descends de là; j'ai mon billet". L'histoire malheureusement ne nous dit pas ce qu'il advint ni quel billet finalement prévalut.

Ici et là, je lis le souvenir d'événements historiques, le passage de personnages célèbres en visite à notre Université: 13 novembre 1922, Jusserand; plus loin Foch et la date lentement s'efface; ailleurs, l'encre est encore toute fraîche, je me penche pour lire: 27 octobre 1926, la reine de Roumanie.

Un peu partout, des jeux d'esprit, des mots drôles, des moqueries, des vers, tout ce qui plaît à la jeunesse étudiante. Sur un bureau, j'ai découvert la solution d'un problème qui se pose depuis longtemps: pourquoi la majorité des étudiants en Droit porte-t-elle moustache, et pourquoi, de préférence, blonde? Une écriture large et sûre d'elle-même me répondait: "Un baiser sans moustache est une galette sans sel" et sur un autre pupitre j'ai lu encore: "On dit que les moustaches blondes sont plus douces que les moustaches brunes" et ironiquement c'était signé: Victor Hugo.

Enfin, transmise sans doute de génération en génération, cette bénédiction d'un clerc étudiant à ses successeurs: "A l'occupant de cette place, salut et bénédictions". Suit une longue liste d'amens tracés à tour de rôle par chacun des occupants qui n'ajoutent cependant rien des trésors attachés à ce souhait.

Mes pérégrinations étaient terminées, ma lecture des hiéroglyphes, finie. Songeur, je m'assis au dernier banc de la classe et inconsciemment, ma main sur le pupitre qui, par hasard, était intact, traça ces vers de Zamacois:

"Notre jeunesse est un roman
"Enchanté jeunesse et de rire:
"On ne comprend qu'en le fermant
"Qu'on ne pourra pas le relire".

L'ETUDIANT.

COURRIER

A FERNANDE — Pour être assurée d'une réponse dans le journal du samedi, vous devez voir à ce que votre lettre soit parvenue à la "Patrie" dès le mardi soir. Il ne faut pas en vouloir à l'Etudiant si ses réponses retardent quelquefois; c'est toujours involontaire. Vos questions, m'ennuyer? Allons donc! Si chacune des correspondantes savaient à quel point leurs gentilles missives intéressent l'Etudiant, jamais plus elle n'oseraient seulement penser qu'elles peuvent déplaire. Tous vos "peut-être" m'intriguent fortement. Serait-il permis à l'Etudiant d'en connaître les réalités. Mon ami, à qui j'ai transmis vos félicitations, est sans doute allé un peu loin. Au fond, je suis convaincu qu'il ne pensait pas plus que moi, les avances qu'il a faite. Quant aux yeux..... y tenez-vous vraiment tant que cela?

A MARCELLE — Je cherche en vain une phrase qui pourrait tout exprimer ce que je ressens, tout en ne dévoilant rien. Les mots imprécis me font défaut. Heureusement que la voie est tout indiquée pour ce faire. "Le sommes-nous, vos amies?" me dites-vous? Vraiment je n'aurais jamais cru que vous puissiez même en douter. Alors mon amitié ne serait guère visible; pourtant ce n'est guère le desir de la manifester qui me manque. Auriez-vous une recette à m'indiquer pour l'extérioriser? A votre tour, vous froissez ma sensibilité. Alors nous sommes quittes, n'est-ce pas? Une phrase si insignifiante, "le bon vin réjouit le coeur de l'homme" a pu causer cette dégringolade. Je n'aurais jamais cru que de si petites causes pussent avoir de si grands effets. Pardonnez-moi d'avoir mal compris vos idées sur "Doc". Hélas, oui, la sensibilité s'émousse au contact de la vie, mais c'est un tort. En effet si une sensibilité trop grande rend les douleurs plus amères, elle fait également les joies plus entières. Au revoir, à bientôt!

A ROLLANDE — C'est toujours avec plaisir que l'Etudiant accueille des figures nouvelles dans son Coin. Merci de toutes vos délicates paroles à mon égard et, de suite, sans gêne, comme une ancienne, racontez-moi vos rêves et demandez ce qu'il vous plaira. Ce sera une joie de recevoir de vos nouvelles.

A SOLANGE DE CHATENOY.— Pas flatteuse du tout votre lettre, et vraiment vous devez connaître mal l'Etudiant pour le juger ainsi. railleur et moqueur, se riant de tout et de tous. Vous croyez que je ne serais pas ainsi à la hauteur des confidences que je reçois en les dévoilant à tout propos. Mais comment cela pourrait-il être puisque chacune de mes correspondantes, si charmante soit-elle, est une inconnue pour moi et que je demeure, à son égard, l'être le plus impersonnel qui soit. Heureusement qu'un sourire est venu me dire que votre opinion n'avait d'autre but que de me demander ce qu'il advient des lettres que je reçois. Eh bien soit. Aucune ne va au panier; ce serait criminel d'agir ainsi. Je les conserve, pour les relire, de temps à autre... assez souvent...

A ANDALOUSE. — L'on répète assez couramment qu'il faut payer toutes ses joies, mais, pour quiconque sait prendre le bonheur où il se trouve, je suis assuré qu'il sera sans cesse heureux s'il le désire. Après tout, cela dépend de la personne en question car "l'on fait son bonheur". Vous n'êtes pas moqueuse, oh! non, pas du tout, quand vous me dites "ne pas être l'Etudiant pour bien écrire". Vous avez raison, je crois: l'animation de la ville fait souvent désirer le calme comme celui-ci trop prolongé, appelle la vie plus mouvementée. A bientôt.

A CENDRILLON. — Vous semblez regretter de n'avoir aucun péché à vous reprocher. L'Etudiant serait risible sur bien des points, dites-vous? Alors il vous donne toute liberté pour le railler. Peut-être réussira-t-il à se corriger des défauts que vous lui reprochez. C'est une bonne manière de corriger les moeurs, en riant. Vous avez trouvé exactement. Avais-je tort? Si oui, quelle sera la prochaine punition? Je l'attends avec impatience.

L'ETUDIANT.

Course à l'or

PORT-ARTHUR, Ontario, 13. — On signale une course à l'or sur les bords du lac Savant. Cinquante prospecteurs sont passés par la gare de Bucke, sur le Transcontinental, il y a quelque temps, en route pour le lac, situé à vingt milles au nord du chemin de fer.

S.-PIERRE LES BECQUETS

S.-PIERRE LES BECQUETS, 12 (Du correspondant de la "Patrie") — Nous avons eu, à l'occasion de la Toussaint, un triduum pour le jubilé, prêché par M. l'abbé A. Camirand, préfet des études au Séminaire de Nicolet.

Mlle Brigitte Marchand, des Trois-Rivières, chez M. Avila Pepin ainsi que M. Henri Pepin et sa fillette, de Montréal.

Mlle Courchesne, de St-François du Lac chez Mme Thomas Philippe.

M. et Mme Alphonse Audet, de Montréal, chez M. Thomas Charland.

—M. et Mme Rolland Houle, des Trois-Rivières, chez son père M. Albert Houle.

—M. et Mme Paul Méthot, de Sainte-Anne de la Pérade, chez son beau-frère M. Edmond Lemay.

—M. et Mme Turgeon, de Québec, chez Mme Thomas Philippe.

—Mlle Pauline Devillers est retournée à Québec après avoir passé quelques mois chez son oncle M. M. O. Tousignant.

—Mme M. O. Tousignant et sa fillette Monique sont allées à Québec visiter des parents.

—Mlle Marie Lemay est allée à Québec.

—La famille Jeffrey Leboeuf habite maintenant leur propriété du village.

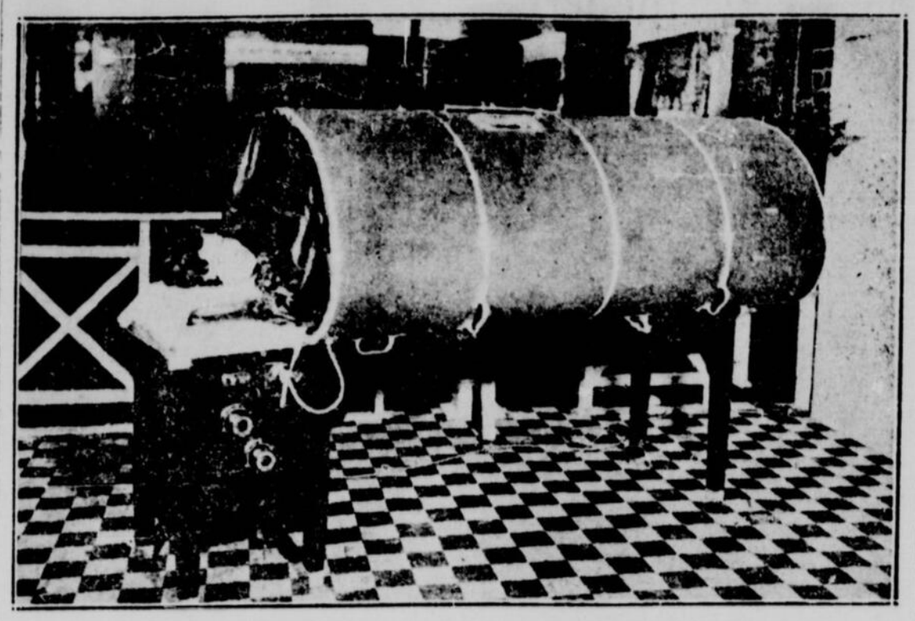
UNE TOUX DE TROIS JOURS VOUS EST UN SIGNAL DE DANGER

Les toux chroniques et les rhumes opiniâtres engendrent des troubles sérieux. Vous pouvez maintenant les enrayer avec la Créomulsion, émulsion de créosote agréable au goût. La Créomulsion est une nouvelle découverte médicinale qui produit double effet en calmant et soulageant les membranes enflammées et en enrayant le développement des germes.

Les médecins qui font autorité conviennent que la créosote est l'un des meilleurs agents guérisseurs connus contre toux et rhumes opiniâtres et contre toute forme de maladie de la gorge. La Créomulsion contient, outre la créosote, d'autres éléments qui adoucissent et soulagent les membranes enflammées et font cesser l'irritation et l'inflammation, pendant que la créosote pénètre dans l'estomac, est absorbée par le sang, attaque le mal à sa source même et enraie le développement des germes.

La Créomulsion est garantie donner satisfaction dans le traitement des toux et rhumes chroniques, de l'asthme bronchial, de la bronchite et des autres formes de maladies de la gorge, et elle est excellente comme reconstituant de l'organisme après les rhumes ou l'influenza. L'argent est remboursé si on ne réussit pas à se débarrasser de n'importe quel rhume ou toux après avoir suivi les directions. Demandez-le à votre pharmacien. Créomulsion Co. Limited, Toronto, Ont.

POUR PRENDRE UN BAIN DE SOLEIL A L'ELECTRICITE !



Ce nouvel appareil, qui a été montré à l'exposition de l'électricité de New-York, est muni à l'intérieur de lampes qui, par leur clarté, donnent le même effet qu'un bain de soleil.

DECES ET OBSEQUES DE Mme H. LESAGE

Les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale de Louiseville.

LOUISEVILLE, 12. — Le 4 ont eu lieu à Louiseville, les funérailles de Dame Emélie Caron, épouse de feu Sieur Hercule Lesage, décédé mercredi dernier après une très courte maladie, à l'âge de 79 ans et 9 mois. Sa mort cause partout de profonds regrets tant sa vie douce et exemplaire qu'elle avait acquise l'estime et l'affection de tous. Elle était membre du Tiers-Ordre de St-François et de l'Archiconfrérie de la Bonne Mort.

La défunte laisse une fille, Madame Adélard Belanger, de Louiseville, et quatre fils, M. Hector Lesage de Louiseville, Messieurs Antoni, Arthur et Xavery Lesage, de Québec, un beau-frère, Monsieur Alfred Caron de St-Boniface, Manitoba, deux belles-soeurs, Madame Vve Nap. Lesage de Louiseville, Madame Vve Gabriel Caron, de Ste-Ursule, ainsi que de nombreux petits-enfants. Un long cortège accompagnait la dépouille.

La levée du corps fut faite par Mons. l'abbé Alphonse Caron. Le service a été célébré par M. le chanoine L.-A. Dussabon, curé de la paroisse, assisté de MM. les abbés Caron et Lacerte. Conduisaient le deuil, les petits-fils de la défunte, MM. Hector, Arthur, Arthur et Xavery Lesage, son gendre, M. Adélard Belanger, ses petits-fils, MM. Bernadin, Ch.-Auguste et Lionel Bélanger, Miville, Sylvio, Aurèle, Laurent, Paul et André Lesage, ses neveux, Messieurs J. E. Lesage, de Montréal, Napoléon, Hector, Arthur et Georges Chevalier.

Les porteurs étaient Messieurs Bernadin et Ch.-Auguste Bélanger, Miville, Laurent, Sylvio et André Lesage. La quête fut faite par Messieurs Edouard et Arthur J. Lesage.

La chorale paroissiale a chanté la messe de "requiem". Madame Donat Ringuette touchait l'orgue. Des soli furent rendus par MM. A. Gratel, L.-J. Thisdèle, F. Béland, W. Pichette et Nap. Beaumont de Québec. M. Paul Lesage a chanté "Vierge Sainte" de Ed. Missa, accompagné par M. Chas. Magnan, organiste à N.-D. du Chemin, Québec.

Dans l'assistance on remarquait: Mlles Colombe, Claire, Gertrude et Berthe Lesage, Mlle Marie-Anne Bélanger, M. et Mme Victor Dumphouse, M. et Mme Donat Ringuette, M. et Mme Nap. Chevalier, M. et Mme Hector Chevalier, M. Arthur Chevalier, M. et Mme Georges Chevalier, Mme Vve Denys Chevalier, Mlles Evelina et Henriette Chevalier, M. et Mme Georgy Béland, Mme Vve J. A. Vadeboncoeur, M. Rosario Ferron, M. Gabriel, M. Caron, M. le Noir, J. A. Ferron, M. et Mme Edouard Lesage, M. Arthur J. Lesage, M. Ephrem J. Lesage, M. et Mme Dorilas Lesage, M. et Mme Réfugie Lesage, Désaulniers, M. et Mme J.-B. Lesage, M. Arthur B. Lesage, MM. Adélard, Hector et Georges Caron, M. et Mme Edouard Béland, M. et Mme Hector Béland, M. Freddy Paquin, M. Frank Caron, M. Edouard Prattle, M. et Mme Toussaint Pagé, M. et Mme Edouard Pagé, M. et Mme C. Edouard Béard, Mme Vve Hercule Chevalier, M. et Mme Adolphe Lemay, M. et Mme Jos. Coulombe, M. Xavier Béland, M. Louis Thisdèle, maire de la paroisse, M. Chs-Ed. Martin, maire de la ville, M. M. A. C. Swinton, de Montréal, MM. Georges Lavoie, Oscar Drouin, Ovide Mayrand, Nap. Beaumont, Chas. Magnan, de Québec, MM. Eugène Mayrand, Antoni Milot, Nap. Fleury, Ephrem et Armand Caillé, Lucien Voisard, F. X. Lafleur, Willie Gagnon, A. Deschênes, Dr. R. Deschênes, Alph. Chevalier, S. Saucier, Arth. Béland, G. Julien, Alph. Lesage, Henri L. Béland, Z. Lambert, F. Richard, C. R. Bergeron et un grand nombre de dames.

Offrandes de messes: MM. et mesdames Hector Lesage, Antoni Lesage, J.-A. Lesage, Adélard Bélanger, N. Lesage, le président et les directeurs de Les Prévoyants du Canada, M. et Mme J.-B. Boivin, "Eugène Lajoie Ltée", M. Nap. Lavoie, Famille F.-A. et Alph. Fraser, M. J.-B. Lesage, M. Jean-Marie Desjardins, M. et Mme Ovide Mayrand, M. et Mme O.-A. Bérian, M. et Mme J.-E. Bédard, famille L.-J. Demers, M. et Mme Eugène Jobin, le Personnel de "Les Prévoyants du Canada", M. l'abbé Emery Pépin, Mlle Maria Côté, M. Oscar Hamel, Mme Georges Lavoie, Les Clubs Libéraux de Québec, Les Rhétoriciens du Séminaire de Québec (1921-22), M. et Mme J.-A. Pépin.

Bouquets spirituels: Famille Antoni Lesage, Famille Hector Lesage, Famille N. Lesage, Mme Vve Nap. Lesage, Mme Vve J.-A. Vadeboncoeur, Mlle Maria Gélinas, Mme Vve Hercule Chevalier, Mlle Dina Chevalier, M. Emile Bélanger, Mlles Jeanne et Yvette Ferron, Famille Ed. Lesage, Mme Vve Deny Chevalier, Mme Victor Dumphouse, M. et Mme Hector Chevalier, Mlle Gilberte Deschênes, Mlle Evelina Chevalier, Mlle Fernande Lesage, Les Finissants au Séminaire, Les Trois-Rivières, Les Rhétoriciens au Séminaire de Québec (1920-21).

Trente cierges: Le personnel de Les Prévoyants du Canada, M. Jules Thibaudeau, pour l'Union Canadienne, The Royal Insurance Co. par J.-B. Couture, inspecteur à Québec, The Ocean Accident and Guarantee Corporation Ltd. par A. C. Swinton, The State of Pennsylvania Insurance Co. par M. Bernie.

Télégrammes de sympathies: Hon. J.-N. Francoeur, M. Jules Thibaudeau, M. Lucien Morand, M. P.-A. Cuerrier.

Sympathies: Hon. Lucien Cannon, M. Charles A. Desjardins, écuyer, Mme Rafael Caron, M. Hector Laferté, M. Arthur Giguère, Mme et M. Jos. R. Deschênes, M. Nap. Vanasse, M. et Mme Georges Chevalier, Mlles Anna Ferron et Colette Lesage, Famille Hermas Mayrand, Mlle Jeanne Deschênes, M. et Mme Hector Béland, Mlle Ursule Béland, M. et Mme Jos A. Giguère, M. Charlemagne Jacques, Famille Edouard Prattle, M. et Mme J.-O. Gélinas, M. et Mme Arthur Lesage, M. et Mme Dionys Lesage, M. et Mme J.-W. Gagnon, Famille Emery Frigon, Famille Nap. Chevalier, M. et Mme C.-E. Martin, Famille Majorie Bergeron, M. et Mme Dr O.-E. Milot, M. et Mme Hector Caron, Mme Hercule Ferron, M. Arthur Chevalier, M. et Mme Thomas Vanasse, M. et Mme Ferdinand Lesage, Famille J.-L. Desaulniers, Mlles Gilberte et Irène Lambert, M. Henri R. Béland, M. Denis Caron, Famille Fleury, M. Léo Lesage, Mme et M. le notaire Lucien Lesard, M. et Mme Donat Ringuette, Famille Antoni Milot, M. et Mme Alma Lortie, Mme Ephrem Saucier, M. et Mme C. Saucier, M. et Mme Jos. Coulombe, M. et Mme H.-R. Lavigueur, M. et Mme Edouard Hamel, M. Charles Baillargeon, N.P., M. et Mme Alex. Desmarais, M. et Mme O.-A. Gignac, Mlle Philomène Lortie, M. Alex. Bergeron, M. Robert Cannon, M. Chas-Ed. Gohier, Mme et Mlle E. Chouinard, M. Albert Sasseville, M. J.-Nap. Sauterre, M. J.-E. Gauvin, M. J.-Chas. Fortier, M. Frédéric Hecker, M. A.-P. Côté, M. Richard Lessard, M. Maurice Hamel, le Conseil de surveillance de Les Prévoyants du Canada, l'Association des Assureurs-Vie.

Elle danse à 90 ans

ERIN, Ontario, 13. — Le jour de son 90e anniversaire de naissance, Mme Margaret Scott a dansé le "Scottish Reel" au grand plaisir de 40 personnes présentes, dont ses quatre filles, ses trois fils, ses dix petits-enfants, ses quatre arrière-petits-enfants, sa soeur, Mme Christiana Gibson, âgée de 88 ans, et de son frère, John Sinclair, 81 ans.

NOUVELLES DE LA VILLE DE SOREL

Pour consolider la dette de la ville. — Va-et-vient.

SOREL, 12. (Du correspondant de la "Patrie") — Le conseil de ville vient d'adopter un règlement visant à consolider sa dette flottante afin de payer et retirer tous les billets dus à diverses personnes et qui représentent une somme de deux-cent-soixante mille piastres. Il s'agit de faire un emprunt portant un intérêt de cinq pour cent et échéant à quarante ans de date. Chaque année on paiera un versement en capital, de sorte qu'au bout de quarante ans l'emprunt sera complètement payé. La décision du conseil de ville a été prise d'accord avec le ministère des Affaires Municipales à Québec qui, dans un but d'économie, ne veut plus tolérer les gros emprunts sur de simples billets. On assure que les sommes payées annuellement pour les intérêts sur ces billets seront suffisants pour solder les intérêts des nouvelles obligations, ainsi que pour pourvoir au fonds d'amortissement. Ces obligations se vendront au pair et sans commission. Pour les valider elles devront recevoir l'approbation du ministère des Affaires Municipales et le règlement qui les autorise devra être approuvé par les propriétaires de biens-fonds imposables et le lieutenant-gouverneur en conseil, et c'est pourquoi ce règlement sera soumis, les 15 et 16 novembre courant, à l'approbation desdits propriétaires. Le vote sera pris, ces deux jours, de huit heures du matin à cinq heures du soir, en la salle publique de l'hôtel de ville.

—M. James Brooks, époux de Dame Héloise Godin, est décédé au commencement du mois. Il était âgé de quatre-vingt-sept ans. Ses funérailles ont eu lieu à Saint-Pierre, après quoi le corps a été inhumé au cimetière des SS. Anges. Ce vieillard était très estimé.

— MM. Geo.-E. Pontbriand et Napoléon Latraverse, fils, sont revenus on ne peut plus satisfaits de leur excursion de chasse de plusieurs jours au lac du Brochet.

—M. Paul-Henri Drouin, de Longueil, est venu passer quelques semaines chez ses parents de Sorel.

—La saison du jeu de quilles s'est ouverte très brillamment en présence d'un nombre considérable d'amateurs. La première boule a été lancée par l'honorable M. Cardin, ministre de la Marine et des Pêcheries.

—M. Chs. Duquette, président de l'Alliance Nationale, était, la semaine dernière, l'hôte de M. Pierre Leclerc, à Saint-Joseph de Sorel.

Stratagème de Mussolini

ROME, 13. — Mussolini a pris ses dispositions pour donner à ses visiteurs l'impression désirée. Son pupitre est placé au fond d'un grand bureau. Veut-il plaire à ses visiteurs, il s'avance au-devant d'eux et leur tend la main. Veut-il au contraire les tenir à distance, il reste assis derrière son bureau. Il continue d'écrire et lève seulement les yeux sur le visiteur intimidé.

L'abolition du pourboire

Budapest, 11.—Les gérants d'hôtels ont décidé à la conférence des hôteliers européens, tenue à Budapest, d'abolir le pourboire. La chose a été proposée par les délégués suisses et adoptée après un long débat. On propose de substituer au pourboire un tarif proportionné au séjour et à l'attention portée au voyageur.

Sa riche saveur et son arome

se discernent dans l'infusion.

LE THÉ

"SALADA"

est plus économique que n'importe quel autre thé.

Etiquette brune, 75c. - Mélange Orange Pekoe, 85c.



Un pain nouveau

qui contient tout ce que celui d'autrefois avait de bon

Que voyait-on sur la table au temps de grand'mère? Du poulet rôti, des confitures à la rhubarbe, des tartes à la ferluche, des conserves de fruits et peut-être une fois par semaine du pain *chaud* fait à la maison, sentant bon, doré comme une amande!

On peut servir maintenant *tous les jours* du pain de l'ancien temps avec même saveur et même délicatesse qu'autrefois.

Le PAIN MERIT est boulangé spécialement pour les gens qui aiment les bonnes choses. Il relève tous les repas que vous servez.

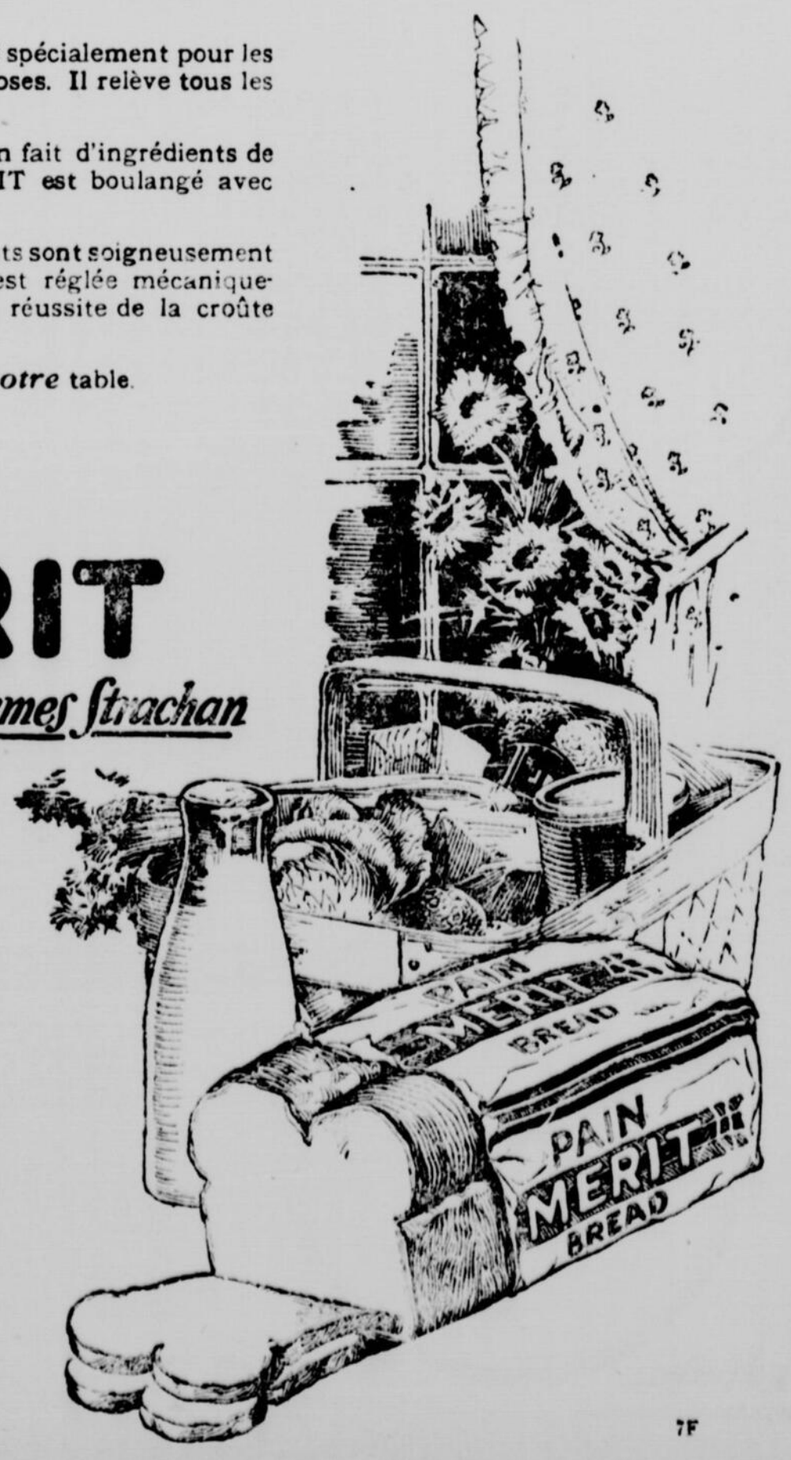
Ce n'est pas seulement un pain fait d'ingrédients de haute qualité, le PAIN MERIT est boulangé avec des *soins infinis.*

Farine, lait, et tous les ingrédients sont soigneusement analysés. La cuisson au four est réglée mécaniquement; c'est ce qui explique la réussite de la croûte dorée juste à point.

Servez le PAIN MERIT sur *votre* table.

PAIN MERIT

de James Strachan



Est-ce que le Vendeur du PAIN MERIT arrête à votre porte?

Si non, vous privez votre famille d'un régal quotidien.

Téléphone:
LAncaster 7105

JAMES STRACHAN LIMITED
249 Avenue de l'Hotel-de-Ville



AVERTISSEMENT! Lorsque vous achetez de l'"ASPIRINE" insistez pour avoir le produit "Bayer."

A moins que vous ne voyiez la "Croix Bayer" sur le paquet ou sur les pastilles, vous n'obtenez pas d'"ASPIRINE" du tout. Les pastilles de véritable "ASPIRINE" doivent être de "Bayer". Elles furent introduites par "Bayer", ont été prescrites par des médecins depuis plus de 26 ans et démontrées sûres par des millions pour

Rhumes	Mal de tête	Névrite	Lumbago
Douleurs	Névralgie	Mal de dents	Rhumatisme

N'AFFECTE PAS LE COEUR

Sure — N'acceptez que le paquet "Bayer" qui contient le mode d'emploi correct. Boites commodes de "Bayer" de 12 pastilles, aussi bouteilles de 24 et 100. — Chez les pharmaciens.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture Bayer de Monoaceticacidester de Salicylicacid (Acetyl Salicylic Acid). "A.S.A." Bien qu'il soit bien connu que Aspirine signifie manufacture Bayer afin de protéger le public contre imitations, le grand public de la compagnie Bayer portent estampées la marque de fabrique générale "Croix Bayer".

7F

L'hon. M. Belcourt au Cercle Universitaire

Ce soir à 7 h. 30 au cercle universitaire, dîner-causerie en l'honneur de M. le sénateur A. Belcourt, président de l'association d'éducation franco-ontarienne. M. Belcourt dira où en est rendue la minorité française de l'Ontario dans ses réclamations au sujet de la langue et des écoles. Il apportera des précisions inédites sur le sujet. M. Edouard Montpetit présidera et M. Antoine Perrault remerciera le conférencier. Les dames sont invitées.

Service du milieu du jour pour Ottawa.

Le train rapide du milieu du jour du Pacifique Canadien pour Toronto, arrête maintenant à Bedell point de jonction de la ligne Prescott-Ottawa, afin de permettre aux voyageurs à destination d'Ottawa, de changer de train pour cette ville. Le trajet prend ainsi trois heures et trente-cinq minutes. Ainsi donc, les hommes d'affaires peuvent voir à leurs affaires à Montréal dans l'avant-midi et arriver à Ottawa avant la cessation des affaires le même jour.

Le Soldat de Kansas City

Kansas City, 11.—Le président Coolidge présidera aujourd'hui la dédicace d'un monument au Soldat Inconnu de ansas-City. Le monument coûte $2,000,000.

Noël en FRANCE

Départ spécial pour
Plymouth - CHERBOURG - Anvers
New York 4 déc. — Halifax 6 déc.

Nouveau paquebot à classe unique, de 16,500 tonnes

"PENNLAND"

Déjà si en vogue parmi les canadiens

Taux modérés - Service bilingue
Cuisine française insurpassable
Cabines et salons spacieux et de grand luxe

Pour tous renseignements s'adresser à:
LAURENT TURCOTTE
Directeur du Service de langue française
211 McGill, Montréal, Ma. 7760
ou à l'agent de votre localité 122P

WHITE STAR LINE
SERVICE CANADIEN

PACIFIQUE CANADIEN
DEPARTS
De Montréal
A Liverpool
Nov. 19 ..... Montcalm
Nov. 26 ..... Montclare
A Cherbourg-Southampton-Anvers
Nov. 17 ..... Minnedosa
De Québec
A Belfast-Glasgow
Nov. 18 ..... Montnairn
DE SAINT-JEAN
A Liverpool
Déc. 7 ..... Montrosal
Déc. 11, Jan. 7 ..... Metagama
Déc. 15, Jan. 14 ..... Montrealm
Déc. 23, Jan. 21 ..... Montnairn
Déc. 31 ..... Montclare
A Cherbourg-Southampton-Anvers
Déc. 1, Jan. 27 ..... Melita
Déc. 15 ..... Minnedosa
*Via Belfast. †Via Greenock.

CROISIERES D'HIVER
AUTOUR DU MONDE
le 2 décembre
A LA MEDITERRANEE
le 12 février
AUX ANTILLES
26 Janv. 28 Fév.

(Notre personnel français est à votre service.)

S'adresser aux agents locaux.

D. R. KENNEDY, Agt. Gén.
du Trafic Océanique
Tél. Main 7700
141 Rue St-Jacques
Montréal

2 Croisières!

Fuyez l'hiver, sa bise mordante et son frimas. Allez passer un mois sous le ciel enchanteur des

ANTILLES

Votre yacht de plaisance sera le luxueux paquebot

MONTROYAL

Chauffage au mazout
23,500 tonnes de déplacement

Départs de New-York les 26 janvier et 28 février, à votre choix.

Service de réputation mondiale du Pacifique Canadien. Cabines et salons de tout premier ordre. Cuisine excellente. Des vacances idéales dont vous jouirez pleinement.

Consultez votre agent local de navigation ou écrivez à
D. R. KENNEDY, Agent général, Service océanique. Tél. MAin 7700. 141 rue St-Jacques, Montréal.

Les chèques de voyage de la Cie des Messageries du Pacifique Canadien sont acceptés dans le monde entier.

PACIFIQUE CANADIEN
La plus grande organisation de transport au monde.

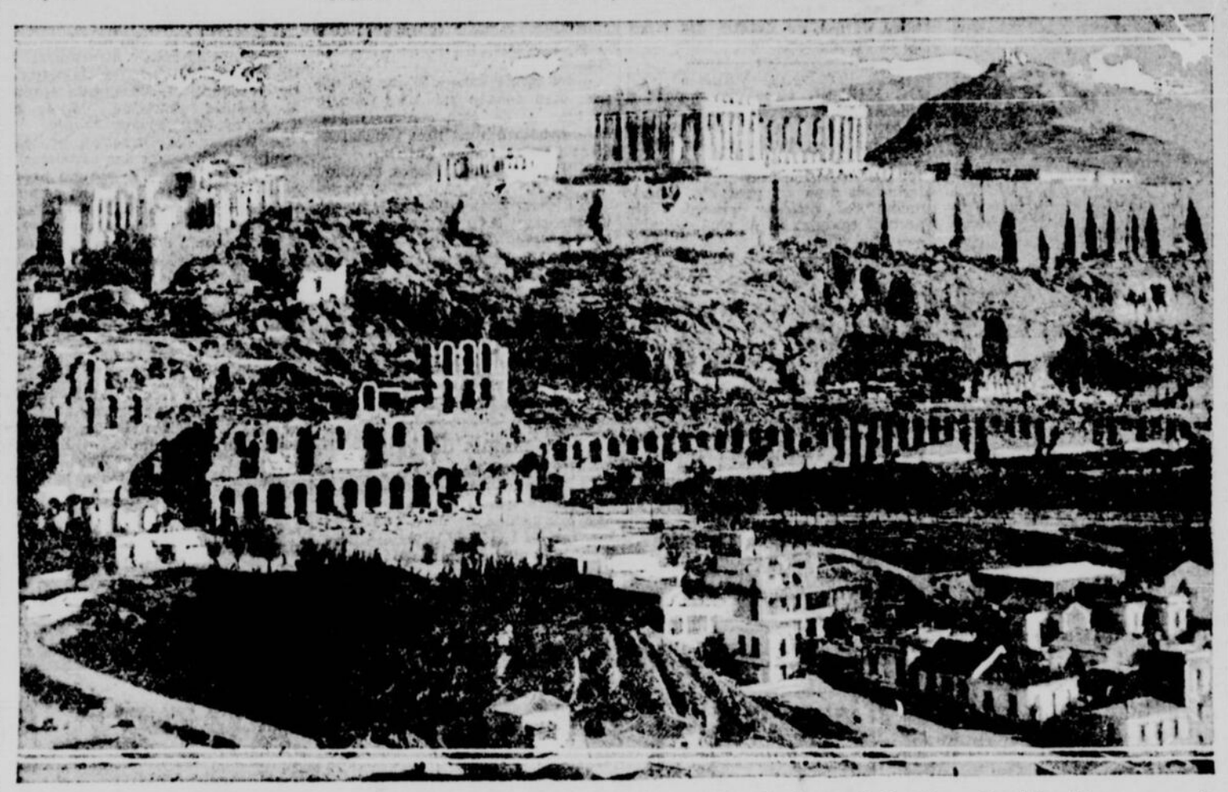
LES VOYAGES DE LA MEDITERRANEE

En visitant Athènes on oublie la vie moderne pour revivre le souvenir des études scolaires et de l'histoire émouvante de la Grèce antique

Nos lecteurs visitent aujourd'hui la Grèce, Sicile et Naples. — La croisière est la plus belle expérience géographique et historique que l'on puisse offrir. —L'itinéraire à suivre pour visiter Athènes sans fatigue et avec le plus de profits possible.

LES EGLISES ET LES MOSQUEES

Avec le touriste qui visite la Méditerranée, nos lecteurs sont descendus samedi dernier dans l'Ile Madère. Nous leur avons montré Funchal et ses maisons en amphithéâtre. Ils ont vu, au moyen de la photographie et de la description, les coins les plus pittoresques du Maroc, de l'Espagne et de l'Algérie. Nous les conduirons aujourd'hui dans l'Ile Sicile, puis à Athènes et à Naples.



Athènes, la cité des antiquités grecques, offre un contact que fait voir ici cette photographie. Tandis que le Panthénon rêve d'éternité sur son roc de gloire, ses marbres éblouissants sous le soleil, la ville moderne en bas grouille d'activité. (Photographie fournie par la ligne Cunard).

Cette campagne sur la croisière dans la Méditerranée nous permet d'expliquer combien ce genre de voyage est facile, avec l'aide des compagnies et des agences maritimes. Les prix sont abordables et c'est d'habitude ce que dure la croisière dans la Méditerranée, le touriste a été mis en contact immédiat avec les civilisations les plus étranges et les antiquités les plus révélatrices. En un mot, la croisière est la plus belle expérience géographique et historique que l'on puisse s'offrir.

SICILE

Nous quittons Alger pour atteindre la Sicile. Pendant que nous sommes encore au large, disons ce qu'est la Sicile dans ses grandes lignes, puis nous descendrons à Palerme.

C'est d'abord l'Ile la plus peuplée et la plus vaste de la Méditerranée. Elle est située à l'extrémité sud-ouest de l'Italie, dont elle n'est séparée que par le détroit très resserré de Messine. Sa forme est celle d'un triangle dont les trois pointes sont marquées par des caps fameux. On y trouve le volcan toujours actif du Stromboli, le puissant massif de l'Etna. A l'est, mentionnons la vaste rade de Catane. Au nord, l'Ile est montagneuse où s'ouvrent les golfes de Palerme et de Castellamare. Au sud, les rivages sont en général moins accidentés.

La Sicile, qui fut au temps des romains le grenier de l'Italie, est encore un pays essentiellement agraire. C'est dire qu'elle est renommée par sa fertilité. Toutefois, on y pêche le corail. On y fabrique des soiries et du lainage.

Nous descendons alors dans le principal port de l'Italie, à Palerme.

PALERME

De la ville romaine de Panormus, comme de la ville arabe de Palerme, il reste bien peu de choses. Par contre il y a beaucoup d'oeuvres de la période normande où domina l'art oriental. Le touriste visite d'abord la fameuse cathédrale de Palerme. C'est le plus grand monument de l'époque en Sicile. Elle fut construite sur l'emplacement d'une église chrétienne que les Sarrazins transformèrent en mosquée. On y remarque un portail superbe, de magnifique sarcophages de porphyre rouge et plusieurs tombes des anciens souverains de la Sicile, des bénitiers fort riches et un trésor d'une grande valeur.

Le Palais Royal a été offert par le roi à la nation et il a été transformé aujourd'hui en musée que le public est admis à visiter et où se conservent de très belles pièces d'art et d'ameublement. Il n'y a guère plus de trace d'ancienneté sur ce monument, sauf la tour de Pisane et la tour de Santa Ninfa.

En pénétrant dans le Palais Royal par le grand escalier, on arrive au premier étage où se trouve la Chapelle Palatine. Véritable joyau du 12e siècle, cette chapelle est un merveilleux monument de l'art arabo-normand, édifié en 1140. C'est la plus belle chose en son genre de l'Italie. Les effets de lumière, aux différentes heures du jour, donnent aux mosaïques murales une tonalité toujours nouvelle qui semble être plus belle que la précédente.

Mentionnons en passant le musée national et le jardin botanique pour arriver au vieux couvent de Cappuccini, mieux connu sous le nom des catacombes. C'est ici le plus extraordinaire spectacle qu'offre Palerme. Dans de longs corridors souterrains, il y a environ 8,000 corps dont la plupart sont à l'état de squelettes. Les uns reposent alongés, les autres debouts ou suspendus aux murs, quelques-uns sont dans des cercueils, d'autres portent leur habit de cérémonie et des gants. Les femmes et les prêtres sont dans des corridors distincts. Presque tous ces cadavres ont les mains jointes d'où pend une petite carte portant leur nom. Beaucoup de ces corps se sont momifiés naturellement, grâce à des conditions de milieu spéciales.

Monreale que nous visitons ensuite, petite ville qui a surgi autour de la cathédrale construite par Guillaume II, en 1176, intéresse tout spécialement les citadins d'ici qui correspondent souvent avec l'Europe. En effet, nombre de lettres mal adressées vont échoir à Monreale pour revenir ensuite à destination. Disons en passant que l'étranger qui nous écrit ne doit jamais omettre le mot "Canada", au bas de la lettre.

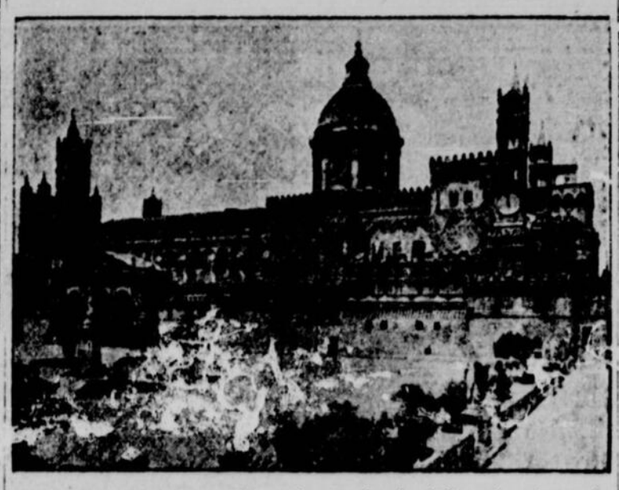
La cathédrale dont nous venons de parler est la plus belle église normande en Sicile. L'intérieur est étincelant d'or. C'est l'exécution agrandie de la conception de la chapelle Palatine. La partie supérieure des murs, soit une surface de 6,340 mètres carrés, représente tout le cycle de l'ancien et du nouveau testament. Le tout est en mosaïque et nulle part comparable. Le cloître, dit lumineux, plein de couleurs et de charmes, est le plus beau et le plus grand de tous ceux du douzième siècle. Les arc aigus sont soutenus par 216 colonnes géminées aux formes et aux chapitaux, tous différents les uns des autres. A l'angle sud se trouve une fontaine de pur style arabe qui forme un coin délicieux.

Il nous reste à mentionner la montagne Pellegrino, haute de 600 mètres environ, escarpée de tous côtés, excepté là où poussent l'herbe et le genêt. De la station sémaphorique, sur le sommet, et que le touriste ne manque jamais de visiter, on jouit d'un panorama immense s'étendant jusqu'à l'Etna et aux îles Lipari.

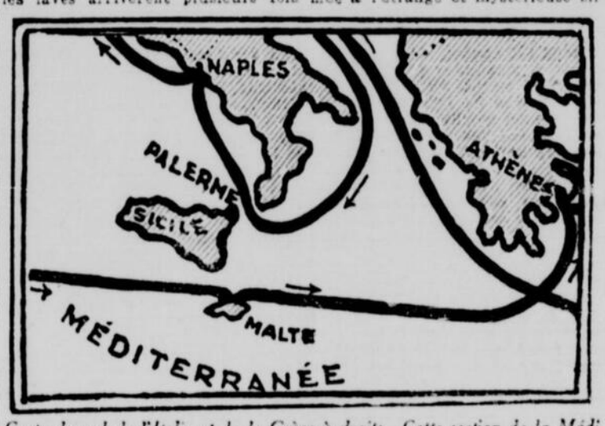
Avant de retourner à Palerme, où se trouve le paquebot, le touriste pousse une pointe jusqu'à Catane, port trop petit et trop peu profond, bien que des travaux importants l'aient amélioré. Cette ville est purement industrielle et fort active. On y fabrique des soieries et ses habitants exportent de la laine, des céréales, du vin, du soufre. Grâce au voisinage de l'Etna, Catane peut exporter de la glace à Malte et dans l'Italie du Sud. Cette ville remonte à VII avant Jésus - Christ. C'est une des plus anciennes colonies grecques, mais elle fut souvent éprouvée par les tremblements de terre et les éruptions de l'Etna, dont les laves arrivèrent plusieurs fois jusque dans les rues de la ville. On y trouve des ruines romaines assez nombreuses.

Deux excursions sont prévues, mais elles sont laissées au choix du touriste. Elles comprennent toutes deux la visite des principaux monuments de la ville. Le déjeuner est servi dans un des grands hôtels de Naples, tout près du site fameux de Santa-Lucia. Mais un des groupes est conduit à Pompéi où, sous la direction des guides, on parcourt les ruines de l'ancienne cité ressuscitée après son ensevelissement de près de 18 siècles sous les cendres du Vésuve.

Cette montagne de feu, que Gœthe compare à un promontoire de l'enfer surgissant au milieu du Paradis, s'élève au bord de la mer, au centre même du rivage de la baie de Naples. Ses flancs sont couverts de villes et de villages parmi les vignes et les vergers. De quelques côtés que l'on se tourne, le Vésuve domine la scène et il n'est pas osé de dire que Naples et sa baie doivent la plus grande partie de leur renommée à l'étrange et mystérieuse silhouette du volcan bordant l'horizon. L'ascension peut se faire par le funiculaire en quelques heures.



La cathédrale de Palerme à Monreale, une des plus belles églises du monde. C'est le plus grand monument de l'époque en Sicile. Elle fut construite sur l'emplacement d'une église chrétienne que les Sarrazins transformèrent en mosquée. On y trouve encore les sarcophages des anciens souverains de la Sicile. (Photographie fournie par la ligne White Star, service canadien).



Carte du sud de l'Italie et de la Grèce à droite. Cette section de la Méditerranée comprend la visite de la Sicile avec Palerme comme principal port; la ville de Naples à Athènes, en Grèce. (Cliché fourni par l'agence des voyages Jules Hone).

NAPLES

Vous n'en mourrez pas, mais le souvenir de Naples, vous mourrez avec lui. Le paquebot quitte Palerme pour s'y rendre en ligne droite. L'activité maritime est considérable entre Palerme et Naples. Votre vaisseau se fraye un chemin à travers d'innombrables voiles de toutes les couleurs. Il en est de carrées, de rondes et de triangulaires. Sous un ciel d'un bleu qui serre le coeur, le spectacle est inoubliable. On entre dans le port par une baie profonde, aux lignes douces. On dirait un bras replié avec nonchalance. Conquise par les Romains en 326 avant Jésus-Christ, c'est là que Virgile composa les Géorgiques et l'Enéide.

Après Gênes, le second port de l'Italie, Naples est située en éventail sur les collines bordant la mer et dans la plaine très fertile de la Campanie. Elle est dominée par le Vésuve et la colline de Saint-Elme sur laquelle se dresse le merveilleux cloître de Saint-Martin. En entrant dans le golfe de Naples, on aperçoit la petite île de Procida que Lamartine rendit célèbre.

Mais il faut choisir une journée très claire et pas trop chaude.

Pompéi, dont beaucoup de trésors de l'art antique se trauvent au Musée National, dans Naples, est maintenant en grande partie mise à jour et présente une des attractions les plus grandes de l'Italie. La ville toute entière est là, conservée telle que l'ont laissée ceux qui l'habitaient, il y a près de 1900 ans. C'est à Pompéi que l'on doit la plus grande partie de ce que nous connaissons sur la vie domestique des anciens. Il reste encore un bon tiers de la ville à découvrir.

Revenons à Naples, la ville. Passons d'abord par la cathédrale de Saint-Janvier, où est conservée l'ampoule contenant le sang coagulé de Saint-Janvier qui, selon la tradition, se liquéfie le 19 septembre et le premier samedi de chaque année. Après avoir jeté un coup d'oeil à l'Aquarium, où on admire une collection unique de la faune et de la flore maritime, le touriste passe par les ga-

(Suite à la page 24)

CROISIERE sur la MEDITERRANEE



L'evzone ou le fantassin grec

A 17 ports historiques d'Europe, Afrique et Asie

Faites cette croisière dont l'itinéraire est merveilleux! Visites Cadix; Séville où Carmen dansait la séguedille. Gibraltar, Alger, Malte, disposée en terrasses; Athènes et les bazars de Constantinople. Une semaine en Terre Sainte; 11 jours au pays de Tout-Ank-Amon. Ensuite Cattaro et Raguse, en Yougoslavie, villes peu connues; Venise, Naples, Pompéi; Nice et Monte Carlo en fleurs. Départ de New York, le 12 février, sur le S.S. Empress of France, 18,350 tonneaux, deux fois choisi par le Prince de Galles. Excursions dans tous les ports—et les précieux avantages d'une direction unique sur terre et sur mer. Inscrivez-vous maintenant.

Renseignements complets et brochurettes descriptives, de votre agent local ou de
D. R. KENNEDY, Agent général, Service océanique. Tél. MAin 7700. 141 rue St-Jacques, Montréal.

Service personnel, si désiré

"Visitez ce monde-ci avant l'autre"

Les chèques de voyage de la Cie des Messageries du Pacifique Canadien sont acceptés dans le monde entier.

Pacifique Canadien

BANQUE CANADIENNE NATIONALE
Mandats de voyage—Lettres de Crédit Circulaires
Filiale à Paris—Correspondants dans tous les pays.

PITMAN TOURS
PL. 6067
PL. 6261

AUTOUR DU MONDE
Les Bermudes—Les Antilles
La Méditerranée

Réservez vos accommodations maintenant par l'intermédiaire des

PITMAN TOURS LIMITED
Immeuble Morgan Trust — 469, Ave Union.



Mauretania pour l'Egypte et la Méditerranée

AUX pays ensoleillés qui bordent la Méditerranée bleue, le grand spectacle de vie natale parade devant vos yeux. Le MAURETANIA, Cunarder célèbre, foyer magnifique et confortable, quitte New-York pour ces eaux placides sur son troisième voyage annuel d'hiver, le 21 FEVRIER.

43 Jours Glorieux pour $830 et plus
Enregistrement d'un passage à Naples, etc., $275. et plus

Abordant à Madère, Gibraltar, Alger, Villefranche, Naples, Athènes, Haifa et Alexandrie, retour via Southampton. Suffisamment de temps a été alloué pour visiter à loisir tous les ports.

LIGNE Cunard

Pour renseignements
ROBERT REFORD Co. Limited, MONTREAL
Tél. MAin 5052 ou par toute AGENCE MARITIME

VOYAGES D'HIVER
Les Bermudes — Les Antilles — L'Europe
Nous faisons tous les arrangements pour chemins de fer, bateaux et hôtels, ici ou outremer.
STOCKING TRAVEL AGENCY
511, rue Sainte-Catherine.
Immeuble Drummond. Tél. UP. 5037

BILLETS
ET
Passeports
POUR TOUS PAYS
CROISIERES:
ANTILLES
MEDITERRANEE
AUTOUR DU MONDE
BERMUDES
VOYAGES DE NOCES
Chambres réservées aux hôtels.
Adressez-vous aux
VOYAGES HONE
La seule agence canadienne-française au Canada
95, rue St-Jacques, Montréal
Tél. HArbour 3284



Panorama de Naples faisant voir le port et, au loin, le Vésuve fumant. Comme on le voit, la ville s'ouvre en éventail sur les collines bordant la mer, dans la plaine très fertile de la Campanie. Le touriste avant de se diriger sur Pompei prend le déjeuner tout près du site fameux de Santa-Lucia. (Photographie moderne fournie gracieusement par le Pacifique Canadien).

LES VOYAGES DE LA MEDITERRANEE

(Suite de la page 23)

ieries Umberto Ier, qui est un passage très fréquenté et très animé qu'agrémentent de beaux magasins et d'élégants cafés et cinémas.

Au nombre des curiosités volcaniques de Naples, mentionnons le cratère Solfatare. Il est sur un volcan à demi-éteint qui, depuis 2,000 ans au moins, n'a pas changé essentiellement d'aspect. Les fumerolles sont de puissants jets de vapeur d'eau à haute température et chargées d'anhydride sulfureux. Le sol y est très chaud et si on le frappe du pied, il rend un son creux. Les vapeurs et boues sont également à très hautes températures. Curieux phénomène, si on brûle du papier à proximité d'une fumerolle, les vapeurs des autres augmentent.

A Pouzzoles, qui fut fondée au 6e siècle avant Jésus-Christ, on trouve des ruines qui révèlent de cette ville toute la splendeur passée. Les principaux monuments sont: l'amphithéâtre, construit par Vespasien et assez bien conservé; le Temple de Sérapis, qui était autrefois un marché de comestibles.

Baia était, au temps de l'Empire Romain, la station balnéaire la plus à la mode. Les empereurs y construisirent des édifices somptueux, surtout Néron qui y étouffa sa mère et commit en ce lieu maints exploits sanguinaires. On voit aussi le Temple de Mercure, avec son curieux phénomène de la transmission de la voix, le Temple de Vénus, qui ressemble étonnamment à celui de Rome.

Le environs de Naples sont renommés. Ils complètent la physionomie de la ville par un développement de son histoire. Ils sont pour beaucoup le plus grand attrait de Naples. La nomenclature en serait trop longue, nous nous bornerons à ne citer que les principaux coins. Ischia, est la plus grande des îles des environs. C'est un ensemble de cratère et de coulées de lave. Sorrente est placée sur un rocher de tuf, haut de 150 pieds sur la mer, au milieu d'une nature merveilleusement belle. C'est un séjour enchanteur, quelque soit la saison qu'on choisisse.

A Naples on fabrique des gants de peau réputés par leur qualité et leur prix. Les verres napolitains sont renommés universellement.

ATHENES

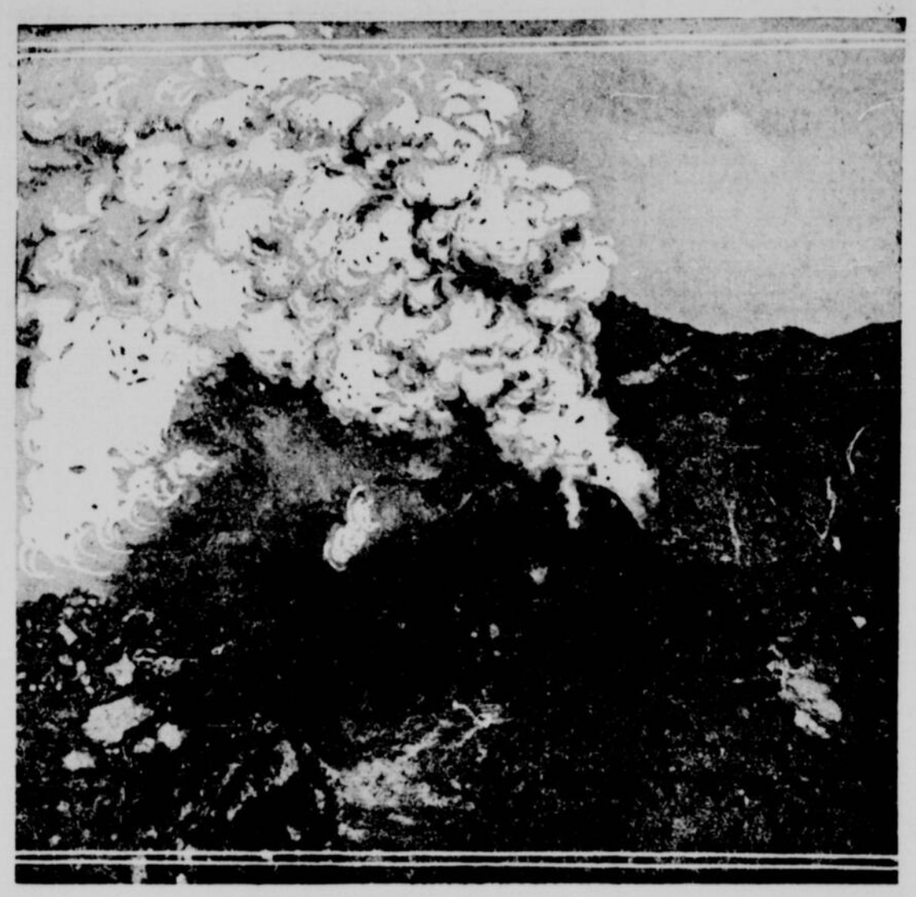
Dans Athènes, la visite du Musée National et des Temples fait oublier la vie moderne pour revivre une journée inoubliable dans le souvenir de nos études scolaires et de l'histoire de la Grèce Antique, parmi les merveilles qu'elle a laissées. L'excursion et conçue de telle façon qu'elle permet de voir sans fatigue les principaux monuments de l'ancienne ville et le vivant contraste de l'activité de la nouvelle cité. Les touristes débarquant au Pirée sont amenés à Athènes par automobiles en passant par Phalère et la plaine de l'Attique.

Ce qu'on peut voir à Athènes est tellement multiple que nous devons faire un choix. Le manque d'espace ne nous permet pas de mentionner tous les coins intéressants de cette ville historique et tous ses monuments. Commençons par le Temple de Thésée, le monument le mieux conservé de l'antiquité. Il date de l'an 469 avant Jésus-Christ et fut construit pour la conservation des restes du héros athénien, vainqueur du Minotaure. C'est un style dorique fait de marbre. Il fut transformé en église catholique et il sert aujourd'hui de Musée.

Le Parthénon est dédié à Minerve et possédait primitivement 62 grandes colonnes extérieures de style dorique. On y honore la statue de Minerve qui est d'ivoire et d'or. Le Parthénon fut converti en église chrétienne puis les turcs le transformèrent en mosquée et construisirent un minaret à l'un des angles. Sa destruction eut lieu en 1656, lors de l'explosion de la poudrière qu'il renfermait. On s'efforce aujourd'hui de relever les colonnes écroulées, mais c'est un travail minutieux qui exige un temps très long et très coûteux.

L'Acropole était autrefois la ville haute qui fut ruinée par Xerès et que Thémistocle, Cimon et Périclès réédifièrent en y élevant les monuments que nous admirons aujourd'hui. On pénètre dans l'Acropole par l'escalier et le portique somptueux nommés Propylées. Cette construction par où pénétraient les et les animaux au sacrifice fut commencée en 432 avant Jesus-Christ. Il est entièrement fait de marbre. Les détériorations qu'on y observe ont été produites par les bombardements du Moyen-Age. A droite de cet escalier, sur une terrasse dominant toute la région avoisinante, on trouve le fameux temple de la victoire Aptère, ou sans ailes.

On descend ensuite vers le théâtre de Bacchus. Il pouvait contenir 30,000 personnes et sa construction



Le cratère du Vésuve fumant. Il domine la ville de Naples et bien qu'il porte la tête dans le ciel, il semble sortir de l'enfer. Pompéi fut ensevelie sous ses laves pendant 18 siècles. Maintenant, ses flancs autrefois redoutables sont recouverts de villes et de villages parmi les vignes et les vergers. (Photographie fournie gracieusement par la ligne Holland American).

demanda 150 années. On peut encore voir le monument de Lysicrate, rotonde en marbre blanc, aussi appelé Lanterne de Démosthène. Il fut élevé en commémoration d'un prix de chant que remportèrent les élèves de Lysicrate pendant les fêtes de Bacchus, en l'an 335 avant Jésus-Christ. Un autre Temple à mentionner, ce'st aussi celui de Jupiter. On y retrouve encore des colonnes qui étaient autrefois au nombre de 120. Tous les travaux précédents furent détruits par les Turcs qui employèrent les fûts de marbre des colonnes comme pierre à chaud.

Le fameux Stadium se trouvait sur la rive gauche de l'Illissus. Il pouvait donner place à 5,000 spectateurs. Le stade actuel, reconstruit sur l'emplacement de l'ancien stade en 1895, fut l'auguré l'année suivante, lors de la reprise des jeux olympiques internationaux.

La Tour des Vents est au nombre des curiosités. C'est un monument de forme octogonale, situé au pied même de l'Acropole. On y avait installé une girouette, une horloge hydraulique que faisait fonctionner l'eau amenée de l'Acropole par un aqueduc dont on voit encore les restes.

La ville moderne d'Athène est évidemment moins intéressante. Toutefois, il ne faut pas s'embarquer sans la visiter quelque peu. On y distingue quelques monuments intéressants où l'on reconnait la tendance à imiter les monuments anciens. Le Palais Royal, par exemple, est un vaste édifice entouré d'un jardin anglais. Sur le Boulevard de l'Université se rencontrent l'Ancienne Cathédrale bâtie avec les débris des Temples Anciens; la Cathédrale Catholique de Saint-Denis; l'Université qui passe pour le monument le mieux réussi de l'Athène moderne; la Bibliothèque Nationale qui contient 250,000 volumes. On parle aussi de l'Académie des Sciences, de l'Ecole Française et du Musée National qui renferme les collections remarquables de vases grecs et d'objets trouvés sur tous les points de la Grèce. La visite en est intéressante, si les explications du guide portent bien sur les objets dignes d'intérêt.

Questions Légales

Nous sommes heureux de répondre dans cette colonne, chaque samedi, à toutes les questions concernant le droit que l'on veut bien nous signer son nom, un pseudonyme ou de simples initiales suffisent.

Les questions envoyées avant le mercredi après-midi auront leur réponse le samedi de la même semaine.

QUESTION. — Nous avons un locataire qui a laissé la maison en cachette à la fin d'août laissant des meubles non payés et nous devant du loyer.

1o.—Les meubles sont-ils responsables du loyer ?

2o.—Le marchand ne nous a pas avertis que les meubles ne sont pas payés. Il vient aujourd'hui pour les chercher. Nous lui demandons de payer le loyer. Avons-nous ce droit ? Il y aurait trois mois à payer soit $48. Il y a une bonne glacière, 6 chaises communes, une table de $15 à peu près et un prélart de $5 ou plus. Le marchand veut nous en donner $10 seulement, ce qui n'est pas suffisant, je crois.

Maintenant, ce marchand peut-il saisir ces meubles en aucun temps ou s'il y a une limite de temps ?

3o.—Pouvons-nous garder ces meubles comme dédommagement ? Nous avons sous-loué la maison à perte pour l'hiver. Faut-il se servir de la loi ? Nous ne voudrions pas faire de grands frais, car les meubles ne paieraient pas les frais.

Il y a un mois que le marchand n'est pas revenu pour arrangement.

Pourrions-nous prendre une saisie-gagerie sur les meubles et les laisser dans la maison seulement pour avoir premier droit dessus tant que le loyer ne sera pas payé?

MADELON.

REPONSE. — Les meubles qui garnissent une maison louée garantissent le loyer. Si le marchand ne vous a pas avertis que les meubles étaient sa propriété parce qu'ils n'étaient pas payés, vous avez le droit de saisir ces meubles. C'est l'habitude des marchands de donner avis de propriété dès que les meubles entrent dans la maison. Si le marchand saisissait ces meubles, vous pourriez faire opposition. Il faudrait que vous saisissiez ces meubles par voie de saisie-gagerie. Dans votre cas cependant, je ne crois pas que cela vous servirait à grand chose, car il y a certains meubles parmi ceux que vous mentionnez qui sont exempts de saisie par la loi.

• • •

QUESTION. — Il y a quelque temps, je vous demandais ce qu'une femme devait faire pour obtenir une séparation de biens. Vous me répondiez qu'elle doit d'abord se faire autoriser par la cour. Je vous dois quelques explications. D'abord nous avons ici qu'une cour de commissaires; en cas d'urgence, nous faisons quarante milles en chemin de fer et nous avons ici une cour de magistrat; je suppose qu'il faudrait m'y rendre ? A qui faut-il m'adresser ensuite ? Et y a-t-il d'autres dépenses à faire en l'occurrence ? Veuillez s.v.p. me donner plus amples détails, je suis ignorante dans la loi.

VICTIME.

REPONSE. — Vous devez vous adresser, à la Cour Supérieure pour obtenir cette autorisation. C'est la seule qui ait juridiction en pareilles matières. Vous devrez ensuite prendre une action en séparation de biens. Une fois le jugement rendu, il vous faudra faire un inventaire des biens de la communauté et procéder ensuite au partage. Toutes ces procédures sont très coûteuses et très compliquées, vous feriez mieux de voir un avocat, qui les fera pour vous. Les frais seront contre votre mari.

• • •

QUESTIONS. — Le salaire d'un homme qui gagne $1 par jour est-il saisissable ?

2o.—Un cheval et une voiture qui ont été saisis par un huissier et vendus peuvent-ils être saisis une seconde fois si la vente n'a pas rapporté assez pour payer le plein montant ?

3o.—J'ai copié des listes électorales et on refuse de me payer le plein montant en me disant que les listes que j'ai copiées sont les mêmes qu'un autre a copiées. J'ai reçu $15 au lieu de $43 et j'ai écrit à cette personne que j'acceptais ce $15 en acompte. Qui doit me remettre la balance, le gouvernement fédéral ou l'officier rapporteur ? Ai-je droit de poursuivre pour la balance qui me revient ?

JEAN-PAUL.

REPONSES. — 1o. Le salaire d'un homme qui gagne $1 par jour est saisissable comme tout autre salaire. Il n'y a que les salaires des employés du gouvernement fédéral qui ne soient pas saisissables. Le cinquième de votre salaire est saisissable.

2o.—Un effet vendu par voie d'huissier ne peut être saisi de nouveau pour la même dette s'il est passé entre les mains d'un tiers.

3o.—Poursuivez l'officier rapporteur, s'il a convenu avec vous de ce prix pour votre travail. Si vous n'avez pas d'écrit à cet effet, vous aurez probablement de la difficulté à faire votre cause. Vous avez bien fait cependant de dire que vous acceptiez ce montant en acompte seulement.

• • •

REPONSE à Une Orpheline Ennuyée.—Si votre mère ne peut ni lire, ni écrire, il est impossible pour elle de faire un testament olographe, car un pareil testament doit être écrit en entier et signé de la main de la personne qui fait un testament. Vous pouvez cependant lui faire faire un testament suivant la forme anglaise, c'est-à-dire signé par elle devant deux témoins. Comme votre mère ne sait pas écrire, mention devra en être faite dans ce testament et les témoins devront mentionner le fait que la croix a été apposée en leur présence. Au sujet de l'argent en banque, vous pourrez faire mettre une clause dans le testament que cet argent vous appartiendra à sa mort.

• • •

QUESTION. — Voulez-vous me dire ce que je dois faire pour me faire payer d'un débiteur qui menace de laisser la ville pour s'en aller travailler aux Etats-Unis. Chaque fois que je lui parle de l'argent qu'il me doit, il me dit toujours de ne pas m'inquiéter, qu'il va s'en aller aux Etats-Unis si je le talonne. Encore que je pourrais me faire payer par lui quand il sera rendu là ?

INQUIET.

REPONSE. — Vous aurez bien de la difficulté à vous faire payer de votre débiteur lorsqu'il sera rendu aux Etats-Unis. Ce que vous avez de mieux à faire avant qu'il mette sa menace à exécution est de prendre un "capias" contre lui. Cette procédure aura pour effet de l'empêcher de partir, car elle équivaut à un emprisonnement. Il vous faudra être bien prudent avant de vous en servir, car les "capias" sont bien souvent cassés par les tribunaux quand il n'y a pas de raisons suffisantes de s'en prévaloir. Consultez un avocat et exposez-lui tous les faits. Il vous dira ce que vous avez à faire.

• • •

QUESTION. — Ai-je le droit de prendre les meubles de mon locataire à défaut de paiement du loyer. Il y a une clause dans le bail qui dit que les meubles m'appartiendront sans procédures judiciaires, si le loyer n'est pas payé. Puis-je entrer dans la maison et me servir ?

REPONSE. — Si votre locataire ne s'y oppose pas, vous n'aurez aucune difficulté, mais s'il y a la moindre opposition de sa part, vous serez obligé de suivre les formalités ordinaires et de prendre un bref de saisie-revendication ou encore un bref de saisie-gagerie.

• • •

QUESTION. — Peut-on recouvrer en justice une dette de jeu ?

REPONSE. — Une dette de jeu n'est pas recouvrable en justice. Si vous preniez une action, elle serait rejetée

• • •

QUESTION. — Voulez-vous me dire ce que doit faire un curateur à une succession vacante ?

S. D.

REPONSE. — La principale obligation d'un curateur à une succession vacante est de faire un inventaire devant un notaire des biens de la succession.

LES POUDRES VERMIFUGES DE MILLER feront un travail si efficace, qu'on ne trouve plus aucune trace des vers. Les parasites passent dans les selles d'une manière imperceptible. Elles font un nettoyage complet des intestins et rien sous forme de vers ne peut s'y trouver quand ces poudres agissent. Rien de plus complet ou de plus désirable que leur effet. 39

SOREL

SOREL, 12. (Du correspondant de la "Patrie"). — Les funérailles de Mme Philippe Gailloux, née Mélina Belleville, ont eu lieu à Saint-Pierre. L'assistance était nombreuse. Mme Gailloux était âgée de soixante-huit ans. Elle était tertiaire et appartenait à l'association des Dames de Charité. L'office a été célébré par M. l'abbé J.-C. Bernard, chanoine et curé de Sorel, assisté de MM. les babés Cordeau et Beauregard.

—Il y a quelques jours s'éteignait à Sorel l'une des plus anciennes dames de cette ville: Mme Vve Pierre Félix Peloquin, née Adèle Olivier, à l'âge de quatre-vingt-deux ans. Elle était la mère de M. Albert Peloquin, de Sorel, et de M. Achille Peloquin, de Montréal. Les obsèques ont eu lieu à Notre-Dame. M. l'abbé G.-H. Tétreau officiait, assisté de diacre et de sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Arthur Langlade, William Mandeville, James Larochelle, Ovila Busclère Xavier Plante, Ducan Wilkie.

—Ces jours derniers, M. Albert Marcotte épousait à Saint-Pierre, Mlle Marie-Juliette-Jeanne d'Arc Paradis, fille de feu M. François Paradis.

—M. Amédée Paradis, de Fall-River, Mass., est venu passer quelques jours chez ses parents et amis de Sorel.

—M. Arthur Chapdelaine a le plaisir d'avoir chez lui, ces jours-ci, sa parente, Mlle Victoria Cartier, de Montréal et sa soeur Mlle Rosette de Los Angeles.

—Mme Arthur Hurteau recevait, la semaine dernière, la visite de son père et de sa mère et Mlle Octave Vallée, de La Baie du Febvre.

—Soirée intime et bien réussie ces derniers jours, chez Mlle Marguerite St-Martin. Une quarantaine d'invités y ont pris part.

—Le onze novembre, jeudi, l'Association des zouaves donnera une grande soirée à l'hôtel de ville. Le programme a été préparé avec soin et tout promet d'être fort intéressant.

—La soirée annoncée comme devant être donnée par Mlle Lorette Athola a dû être contremandée, Mlle Athola devant tout prochainement partir pour la France.

—M. le curé J.-O. Plasse, de Warren, et son frère, M. l'abbé Napoléon Plasse, vicaire à Saint-Louis de Woonsocket, R.I., étaient, la semaine dernière, en visite chez M. et Mme Napoléon Poirier et chez d'autres parents et amis.

—Un cours de solfège est ouvert depuis mercredi de la semaine dernière, au casino des zouaves, pour hommes et jeunes gens. Un cours sera aussi ouvert pour dames et demoiselles, lequel se donnera le dimanche, dans l'après-midi.

Gisements de béryl

WINNIPEG, 13. — On a trouvé d'importants gisements de béryl, une pierre semi-précieuse qui vaut, une fois taillée, de $5 à $20 le carat, sur les bords de la rivière Bird, à seulement cent milles de Winnipeg. Le découvreur, M. Kenneth Miller, de Winnipeg, a déjà pris deux claims de 104 acres.

A L'ASSEMBLEE DES AVICULTEURS DU COMTE D'YAMASKA

Elections des membres du bureau de direction pour le prochain terme.

DRUMMONDVILLE, 12. — (Du correspondant de la "Patrie"). — A l'assemblée annuelle de l'association avicole d'Yamaska, tenue à Drummondville, à la salle Courcheane, ces jours derniers, les membres ci-dessous nommés, procédèrent à l'organisation du Bureau de direction. Etaient présents: M. l'Abbé Morel; MM. Josaphat Proulx, Agronome de Richmond; Eugène Boivin, Agronome de Pierreville; William Houde, Agronome de Drummondville; Léas Perreault, instructeur avicole; Camille Duguay; Dr O. Rajotte; Dr J. E. Précourt; A. H. Tremblay, Joseph Blois; Saul Morissette; Napoléon Paul; Eddie Goyette; Pierre Bergeron; Théophile Houle; Cajetan Proulx; Charles Boisvert; L. A. Bélisle; J. E. Fontaine; Anatole Fontaine; Joseph Lemaire.

La séance s'est ouverte sous la présidence de M. Anatole Fontaine.

Ont été nommés directeurs: le Dr Rajotte, M. Camille Duguay, le Dr Précourt, M. Théophile Houle, M. Anatole Fontaine, M. A. H. Tremblay, M. Cajetan Proulx.

Le Bureau de Direction procéda ensuite à l'élection des officiers:

Le Dr Rajotte est nommé président, le Dr Précourt est nommé vice-président, M. Albert Lahaye est nommé secrétaire temporaire.

Il fut résolu de tenir une exposition avicole à Drummondville, cet automne. La date de la tenue de cette exposition devra être fixée après entente avec M. J. D. Barbeau, du Service provincial de l'Aviculture.

M. le Président adressa ensuite la parole, ainsi que M. Josaphat Proulx, Agronome de Richmond, M. Eugène Boivin, Agronome de Pierreville, M. William Houde, Agronome de Drummondville, et M. Léas Perreault, Instructeur Avicole.

La séance s'est levée à la suite d'un vote de remerciements pour l'ex-président M. le Notaire G. Léveillé, proposé par M. Eugène Boivin, et secondé par le Dr Rajotte.

LONDRES, 13. — La saison du "plum-pudding" vient de s'ouvrir en Angleterre, et dans tout le pays, riches comme pauvres s'emploient à préparer ce plat traditionnel de la Noël.

M. François Latry, chef du "Savoy Restaurant", a déjà préparé plus de 2,000 livres du succulent pudding, destinées aux Etats-Unis.



Sincère gratitude d'un qui sait

Cité de Montréal, M. Geo. Bélanger 3628 rue St. Gérard — Après avoir essayé une foule de méthodes et de moyens durant ces dix dernières années pour trouver du soulagement contre ces terribles maux de tête, qui me rendaient la vie plus ou moins misérable, je décidai d'essayer les Petites Pilules de Carter pour le foie. Mes douleurs diminuèrent bientôt, je me sens comme un homme nouveau. Je ne puis m'empêcher de vous exprimer messieurs ma plus sincère gratitude. 10

La Toux est Dangereuse

—elle augmence l'irritation et répand l'infection. Les premières doses du Sirop Mathieu apportent un soulagement immédiat, même aux toux les plus enracinées. Peu d'ordonnances sont aussi efficaces. 4-922



Pour un rhume fiévreux on recommande les Tablettes Nervine Mathieu avec le Sirop. Elles calment la fièvre et arrêtent les douleurs dans les membres et le dos. En vente partout. 25c. la boîte.

SOULAGEMENT DE DOULEURS DEPRIMANTES

Une femme souffre près d'un an. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham lui redonne la santé.

Moose Jaw, Sask. — "Je vais essayer de vous dire ce que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a fait pour moi. Je souffrais affreusement de douleurs déprimantes et inflammation, douleurs au côté droit au-dessus de la hanche, et tout le long du côté et dans la jambe. Cela durait depuis près d'un an, alors que je suis allée chez un médecin qui me dit qu'il faudrait une opération. Mais ma mère me dit de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, car il lui avait sauvé la vie autrefois. J'en ai pris deux bouteilles et me suis trouvée mieux, alors j'ai continué à en prendre en employant aussi le "Sanative Wash" de Lydia E. Pinkham. Depuis, j'ai deux autres enfants et suis parfaitement bien. Je garde toujours du Composé Végétal à la maison, car je constate qu'une dose de temps à autre, me fait du bien. Vous pouvez utiliser ma lettre comme vous l'entendrez, et je répondrai à celles que je recevrai. Je serais trop heureuse de pouvoir aider aux autres femmes à se soulager."—Mme Esther Houghton, 712 Athabasca W., Moose Jaw, Saskatchewan.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est un remède fiable pour toutes les femmes. Tous les pharmaciens le vendent.



CONTRE LE RHUMATISME

¶ Le rhumatisme sous toutes ses formes peut être soulagé. Infortunés rhumatisants, bonne nouvelle !

¶ L'illustre Dr. Weil a inventé un remède "AREX COMPOUND", qui soulage pour longtemps, dès les premières doses. C'est le remède idéal, l'une des plus utiles découvertes de la science ! ! !

Chez tous les pharmaciens

Prix $1.00

The Arex Company, Lévis, P. Q.



Mal à la Gorge? Voici le remède rapide

EMPLOYEE À l'intérieur l'Absorbine Jr. dilue et détruit les germes et atténue l'irritation. Appliquée à l'extérieur, elle défend les muscles et dégage les congestions. Recourez à l'Absorbine Jr. dès le premier symptôme de mal de gorge.

Chez le pharmacien du coin, $1.25 la bouteille.

W. F. YOUNG, Inc. Immeuble Lyman, Montréal

Absorbine Jr.

AVIS PUBLIC

En vertu de la

Loi des Faillites

Fonds de Banqueroute

A VENDRE

The Excelsior Clothing Factory of Canada, Ltd., Assortiment de la Maison Julien, The Quality Clothing Mfg. Co., The Young Men Clothing, The Morris Dress Co.

Signé J. O. Bonnier, de Paquet & Bonnier, curateurs.

DERNIER APPEL

L'espace ne nous permet pas d'annoncer chaque lot—mais venez, cela vous paiera.

VENTE DE FAILLITE

SUCCESSION DE LA MAISON JULIEN
Excelsior Clothing Factories of Canada Ltd. CEDANT

J.-O. BONNIER, DE PAQUET & BONNIER, CURATEURS.

$100,000 de Confection et Fourrures pour Hommes, Femmes et Enfants, à vendre directement au public à 28 sous dans la piastre.



LOT No 11 — Manteaux en point d'aiguille. Faut les voir pour en apprécier la qualité, l'élégance et la valeur. **$37.50**

Fourrures

De Merveilleuses valeurs vous sont offertes durant les 10 jours de notre VENTE de MANTEAUX de FOURRURES

LOT No 62 — Manteaux en seal garnis d'écureuil. Entièrement doublés en soie. Valeur ordinairement $275. Réduits à **$110.**



LOT No 24 — Annonçant un nouveau pardessus. Dans notre département de pardessus à prix réduits. Valeur de $40.00, réduit à **$17.50**

LOT No 63 — Manteaux en seal, ajustant, garni en écureuil. Valeur ordinaire de $275, pour **$135**

LOT No 64 — FOURRURE! FOURRURE! Renards **$10.75** à **$25.00**

LOT No 65 — Tours de cou **$3.75**

Pardessus Bleu marine Très épais Valant $60.00 Prix de Vente **$24.50**

LOT No 42 — Lot de pantalons pour hommes. Rég. jusqu'à $9.00. Pour cette vente **1.89** à **3.98**

LOT No 33 — 206 paletots d'hiver, très pesants. Valeurs jusqu'à $45.00. Prix de vente **11.50** et **16.50**

LOT No 34 — Habits "Chic" pour hommes, tout laine, carrément. Valeur de $20.00. Prix de vente **8.80**

LOT No 35 — Habits pour jeunes. Réduits à **3.96**

LOT No 36 — Habits en tweed, pour hommes. Valeur régulière $22.00. Valeur spéciale à **5.98**

LOT No 66 — 50 manteaux de seal pleines peaux, toutes tailles garanties. Valeur ordinaire de $250. Prix de la vente **$72.50**

LOT No 67 — Manteaux de Mouton de Perse. Pleine longueur, luxueux et riches. Une rare aubaine. 35 magnifiques manteaux de mouton de Perse. Valant ordinairement jusqu'à $500 pour **$220**

LOT No 68 — Autres manteaux de Mouton de Perse à **$150** et **$170**

LOT No 69 — Offre Spéciale. Manteaux en rat musqué, garnis de pareil, renard, castor, civet, chat et renard gris. Belles peaux de rat musqué doré et argenté, parfaitement assorties. Prix spéciaux de vente **$375, $295, $215, $195, $175** et **$155**

LOT No 70 — Manteaux de Mouton de Perse. Valant $4.0. Réduits à **$195**

LOT No 71 — Manteaux de Mouton de Perse. Pleine longueur, fraise uniforme garnis d'Alaska. Prix de vente **$169.50**

LOT No. 78 POUR FILLETTES — Viennent justement d'arriver. Manteaux pour fillettes. Les styles "Tailleur" sont très jolis. Boutons de fantaisie très en vogue. Les tissus les plus populaires sont Polaires, flanelle et écossais. Les couleurs en vogue sont: bois, rose, brun cerise, bleu et vert. Des garnitures de couleurs différentes rendent ces manteaux charmants et jeunes d'apparence. Grandeurs pour filles de 7 à 14 ans. Valeur régulière de $20.00. Prix de vente **5.25, 6.80, 10.30**

Ages de 7 à 14 ans, garnis de fourrure ou unis.

LOT No 72 — Manteaux de seal français. Pleine longueur, garnis de martre d'Alaska, d'écureuil et de castor. Prix de vente **$145**

LOT No 73 — Manteaux en jeune seal, collet et poignets en putois. Toutes les tailles. Valeur de $250 pour **$118**

Pardessus

PARDESSUS LOT No 20 — Vous trouverez ici les nouveaux modèles d'automne. Bleu marine, bleu poudre, brun cacao. Modèle simple. Prix régulier $35.00. Prix de vente **$14.75**

LOT No 31 — Paletots épais d'hiver, pour hommes de fortes tailles. Grandeurs 42.

MANTEAUX GARNIS DE FOURRURES

LOT No 3 — Manteaux d'automne pour dames, originaux et adroites reproductions. Prix de vente **14.00**

MANTEAUX pour DAMES et DEMOISELLES — LOT No 2 — 100 nouveaux manteaux. Valant $50 pour **$19.75**

Autres à **12.00**

LOT No 4 — Modèles de qualité choisis avec soin pour le Premier étalage. Manteaux en beaux tissus garnis de castor, écureuil ou de fourrures à long poil.

Aussi des manteaux de sport de tout genre. Valeurs exceptionnelles. Régulier $45. Prix pour cette vente **$7.95**



LOT No 58 — Complets pour garçonnets. Antérieurement $25.00 et $20.75. Prix de vente **8.80**

LOT No 59 — Paletots pour garçons. Antérieurement $14.95, $16.95 et $18.95. Prix de vente **7.10**

Toutes les ventes sont finales. Pas de C.O.D. Pas de marchandises envoyées à l'essai.

LOT No 60 — 50 complets pour garçonnets, modèles élégants. Boutons jusqu'au cou, avec empiècement. Valeurs régulières jusqu'à $5.75. Prix de vente **2.65**

LOT No 56 — Valeur de $8.00, pour **2.00**

LOT No 57 — Pour garçons, prix antérieurs $10.95 et $10.50. Prix de vente **6.70**

LOT No 5 — Manteaux Prince de Galles, en Poiret marine ou noir. Tout doublés. Toutes les tailles. Prix réduit à **10.00**

LOT No 6 — Manteaux Prince de Galles, en tweed de nuances claires. Tout doublés. Toutes les tailles. Prix réduits à **7.60**

LOT No 7 — Manteaux pour dames de forte taille — 46 à 56 — dans les lignes svelles présentement en vogue.

LOT No 8. — Manteaux pour dames corpulentes. 142 manteaux très soyants qui donneront de l'élégance aux dames de forte taille. Tailles 40 à 56. Couleurs, noir, marine, brun.

LOT No 9. — Manteaux de velours dans presque toutes les nuances. Valeur jusqu'à $27, pour cette vente **5.95**

LOT No 10. — Manteaux en suédine, doublés de soie, pour dames corpulentes. Prix réduit à **23.00**

DERNIERS JOURS DE LA VENTE : SAMEDI ET LUNDI, 13 et 15 NOVEMBRE

La Vente a commencé Vendredi soir à 9 P.M.

à notre seul Magasin **MAISON JULIEN**

591 rue Ste-Catherine Est
Angle rue Wolfe, Montréal, P.Q.
Ouvert le vendredi jusqu'à 9 p.m. le samedi jusqu'à 11 p.m.

Signé: J.-O. Bonnier, de Paquet & Bonnier, curateurs, édifice Transporation, rue St-Jacques.

AUTOUR DE LA VILLA DE LA BROQUERIE

L'historique du manoir et son évolution depuis sa construction.

LIEU DE RETRAITE



La villa de la Broquerie à Boucherville telle qu'elle apparait aujourd'hui.

Il est des maisons qui incarnent, en quelque sorte, toute une race, par le souvenir qu'elles évoquent, par les leçons qu'elles comportent, par les résolutions qu'elles suggèrent. L'antique demeure des de Boucherville est de celles-là.

Pendant plus de deux siècles et demi, le manoir de la Broquerie garda avec amour, entre ses murs vétustes, toutes les traditions nationales et religieuses de la patrie. Pour le touriste indifférent, pour le parvenu vaniteux, il peut n'être qu'une bicoque; pour le vrai Canadien, c'est une relique.

* * *

On ne peut décemment parler de La Broquerie, sans faire connaître un peu son fondateur, cette admirable figure de notre histoire, le sieur Pierre Boucher.

Arrivé de France, du Perche, en 1634, douze ans après sa naissance, Pierre Boucher vit d'abord au pays des Hurons, où il apprend la langue des indigènes. De retour à Québec, il devient soldat. En 1654, nous le trouvons aux Trois-Rivières, avec le grade de lieutenant-général. Il remplace même le gouverneur de la ville pendant l'absence de celui-ci en France.

Dollard est appelé sauveur de la colonie pour avoir arrêté les Iroquois au Long-Sault. Pierre Boucher, lui aussi, mérite ce glorieux titre. Comme Dollard, avec une poignée de soldats, il repoussa une attaque longuement préparée de cinq cents sauvages. Après cet exploit, Monsieur de Lauzon lui disait: "Si les ennemis eussent pris les Trois-Rivières, tout le pays était perdu."

Boucher a permis Dollard.

Envoyé en mission de confiance à la cour, Boucher est anobli par Louis XIV. Un peu plus tard il devient gouverneur de la ville qu'il a sauvée.

Toutefois, le Canada, dans la pensée des fondateurs, n'était pas un comptoir de marchands, mais bien une colonie. Et si le Canada avait besoin de défenseurs pour tenir en respect les sauvages, il lui fallait aussi des colons pour abattre les forêts et cultiver le sol. Boucher le comprit.

En 1667, il abandonne son poste de gouverneur et s'établit sur la seigneurie des Iles-Percées.

Il veut "avoir un lieu dans ce pays, comme il l'écrit lui-même, consacré à Dieu" où il puisse "vivre plus retiré et débarrassé des fracas du monde... amasser quelque bien par les voies les plus légitimes qui se puissent trouver" et élever, dans la pratique des vertus solides, sa nombreuse famille. Animé de ces nobles intentions, il commence son oeuvre.

Le premier soin de Pierre Boucher, en arrivant à sa seigneurie, est de bâtir son manoir, au bord de la petite rivière Sabrevois. A côté, il construit une chapelle rudimentaire, et à quelques pas, sur la grève, une redoute pour se préserver des incursions des Iroquois: c'est le fort Saint-Louis.

Aujourd'hui, la chapelle et le fort sont disparus. Seul le manoir, aussi solide que la foi et le patriotisme de ses habitants, a résisté à toutes les vicissitudes. Il reste le témoin du passé et l'espérance de l'avenir.

Huit générations de descendants du Grand-père Boucher habitèrent le manoir. Il porta longtemps le nom de Château Sabrevois, de l'un des gendres de Pierre Boucher, Jacques-Charles Sabrevois de Bleury.

Bâti à quelques vingt arpents de l'église actuelle de Boucherville, sur le bord de la route nationale, le manoir se cache sous les ombres bénissantes de beaux grands arbres. En face, se baignent les îles de Boucherville dans les eaux glauques du Saint-Laurent, tandis qu'en arrière s'étendent légèrement ondulés, de vastes champs, coupés ici et là de haies d'abrisseaux sauvages. Tout ce décor pittoresque nous révèle l'oeuvre de conquête lente et ardue sur la forêt de Pierre Boucher et de sa lignée.

Le manoir de La Broquerie, dans sa longue existence, a connu les heures glorieuses de notre histoire, il a été aussi assombri de nos malheurs.

Avant de partir pour la découverte du Mississipi, le Père Jacques Marquette, Jésuite, vint faire ses adieux à Pierre Boucher. Ces deux âmes d'apôtres étaient faites pour se comprendre. Le même amour de Dieu, des âmes sauvages et de la patrie les consumait.

Le toit de la demeure de Pierre Boucher abrita plusieurs années la fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame, Marguerite Bourgeois, qui enseignait dans l'église. Comment une famille, bénie par le Père Marquette, instruite par Marguerite Bourgeois et ses soeurs ne serait-elle pas privilégiée?

Mais le manoir dut assister au massacre de Boucherville, en 1695, qui ne fut surpassé que par celui de Lachine, et aussi au terrible incendie de 1843 qui détruisit l'église et une grande partie du village.

Pendant deux siècles, le manoir de Boucher fut embaumé des vertus civiques et militaires des Sabrevois de Bleury et des Boucher de la Bruère. C'est lui qui enveloppa l'héroïsme caché des Boucher de la Broquerie.

C'est auprès de son oncle, M. Joseph-Antonin de La Broquerie et de sa sainte mère, Louise-Henriette de La Broquerie, veuve de Charles Taché, que Monseigneur Taché, archevêque de Saint-Boniface, se forma une âme d'apôtre et de héros. Il est bien, en effet, le digne continuateur de l'oeuvre du Père Marquette, dont sa mère lui contait ses exploits pour Dieu et sa Nouvelle-France. Sa vie de missionnaire et d'évêque patriote résume toutes les énergies productrices et combattives des Taché et des Boucher.

* * *

Le vieux manoir seigneurial de Boucherville a été une forteresse nationale d'où sont sortis des chefs et des défenseurs de nos droits. Ce n'est pas assez pour sa gloire. Il est devenu une forteresse religieuse où se préparent les soldats du Christ et de l'Eglise au Canada.

En 1884, Mgr Taché donna aux jésuites le manoir de ses pères qui l'avaient acheté de ses cohéritiers à la mort de son oncle. Depuis lors il s'appelle Villa La Broquerie en souvenir de son dernier propriétaire M. de La Broquerie.

Pendant quelques années, les jeunes scolastiques jésuites y vinrent passer leurs quinze jours de vacances, chaque été. Dans ce site historique et gracieux, plusieurs générations d'étudiants ont refait leurs forces, rétabli leur santé pour pouvoir continuer la tâche des missionnaires d'autrefois sur notre sol.

La tradition de la maison était donc maintenue, mais une destinée plus glorieuse l'attendait.

En 1900, avait lieu au noviciat des jésuites, au Sault-au-Récollet, la première collective en Canada, sous les auspices de l'A. C. J. C. Ce fut un franc succès.

L'oeuvre des retraites fermées est fondée aussitôt. Mais où trouver un local convenable, assez retiré du monde et facile d'accès? On jette les yeux sur La Broquerie déjà agrandie d'une double allonge en 1853 et en 1889.

De 1910 à 1913, dans les mois d'été, les groupes de retraitants affluèrent à la Villa de toutes les classes de la société et de tous les endroits de Montréal et de la province. Là, ceux qui devaient fonder l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce et nombre de membres éminents des professions libérales puisèrent à la source de la vie intérieure de plus fortes convictions religieuses et l'élan vers l'apostolat religieux et social.

Mais en janvier 1914, la Villa Saint-Martin, récemment construite et magnifiquement aménagée, pouvait recevoir les retraitants et le vieux manoir de Boucherville, délaissé pendant toute la guerre, attendit, dans le silence, des jours meilleurs.

Bientôt, il fut manifeste que S.-Martin ne pouvait suffire aux demandes. Un jésuite, plein de zèle pour les jeunes, le Père Samuel Bellavance, S. J., conçut le projet de rouvrir La Broquerie pour les retraites de jeunes gens surtout. C'est avec joie que les apôtres, qui savent combien les oeuvres pour préserver la jeunesse et fortifier sa foi sont importantes, apprirent, en 1922, que ce projet était devenu une réalité.

Les retraites se sont succédé sans interruption pendant trois ou quatre mois de l'année depuis 1922. Il y en eut 17 la première année, avec 387 retraitants. Cette année, 1926, le nombre des retraites monta à 27 et celui des retraitants à 876.

Ce résultat est une preuve, à coup sûr, de la bénédiction de Dieu sur l'oeuvre.

Et quelle gloire pour le manoir de Pierre Boucher, après tant d'années de service loyal, de concourir encore à "l'oeuvre qui nous sauvera"!

Malgr les agrandissements successifs apportés à la Broquerie, on y est encore à la gêne, et tant d'âmes ont besoin de se retremper dans la solitude, pour lutter avec des résultats plus tangibles!

Aussi on veut construire à neuf et grand, à quelques pas de la Villa actuelle. Le manoir sera restauré et conservé dans son primitif aspect. Il continuera d'être le mémorial sacré des vertus nationales et religieuses des nombreuses générations qui ont vécu au dedans de ses murs et une leçon de patriotisme et de foi pour les générations de demain.



La villa de la Broquerie, il y a vingt-cinq ans.



COMMENT ELLE FAIT!

Pas un cheveu de dérangé

Connaissez-vous la meilleure méthode de faire rester les cheveux comme vous les avez arrangés? Simplement quelques gouttes de Danderine! Essayez cela et vous ne voudrez plus jamais employer de préparations collantes — ou même de la brillantine. Un tout petit peu de Danderine sur le cuir chevelu dissout vraiment toute particule de pellicules et laisse la tête absolument propre.

Mais frottez quelques gouttes à travers la chevelure. (Servez-vous de votre peigne ou d'une serviette imbibée de Danderine) et voyez combien elle paraît bien et se tient! Toute ondulation permanente ou ondulation à l'eau dure beaucoup plus longtemps et est bien plus belle quand elle est faite avec de la Danderine plutôt qu'avec de l'eau.

Demandez à votre Pharmacien

Achetez une bouteille de Danderine et commencez dès aujourd'hui à en bénéficier. Tout pharmacien en vend à 35c seulement. Si vous voulez avoir la meilleure préparation de toilette que vous puissiez trouver et le meilleur facteur de santé qui ait été découvert pour les cheveux, essayez simplement la

Danderine

D'OU IL APPERT QUE LE BOA N'A PAS VOLE SON SURNOM DE "CONSTRICTOR"

Les grandes chasses africaines du lieutenant Gérard. — Le boa est un animal bien gentil... quand il dort.

UN GARCON EN DANGER

Le lieutenant Gérard qui a raconté ses grandes chasses en Afrique dans "Le Journal" de Paris, a parlé des moeurs du boa dans les termes suivants:

Je ne passe point pour latiniste et je ne revendique point ce titre. Tout de même, je n'ignore pas que les savants et les propriétaires de ménageries foraines appliquent volontiers au boa le surnom latin de "constrictor". Je sais même vaguement que ce qualificatif signifie quelque chose comme animal qui serre, qui étreint, qui étrangle si l'on veut. Oui, le "constrictor", c'est l'étrangleur. Le boa n'a pas volé ce sobriquet de "terreur" montmartroise.

Les moeurs du boa ne sont guère connues de la foule que par une fable-express écrite par le maître Maurice Donnay, du temps qu'il était humoriste, et où il raconta les aventures d'un pauvre petit boa qui s'était introduit par mégarde dans un cor de chasse oublié au creux d'une forêt. Il y gémit longtemps, mais n'en put jamais sortir. Et Donnay conclut, renouvelant Vigny: "Ah! que le son du boa est triste au fond du cor!"

N'en déplaise à l'éminent académicien, je n'ai jamais trouvé de boa dans un cor de chasse. Ceux que j'ai rencontrés eussent plutôt avalé l'instrument. C'étaient des "constrictor" qui méritaient leur nom.

N'importe! Le boa est un animal bien gentil quand il dort. Il me fut donné, un beau jour, d'en apercevoir un — il avait bien six mètres de long — qui, pour son petit déjeuner du matin, venait d'engloutir un phacochère. C'est, je vous l'ai dit, une manière de sanglier. Le phacochère ne "passait" pas. Il avait, par façon de vengeance posthume, transformé l'estomac de mon gigantesque lombric en une poche dilatée dont le diamètre atteignait 50 centimètres et la longueur un mètre au moins. Elle faisait, sur le corps du boa, une bizarre saillie. Le monstre dormait en bavant doucement. Je m'approchai sans qu'il s'éveillât. Au reste, il eût été incapable de remuer même la pointe de sa queue. Une seconde après, il avait reçu une décharge de chevrotines, à bout portant, en plein crâne. Il creva sans un soubresaut.

Mais toutes les rencontres avec des boas ne sont pas aussi dépourvues de péril.

Celle-ci pourrait s'intituler: le boa et le boy. Avec ce boy, j'étais sorti pour tirer, tout bonnement des lapins. Que voulez-vous? Il y a des moments, comme cela, où il vous prend une envie incoercible de gibelotte. Nous chassions donc à peu près comme on chasse en Sologne. Tout à coup, mon boy disparaît.

...Il n'était pas bien loin. Il n'était que dans le fourré voisin où venait de l'appeler une de ces missions urgentes que la nature vous impose et que les souverains eux-mêmes accomplissent en personne. Je roulai une cigarette en l'attendant.

J'allais passer ma langue sur le papier de riz lorsqu'un cri atroce jaillit du fourré. La petite feuille blanche et la pincée de tabac m'échappèrent des mains.

En deux bonds, j'avais rejoint mon boy. Horreur! Le pauvre noir était aux prises avec un boa colossal!

Enroulé, de la queue, au tronc d'un cocotier, l'ophidien géant avait projeté autour du corps de mon malheureux serviteur deux spires musculeuses et gonflées. De toutes ses forces de bête malfaisante, il serrait, le "constrictor", il serrait le jeune homme à lui faire craquer les os. Le câble sombre qu'il avait jeté autour de cette chair plus sombre encore inhibait, mieux qu'une camisole de force, les mouvements de sa victime. Et l'horrible tête plate du boa s'appliquait contre la tête affolée du boy, comme pour étouffer ses cris.

Tirer? Oui, mais comment tirer sans risquer de tuer mon boy? L'étreinte de l'animal et de l'homme était si étroite que la même balle les eût sans doute assassinés l'un et l'autre. Je ne demeurai pas longtemps perplexe.

Par des manoeuvres répétées et, si j'ose ainsi m'exprimer bien que le mot ne convienne guère aux circonstances, par des agaceries, je parvins à détourner vers moi la fureur du serpent.

Sans lâcher encore le boy, il éloigna de lui sa tête pour la darder dans ma direction, prêt à bondir.... Mais j'avais lâché déjà les deux coups de mon fusil. Le boa et le boy s'écroulèrent ensemble. A cette minute de ma vie, je vous avoue que j'ai eu peur.

...Heureusement. J'ai eu peur pour rien. Le boa était bien mort. Mais le boy n'avait pas été touché.

Et voici ma dernière histoire de boa. Elle n'est pas encore bien vieille, puisqu'elle m'est passée au retour d'une de mes dernières expéditions au Soudan. Et puis, ne vous effrayez pas: c'est une histoire de boa "apprivoisé".

...Du moins, mon ami l'instituteur de Médine me l'avait donné pour tel.

—Dites donc, Girard, m'avait-il dit, comme nous prenions l'apéritif. Voulez-vous emporter un joli boa?

Je n'ai guère confiance dans ces animaux-là et pour cause. Et puis je n'avais pas été sans remarquer que le boy, chargé de m'amener la bête, s'était sérieusement... disputé avec elle à coups de bâton. N'importe! J'acceptai le boa, pour faire plaisir à mon ami. Et comme il m'était garanti apprivoisé, je l'emballai dans une caisse qui n'était, ma foi! pas trop solide.

Là-dessus, je prends, avec mes animaux, le train pour Kayes, où je devais m'embarquer pour la France. Je fais halte au bâtiment de la poste et je dépose mon boa dans la véranda.

Mes camarades de Kayes, qui savaient que, depuis quarante-cinq jours, je courais la brousse sans répit, couchant sur la dure et tout habillé, m'avaient préparé un surprise exquise: un lit, un véritable lit.

Et je dormais à poings fermés lorsque — vers une heure du matin — un cauchemar me réveilla.

...Un cauchemar glacé, un cauchemar frigide, un cauchemar d'autant plus épouvantable que ce n'était pas du tout un rêve, mais, bel et bien, une réalité. Avez-vous jamais senti un boa s'étendre sur votre poitrine et sur votre abdomen? Non? Eh bien! Je vous prie de croire que cela n'a rien d'agréable. C'était pourtant ce qui m'arrivait. Mon serpent "apprivoisé" avait ouvert sa caisse et venait me visiter dans mon lit.

Je criai. J'appelai mes camarades.

—Débrouille-toi avec tes sales bêtes! clama l'un d'eux. Il n'y a que toi qui saches leur parler!

...Mais il s'agissait bien de parler. Pendant trois heures, oui trois heures, je dus lutter avec mon boa que la chaleur du lit avait troublé fâcheusement. Il refusait de rentrer dans sa boîte, il cherchait noise à mon guépard favori et, pour comble, il voulait m'étouffer: l'ingrat! A la fin, je lui fracassai la tête avec une console d'isolateur.

VOTRE ASTHME AUSSI.—L'efficacité du Remède du Dr. J. D. Kellogg contre l'asthme, n'est pas quelque chose qu'on doit espérer: on doit s'y attendre. Il manque rarement de soulager et dans votre propre cas en particulier il fera la même chose. Si universel a été le succès de ce remède à grande renommée, que quiconque est affligé de cette maladie se doit à lui-même de l'essayer.. 39

M. Wilfrid Bouchard huissier, à Québec

QUEBEC, 12. (Spécial à la "Patrie"). — Après avoir subi un examen et fourni le cautionnement requis, sur l'ordonnance de l'honorable juge en chef sir F.-X. Lemieux, Me J. Wilfrid Bouchard de cette ville, a été assermenté samedi en qualité d'huissier de la Cour Supérieure du district de Québec, par M. Philippe Edge, député protonotaire de la dite Cour.

Le nouveau titulaire s'est immédiatement remis à la pratique de son état qu'il avait abandonné depuis un certain temps.

$500.00 DONNEES GRATIS

Le montant ci-haut sera donné, EN ARGENT GRATIS comme suit:—

1er. Prix. $100. 5em. Prix, $ 40.
2em. Prix. $ 75. 6em. Prix, $ 30.
3em. Prix, $ 60. 7em. Prix, $ 25.
4em. Prix, $ 50. 8em. Prix, $ 20.
5 Prix de $10. chacun en argent
10 Prix de $ 5. chacun en argent



TROUVEZ LA CASSE
tête et gagnez un prix en ARGENT

Cachez dans le visage et le plumage du Chef Indien, vous trouverez sept membres de sa tribu. Pouvez-vous trouver ces figures? Si oui, marquez chacune avec un X, coupez le vignette, et écrivez sur un morceau de papier "J'ai trouvé toutes les figures et je les ai marquées." Faites-nous parvenir votre reponse immediatement, avec votre nom et adresse écrit bien lisiblement. Au cas ou il y aura plusieurs reponses correcte, l'écriture propreté et ponctuation seront considéré. Si votre reponse est correcte, nous vous le ferons savoir par le retour du courrier. Afin de qualifier pour un des prix, il y a une simple condition à remplir. IL N'EST PAS NECESSAIRE DE DEPENSER UN SOU DE VOTRE ARGENT, AFIN DE REMPLIR CETTE CONDITION. Tout ce que nous vous demandons de faire, est de vendre pour nous parmi vos amis, 10 bouteilles de parfum Erol a 25c la bouteille. Quand vous aurez vendu ce parfum et que nous aurons reçu l'argent vous serez alors qualifier dans notre concours et eligible pour concourir pour un des prix. LA CONDITION PLUS HAUT EST ABSOLUMENT LA SEULE QUE NOUS EXIGONS AFIN QUE VOUS QUALIFIEZ. Quand nous aurons reçu votre reponse, nous vous enverrons le parfum pour vendre pour nous. Signez le coupon plus bas, et envoyez-le nous de suite. N'ENVOYEZ pas D'ARGENT.

— COUPON —

Ci-inclus votre reponse au concours. Si elle est correcte, envoyez moi, A VOS FRAIS, 10 bouteilles de Parfum que je vendrai parmi mes amis a 25c a bouteille, et je vous retournerez l'argent quand je l'aurai vendu. Si je ne peut pas vendre le parfum je vous le retournerez.

Nom .....

Adresse .....

(Seulement les personnes agées de plus de 18 ans sont permis de concourir.)

Adressez votre reponse a
EROL MANUFACTURING COMPANY,
Dept. 25 Toronto & Ont.

ECZEMA

Agréable, ne tachant pas, incolore, le traitement Ovelmo arrête la démangeaison, la brûlante torture de la peau comme par magie; dégage les croûtes et fait rapidement disparaître les éruptions. Il tonifie aussi l'estomac, purifie le sang et corrige les causes de la plupart des maladies de la peau. Votre pharmacien vous fournira le complet traitement Ovelmo interne et externe avec une garantie absolue d'une joyeuse satisfaction ou vous remboursera votre argent. Plus de 35,000 cas ont été conquis. Essayez dès maintenant la méthode sûre et certaine. CONNAISSEZ LA JOIE D'AVOIR UNE PEAU SAINE. D3

Ovelmo

UN BIENFAITEUR DE L'HUMANITE



M. BERTRAM PHILLIPS est un homme qui a consacré 50 ans de sa vie à faire la guerre à la vermine, aux rats, aux coquerelles, aux fourmis, etc., et qui a tant fait pour la salubrité des hôtels à Londres comme à New-York. Il est maintenant le chef d'une société pour l'extermination de la vermine dont les membres portent des chapeaux de paille dont ils restent toujours coiffés.

Contre le "One Man Car"

A une assemblée de la fraternité des wagonniers d'Amérique, loge S.-Denis, No 606, on a adopté la résolution suivante contre le "One Man Car":

On a adopté une résolution à une assemblée régulière des Wagonniers d'Amérique des employés des chemins de fers du Canadien National, de la Pointe S.-Charles, protestant contre l'attitude des nouveaux tramways circulant dans les rues de Montréal (One Man Car.)

Les officiers et les membres appuient et protestent contre ce système énergiquement et qu'une copie de cette protestation soit envoyée aux journaux.

Enrayez ce Rhume
à son début avec
LE SIROP DU
Dr Charles
CAMPEAU
dont la formule existe depuis 25 ans.
En vente maintenant partout. Exigez-le. Fabriqué par la Cie des Médicaments Campeau.
Dépositaires:
McEwen, Cameron
Limitée.

COHEN'S
LIMITEE
569, rue Ste-Catherine Est
Quatre portes à l'est d'Amherst

$ DOLLAR

Achetez Maintenant
Vous paierez plus tard

Le succès de notre commerce est basé sur la satisfaction donnée au public et sur notre mode de crédit facile. Au début de ce commerce, il y a un quart de siècle, nous avons reconnu que la seule manière de réussir était de donner entière satisfaction au client. Nous avons commencé avec un petit capital. Aujourd'hui nous avons plus de 25,000 clients satisfaits, ce qui prouve que notre théorie de satisfaction était juste. Nous invitons tout honnête homme et toute honnête femme à ouvrir un compte ici. Nous faisons fi des formalités ennuyeuses; nous inscrivons simplement une note à "votre compte" et vous nous payez à mesure que vous gagnez de l'argent. Notre devise est: "Le client a toujours raison".



Manteaux de Fourrure

C'est le temps d'acheter les manteaux de fourrure. Nous avons actuellement le plus gros assortiment de manteaux de fourrure. Notre manufacture a travaillé depuis le mois d'avril dernier à préparer un stock à prix d'été. Profitez-en donc. Nos conditions sont faciles.

FOURRURES

Manteaux de Seal Chapal français, peaux garanties entières, entièrement entredoublés et doublés en satin broché..... $89.75

Manteaux de seal Chapal français avec collet et manchettes en écureuil canadien, entièrement entredoublés et doublés de soie brochée belge. Pleines peaux garanties $159.50

Manteaux en seal de la Baltique garnis d'écureuil de Russie entièrement entredoublés et doublés en soie brochée française. Peaux entières garanties durer..... $229.50

AVIS

Tous les manteaux de fourrure vendus par notre établissement, portent une garantie écrite quant à la qualité et à la confection. Notre stock se compose de mouton de Perse, rat musqué, écureuil, vison japonais—le tout vendu d'après notre mode de paiements faciles.

PALETOTS
pour hommes et jeunes gens

Ulsters en gros molleton anglais bleu pour hommes. Entièrement doublés en peluche, poids de 32 onces..... $24.50 et plus

Paletots en tissu Radio anglais bleu pour hommes. Entièrement entredoublés et doublés en peluche de soie, poids de 34 onces..... $29.50 et plus

Paletots en whitney anglais bleu épais pour hommes. Entièrement doublés en caracul, poids de 32 onces $27.50 et plus

Ulsters en frise irlandaise épaisse ou en tissu anglais épais pour hommes. Grande variété de nuances, tailles 34 à 46..... $19.50 et plus

PALETOTS
pour garçonnets

Faits de coupons de tissus à paletots d'hommes valant $25.00. Tailles 31 à 36. Spécial pour samedi et lundi..... $12.50 et plus

Paletots en tissu épais de 32 onces pour garçonnets, tailles 26 à 30. Spécial, pour samedi et lundi..... $9.50 et plus

Paletots en tissus anglais assortis pour garçonnets, de 2, 3, 4, 5 et 6 ans..... $6.95 et plus

2000 Manteaux
garnis de fourrures au choix. Vous ne devez pas manquer cela



En point d'aiguille français dans les nuances suivantes: marine, noir, bleu, copenhague, brun et rouge à lèvres. Garnis de mouflon, écureuil ou opossum américain. Entièrement entredoublés de feutre et doublés en satin broché.

$27.50
$32.50
$37.50
$39.50
et
$42.50

LE SPORT

CHEZ LES QUILLEURS

LA GUARANTEED PURE MILK CO.

Les Rouges ont vu rouge contre les quilleurs du Bureau. Ceux-ci ont pris les trois parties et, va sans dire, le total. Toutefois, les Rouges ont eu une compensation: celle de voir un de leurs coequipiers, Bariteau, s'adjuger les honneurs de la partie simple avec 107 et les honneurs du total avec 107. La plus petite partie simple fut faite par Ruttenberg, de la même équipe, avec 75. Low, du Bureau, ne fut pas si loin que cela, puisqu'il arrive en tête de son équipe avec 429 et une simple de 161! Le Dairy a emboutellié le N.D. prenant deux parties sur trois et s'adjugeant le total. Trenholme, des N.D., a fait des siennes avec une simple de 170. La plus basse partie simple fut le 85 de Blair. Pas fameux assurément! Le East End a eu les "bleus" en jouant contre les Blues! Ceux-ci ont en effet pris deux parties simples sur trois et se sont adjugés la décision finale par une majorité de 40 pins. C. Wilde a eu les honneurs de l'ensemble avec 473, mais Grosvalet, du East End, a eu la meilleure partie simple avec 183. Le 79 de Trenholme a été la contrepartie de ce beau déploiement. Mais il fera mieux la prochaine fois.

LA NORTHERN ELECTRIC CO.

Côté a obtenu la meilleure partie simple avec 135, mais c'est Clark qui a obtenu le "strike" pour le total avec 325. Hasberson ne s'est pas donné un tour de rein avec ses deux simples de 73 chacune. Son 93 fut legèrement mieux, mais après l'avoir roulé, il perdit de ses forces et ne fit que des 73.

SALADA HOUSE

Les Bruns ont dominé les Bleus et ecpendant en sont sortis avec des echaboussures. Les Bruns ont pris deux parties simples par 590 contre 465 et 495 contre 435, mais les Bleus ont dominé dans la deuxième partie par une marge de quatre "pins". Ce n'est pas large assurement, mais c'est suffisant pour gagner. Le 318 de Laltoche fut la meilleure partie simple, tandis que le petit 62 de Heatheote fut la plus basse. Les Rouges, par contre, ont venge les Bleus, en battant les "Golds" par deux à un. Ils prirent la première "string" par 518 à 502 et la deuxième par 543 à 468. Mais les "Golds" dorèrent leurs deux premières défaites par une éclatante victoire dans la troisième "string" par 518 à 511. Joinville, portant sans doute avec orgueil l'éclat d'un nom aussi illustre, battit la marche et il roula des "strings" de 136, 147 et 151. Il distança tellement ses adversaires et ses co-équipiers qu'aucun ne put mettre ses scores en danger.

LIGUE DE LA COMMISSION DU PORT

Aux allées Kurry's, HoGan, des Electrical Reds, a fait le meilleur absolu avec 180 "pins". Harrold, des Ice Cones, et Corcoran, des Grain Yard, ont obtenu ex-aequo le meilleur total avec 337 "pins" chacun. La Construction défient toujours la tête, avec les Usines en seconde place.

LES FORESTIERS INDEPENDANTS
(Section des Dames)

Mme L. F. Clark a gagné la partie simple avec 214 et elle a continue ses exploits en prenant le total avec 448.

LA DOMINION RUBBER CO. LTD.

La branche Montréal No. 1 a passé une couche de caoutchouc à la manufacture Columbus, prenant ses trois parties et le total. Le 460 et le 202 de McCahey furent les faits saillants de la rencontre. Houle fit le plus bas, tant simple que triple avec un "string" de 65 et un total de 248. Décidément, il a dû glisser sur quelque chose de mou! Le Manufacturing a battu le H. V. Merchandise par 1540 à 1396, prenant deux simples sur trois. Roden, qui n'a rien de particulier avec Mike Rodden, l'arbitre du hockey, a roulé le plus gros ensemble avec 376, mais Parsons, son co-équipier du Manufacturing, a fait la meilleure partie simple, 143. Le Can. Office No. 1 a donné une petite démonstration au Columbus Accounting, qui n'a pu prendre une seule partie et qui a été surclassé dans l'ensemble par plus de 250 points. Nos amis du Columbus eurent décidement un "off night" car il n'y eut que deux scores au-dessus de 100 et ils furent faits par Molter avec 123 et 119. Singleton, du Can. Office No. 1 fit la meilleure partie simple avec 169 et il obtint le plus haut ensemble avec 372. La succursale de la rue Guy a été battue par l'Export, qui prit trois parties simples et totalisa 1508, contre 1387. Toutefois, Hutchinson, de la rue Guy, roula un 159, qui lui donna les honneurs des simples, la palme allant aussi à ce joueur pour le grand total avec 373. La succursale Montréal No. 2 a battu le Canadian Shoe Factorz par 1453 à 1391, prenant deux parties sur trois. Elle défait par 400 contre 432, mais perdit à la deuxième simple par sept "pins" pour gagner la finale par 865 à 844. Degnise fit le meilleur ensemble pour la Succursale avec 319, mais 139 fut la meilleure partie simple, qui alla à Dubois, du même clan. Le 61 de Mooney, de la Canadian ne fut pas excessif! La Succursale Montréal No. 4 a livré une rude bataille à l'equipe des Auditeurs, Succant la première simple par cent points perdant les deux autres. Dans l'ensemble, les Auditeurs gagnèrent par 1551 à 1533. La partie simple de Nellis, 152, fut la meilleure du match, et ce joueur obtint aussi les palmes avec 353 dans l'ensemble. Le G.R.G. (usine) a écrasé le Canadian Office No. 2 par 1677 à 1317. Cette victoire se passe de commentaires. Les vainqueurs étaient en rare forme et à l'exception de Smith, qui fit 298, tous roulèrent plus de 300. Les Auditeurs ont battu le Canadian Factory par 1329 à 1176, perdant la première partie mais Succant les deux autres confortablement. Mlle Nelson, des Auditrices eut la main heureuse en totalisant 311, faisant aussi la meilleure partie simple avec 127. Le Columbus a battu, a été battu par le Dépt. des Achats par 1040 à 940. Ce fut une défaite en règle, puisque le Columbus ne prit pas une seule "string". L'équipe canadienne-française devait souffrir de la manie du petit score ce soir-là. Le Bureau du Columbus n'a pas été plus chanceux contre le Dépt. des Ventes de la même Compagnie, car il dut s'avouer vaincu par 1309 contre 1143. Il prit cependant une partie simple, la première, par cinquante points, mais perdit son avantage dans les deux suivantes. Le 150 de L. P. Mercier, des Bureaucrates, fut la meilleure partie simple, et son 360 le meilleur total. Le Dépt. Achat a été battu par la Succursale Montréal No. 3 par 1511 à 1433. Burnet, des Achats, fit le meilleur total avec 393 et il eut aussi la meilleure "string" avec 143. Lamalice fit 301 pour la Succursale, et son Si vint gâter ses deux autres belles "strings".

SUR LES ALLEES DU FORUM

Le Redwing a gagné deux parties sur trois avec le Irish, obtenant aussi le total avec 1917 contre 983.

BOUTONS "Tête-Noire"
(COMEDONS)
Achetez deux onces de peroxine en poudre chez votre pharmacien. Répandez-la sur un linge trempé d'eau chaude et frottez le visage vivement. Toutes les vilaines têtes noires seront disparues. Le procédé unique, simple, sûr et sans danger de les supprimer.

L'équipe M. Butler a battu l'équipe A. Henderson par 874 à 828. Le Riverside a pris deux parties sur le Richmond. Les Selects ont gagné sur les Lilly Brands, prenant les trois simples. Les dominos ont triomphé des Mayfields deux parties sur trois. Les "Specials" ont battu le Magic Leaf par les simples et le total. L'ensemble étant 1003 à 1264. Le C.P.R. a pris trois parties simples sur le Exer itendy; le R.M.A. a gagné trois simples sur le Black and White et le McClary a perdu trois parties aux mains de l'Essex. Après cet exploit des Essex, attendons-nous à une hausse pour tout ce qui porte ce vocable!

DANS LE C.N.R. TELEGRAPH

W. Sallaway, du club des Chefs, a gagné la cuiller en jouant 337. W. Hastre, du département du Service, de la classe B, a gagné aussi une cuiller en roulant 351. Dans la section des dames, Mlle O. Tofts, des Blue Birds, a gagné la cuiller pour la classe A avec 339. Mlle Jones des Canaries, a gagné la cuiller de la classe B avec 263. Carlo Crosi mange trop de spaghetti, c'est pourquoi sans doute il joue mal. Ces parties furent jouées aux allees Windsor.

LA LIGUE COMMERCIALE DU TELBELL

Mlle J. Perreault a établi un record dans sa ligue et elle a fait une des meilleures marques de l'année en roulant une "string" de 173. Elle reçut les félicitations de M. René Fortier, gérant des allees Windsor, mais elle est venue près de se faire battre par Mlle Marguerite Slinger, qui joua 162.

LIGUE DES PRODUITS DE LA FERME

Aux allées Centrales, coin S.-Denis et Ste-Catherine, cette populaire ligue a donné de bons matchs cette semaine. J. J. Joubert a défait la Coopérative Fédérée, prenant trois parties sur trois. Ce fut une défaite conditionnée, le total étant de 2401 à 2128. Huot n'y alla pas de main morte et son 195 lui a donné la décision sur Blais de la Cooperative, qui fit trois points de moins que lui dans le total, 521 à 524, mais sa partie simple de 158 fut plus forte que celle de Blais. Le Canadian Packing a gagné trois parties sur P. P. Poulin et Cie. Le total fut 2333 à 2017. St.-Jacques empaqueta une simple de 202 pour finir, pour racheter sans doute son 137 du milieu. Il eut l'honneur du grand total avec 514. Le Purity Ice Cream a donné une indigestion glacée à Dionne et Fils en prenant trois parties. Le total fut 2372 à 2080 et Wheeler fit le meilleur ensemble avec 490, brillant avec une simple de 204.

LIGUE LA "PRESSE"

Sur les Allées Centrales furent jouées les parties suivantes: Les Lions ont battu les Photographes par 1957 à 855. Les vainqueurs prirent les trois simples, mais Raymond, des Photographes, prit un instantané du plus haut score simple en roulant 125. Il en prit un autre du plus haut total avec 302. Les Tipos ont battu la Composition par 1223 à 1181. Contant, des Typos, montrant le plus de caractère, en roulant la meilleure "string" avec 121 et le meilleu total avec 296. Les Ingénieurs ont fait fi des superstitions en battant les Impressions par 1313 à 1273. Ils prirent deux parties sur trois. Payette, des Impressions, roula le meilleur total 294, et il fut ex-aequo dans les simples avec Lazure, des Ingénieurs faisant chacun 122.

LIGUE FEMININE ROYAL TRUST

Aux Allées Steele, rue Mansfield, les demoiselles ont fait du beau travail cette semaine. Les Independants ont gagné sur les Gastetters par 378 à 527 en deux parties, chaque equipe prenant un "string". Les Dumbelle ont battu les Rollers par 594 à 589.

LE CANADIAN INTERNATIONAL PAPER CO.

Une nouvelle ligue de petites quilles a commencé ses opérations cette semaine à l'academie Beigo. Elle se compose de six clubs, ayant des joueurs appartenant aux deux sexes. M. Gettus, le président de la Uptown Duck Pin League, une des mieux organisées de cette ville, non satisfait d'être à la tête d'une ligue, a voulu jeter les bases d'une autre organisation qui sera connue sous le nom de Canadian International Paper Co. Il réunit toutes les semaines le personnel de son établissement et les convie à des joutes amicales de quilles. M. Cooper a eu l'honneur de faire le plus haut score en trois parties avec 309. Beaucoup de commençants trouvèrent que les dallots étaient réellement plus larges qu'ils étaient quand ils lancèrent leurs boules, mais la pratique, dirent-ils, améliorera les choses sous peu.

LA UPTOWN BOWLING LEAGUE

Cette ligue, qui opère sur les allées Beigo, a joué des parties mémorables cette semaine alors que deux clubs sur dix eurent à décider la semaine prochaine qui doit garder la tête du circuit. Ce sont Birks et Abitibi Paper qui sont présentement égaux. Trois, de Le... livros, est l'heureux gagnant des trois plus hautes parties avec 363, et ore, du Laurent S.-Maurice a fait la meilleure simple 139.

LA BEATTY WASHER STORE DUCK PIN LEAGUE

La Beatty Store s'est de nouveau mis en évidence cette semaine. M. Washer eut l'honneur d'être le plus haut totalisateur avec 340 et il fit la meilleure partie simple, avec 134. Les scores dans cette nouvelle ligue sont de beaucoup supérieurs à ceux de la semaine précédente et tout indique que les chiffres seront encore plus élevés vu l'enthousiasme qui règne parmi les quilleurs du Washer Store.

LA C.P.R. PASSENGERS

McKeown, de l'Ile Rouge, a remporté les honneurs des trois parties de sa ligue aux allées Beigo alors qu'il a totalisé 391. Il fit une simple de 142. De bons scores ont été enregistrés par nombre de quilleurs de la rue Windsor, qui promettent encore d'améliorer leur tenue.

LIGUE DU C.P.R. ANGUS A.A.A.

Robidas, des Light Workers, a fait le meilleur total avec 550 et une partie simple de 201. L'Office Général se trouve en tête des clubs avec 17 gagnées et une partie perdue. Les Terminaliers suivent avec 15 victoires et 3 défaites.

LIGUE DES CHAUSSURES

Une nouvelle ligue vient de se former et elle a disputé ses premières parties aux allées Beigo. C'est la ligue des Chaussures, qui se compose de deux sections, une de joueurs de grosses quilles, l'autres de joueurs de petites quilles. Parmi les manufactures qui sont représentées dans ce circuit, notons la Tétreault Shoe, la Duchess Shoe, la Eagle Shoe, la Arrow Shoe, la Corbeil Shoe et le G. T. Bell Shoe. De bons scores ont été faits par nombre de quilleurs, notamment Boyte, qui roula 592 et Plante qui fit la meilleure partie simple avec 200.

LIGUE DES HABITS

La ligue des Habits, qui joue ses parties le jeudi sur les allées Beigo, avait un contingent de spectateurs, qui s'étaient rendus pour encourager [illegible] De bons scores [illegible] A la cours [illegible]

LA LIGUE BANCAIRE OUVRIRA LE 21 DEC.

La ligue des Banques ouvrira sa saison le 21 décembre au Forum alors que la Canadienne-Nationale rencontrera la Banque Montréal et que la banque de Commerce rencontrera la banque Royale. La saison finira le 25 février alors que commencera le détail.

CADETS VS LOYOLA

Le Loyola Intermédiaire recevra la visite des Cadets du Royal Military College de Kingston cet après-midi, au stade Loyola dans la deuxième et dernière partie de détail. Les Cadets auront le faible avantage d'un point sur leurs adversaires, qui se proposent bien de détruire cette marge et de remporter la palme. La partie commencera à 2.15 p.m.

Lafrance demande $5,000 par saison

Léo Lafrance ne veut pas se rapporter au Canadien parce qu'il exige un contrat de trois ans à $5,000 par année, mais la direction du Canadien lui a enjoint de se rapporter lundi au plus tard ou d'être expulsé de la mappe du hockey.

des différents matchs. Gursonberg, du Royal Brand, a joué 586 dans ses trois parties, et Schlenger a obtenu la plus haute simple avec 222. Freedman a gagné ses trois parties simples avec Livinsone, ainsi que Rubin Bros avec Robinsons. Rubins Bros et Freedman C. se trouvent sur un pied d'égalite pour la première place avec dix parties gagnées et deux de perdues chacun.

LIGUE RIORDON PAPER

Gauvin a joué aux allées du Beigo les trois plus hautes parties de sa ligue avec le joli total de 387, faisant aussi la meilleure simple avec 136. La Riordon Paper est une nouvelle ligue mixte de huit clubs; tous sont des débutants cette année, mais l'ambition est grande et, avec un peu de pratique, ils seront à la hauteur de bien des ligues dans quelques mois.

LIGUE DU C.P.R. WINDSOR

Price, de l'équipe Trans-Canada, a remporté les honneurs des trois parties dans les joutes régulières de la ligue, disputées aux allees Beigo cette semaine alors qu'il roula 336, faisant une partie simple de 136. La section du C.P.R. Passenger est une nouvelle ligue formée de joueurs, qui n'ont fait leur début que cette année, et on espère beaucoup de ces joueurs. Les équipes sont mixtes et elles manifestent beaucoup d'enthousiasme au cours des matchs.

LIGUE HENRY MORGAN FACTORIES

Laframboise, qui est un ancien joueur de la Classe A, a su démontrer à ses coéquipiers qu'il est encore là pour jouer des scores de sa classe, alors qu'il a totalisé 380 dans ses trois parties. On fit de bons scores dans les différentes équipes, qui comptent foule de joueurs des classes B et C.

LA LIGUE DE L'EXPORTATION DU GRAIN

Dans les parties de cette ligue, contestées sur les allées Windsor, Smith, du club Lake of the Woods, a moulu un total supérieur de 393, prenant aussi la meilleure partie simple avec 142. La Canada Steamship Lines ne s'est pas laissé enfariner par la Dominion Flour Mills et son équipage a franchi la ligue d'arrivée avant son adversaire, arrivant à bon port avec deux victoires sur trois parties. Le C. P.R. a démontré qu'on peut être pacifique tout en restant agressif et il a décroché trois victoires sur Thomson et Earle Ltd. Lake of the Woods a gagné trois parties sur Wardell and Esdaile, et le Fret du C.N.R. a pris deux parties sur C.G.M.N. Ltd.

LIGUE DES MANUFACTURES DE L'EST

Cette ligue, qui opère aux allées du Capitol, à Maisonneuve, a eu de bons matchs cette semaine. La United East a gagné trois parties sur le Locomotive Works, celui-ci ne pouvant mettre ses vapeur à temps. Bentley a eu les honneurs dans tout; il prit le total avec 335 et la partie simple avec 128. Dominion Textile a gagné trois parties sur Imperial Oil Rouge avec un total de 1490 contre 1342. Desjardins se signala avec le plus gros total, 338, et Lépine, de l'Imperial Oil, fit la meilleure "string". Avec 144. H. Whiteworth brilla également, mais en sens inverse avec des parties de 59, 60 et 69. Il a cependant montré de la progression dans chaque "string". L'Imperial Oil a pris deux parties sur le Progressive, gagnant l'ensemble par 1371 à 1352. Prud'homme, de Progressive, fit le meilleur total, 307, mais Gleason, de l'Imperial, le chauffa de près avec 305. Prud'homme fit la meilleure partie simple avec 129.

LIGUE DE LA MONTREAL LOCOMOTIVE WORKS

Mardi dernier ont eu lieu, aux allées Amherst, les parties régulières de cette ligue. Remarquons que les clubs s'équilibrèrent très bien et qu'ils améliorent graduellement leur jeu.

LA AMHERST DUCK PIN

Mercredi soir, a été tenue l'assemblée annuelle de la ligue de petites quilles Amherst, aux allées Amherst. Les parties commenceront le 17 novembre, et cette ligue est composée de seize clubs. Le président élu à l'unanimité fut M. E. J. Dubuc, gérant de l'Académie de quilles Amherst.

LIGUE DU TRAFIC DU C.N.R.

Price a gagné les honneurs pour la meilleure partie simple avec 274 tandis que les honneurs du total sont allés à Neasfig avec 644.

LIGUE DES MANUFACTURES

Le H. Vineberg et Co. Ltd., a défait le Canadian Converters aux allées Steele, rue Mansfield, par 1528 à 1367. Il prit les trois "strings", les honneurs du total avec 363 pour Heft et de la partie simple avec 137 pour le même joueur. Chaude lutte entre C.N.R. et Bridge Garage. Les ronflantes locomotives du C.N.R. ont traversé le pont mais non sans avoir couru de grands dangers, puisque la victoire n'a été remportée que par un point, dans l'ensemble. Encore faut-il dire que le Bridge Garage a pris deux parties simples sur trois. Austin, de C.N.R. a totalisé 358, et Tate, un co-équipier, a fait la meilleure "string" avec 138. Can. Asbestos Co. a défait Colgate Co., par 1582 à 1422, prenant trois parties. Mafigg, du Colgate, fit le meilleur ensemble avec 354, mais O'Hara, du Can. Asbestos, fit le meilleur simple avec 128. Le Tabac a battu l'Acier lorsque MacDonald Tobacco a triomphé du Steel Company of Canada par 1632 à 1663, prenant les trois parties simples. Asselin, de chez MacDonald, fit le meilleur total avec 365, et il roula une jolie "torquette" de 109 comme partie simple. Sherwin-Williams a battu Canadian Paperboard par 1596 à 1518, prenant deux parties sur trois. Greig, du Canadian Paper, eut le meilleur total avec 378, mais Hollingsworth, du Sherwin-Williams, fit la meilleure partie simple avec 143.

LIGUE C.N.R. RECREATION

De bonnes parties ont été jouées dans cette ligue chez Karry's, en haut du Princess. Malheureusement, la planget des scores étaient trop étroites, que les feuilles pour pouvoir [illegible]

EPISODE D'UN FAMEUX MATCH DE RUGBY



Plus de 50,000 personnes ont été témoins de la partie de samedi dernier à Chicago entre l'équipe de football de l'Etat de l'Ohio. On voit ici une partie de cette énorme vague humaine au champ Stagg, où fut joué le match.

UNE JOURNEE FRUCTUEUSE

(Suite de la page 16)

Oswal-Lever et le reste à une compagnie faisant le commerce des dentelles.

George Joyce, 23 ans, membre de la compagnie Oswal-Lever, transportait l'argent dans un sac, accompagné de sa soeur, Hanna, 25 ans, employée de la compagnie faisant le négoce des dentelles et qui portait son argent dans un sac de papier. Les trois individus les accostèrent sur le seuil de la fabrique Oswal-Lever. Le montant était formé de billets de faible dénomination et de pièces de monnaie. On venait de le retirer de la banque.

Les trois bandits sortirent de leur automobile qui était garé près de la bordure du trottoir en voyant Joyce et sa soeur sortir de leur auto. Ils se couvrirent la figure de masques et brandirent des revolvers. Mlle Joyce s'évanouit et laissa tomber ses gants. Un des bandits les jeta dans sa poche tandis qu'un autre dépouillait son frère.

MESSAGERS TENUS EN RESPECT

Philadelphie, 13. — Cinq bandits masqués ont tenu en respect et enlevé à deux messagers de la "Belmont Trust Company", à West Philadelphie, près de $35,000 au moment où ils étaient sur le point d'entrer dans la banque.

La police croit que les bandits sont les mêmes que ceux qui ont volé une somme de $3,500 à un frère et à sa soeur quelques heures auparavant.

CAISSIER TUE

Minot, Dakota-Nord, 13. — Les autorités sont à la recherche de trois bandits qui ont tué le caissier H. N. Peterson dans un infructueux vol à main armée contre la Citizens Bank de Wheelock, hier.

BANDIT INTERNATIONAL

Calgary, Alberta, 13. — On mande de Spokane que le bandit international Fred Martinovitch, bien connu de la police de l'est comme de l'ouest du Canada, a été arrêté et jeté dans la prison de Davenport, à 40 milles à l'ouest de Spokane, Washington. Martinovitch fut arrêté à Odessa, un petit village situé près de Davenport, sous accusation de cambriolage et de tentative d'évason.

Martinovitch est recherché par les autorités canadiennes pour s'être enfui pendant qu'il attendait qu'on le transferat de la salle de garde de la prison de Calgary au pénitencier de l'Alberta, à la suite de sa conviction pour cambriolage, et pour avoir échappé aux agents qui l'escortaient à Moose-Jaw, Saskatchewan.

La Chalcographie du Louvre

Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

Correspondance de La Solidarité Française.

Beaucoup de visiteurs du Musée du Louvre croient connaître le célèbre Musée parce qu'ils ont parcouru la grande galerie de peinture italienne, entrevu la Joconde, écouté les commentaires d'un guide prolixe devant les gracieuses peintures françaises, puis jeté un coup d'oeil hâtif sur la Victoire de Samothrace et la Vénus de Milo. Mais en dehors des itinéraires consacrés, il est dans l'immense Palais du Louvre, des départements où l'amateur d'art s'égare volontiers. Loin du tourbillon bruyant des touristes pressés, il contemple en silence d'admirables collections qui, souvent, mériteraient qu'on les connût davantage. L'une des plus belles est sans contredit le Musée de gravure connu sous le nom de Chalcographie du Louvre.

La Chalcographie est d'ailleurs autre chose qu'un simple Musée. Les gravures qui sont exposées dans les salles ont été imprimées dans les bâtiments même du Louvre, sur les planches originales qu'ont gravées les plus célèbres artistes depuis Louis XIV jusqu'à nos jours. Le visiteur peut acquérir à des prix extrêmement abordables des épreuves de ces planches, dont le nombre dépasse actuellement huit mille.

Cette institution a une histoire qui vaut qu'on la rapporte.

Le fonds de planches gravées qui constitue la Chalcographie provient, originairement, de deux sources: le Cabinet du Roi et les collections de l'Académie royale de peinture et de sculpture.

Jusqu'à Louis XIV, la gravure n'avait pas de statut légal en France et les graveurs étaient plus souvent considérés comme des artisans que comme de véritables artistes. En 1660, le Grand Roi prit, sur l'initiative du graveur Robert Nanteuil, un arrêt du Conseil d'Etat, dit arrêt de Saint-de-Luz, qui libérait les graveurs de l'obligation d'être constitués en maîtrise ou corps de métier. Puis, pour bien marquer l'intérêt qu'il portait à leur art, le roi chargea son ministre Colbert de lui constituer un "Cabinet de gravure" en achetant la célèbre collection de M. de Marolles comprenant 120,000 épreuves et en la complétant par des commandes aux graveurs vivants. Les dépenses faites pour l'enrichissement de ce "Cabinet du Roi" furent considérables: elles atteignirent approximativement le chiffre de 370,000 livres — plus de cinq millions de francs-or — de 1660 à la fin du règne de Louis XIV (1715).

La politique du Grand Roi fut poursuivie, quoique sur une échelle réduite, par ses successeurs, Louis XV et Louis XVI.

Le fonds de l'Académie royale de peinture et de sculpture a une origine très différente. La célèbre compagnie avait édicté en 1672 comme condition d'admission pour les graveurs l'exécution d'un portrait gravé sur cuivre.

A partir de 1704, les candidats durent graver deux sujets. Grâce à ces mesures, les collections de l'Académie s'enrichirent en un siècle, d'un nombre considérable de chefs-d'oeuvre exécutés par les plus grands artistes du temps.

Lorsque la République fut proclamée en 1792, la nation prit possession aussi bien des planches du cabinet du Roi que de celles de l'académie. A ce fonds considérable s'ajoutèrent des planches provenant des Menus-Plaisirs, de la surintendance de Versailles et de la Maison de Ville de Paris.

Un projet de loi, élaboré, par le général Pommereul, et promulgué le 23 floréal an V (1797) réunissait définitivement ces diverses collections en un Musée National de la gravure auquel le nom de "Chalcographie française" fut donné, par analogie à la "Chalcographie apostolique" de Rome.

L'exploitation de ce fonds ne commença pratiquement qu'en 1812.

Des acquisitions heureuses furent faites, une propagande habile inaugurée, de sorte que la Chalcographie connut très vite une grande prospérité. Mais, peu à peu, l'exploitation devint moins active et le chiffre des affaires baissa.

La restauration et Louis Philippe comprirent mal l'intérêt de cette institution et acquirent seulement quelques planches. Par contre, la République de 1848 et le second Empire firent de gros sacrifices pour enrichir les collections.

La Troisième République a continué cette sage politique, et l'a même complétée par des mesures fort opportunes, destinées à assurer un accroissement régulier et méthodique. Il fut en particulier décidé que les planches qui obtiendraient le premier grand prix au concours de Rome de gravure seraient versées d'office à la Chalcographie du Louvre. D'autre part, le ministère de l'Instruction Publique et la Caisse des Musées font des acquisitions régulières de planches nouvelles aux maîtres de la gravure contemporaine.

On comprend facilement, en parcourant l'histoire de la Chalcographie, que l'on puisse trouver représentés dans ce fonds séculaire les plus grands noms de la gravure française.

Chaque siècle lui a laissé de merveilleux chefs-d'oeuvre, dûs à ses artistes les plus réputés: au XVIIe siècle Jacques Callot, Israël Silvestre, Jean Pesne, Sébastien Bourdon, Robert Nanteuil, Gérard Edelinck, Etienne Picart, Gérard Audran, Sébastien Leclerc, Jean Lepautre, Jean Bérain, les Pérelle, etc... au XVIIIe, Pierre Drevet et son fils, Benoît et Jean Audran, Alexis Loir, Gaspard Duchange, J. B. Massé, Jasques-Philippe Le Bas, Jean-Georges Willo Simonneau, l'aîné, J. B. de Poilly, Nicolas-Henri Tardieu, Nicolas de Larnassin, Louis Surugue, Charles-Nicolas Cochin, père et son fils, Henri-Simon Thomassin, Edmé Jeaurat, Bernard Lépicié, Louis-Gérard Scotin, Jacques-Firmin Beauvarlet, Pierre-Etienne Moitte, Louis-Simon Lempereur, Simon-Charles Miger, Louis-Jacques Cathelin, Nicolas de Launay, Jean Bervic, Laurent Car, Augustin de Saint-Aubin, Jean-Michel Moreau-le-Jeune, Jean Moyreau, Etienne Fessard, Jacques et Jean-Baptiste Rigaud, Gilles Demarteau, etc... au XIXe siècle, Pierre-Alexandre Tardieu, Auguste Boucher-Desnoyers, Raphaël-Urbain Massard, Louis-Pierre Henriquel-Dupont, Jules et Alphonse François, Adrien Didier, Adolphe Huot, Emile Rousseaux, Louis Boutelié, Jules et Achille Jacquet, Claude-Ferdinand Gaillard, Achille Martinet, Eugène Bléry, Charles-François Daubigny, Paul Huet, Louis Leroy, Charles Méryon, Edmond Hédouin, Charles Jacque, Félix Bracquemond, François Bonvin, etc... enfin, à l'époque contemporaine, presque tous les artistes dont le talent a été consacré par les institutions officielles ou la faveur des amateurs.

La gravure étrangère, sans être aussi méthodiquement représentée que l'art français, figure cependant avec des séries capitales. Les originales même de la gravure sur cuivre peuvent être étudiées sur les planches de Marc-Antoine Raimondi et de Jost Amman (XVIe siècle). Le XVIIe siècles est représenté par une série d'eaux-fortes originales de Van Dyck et de ses élèves, ainsi que par des planches de Van der Meulen, Wenceslas Hollar, etc... Au XVIIIe siècle, nous relevons les délicieux burins de Manuel-Salvador Carmona et de Carlo-Antoine Porporati, au XIXe, des planches magistrales de Giuseppe Longhi et de Raphaël Morghen; enfin, à l'époque contemporaine, des oeuvres puissantes et architecturales de Louis Orr.

La Chalcographie est une institution unique au monde, par la grandeur de son passé et la richesse de ses collections. Aussi, le visiteur du Louvre doit-il la comprendre dans le minimum de merveilles dont il doit emporter le souvenir en quittant Paris.

P. J. ANGOULVENT.

SOULAGE PROMPTEMENT L'ACIDITE STOMACALE

La Diapepsine de Pape met fin instantanément aux pires attaques, peu importe ce que vous avec mangé ou bu.



J'attends toujours avec impatience la venue des repas depuis que j'ai découvert la Diapepsine de Pape.

Oui, vous vous sentez bien instantanément! En cinq minutes l'acidité, l'excès de bile, les gaz d'estomac, les vomissements et les gonflements sont disparus. C'est le remède magique. Vous savez maintenant que vous pouvez manger ou boire n'importe quoi sans craindre l'acidité stomacale.

Essayez-la et vous en serez convaincu. Procurez-vous une boîte de 60 cents de Diapepsine de Pape dans n'importe quelle pharmacie.



Depuis 15 ans cette personne souffrait d'affections cutanées par tout le corps, et toutes disparurent en 45 jours, pour faire place à une nouvelle peau, sans douleur, sans démangeaison, ni irritation.

Cette histoire semble incroyable mais il y a des centaines d'autres personnes qui ont été soulagées de la même façon par ce puissant liquide pour le traitement des affections cutanées.

Vous serez soulagé dès la première bouteille de $1.00, ou votre argent vous sera remis. Essayez également le savon D. D. D.

DANS TOUTES LES PHARMACIES

LES FEMMES AMERICAINES

Elles sont plus heureuses que leurs soeurs des autres pays.

LEUR PART

A BORD DU TRAIN DE LA REINE MARIE, 13. — La reine Marie en a assez vu pour être convaincue que les femmes sont plus heureuses aux Etats Unis que partout ailleurs.

La raison de cela, a-t-elle déclaré aux femmes de St-Louis qui la banquetaient, c'est que les hommes permettent à leur femme de faire leur part dans un degré beaucoup plus considérable que dans mon pays.

"Je suis frappée, dit-elle, du train de vie magnifique que font les femmes ici. J'emporterai dans mon pays la vision de l'oeuvre superbe qu'accomplissent les femmes ici et elles savent en profiter."

La reine a visité la ville hier aux acclamations des milliers de personnes qui abandonnèrent les bureaux à l'heure du midi pour voir passer la reine.

La reine continue de jouir d'une excellente santé malgré la fatigue d'un voyage de trois semaines accompli à la course mais elle n'a pas fini. Elle commencera ce soir quatre journées bien remplies à Chicago et la semaine prochaine elle visitera les grandes villes de l'Est.

La réception de St-Louis fut toute cordiale et la reine rit de bon coeur lorsque quelqu'un cria du trottoir: "Voici mon bébé!"

Jntervention de Moscou

RIGA, 13. — Ayant appris que la grève des mineurs anglais allait probablement se régler, Moscou s'efforce empêcher un reglement de se faire au détriment des ouvriers.

FIANÇAILLES OLAV-MARTHA

LONDRES, 13. — Le bruit court à Stockholm, d'après une dépêche à l'Exchange Telegraph, que l'on va bientôt annoncer les fiançailles du prince héritier Olav de Norvège et de la princesse Martha, soeur de la princesse Astrid, qui vient d'épouser le prince héritier de Belgique.

Le prince Olav est actuellement à Bruxelles où il est allé assister au mariage de la princesse Astrid avec le prince Léopold, célébré jeudi dernier. Peu après la cérémonie, on parla du mariage entre le prince Olav et la princesse belge Marie-José. La nouvelle fut démentie.

La Qualité du VERRE TAILLÉ portant cette etiquette

RICH CUT GLASS TRADE MARK

est Garantie par THE NATIONAL ASSOCIATION OF CUT GLASS MANUFACTURERS Inc
GEO. PHILLIPS & CO. LTD
2085, rue S.-Timothée. Tél. Est 1138
Sam. Jno.

"Les Cuisines Clark vous aideront"



VIANDE EMINCÉE AUX FRUITS CLARK fait des tartes délicieuses

Tellement meilleure qu'il importe d'exiger la marque CLARK.

En bocaux de verre ou cartons. Produit purement Canadien—En vente partout.



Préparée par les fabricants des célèbres Fèves au Lard Clark



L'Elevage du Renard est Payant

Faites-en vous-même l'élevage ou placez-y vos capitaux et assurez-vous de gros revenus sur Votre argent.

Le Pionnier dans l'élevage du Renard en captivité ayant 30 années d'expérience, établi en 1895.

A vendre, couples parfaits de renards noir argenté, tous enregistrés au Canadian National Life Stock Record Ottawa.
Jeunes couples de l'année, et aussi reproducteurs de 1 à 3 ans. Nous pouvons garder sur nos ranchs les renards en pension si l'acheteur le désire. Sujets parfaits pour la reproduction, provenant des meilleurs sangs ancestraux de la Province de Québec et de l'Ile du Prince Edouard. Termes de paiements faciles.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, S'ADRESSER A

BEETZ & FILS, 11 Notre-Dame O. Montréal.
OU 54 BLVD ST-GERMAIN, ST-LAURENT, PRES MONTREAL

CHAS. CHAPMAN & CO.
Marchands de fromage

Ont un assortiment régulier de **véritables oeufs frais pondus**, pour Invalides, provenant directement de la ferme à volailles, trois fois par semaine. Tous des oeufs de Leghorn blanches, pouvant être pris crus.

Oeufs de poulettes ..... 70c la douz.
Oeufs de grosseur moyenne ..... 80c la douz.
Oeufs particulièrement gros ..... 90c la douz.

318, rue DORCHESTER OUEST, en face du Square Beaver Hall.
LAncaster 6705.

TEINTURIERS et DEGRAISSEURS



Pourquoi acheter de nouvelles draperies à fenêtres pour assortir avec votre nouvelle carpette—ou peut-être avez-vous renouvelé cert

S. G. Mgr ALFRED LANGLOIS GARDE DANS LEURS FONCTIONS LES PRETRES DE SON DIOCESE

En réponse à l'adresse du clergé et des fidèles, il demande à tous l'union et la coopération dans la poursuite de l'oeuvre entreprise par ses prédécesseurs.

A L'ECOLE NORMALE

VALLEYFIELD, 13. (De notre envoyé spécial). — Les fêtes d'intronisation de S. G. Monseigneur J.-Alfred Langlois, troisième évêque de Valleyfield, se sont continuées hier après-midi par un grand banquet offert au clergé du diocèse et aux dignitaires ecclésiastiques et laïques.

Le nouvel évêque lui-même présidait le banquet, à l'école normale.

S. G. Mgr Alfred Langlois fut le seul à prendre la parole pour remercier d'abord les religieuses des SS. NN. de Jésus et Marie, pour leur magnifique réception, puis ses collègues d'avoir bien voulu rehausser par leur présence cette belle cérémonie.

Parlant à l'honorable M. Robb, Monseigneur Langlois lui dit qu'il est heureux de saluer un enfant de Valleyfield, de lui rendre ses hommages dans les hautes fonctions qu'il remplit et lui offrir ses sympathies pour l'avenir. Au maire de la ville, Mgr Langlois dit aussi un cordial merci. Puis, se tournant vers l'honorable Honoré Mercier, il dit: "Le gouvernement provincial ne peut être administré que par de bons ministres et il en est venu un de Valleyfield.

Monseigneur Langlois salue aussi la magistrature en la personne des juges Mercier et Bruneau.

L'évêque de Valleyfield insiste aussi sur la continuation de la tradition afin que Valleyfield devienne le trait d'union naturel entre Montréal et Québec. Il demande aussi à son clergé l'esprit de collaboration et d'union dans la continuation des oeuvres commencées par son prédécesseur.

LES ADRESSES

Il était midi passé lorsque les adresses du clergé et des fidèles furent présentées, la première par M. le chanoine L.-N. Préville, curé de Beauharnois.

M. Préville dit que deux départs ont déjà marqué la vie religieuse du diocèse de Valleyfield, celui de Mgr Emard et celui de Mgr Rouleau. En ces deux évêques, le diocèse de Valleyfield a perdu des savants, des hommes de piété. Mais leur successeur est aussi plein de sagesse et possède le don de la parole à un degré qui a porté sa renommée au loin. Sa devise "Misericordia et veritas", c'est un encouragement apporté au diocèse. Mgr Langlois apporte au clergé la vérité qui doit guider la vie ecclésiastique, la miséricorde dans l'administration.

En terminant, M. le chanoine Préville assure au nouvel évêque que le clergé lui offre son dévouement complet et sa soumission la plus filiale. Il souhaite à Mgr Langlois, dans son administration, le plus grand succès.

LES FIDELES

M. Arthur Plante, député de Beauharnois, lut l'adresse des fidèles. Nous en donnons le texte.

Monseigneur:—

C'est avec des sentiments mêlés de tristesse, et de joie, que nous apprenions récemment la double nouvelle de la nomination de Sa Grandeur Mgr Rouleau, au siège archiépiscopal de Québec, et celle de votre promotion comme troisième évêque de ce diocèse. En nous enlevant un Pontife sage, éclairé, dont le passage au milieu de nous a été hélas! trop court, ROME, dont les desseins sont toujours inspirés de l'Esprit Saint, a voulu compenser la tristesse que nous cause ce départ, en nous donnant dans votre personne un successeur qui continuera dignement la lignée des Emard et des Rouleau.

Quoique datant à peine au-delà d'un quart de siècle, ce diocèse a déjà ses traditions et ses oeuvres, dont il est fier, et, ce sont ces traditions que vous êtes appelé à maintenir, et ces oeuvres qui sollicitent votre zèle épiscopal, votre dévouement et tout votre coeur, pour les compléter, les perfectionner, pour le plus grand bien des âmes et de la Religion.

Sans doute, il a dû en coûter beaucoup à votre coeur d'Evêque de vous séparer d'un archidiocèse qui a été témoin de vos premières activités, où vous avez jeté en terre la semence évangélique, qui a eu l'honneur d'avoir les prémisses de votre sacerdoce de prêtre et de votre carrière épiscopale, mais, laissez-moi vous dire, au nom des citoyens de cette ville — dont je suis le bien humble interprète en ce moment — que des oeuvres vives d'action sociale et de salut, escomptent ici à l'avance votre dévouement, vos talents d'administrateur, et les ressources de votre coeur d'apôtre pour les parachever et les compléter.

L'Hôtel-Dieu! où de modestes vierges soulagent discrètement les souffrances humaines, devenu trop petit pour les besoins du moment, l'oeuvre du recrutement des vocations sacerdotales, l'agrandissement du séminaire, dont les murs devenus trop étroits ne suffisent plus à contenir les élèves qui viennent y puiser les connaissances des langues et des sciences que leur donnent les professeurs érudits et dévoués, ces jeunes gens, citoyens de demain, en qui repose l'espoir de la Patrie et de l'Eglise; — et, enfin, la chapelle diocésaine qui devra surgir de terre avant longtemps sous le vocable du Sacré-Coeur,— dévotion que nous savons vous être particulièrement chère — et qui est encore à l'état de projet! — voilà autant d'oeuvres qui vous réclament, et que les ressources de votre intelligence, votre activité, et un dévouement inlassable vous permettront, avec la grâce de Dieu, de mener à bonne fin.

Cette cathédrale, nos édifices religieux et éducationnels, et même nos établissements industriels et commerciaux sont nés de l'union des intérêts religieux et des intérêts matériels, s'aidant et se fécondant mutuellement. C'est également dans l'harmonie et la concorde que nous vivons ici, côte à côte, avec nos frères séparés.

C'est donc, Monseigneur, non seulement vos ouailles diocésaines, mais tous les citoyens de cette ville, sans distinction de croyance et de nationalité, qui vous souhaitent la plus cordiale bienvenue au siège de votre nouvel évêché. Vous pourrez compter sur l'entière collaboration des citoyens de cette ville dans le rôle que la Providence vous destine à jouer au milieu de nous, dans un règne qui sera appelé à briller par la miséricorde et la vérité. Vous n'êtes pas un étranger ici, car la renommée toujours indiscrète nous a fait connaître dans notre nouvel évêque, le pasteur à l'âme vraiment évangélique, le docteur éclairé, le guide sûr et ferme dans la doctrine, mais aussi plein de mansuétude pour ses administrés, enfin, celui que Rome a choisi pour nous conduire dans les voies de la perfection et du salut.

Fasse le Ciel, qu'il vous accorde la santé pour vous permettre de réaliser un épiscopat fécond en oeuvres de salut et de bénédictions, c'est là le voeu sincère que forment les coeurs de vos diocésains pour Votre Grandeur en ce jour.

S. G. Mgr LANGLOIS

Le nouvel évêque de Valleyfield s'adresse au clergé en ces termes: "L'adresse que vous venez de me présenter est empreinte de l'esprit de foi et de charité sacerdotale. Et ces deux qualités me touchent profondément et me montrent que j'occupe déjà une large place dans vos coeurs.

Ces sentiments ne me surprennent pas. Ils font ma joie et ma consolation.

Je lisais récemment, dans la dernière lettre pastorale de S. G. Mgr Rouleau, à ses prêtres, à la veille de se séparer, qu'il louait leur affection, leur docilité, leur zèle et leur piété, rayonnant en leur vie sacerdotale. Il les citait comme des modèles de son grand troupeau.

C'est un témoignage qui vous honore. Dans le court espace de temps qu'il a occupé le poste d'évêque ici, Mgr Rouleau a laissé le souvenir d'une science profonde, d'un zèle apostolique remarquable pour les âmes des prêtres aussi bien que des fidèles, zèle qui est une semence de bien. Et deux choses nous assurent ce résultat: la fidélité envers Dieu et l'évêque. Il faut que tous les membres du clergé soient unis intimement dans une même pensée, dans l'amour des choses de Dieu et par les liens sacerdotaux.

A tous je tiens à faire savoir: 1) Tous ceux qui occupent des fonctions ecclésiastiques dans le diocèse y sont maintenus; 2) les facultés données verbalement à quelques-uns d'entre les prêtres cesseront d'être en vigueur le premier janvier 1927; 3) pour m'aider dans l'administration je nomme vicaire général Mgr J. Dorais, p.a.; 4) pour demander à Dieu des lumières requises dans la nouvelle administration, à partir de dimanche prochain, dans toutes les églises et communautés du diocèse, on chantera le Veni Creator avec deux versets de l'oraison "De Spiritu Sancto", et ce jusqu'au premier janvier.

Aux fidèles, Mgr Langlois parle en ces termes: Vous venez de mettre devant moi une série d'entreprises, de projets qui sollicitent de votre évêque, un zèle éclairé.

Ne cherchant tout d'abord que le bien de vos âmes je veux vous envelopper tous de ma sollicitude pastorale. Si tous les citoyens restent unis, la ville et la campagne y gagneront. Dieu sera dans nos intérêts et ce que Dieu garde est bien gardé.

Monseigneur Langlois insiste sur l'accueil qui sera toujours fait à tous les citoyens par le nouvel évêque. Pour tous, il veut être utile en toute chose. Et il croit que dans l'union la plus parfaite le diocèse ne peut que prospérer dans le bonheur et la paix.

En anglais, Mgr l'évêque de Valleyfield répète les mêmes souhaits et termine en demandant aux fidèles de langue anglaise de dire à leurs concitoyens qui ne professent pas la même religion que le nouvel évêque désire leur rendre hommage et veut prier pour leur prospérité.

Hier soir, Mgr Alfred Langlois était l'hôte du jardin de l'enfance dans un souper intime.

LE CLERGE

Voici la liste des membres du clergé qui assistaient: J.-A. Bourassa, curé du Sacré-Coeur, Montréal; J.-J. Gallagher, J.-J. Normand, T. Filiatrault, s.j., recteur de l'Immaculée-Conception; Jos. F. Dumais, curé, St-Denis, J.-A. David, curé de Saint-Agnès de Dundee; J.-A. Prieur, curé à Fleld, Ont. diocèse de Sault Sainte-Marie; R.-D. MacDonald, ptre, R. Bissonnette, p.s.s., du Grand Séminaire de Montréal, A. Déry, ptre, secrétaire-archiviste de Québec, Grigène Vel, secrétaire évêché de Sherbrooke, Napoléon Delorme, secrétaire de S.-Hyacinthe, T.-M. Préville, curé S.-Louis de Gonzague, M. Phaneuf Dorion, J.-E Binette, aumônier hôpital Sainte-Jeanne d'Arc, Henri Julien, Sainte-Clotilde de Châteauguay, L.-Ald. Desjardins, curé de Saint-Clément de Viauville, V. Carrière, vicaire de Saint-Timothée, Ed. Laurin, csc. Oratoire Saint-Joseph, Antonio Quesnel, ptre Collège Bourget, Rigaud, René Martin, archevêché d'Ottawa, J.-O. Delisle, curé S.-Lazare, J.-A. Durocher, ptre, C. Maxime, curé, Côteau du Lac, T.-H. Delâge, curé T. S. Sacrement d'Howick, D. Mailloux, vicaire Les Cèdres, J.-A. Gratton, curé Sainte-Marguerite Marie, J.-H. Martel, J.-M. Rémillard, E. André, curé Hudson, I. Trudel, ptre, Valleyfield, Père Hector Leprohon, c.s.v., collège Saint-Clément, Beauharnois, M. Joseph Levac, curé de la Cathédrale de Valleyfield, Boucher, curé, Jean Leduc, Valleyffield, Demers, Saint-Hermas, H.-A. Goyette, ptre, Omer Séguni, J. Perrault, curé Saint-Timothée, A. Jeannotte, ptre-vic., Beauharnois, J.-Naz. Bourbonnais, curé de Châteauguay, G. Dumas, c.s.v., provincial, L. Morin, secrétaire de Mgr de Nicolet, Père Urbain, o.m., cap. vicaire provincial, Père P. Desjardins, O. P., A.-D. Emery, curé de Pain Court, Ont., Dom Albert Jamet, O.S.B. Solesmes R. P. Henri Martin ,O.P., curé de S.-Dominique, Québec, J. Lesage, curé de S.-Adèle, J.-W. Pomerleau, c.s.v., directeur Collège S.-Louis, Arthur Pigeon, Hemmingford, Orphée Boyard, L. Boulanger, Sacré-Coeur, Québec, Aimé Hébert, A.-M. Viau, curé de Standish, N.Y., Hermenégilde Julien, M. Jos. Huot, chancelier, Valleyfield, Nos Seigneurs Dorais, Valleyfield, Lebeau, représentant arch. d'Ottawa, Sabourin, Valleyfield, Cousineau, Montréal, MM. les chanoines Aubin, Valleyfield, Laframboise, Valleyfield, Fortin, Primeau, Rigaud, Marleau, Valleyfield, Préville, Beauharnois, J.-D. Chaumont, p.m.e., D.-N. Legros, curé de Riv. Baudette, P. Jean-Joseph, provincial des Franciscains, Montréal, J.-C. Chaumont, prêtre, curé Maisonneuve, Aug. Carrières, ptre, curé S.-Ambroise de Kildare, Fr. Pléalue, c.s.v., J. Avila Roch, chan. sup. S. M. E., Montréal, M. Clermont, chan. curé à S.-Pierre de Joliette, Arthur Papineau, ptre sup. Collège S.-Jean, chan. L.-A. Jasmin, curé de S.-Edouard, Montréal, Emile Léonard, vic. S.-Pascal Baylon, l'abbé Wilbrod Martin, J.-A. Dérome, curé de Huntingdon, L.-A. Gagnon, curé Ste-Philomène, J.-E. Gauthier, ptre, curé N.-D. de Bellevue, Ernest Proulx, Nicolet, Eug. Corbeil, La Tuque, D. Waddel, p.s.s., collège de Montréal, M. Magnan, o. m.i., curé S.-Sauveur, Qué., Ernest Maheu, Rigaud, Frs Blanchet, directeur de l'A.S.C., Québec, Père P.-A. Granger, o.p., vicaire provincial et Prieur de S.-Hyacinthe, l'abbé J.-A. Laflamme, curé Sarsfield, R. P. Eug. Peigne, s.m.m., R. P. T. Ronsin, provincial, s.m., Arthur Goyette, Fr Henri Latreille, G. Bonnin, J.-A. Huot, Alexandria, Adrien Patenaude, M. F.-X. Tisseur, curé, M. F.-X. Pelland, curé, M. Médario Gagnier, curé, M. Delvida Meloche, curé, J.-A. Lemay, Pte Fortune, R. P. Godefroy Clément, c.s.c., collège de S.-Laurent, R. P. Dupras, o.p., Prieur des Dominicains de Québec, A. Dandurand, J.-A. Reid, curé de S.-Anicet, E.-C. Campeau, New-York, René Langton, J.-E. Vérorneau, directeur du séminaire de Valleyfield, J.-D. S.-Aubin, Alexandre Palement.

Rouge arrêté



ENRICO MALATESTA, anarchiste italien qui a été arrêté avec 200 autres personnes en rapport avec la dernière tentative criminelle contre la personne de Mussolini. Celui-ci n'a pas été blessé, mais quatre passants l'ont été grièvement.

Deux jeunes gens arrêtés pour vol à Granby

Deux jeunes gens recherchés pour un cambriolage à Granby, ont été arrêtés à Montréal hier soir à la demeure d'un parent au boulevard Rosemont. C'est le chef Gannon, de la police de Granby, qui a opéré l'arrestation. Il était à leur trousses depuis le 7 novembre.

Le vol en question a été commis au magasin de ferronnerie N. Mitchell and Company. Les marchandises d'une valeur de $50 avaient été volées ainsi qu'une somme de $15.

Ils sont aussi accusés d'avoir volé une somme de $15 dans un restaurant de Granby.

Une émission de timbres historiques

L'exposition des philatélistes à New-York et le succès qu'y ont obtenu les exposants canadiens, au nombre desquels se trouvaient l'honorable J.-A. Calder, nous intéresse tout particulièrement en ce sens qu'on a émis un nouveau timbre-poste canadien, dit timbre historique et pour lequel la commande atteint environ $6,000. On avait d'abord parlé d'une émission du genre, l'an dernier à Ottawa, mais les élections en ont retardé la mise en circulation. On ne sait pas encore à quelle date nous pourrons nous servir de ces timbres.

Le timbre de cinq sous porte deux têtes de l'honorable D'Arcy McGee; ceux de 12 sous portent des têtes de Sir John Macdonald et de Sir Wilfrid Laurier; ceux de 20 sous, Baldwin et Lafontaine.

BROYE A MORT

CORNWALL, 13. — G. Armstrong, de Goderich, Ont., a eu le corps broyé dans les portes d'écluse du canal de Cornwall.

Mussolini parle



Le Duce italien photographié durant le discours qu'il a fait à ses partisans, au Colisée de Rome, à la suite de l'attentat meurtrier auquel il a comme on le sait, miraculeusement échappé.

La Coqueluche ENRAYEE par le SAUVEUR DES ENFANTS *Les Médicaments ST-GERMAIN* 5016, rue Rivard. Tél. BEL. 4210.

221-13-20

Les joueurs du "Rideau", sont les victimes des voleurs

OTTAWA, 13. (Du correspondant de la "Patrie"). — La veille de jouer une partie importante avec les M.A.A.A., junior, les membres du club de football Rideau se sont fait voler tout ce qu'ils possédaient dans leur salle au parc Lansdowne, entre autre, 25 chandails, 10 paires de chaussures, ballons, etc.

ON ENTEND LES EXPERTS DEVANT LA COMMISSION

Il est question de la dépréciation à l'enquête du téléphone.

OTTAWA, 13. (Presse canadienne). — M. Kimpster B. Miller, de Pasadena, Californie, a été le principal témoin à la séance d'hier après-midi, devant la Commission des Chemins de Fer, qui s'enquiert sur les taux de téléphone. Son témoignage a été surtout une critique des témoignages antérieurs de M. W. Wray et du docteur M. Maltbie. Il déclare que le docteur Maltbie n'avait pas suffisamment exposé son évaluation de la dépréciation et il fit aussi la critique des chiffres donnés par M. Wray sur le coût approximatif des réparations du système automatique.

Contre-interrogé par le colonel Geary, il déclare qu'il était impossible pour le présent de prévoir les inventions et les améliorations qui pourraient faire mettre de côté l'équipement actuel.

On a employé une longue heure à la séance du matin à augmenter sur la contre-preuve qui pourrait être soumise par la compagnie. Le colonel Geary et ses collègues renouvelèrent leurs objections. Ils soumirent qu'aucun fait nouveau ne pourrait être soulevé s'il ne découlait pas de l'interrogatoire principal. Ils ne veulent pas non plus admettre la répétition des arguments déjà présentés. L'avocat de la compagnie réplique que la preuve présentée découlait de faits nouveaux revélés au cours des contre-interrogatoires, ce qui est absolument légitime en matière de contre-preuve. Le président de la commission donne finalement raison au colonel Geary. Ce dernier déclara alors qu'il était prêt à accepter la preuve quant à l'habileté professionnelle du docteur Maltbie.

Ceci aura pour effet de prolonger les témoignages.

L'évaluateur de la compagnie, M. A. J. Peterson répondit ensuite aux critiques faites par le docteur Maltbie, de New-York. Il y a peu de points sur lesquels les deux experts semblent s'entendre.

DEUX PHILOSOPHES FRANÇAIS



Les professeurs C. Bougle et L. Robin, de la Sorbonne, qui ont pris part au sixième congrès international de philosophie à l'université de Harvard, auquel prirent part les délégués de 19 universités étrangères.

LE COUT DE LA VIE DIMINUE D'UN SOU

D'après les statistiques d'Ottawa. — Les conflits du travail.

OTTAWA, 13. — On a calculé que le budget moyen d'une famille pendant une semaine pour vingt-neuf produits étalons s'élevait à $10.93 au commencement d'octobre, à comparer à $10.94 en septembre, à $10.89 en octobre 1925, à $10.31, en octobre 1924, à $10.65 en octobre 1923, à $10.23 en octobre 1922, à $11.48 en octobre 1921, à $15.83 en octobre 1920, à $16.92, en juin 1920, (le sommet) à $13.54 en octobre 1918; et à $7.99 en octobre 1914. Dans les prix de gros, le nombre-indice, calculé par le Bureau des statistiques du Dominion, et basé sur les prix de 1913 comme 100, a baissé à 151.1 pour octobre, à comparer à 152.5 pour septembre; à 156.0 pour octobre 1925; à 157.0 pour octobre 1924; à 153.1 pour octobre 1923; à 148.1 pour octobre 1922; à 155.6 pour octobre 1921; à 256.3 pour octobre 1920; à 256.7 pour mai 1920 (le sommet); et à 206, pour octobre 1918.

Le temps perdu par les conflits industriels a été plus considérable en octobre qu'en septembre et qu'en octobre 1925.

Le gouvernement nomme un bactériologiste, M. J.-Edouard Thériault

QUEBEC, 13. — (Presse canadienne). — Un ordre-en-conseil a été passé, hier, nommant M. J.-E. Thériault, actuellement directeur de l'Ecole du Gouvernement à Saint-Hyacinthe, directeur du laboratoire provincial et professeur de bactériologie. M. Thériault continuera de demeurer à Saint-Hyacinthe.

Un employé des postes au bagne

OTTAWA, 13 (Du correspondant de la "Patrie").—Freeman Moore, facteur d'Ottawa, a été condamné à trois ans de bagne pour vol de lettres, dont l'une contenait $8. Moore est un vétéran, s'étant enrôlé le premier jour de la guerre. Au camp Valcartier, il s'est fracturé le crâne, s'est rétabli et a pu s'enrôler de nouveau. Il a été blessé en France et est resté en service jusqu'à la fin de la guerre.

Reginald E. Wotton meurt à Montréal

OTTAWA, 13. (Du correspondant de la "Patrie"). — Reginald E. Wotton, vétéran de la grande guerre et ancien chauffeur de l'honorable Mackenzie King, est mort dans un hôpital à Montréal, de suites de blessures reçues pendant la guerre. A Ottawa, il laisse une veuve et une fillette. Sa mère et ses autres parents demeurent en Angleterre.

Les cambrioleurs à l'oeuvre à Aylmer

OTTAWA, 13. (Du correspondant de la "Patrie").— Des cambrioleurs sont encore à l'oeuvre dans la région d'Aylmer et des articles valant plusieurs centaines de dollars ont été enlevés d'une dizaine de villas. Chez M. Norman Smith, vice-président de la Compagnie du "Ottawa Journal" on a volé 150 ouvrages de sa bibliothèque et un gramophone.



SANATORIUM DeBLOIS
TROIS-RIVIERES, QUE.
Maison de repos de régime et de convalescence.
CAPACITE 100 LITS
Affections nerveuses en général NEURASTHENIE, NEVRALGIES, MALADIES DE L'ESTOMAC ET DE L'INTESTIN, RHUMATISMES, ARTERIOSCLEROSE, INTOXICATIONS (morphine, alcool, etc.)
Psychothérapie, hydrothérapie, électrothérapie, etc. Organisation thérapeutique de premier ordre avec grand confort moderne, chambre avec bain ou eau courante, 2 solariums. Service d'ascenseur, etc.
La maison reçoit ni aliénés ni contagieux.
PRIX MODERES: CHAMBRE ET PENSION $14.00 PAR SEMAINE ET PLUS.
Médecin Directeur: Dr. C. DeBLOIS
Médecin résident: Dr. G. RAVENELLE.
PROSPECTUS SUR DEMANDE.
Pour renseignements, 23, AVE LAVIOLETTE, TROIS-RIVIERES, TEL. 932.
11-13-16

LE TRAVAIL DES MAGISTRATS SERA MIEUX PARTAGE

Le nouveau Palais de Justice sera tout probablement ouvert dans deux semaines. — Des changements.

On est à terminer l'aménagement des diverses salles d'audience dans le nouveau Palais de Justice. Il est tout probable que le déménagement des tribunaux criminels de l'ancien au nouveau Palais de Justice aura lieu d'ici deux ou trois semaines. Tous les juges de la Cour des Sessions ont choisi leurs nouveaux quartiers. Dès que le "grand déménagement" aura été effectué, on inaugurera un nouveau système pour l'expédition plus rapide des causes.

Actuellement, à l'ancien Palais de Justice, il n'y a qu'une petite salle, crasseuse et mal ventilée pour les comparutions et les enquêtes préliminaires. Dans le nouvel édifice, il y aura une salle spéciale pour les comparutions et un autre pour les enquêtes préliminaires.

Le juge qui siégera en chambre (pour signer les mandats, les sommations et prendre connaissance des plaintes) s'occupera aussi des comparutions, ce qui le privera du travail au juge de la Cour d'enquête qui de la sorte pourra commencer à présider les enquêtes à 10 heures précises.

Il y aura aussi une autre modification. Une salle sera mise spécialement à la disposition du public lorsqu'il y aura un "juge en chambre". C'est dans cette salle que le juge prendra connaissance des différentes plaintes et son bureau ne sera plus envahi par la foule des plaideurs.

RESTITUTION

La Compagnie des Tramways de Montréal accuse réception d'une somme de $2.00 à titre de restitution.



GRATIS
Magnifique service en porcelaine, 14 morceaux. (Valeur $4.50) Donné gratis avec
Le THE et CAFE
MIKADO
VERT, NOIR ou JAPON
En vente partout.—Demandez-le à votre Fournisseur.
GLOBE TEA CO.
390, Notre-Dame Ouest, Montréal. Tél. MAin 5036.



Fourrures de Haute Réputation

Il n'y a pas de fourrures plus favorablement connues que celles de la maison Laberge Chevalier & Cie.

Leur supériorité est admise par tous les marchands de gros. Les maisons de détail du Canada les offrent comme leur meilleure marque—

Venez directement choisir un manteau à notre magasin de gros.—Nous avons des styles pour tous les goûts et des valeurs pour toutes les exigences.

FURS FOURRURES
LABERGE CHEVALIER LIMITED
Established 1910
Manufacturiers Détaillants
457 St. Paul Street West MONTREAL

Rhumes de Cerveau Bientôt Soulagés par des Vapeurs

Seules, les Vapeurs Arrivent Directement aux Bronches pour y Arrêter l'Infection.

Les médecins ont depuis longtemps reconnu l'avantage indéniable qu'il y avait de soigner les rhumes directement au moyen de vapeurs. Actuellement, ces vapeurs peuvent être obtenues facilement par l'emploi du Vicks VapoRub, l'onguent volatil moderne.



Pour les rhumes de cerveau il suffit d'en faire fondre un peu dans une cuiller et d'en inhaler les vapeurs. Vicks est aussi efficace pour les rhumes de poitrine, la toux, les maux de gorge et la bronchite. Pour les maux ci-dessus mentionnés, il est préférable de frotter la gorge et la poitrine avec Vicks au moment du coucher. C'est alors la chaleur du corps qui dégage les vapeurs.

VICKS VAPORUB
Plus de 21 millions de pots en usage annuellement.

Une Salle à Manger de période classique ne coûte pas plus cher

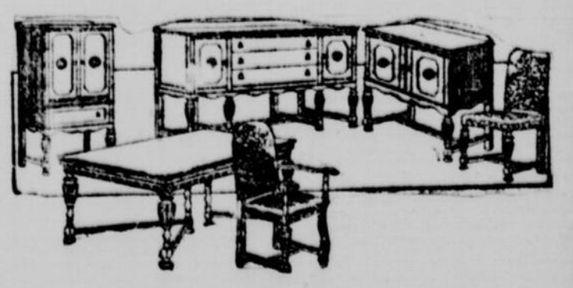
La plus ancienne maison de meubles de Montréal

Ogilvy COMPAGNIE LIMITÉE

319 Est, rue Ste-Catherine
Coin ST-DENIS. Tél. EST 5273—0152

Mais quelle différence dans la Richesse

NOUS OFFRONS POUR QUELQUES JOURS QUATRE AMEUBLEMENTS DE SALLE. A MANGER, EN NOYER, DE PERIODES CLASSIQUES, NEUF ET DIX MORCEAUX. CES AMEUBLEMENTS SONT TRES RICHES ET CEUX QUI LES ACHETERONT AUX PRIX OFFERTS, BENEFICIERONT D'UNE DES PLUS GRANDES CHANCES DE LEUR VIE.



VOYEZ CET AMEUBLEMENT DE DIX MORCEAUX EXPOSE DANS NOS VITRINES, PERIODE RENAISSANCE ITALIENNE, TRES RICHE, EN NOYER FINI CENDRES DE ROSES, IL EST MARQUE $675.00. MAIS NOUS L'OFFRONS POUR .. **$395.00**

Une cantatrice



L'Aquitania est parti il y a quelques jours pour l'Europe, amenant à son bord Ursula Greville, la célèbre cantatrice anglaise qui a fait une tournée de concerts aux Etats-Unis.

La reliure d'art et Philippe Beaudoin

Philippe Beaudoin, relieur d'art, est revenu au Canada, pour de bon. Il est seul de son espèce, si j'ose dire: les Etats-Unis n'ont que deux artisans de même mérite et de même valeur, l'un est à New-York, l'autre à Chicago.

Beaudoin a étudié trois années à Paris, Londres, Florence et Rome. Il s'est formé aux meilleures disciplines; il a puissamment travaillé. Les résultats de son effort ont été tels qu'on l'a prié, à son tour d'enseigner les autres, ce qu'il a fait. Naturellement il a été primé à plusieurs concours, et son nom, là-bas, a conquis une notoriété vraiment méritée.

La reliure, telle que Philippe Beaudoin la conçoit, est un métier d'art. Elle présuppose, avec la parfaite connaissance du métier et de son histoire, un acquis de culture, d'affinement du goût, de délicatesse de touche, d'habileté d'exécution au service de l'originalité de conception. Montrer la



M. PHILIPPE BEAUDOIN, relieur d'art, qui revient à Montréal après trois années d'études en France, Angleterre et Italie.

relation entre la reliure d'un livre et ce que ce livre renferme: voilà presque l'essentiel du métier de relieur d'art. C'est ainsi que les gens de la Renaissance italienne concevaient le métier de celui qui résume à l'extérieur la substance même du volume.

Beaudoin va donc s'occuper d'abord de reliure d'art. Puis il fera de la reliure dite de bibliothèque, de la restauration de livres anciens, et de la maroquinerie.

Nous voyons tous, chez Birks et ailleurs, des garnitures de bureau en cuir ouvragé, des articles divers en cuir. Ces objets sont souvent de grande valeur artistique et coûtent fort cher. Presque tous viennent d'Italie, de Florence, notamment, où cette industrie est singulièrement développée. M. Beaudoin connaît dans ses arcanes l'art de la maroquinerie d'art. Il a l'intention de créer quelque chose et de signaler l'entrée du Canada dans cet intéressant domaine.

Il ouvrira prochainement un atelier, où il travaillera. Il formera des disciples sans doute, à condition qu'on lui en fournisse le moyen. Il est probable que le gouvernement de la province reconnaîtra officiellement le talent et la compétence de son ex-boursier en lui donnant une chaire à l'Ecole technique ainsi qu'un professorat aux Beaux-Arts. C'est le moins qu'il mérite.

Nous sera-t-il permis de souhaiter que cela ne tarde pas trop et que M. David réalise ce que souhaitait M. Montpetit, il y a juste un an, alors que quelques-uns d'entre nous célébraient au Cercle universitaire le passage trop bref de Beaudoin parmi nous? M. Montpetit disait alors: "Il est beau de former des compétences; il est encore plus beau de les utiliser. Que l'on donne aux jeunes la place qu'ils méritent. Il va falloir reconnaître le mérite et la compétence où qu'ils se trouvent même chez les jeunes".

Les amis et les admirateurs de Philippe Beaudoin espèrent qu'on lui ménagera l'occasion la plus favorable possible de faire profiter les siens de ses compétences. Et cela d'autant plus que certain corps de métier, qui l'an dernier semblait avoir des doutes sur l'opportunité d'avoir chez nous une école de maroquinerie de la reliure d'art, semble bien avoir modifié du tout au tout sa façon de voir.

L. F.

Les Chiffres Magiques

ATTENTION



.98

EXAMINEZ de près toutes nos vitrines surtout celles de la rue MONTCALM

EST 9771

AU BON MARCHÉ
LETENDRE, LIMITÉE

625 STE-CATHERINE EST

EXAMINEZ de près toutes nos vitrines surtout celles de la rue MONTCALM

NOS MAGASINS SONT TOUJOURS OUVERTS JUSQU'A 10 HRS LE SAMEDI SOIR.

UNE AUTRE "VENTE" A PRIX POPULAIRE

"98" Voilà bien les deux chiffres qui peuvent réellement faire le plus de magie dans les valeurs offertes à pareil prix. Ainsi, voyez quelles étonnantes réductions "98" nous permet de faire sur un grand nombre de marchandises de saison, et offertes en vente pour une seule journée:

LUNDI, 15 NOVEMBRE

GARNITURES DE MAISON
Prélarts, Tapis, etc.

PETITES CARPETTES en jute dans un grand choix de dessins et coloris; grandeur 15 x 31 pouces. Prix ordinaire 75c chacune. Lundi "Au Bon Marché", 2 pour ..... .98

PRELART canadien, peint sur canevas; variété de jolis dessins; 2 verges de largeur; qualité de 60c la verge carrée. Lundi "Au Bon Marché", 2 verges carrées pour ..... .98

CRETONNE fleurie; maintes jolies nuances et nouveaux dessins au choix; qualité de 39c la verge. Lundi "Au Bon Marché", 4 verges pour ..... .98

TULLE à rideaux; 36 et 45 pouces de largeur; dessins à carreaux, fleuris, etc.; qualité de 50c la verge. Lundi "Au Bon Marché", 3 verges pour ..... .98

SPECIAL
Tapis d'Escaliers

Beau tapis en tapisserie; choix de dessins s'adaptant spécialement pour escaliers ou "Chemins"; 27 pouces de largeur; qualité de $1.50 la verge. Valeur spéciale lundi "Au Bon Marché" ..... .98

—Au deuxième (prenez l'ascenseur.)

Au Rayon du Tailleur
pour Hommes et Garçons

Complets pour Garçonnets

Bons petits complets en jersey ou flanelle tout laine; teinte unie ou combinaisons de nuances; modèle Oliver Twist ou Middy; tailles pour garçonnets de 2 à 6 ans. Valeurs jusqu'à $3.50. Spécial lundi "Au Bon Marché" 1.98

Culottes Bouffantes

Elles sont confectionnées en tweed gris et brun de nuances variées; bien doublées et durables. Tailles pour garçons de 8 à 17 ans. Valeurs de $1.50 à $2.00. Spécial lundi "Au Bon Marché" ..... .98

SPECIAL
PANTALONS pour HOMMES

Mise en vente très spéciale dès lundi matin, de 70 bons pantalons en tweed noir, bleu ou gris; 5 poches et passe-ceinture; tailles 32 à 42 pour hommes et jeunes gens de forte corpulence. Valeur spéciale "Au Bon Marché" ..... .98

TWEEDS DE BONNE QUALITE, pour complets, etc. Valeur très spéciale lundi "Au Bon Marché", la verge ..... .98

—Au rez-de-chaussée.

ARTICLES DE MERCERIE
pour Hommes et Garçons

SPECIAL
CHEMISES POUR HOMMES

Belles chemises soit en zéphyr anglais, percale ou fil cordé; à fond blanc avec jolies rayures de couleurs variées. Encolure 14 à 17. Valeurs de $1.50 à $2.00 chacune. EXTRA pour lundi seulement ..... .98



SOUS-VETEMENTS en laine et coton de pesanteur d'hiver; camisoles et caleçons pour hommes mesurant 34 à 44 de taille. Qualité de $1.25 le morceau. En vente lundi "Au Bon Marché" à ..... .98

GANTS en mocha brun et doublés; pointures 2 à 6 pour garçons. Qualité de $1.50 la paire. Notre prix lundi ..... .98

FOULARDS tricotés, pour hommes et garçons; variété de dessins et couleurs à la mode. Valeurs jusqu'à $2.00. Quelques-uns peuvent avoir de très légères imperfections. Prix spécial "Au Bon Marché" ..... .98

—Au rez-de-chaussée.

Nos Belles Soieries
à Prix Réduits

Voici une splendide série de soie de très belle qualité, mesurant de 36 à 40 pouces de largeur et valant jusqu'à $1.98 la verge. Vous y trouverez les fines textures suivantes:

SOIE TAFFETAS nuancée;
SATIN baronet;
SATIN lavable;
SOIE DUCHESSE noire;
CREPE CANTON;
CREPE MAROCAIN;
SOIE BROCHEE à doublure;
VELOURS cordé pour kimonos;
VELLA-VELLA;

Votre choix à **.98** la verge.

REMARQUEZ

cette autre série non moins intéressante, et comprenant

SOIE JAPONAISE, 27 pouces de largeur; pour ouvrages de fantaisie;
SOIE PAILLETTE, en gris et brun, 36 pouces de largeur;
SATIN à doublure, en bleu marine; 36 pouces de largeur;
VELVETEEN, en vert, marine, taupe et violet; 22 pouces de largeur.

Tous ces tissus de soie valent régulièrement jusqu'à $1.29 vge. Votre choix Lundi seulement à

2 Verges pour .98

Au rez-de-chaussée

DES ETOFFES BIEN DESIRABLES
POUR ROBES ET MANTEAUX

Nous offrons un choix tout à fait spécial d'étoffes pour confection de manteaux et robes, et nous désirons attirer tout particulièrement l'attention de nos clientes sur la qualité et le prix excessivement réduit de ces quatre groupes importants en vente dès lundi matin au prix uniforme de

.98

200 verges de FLANELLE française tout laine, pour robes; dans les couleurs populaires; 54 pouces de largeur; qualité de $1.75 vge. Spécial lundi "Au Bon Marché" **98c**

250 verges de CHEVIOTE tout laine, pour manteaux et robes; en bleu marine et noir; 54 pouces de largeur; qualité de $2.00 vge. Spécial lundi "Au Bon Marché" **98c**

30 verges seulement de beau tissu imitation de mouton en gris médium, brun seal et bleu marine; pour manteaux d'enfants; 54 pouces de largeur; qualité de $4.00 la vge. Spécial lundi "Au Bon Marché" **98c**

75 verges seulement de FLANELLE à carreaux, en vert et brun; beau tissu pour robes; 54 pouces de largeur; qualité de $2.00 la vge. Spécial lundi "Au Bon Marché" **98c**

—Au rez-de-chaussée

Valeurs dans les Bas
pour Dames et Enfants

BAS EN CACHEMIRE, fin, tout laine, marque Penman et Mercury; jambe façonnée et pied sans couture. Choix de nuances en vogue et aussi blanc ou noir. Pointure 8½ à 10. Prix spécial lundi "Au Bon Marché" ..... .98

BAS SOIE ET LAINE, marque Celtic, avec soie à l'extérieur et fin cachemire à l'intérieur; ou marque Mercury, en soie mélangée de laine. En blanc, noir et couleurs. Pointure 8½ à 10. Prix spécial lundi "Au Bon Marché" ..... .98

BAS POUR ENFANTS

BAS de marque Mercury, cachemire tout laine, côtes fines. En brun, fauve, gris, blanc et noir. Pointure 6 à 7½. Lundi seulement, 2 paires pour ..... .98

BAS golf tout laine. Choix de couleurs et noir. Pointure 7½ à 11. Lundi seulement, 2 paires pour ..... .98

BAS EN LAINE worsted, en fauve et noir seulement. Pointure 6 à 10. Spécial lundi "Au Bon Marché", 2 paires pour ..... .98

—Au rez-de-chaussée.

Dentelles et Broderies

DENTELLE blanche en 61 et dentelle torchon, dentelle torchon blanche et couleurs ou en blanc et ecru, blanc et rose, blanc et maïs, blanc et jaune, blanc et bleu Alice, pour garnitures diverses. Aussi broderie sur percale, braids de soie, etc. Largeur: dentelle, 1, 2 et 3 pouces; broderie, 2 et 3 pouces; braid, ¾ à 1 pouce. Valeurs de 7c à 15c la verge. Spécial lundi "Au Bon Marché" 20 verges pour **98c**

BRODERIE à cache-corset, insertion blanche ombrée, dentelle avec passe-ruban pour empiècements et aussi dentelle blanche mercerisée. Largeur: dentelle, 3 à 5 pouces; broderie, 12 à 18 pouces. Valeurs de 25c à 39c vg. Spécial lundi "Au Bon Marché" 6 verges pour **98c**

GALON militaire en soie nuancée, brun et rouge, écru et bleu Alice, noir, rouge et bleu, brun foncé et brun pâle. Ce galon fait une admirable garniture pour robes, etc. Valeurs de 12½c à 15c vg. Spécial lundi "Au Bon Marché", 19 verges pour **98c**

—Au rez-de-chaussée.

Spécialités de Gants
pour les froids

GANTS Neyret, en chamoisette, doublure jersey de soie;

GANTS Perrin, en chamoisette, doublure en soie;

GANTS Kayser, en chamoisette, "Doubletex";

GANTS de fantaisie en chamoisette doublée;

GANTS en tricot de laine.

Choix de toutes les nuances désirables. Pointure 6 à 8. Valeurs jusqu'à $1.75 la paire. On vous les offre lundi pour seulement ..... .98

GANTELETS en chamoisette, poignet de fantaisie;

GANTS Kayser, courts, 2 boutons-pression; pointure 6 à 8;

GANTELETS et GANTS en chamoisette pour enfants;

MITAINES en tricot de laine, ou en laine brossée.

Votre choix lundi, "Au Bon Marché", 2 paires pour ..... .98

—Au rez-de-chaussée.



Extra!

Chapeaux
pour dames et demoiselles

Nous mettons en vente lundi matin, toute une collection de chapeaux en feutre, velours ou soie, avec jolies garnitures et dans une variété de formes et nuances convenables pour tous les âges. Valeur très spéciale "Au Bon Marché" ..... .98

Dans la Lingerie
pour Dames et Enfants

CAMISOLES en laine ou coton ouaté, manches courtes ou sans manches; tailles assorties pour dames; qualité de $1.50. Lundi "Au Bon Marché" ..... .98

CORSETS ET CORSELETTES en bon coutil rose et provenant de notre stock régulier; plusieurs modèles au choix; tailles assorties pour dames; valeurs jusqu'à $3.50. Très spécial lundi ..... .98

BRASSIERES, genre bandeau, en broché rose ou blanc, attachant soit devant ou en arrière; tailles 32 à 44 pour dames. Valeurs de 59c à 89c. Lundi "Au Bon Marché", 2 pour ..... .98

SPECIAL
Blouses d'Artistes "Smocks"

Choix de très jolis modèles en cretonne fleurie ou broadcloth uni, avec garnitures en cretonne de fantaisie. Couleurs et tailles variées pour dames et jeunes filles; valeurs de $1.98 à $2.50. Notre prix pour lundi seulement ..... .98

2 Belles Occasions pour Enfants:

COMBINAISONS de nuit en coton ouaté gris pour enfants de 1 à 6 ans. Valeur spéciale lundi "Au Bon Marché" ..... .98

COMBINAISONS en laine blanche, couvre tout, avec pieds; en beau tricot de fantaisie; tailles pour bébés. Lundi nous en mettrons en vente trois (3) douzaines d'une valeur de 98c chacune. Très spécial "Au Bon Marché", 2 pour ..... .98

—Au premier.

ARTICLES DE LITERIE
et Cotonnades

20 paires de belles COUVERTURES de laine blanche avec filet rose ou bleu, pour grand lit; pesanteur, 6 livres. Qualité de $10.50 la paire. Notre prix lundi seulement chacune 3.98

25 DOUILLETTES en jolie cretonne fleurie avec bande en satin; beau choix de nuances et combinaisons; grandeur, 60 x 72. L'intérieur de ces douillettes est en bon coton sanitaire. Excellente valeur lundi "Au Bon Marché" 3.98

SPECIAL
FLANELLETTE

FLANELLETTE blanche ou à rayures de couleurs; 27 pouces de largeur. Nous en avons limité la quantité à 1000 verges seulement pour lundi. Qualité régulière de 22c la verge. Valeur extra pour lundi seulement, 6 verges pour ..... .98

COTON JAUNE très pesant, à brin rond; 36 pouces de largeur. Prix ordinaire 25c la verge. Spécial pour lundi seulement, 6 verges pour ..... .98

N.B.—Pas de commande par téléphone.

SERVIETTES de table finies damassées, 17 x 17 pouces; qualité de 19c chacune. Lundi "Au Bon Marché", 8 pour ..... .98

Annexe du rez-de-chaussée.

DANS LA CONFECTION
pour Dames

SPECIAL
JUPONS

JUPONS en popeline; volant à plis couteaux. JUPONS-COMBINAISON ("Slips"), ornés de point ajouré sur le haut. Ces deux genres de jupons viennent soit en mauve, jaune, drab, rose, bleu, vert ou noir. Taille 34 à 42. Valeur extra pour lundi seulement ..... .98

BLOUSES

Pour solder plusieurs séries de blouses nous les offrons, lundi, à un prix d'attraction.

Elles sont de style tailleur et bien confectionnées en broadcloth uni ou à rayures; avec remplis par groupes sur le devant; collet mou; manches longues. Quelques-unes sont garnies de plis plats au centre; boutons et poches. Grande variété de nuances des plus désirables.

Il y en a aussi en soie japonaise noire et courtes à la taille.

Pour dames de taille 36 à 42.

En vente lundi "Au Bon Marché" à seulement 1.98



ROBES

25 robes en crosé de laine ou velours; la plupart sont de teinte marine. Elles proviennent de séries désassorties prises dans notre stock régulier. Comme garniture: soutache, broderie, de laine et boutons. Tailles 36, 38 et 40 seulement. Une splendide occasion pour lundi à 3.98

—Au premier.

MONTREAL VA-T-IL TOLERER INDEFINIMENT LA TRAVERSE A NIVEAU?

Malgré le progrès dans tous les domaines et bien que la ville ait multiplié dix fois sa population, on est encore au même point qu'en 1847, alors que le "Montreal and Lachine Railroad" régnait souverain.

DES BARRIERES QUI N'EMPECHENT AUCUN PIETON DE PASSER

C'est une bien vieille question que celle des traverses à niveau. Elle date de la naissance même des chemins de fer. Dans les temps héroïques, alors que les choses se passaient à la bonne franquette, leurs inconvénients n'apparaissaient qu'à peine. Mais avec la vie de plus en plus rapide, les villes plus grandes, la circulation plus dense, la vie plus trépidante, les traverses à niveau sont devenues des pestes. La plupart des grandes villes s'en sont débarrassées; mais Montréal, qui n'a jamais guidé la marche du progrès, est aussi en retard sur la solution de ce problème qu'elle l'est, par exemple, sur la suppression des dépotoirs en plein vent, sur l'urbanisme rationnel, et sur maintes autres chose. Nous en sommes encore au même point qu'en 1870.

Les malheureux quartiers qui vont du square Chaboillez au pont Victoria ou au-delà de la gare de Saint-Henri proclament l'inconvénient du passage à niveau. De la gare Bonaventure jusqu'au-delà de la rue Atwater, c'est la mort. Le passage à niveau a tout tué. Les maisons sont vides, les usines abandonnées, la propriété foncière avilie. Ce qui était autrefois une région montréalaise extrêmement active et fort peuplée est devenu à peine plus gai qu'une nécropole. Tout y est laid, enfumé, triste et déprécié. Pas d'enfants: c'est trop dangereux. Peu d'écoles, peu d'hôpitaux, pas de parcs à proximité: l'air y est trop empesté et le bruit trop grand. Bref, on semble avoir voué une longue bande de terre à toutes les désolations.

Il y a longtemps que l'on réclame à cor et à cri la suppression des fameuses traverses. Les échevins, les pasteurs, les sociologues, les urbanistes, les résidents des quartiers intéressés ont protesté, supplié, écrit, parlé, gémi, crié: rien ne s'est fait. Les multiples intéressés ont amené chacun ses raisons: pas d'argent, pas de juridiction, pas de risques, et tout ce qu'on veut. On a invoqué mille excuses pour se dispenser d'agir; on a jonglé avec les millions qu'il en coûtera pour supprimer le mal; et surtout, on a presque réussi à convaincre l'opinion que cette tâche de géants se ferait, certes, dans l'avenir, mais qu'il était encore trop tôt pour y songer. L'ingéniosité de l'inertie est féconde en ressources, et le spectacle de cette accumulation de manque de courage serait amusante si ses conséquences n'étaient si tristes.

Depuis quelques mois, cependant, une poussée nouvelle se fait. Des échevins ont manifesté leur intention d'en finir et des groupes imposants de citoyens leur ont promis un indéfectible appui. On ira aux plus hautes juridictions, on remuera ciel et terre, mais on aboutira. Il semble que l'on soit las de se faire berner ou éconduire ou décourager. Notre journal, fidèle à sa mission, est de tout coeur avec l'opinion publique. Nous croyons, nous aussi que les traverses à niveau sont une antiquité sans intérêt d'histoire, et qu'il faut les supprimer au plus tôt, sans excuse ni prétexte. Nous commençons donc, aujourd'hui, une série d'articles sur la question. Le plus tôt l'opinion sera éclairée, le plus vite viendra la solution.

Le sujet est d'ailleurs fort complexe et présente de multiples aspects. Nous nous proposons, au cours de ces articles, de l'étudier avec quelque détail, sans entrer, toutefois, dans la rigidité des vocables techniques. Il est bien entendu que ces articles sont absolument libres et désintéressés, n'étant faits par aucun autre but que celui de l'intérêt public qui demande la disparition des "barrières de la mort" et la restauration à la vie normale des quartiers empestés, enfumés, assourdis et désolés par la survivance d'un régime absolument incompatible avec la sécurité publique, l'hygiène, la vie familiale, le progrès, et la beauté.

Nous commencerons par un bref aperçu historique, qui ne sera point superflu. Le Grand-Tronc est le premier en date de nos chemins de fer. Il a d'abord absorbé les tout premiers essais: le petit chemin de fer de Lachine, le "Champlain and St. Lawrence", inaugurés, l'un en 1846, l'autre en 1847. Dès 1850, le Grand-Tronc proprement dit montre qu'il a bonne envie de vivre: en 1855, la ligne Montréal-Brockville-Saint-Thomas, est ouverte et le service régulier Montréal-Toronto fonctionne en 1856. L'ouverture du pont Victoria en 1859-1860 rend possibles des communications efficaces et rapides entre le nord et le sud du fleuve. La première gare du Grand-Tronc lui-même était à la Pointe Saint-Charles; les trains n'allaient pas plus loin. La gare Bonaventure servait au "Montreal and Lachine Railroad", dont les trains étaient transbordés de Lachine à Caughnawaga.

A regarder les cartes de Montréal, et les historiques divers qui ont été publiés sur les origines du Grand-Tronc, il est étrange de constater que l'on ne parle nulle part des origines de la gare Bonaventure elle-même. Certes, les archives de l'Hôtel de Ville et certaines rares collections particulières fournissent quelques détails sur les premières traverses à niveau; les archives privées du Canadien National, qui ne nous ont pas été ouvertes, doivent être riches de documents. Mais, par exemple, la carte de Montréal en 1859, par Boxer, qui est absolument remarquable, montre bien la ligne du chemin de fer de Lachine avec son terminus à Bonaventure; elle fait voir aussi la gare du Grand-Tronc à la Pointe Saint-Charles, mais elle est coupée de telle sorte que l'on ne peut y voir si les deux chemins de fer se joignaient à St-Henri-des-Tanneries. En 1859, la ville ne va pas loin. Sa limite ouest est à la rue Canning. Plus loin, c'est le côteau Saint-Augustin or les Tanneries.

La carte publiée en 1872 par Johnston et Desbarats montre le Grand-Tronc sensiblement tel qu'il est aujourd'hui, quant à la configuration de son tracé. Et les documents écrits ne sont pas plus riches de détails sur les premières traverses et la façon dont les choses s'y passaient alors. Le rapport de Charles Gregory, 1857, est muet; l'Histoire synoptique de R. S. Logan peut être fouillée en vain sans qu'on en puisse rien tirer qui soit de notre sujet. La "History of the Grand Trunk Railway" de T. Storrow Brown, 1864, donne quelques détails sur les origines de la ligne de huit milles qui reliait Montréal à Lachine, mais sans attacher la moindre importance aux passages à niveau.

Ce qui revient à dire que l'on semble avoir trouvé tout à fait normal et satisfaisant cet accommodement, au moins jusqu'à ces derniers temps. Et nous serions heureux qu'il surgît quelque historiographe du passage à niveau à Montréal, qui nous apportât, sur ce point des éclaircissements que les mystérieuses archives du Grand-Tronc recèlent dans leurs secrets.

On peut voir, ci-contre, une carte de la partie de la ville traversée par l'ancien Grand Tronc. C'est à dessein que nous avons omis les lignes à l'ouest de la gare de Saint-Henri: les traverses à niveau y sont plus rares et le district est presque tout entier en dehors des limites de la ville de Montréal.

Nous n'avons fait porter notre enquête que sur le tronçon de Bonaventure à Saint-Henri, et sur le tronçon Saint-Henri-Pointe Saint-Charles. C'est sur ces deux lignes, toutes dans Montréal, qu'abondent les passages de la mort.

De Bonaventure à Saint-Henri, c'est un trajet d'un mille et demi environ; de Saint-Henri à la gare de la Pointe, c'est l'affaire de près d'un mille et trois quarts. C'est donc sur un parcours d'un peu plus de trois milles que se rencontrent, à chaque tour de roue, les terribles traverses. C'est cette région, qu'il serre dans une véritable pince, que le chemin de fer a enlaidie, enfumée, rendue malsaine et dangereuse. Nous y avons compté vingt-deux passages à claire-voie. Peut-être notre compte est-il en dessous de la réalité, car on ne nous a point communiqué le plan officiel de la Compagnie. A chaque traverse il y a une barrière. C'est une simple lamelle de vieux bois, peinte en noir et blanc, large au plus de cinq pouces, qui tombe au niveau de la ceinture d'un homme de taille moyenne. C'est une barrière qui ne barre pas. En certains cas, on l'a supplémentée d'une petite tringle d'un pouce de large retenue à la planchette par de petits bouts de fil de fer. Cela se lève et s'abaisse, soit par commande mécanique, soit directement, par un garde-barrière qui se tient dans la rue et tourne sa manivelle. On passe par-dessus par-dessous, à son choix. La barrière se soulève comme le couvercle d'une tabatière; rien n'assure sa fermeture absolue. Et, pour comble d'élégance, chaque planchette s'agrémente de deux étoiles blanches, sur fond noir, encadrant la devise: "Safety First". Ce qui est d'une ironie suprême, on en conviendra.

La barrière se ferme quand le train est à deux rues plus loin. Mais les gens du quartier, habitués à jouer avec le danger depuis leur enfance, soulèvent la barrière, traversent au pas de course, et, de temps à autre, se font frapper. La largeur moyenne de l'avenue du chemin de fer est de quatre voies, ce qui est assez large; au moins les trains du Grand-Tronc, du fait des traverses et de l'exiguité de leur débouché en gare, sont presque toujours forcés de stopper vers la rue Richmond ou la rue Guy, lorsqu'ils entrent à Bonaventure. Or il arrive souvent que le voyageur, lassé de cette attente, descende ainsi de son train à contre-voie, au risque d'être happé par une locomotive montante. Cela se voit tous les jours, chaque fois que l'entrée en gare est difficile et longue. Le voyageur croit qu'il aura plus vite fait de marcher. Et il saute du train au péril de sa vie.

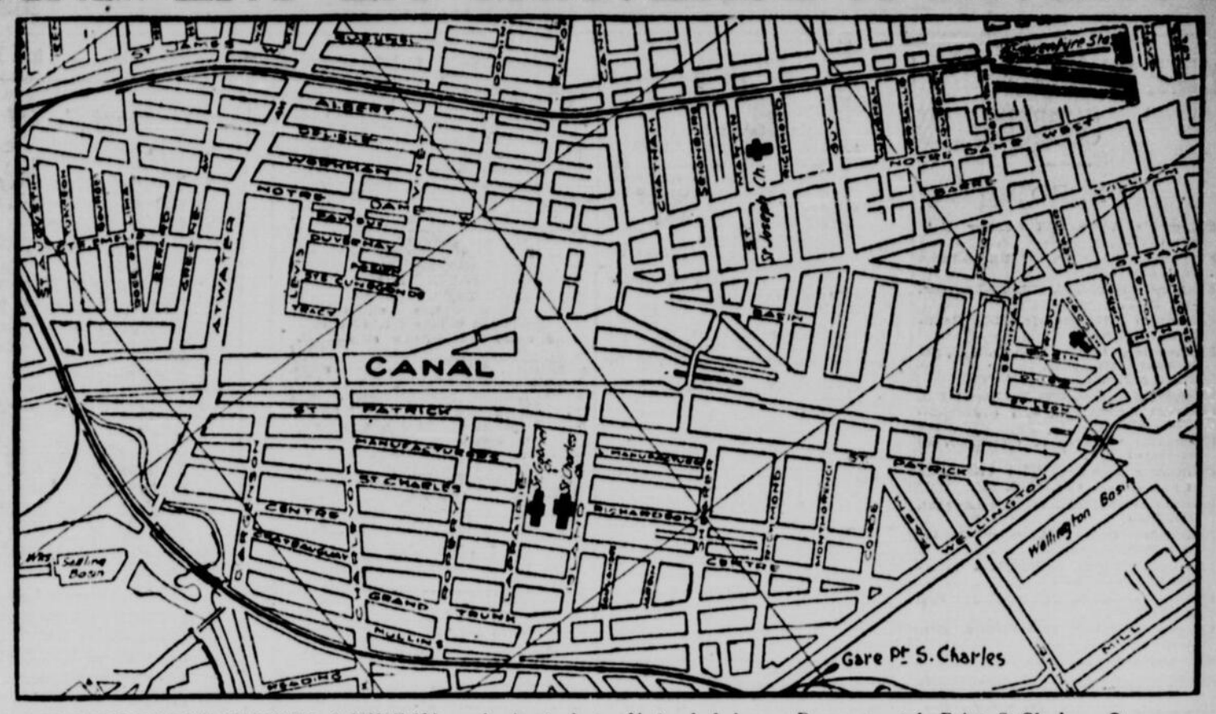
Mais il y a mieux encore. Le piéton en sens transversal, se fatigue, surtout s'il est pressé, d'attendre que le convoi, bloqué reprenne sa marche. Il soulève la barrière, vise une portière de wagon, y monte, redescend de l'autre côté, à contre-voie, traverse les autres lignes, soulève l'autre barrière et continue. C'est un risque de mort des plus caractérisés. Et s'il y a deux, ou même trois trains de voyageurs ainsi stoppés, la fausse entrée et la fausse sortie sont répétées d'autant. Ce serait divertissant, si ce n'était si dangereux. D'autre part, nous avons même vu un tout jeune homme, passer entre deux wagons à fret ainsi arrêtés, ce qui est un gros risque, même pour des serrefreins de métier.

S'il n'y avait que la traversée des voies, ce serait presque un demi-mal. Mais il y a aussi la circulation, la marche le long même de l'avenue ballastée. Le facteur passe par la voie pour aller plus vite d'une rue à l'autre; ce petit commissionnaire, tirant une voiturette pleine de bouteilles vides, longe la voie, pour être plus expéditif. Les gens du quartier suivent le rail, et se garent comme ils peuvent quand le train s'en vient. Car, par endroits, la voie extérieure longe de si près la propriété privée ou les abords de la barrière, qu'il n'y a pas place à un piéton surpris pour se garer. Naturellement, la compagnie empêche autant qu'elle le peut qu'on se promène sur ses voies. Mais le mal est indéracinable tant que le passage à niveau existera. Il faudrait un agent de police à toutes les rues, et serait-ce assez? Le principe une fois admis qu'on peut passer sur la voie, il est bien difficile de permettre la circulation perpendiculaire et d'empêcher la parallèle.

Les traverses à niveau, que nous avons comptées, ne sont pas également dangereuses. Leur plus ou moins de danger dépend de la densité de la population, selon chaque rue, et aussi de la possibilité de voir venir, dans un sens comme dans l'autre, les convois. Car constatons une fois pour toutes que l'efficacité de la barrière même est nulle. Autant vaudrait n'en pas avoir. Surtout que la barrière, de façon générale, ne se complète d'aucun signal efficace: lumière, timbre, sémaphore, etc. Sous ce rapport nos campagnes sont plus favorisées. La région qui va de Bonaventure à St-Henri est de beaucoup la plus dangereuse; les traverses y sont plus drues, plus enserrées dans les maisons. Le trafic piéton et automobile y est aussi le plus considérable. De la barrière, on a peine à voir venir le train. C'est le danger.

Reste à savoir comment les experts, les gens du quartier, les urbanistes et tous les intéressés jugent la question des traverses à niveau. Il y a longtemps qu'on s'en occupe; il y a longtemps qu'on cherche des solutions, longtemps qu'on demande la disparition d'un système désuet, dangereux et intolérable. La compagnie elle-même déplore le présent état de choses et souhaite sa fin. Mais...

Mais... et c'est ici que cela se corse et devient intéressant. Nous avons, en ce premier article, simplement constaté le mal, tel qu'il apparaît au grand jour. Nous étudierons d'un peu plus près, dans les articles suivants, les divers aspects du problème et notamment les diverses solutions proposées, en même temps que nous toucherons à certaines manifestations moins connues d'un état de choses décourageant.



LA REGION DES TRAVERSES A NIVEAU, sur le chemin de fer National, de la gare Bonaventure à la Pointe St-Charles.—On remarquera d'abord le détour en pince que fait la ligne, trois milles et plus, au lieu d'un mille et demi si le tracé allait directement d'un point à l'autre. Ensuite on comptera le nombre de rues ouvertes le long de la voie: vingt-deux; autant de barrières qui ne "barrent" rien. Il y a cinquante ans, c'était exactement la même chose, et la ville a multiplié sa population par dix depuis lors.

LES ACCIDENTS SE MULTIPLIENT

Les collisions entre automobiles et trains stationnaires continuent à se répéter en dépit des signaux placés aux traverses à niveau. La plus récente est celle survenue à Barrington, près de Hemmingford, Qué, à 40 milles au sud-ouest de Montréal alors que le chauffeur d'une voiture puissante se jeta sur un train arrêté et frappa le dix-huitième wagon.

L'avant de l'auto entra sous le wagon et la voiture fut tellement endommagée qu'il fallut aux employés du train 1 heure et quart pour la sortir de sa fâcheuse position. En plus de ce retard deux autres trains furent arrêtés par cet accident.

Le conducteur de la voiture fut légèrement blessé au-dessus de l'oeil, mais put rentrer chez lui à Hemmingford. Avant de partir il dit aux employés du train que ses phares éclairaient faiblement et qu'il n'avait pas vu le train arrêté pour laisser un wagon de bestiaux.

A quelques heures d'intervalles un autre accident du même caractère s'est produit sur le Canadien National à l'est de la gare d'Arnprior alors qu'une voiture légère frappa le côté d'une locomotive en marche. Le chauffeur avait tous ses rideaux levés et déclara qu'il n'avait pas vu le train avant d'être tout près bien que le sifflet de la locomotive ait crié et que la cloche de la traverse sonnât continuellement.

NOTRE ENQUETE ET LE PUBLIC

Les mécontents du régime des traverses à niveau sont innombrables. Nous recevrons avec plaisir toutes communications de nos lecteurs sur le sujet et nous leur donnerons la publicité qu'elles méritent.



LA FILLETTE AVAIT TRAVERSE LES VOIES EN PASSANT SOUS LA BARRIERE; elle n'a eu que le temps de soulever l'autre barrière pour éviter une locomotive haut-le-pied qui passa à six pouces de sa tête. (Photo la "Patrie").



COINCE ENTRE UN TRAIN QUI PASSE ET UN WAGON DE FRET A L'ARRET, ce piéton sans prudence croyait, selon l'usage, qu'il avait le temps de passer avant le train. Des scènes comme celle-ci sont coutumières le long des passages à niveau. (Photo la "Patrie").

LA POPULATION DE SAINT-HYACINTHE

D'après la statistique paroissiale. — Une population de 13,452 âmes.

S.-HYACINTHE, 12. (Du correspondant de la "Patrie".) — Les Révérends Pères Dominicains qui dirigent la paroisse de Notre-Dame du Rosaire viennent de terminer leur visite annuelle.

Nous sommes en mesure à présent de connaître la population de la ville de St-Hyacinthe.

On y constate une diminution de 240 âmes dans la paroisse de Notre-Dame du Rosaire, comparée à l'augmentation de 57 familles et de 436 âmes dans la paroisse de la cathédrale.

Le gain net pour la ville est de 196 âmes et la population totale est de 13452, exception faite, cependant, de la paroisse de St-Joseph d'Yamaska qui compte une paroisse distincte et séparée.

Pour ce qui concerne la paroisse de Notre-Dame nous donnons le détail suivant: campagne, côté nord de la rivière: 104 familles et 115 âmes; village Laprovidence: 214 familles et 1016 âmes; quartier No 5: 555 familles et 2370 âmes; soit un total de 834 familles et de 4001 âmes. Le nombre de familles est à peu près le même que celui de l'an dernier, ce qui nous porte à croire qu'un certain nombre de familles nombreuses ont déjà quitté la paroisse.

Belle sans mari

LONDRES, 13. — La reine Marie aime la plaisanterie aussi bien que le roi. A son retour d'Ecosse, elle raconta une visite qu'elle fit à la famille d'une ancienne servante de la famille royale. "Et il n'y a donc pas de mari pour Victoria Mary?" demanda la reine à une grand'mère. L'aïeule répondit qu'elle n'en savait rien et posa la même question à la reine au sujet du prince de Galles. Sa Majesté secoua la tête et partit en riant.

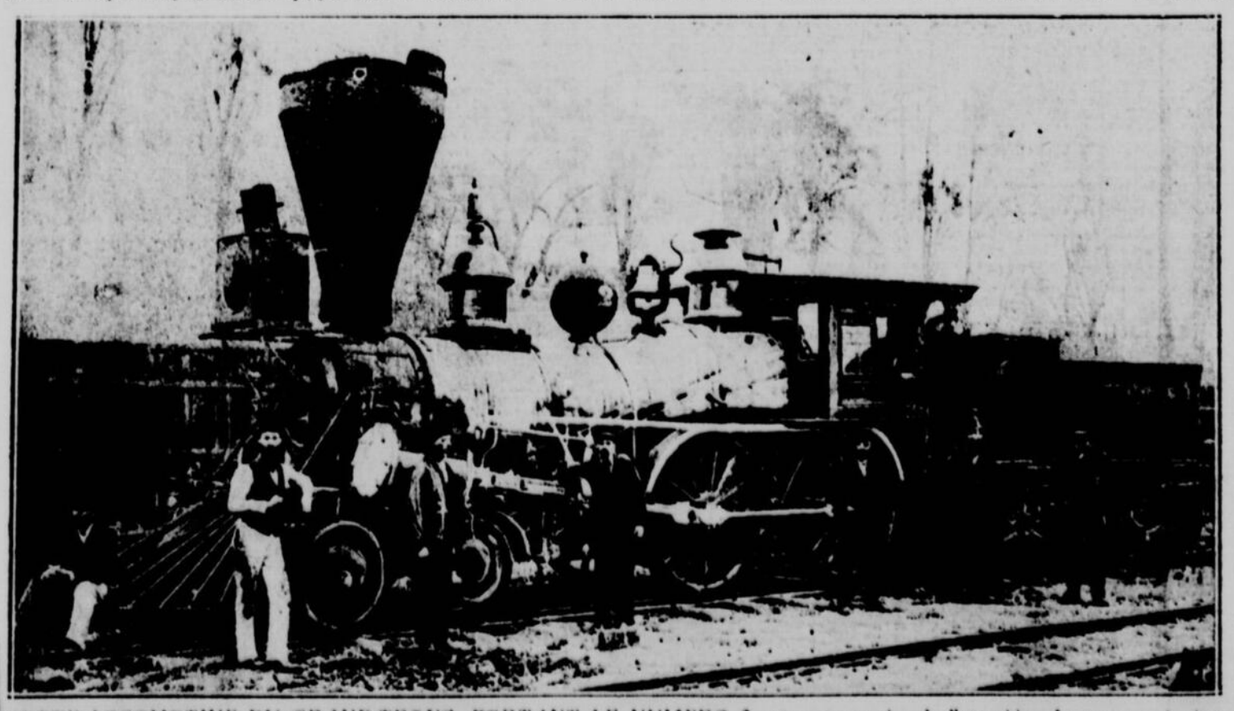
Les vitamines

DETROIT, 13. — La découverte des vitamines a été faite il y a quelques années par le Dr E. V. McCollum, alors attaché au personnel de la ferme expérimentale de Madison, Wisconsin, et maintenant de l'université John Hopkins. Il constata que les aliments n'avaient pas tous la même valeur nutritive. Il découvrit par la suite les vitamines A, B et C puis D et E. Il ne croit pas qu'il y en ait d'autres.

Abbaye royale

Hautecombe, Savoie, 13. — L'abbaye de Hautecombe, sur les rives du lac Bourget, en France, appartient aux souverains d'Italie. Ils la visitent peu souvent, mais ce domaine leur est aussi précieux que n'importe lequel de leurs châteaux en Italie, car l'abbaye renferme les restes mortels de pas moins de quarante-trois membres de la famille de Savoie.

SAUCE H.P.
"EXCELLENT AVEC TOUT" bacon, viande froide, poisson, fromage et légumes.



CETTE LOCOMOTIVE DU GRAND-TRONC, PORTANT LE NUMERO 2, est contemporaine de l'apparition des traverses à niveau à Montréal. Depuis 1856, la forme des machines a changé, le fanal s'est fait électrique, la cheminée s'est accourcie et amincie, le mécanicien ne travaille plus avec grande barbe et chapeau melon, mais la traverse à niveau est restée.

DODD'S KIDNEY PILLS
FOR ALL KIDNEY DISEASES
RHEUMATISM
BRIGHT'S DISEASE
BACKACHE
DIABETES
NUMBER 4087 THE PROPRIETORS
Les PILULES de DODD pour les REINS soulagent toutes sortes de maladies de reins, RHUMATISME, MAL DE BRIGHT, DIABETE et MAUX DE DOS.

DEMANDEZ LE NOUVEAU PAQUET
PLAYER'S
15 POUR 25¢
PLAYER'S NAVY CUT
Commode! Economique!

PRENEZ AUJOURD'HUI L'HABITUDE DE PARCOURIR CETTE PAGE

LISTE DE NOS SUCCURSALES

NORD

Pharmacie Adam, 838 Laurier Est Am. 9770.
Pharmacie Bélanger, 837 Marie-Anne, Est, Clair. 4958.
Pharmacie Boulkind, 3799 St-Laurent, Cal. 2237.
Pharmacie Bissonnette, 350 Beaubien, Cal. 2340.
Pharmacie Bélanger, 2 du Collège, St-Laurent. Atl. 4452.
eJan. Atl. 4452.
Pharmacie Caron, 500 Mt-Royal Est.
Pharmacie Charland, 2251 Frontenac, Clair. 2739J.
Pharmacie Cholette et Chevalier, 40 Mt-Royal Est.
Pharmacie Deguire, 2090 St-Hubert et St-Zotique, Cal. 0819.
Pharmacie Deguire, 1181 St-Laurent, Bél. 3020.
Pharmacie Doray, 2501 St-Denis, Cal. 0620.
Pharmacie Dugas, Beaubien et Saint-Laurent, Cal. 2458.
Pharmacie Dubuc, 401 Mt-Royal Est, Bél. 4435.
Pharmacie Dubuc, 1059 Gilford, Bél. 5146.
Pharmacie Ethier, 2900 Masson.
Pharmacie Guérin 2002 St-Laurent, Bél. 2203.
Pharmacie Granger, 411 Rachel Est, Bél. 7325.
Pharmacie Gauthier, 101 Delaroche, Am. 2792.
Pharmacie Guibord, 547 Bélanger, Cal. 1333.
Pharmacie Gaucher, 350 Beaubien Est.
Pharmacie Lorsnager, Laurier et St-Denis, Bél. 2925.
Pharmacie Lanouette, St-Hubert et Beaubien, Cal. 2082.
Pharmacie Lanouette, 2000 St-Jérôme, Am. 1024.
Pharmacie Larose, 2018 Mt-Royal, Am. 6993.
Pharmacie Lapalme, 3100 Masson, Clair. 7090.
Pharmacie Lapointe, 4017 St-Denis, Am. 4022.
Pharmacie L'Heureux, 2147 Mt-Royal Est, Am. 0735.
Pharmacie Lévesque, 1451 Gilford, Bél. 6090.
Pharmacie Martineau, 4348 St-Denis, Bel. 6157.
Pharmacie Michon, 781 Mt-Royal Est.
Pharmacie Michon, 753 Mt-Royal Est, Am. 3656.
Pharmacie Morin, 927 Mt-Royal Est, Am. 4625.
Pharmacie Malo, 532 Jarry, Cal. 4701.
Pharmacie Nadeau, 321b Rachel Est, Bél. 0880.
Pharmacie Outremont, 1195 ernard, Ouest, Atl. 2543.
Pharmacie LaSalle, 4020 Dandurand Est.
Pharmacie Paquin, 1957 Mt-Royal Est, Am. 2123.
Pharmacie Paquin, 640 Mt-Royal Est, Bel. 0525.
Pharmacie Prévost, 1001 Laurier Ouest, Atl. 0011.
Pharmacie Quenneville, 221 Bernard, Atl. 0134.
Pharmacie Robert, Mt-Royal et St-Denis, Bel. 0811.
Pharmacie Rousseau, 171 Mt-Royal Est.
Pharmacie Robinson, 1051 Bernard, Atl. 5131.
Pharmacie St-Laurent, St-Laurent, Qué.
Pharmacie St-Georges, 117 Bernard, Cal. 0721.
Pharmacie St-Martin, 716 Laurier E, Bél. 1749.
Pharmacie Théberge, 6461 Christophe-Colomb, Cal. 0615.
Pharmacie Thibodeau, 1283 Des Erables, Am. 4944.

CENTRE

Pharmacie Cofaky, 430 Amherst, Est 4630.
Pharmacie Couture, 34 St-Charles, Long Long. 40.
Pharmacie Guérin, 91 Craig Ouest, Lanc. 6801.
Pharmacie Guérin, 90 Ste-Catherine Est, Lanc. 6018.
Pharmacie Lefort, 184 Ste-Catherine Est, Est 4275.
Pharmacie Larose, 661 St-Laurent, Lanc. 6770.
Pharmacie Larose, 1000 St-Denis, Est 6243.
Pharmacie Leduc, 465 t-Jacques, Main 8448.
Pharmacie Leduc, 127 Prince Arthur Ouest, Pla. 2951.
Pharmacie Martineau, 1068 St-Denis.
Pharmacie Robert, 51 St-Laurent, Lanc. 1845.
Pharmacie St-Denis, 119 St-Denis, Est 1022.
Pharmacie Trudel, 530 Parc Lafontaine, Am. 5922.

EST

Pharmacie Archambault, 39 Notre-Dame Est, Main. 6770.
Pharmacie Bélanger, 1305 Ste-Catherine Est.
Pharmacie Contant, 231 Notre-Dame Est, Main 0100.
Pharmacie Chaiut, 201 Désormeaux, Tétr Clair. 0023W.
Pharmacie Ethier, 2687 Ontario Est, Clair. 1368.
Pharmacie Forget, 399 Ontario Est, Est 8081.
Pharmacie Forget, 975 Ste-Catherine Est, Est 6411.
Pharmacie Filion, Ontario et Délorimier, Clair. 0743.
Pharmacie Goyer, 682 Ste-Catherine Est, Est 3268.
Pharmacie Gadbois, 836 Ontario Est, Est 1299.
Pharmacie Gaucher, 951 Ontario Est Est 2725.
Pharmacie Gauvin, 851 Ste-Catherine Est, Est 6773.
Pharmacie Lachance, 454 Ste-Catherine E. Est 4640.
Pharmacie Lippens, 887 Ste-Catherine E. Est 0438.
Pharmacie Leduc, 1089 Ste-Catherine Est.
Pharmacie Lapierre, 403 Mt-Royal Est.
Pharmacie Montcalm, 606 Ste-Catherine E. Est 0613.
Pharmacie Sarrazin, 760 Ontario E. Est 1068.

OUEST

Pharmacie Canadienne, 803 Notre-Dame Ouest, Main 2180.
Pharmacie Dagenais, 303 Blvd. Monk, V. S. York 2945.
Pharmacie Ethier, 933 Notre-Dame Ouest.
Pharmacie Ethier, 2284 Notre-Dame Ouest, West. 3275.
Pharmacie Frigon, 5939 Sherbrooke Ouest, Wal. 1325.
Pharmacie Létourneau, 326 Blvd. Décarie, N.D.G., Wal. 0180.
Pharmacie Létourneau, 2097 Notre-Dame Ouest, West. 3997.
Pharmacie Létourneau, 2425 Notre-Dame Ouest, West. 3219.
Pharmacie Labelle, 1811 De l'Eglise, York 1049.
Pharmacie Lapierre, 1048 St-Jacques, Upt. 2525.
Pharmacie Montpetit, 350 Délisle, York 2172.
Pharmacie Montplaisant, 1385 Greene Avenue.
Pharmacie Pigeon, Vinet et St-Jacques, Upt. 5164.
Pharmacie Raizenne, 701 Notre-Dame Ouest, Main 4482.
Pharmacie Trempe, 2095 St-Jacques, West. 0812.
Pharmacie Vadeboncoeur, Wellington et Church, York 1083.
Pharmacie Westbrooke, 5272 Sherbrooke Ouest, Wal. 4324.

La Patrie

Montréal, Qué.
ANNONCES CLASSIFIEES

Toutes les annonces doivent paraître sous la rubrique appropriée et dans les modèles de caractères d'imprimerie de la "Patrie".

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

Tarif quotidien par ligne pour insertions consécutives:

	Chargées	Comptant
Six jours	10c	8c
Trois jours	12c	10c
Un jour	15c	12c

Décès, 50c par insertion.
Naissance, 50c par insertion.
Service anniversaire, 75c par insertion.
Remerciements, $1.00 par insertion.
Fiançailles, $1.00 par insertion.
Prochain mariage, $1.00 par insertion.
Mariage, $1.00 par insertion.

ANIMAUX

ANIMAUX FAVORIS

AU ROYAUME des Pomeraniens, 372 Duluth Est, 1 petit mâle noir solide, 12 onces, 3 mois; 1 petite femelle blanche, 2 mois, 12 onces; 1 femelle noir, 18 mois, 4 1-2 lbs; 1 femelle orange, 5 lbs; 1 femelle blanche, 3 lbs, aussi au service 1 chien noir, 3 lbs; 1 chien orange 3 1-2 lbs, tous à des prix très raisonnables. 221-5

A VENDRE, chatte Angora, aussi une petite chatte Angora, 2 mois. AM 5167. 219-4

BON chien monkey airdale, 7 mois, prix modéré, cause départ. Ad. 5623 Jeanne d'Arc, Pape Lasalle. 218-4

CHIENNE policière à vendre, bon marché. S'adresser 1814 Montcalm. 221-1

CHIENS et chiennes policiers avec pédigree, 2 mois, de très beaux sujets pour dressage et élevage. 3582 rue Rouen. 221-1

JEUNES chiens Pékinois à vendre, avec très belle fourrure, enregistrés. 939 Colbrooke Ave, N.D.G. 221-1

PIGEONS à vendre de toutes sortes. Tels que Archangels, Magpies, Homers, Garneau, Nuns, Bards, Voyageurs, etc., etc. S'ad. à J. Armand Pellerin, Yamachiche, P.Q. 221-1

PIGEONS Birmingham, Rollers gracile ciel, beaux sujets $3 et $5 le couple. R. Saint-Germain, 4058 Parthenais. 219-4

CHEVAUX, BESTIAUX

BON CHEVAL et harnais à vendre à bon marché. 6638 De Gaspé. AM 2476J. 220-3

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A LOUER

CAMION pour livraison, déménagement, 30 cents de l'heure, prendre à contrat. S'ad. BElair 3267. 217-6

DIAMOND truck 1066 Amherst. Transport général, valises, déménagements. Tél. Est 7918. 217-19

TRUCK à louer pour transport général, Georges Tétreault, 1697 Sanguinet, Lancaster 1754. 221-1

AUTOMOBILES A VENDRE

AUTOMOBILE à vendre à sacrifice, après 7 hrs. 2115 St-Timothée. EST 1028J. 219-3

AUTOMOBILES RECOMMANDABLES

Chrysler Broughan; Cadillac Sedan, Willys Knight Touring; Studebaker, 7 passagers; Sedan McLaughlin, 7 passagers; aussi quelques tourings, ni marque. Voyez M. Forget, Lancaster 4151. Packard Montréal Motor Co., 307 Université. 217-2

AUTOMOBILE LIMITEE—

Overland Whippet Coach Démonstrateur, même garantie que neuf Star Sedan 1925. Willys-Knight touring 1924, avec roues disque et pneus ballon. Ford coupe 1923. Ford Sedan 1923. Gray Dort Six spécial 1923. Gray Dort 4 cylindres 1923. Overland Blue Bird touring. Ford Roadster. Chalmer touring 300. 1589 Sanguinet. Tél. Lancaster 2214. 221-1

BONS FORDS USAGES—

Lorsqu'il s'agit d'un Ford pour promenade ou pour affaires voyez Généreux Motor Co., Ltée, 256 Ontario Ouest. M. Forest, Département des Autos Usagés. 221-8

CADILLAC à échanger ou à vendre pour truck Ford. S'adresser 2952 Rivard. Est 7337-J. 220-3

CHEVROLET à vendre, $75.00, en bon ordre, 421 Bellechasse. Tél. Cal. 4465J, ou à échanger. 221-2

DODGE à vendre en très bonne condition, un vrai bon marché. 4614 Montcalm. EST 3946; jour La 2761. 221-1

ESSEX Sedan à vendre ou à échanger, modèle 1925, la première chance. 412 Lagauchetière Est. Tél. Est 2784 218-6

FORD Tudor 1926, 5 pneus ballons, speedometer, n'a parcouru que 4,000 milles, en parfaite condition, propriétaire laisse la ville sous peu. Belair 4232W. 221-2

HUNAHOUT Ford 1926 5 pneus ballon à sacrifice pour quelque jours. 4243 Henri Julien. 218-5

SEDAN Chevrolet F.B., en bonne condition. Besoin de vendre. Tél. Amherst 8822. 220-2

ST-DENARIEN, "Big-Six", 1926, à 5 places, coupé, conduite par propriétaire seulement. Tout en parfaite condition. Entièrement équipé et aussi pour accessoires supplémentaires, comprenant chaufferettes. Tél. Rosmer Walnut 2260. 220-3

TRUCK FORD pour légère livraison, à vendre tout de suite pour $175. S'ad. 1766 Sherbrooke O. WA 3620. 221-1

GARAGES A LOUER

DEUX garages privés, entrée par la rue. Prix très faciles. CA 1203J. 4501 Delaroche près Bélanger. 220-3

GARAGE cimenté à louer, 2 places, à de très bonnes conditions, 7055 rue Christophe-Colomb, près Bélanger. Calumet 2721F. 217-12

GARAGE pour hivernement, 4 machines 1698 St-Timothée, $2.00 par mois chaque machine. York 2584, après 7 heures. Upt. 5613. 213-20

GARAGES DEMANDES

GARAGE demandé, chauffé ou facile à chauffer près de l'Eglise St-Arsène. S'ad. Dr. C. H. Trudeau. 218-16

MOTOCYCLETTES

BICYCLE à gazoline "Solo" à vendre ou échanger pour petit truck-camion "Ford" ou autres marques. S'ad. 3518 Adam. Tél. Clairval 1121M 218-4

MOTOCYCLETTE, bargain, marque (Indian), 2 cylindres $25. R. Duchesne, EST 9567F entre 6 à 7 p.m. 221-2

MOTOCYCLETTE Henderson, 4 cylindres, voiturette de côté, parfait ordre. Aussi système de chauffeur et radio. Visible dans le jour. 2843 St-André, (coin Roy). 220-3

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRES AVEC PENSION

STE-ELIZABETH, 1574, chambre et pension française, dans une famille privée, téléphone. 220-9

CHAMBRES SANS PENSION

A LOUER, chambre devant, pension, 4246 Messina. BE 3476. 220-2

A 451-1667 no. nouveau HOTEL DE VILLE, petite chambre confortable, chaude, prix modéré, près des chars Ontario. Tél. La. 2675. 220-2

BEAU salon double et chambre à louer, bon marché. Les chars Frontenac passent à la porte, 4312 Iberville entre Marie-Anne et Rachel. 215-7

BEAUDRY, 2147, Chambre ou salon double meublé ou non, eau chaude, dans famille pas d'enfants, seul chambreur, bon marché. 221-4

BELLE petite chambre chaude, bien éclairée, usage du bain, électricité, S'adresser 1037 Dorchester Est. Téléphone Est 9839F. 218-4

BERRI 4219 près Rachel, chambre avec tout confort pour une ou deux personnes, déjeuner si désiré, chez dames seule, BE 1722J. 220-3

BON MARCHE à $3.00 et plus, jolies chambres à louer, coin Garnier et Parc Lafontaine 6710, eau chaude, électricité AM 4581. 219-5

CHAMBRE à louer à bon marché, 1433 Ste-Elisabeth. 220-3

CHAMBRES garnies à louer avec téléphone, eau chaude, prix modérés, 98 Hôtel de Ville, nouveau numéro. Tél. Lancaster 6029. 220-10

CHAMBRE à louer, 2881 St-Denis. 220-5

CHAMBRE pour petite famille, avec cuisine et autres, 3c Ste-Julie. 219-5

CHAMBRE à louer dans famille tranquille sans enfant, usage du téléphone, pension si désiré, 6221 Saint-Vallier près Bellechasse. CA 6772J. 219-6

CHAMBRE à louer ou salon double meublé ou non, famille privée, usage de la cuisine, bon marché près de l'église. 7407 Henri-Julien. 214-2

CHAMBRE avec usage du gaz. Tél. Est 8169J. 1208 S.-Timothée. 2ème étage. 218-2

CHAMBRE à louer bien éclairée, bon marché, confort du chez-soi, usage gaz, téléphone, près chars Masson, S.-Viateur, 5588, 2ème, Tél. Clairval 1726F. 221-1

CHAMBRE à louer ou salon double meublé ou non, famille privée, usage de la cuisine, bon marché, près de l'église. 7407 Henri-Julien. 221-3

CHAMBRES à louer, dans famille tranquille, 2 grandes personnes, ménage fait à neuf. S'adresser 2148 St-Timothée, près Sherbrooke. 221-3

CHAMBRE à louer, 1926 St-Jacques, Tél. Uptown 2129-F. 221-3

CHERRIER, 8. — Belle chambre de devant meublée, toutes commodités modernes. S'adresser Tél. Est 2118. 221-2

COUPLE sans enfant, louera grande chambre meublée, eau chaude, lavabo, téléphone, central, usage cuisine, et garage si désirés. Belair 6196W. 221-2

DAME ou demoiselle distinguée trouvera jolie chambre chez gens honnêtes, $10.00 par mois, pas d'autre chambreur. 1693 Amherst, Est 6372-J. 221-1

DELANAUDIERE près de Marie-Anne, chambre sur devant dans famille sans enfants, bon chez-soi, références exigées. Tél. Am 7941. 221-2

DES ERABLES, 4719A. Chambre sur devant, électricité, garde-robe, bain, téléphone, maison privée, sans enfant. 215-5

DEUX grandes chambres à louer, homme ou femme. S'adresser à 4136 S.-André ou Belair 0642W. A un prix modéré. 221-1

DORCHESTER, 269 Est, grande chambre en avant, avec gaz, très propre, grand garde-robe, chauffée à l'eau chaude, maison tranquille, prix modéré. 221-1

GRANDE chambre avec poêle à gaz, bien meublée, sur le devant, tranquille et petite chambre. S'adresser 722 Lagauchetière Est. 217-5

GRANDE chambre à louer avec poêle à gaz, pour couple tranquille, 1619 St-Denis. 206-3

JOLI boudoir dans famille privée pour jeune fille, jeune garçon ou autre, pension si désiré, prix modéré. EST 3401, 3440 St-André. 219-2

JOLIE grande chambre sur devant, ménage fait, tout à fait privé, système de chauffage, téléphone, maison tranquille, 2484 rue Berri, près Cherrier. 220-2

JOLIE grande chambre très propre, et bien meublée, à une jeune dame et demoiselle à 6585 Boyer. 218-7

LAVAL, 2031, près Carré St-Louis, grand salon, tout confort, aussi grande chambre meublée ou non, possession immédiate. 221-1

MARGUERITE, 4122, près Mont-Royal, chambre, pension. Tél. Maison privée, bon chez soi. 221-10

MONT-ROYAL, 559, magnifique chambre ensoleillée, à louer dans maison moderne, chauffée à l'eau chaude, plancher bois dur, usage téléphone, pension si désirée. Bél. 1979. 221-2

A 536 MONT-ROYAL EST, Chambres double et simple, étage du bain, famille privée, sans enfants, système chauffage. Tél. Bél. 5358J. 221-1

PARC CARTIER, 212, chambre à louer pour monsieur. WE. 6650-P. 217-5

PETITES et grandes chambre à louer, bain, eau chaude, téléphone, bon marché 2538 S.-Denis. 221-3

QUARTIER Mercier, 123 Le Pailleur, 4 grandes chambres, chaudes, propre $12 par mois, possession immédiate. S'ad. EST 6744J. 219-5

SALON double à louer, dans famille sans enfant. S'adresser 2586 Parc Lafontaine. 220-2

SALON double à louer dans famille sans enfants, seul pensionnaire, pour monsieur seulement. 1664 Montcalm. Tél. Est 6421M. 221-4

SALON double meublé ou non avec chambre avec pension à désirée. Tél. Est 4416-M. 221-2

SALON et boudoir non meublés, éclairés, chauffés, propres, usage de cuisine, bain, téléphone, gens respectables, $25 par mois. 1247 Wolfe. Tél. Est 6241-W. 220-4

SHERBROOKE EST, 333, chambre étage d'entrée, autre, pour deux ou trois personnes eau chaude, électricité, gaz, téléphone. Maison tranquille. 221-2

ste-Catherine est chambre à louer grande et petite bon marché, confort du chez-soi. Tél. Est 7379. 220-2

ST-DENIS 3460 près Sherbrooke, Belle chambre meublée, améliorations modernes, étage du bain, sans enfants, prix modéré, références exigées. 219-2

ST-HUBERT, 1722, en face de l'église, grande chambre de devant meublée. Cal. 0275. 221-1

ST-HUBERT 2411 près Cherrier, chambre en avant, maison tranquille, le prix très modéré. 219-10

ST-HUBERT 4655, chambre en avant très chaude, meublée à neuf, téléphone, famille privée, tranquille, références demandées. 221-1

S-HUBERT, 2002, belles chambres, grande et petite, avec gaz si désiré, bon chez-soi pour personne tranquille. 221-2

1561 St-Hubert, belle grande chambre et petite sur devant, seul chambreur bien tranquille et honnête. Est 0694-W. 220-3

Aussi Facile que de Respirer

Lire la section des annonces classifiées de la "Patrie" et trouver ce qu'il vous faut quand vous en avez besoin — est aussi facile pour vous que de respirer.

Et combien plus facile que de retirer un gros chèque!

Comme question de fait — vous n'avez pas à prendre beaucoup sur votre capital pour vous assurer des aubaines classifiées. Elles sont facilement trouvées, facilement achetées et facilement payées.

Supposons que vous désirez une automobile. Regardez simplement sous la rubrique "A" dans les principaux groupes et dans la sous-classification. Cela vous amènera à la rubrique "Automotive" sous laquelle vous verrez immédiatement "Automobiles à vendre."

C'est aussi facile comme de tirer la lettre "A" du tiroir d'un classeur efficace — de fait ayant ce "numéro 11" cela la rend encore plus facile.

Et finalement, il est consolant pour vous de savoir que vous ne rencontrerez pas de difficultés dans les prix. Les offres les plus économiques dans la ville sont invariablement faites par le moyen des colonnes des annonces classifiées.

Les annonces classifiées sont toujours les mêmes par le service qu'elles donnent mais différentes par les occasions qu'elles offrent.

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRES SANS PENSION

2866 ST-LAURENT, près Beaubien, monsieur distingué trouvera belle grande chambre, bien éclairée, très propre, seul chambreur, vrai chez soi, téléphone, prix modéré. S'adresser l'avant-midi ou de 5 à 8 heures. 221-1

ST-TIMOTHEE 1812 près Ontario, grande chambre avec poêles à gaz, téléphone, confort, famille belge. 217-5

PENSION DE TABLE

BONNE pension canadienne de table, repas 40 cents, 11 repas pour $3.00. A la semaine $5.00. 201 Ontario ouest, coin Bleury. 221-1

DIVERS

PERSONNELS

AH! AH! messieurs, nous sommes des spécialistes en enterrement de vie de garçon, cérémonie très spéciale. Voyez notre ami Emile Breault, chanteur, pianiste, 818 rue Ontario Est. 217-19

AH! QUELQUE chose de nouveau pour vous messieurs, en terrement de vie de garçon. Voyez A. Rochon, 452 rue Lagauchetière. Prix modéré, succès assuré cérémonie spéciale. 217-19

Ex. Alexandre Robichaud, de St-Denis Kamouraska ne se rend pas responsable des dettes de sa femme. 221-2

EPILEPTIQUES. Enfin un traitement qui enraie les attaques dès le premier jour. Pas de bromures, ni narcotiques. Garanti. Renseignements gratuits. Hunter Laboratories, 900 Scott, Little Rock, Ark. 221-1

J'AI trouvé la vraie place pour mes cadeaux de Noël à $1.00 et $2.00. Ouvert tous les soirs. "Le Décor", 4383 rue Chambord. 221-1

REMERCIEMENTS à saint Gérard Magella, pour position obtenue, promesse de publier. M.L. 221-7

EMPLOIS

Positions demandées, Hommes.

ARTISTE dans l'art commercial désire ouvrage pour parcartes, etc. tout genre d'ouvrages, préfère ouvrage à la maison. Tél. Belair 5256W. 221-2

CHAUFFEUR mécanicien, 10 ans d'expérience, avec référence, demande emploi sur camion ou char privé. Tél. 6213. 217-5

COMMIS d'expérience dans épicerie demande position. Est 9025F. 221-3

FILEUR ou presseur 6 ans d'expérience, marié, demande position, sûre et ponctuel. W. Constantin 983 Hôtel de Ville. La 3087. 219-4

HOMME sobre et honnête demande position comme gardien de nuit, chauffeur de fournaises. S'adresser Sam Perreault, 565 St-Paul Est. 219-4

HOMME honnête et d'expérience, 35 ans, demande gérance sur ferme privée, ou de communauté religieuse, préférée. S'ad. en tout temps, 4315 rue Berri, Montréal. 217-19

JE DEMANDE emploi comme chauffeur sur truck ou char privé avec plusieurs années d'expériences et références. S'ad. 2243 Delorimier. AMh 2693. 214-8

JEUNE homme marié connaissant les deux langues, comptabilité et calligraphie prendrait ouvrage le soir. Tél. Est 8074F. 221-1

JEUNE homme demande position dans bureau. Est 9025F. 221-1

JEUNE homme demande place sur taxi. Est 9025F. 221-1

JEUNE homme désirant voyager dans bonbons. Est 9025F. 221-1

JEUNE homme, deux langues, aucune relation au pays, paierait bonne rémunération à personne pouvant faire obtenir un emploi de confiance. Meilleures références. Tél. Est 4452M. 221-1

JEUNE homme, 2 langues, demande une position quelconque de confiance. Bonnes références. Tél. Est 4452M. 221-1

PERSONNE responsable demande ouvrage à la maison pour piquer tiges de bottines sur machine Singer. Tél. Est 4452M. 221-1

TYPOGRAPHE demande emploi, connaît petites presses, etc., deux langues, s'adresser A Boîte Postale 2924 Montréal. (Homme marié). 217-5

Positions Demandées, Femmes

BONNE femme demande position comme tapisserie, blanchisseuse, fournira bonnes références. Tél. Est 8169J. 218-2

CLAVIGRAPHISTE d'expérience demande copies de toutes sortes à faire. Y. Boisjoli Main 0888, Belair 5623W. 215-4

DAME de bonnes références demande de couture, réparage de famille à la maison, pour appointement Belair 0424-W. 215-5

DAME de certain âge demande position pour tenir maison d'une personne. S'adresser après 5 heures à 1212 Marie-Anne. 221-1

DEMONSTRATRICE expérimentée dans toutes les lignes, pouvant donner les meilleures références. Ecrire à 4623 Des Erables ou téléphoner Amherst 5459. Mlle E.-D. 217-5

GARDE-MALADE prendra ces intéressé directement, s'occupera en même temps des soins du ménage, très bonne condition. Ct. 4181m. 219-5

JE DEMANDE emploi dans un bureau ou caissière dans un magasin. S'ad. Téléphone Amherst 4220. 218-4

JEUNE femme demande position dans une maison privée, elle sait faire un peu de cuisine, elle ne sait pas l'anglais. Madame Beau, 1449 Logan Est. 221-1

PERSONNE responsable demande n'importe quel ouvrage coupe, couture à la maison, travail soigné. Tél. Est 4852M. 221-1

POSITION demandée, fille de Gaspé dans maison privée. S'adresser 281 St-Denis. 217-5

STENOGRAPHIE compétente, prendra travail le soir, copie soignée, connaissance parfaite des deux langues. LA 3714. 217-6

FEMMES, FILLES, DEMANDEES

APPRENEZ à perler, grande demande. 255 Villeneuve, près St-Denis. 220-2

BONNE couturière demandée pour tailleur de pratique, 1902 Ste-Catherine, Est. Clairval 8126. 220-2

BONNE femme de journée, pour ménage, ouvrage général. S'adresser 4549 Henri Julien. Bélair 8928-W. 221-3

COIFFEUSE demandée ayant besoin d'un assécheur électrique sur pied Shenton, moitié prix. 7275 Château, Bélanger. 221-1

COMMIS d'expérience dans les soies et lisages. Expérience absolument nécessaire. 597 Ste-Catherine Est. 220-2

DEUX préparateuses de chapeaux avec expérience, doivent être capables de vendre. 64 Ste-Catherine Est. 220-2

FILLE demandée pour ouvrage général. 6262 St-Vallier. 219-2

FILLES cultivées pour introduire les nouveaux cadeaux de Noël. Sans concurrence à $1.00 et $2.00. Ouvert le soir, "Le Décor", 4383 Chambord. 221-1

FILLE de table ou chambre, bonnes références, aussi fille générale et femme de journée. Bélair 7859. 220-2

FILLE de table expérimentée immédiatement 407 ontario Est. 220-2

JEUNE fille ou femme de belle apparence pour démonstration. 502 Ste-Catherine Est. Chambre 20. 220-2

JEUNE FILLE pour ouvrage général de bureau. S'ad. Paul-Emile Beaudry, Casier Postal 934. 221-1

OPERATRICES dans les chemises d'hommes demandées. 122 Vitré O, 1e étage. 219-2

ORPHELINE demandée pour aider au ménage, en échange recevra cours commercial, anglais et français. 661 St-Denis. 221-1

PERSONNE âgée pour prendre soin de deux jeunes enfants. 4829 Fabre. BE 3611. 219-2

SAUCISSE, pâtisserie d'expérience, bonbons, chocolats. 1289 Maisonneuve. 220-2

STENOGRAPHE d'expérience demandée chez G.A. Marsan, avocat, 20 rue S.-Jacques. Références exigées. 221-2

VENDEUSES très expérimentées demandées dans confection pour dame parlant 2 langues, voulant travailler toute la journée ou après-midi seulement. Devront se présenter seulement celles ayant les qualités requises. S'ad. 240 Ste-Catherine, est, coin Amherst. 220-2

VENDEUSES expérimentées demandées dans magasin de confection pour dames. Doivent parler les deux langues. 163 Sainte-Catherine, Est. Tél. Lanc. 2610. 220-2

VEUF avec trois jeunes filles à l'école, demande dame parlant l'anglais, petit salaire, mais bon chez-soi. Aucune objection à un enfant. PL 1459. 220-2

SERVICE DOMESTIQUE

BONNE à tout faire demandée, doit parler anglais. Recommandations de ville, bons gages. WAlnut 3192. 221-1

BONNE servante générale recommandée, petite famille, un enfant. 4535 Christophe-Colomb. 220-2

BONNE servante demandée, position permanente. Bon salaire pas de lavage. S'adresser 1661 Champlain. 220-2

CUISINIERE et service général, famille trois adultes. Doit être bonne cuisinière et parler l'anglais. Téléphone, Westmount 5922. 220-6 Avenue Grosvenor.

FEMME pour prendre soin de maison, doit être bonne cuisinière, références. 2708 Notre-Dame ouest. 220-2

FILLE honnête environ 16 ans, demandée comme aide dans famille privée, pourra aller coucher chez elle. 2495 Des Erables. Amherst 9892. 220-2

FILLE demandée pour légers travaux du ménage. S'ad. à 1216 Lajoie, Atlantic 4119. 220-2

JEUNE fille pour légers travaux du ménage, dans famille de 2, salaire $5.00. 6009 Parc Avenue, appt 3. 220-2

JEUNES FILLES avec références dans bonne famille pour coucher chez elles. 6761 St-Hubert. 220-2

MENAGERE demandée, personne responsable d'environ 45 ans, pouvant soccuper des soins du ménage, et de la cuisine, bon chez-soi, bon salaire, position permanente pour personne compétente. S'ad. au Palais des Nains 507A Rachel est. 221-1

ON DEMANDE une jeune fille pour maison privée, 1529 Esplanade. 219-3

SERVANTE générale, sachant faire la cuisine, 4205 St-Denis, coin Rachel. 220-2

EMPLOIS

SERVICE DOMESTIQUE

SERVANTE demandée, 46 Côte des Neiges, Apt. 21 (près Sherbrooke). Références exigées. Tél. Up. 1628. 220-2

SERVANTE pour famille de 2 personnes immédiatement. 4246 St-Denis. 220-4

HOMMES, FEMMES DEMANDES

COUPLE sans enfant demande position concierge dans maison appt, expérience et référence. S'ad. Westmount 4624F. 219-3

HOMMES, GARÇONS, DEMANDES

AGENTS — Nous offrons une position permanente avec retour hebdomadaire dans la vente de nos marchandises, comprenant variétés exclusives d'arbres rustiques, arrachés à la commande du client, racines en cartier. Equipement attrayant fourni gratuitement. Conseils personnels. Une bonne chance pour gagner de l'argent. S'adresser LUKE FRERES, LIMITEE, MONTREAL. 221-1

ARRETEZ — REGARDEZ— Apprenez métier de barbier. A l'école qui vous montre le mieux de Montréal. Position garantie, cour spécial $25. Information, Arthur Moreau, gérant. Ecole Vaughn's, 80 St-Laurent, Montréal. 213-26

BARBIER. — Boutique 2 chaises, loyer $25, chauffé, coin Clarke et S.-Viateur. 220-2

BARBIER demandé pour vendredi soir et samedi, 22a Beaubien Est. 220-2

BOUCHER, jeune homme de préférence connaissant la viande, 681 St-Zotique. 220-2

BRIQUETIERS demandés, coin Garnier et St-Zotique ou CA 6427w. 220-2

2,000 BUCHERONS $60 à $70 par mois, pour Ile Anticosti, 5 mois d'engagement garanti, voici votre chance d'avoir du travail pour tout l'hiver aussi le privilège de couper le bois de pulpe à contrat à $2.50 par corde. Nous engageons aussi pour des grosses compagnies locales près de Montréal, $45 à $65 par mois. Faites application à The North Western Employment Agency, 276 Craig O. (petite rue Craig). 220-2

COMMIS demandé pour travailler dans magasin de chaussures. Est 5547. 220-2

COUVREUR en amiante d'expérience. S'ad. entre 7 et 8 heures, p.m., 4231 Garnier. Atwater 7561. 220-2

CRIBMAN, 60 demandés pour Antigost, 6 mois de travail garanti à 50 cts de heure, passage et tous frais payés, aussi pour journaliers pour Port Alfred, départ samedi soir. North Western Employment Agency, 276 Craig Ouest. (Petite rue Craig). 220-2

DROPPEUR marshmallow et aide confiseur d'expérience. 1289 Maisonneuve. 219-2

ETUDIANT en pharmacie de 1 à 2 années d'expérience, bonnes références. 2425 N.-Dame O. West 2748. 220-2

GARÇON demandé pour livraisons, parlant les deux langues. 505A Guy. 220-2

HOMMES intelligents et actifs peuvent faire de bons vendeurs avec nous parce que nous vendons la meilleure laveuse électrique qui existe au pays pour autres renseignements écrire ou se présenter à J.-A. Gauthier et Cie 2518 rue Masson Montréal. 220-3

JEUNE homme demandé pour cirer les chaussures. S'ad. 328 Ste-Catherine Est. 220-2

JOURNALIER pour école d'automobile et ouvrage de garage. 1408 Plessis près Ste-Catherine. 220-2

LAVEUR d'auto d'expérience, immédiatement, coin St-Laurent et Notre-Dame. MAin 4386. 220-2

MENUISIERS demandés pour finition. S'ad. 6180 Péloquin, Ahuntsic. 220-2

ON DEMANDE deux hommes actifs et ayant de l'expérience comme organisateurs, pour voyager en dehors de la ville. Ecrire donnant âge et détails sur emplois antérieurs. S'adresser à O. T. A. "La Patrie". 221-3

ON DEMANDE un forgeron ferreur, S'ad. 16, 6e ave, Lachine. 220-2

PRESSIER compétent demandé. S'ad. 638 Centre. 220-2

VENDEURS—Engagez-vous dans un commerce profitable à commission, appartenant à vous-même. Chaque propriétaire est un client où le deviendra. 900 variétés d'arbres rustiques. Etiquettes Rouges. Retour chaque semaine. Equipement complet, conseils données gratuitement. S'adresser à la CIE PEPINIERE DOMINION, MONTREAL. 221-1

AGENTS

AGENTS demandés dans chaque comté pour prendre contrôle des ventes de notre nouveau savon. Opportunité pour vous ouverte ou connu. A toute Premo Chemaer Company, 478 Duluth. 221-10

AGENTS demandés pour toutes les villes du Canada pour vendre nos fameux radios à 3 et 5 lampes. Radio Accommodation Eng., 868 Parc Lafontaine. 219-5

AGENTS demandés, pour la ville et en dehors, pour vendre le fameux Fire, épargnant 25 à 35 pour cent, sur le charbon. S'ad. Coal Conservation Co., 484 Rachel Est. Montréal. 221-1

ON DEMANDE des agents pour faire de la sollicitation pour une société d'assurance-vie. Bon salaire pour un homme actif d'expérience ou non. S'adresser à Casier No 212 la "Patrie". 218-6

UN HOMME dans chaque comté pour vendre WASHO. Se vendant bien. Ventes souvent renouvelées. Lave le linge sans frotter et nettoie tout comme par magie. Différent. Surpasse tout. $100. par semaine facilement. Echantillon gratuit. P. A. Lefebvre et Cie, Alexandria, Ont. 221-1

ENSEIGNEMENT

ENSEIGNEMENT PRIVE

A DONNER leçons d'espagnol, d'anglais et de dessin commercial, peintre à l'huile, aquarelle et, à prix modérés. 3271 rue Wellington, Verdun. 220-2

ANGLAIS, prononciation (méthode phonique), grammaire, conversation, je garantis le succès en trois mois. Mlle Thibaudeau, 1452 Gilford près Garnier. 213-19

APPRENEZ l'Anglais en quelques semaines, aussi par corre

MARCHANDISES

BOIS, CHARBON

CHARBON garanti de première qualité $14.50 et $15.00 la tonne. Pesanteur garantie. S'ad. Est 6035. 221-1

ERABLE, merisier secs, différentes grosseurs, longueurs de poêle, une corde $4.50. 10 grands sacs $2.50. 21 grands sacs $5.00. Belair 8356. 215-7

INSTRUMENTS MUSICAUX

ATWATER KENT $89.—

Appareil de radio à 5 lampes, complet avec lampes, batteries, etc. Conditions faciles. C. W. LINDSAY, Limited, 512, rue Ste-Catherine ouest. 221-3

AUBAINES EN HARMONIUMS—

Ecrivez pour avoir notre liste complète d'harmoniums usagés. Nous avons quelques aubaines exceptionnelles. Conditions faciles. C. W. LINDSAY, Limited, 512, rue Ste-Catherine ouest. 221-3

BEAU VIOLON à vendre, marque Bayuers, 2002 Amherst. EST 6139. 220-2

BON VIOLON neuf dans une boîte 1843 St-André coin Roy. 220-2

BON piano carré à vendre en bon ordre à sacrifice pour cause de départ, 1044A Des Carrières. 219-2

GRAMOPHONE Casavant, gros cabinet, chêne fumé, presque neuf, bon et propre comme neuf. Bon marché. Charlebois 6380 deNormanville. Cal. 6145J. 221-2

MAGASIN musique, records, gramophones, tous autres instruments, à bonnes conditions. Propriétaire se retirant d'affaires. S'ad. 737 Ontario Est. 221-2

PETIT orgue en bon ordre. Prix $25. s'adresser 2528 S.-André. 221-1

PIANO cottage à vendre vraie occasion, 6297 Casgrain. Cal. 2591-J. 215-9

PHONOGRAPHE $89.00—

Nouveau phonographe Lindsay avec 10 disques doubles. Tous les accessoires modernes, y compris l'arrêt automatique. Conditions faciles, $5.00 comptant et $5.00 par mois. C. W. LINDSAY, Limited, 512, rue Ste-Catherine ouest. 221-3

PIANO DROIT $195.—

R. S. Williams pourvu d'une monture métallique et en excellente condition. Conditions faciles $10. comptant et $5 par mois. C. W. LINDSAY, Limited, 512, rue Ste-Catherine ouest. 221-3

PIANO WEBER $75.—

Une valeur exceptionnellement belle. Conditions faciles. $5.00 comptant et $1 par semaine. C. W. LINDSAY, Limited, 512, rue Ste-Catherine ouest. 221-3

SAXOPHONE C Melody et Tenor Si bemol argenté, parfaite condition, presque neufs, très bon marché, cause départ. S'adresser à P. Meunier, 628 rue Rachel E. Tél. Bel. 2806. 219-10

STEWART WARNER $70.00—

Appareil de radio à 5 lampes, absolument neuf. Conditions faciles. C. W. LINDSAY, Limited, 512 rue Ste-Catherine ouest. 221-3

PIRES bon piano américain marque "Kingsbury" Chicago, en parfaites conditions. Conditions avantageuses. Ne marquez pas de voir le voir, il en vaut la peine. Calumet 1208J. 6991 Delaroche, près Bélanger. 219-3

VIOLONS à vendre à bas prix, du fabricant, aussi Ukulele. 15 Garneau BE 1161F. 220-5

VIOLONCELLE neuf, complet avec archets, vendra à sacrifice, très bon instrument. 1042A Rachel Est. 219-3

ON DEMANDE A ACHETER

SPIERS achète tout: habits, fourrures, instruments de musique, bijoux, outils, etc. Appelez pour notre homme, EST 7686, 195 Craig Est. 212-24

RADIOS ET ACCESSOIRES

BATTERIE de radio inusable, A. B. et C. remplaçant pile sèche, accumulateur chargeur éliminateur ne coûtant que 30 cts par année pour la charger, écrire pour renseignements ou venez voir fonctionner cette batterie avant d'acheter ailleurs. S'ad. 3902 Mentana. 221-2

RADIO 5 et 6 lampes $20., et $25. A vendre. S'adresser Rapid Electric Co. oMntreal, 4569 Marquette. 213-5

RADIO à sacrifice, extra recevant, petit cabinet, fort sélectif, captes infinités postes longue distance sur haut parleur, batterie garantie 2 ans. Démonstration 6362 St-Denis. 219-6

VETEMENTS

A 1869 GILFORD, vous trouverez à acheter au bas prix de $50, un magnifique manteau de rat musqué, longueur 40 pouces, Amherst 4841. 218-3

AUBAINE $100. beau manteau en mouton de Perse, grandeur 38 et 40. S'ad. 1287 Visitation près Ste-Catherine, venez voir. Est 5497. 221-1

BEAU manteau en mouton perse, buste 42, aussi radio Northern Electric, deux lampes, neuf, tout à prix modéré. S'adresser téléphone Amherst 2221. 221-3

BON manteau d'hiver avec collet de fourrure, très peu usagé, vendra à bon marché. S'adresser 784 Bienville. Tél. Belair 6019W. 220-2

CAPOT d'hiver pour homme, vendra à sacrifice, aucune offre refusée, robe en satin charmeuse bleu-marin, sacrifiera cause de deuil, bottines pour homme, le tout à sacrifice. 5216 St-Laurent, Bel. 5647J. 221-1

FOURRURES—Manteau, étap, garni en vison canadien, doublure écureuil gris, comme neuf, aubaine $55.00. S'adresser à 2111 S.-André. Tél. Est 5614. 221-1

HABITS de bonne qualité, grandeur 36, vendra à bon marché, 1724 St-Denis près Ontario, Apt. 16. LAN 6697. 220-2

HABITS neufs non réclamés pour 38, tous les points de 37 à 42, aussi manteaux of mouton de Perse très bon marché Nate Servier, 865 Ontario Est. EST 1210. 220-2

HABIT d'homme, grandeur 38 à 40, manteau seal, renard noir, prix raisonnable. Tél. Est 1096 P. S'adresser 1259 Berri. Appt 5. 221-3

LINGERIE comprenant sous-vêtements en laine aussi paletot $1.00, très propre. 4211 Delaroche. 221-1

MAGNIFIQUE manteau de seal garni d'écureuil, le tout 1re première classe, à vendre pour cause de mortalité. AM 8272. 221-7

MANTEAU mouton Perse, buste 40, collet et poignets Alaska, a coûté $120.00, vendra $50.00. S'ad. 6247 St-Hubert. Tél. Cal. 2893-W. 219-3

MANTEAU en mouton de Perse, taille 42, garni de martre, coût original $560, porté quatre fois. UPtown 8726-W. 221-1

MANTEAU en mouton de Perse 44 pos de buste, à sacrifice. S'ad. 507 Marie-Anne Est. 214-10

MANTEAU mouton de Perse, garni d'alaska, 48 pouces de long, 44 buste, comme neuf. Vrai bargain. S'ad. 7133 Boyer. 221-2

MANTEAU de mouton pleine peau, collet Alaska, cause mortalité, 69 Botrel, Notre-Dame de Grâce, Walnut 1553. 219-3

MODISTE ayant linge à vendre bon marché, manteau, robes, etc. et sera refait sur mesure, aucune offre ne sera refusée. 5 Johnson coin Mentana. 220-7

OCCASIONS dans les manteaux de seal, mouton de perse et rat musqué neuf, et de seconde main. Spiers, 195 Craig Est. 211-10

OUVRIERS, nous avons un habit qui ne déchire, brûle pas fait sur mesure. Elle vous émerveillera, aussi que le prix. 291 Roy Est. Max Fisher. 221-1

MARCHANDISES

VETEMENTS

PALETOTS doublés en chat sauvage 42-44, pardessus d'hiver noir, uniforme de chauffeur, poêle-fournaise, table extension, métier à perler bon marché. 7275 Châteaubriand. 221-1

PARDESSUS pour monsieur avec collet de mouton de Perse, très chaud, chapeau, aussi manteau pour dame, avec grand collet de castor, aussi autres sans fourrure, plusieurs toilettes et chapeaux. 1693 Amherst. Est 6372J. 221-1

PARDESSUS d'hiver bleu marin, collet velours, grandeur 46, bon marché S'ad. 471 Dorchester est. 221-1

PARDESSUS. Trois, dont un garni de fourrure, pour hommes, aussi un pardessus de chat sauvage. S'adresser, le soir de préférence, 528 Théogène, Maisonneuve. 221-3

PARDESSUS pour hommes, aussi pour garçon de 10 à 12 ans, bottes rubber, 9 points, moulin laver par eau, manteau dame 40, 4092 Parc Lafontaine Est 3570-W. 216-3

QUI VPUT cette chance? superbe robe soirée neuve georgette, occasion, parfait état, taille moyenne. S'ad. immédiatement au No 3345 St-Hubert près Roy. 221-1

SUPERBE set de baptême, richement brodé à main, $11.00, trousseau bébé, neuf, 45 morceaux, avec robe baptême, crêpe de Chine brodée main. $15.00. 4620 Papineau, Amherst 6462. 221-4

UN MANTEAU de mouton de Perse, 3-4 avec collet en jolie fourrure. No 40, à sacrifice pour cause mortalité. S'ad. 833 Charlevoix. 221-1

VOUS trouverez un manteau mouton perse, grandeur 38, à bon marché à 1717 Fullum, Cherrier 2585. 220-2

VOITURES

BOGHEI, berot, sleigh à neige, attelage et pigeons à vendre, bon marché. S'adresser à O. Perrault, 389 Blvd Monk, Ville Emard, York 1603. 221-1

VOITURE d'hiver pouvant servir pour commerce de bonbon ou tabac en parfait ordre, bon marché à prompt acheteur. S'adresser 4868 De Laroche. 217-5

Occasions financières

Argent à prêter —Hypothèques

ARGENT A PRETER sur première hypothèque. Tout montant à partir de $1,000.00. Les meilleurs taux prompt service. Pas de commission à payer. Crédit Foncier Franco-Canadien, 55 rue Saint-Jacques. Harbour 2226. 211-25

PARTICULIER prêterait trois ou quatre mille piastres sans commission. Tél. EST 6493w ou par lettre: A. M. 3681 St-André. 213-10

PROPRIETAIRES: Si vous avez besoin d'argent pour payer vos taxes, appelez Est 9425J. 3777 Berri, aussi $3,000 à prêter en 1ère hypothèque. 221-1

COMMERCE A VENDRE

A VENDRE divers pour boutique de forgeron, outils, soufflet, bon marché. S'adresser 870 Mont-Royal, Amherst 1836. 221-5

BELLE EPICERIE avec fixtures plancher bois franc, grande cave, glacière, etc. avec logement, $20 par mois. BE 9814. 212-10

BONBONS cigarettes, crème glacée et librairie à vendre, près de deux écoles. 5260 rue Ethel. 221-1

EPICERIE licenciée à vendre, coin superbe, belle place d'affaire, établi depuis longtemps. 179 Laurier Est. LE 0801. 215-10

EPICERIE licenciée, deux magasins, deux logements, huit garages, deux places d'écurie, pès du Parc Lafontaine, cause de maladie. 504 Rachel Est, tel. Belair 7076. 189-30

EPICERIE très bon magasin avec beau logement de quatre apparts à vendre ou échanger pour petite propriété. S'ad. à 5275 rue Bordeaux. 217-9

EPICERIE, Bon centre d'affaires, au comptant. Aucune offre raisonnable refusée. 4289 Henri-Julien. 218-2

EPICERIE licencière, vendant de $400.00 à $500.00 par semaine, à vendre dans la plus court délai, poêle, 6790 Chateaubriand. Calumet 1651. 220-5

EPICERIE avec logement, établie depuis longtemps. Cause maladie. EST 4788w. 213-1

2 EPICERIES-boucheries licencières bon poste pour faire argent, cause vente: départ de Montréal. Ecrire Casier 219 la "Patrie". 218-10

EPICERIE licencière à vendre, argent comptant seulement. Raisons: laissant pour l'Angleterre. 2031 Théodore. Tél. Clairval 2105. 219-3

ETAL de boucher à vendre pour cause de santé. $260.00 affaires par semaine, loyer $19.00. S'ad. à 4830 St-Denis, après 7 heures. Pas agent. 215-7

LIBRAIRIE ET RESTAURANT: A vendre, faisant grosses affaires, meilleure occasion, vrai bargain, cause maladie, et piano cottage à vendre. 409 Mont-Royal, coin St-Hubert. 218-5

MAGASIN de tabac établi depuis 17 ans dans un centre populaire, faisant un coin et en face d'une église, cause maladie. Inf. Tél. Est 4841. 207-15

ONTARIO propriété commerciale, deux logements, deux garages, rue Joliette, 5 logements, bon revenu. Adresse 2224 Ontario. Clairval 3581-W. 220-2

98 PRINCE ARTHUR Est, coin Hôtel de Ville, beau magasin, convenable pour bouchers et épiciers. Tél. Lanc. 1080. 220-5

RESTAURANT à vendre, emplacement à proximité de l'école client'le établie, bel avenir. S'ad. immédiatement au No 6562 S.-Valier. Blvd S.-Denis. Occasion superbe. 221-1

RESTAURANT avec logis, bonne place et bon marché, cause fatigue. 6749 Casgrain, près Beaubien. 221-1

RESTAURANT à vendre, très bonne place d'affaire, établi depuis longtemps, cause de maladie, logement compris, $20.00 par mois 6 appartements, 32 St-Philippe, St-Henri. 218-5

Services Commerciaux

COIFFEUSES

CHEVEUX—Je travaille toutes sortes de cheveux; les tresses 50 cents en montant. S'ad. 487 Rachel est, près Mentana. 202-20

COIFFURE Marcel 50c, tous les jours et soirs, cours complet. 1808 Amherst. Est 8297-M. 219-5

Mlle CORBEAU, coiffeuse ondulation Marcel, 25 cents, samedi 50 cts. 496 Dorchester est. Est 7622J. 221-1

SALON de coiffure, faites-vous coiffer à la Parisienne. Donnez votre appointement d'avance pour Noël. Tél. Amherst 8238, 5189 Des Erables. 221-6

VENEZ vous faire coiffer et apprendre cours complet, position assurée, le tout pour $15. 3851 St-Denis. 217-5

DEMENAGEMENTS

BLANCHARD Express Lancaster 6265. Déménagement $2.50 l'heure Transport de pianos, $4.00; valises coffre-forts, spécialités, contrat à la semaine. 211-25

ST-LAWRENCE Warehousing Co. 15 Van Horne. Calumet 2160 Déménagements, entreposages et emballage meubles, expédition. 211-25

DIVERS

NOUS faisons abat-jour, habillons poupée, ouvrage garanti. Est 3975J. 221-1

Modistes, robes et chapeaux

MODISTE de robe, réparations de toutes sortes. Spécialité: lingerie d'enfants, maison privée ou à domicile, très bon marché. Tél. Amh. 2221. 219-2

MODISTE, robes, manteaux, costumes, chapeaux. 1806 Amherst. Est 8297-M. 219-4

MODISTE demande ouvrage dans famille privée, références adresser 3561 Cartier ou tél. Calumet 3557, prix modéré. 217-5

Services Commerciaux

REPARATIONS

ADRESSER Boyer, Matelas refaits, meubles rembourrés, refaits, coussins de toutes sortes. Bélair 8328. 211-25

REPARATION de fourrures, collet de Mouton à $6.00, fourrures à vendre, de tout genre. S'adresser 1409 St-Hubert. 220-6

Services Professionnels

AVOCATS

MARSAN, G.-A., avocat, C.R., professeur à l'Université de Montréal, 20 U. Jacques. Main 1997. 221-4

MEDECINS, CHIRURGIENS

LE SIROP Dryneau pour le rhume, efficace contre toux, extinction de voix. Emploi recommandé pour les enfants. En vente chez pharmaciens ou Tél. Est 5559-J. 221-10

MALO, Dr ZENON — Clinique privée. Nouveau No. 5126 S.-Denis près Laurier. Bélair 4933 heures de 2 à 5, 7 à 9. 211-25

REMEDE de brûlure appliqué de suite en se brûlant ne laisse aucune marque et ôte les les douleurs sinon l'argent est remis, 6559 Fullum. 221-10

IMMEUBLES A LOUER

APPARTEMENTS A LOUER

A LOUER, un appartement d'une pièce, meublé, chauffé, électricité, poêle à gaz, eau courante. S'adresser au concierge, 129 Ontario Ouest tél. Plateau 3554. 221-4

BERRI Appts une pièce cuisine et chambre de bain meublé si désiré prix modéré possession immédiate. S'ad. 1663 Berri. 217-6

QUATRE ou cinq pièces modernes, chambre de bain complète, meublées ou non, réduction sur non meublées. 1609 Sanguinet. Lancaster 5392. 215-20

BUREAUX ET PLACES DE BUR.

BUREAUX à louer, 35 St.-Vincent. S'adresser Tél. Lancaster 5589. 219-3

MAISONS A LOUER

A BAS PRIX 7 appartements, un coin bien éclairé, central, près des tramways, pour médecins, dentistes ou pensions, ménage fait. S'adresser 2031 Gauthier près Delorimier. 218-5

AMHERST 1661, logement de 8 pièces, en face de l'église Ste-Catherine $25. 4155 St-Hubert. BE 9137m. 215-10

5883 AVE DU PARC, près de Bernard. 2ème étage, 6 pièces, bien propres, $25. par mois. Tél. Est 9549-F. 215-7

BEAUX logements, 4 et 5 appartements, chauds, propres, gaz électricité bain, $12.00, la balance du mois gratis. 445 Létourneux. Clairval 7706W. 221-2

CALFEUTRAGE CONTRE LE FROID

Nous faisons spécialité du calfeutrage, portes, châssis au plastic par air comprimé. Le froid vient toujours des ouvertures entre le bois et la brique ce que nous fermons hermétiquement par grande pression. Ouvrage d'expert. Bas prix. The Montreal Window Caulking Co., J. E. Beauchamp, gérant. 77 Beaulieu Est. Calumet 4926. 219-9

CARTIER 2703, près Sherbrooke, 4 et 5 pièces modernes, premier, deuxième, troisième, $20.00, $24.00, $27.00. Possession immédiate. Plus amples détails: Uptown 2798. 219-3

CHAPLEAU, 4611, 2 étages en bois et brique, loyer $30.00 par mois, très bon marché Charlebois, 6380 DeNormanville. Calumet 6445J. 221-2

DELAROCHE, 1629, 3ème étage, 3 appartements, confortables avec bain, gaz, électricité. Bon marché pour bon locataire, 2475 Cartier. Amherst 5747. 216-10

DELORIMIER, 3425, 2e étage, 8 appartements, chauffé, éclairé trois faces, 31 pds de front, électroliers, 150 pieds plus haut que Sherbrooke. S'ad. 3429. Tél. Amherst 3451. 221-1

DES ERABLES No 4215, près Marie-Anne, 2 belles grandes chambres et bordure, belle grande chambre à bain, grand hangar bien chaud. Prix modéré. S'adresser à 4223 rue Bordeaux, près Rachel. 220-10

DORCHESTER Ouest, 136, sept pièces cuisine, bain, loyer modéré, situation centrale, chaud. Tél. Atlantic 1461. 221-1

GRAND logement, 5 rue Malines, près Carré S.-Louis, moitié prix, clef No 17, Tél. York 6782. 219-3

JOLI petit logement meublé, vendrais à bonnes conditions, continuation du bail. Walnut 2510-F. 218-5

412 LAGAUCHETIERE EST près St-Hubert, 6 appartements, une partie des meubles à vendre et tapis avec continuation du bail. Tél. Est 2784. 218-5

LOGEMENT sur la rue Napoléon. S'ad. M. Maheu, coin Napoléon et Mentana. 214-9

MAISON meublée à louer, à bon marché. 1208 St-Timothée, 2ème étage. Tél. Est 8169-J. 218-2

MAISONS meublées à louer 4 et 2 appartements, 1814 rue Montcalm. 221-1

MAISON à louer, 8 et 4 appartements modernes, bain, gaz, électricité, grande cour et place de garage. Adressez-vous à 60 rue Clarke. 220-2

MAISON meublée à louer avec chambreux, 8 chambres, près du carré St-Louis, bon local pour louer des chambres. 3651 Laval. 221-1

MAISON à louer, 6 pièces, à 250 Ave Viger. Tél. WAlnut 5266. 221-1

MAISON à louer dans Villeray située sur la rue Châteaubriand, no. 7827, un 2ème, 3 appartements, et un passage, gaz, électricité. S'adresser 7835 Châteaubriand. 212-10

MAISON à sous-louer bon marché jusqu'au mois de mai. S'ad. 230 St-Zotique. Cal. 6884 6 appts bien propre, aussi charbon à vendre. 212-10

ORLEANS 1461 près Ste-Catherine, beau 3ème, 5 appts, grand passage éclairé, propre, gaz, électricité, chambre de bain, vendra ou échangera propriété. Prop. 3150 Chabot, AM 5263. 220-7

PANET, 2150, coin de rue, 2e étage, quatre divisions, gaz électricité, ménage fait. 2020 Plessis. Amh. 6770. 221-2

PLAIN-PIED 105 Sherbrooke Est, meublé, chauffé, à bonnes conditions références exigées possession immédiate. 221-1

ROSEMONT, 4 maisons neuves, sur 11ème ave près de Masson, à 2 étages, cave cimentée, foyer, garage, système chauffage, C. 3435J. 221-1

RUE FABRE près Mt-Royal, bas 5 appts, plancher bois dur, dépense, charbon rentré, bon marché pour l'hiver. S'ad. 870 Mt-Royal. AM 1826. 221-5

S.-ANDRE, près Duluth, maison à louer 7 appartements chambre de bain, gaz, électricité, ménage fait. S'ad. 4112 S.-André. Belair 6266M. 219-5

STE-CATHERINE EST, 987, grand étage, aussi Dorion, 1402 et 1179, 5, 6 et 7 pièces, loyer réduit à mai. Simard. Lancaster 9711. 219-3

ST-DENIS, 4265, appartements modernes, chauffés, 4 pièces, poêle, fixtures, glacière, plancher dur. Un bas avec cour, un deuxième avec balcon. Ménage fait. Possession immédiate. 218-2

S.-DENIS 7172A, 2ème, 4 appartements, chambre bain, électricité, gaz, garde-manger, bouilloire eau chaude, planchers bois franc, Possession immédiate. S'adresser 7369 Henri-Julien. Calumet 6612M. 220-2

S.-LAMBERT, logis à louer, 6 appts bien modernes, ménage frais fait. S'ad. à M. Grignon, 375 S.-Lambert. 221-5

VIAUVILLE, 3012, Lafontaine, en face des écoles, huit appartements modernes. S'adresser à Henri Farand, 4234 Fabre. Amherst 3172. 221-1

ON DEMANDE A LOUER

ON DEMANDE à louer, étal de boucher tout outillé. Ecrire à 47 Des Carrières. 220-4

IMMEUBLES A LOUER

PLACE COMMERCIALE A LOUER

MAGASIN ou boutique, avec sans logement, bon pour plombier, peintre d'enseignement, imprimerie ou à tout faire, $25.00 par mois, S'ad. à 201 Des Carrières. Belair 2773. 221-1

IMMEUBLES A VENDRE

A VENDRE OU A ECHANGER

A ECHANGER, Terrain clair, situé rue Huguenot, près De Normanville, pour truck d'une tonne, en bon ordre, modèle 1924 ou 1925. 2123 St-Jacques. 220-2

A ST-LAURENT, près du parc, quatre logements neufs, revenu $960.00 par année, accepterait terrain ou autre valeur. At. 5456F. 218-3

A VENDRE, rue Garnier, 28 pds de front, 103 de profondeur, moderne, 6 loyers, rapportent $1,908., prendra machine. Tél. York 6623-J. 221-2

A VENDRE ou échanger environ 1-2 million de pieds terrain, Floride, près 3 villes, 45 milles Tampa, bargain, prendra sedan, premier acompte, renseignements, 4305 S.-André. 219-5

MAGNIFIQUE résidence, 14 arpents, face aux rapides, dans village, à vendre ou échanger, propriété de ville. Site pour touristes. 5228 Rivard. 220-4

SUPERBE cottage situé à Lachine, fini de première classe, portes et planchers en chêne, échangerais pour propriété ville. Est 1767. 219-6

MAISONS A VENDRE

A BAS PRIX, un coin commercial, 2 magasins, 2 logements, prix $12,000, hypothèque $5,000, revenu $1,440, vrai bargain, site central, 2031 Gauthier, près Delorimier. 218-5

A VENDRE, propriétés, maisons neuves situées rue Delorimier, 6 logements, 2 étages, modernes. S'adresser 5150 Delorimier. Amherst: 6980. 219-3

A VENDRE, 4159 Des Erables, près Mont-Royal, propriétaire, maison neuve moderne, 3 grands logements chauffage, garage. 221-1

A VENDRE, 64 rue Bellechasse près Casgrain, maison 1 étage, confortable, très propre, grand parterre, pommiers. CA 5307w. 221-10

CHATEAUBRIAND 5849, 2 étages, 2 logements, garage, revenu $660, Bonne offre à $5,000, comptant $1,500. 221-1

DELAROCHE, bonne maison neuve, très moderne, planchers bois dur, 3 logements, six appartements, garage, près Boul. S.-Joseph. 5661 Delaroche. Belair 3244J. 221-1

DEUX ETAGES en brique, 2 logis, écurie, près Masson, revenu $444. Prix $3,500, cause départ, venez voir 5488, 3e ave, Rosemont. 215-7

FRONTENAC, près Hochelaga, maison 5 logements, rapportant $1440, vendra pour $12,000. 439 Sherbrooke Est 1579W, appartement D. 220-2

MAGNIFIQUE propriété 4 logements modernes, à sacrifice, $6,500, condition facile pour un prompt acquéreur, commission réduite sur achat. S'ad. propriétaire 7832 Châteaubriand 221-1

MAISONS à vendre de deux étages, une rue Charlevoix et une autre rue St-Charles. S'adresser à 736 Charlevoix. York 0410-F. 217-6

MAISON, trois étages, plancher bois dur, système eau chaude, cave cimentée, garage de deux places chauffé. S'ad. 4707 Garnier, Amherst 1914. 214-5

MAISON à vendre, 2 étages, 4 logements, tous loués, bonnes conditions. S'adresser 5517 5ème Avenue, Rosemont. 218-5

MONTREAL-NORD, maisonnette bois, coin de rues, grandeur 50 x 100, près église, tramways, place d'avenir. Conditions faciles. Tél. Amherst 2278 S'ad. 4028 Delorimier. 212-11

2 PROPRIETES, 3 ou 5 logis, 2 magasins, rue Valois, rapportant de gros revenus, bien moderne. Information, téléphone Amherst 5613. 220-3

PROPRIETE à vendre rue S.-André, 1 magasin et 2 logements privés. Bon pour tout commerce. S'adresser 2936 S.-André. 221-1

PROPRIETE à vendre, située à 90 pieds du Boulevard Sherbrooke sur la rue des Erables, cause départ pour la campagne. S'adresser à 3425 des Erables, ou téléphone Amherst: 5987. 221-7

PROPRIETE, bois et brique, 4 logements, bons revenus à de bonnes conditions, rue Beaulieu, Ville-Emard. Sadresser A O. Perrault, 389 Blvd Monk, York 1603. 221-1

ROSEMONT, 58me avenue, entre Saint-Jérôme et Masson, 2 terrains 75 x 78. Bonnes conditions. Canaux et trottoirs payés. H. Paquin, 5834 Saint-Hubert. 218-10

RUE Aird 1810 A 1824 maisons neuves bien construites avec extention, revenu jusqu'à 12 p.c. S'ad. 1620 Cuvillier. 215-4

RUE MAISONNEUVE. Plusieurs logements en bon ordre. Loyer $16.50. Prix $14,000. Est 1889. 220-2

RUE ROCKLAND, maison 2 étages, 4 logements, bons revenus. A de bonnes conditions. S'adresser A O. Perrault, 389 Blvd Monk, Ville Emard. York 1603. 221-1

ST-ANDRE, près Sherbrooke. Maison en pierre, 7 et 8 pièces, belle localité, bon marché. Est 1889. 220-2

ST-LIN DES LAURENTIDES. Maison à deux étages, eau, électricité, côte, verger, jardin, près de l'église. Prix $18000. Adresser 6886 Avenue Châteaubriand, Montréal. Téléphone Calumet 1033F. 220-9

VALOIS 7589, 8 logements, hypothèque $12,500, revenu $2,400, vendra bon marché, pas d'agent. Cl. 6961F. 221-2

ON DEMANDE A ACHETER

PROPRIETE 3 ou 6 logements demandée devra être en bon ordre et bon marché, donnera en acompte environ 1-2 million de pieds terrain bon pour fruits ou légumes en Floride, près 3 villes, 45 milles de Tampa, avec comptant moyen. Donnez renseignements complets par écrit V. S.-Onge, 4205 S.-André. 219-5

TERRAINS A VENDRE

AVE LYAL près de N.-Dame, magnifique terrain, vendra à bon marché, 3459 Berri. EST 9112F. 221-4

BEAU grand terrain à Montréal-nord, station Laplerre, 36 1-2 par 107 de profondeur, bon marché, termes faciles S'adresser 3563 Cartier. 217-5

BEAU terrain 25 x 94, situé près toutes commodités rue Hochelaga, près Pie IX, prix raisonnable, cause maladie. S'adresser M. Brindisi, 786 Dorchester Est. 218-10

BELLE ferme, 200 arpents de terre en culture, terrain planche, sur les bords du fleuve St-Laurent. Bonne condition. S'adresser à 1470 Chambly le soir après 5 heures p.m. Clairval 6660-W. 219-2

LOTS à vendre à Pointe-Claire, rue de Breslay. Conditions faciles. S'ad. Mme E. Aumais, 6 ave S.-Joachim. Pte-Claire. 216-20

MAISON d'été, Montréal-Nord, deux terrains, près église, tramways. Conditions faciles, pour comptant. A sacrifice, en été se loue facilement. Tél. Amherst 2278. 212-11

ONTARIO. Trois terrains à vendre, vis-à-vis église Ste-Marguerite, bon endroit pour magasin et logements. Est 1889. 220-2

RUE ALLARD Ville-Emard et autres 30 x 105 bon marché. S'ad. 1245 Mariana. Amh. 6089. M. A. Larue. 221-5

RUE CHRISTOPHE-COLOM, Anunsic, 2 beaux terrains 25 x 100, claire, sacrifiera pour comptant. S'ad. C. P. Bolduc, 85 S.-Joseph, S.-Hyacinthe. 219-2

RUE DESORMEAUX, près Notre-Dame, 25 x 100, bon marché. Paiements faciles si désirés. S'ad 4624 Parthenais. Tél. Amherst 6209. 219-5

RUE McNIDER, Outremont—6 terrains à beaucoup au-dessous de leur valeur réelle. Aucun comptant demandé si un entrepreneur achète. Une série de cottages peuvent être érigés ou quelques maisons semi-détachées. C'est une grande aubaine. H. L. Ross, 180, rue S.-Jacques. 218-6

IMMEUBLES A VENDRE

TERRAINS A VENDRE

ST-CHRISTOPHE, près Ontario, terrain à vendre, Sera vendu à bon marché pour prompt acheteur. Est 1889. 220-2

TERRAIN N.-D. de Grâce, ave King-Edward, près Sherbrooke, 40 pds par 125, 35 cts le pied. S'ad. Lancaster 7620. 221-2

TERRAIN 25 x 90 à vendre. Rue d'Aragon, Ville-Emard, bonnes conditions. S'ad. à 5151 Fabre. Am. 9397. 215-10

21,000 PIEDS de terrain à vendre, 190 pieds faisant face à la rue Cadieux, 53 pieds à la rue Colonial, 10 rue Marie-Anne $15,000. A. L. Gervais, 6259 St-Denis. CA: 1631w. 213-10

TERRES DEMANDEES

TERRE demandée genre prairie non cultivée et non bâtie, terre rocheuse préférée, ou en bois debout 3 à 500 arpents ou plus dans province de Québec, devra être bon marché, écrire en donnant détails au complet, prix, localité, etc. Victor St-Onge, 4305 S.-André Montréal. 219-5

TERRES A VENDRE

A IBERVILLE, belle terre, 100 arpents, très bien bâtie, sur le Richelieu, très bon site pour garage, restaurant, bon marché, cause vieillesse. Mme P. Filion, 1466 Sanguinet. Tél. Lancaster 2743. 221-10

TERRE de 40 arpents, dont 4 arpents en bois, bien bâtie, maison, grange et écurie, située à 20 arpents de la station du Pacifique et des chars électriques, à 10 arpents de l'église, de l'école et des magasins, aussi lumière et eau dans la maison et dans les bâtisses, vendra à très bonne condition, pour autre détails, s'adresser à M. Pierre Gagnon, No 1, Bord-A-Plouffe Comté Laval. 221-1

Charles H. Bérard
B.Sc., L.L.L.
AVOCAT ET PROCUREUR
15a, Ouest, rue Notre-Dame, Ch. 30
Tél. MAin 4802. Le soir UPtown 1456
210—12

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit No 14757. — L. Mirand, de St-Canut, district de Terrebonne, Demandeur vs T. Girard, des Cité et district de Montréal, Déf.

Le 22ième jour de novembre 1926, à deux heures de l'après-midi à la place d'affaires du dit défendeur, au No 900 rue Demontigny Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur, saisis en cette cause, consistant en camion automobile Ford, balances, viande, etc.

Conditions: Argent comptant.
R. ROBITAILLE, H.C.S.
Montréal, 12 novembre 1926.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure No 7224 — Miss A. Rochon, Dem. vs Fred E. Johansen, Déf.

Le 22ème jour de novmbre 1926, A onze heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur, au No 512 rue Sherbrooke Ouest, Apt. 6o 78, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en gramophone et mérange.

Conditions: Argent comptant.
J. E. DESMARAIS, H.C.S.
Montréal, 12 novembre 1926.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit No 15669 — Dame C. Laurin et vir, "A. Drouin et Cie", Dem. vs Dame Yve Albina Sérafini, Déf.

Le 22ième jour de novembre 1926, à onze heures de l'avant-midi au domicile de la dite Défenderesse, au No 4551 rue Delaroche, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite Défenderesse saisis en cette cause, consistant en un gramophone.

Conditions: Argent comptant.
A. BROSSARD, H.C.S.
Montréal, 12 novembre 1926.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit No 16272 — T. J. Sérafini, Electric Co. Dem. vs Arthur David, Déf.

Le 23ème jour de novembre 1926, à midi au domicile du dit Défendeur, au No 431 rue St-Omer, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en cheval, express, bureau, etc.

Conditions: Argent comptant.
A. BROSSARD, H.C.S.
Montréal, 12 novembre 1926.

Province de Québec — District de Montréal, Cour Supérieure, No 8567. Edouard Gohier, marchand de bois de la Ville St-Laurent, district de Montréal, demandeur, vs Emile Bélanger, des cité et district de Montréal, défendeur.

Le vingt-deuxième jour de novembre 1926, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 6303, 2ième avenue, Rosemont, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un piano, un gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.
LEON LAFRANCE, H.C.S.
Montréal, 12ème jour de novembre 1926.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 16312. Armand Lemarbre, bijoutier, des cité et district de Montréal, demandeur, vs Joseph-E. Lemire, des cité et district de Montréal, défendeur.

Le 22ième jour de novembre 1926, à deux heures de l'après-midi au domicile du dit défendeur, au No 294 rue Northcliffe, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un piano et meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.
LEON LAFRANCE, H.C.S.
Montréal 12ème jour de novembre 1926.

Province de Québec, — District de Montréal — Cour Supérieure, — No 6218. — Joseph H. S. Kelly, de la cité de Montréal, demandeur, vs Hermisdas Benoit, de la cité de Montréal, défendeur.

Le 24ème jour de novembre 1926, à dix heures de l'avant-midi, à la cidevant place d'affaires du défendeur, aux nos. 3800 et 3802 rue Berri, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en épiceries, etc.

Conditions: Argent Comptant.
J. E. COUTU, H.C.S.
Montréal, 12 novembre 1926.

BELLEMARE & POIRIER

4520 ST-DENIS BELAIR 5430

110 ARPENTS de terre bien planche, bien bâti, coin d'une route macadamisée, tout près de Montréal, vendra ou échangera pour propriété de 5 logements.

MAGNIFIQUE propriété dans le quartier S.-Jacques **en parfait ordre**, $42,000., revenu $5,000. hypothèque long terme, comptant $12,000. Cause départ pour l'Europe.

PRES du Pont Longueuil, à vendre, [illegible] de 25 x 106 sur ravenne rapineau, près de la 2ème rue, les deux $700.00 comptant

POUR vendre ou échanger votre commerce, propriété ou terre, voyez

BELLEMARE & POIRIER

4520 ST-DENIS BELAIR 5430

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 16312. Armand Lemarbre, bijoutier, des cité et district de Montréal, demandeur, vs Joseph E. Lemire, des cité et district de Montréal, défendeur

ACTIVITE FEBRILE DANS L'IMMEUBLE

Le chiffre d'affaires a dépassé le million et demi.

L'activité est toujours considérable dans le marché de l'immeuble, le chiffre d'affaires a dépassé le million et demie. Les quartiers les plus actifs ont été ceux de Saint-Eusèbe, Saint-André, Ahuntsic Maisonneuve, Notre-Dame de Grâces, Saint-Edouard, Villeray, ainsi que les cités de Westmount, Outremont et Verdun.

Les ventes des terrains vagues ont été considérables et ont rapporté de bons prix.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants:

Rues	Quartiers	Prix payés le pied.
Fullum, St-Eusèbe		.64
Frontenac, St-Eusèbe		.35
Lavigne, Ahuntsic		.24
Blvd O'Brien, Ahuntsic		.20
DeLorimier, Ahuntsic		.11
Ste-Catherine E., Maisonneuve		.69
Lafontaine, Maisonneuve		.90
Boyce, Mercier		.19
Desmarteau, Mercier		.16
DeLorimier, Montcalm		.24
Clauranald, N.-D. de Grâce		.40
Harverd, N.-Dame de Grâce		.47
Walkley, N.-Dame de Grâce		.17
Sarsfield, N.-Dame de Grâce		.16
Mayfair, N.-Dame de Grâce		.20
Melrose, N.-Dame de Grâce		.35
Sherbrooke O., N.-D. de Grâce		1.93
Désery, Prefontaine		.30
Masson, Rosemont		.66
Rozel, St-Gabriel		.40
Bremner, St-Jean		.29
St-Laurent, St-Jean		1.14
Dumas, St-Paul		.32
Jarry, Villeray		.33
St-André, Villeray		.31

Voici les totaux des prix de ventes par quartiers:

Quartier Bourget	$12,800
" Crémazie	6,500
" Papineau	600
" St-Eusèbe	39,537
" St-Jacques	14,100
" St-Laurent	59,000
" St-Louis	99,945
" Ste-Marie	2,800
" Ville-Marie	800
" St-André	78,000
" Ste-Anne	5,500
" St-Georges	150,000
" Ahuntsic	36,849
" DeLorimier	50,700
" Hochelaga	4,000
" Maisonneuve	41,696
" Mercier	26,295
" Montcalm	17,701
" Mont-Royal	40,000
" N.-Dame de Grâce	94,048
" Préfontaine	6,400
" Rosemont	32,202
" St-Denis	358
" St-Edouard	103,350
" St-Gabriel	29,000
" St-Henri	12,500
" St-Jean	18,525
" St-Jean-Baptiste	21,000
" St-Michel	24,250
" St-Paul	18,562
" Villeray	120,700
Westmount	124,500
Outremont	153,300
Verdun	58,000
Montréal-Ouest	950
Montréal-Nord	485
Ville Mont-Royal	255
Ville St-Laurent	1,000
Ville St-Pierre	980
Lachine	2,700
Dorval	6,861
Ville Pointe-Claire	3,416
Paroisse Pointe-Claire	1,500
Paroisse St-Léonard Port Maurice	400
Saraguay	3,200
Rivière des Prairies	600
Ville Ste-Anne Bellevue	2,350
	$1,523,089

PERMIS DE CONSTRUIRE A WESTMOUNT

Avenue Lansdowne, 2 maisons formant des logements; coût $42,400. Propriétaires Bremner Norris & Co. Ltd., No 65 ave. McGill College.

Un banquet pour la reine Marie de Roumanie, à Portland, Oregon



On voit ici la table d'honneur à un grand banquet officiel donné en l'honneur de la reine de Roumanie, lors de l'arrivée de Sa Majesté à Portland, Orégon. A la droite de la reine, on remarque M. Samuel Hill, le fameux millionnaire dont la présence sur le train royal a créé un certain malaise durant le séjour de la reine sur la côte du Pacifique.

Transactions Immobilières

Ventes Enregistrées à Montréal du 25 au 30 octobre 1926.

Rue Brunet, maison en bois, lot No 30-285 à 290, terrain 150 x 82. Dame Raoul Leboeuf à Raoul Pesant, $1,-600—125849.

Rue London, lots Nos 76-659 à 661, terrain 20 x 81, 1 de 40 x 79.9 chacun vacant. Chs Bedford à Daisy Bedford $1—125850.

Rue London lots Nos 76-69, 70, terrain 50 x 80 vacant. The Brokerage Corporation Ltd. à Paul Emile Dubrunleau, $350—125529.

65ème avenue, maison en bois et brique, lots Nos 50-313, 314, terrain 50 x 90. Louis Phil. Aallard, & Ivonne Perrier, veuve de Paul Lupien, $2,000, — 126178.

Rues Brunelle et London, lots Nos 79-28, 76-404, terrain 25 x 103.6 d'un côté, 104 .6 de l'autre; 1 de 30 x 87 chacun vacant. The Brokerage Corporation Ltd., à Odérie Eusèbe Demers, $500—126238.

Grand Blv. et Blv. Angus, lots Nos 82-75, 85-148, terrain 40 x 140 d'un côté, 121 3-10 de l'autre, vacant. The Brokerage Corporation Ltd à Eleuild L. Duplessis, $350—126239.

15ème avenue, Blv Plaza et Grand Blvs., maisonnacin aoi taoin hrdinupp Blv. los Nos 77-288, 79-275, 77-856 à 859, 82-48, terrain 25 x 87; 1 de 100 x 80; 1 de 2404 chacun vacant. The Brokerage Corporation Ltd. à Alexandre Verit, $610—126240.

Rue London, lot No 76-266, terrain 25 x 80 8-10 d'un côté et 84 9-10 de l'autre vacant. The Brokerage Corporation Ltd. à Dolorès Belanger $90. 126241.

VILLE S.-MICHEL

Montée S.-Michel, maison en bois, lot No 457, terrain 45 x 90 vacant. Rév. J. Ed. Belair à Agnès Renaud, $2,000 —126826.

Rue Shelley, maison en bois, lot No 446-43, terrain 28 x 81, vacant. Rév. J. Ed. Belair, à Bertha Renaud, $2,-000—126827.

Rue Ronsard, maison en bois, lots Nos 446-91, 92, terrain 50 x 81 vacant. Rév. J. Ed. Belair à Alice Renaud, $1,000—126828.

Rue Ronsard, maison en bois, lots Nos 446-93, 358-454, terrain 28 x 91; 1 de 25 x 88 chacun vacant. Rév. J. E. Belair à Irène Renaud, $1,000 — 126829.

Blv. Angus, maison en bois, lots Nos 358-390, 391, Rév. J. E. Belair, à Oléna Pesant, $1,000—126830.

Blv. Angus, maison en bois, lots Nos 358-392, 393, Rév. J. E. Belair, à Elzéar Boyte, $1,000—126831.

Chemin Côte S.-Léonard, maison etc, lot No 347, pt 348, Rév. J. Ed. Belair à Joseph Pacifique Belair $15,000.00 — 126832.

Lots Nos 440-707, 708, Jos. Brochu à J. Alderic Pepin, $300—126350.

Lots Nos 440-705, 706, Jos Brochu à Arthur Monette, $300—126351.

Lot No 440-781, Joseph Brochu à Phlias Brochu, $300—126352.

Lot No 440, 763, Joseph Brochu à J. Aimé Renaud, $300—126353.

Lot No 440-764, Joseph Brochu, à Jos. René Renaud, $300—126354.

VILLE MONTREAL-EST

Rue Dorchester, lot No 88-304, Joseph Dumais à Georges Dupont, $300 —125904.

VILLE POINTE-AUX-TREMBLES

Rue de l'Eglise, lot No 153-2, terrain 6.5 x 93.5 supr 304 vacant. Dame Albert Trudel à la ville de la Pte-aux-Trembles, $1.—125707.

Rue de l'Eglise, lot No 151A, 151B, terrain supr 309 vacant. La ville de la Pointe-aux-Trembles à Albert Trudel, $1.—126079.

Lots Nos 199-344 à 346, 348 à 353, 355 à 362, 354, J. Nap. Langelier à Alberic Gélinas, $300—126218.

PAROISSE S.LEONARD P.-MAURICE

Chemin S.-Léonard, lot No 474, terrain supr 25 perches, Wm. Day, Insolvable à Fra D'Assise Gagnon, $944 —125825.

VILLE LASALLE

Blv. Lasalle, lots Nos 996-87 88, terrain supr 4,995 vacant. Realties Securities Ltd., à Chs Borromée Léger, $1,248.75—125727.

Rue Edouard, lots Nos 996-121, 122, terrain supr 5,852 vacant. Realties Securities Ltd. à Chs Buchanan, $375.—126283.

Rue Centrale, lot No 996-389, terrain supr. 2,288 vacant. Realties Securities Ltd. à Philippe Dubreuil, $200 —126284.

CITE DE LACHINE

4ème avenue, et No 753-195, terrain 25 x 76 vacant. Chs Louis Séguin à Alexandre Binette, $50—126013.

26ème avenue, No 9, maison en bois et brique, lots Nos 218-1, 217-1, terrain 42 x 70. Hector Daonat à Joseph Rouleau, $3,900—126057.

VILLE POINTE-CLAIRE

Chemin du Bord du Lac, lot No pt 82 terrain supr 345 vacant. Leon Legault aux commissaires d'Ecoles de la ville Pointe-Claire, $1,000—126048.

VILLE BEACONSFIELD

Lots Nos 4-192, 270, Mansfield Realty Corporation Ltd. à Thomas Johnston, $275—125748.

Lots Nos 4-317, 318, Mansfield Corporation Ltd à Margaret Barnetson Finnie veuve de George Finnie, $200— 125966.

Bord du Lac, maison en brique, lot No pt 9, terrain 404 x. Dame Wm. Milbury Greene à Anne Harriet Louise Starnes épouse de Alex Edwin Christmas, $10,000—126317.

RIVIERE DES PRAIRIES

Maison etc., lot No pt 109, terrain 100 x. A. O. Raoul Duclos, à Ovila Lacroix, $5,000—125951.

PAROISSE STE-ANNE DE BELLEVUE

Maison, etc. lots Nos pt 55 et 56, terrain supr 100 arpents. Georges Pilon à J. Laurier Brown, $12,200 — 125875.

STE-GENEVIEVE VILLAGE

Rue St-Martin ,ots Nos pt 74 pt 71 terrain 3.3 en front 0.6 en arr. x 20, 1 de 91 x 84 d'un côte 79.6 del autre, chacun vacant. Treffle Brunet à Emeri Lauzon sr. $1,700—126197.

PAROISSE STE-GENEVIEVE

Maison, etc. lots Nos 113, 114, pt 116, 115 et le stock, terrain 3 arpents J. B. Mainville à Wilfrid Brunet, $6,-000—126276.

VENTES ENREGISTREES A MONTREAL DU 2 AU 6 NOVEMBRE 1926

QUARTIER BOURGET

Avenue Delorimier Nos 2372 et 2376, maison en brique, lot No pt N. 1224-21, terrain 244 x 74 d'un côté, 72 de l'autre. Alphée Mercier à Alfred J. Assaf, $9300 — 126926.

Rue Logan Nos 915 et 917, maison en bois et brique, lot No 1-2 N. E. 853, terrain 25.6 x 95, supr 2422, Alph. Lord à Armand Ducoppe, $3500. — 126961.

QUARTIER CREMAZIE

Rue Emery Nos 361 à 365, maison en bois et brique, lot No 1-2 N. E. 727, terrain 15.2 x 71. Henry Valentine à Avila Raymond, $6500, — 126360.

QUARTIER PAPINEAU

Rue Erié Nos 9 à 13, maison en bois, Droits pt N. E. 203, terrain 30 x 108. Adolphus John Hinton à Thos Patrick Hinton et Wm Alex Hinton, $600. — 126718.

QUARTIER ST-EUSEBE

Rue Chapleau Nos 2430 à 2434, maison en bois et brique, lot No 1073-251, terrain 25 x 100. Cyprien Aimé Raby à Fra Lizotte, $10500. — 126535.

Rue Fullum, lot No 1358-181, terrain 31 x 100 vacant. Fra Lizotte à Cyprien Aimé Raby, $2000. — 126537.

Rue Fronfenac, lot No 148-1698, terrain 25 x 82 vacant. The Lachine Jacques-Cartier and Maisonneuve Ry Co. à Wilfrid Rochon, $717.50—126695.

Rue Parthenais Nos 2384 à 2404, maison en bois et brique, lot No 1298-29, 30, terrain 50 x 124 Le Shérif de Montréal à Attala Armand, vve de Christophe Messier, $9500.—126773.

Rue Hogan Nos 2631 à 2637, maison en bois et brique, lot No 148-2580, 2581, terrain 50 x 80. Jos Omer Pesant à Joseph Savard, $9500. — 126812.

Rue Chapleau Nos 256 et 258, maison en bois et brique, lot No 148-253, 255, 256, terrain 25 x 35; 1 de 29 x 8; 1 de 31 x 4. Le Shérif de Montréal à Joseph Bérubé, $1320. — 126821.

Rue Hogan No 2342, maison en bois et brique, lot No 148-2188, terrain 25 x 82.6. Julian Frederovitch à Joseph Sokovich et uxor, $1700. — 126853.

Rue Shebrooke est Des Erables, lot No pt. 1292, terrain Irrg. supr 9760 vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $4300. — 126916.

QUARTIER ST-JACQUES

Rue Montcalm Nos 1604 à 1612, maison en brique, lot No 980, terrain 42 x 75. Arthur Morassia à Arthur Duval, $85000. — 126952.

Rue St-Christophe No 1596, maison en bois et brique, lot No 849-39, terrain 20.6 x 60. Dame Alex N. Bourdeau à Eugène Lamoureux, $5000.—126905.

QUARTIER ST-LAURENT

Rue St-Denis Nos 1184 à 1190, maison en pierre et brique, lot No 402, terrain 45 x 126. Dame Arthur Mignault à Armand Dois, $30000. — 126440.

Avenue Hôtel de Ville No 250, maison en pierre et brique, lot No 358, 357, terrain 40 x 67. Louis Jos. Tarte à La Cie de Publication de la Patrie Ltée, $25000. — 126921.

PERMIS DE CONSTRUIRE A VERDUN

Blvd Lasalle, une maison formant 2 logements, 31 x 42, à 2 étages; coût $8,000 Propriétaire L. Bombardier, No 5240 rue Wellington.

Rues Verdun et Strathmore, 3 maisons formant 17 logements, 37 6 x 40 chacune à 3 étages; coût $30,000 Propriétaire D. Tougas, No 215 rue Régina.

Rue Manning, une maison formant 2 logements, 25 x 42; à 2 étages; coût $5,000 Propriétaire E. Bourgault, No 3679 rue Evelyn.

5ème avenue, 3 maisons formant 18 logements, 39 x 43, chacune, 3 étages; coût $30,000 Propriétaire, Eugène Côté, rue Claude.

PERMIS DE CONSTRUIRE A OUTREMONT

Rue Ducharme, une maison formant 3 logements, 22 3 x 27, à 3 étages; coût $10,000 Propriétaire, Victor Cuertin, No 720 rue Durocher, architecte Damase Favreau, No 6501 rue Lamothe.

Rue Champagneur, une maison formant 4 logements, 28 x 34, à 3 étages; coût $16,000. Propriétaires L. Letourneau et O. Dubreuil, No 2300 rue St-Urbain.

Rue Dunlop, une maison formant 2 logements, 28 6 x 40, à 2 étages; coût $14,000 Propriétaire C. A. Delaney, No 1618 rue Ducharme.

Rue Rockland, No 575, modifications à une maison et un garage; coût $9,000. Propriétaire, J. P. Leclerc, No 575 rue Rockland, architecte Joseph Sawyer.

Rue Spriaggrove, 2 maisons formant 2 logements, 25 x 45 chacune, à 2 étages; coût $30,000 Propriétaire J. P. Tremblay, No 259 rue Addington, architecte R. Charbonneau, No 1311 rue Bernard.

UN CONCOURS DE LABOUR A S.-EUSTACHE

Une vingtaine de cultivateurs y prennent part. — Un banquet le soir.

LES VAINQUEURS

S.-EUSTACHE, 12. (Du correspondant de la Patrie.) — Ces jours derniers avait lieu à Saint-Eustache, sur la ferme de M. Albert Mondou, Petite Rivière, un concours de labour organisé par le Cercle Agricole. Plus de 20 concurrents se sont disputé les honneurs de la journée. Ce fut une belle fête agricole, et le soir une centaine de convives se réunissaient à l'hôtel Bastien pour assister à la proclamation des prix décernés aux laboureurs. Le banquet était présidé par M. Adélard Lalande. Après le banquet le président prit la parole. La réunion de ce soir, dit-il est destinée à marquer une fois de plus dans l'histoire de notre cercle. Elle y fera époque non seulement par son cachet purement agricole, non seulement par l'importance de l'idée dont elle est la réalisation, non seulement par la grandeur des résultats qu'elle nous laisse entrevoir pour l'avenir, mais aussi par le généreux concours des citoyens de cette paroisse.

Sur l'invitation du président, M Sauvé, chef de l'opposition provinciale, adressa la parole. Celui-ci après avoir félicité le cercle agricole de ses activités et de ses croissants succès, dit que les succès sont dus en bonne partie au bon esprit de notre population, à son ardent désir de progrès. A sa louable fierté de manifester son savoir, ses ambitions légitimes, ses nobles aspirations et ses forces économiques. Voilà pourquoi tant de laboureurs se sont si vaillamment disputés les palmes de la victoire, non seulement sur le sol historique de St-Eustache, mais aussi dans les grands concours provinciaux.

Avec quelle joie, quel orgueil n'avons-nous pas appris encore cette année que les laboureux de Deux-Montagnes, de St-Eustache surtout, avaient remporté haut la main plus de six cents piastres, une coupe, de l'hon. Ministre de l'Agriculture et de nombreux prix spéciaux. Comment ne pas être fier de représenter un aussi beau comté au parlement. Comment ne pas s'efforcer d'y rester attaché. Gloire à vous laboureurs! Je salue les grands soldats de la belle terre canadienne, soldats qui ne tuent pas, qui au contraire luttent pour le développement du pays dans la paix, en traçant les meilleurs sillons des semences fécondes et des moissons abondantes, moissons de prospérité nationale, moissons qui nourrissent les peuples, qui donnent au corps humain la force nécessaire à la vie et au travail, moissons qui récupèrent et sauvent l'âme par les blés moulus que consacre le verbe sacerdotal pour en faire un pain de vie spirituelle.

On a bien voulu donner à M. Cossette, l'agronome du comté, une part de vos magnifiques succès. Nous sommes tous contents de cette reconnaissance. Ces pauvres agronomes, on leur fait porter tant de péchés d'Israël qu'il serait plus qu'injuste de leur refuser le mérite qu'on leur décerne. M. Cossette est mon voisin, et je ne voudrais susciter aucun soupçon en me joignant au président du cercle et aux juges pour lui adresser mes félicitations.

C'est par le bon labour, ainsi que par la notion exacte des éléments du sol et de ses besoins que le cultivateur trouve ses principales conditions de succès.

Ont aussi adressé la parole, l'un des juges, M. Aimé Gagnon, de l'Institut d'Oka, le maire de la paroisse, M. Agilbert Théorêt, M. E. St-Pierre, médaillé de la journée et M. Ernest Renaud, champion au concours provincial de labour. Le banquet se termina par la chanson des laboureurs, chantée par M. Emile Renaud.

Les juges du concours étaient MM. Aimé Gagnon, professeur de l'Institut Agricole d'Oka, Jos. Martin, de S.-Laurent, Armand Delorme, de Saint-Léonard Port-Maurice.

Le cercle agricole doit ce magnifique concours à la générosité des nombreux donateurs dont voici la liste: M. Arthur Sauvé, chef de l'opposition, M. Liguori Lacombe, M.P., l'hon. Hector Champagne, C. L., Rev. Ch. Villeneuve, curé de la paroisse, M. J. A. Caron (qui a donné la médaille), les banques Provinciale et Canadienne Nationale, succursale de Saint-Eustache, les brasseries Molson, Black Horse et Dow, le Montreal Hunt Club, la Montréal Dairy, Lamontagne Ltd, Dupuis Frères, Ramsay Paint Co., M. Hervé Renaud, voyageur de la Cie Beatty, MM. Alphonse Bélair, Oscar Paquette, Ernest Lahaie, Paquin et frère, Dr A. Thibodeau, J. A. G. Bélisle, J. A. Chaurette, N.P., Ernest De Bellefeuille, Is. Comtois, Wilfrid Turcotte, Irénée Brunelle, Hamilton Bros., Oscar Latour, Emile Blard, Arthur Aubé, Agilbert Théorêt, C. Girard, hôtelier, Davila Paquette, Henri Raby, Philias Jetté, Léon Dubois, Emile Bélisle, Eustache Dumoulin, Tancrède Bélisle, J.-Bte Lefebvre, Gaspard Gauvreau, et un octroi du gouvernement provincial obtenu par l'agronome du comté, M. Nelson Cossette.

LISTE DES PRIX

Classe des médailles, charrue écossaise.—1er prix, Ernest Renaud $13.50; 2ème prix, Benjamin Laurin, $9.00; 3ème prix, Angus Judd, $8.00.

Classe Supérieure, charrue écossaise.—1er prix, Elzéard St-Pierre, médaille d'or; 2ème prix, Tancrède Laurin, $13.50; 3ème prix, Harry Savard, $10.00.

Première classe, coupe carrée.—1er prix, Edouard St-Pierre $12.50; 2ème prix, Henri Lapierre, $10.00.

Classe des jeunes, coupe carrée, au-dessous de 18 ans. — 1er prix, Adélard Lamarche $9.00; 2e prix, Maurice Lamarche $8.00; 3e prix, Sylvio Lalande, $7.00.

Ouvert à tous ceux qui n'ont jamais labouré. Classe des vieux au-dessus de 20 ans. — 1er prix, Albert Mondou, $9.00; 2è prix Eugène Dumoulin $8.00; 3è prix Philippe Mallette, $7.00; 4è prix Patrick Théorêt, $6.00.

Classe des jeunes n'ayant jamais labouré au-dessous de 20 ans.—1er prix Anatole Désormeaux 12.00, 2è prix Maurice Bélisle, 7.00; 3è prix Paul Emile Lanthier $5.00; 4è prix René Savard $4.00.

Classe de charrue à deux raies. — 1er prix Godfroy Touchette $8.

Des prix spéciaux ont été accordés: Pour le meilleur attelage, (chevaux et harnais): Adélard Lamarche $5.00 en or; Pour le meilleur endos: Ernest Renaud, $5.00 en or; Pour la planche la mieux finie: Ernest Renaud, $5.00 en or.

COMME VERMIFUGE, une excellente préparation est le Vermifuge de la Mère Graves. Il a sauvé la vie à d'innombrables enfants. 25

Virements bancaires

Les virements bancaires de Montréal pendant la semaine terminée aujourd'hui se sont élevés à $110,338,-097, comparé à $105,959,712 l'an dernier, soit une augmentation de $4,-378,385 ou de 4.13 pour 100.

AILLEURS:

Montréal	$110,228,097	$105,959,712
Toronto	87,712,254	88,056,813
Winnipeg	72,346,141	63,042,674
Calgary	10,013,436	7,281,465
Ottawa	7,333,509	6,850,991
Québec	5,077,698	6,276,812
Hamilton	5,111,557	4,685,678
Windsor	3,974,552	3,368,869
Halifax	3,044,321	2,872,285
London	3,370,343	3,450,527
St-Jean	2,471,546	2,518,804
Moncton	878,880	784,149
Sherbrooke	951,356	769,163
Kingston	680,463	719,879
Brantford	987,443	876,517
Kitchener	900,984	929,143
Fort William	1,246,893	722,850

Nous achetons les hypothèques

ou balances de prix d'achat sur propriétés résidentielles ou commerciales — pas de commission chargée.

Montreal Finance Corporation Limited

120, rue St-Jacques

MAin 3113 Chambre 710

221-4

A VENDRE

RUE ST-ANTOINE. Bâtisse de 3 étages et sous-sol, comprenant magasin avec planchers de bois dur, 2 plain-pieds de 4 et 7 pièces respectivement, aussi manufacture de brique solide, avec planchers en bois dur, mesurant 24 x 85 et aménagée pour fins de service. Garage avec entrée dans une ruelle. On pourrait occuper immédiatement la manufacture, le garage et un plain-pied.

MORGAN REALTIES Limited

469, Avenue Union. PLateau 6261.

MAISON A LOUER

Rue Sherbrooke Ouest

près rue St-Mathieu, belle maison à façade en pierre, contenant quatorze pièces et trois chambres de bain. Foyer découvert, planchers et fini en bois dur, électroliers et toutes les commodités. Famille privée préférée, mais prendrait en considération la location comme maison de pension de première classe à un locataire tout à fait responsable. Loyer et autres renseignements sur demande.

Montreal Trust Company

11, PLACE D'ARMES MAin 8400

MAISONS A VENDRE

4000 DELAROCHE, 1 logement, 1 magasin, près Mt-Royal, comptant $1800. Balance facile.

4500 DES BELGES, frontage 50 pieds, 3 logements, comptant $1000. Balance facile.

4500 DELANAUDIERE, 2 logements, comptant $1500 près Laurier, en bon ordre.

4500 MONTCALM, près Robin, 2 logements, comptant $2500. Bien placée.

4600 CASGRAIN, 2 logements, avec terrain à côté, comptant $600, balance facile.

4800 CHATEAUBRIAND, 2 logements, rapportent $516. Comptant $1500, prendrait terrain.

5200 HENRI JULIEN, 3 logements, rapportent $570 Loués bon marché. Beau placement.

5200 ORLEANS, près Ontario, 4 logements rapportent $720. Comptant $2000. Placement avantageux.

5200 GARNIER, 2 logements près Laurier, écurie comptant $1700. Balance facile.

5300 DES ERABLES, près Rachel, 3 logements, comptant $600. Balance facile.

5500 ST-GERMAIN, près Adam, 2 logements rapportent $600. Comptant $1800.

5500 DE GRANDPRE, 2 logements près Blvd St-Joseph, comptant $600. Bien placée.

5500 HENRI JULIEN, 2 logements, comptant $1000, prendrait terrain.

5500 MOREAU, 4 logements rapportant $780. Comptant $1000, échangerait pour plus grosse.

5500 DAVIDSON, 3 logements rapportent $672. Comptant $1000, prendrait terrain.

5800 CHATEAUBRIAND, 2 logements rapportent $624. Comptant $1500, balance facile.

5800 BERRI, près Rachel, 2 logements, rapportent $720. Comptant $1500. Bien placée.

5900 DELANAUDIERE, 3 logements rapportent $648. Comptant $2000. Bien placée.

6000 DES ERABLES, 2 logements, maison neuve Cave cimentée, beau garage, 5 pièces, vitres dans le plomb, comptant $800. Valance facile.

6200 POUPART, 3 logements, maison neuve, comptant $1000, prendrait terrain.

6300 MARIE-ANNE, 2 logements, rapportent $720. Ecurie de 4 places, comptant $2500.

6500 LETANG, 3 logements rapportent $744. Maison neuve. Comptant $2000, bien placée.

6800 BERRI, 3 logements, maison neuve, rapportent $744, comptant $2500.

6800 CHAMBORD, 3 logements rapportent $720, maison neuve, comptant $1500.

7000 VALOIS, 3 logements, près Ontario, comptant $3000. Bien placée.

7300 CHAMBORD, 3 logements rapportent $876 maison moderne comptant $2000, bien placée.

7500 GLOBERT, 2 logements, 2 systèmes de chauffage, maison très moderne. Comptant $1500, balance facile.

7600 S.-TIMOTHEE, 2 logements rapportent $804. Ecurie de 3 places, comptant $2000.

7700 BERRI, 3 logements, frontage 30 pieds, maison moderne, comptant $3000.

7800 ST-DENIS, 2 logements, maison neuve, 6 pièces, cave cimentée, armoire vitrée, incrusta, dépense froide, bijoux de maison, comptant $2500.

8000 VERDUN, 3 logements, rapportent $1056. Comptant $1500, prendrait terrain, maison moderne.

8000 BERRI, 3 logements, maison neuve, frontage 30 pieds, très moderne. Comptant $2500.

8500 DEGASPE, 4 logements, rapportent $936, frontage 30 pieds, bonne maison, comptant $2000.

8500 CADIEUX, près Ontario, 4 logements rapportent $1212, vieille bâtisse qui rapporte. Comptant $1000.

8500 PAZTHENAIS, 3 logements rapportent $960. Comptant $3000, près Mont-Royal.

8500 MUSSETTE, 2 logements, 2 systèmes de chauffage, maison neuve, très moderne, comptant $2500.

8500 BERRI, 3 logements rapportent $936, 3 étages, 6 pièces, comptant $1500, balance facile.

8600 PREFONTAINE, 3 logements rapportent $960. Maison en bon ordre, comptant $2000, bien placée.

9500 WOLFE, 4 logements rapportent $1164. Comptant $3000, bien placée.

9800 DES ERABLES, 6 logements, rapportent $1152. Comptant $3500, balance facile.

10000 JOLIETTE, près Ontario, 5 logements en bon ordre. Comptant $5000.

10200 GERTRUDE, 5 logements rapportent $1320. Comptant $3000, balance facile.

10500 ST-HUBERT, près Ste-Catherine, 2 logements, en bon ordre, comptant $2000.

10800 FULLUM, près Mt-Royal, frontage 30 pieds, 5 logements, comptant $3500.

11500 BORDEAUX, 5 logements rapportent $1464, près Sherbrooke, comptant $2000, placement intéressant.

11900 BORDEAUX, près Mt-Royal, 5 logements, 1 magasin, rapportent $1584, comptant $2500, balance facile.

12000 ST-URBAIN, près Bernard, 3 logements, rapportent $1380. Cave cimentée, garage, maison en très bon ordre. Balance facile.

12,400 DESIRE, près Ontario, 6 logements rapportent $1560, comptant $3000, placement intéressant.

12500 LAFONTAINE, près Aylwin, 6 logements, rapportent $1440, comptant $3000, balance facile.

12500 BERRI, 5 logements, frontage, 30 pieds, maison neuve, vitres dans le plomb, cave cimentée, garage incrusta, prendrait terrain.

12500 DES ERABLES, 5 logements, rapportent $1320, maison neuve, comptant $2000.

12800 ST-DENIS, près Crémazie, 5 logements, cave cimentée, garage, comptant $3000, prendrait terrain.

13000 HUTCHISON, 6 logements, rapportent $1512 Comptant $3000, bonne maison.

13300 CASGRAIN, 6 logements, rapportent $1800, comptant $5000, beau placement.

13500 DESJARDINS, près Ontario, 6 logements rapportent $1680. Comptant $5000.

13800 ST-DENIS, 5 logements, maison neuve, moderne, comptant $5000, balance facile.

14000 ST-HUBERT, près Cherrier, 3 logements modernes, Comptant $5000, bien placée.

16000 ADAM, près Darling, 6 logements, rapportent $1812. Comptant $3000.

16000 RIVARD, 6 logements, rapportent $2172, comptant $8000. Placement interessant.

16500 ST-DOMINIQUE, 9 logements, rapportent $2208, comptant $2500, balance facile.

17000 MONTCALM, 9 logements, près Dorchester, comptant $5000, bonne maison.

22500 ST-DENIS, 6 logements, 6 systèmes de chauffage, garage chauffé avec sortie sur la rue. Planche à repasser. Cuves combinées, dépenses froides, comptant $5000, balance facile.

23000 SAVIGNAC, 13 logements chauffés rapportent $3780. Comptant $3000, échangerait pour terrain, Commerce, propriété. Faut vendre.

24000 ST-DENIS, 5 logements luxueux. Sortie de garage sur la rue, comptant $10,000, bijoux de maison.

Comptoir BELLEROSE

1559, rue St-Denis, Près Demontigny. Téléphones: EST 4468-0025

OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'A 8.30 P. M.

QUELQUES CONSEILS AUX AGRICULTEURS

L'alimentation des chevaux qui ne travaillent pas. – Le pâturage des nouveaux semis à l'automne.

En ces cinq dernières années, le Dr G. A. Langelier, de la Station expérimentale de Cap Rouge, Qué, a étudié la question de l'alimentation des chevaux qui ne travaillent pas en hiver en vue de réduire les dépenses autant que possible. Il y avait dans cette expérience une demi-douzaine de chevaux hongres et de juments dont l'âge variait de six à dix-neuf ans. Pendant la première quinzaine la quantité de fourrages a été graduellement réduite jusqu'à une livre de foin mélangé, une livre de paille d'avoine et une livre de carottes ou de rutabagas par chaque cent livres de poids de l'animal. Deux semaines avant de remettre les chevaux au travail sur la ferme au printemps, la ration a été graduellement augmentée et ramenée à la quantité normale. On ne donnait que deux repas par jour pendant l'hiver et les chevaux, qui étaient tenus dans des box-stalls n'ont fait aucun travail à l'exception de quelques courses à pas modéré, et tous étaient en bon état pour commencer à travailler en mai. L'augmentation moyenne de poids a été de 28 livres et elle n'a pas coûté cher. Signalons ici cependant, que si les chevaux sont maigres en automne, il faut les remettre en bon état avant de commencer à réduire leur nourriture. Disons aussi, que si l'on n'a pas de box-stalls où ils peuvent se mouvoir, il faut leur donner de l'exercice quand le temps le permet, et peut-être un peu plus de nourriture. Les animaux nerveux, agités, exigent naturellement une ration un peu plus forte que les animaux calmes et paisibles. Dans tous les cas, les réductions et les augmentations dans la ration doivent toujours se faire graduellement.

LES SEMIS A L'AUTOMNE

On nous demande souvent, au cours des mois de septembre et d'octobre, si les nouveaux semis de graminées et de trèfle peuvent être pâturés. Lorsque la saison de végétation est favorable, la croissance de ces nouveaux semis, surtout ceux de trèfle rouge et de luzerne, peut être suffisante pour fournir une excellente pâture; et si la nourriture d'hiver paraît devoir être rare, la tentation est forte de profiter de ces nouveaux pâturages disponibles en y mettant le bétail pendant quelques semaines. Au cours des premiers mois de l'automne, il se peut que la chose n'endommage pas sérieusement la recette subséquente. Mais si l'on fait paître à la fin de l'automne, il s'ensuit presque toujours une faillite partielle ou même totale de la récolte de l'année suivante. Il est beaucoup plus sûr de couper haut les nouveaux semis à l'aide d'une faucheuse au début de l'automne, si la croissance paraît excessive, au lieu de hasarder le pâturage. A cette saison de l'année, le plus sûr est de laisser tels quels les nouveaux semis.

LA VALEUR DE LA CIRE

La cire est un produit utile de la ruche qu'on laisse trop souvent se perdre dans bien des ruchers. Livre pour livre la cire d'abeilles est plus utile que le miel et la demande pour ce produit dépasse la quantité offerte. Il est donc dans l'intérêt de l'apiculteur de prendre les dispositions nécessaires pour éviter toute perte de cire.

Les abeilles produisent de la cire au moyen de certaines glandes de l'organisme; elles s'en servent pour construire les rayons et pour operculer les cellules du couvain et du miel; tous les morceaux de rayon que l'on enlève des ruches et tous les opercules que l'on sépare des rayons au moment de l'extraction, contiennent donc une grande quantité de cire. Dans les grands ruchers, et surtout dans ceux qui sont en partie exploités pour le miel extrait, l'accumulation d'opercules, de rayons cassés ou rejetés, de rayons adventices et de grattures de cadres des ruches, peut rapporter plusieurs centaines de livres de cire; la quantité n'est pas aussi forte dans les petits ruchers et cependant elle vaut bien la peine d'être conservée.

Pendant l'été, lorsqu'on examine les abeilles tous les neuf ou dix jours surtout, lorsque la rentrée du miel est forte, il peut être nécessaire d'enlever dans la ruche de petits morceaux de rayons inutiles. On les jette généralement ainsi qu'un gaspillage. Si l'on avait un extracteur solaire à cire dans un coin du laboratoire ou tout autre contenant, on pourrait y déposer ces petits morceaux de cire jusqu'à ce qu'on ait le temps de les fondre et ils augmenteraient ainsi d'autant le rapport du rucher. Tous les rayons cassés ou rejetés et les opercules — si petite qu'en soit la quantité — paieront pour l'extraction. Le prix auquel se vend actuellement la fondation d'un rayon seul devrait être un argument suffisant pour encourager tous les apiculteurs à conserver toutes les parcelles de cire du rucher.

L'ELEPHANT BLANC ET SON DOMPTEUR



Le fameux éléphant blanc du parc zoologique de Londres viendra prochainement en Amérique pour faire une tournée avec le cirque Ringling. On voit ici l'éléphant et son dompteur.

NOUVELLES MARITIMES

CHANGEMENTS DE SERVICE DE LA MARINE MARCHANDE

Sur ses lignes Canada-Londres-Anvers-Cardiff et Swansea. – L'"Artena" remis à flot par le passage de trois paquebots. – Sur le "Paris".

LES ARRIVAGES

La Marine Marchande du gouvernement canadien annonce des changements de service sur ses lignes Canada-Londres-Anvers et Canada-Cardiff et Swansea, pour cet hiver.

Au lieu du service bi-mensuel à Londres et à Anvers, comme l'an dernier, il y aura cet hiver un service de dix jours qui commencera avec le "Canadian Trapper", qui partira de Saint-Jean, le 6 décembre, et le service durera quatre mois. A l'allée les navires arrêteront à Halifax, pour prendre des marchandises canadiennes à destination de l'Europe. Les navires en service sur cette route seront le "Canadian Trapper", le "Canadian Raider", le "Canadian Rancher", le "Canadian Aviator" et le "Canadian Hunter".

Le service entre le Canada-Cardiff et Swansea sera le même que celui de l'an dernier, avec cette différence qu'à l'aller les navires arrêteront à Halifax. Les navires affectés à cette route seront le "Canadian Mariner", le "Canadian Victor", le "Canadian Conqueror" et le "Canadian Leader".

Le service des Indes Occidentales deviendra bi-mensuel par la mise en service de quatre navires de 4,500 tonnes qui voyageront en Saint-Jean, Halifax et les Indes Occidentales. Ces navires sont le "Canadian Squatter", le "Canadian Carrier", le "Canadian Volunteer" et le "Canadian Runner".

L'"ARTENA" REMIS A FLOT

Le cargo "Artena", qui s'est échoué jeudi matin en face de Varennes, comme il venait de quitter Montréal avec une cargaison de grain pour Marseille, a été naturellement remis à flot, hier après-midi, par les déplacements d'eau qu'occasionnèrent les paquebots "Alaunia" et "Atonia", de la ligne Anchor et Cunard, puis par le "Metagama", du Pacifique Canadien, qui quittèrent notre port vers l'Europe. De plus, le niveau du fleuve avait quelque peu monté hier. Le vaisseau reviendra à Montréal à l'aide d'un remorqueur et il subira l'examen d'usage avant de reprendre son voyage. On prétend que son gouvernail était défectueux.

SUR LE "PARIS"

S'embarquent aujourd'hui à New-York, à bord du "Paris" de la Cie Générale Française Transatlantique pour le Havre: M. Eugène Lafleur, c.r., Charles Heidsieck, M. et Mme Henri Bélanger, de Québec; Mme A.-S. Burgess, H.-C Masmith, W.-H. Collinson, M. et Mme J.-A. Larocque, M. l'abbé Wilfrid-O. Bélanger, Mlle Alice Bauverd, etc.

MOUVEMENTS DES NAVIRES

Le "Minnedosa", du Pacifique Canadien, arrivera à Montréal ce soir ou demain matin, d'Anvers.

Le "Montcalm", du Pacifique Canadien, est attendu à Montréal dimanche matin à 7 heures, de Liverpool.

Le "Montnairn", du Pacifique Canadien, arrivera à Montréal ce soir à 8 heures, de Glasgow.

L'"Ascania", de la ligne Cunard, arrivera à Montréal lundi matin, de Southampton.

L'"Athenia", de la ligne Anchor Donaldson, arrivera à Montréal lundi midi, de Southampton.

HALIFAX

Le "Drottningholm", de la ligne Swedish American, arrive à Halifax aujourd'hui, de Gothembourg.

NEW-YORK

Le "Colombo", de la ligne Italienne Américaine, arrive à New-York aujourd'hui, de Gênes.

Le "Lancastria", de la ligne Cunard, est attendu à New-York dimanche, du Havre.

Le "Caledonia", de la ligne Anchor, arrivera à New-York dimanche, de Glasgow.

Le "Lapland", de la ligne Red Star, arrivera à New-York dimanche, d'Anvers.

Le "Stuttgart", de la ligne North German Lloyd, arrive à New-York dimanche, de Brême.

Le "Franconia", de la ligne Cunard, est attendu à New-York lundi, de Liverpool.

Le "Minnetonka", de la ligne Transatlantique, est attendu à New-York lundi, de Londres.

Le "Celtic", de la ligne White Star, arrivera à New-York lundi, de Liverpool.

LIVERPOOL

Le "Montroyal", du Pacifique Canadien, est arrivé à Liverpool hier après-midi, de Québec.

Le "Megantic", de la ligne White Star, service canadien, arrivera à Liverpool dimanche, de Montréal et de Québec.

PLYMOUTH

L'"Alaunia", de la ligne Cunard, arrive à Plymouth aujourd'hui, de Montréal et de Québec.

CHERBOURG

Le "Melita", du Pacifique Canadien est arrivé à Cherbourg hier, de Montréal et de Québec.

MARINE DU GOUVERNEMENT

Le Canadian Rover est arrivé à San Pietro le 10 novembre, de Vancouver.

Le Canadian Farmer est arrivé à Vancouver le 10 novembre, de Victoria.

Le Canadian Beaver a quitté Trinidad le 10 novembre, pour Demerara.

Le Canadian Prospector est arrivé à Victoria le 10 novembre, de l'Orient.

Le Canadian Seigneur est arrivé de Londres, le 9 novembre, de Portmouth.

Le Canadian Sapper a quitté Charlottetown le 11 novembre, pour Saint-Jean.

Le Canadian Trapper est arrivé à Londres le 6 novembre, de Montréal.

Le Canadian Skirmisher est arrivé à Victoria le 10 novembre, de Vancouver.

VAISSEAUX DANS LE PORT

Aalsum, Longue-Pointe. Thomas Harling.

Baron, Forbes, jetée Sutherland. Robert Reford.

Canadian Traveller, section 28. Marine marchande du gouvernement.

Cariboo, hangar 26. Elder Dempster.

Dorie, hangar 4. White Star.

Emperor of Port Nichol, Vickers. Pacifique Canadien.

Peterton, hangar 44. Thomas Harling.

Angelle, section 9, Thomas Harling.

Canadian Planter, hangar 25, M. M. du G.

Schouwen, hangar 46, Thomas Harling.

Leopold L.-D, jetée Laurier, Thomas Harling.

Cairntorr, hangar 6, Robert Reford.

Larenberg, jetée Tarte, Thomas Harling.

Chiton, section 62, Furness Withy.

Canadian Volunteer, jetée Sutherland, M.M. du G.

Ijsvogum, hangar 44, Thomas Harling.

Eclatrix, hangar 13, Thomas Harling.

Lake Galewood, section 5, Vagabond.

Blackheath, section 9, Sud. Dominion Coal.

Euro, hangar 45, Vagabond.

Bolingbroke, hangar 10, Pacifique Canadien.

Aderamin, hangar 46, Thomas Harling.

Liege, hangar 46, International Transport.

Roseum, section 1, Thomas Harling.

DANS LES CENTRES DE LA PROVINCE

S.-RAYMOND

S.-RAYMOND, 12. (Du correspondant de la "Patrie"). — Lundi, dans l'église de S.-Raymond, eurent lieu les funérailles de Mme M.-Louis Martel, épouse de M. Ferdinand Paquet, décédée à l'âge de 49 ans. Le service fut chanté par M. le vicaire Pouliot, assisté de diacre et sous-diacre.

Le cortège était conduit par son gendre, M. Joseph Langevin, le croix par son fils Ferdinand. Portaient le corps, ses quatre fils, MM. Antonio, Eugène, Maurice et Emmanuel.

—Le 3, M. Alexandre Dion conduisait à l'autel Mlle Auréa Plamondon.

—Le même jour, M. Gustave Lambert de Donnacona, conduisait à l'autel Mlle Lucienne Plamondon, soeur de la précédente.

—Le Dr Moisan, Mme Moisan et Mlle M.-Marie Moisan, sont de retour de East Broughton.

—Mme App. Morin est allée passer quelques jours à Donnacona, l'hôte de M. et Mme A. Chayer.

—Mlle Lucienne Boutet de Beauport, a passé quelques jours chez ses parents et amies.

—M. et Mme H. Plamondon et leurs fillettes, Claire et Lucille, sont de retour d'un voyage en auto à S.-Gilbert.

S.-THOMAS DE JOLIETTE

S.-THOMAS, 12. (Du correspondant de la "Patrie"). — M. et Mme Edouard Lasalle et Gaston Lasalle, des Trois-Rivières, de passage chez M. Emile Lasalle.

—Mlles Béatrice et Rachelle Roy, MM. Alph. Goulet, Jos. Goulet et J.-A. Poy, sont allés faire un voyage à St-Ours.

—M. et Mme Ernest Harnois, de Lanoraie Station, sont de retour du Saguenay où ils ont passé une semaine.

—M. et Mme Normand Ecrement, de Montréal, en visite chez le Dr J.-L.-A. Masse.

—M. et Mme Emile Dion, de Montréal, étaient de passage chez leurs parents.

—M. Charles Edouard Roy, C. C. M., de Montréal, a passé trois jours dans sa famille.

—M. Edouard Robitaille, des Trois-Rivières a rendu visite à sa mère Mme Joseph Robitaille.

—M. Adollard Garceau et Mme Magloire Lafond, son décédés.

—Une retraite du Tiers-Ordre fut prêchée dans notre paroisse par le Père Paul Eugène. Des messes exercées furent rendues avec succès par les jeunes filles et garçons de la paroisse, Mlle Emilienne Lasalle touchait l'orgue.

S.-JACQUES LE MINEUR

SAINT-JACQUES LE MINEUR, 13. — (Du correspondant de la "Patrie".) — Ces jours derniers, à la résidence de M. Henri Longtin à Saint-Jacques le Mineur eut lieu une réunion de jeunes amis de la famille.

Il y eut chants, musique, déclamations et danses.

Parmi les invités on remarquait: Mlles Marguerite Desranleau, Lucette Gélineau, Mariette Brosseau, Rachel Gélineau, Aurore Longtin, Alice Courville, Thérèse Brossard, Evangéline Brossard, Jeanne Béchard, Adrienne Beaudin, Ernestine eaudin, Jeannette eaudin, Claire Gélineau, Florence Denault, Jeanne Denault, Stéphani Guertin, Marguerite Guertin, Blanche Denault, Lucienne Denault, Aline Legrand, Rachel Coupal, Jeanne Coupal, Alice Forgues ainsi que Mlles Gabrielle Solange Ludivine et Reine Longtin.

MM. Henri Brosseau, Emile Desranleau, Urgel Longtin, Horace Longtin, Arthur Brosseau, Eusèbe Courville, Gaston Brosseau, Antoine Desranleau, Charles Brossard, Georges Brossard, Noé Brossard, M. Fontaine, Léandre Lussier, Léo Pinsonnault, Victor Pinsonnault, Denis Lussier, Hector Lussier, Camille Longtin, Jean Denis Longtin, Lionel eaudin, Urgel Denault, Jules Demers, Georges McNulty, Simon Pierre Derome, Adrien Derome, Gérard Guertin, Patrick Baillargeon, Sinaï Perrier, Jacques Bisaillon, Nérée Beaudin, Joseph Beaudin, Arcade Bisaillon, Stanislas Beaudin, Omer Forgues, Emile Potvin Charles et Benoit Longtin.

FARNHAM

FARNHAM, 12. (Du correspondant de la "Patrie"). — Les Quarante-Heures ont eu lieu en notre église paroissiale cette semaine. On a remarqué une nombreuse assistance à la clôture jeudi ainsi qu'aux offices le matin et le soir à 7 h 15.

DRUMMONDVILLE

Drummondville, 12. (Du correspondant de la "Patrie").— Il est de plus en plus question de la construction de la nouvelle gare du C. P. R.

Le site serait décidé par des options prises sur des propriétés situées entre le garage J.-O. Montplaisir et la voie d'évitement McDougall.

Le C.P.R. qui fait le trafic, le transport presque complet de toutes les marchandises des manufactures, se trouverait à centraliser de beaucoup ses opérations.

MILAN

MILAN, 12. (Du correspondant de la "Patrie"). — M. Adélard Guillemette, de Victoriaville était de passage ici pour une excursion de chasse.

Mlle Marjorie Woodburn a été à Cookshire, récemment.

Mlle Katie McLeod, de Montréal a passé quelques jours en visite dans sa famille.

ST-PIERRE LES BECQUETS

S.-AUGUSTIN

S.-Augustin, Deux-Montagnes, 12. (Du correspondant de la Patrie.)

—On annonce prochainement le mariage de M. Patrick Théorêt, fils de M. et Mme Aglibert Théorêt, avec Mlle Lucienne Mondou, fille de M. et Mme Firmin Mondou.

—Aussi M. Lucien Moudou, fils de M. et Mme Firmin Mondou, avec Mlle Florentine Gauthier, fille de M. Ferdinand Gauthier. Ces deux mariages auront lieu le 17 en l'église paroissiale de St-Augustin.

—Les travaux électriques sont presque terminés et on s'attend d'avoir la lumière électrique sur la fin de la semaine.

WASHINGTON, 18. — George W. English est le septième juge fédéral à être cité à la barre du Sénat. Des six autres trois furent trouvés coupables et trois furent acquittés. Un Président, Andrew Johnson, fut mis en accusation, mais il fut accusé le 26 mai 1868, par un simple scrutin après un procès de trois mois.

Par les airs



Le major Herbert A. Dargue, pilote du corps d'aviation américain, qui dirigera l'expédition aérienne des cinq avions amphibies qui partiront du Texas pour l'Amérique du Sud, une envolée de 18,000 milles.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:—

Sachez que le propriétaire du brevet Canadien No 222,932, Léonard MULRAY, de Footscray, près Melbourne, Victoria, Australie, accordé le 27 novembre 1923, pour "Convoyeur de machine agricole", désirerait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention, ou consentirait à leur céder ses droits en entier sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 364 rue Université, Montréal. 219-3

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:—

Sachez que les propriétaires des brevets canadiens Nos 226,000-227,167,- et 227,168, Cyril N. LEWIS, Francis R. KING et Albert H. SMITH, tous de la ville de New-York, E.-U., accordés les 14 et 21 novembre et 12 décembre 1922, pour "Fer électrique" et "Fer électrique à repasser", désireraient accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de ces inventions, ou consentiraient à leur céder leurs droits en entier sur ces brevets.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 364 rue Université, Montréal. 219-3

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:—

Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 212,930, William G. HAY, de Manchester, Lancaster, Angleterre, accordé le 25 octobre 1921, pour Compresseur Rotatif à Fluide, désirerait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention, ou consentirait à leur céder ses droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 364 rue Université, Montréal. 219-3

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:—

Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 174,635 Frank H. SLEEPER, de Worcester, Mass., E.-U. accordé le 23 janvier 1917, pour machine à polir les ressorts, désirerait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention, ou consentirait à leur céder ses droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 364 rue Université, Montréal. 219-3

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:—

Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 234,475, William MASSE, de Johannesburg, Transvaal, accordé le 18 décembre 1923, pour Concasteur Centrifuge Continu, désirerait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention, ou consentirait à leur céder ses droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 364 rue Université, Montréal. 219-3

BREVETEZ VOS IDEES

Envoyez-moi un croquis ou modèle simple de votre invention. Avis confidentiels. Littérature illustrée.



180-8jno

INVENTIONS

Protégées en tous pays

Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.

MARION & MARION

Une société en nom, 364, rue Université, Montréal.

AUX ANCIENNES DU PENSIONNAT DE LACHINE

Les Soeurs de Sainte-Anne ont le plaisir de convier à l'Alma Mater sans autre invitation pour la fête annuelle du 21 novembre, à une heure, toutes les anciennes élèves du Pensionnat de Lachine. 9-11-13-15-17-18.

International Business College

214 Ste-Catherine O., MONTREAL

Fondée en 1895. Cours privés du jour et du soir. Tenue des livres, comptabilité et administration des affaires. Sténographies Pitman, Gregg, et Perrault-Duployé. Clavigraphie, anglais, etc. Visite sollicitée. Prospectus sur demande. LAnc. 8378.

ANGUS CAZA, Princ.

23-30 oct.—6-13 Nov.

Les statistiques de Grand'Mère

GRAND'MERE, 12. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le recensement de la paroisse S.-Paul de Grand'Mère fait récemment par nos autorités religieuses lors de la visite de paroisse accusent les chiffres suivants: 1003 familles, 4019 communiants et 1369 non-communiants formant une population totale catholique de 5388 âmes. En 1925 le recensement donnait 1035 familles.

L'industrie dans l'Ouest

WINNIPEG, 13. — L'industrie se transporte lentement de l'Est à l'Ouest du Canada, au sens de M. J. E. Walsh, gérant général de l'Association canadienne des manufacturiers. Le Manitoba avait 439 usines dont le chiffre d'affaires était de $53,000,000, en 1910. Il en avait 768 atteignant un chiffre d'affaires de $102,000,000 en 1924.

Le charbon rationné

LONDRES, 13. — L'anthracite coûte maintenant aussi cher la livre que la pomme de terre et même presque autant que la pomme tout court. La houille grasse coûte plus que les légumes. L'anthracite se vend de $1.50 à $1.75 les cent livres et la houille grasse, $1.00 le sac de 112 livres. Le charbon est rationné. On n'en peut acheter plus de cent livres par semaine pour les maisons privées.

Chez les infirmières

Une assemblée des infirmières dentaires aura lieu lundi le 15 novembre à 8.15 p.m. à 1570 St-Hubert.

Deux conférences seront données, une par le Dr Dubeau, doyen de la faculté dentaire et par le Dr A. L. Walsh, directeur de la clinique dentaire à l'hôpital général. Un programme suit l'assemblée. Les dentistes et les infirmières dentaires sont cordialement invitées à y assister.

COUVENT DE MARIE-REPARATRICE

Durant les mois de novembre et de décembre, il y a dans les parloirs du Couvent une exposition de peinture, d'ouvrages de fantaisie, d'articles de piété pouvant être offerts à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An, à des prix très modiques.

L'origine de l'Hallowe'en

New-York, 13. — Dans son livre sur les rites primitifs, "The Golden Bough", M. J. G. Frazer fait remonter l'Hallowe'en aux temps païens alors que les habitants de la Pointe de Cornouailles observaient leurs plus grandes fêtes le 1er mai et le 1er novembre.

PARIS, 13. — Non contentes de se faire couper les cheveux, les Parisiennes coupent également leurs fourrures. La grande mode de cet automne c'est la fourrure rasée pour le manteau et les garnitures. On teint les pelleteries en henné, en brun et en or. Le renard et le lynx ont seuls été épargnés par le ciseau.

En Relisant nos Archives...

Dans la "Patrie", il y a quarante ans, il y a vingt ans, il y a dix ans

13 novembre 1886

MADRID. — Les partisans de la république en Espagne se montrent plus actifs que jamais.

OTTAWA. — Un arrêté-ministériel a été adopté à Ottawa détachant de Brockville le pont de sortie de Almonte et l'attachant à Ottawa, et créant Carleton Place et Perth, ports de sortie d'Ottawa.

PARIS. — Dans un discours aux Sociétés athlétiques le gen. Boulanger a dit que la France se préparait continuellement à la guerre, vu que c'est le seul moyen d'assurer une paix durable.

OTTAWA. — Avis de demande a été faite à Ottawa pour un acte incorporant un chemin de fer du Pacifique-Canadien de l'Est de Winnipeg jusqu'à l'embouchure de la rivière d'Albany, à l'est de l'Hudson.

13 novembre 1906

MONTREAL. — Le professeur Arnauld commence la série de ses cours littéraires.

CHICAGO. — Une effroyable collision se produit à Woodville, (Indiana). Plus de la moitié des gens visitent la ligne de feu.

13 novembre 1916

OTTAWA. — Le duc de Devonshire, le nouveau gouverneur-général est arrivé ce matin à Halifax.

PARIS. — La révolte a éclaté en Bavière. Des régiments entiers refusent de partir pour le front.

PARIS. — Le Pape va envoyer une note de protestation à l'Allemagne contre la déportation des Belges.

PARIS. — Les Alliés remportent des succès importants sur les divers fronts.

LONDRES. — Les correspondants des divers journaux canadiens des divers journaux canadiens des divers journaux canadiens

Les Soins à donner à une AUTOMOBILE

(Service spécial à la "Patrie")

PAS TROP DE GRAISSE

La modération, comme les automobilistes le savent, c'est la clef du succès dans les soins à donner à une automobile. On a un bel exemple dans un certain genre d'arbre de propulsion sectionné. Une section pénètre dans l'autre au moyen d'une axe creusée et c'est là qu'on lubrifie. Il est important de voir à ce que les deux sections de l'arbre de couche s'ajustent aussi bien que possible avec le moins de friction possible. Mais, si le joint est trop graissé, le mouvement des deux sections est ralenti et il en résulte des conséquences fâcheuses.

Il est nécessaire de voir à l'ajustement libre des deux sections afin que l'arbre, comme tout, puisse s'adapter aux variations causées par le démarrage, le freinage, et les défauts de la surface de la route.

UN MOTEUR FROID

Si l'on veut mettre à l'épreuve le système de l'ignition et bien l'examiner, il vaut mieux travailler quand le moteur est froid. Lorsqu'un moteur fonctionne alors qu'il est froid et que l'on constate une tendance à arrêter ou à manquer des explosions, on doit remarquer si toutes les difficultés disparaissent quand on ne fait que tirer légèrement l'étrangleur (choke). S'il n'y a pas de changement dans le fonctionnement du moteur, il est probable que l'ignition fait défaut.

LES REPARATIONS

En toute justice pour ceux qui maintiennent les voitures d'Amérique dans un état de fonctionnement, on doit dire que plus la voiture est vieille, comme règle générale, plus on doit donner de temps pour la réparer. Ceci explique pourquoi il en coûte plus pour faire réparer une vieille voiture. Les freins brûlés, les pièces usagées doivent être ajustés de façon à fonctionner avec les pièces neuves et souvent les propriétaires ne calculent pas là-dessus. On prendra par exemple trois ou quatre fois plus de temps pour enlever un vieux garde-boue qu'un neuf.

LE PIGNON

On peut constater si le pignon est bien ajusté par de très simples expériences: Est-ce que l'arrière fait du bruit? A-t-on mis assez de graisse et assez de bonne graisse? Si les réponses sont affirmatives, la solution est bien simple. Si le bruit est à la partie supérieure, les roues d'engrenage sont trop serrées. Si le bruit est à la partie inférieure, les roues d'engrenage sont trop lâches.

LES FREINS

S'il est nécessaire de frapper l'arbre de couche ou toute autre pièce d'une voiture pour les rendre plus lâches, rappelez-vous qu'il faut se servir d'un marteau composé d'un matériel qui soit de métal moins résistant que le métal qu'on a à toucher. Un marteau avec tête en cuivre est ce qu'il faut pour ce procédé puisqu'il est assez lourd pour donner un bon coup et d'une résistance moins grande que le métal qu'on a à toucher. Cela vous empêchera de briser ou d'abîmer.

POUR LES JANTES (RIMS)

Lorsque l'on enlève les pneus des jantes, il faut se servir de plombagine mince pour les peinturer. Cela empêchera l'adhérence des pneus sur les jantes. Cette adhérence n'est pas autre chose que de la rouille et cette rouille rend plus difficile l'enlèvement du pneu. Il sera aussi plus facile de remonter le pneu si la jante est peinturée et cela préparera un enlèvement plus facile du pneu à l'avenir.

POUR LE NETTOYAGE

Le nettoyage des vitres n'est pas difficile mais il faut s'y entendre surtout si l'automobiliste n'a pas tout ce qu'il lui faut. Il sera plus facile de nettoyer si l'on met dans un petit sac ce qui peut servir à nettoyer. On mettra ensuite ce sac dans un peu d'eau et on frottera. Vous verrez que le nettoyage sera des plus faciles.

Le R. A. C. se plaint des tuniques noires des officiers de trafic. — La sirène.

Le bureau du Royal Automobile Club of Canada reçoit nombre de plaintes au sujet de la nouvelle tunique noire que portent les agents de la circulation au lieu de la blanche qu'ils avaient auparavant et qui était bien mieux visible et mieux connue du public. Le Club a protesté auprès des autorités municipales, leur demandant de rétablir la tunique de couleur claire, et cela non seulement pour l'utilité de la circulation des voitures, mais tout particulièrement pour la sécurité des agents de la circulation. Le Club fait remarquer que les raisons économiques qui ont pu occasionner ce changement, de même que le temps que les agents peuvent perdre en se rendant à ou en revenant de leur service, ne doivent pas compter auprès des avantages manifestes de la tunique blanche. En attendant que les autorités municipales prennent des mesures en conséquence, les automobilistes sont priés de prendre bien garde pour ne pas renverser les agents de la circulation.

Le Club lance aussi un appel à tous les automobilistes, leur demandant de faire le moins de bruit possible avec leurs sirènes. Il leur demande encore d'observer le mieux possible les lois provinciales et les règlements municipaux concernant la circulation qui défend tout usage immodéré et inutile des sirènes. Il est important que cet ennui disparaisse le soir et aux petites heures du matin. Les officiers qui surveillent la circulation sont priés de faire un exemple pour ceux qui se livrent à ces infractions.

Le système de refroidissement Oldsmobile et ses qualités supérieures.

Jusqu'aux dernières inventions dans les systèmes de chauffage, les gens étaient rarement confortables dans les temps froids. Comme ils se tenaient en face du feu, leur figure était trop chaude et leur dos trop froid ou vice-versa. La température égale était impossible. Les ingénieurs en automobile, en essayant d'obtenir le maximum d'efficacité pour un moteur, ont été longtemps en face d'un problème semblable à cause du fait que jusqu'ici quelques parties du moteur fonctionnaient trop chaudement et d'autres parties trop froidement pour donner les meilleure résultats d'opération.

Deux méthodes de refroidissement de moteur ont été en usage. L'une est le type thermo-syphon dans lequel l'eau ne bouge pas avant d'atteindre un degré assez élevé de température pour circuler par la force thermale. L'autre réside dans une pression par laquelle l'eau est forcée dans le bloc du cylindre au moyen d'une pompe. Les deux méthodes ont certains avantages mais elles sont tout de même loin d'être l'idéal auquel les ingénieurs voulaient arriver.

La plus grande chaleur dans un moteur d'automobile est provoquée autour des chambres de combustion, des valves, des sièges de valves et des bougies. Les parois des cylindres en-dessous des chambres à combustion n'atteignent pas des températures relativement hautes. C'est pourquoi les chambres de combustion et les valves, qui forment la partie supérieure du bloc de cylindre demandent beaucoup plus de refroidissement que la partie inférieure du bloc.

En résolvant ce problème du contrôle du refroidissement afin d'en arriver à un maintien de températures égales dans toutes les parties du moteur, les ingénieurs des Olds Motor Works en sont arrivés à un système comprenant les meilleures particularités des méthodes de pression et de thermo-syphon. Ce nouveau système a été essayé dans les dernières voitures Oldsmobile et il a remporté un beau succès.

Dans ce nouveau système de refroidissement Oldsmobile, l'eau est envoyée sous pression de la pompe par un passage tubulure (manifold) autour de la partie supérieure des cylindres, des valves, des sièges de valves et des bougies, fournissant ainsi un maximum de refroidissement. La circulation de l'eau autour des parois du cylindre est restreinte au type plus lent thermo-syphon, dans lequel la circulation est gouvernée par la quantité de chaleur qui doit être dispersée.

Le maintien des températures égales dans les principales parties du moteur donne une plus grande économie de gazoline, provoque une meilleure performance du moteur et prolonge la durée du moteur.

Lorsque le radiateur se brise et que vous êtes en campagne.

Un radiateur peut avoir une fuite à sa base, très certainement usée par les vibrations, car il a été mal fixé au châssis. On se trouve en campagne, loin de secours très savant.

Le radiateur, démonté, doit être gratté soigneusement et débarrassé de toute vieille soudure. Puis, d'une feuille de cuivre repliée comme une cornière, on entourera l'angle intérieur du radiateur. Le tout doit être soudé soigneusement sur toute la longueur, car c'est ce qui répare la fuite.

Pour en supprimer la cause, l'espace comprise entre le radiateur et le longeron doit être rempli par une épaisse lame de feutre faisant matelas élastique.

La feuille de cuivre soudée ne fait d'ailleurs pas que boucler l'ensemble des fissures, que peut présenter la partie inférieure du radiateur. Elle arme et soutient le radiateur. De même, la feuille du feutre permet au ventre fatigué du radiateur de s'appuyer sans danger sur les châssis.

Il n'y a pas de méchants. Il y a des gens qui trouvent trop difficile de pratiquer la bonté. Voilà tout.

Fiers et Croisset.

Avec Durant-Motors



M. ROY D. KERBY, qui vient d'être nommé gérant général de la Durant Motors of Canada Limited. C'est ce que vient d'annoncer M. W.-C. Durant. M. Kerby est intéressé dans le monde de l'automobile depuis 1913. Il est avec Durant Motors depuis 1923 alors qu'il était gérant des ventes. M. Kerby faisait auparavant parti de l'organisation de la General Motors à Oshawa comme gérant des ventes des compagnies Oakland, Oldsmobile et Cadillac

L'Oakland de General Motors gagne le "Concours d'Elégance" à Paris.

Ce continent a été l'objet d'une grande distinction lorsque l'Oakland six cylindres, fabriquée par General Motors, a mérité le Grand Prix d'Honneur dans le concours classique français le "concours d'Elégance". C'est la première fois depuis cinq ans qu'une autre voiture qu'une voiture européenne gagne le prix.

L'Oakland, un modèle standard avec une carrosserie de Fisher, a gagné ce concours avec l'honneur d'être considérée comme "la plus belle voiture" au milieu des carrosseries construites par les meilleures dessinateurs de France. Le jugement de Paris, le centre artistique du monde, a choisi une carrosserie américaine.

Les vainqueurs du concours d'élégance pour la carrosserie ont été les suivants: premier, Oakland Six, carrosserie par Fisehr; deuxième, Isota Fraschini, carrosserie par Vesters et Newrinck; troisième, Peugeot, carrosserie par Kellner; quatrième, Renault, carrosserie par Letourneur et Marchand; Hispano-Suiza, carrosserie par Million-Guiet; sixième, Rolls-Royce, carrosserie par Manessius; septième, Voisin, carrosserie par Grummer. Quelques-unes de ces voitures se vendent à un prix dix fois plus élevé que l'Oakland qui a mérité le premier prix.

La General Motors annonce des gains de $143,584,228, pour les neuf derniers mois. — Succès éclatant.

NEW-YORK, 13.—Le rapport officiel des ventes et des gains de la General Motors Corporation pour cette année à date montre un revenu net pour neuf mois au 30 septembre de $143,584,228, après le paiement de toutes les dépenses, de l'intérêt, de la dépréciation et des dividendes sur les stocks privilégiés et sur les stocks de débenture. On peut comparer ces profits avec ceux de l'an dernier pour la même période alors qu'ils étaient de $75,191,224. Les chiffres comprennent l'équité de la corporation dans toutes les compagnies subsidiaires. Les gains pour chaque action pour neuf mois représentent $17.17 à comparer à $9.71 pour la même période l'an dernier.

Pour le troisième trimestre de de l'année, les gains nets, comprenant l'équité de la corporation dans les compagnies subsidiaires, se sont chiffrés à $56,031,879, contre $30,557,919 pour le trimestre se terminant en septembre 1925. Après le paiement des dividendes sur les garanties seniors se chiffrant à $1,911,582, la balance de $54,120,297 représentait $6.22 par action sur le stock ordinaire, contre $3.70 par action l'an dernier.

Au nombre des item remarqués dans le revenu consolidé pour les neuf mois, on constate des boni aux employés pour la somme de $6,785,000; une somme de $6,785,000 due à la Managers' Securities Company; une somme de $2,394,609 pour les économies des employés et fonds de placement; une somme de $32,984 pour le paiement spécial aux employés d'après le projet de souscription; une somme de $155,846 pour l'intérêt sur les billets de la Fisher Body Corporation. Les sommes pour la dépréciation des immeubles, des usines et de l'équipement pour neuf mois se sont chiffrées à $14,558,324 cependant que les taxes étaient de $20,213,000.

Les paiements des dividendes sur les stocks privilégiés et sur les débentures ont formé un total de $5,733,325, comprenant $5,509,736 sur le stock privilégié à 7 pour cent, $89,739 sur le stock privilégié à six pour cent, et $133,850 sur le stock de débentures à six pour cent. Les dividendes payés pour le troisième trimestre ont été de $1,839,897 sur le stock privilégié à 7 pour cent, de $28,287 sur le stock privilégié à 6 pour cent, et de $43,398 sur le stock de débentures à 6 pour cent.

M. Alfred P. Sloan, Jr., président de General Motors, a dit aux actionnaires: "Pour ces neuf mois, les ventes de la corporation aux distributeurs et les ventes des distributeurs aux acheteurs ont été plus considérables que pour n'importe quelle autre année complète. L'augmentation indiquée dans les stocks de voitures a été nécessaire afin de permettre aux 20,000 distributeurs de la compagnie une ligne complète des différents nouveaux modèles présentés en août et pour permettre de faire face au chiffre plus considérables d'affaires par les distributeurs."



POUR AUGMENTER LA VIGUEUR
"Voyez "Cylinder Sam" le "Regrind Man"
AUX moteurs faibles et fatigués, nous leur donnons du pouvoir et de la vigueur "pep". Avec les cylindres rectifiés et de nouveaux pistons complets votre moteur sera aussi bon qu'un neuf.
L. DEJEAN
492 Lagauchetière Ouest. MAin 7385

Progrès!

Le tableau comparatif ci-dessous donne une idée frappante de la préférence croissante du public pour les Camions Graham Brothers.

Année	Vente de Camions	Augmentation
1921	1086	
1922	3401	213%
1923	6971	105%
1924	10791	55%
1925	24056	123%

Les premiers neuf mois de 1926 avec des ventes s'élevant à 29,336 camions, montrent une augmentation de 78.4% sur la période correspondante de 1925.

Au Canada seulement, les ventes pour les premiers neuf mois de 1926 furent de 181% de plus que pour la même période de 1925.

Un progrès—solide, rapide, remarquable

CHASSIS 1 TONNE G.-Boy $1105
CHASSIS 1½ TONNE $1545
CHASSIS 2 TONNES $1785
F.à.b. Toronto, taxes en plus.

Les Camions Graham Brothers ainsi que les Autos Commerciales ¼ tonne, de Dodge Brothers répondent à 91% de toutes les exigences du camionnage.

GRAHAM BROTHERS (CANADA) LIMITED
Toronto - Ontario
Truck Division of Dodge Brothers (Canada) Limited

MONTREAL MOTOR SALES, LTD.
Immeuble Caron
2060, rue Bleury

CAMIONS GRAHAM BROTHERS
VENDUS PARTOUT PAR LES DEPOSITAIRES DE DODGE BROTHERS.

LE CHOIX DES COULEURS ET LES AUTOMOBILES 1927

Des arrangements de couleurs les plus étonnants pour les Moon et Diana.

LA NOUVEAUTE

On discute beaucoup aujourd'hui au sujet des facteurs qui provoquent le désir de posséder une automobile. L'automobile a touché un tel degré de perfection au point de vue mécanique que le courant maintenant est dirigé vers la perfection dans l'apparence. D'abord, l'automobile est reconnue aujourd'hui comme étant une méthode ou un moyen de transport qui ne sert plus au luxe comme autrefois. Aujourd'hui, l'automobile est une nécessité. Mais comme telle elle doit avoir des qualités de performance telles que la sûreté, la vitesse, la durabilité et l'économie de fonctionnement.

Mais, si l'on compte comme prouvé qu'une voiture possède ces qualités, aucun homme ou femme, malgré le fait que l'on reconnaisse de telles qualités comme essentielles, ne sera satisfait. Non, on ira plus loin, on demandera plus, soit une apparence infiniment plus belle en outre des qualités essentielles dont il est fait mention plus haut. L'apparence de la voiture doit être égale à sa performance. L'apparence a quelque chose à faire avec deux choses, le dessin et la décoration. On a fait beaucoup de progrès en ce sens depuis quelques années.

Jamais depuis les premiers jours où la chaise sedan était le moyen le plus commode et le plus chic pour le transport on n'a attaché autant d'importance à la couleur qu'aujourd'hui. La chaise sedan était une oeuvre d'art et dans sa construction et dans sa décoration. Elle était l'oeuvre des constructeurs les plus renommés des jours d'alors, constructeurs qui étaient tous des artistes dans le véritable sens du mot. Voir le roi ou les nobles descendre de la chaise sedan dans les premiers jours, c'était pratiquement les voir descendre du cadre d'une belle image aussi fini à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Dans les premiers jours de l'automobile, une parade d'automobiles ne présentait qu'une seule couleur à cause des goûts conservateurs des fabricants ou des acheteurs d'alors. Quelques ingénieurs audacieux cependant n'adhérèrent pas à cete idée pour suggérer au contraire quelques carrosseries toutes rouges. Comme l'industrie de l'automobile progressait, plusieurs persistèrent à croire que les couleurs bien appliquées seraient un succès. Comment ces pionniers ont réussi, nous pouvons le constater aujourd'hui par les clameurs qui s'élèvent de partout pour des couleurs.

Aujourd'hui, la note dominante dans l'apparence d'une voiture est la couleur. Même le paon, l'oiseau orgueilleux dont le plumage servait d'arbitre pour la mode et dont les nombreuses couleurs ont servi pendant tant de temps pour la création des toilettes, ne compte pour rien aujourd'hui à comparer avec les magnifiques combinaisons de couleurs que l'on trouve sur les carrosseries modernes. Il semblerait, si l'on en juge par la demande constante des automobilistes, que le monde ne fait que commencer à comprendre la véritable signification de la couleur appliquée sur les automobiles.

Les couleurs claires réfléchissent l'enthousiasme. Le noir, n'inspirant que la tristesse, a été rapidement remplacé par d'autres couleurs. Vraiment, l'arc-en-ciel est la limite dans la combinaison des couleurs d'une automobile de nos jours. Au figuré, le monde de l'automobile est emporté par l'idée de la couleur. La demande devient de plus en plus considérable pour les couleurs, telles que le gris, le bleu, le brun, le marron, le vert, le rouge vif, le canari, le violet et autres. Les combinaisons harmonieuses de toutes ces couleurs sont également en vogue.

L'intérieur n'est peut-être pas aussi varié en couleur que l'extérieur. Cependant la couleur que l'on choisit se marie toujours bien avec l'arrangement des couleurs de l'extérieur. Les dames surtout demandent des couleurs qui se marient bien et les fabricants doivent s'en rapporter à leur goût développé s'ils veulent obtenir quelque succès.

La récente amélioration de la section des carrosseries Moon est la demande de la couleur pour en arriver à quelque chose d'exclusif. Et M. W. C. Wendt, ingénieur de la carrosserie, et M. E. J. Moon, ingénieur pour les décors, ont dépensé beaucoup de leur temps pour le choix des couleurs. Ils ont passé des semaines en Europe, à Paris surtout, pour être au courant des couleurs à la mode et surtout des arrangements de couleurs.

Comme résultat de ces recherches, on en est arrivé à un merveilleux choix de couleurs pour les voitures Moon et Diana.

L'année 1927, d'après les indications actuelles, sera l'année des couleurs dans le monde de l'automobile.

La maison Just fait ses recommandations pour l'hiver.

La maison Just Motors Limited, 3437 avenue du Parc, distributrice des voitures Ford, vient d'envoyer à tous les propriétaires de cette marque une lettre circulaire. Cette lettre donne une liste des différents accessoires qui sont nécessaires en hiver. La maison Just offre ces accessoires à des prix satisfaisants. Cette liste comprend des chaînes, des chaînons, des volets pour radiateurs, des couvertures de radiateurs, des nettoyeurs automatiques pour pare-brises, de l'anti-congelant, des chaufferettes, etc. Dans cette lettre, la maison Just ne recommande pas l'alcool pour le moteur Ford à cause de son évaporation trop rapide. On recommande plutôt un mélange de glycérine.

LES FREINS SUR LES 4 ROUES font du Whippet l'auto léger le plus sûr au Canada

Whippet OVERLAND 885 SEDAN A 2 PORTES

FAB à l'Usine Taxe des Ventes en plus. Pas de Taxe d'Accise

Willys-Overland Sales Company, Limited
Avenue du Parc et rue Sherbrooke. Ouvert tous les soirs
Plateau 3115.

Garage Morin, 3662 ue Wellington, Verdun, P.Q.
Automobile Limitée, 1580 rue Sanguinet, Montréal, P.Q.
Cervais Motor Sales, 1732 rue St-Denis, Montréal, P.Q.
Leduc Garage Limited, 1299 rue Demunigny Est, Montreal, P.Q.
F. Seviany, 2450 rue Notre-Dame Ouest, Montréal P.Q.
Jos. Gauthier, St-Jérôme, P.Q.
Paré & Picard, St-Jacinthe, P.Q.
Alphonse Rivet, Granby, P.Q.
Emile Quesnel, St-Rédempteur, P.Q.
J. E. Perrault, Beloeil, P.Q.
Thetford Motor Sales Limited, Thetford Mines, P.Q.
Geo. P. Marcotte, Roberval, P.Q.
Jos. Raymond, St-Jean, P.Q.
Argenteuil Motor Sales, Lachute, P.Q.
Henry Lord, Rawdon, P.Q.
Ernest E. White, Mont Laurier, P.Q.
Albert Deguise, Sorel, P.Q.
J. A. Trouillette, Berthierville, P.Q.
Garage Donnacona Limited, Donnacona P.Q.
Bergeron & Frères, 612 rue St-Joseph, Lachine, P.Q.
J. F. Laurion, Joliette, P.Q.
Aimé Boisvert, Drummondville, P.Q.
Octave Bourbonnais, St-Potrcarpe, P.Q.
Warwick Garage, Warwick, P.Q.
F. E. Breard, Lontcuil, P.Q.

VOICI— la Merveille au Royaume de l'Auto

L'Habilité de Hudson de Donner une Belle Qualité à un Tel Prix

La performance et la sécurité de la Hudson sont universellement comparées à celles des autos les plus dispendieuses. Aussi, le contraste de ses prix cause toujours un étonnement nouveau.

Beaucoup réalisent difficilement que la plus belle Super-Six jamais construite puisse être obtenue, dans le modèle Coach, pour $1320. D'autres modèles sont à des bas prix correspondants.

La Suprématie de la Hudson a toujours reposé sur la valeur. Aujourd'hui cet avantage est plus grand que jamais.

La Super-Six, pendant toute la durée d'un long service, conservent ces qualités qui la distinguent tant parmi toutes les autos.

Considérez si aucune auto, de plusieurs centaines de dollars de plus que son prix puisse vous donner autant de satisfaction — en performance, en moelleux et facilité de marche et en fierté comme son possesseur.

L'HUDSON LA MIEUX CONSTRUITE MAINTENANT

$1320 pour la Coach

Coach spéciale	$1285
Brougham	1760
Sedan, 7 places	1920

F.à.b. Windsor, Taxes en plus.

NOUVELLES COULEURS
NOUVELLES LIGNES
NOUVELLE DISTINCTION

Super-Six HUDSON

Avec Parcours Grandement Accru par Gallon de Gazolnie.

Legaré Automobile and Supply Co. Ltée

SIEGE SOCIAL: 385, rue Ontario est.—POSTE DE SERVICE: 375, rue Ontario est.

SUCCURSALES:
806-808, rue Sainte-Catherine ouest — 215, rue Durocher, angle Laurier. (Outremont.)
4551, blvd. S.-Laurent.

COMPAGNIES SUBSIDIAIRES:
PROVINCIAL MOTOR SALES, LTD., 2320, rue Lafontaine, Maisonneuve.
LINTEAU AUTOMOBILE LTEE., 44, rue Ontario est.

CE QUE PENSE DE L'INDUSTRIE DE L'AUTOMOBILE L'ECONOMISTE BABSON

Le commerce de l'automobile se stabilise.—Ce qui était considéré comme un luxe est devenu une nécessité. — L'avenir de l'automobile est encore très grand.

L'économiste Roger W. Babson, tire d'une étude des conditions de l'industrie automobile les conclusions suivantes:

"Le fait le plus saillant que présente à l'heure actuelle l'industrie de l'automobile, c'est que son développement a dépassé toutes les prévisions et a réalisé les espérances même des plus optimistes. Dans les premières années de cette industrie, l'on pensait que l'automobile serait un article acheté seulement par la classe riche. Il y a vingt-cinq ans, l'on considérait l'automobile de la même manière qu'on le fait aujourd'hui pour un aéroplane. Lorsqu'on finit par découvrir que l'automobile avait une valeur pratique alors les banquiers commencèrent à parler du "point de saturation". Chaque année les banquiers reprennent le même thème et annoncent pour l'année suivante un déclin pour cette industrie. De fait aucun arbre ne grandit au point de toucher le ciel et il est possible qu'il arrive un moment où l'industrie de l'automobile atteigne son développement maximum, mais jusqu'à présent les pessimistes ont été désappointés.

"En réalité, les conditions sont tout-à-fait différentes de ce qu'elles étaient il y a quelques années. Les prix sont connus, le coût de production est réduit, l'on dépense moins d'argent pour la publicité et les ventes, il y a peu de changements dans les modèles, des fusions de compagnies s'opèrent et de nombreux autres facteurs ont surgi qui sont loin d'être déplaisants pour nombre de gens. D'autre part ces changements sont, pour la plupart, à l'avantage des consommateurs, nous en dernière analyse l'industrie elle-même devrait en bénéficier.

"Tout cela signifie que le commerce de l'automobile se stabilise. Ce qui fut jadis un article de luxe est devenu de nécessité, et ce que l'on achetait autrefois par caprice on l'achète maintenant courrament. Cela veut dire que les profits sont plus restreints, mais que l'industrie est sur une base plus solide. Le fait a aussi été démontré que celui qui a une fois eu une auto, veut toujours en avoir, ce qui assure la répétition des commandes. La nouvelle génération grandit avec l'idée qu'une automobile est aussi nécessaire qu'une machine à coudre ou une chambre de bain.

"Si l'on considère le fait que deux millions environ de personnes naissent chaque année aux Etats-Unis et qu'au maximum une automobile ne dure pas plus que sept ans, l'on peut se figurer les possibilités que représente le remplacement des automobiles. L'on dit que certaines compagnies sont en mesure de payer leurs dividendes seulement avec la vente des pièces et autres articles accessoires indispensables. Cette industrie est donc destinée à subsister et à s'établir graduellement sur une base solide. De fait il y aura encore beaucoup plus de fusions de compagnies. Il n'y a pas de bon sens qu'il y ait un si grand nombre de fabricants. Le nombre des compagnies se restreindra et les frais de publicité et de ventes, qui sont un facteur important, s'en trouveront réduits. Il faut, en outre, noter que l'automobile défie les tendances de tous les autres produits. Pendant que pour la plupart des autres articles de fabrication l'acheteur obtient moins pour un dollar qu'il n'obtenait il y a dix ans, c'est le contraire qui se produit pour l'automobile. Non seulement l'automobile s'améliore chaque année, mais les prix diminuent, en dépit de la réduction du pouvoir d'achat du dollar.

"Les réflexions précédentes s'appliquent à l'industrie, mais non au marché des titres. Nos études se portent sur la fabrication et la distribution des automobiles. C'est pourquoi nous devrions peut-être nous abstenir de donner des appréciations sur les stocks des compagnies. Je veux cependant faire remarquer qu'il est très dangereux de considérer les titres d'automobiles comme groupe. Chaque titre en particulier doit être établi sur sa propre base. Quelques-uns atteindront de plus hauts sommets et d'autres tomberont à rien. Nombre de banquiers experts en la matière croient que les stocks d'automobiles sont trop hauts en ce moment et je suis porté à être de leur avis. D'un autre côté, si les consolidations en perspective se réalisent, les compagnies qui survivront devraient grandement en bénéficier. L'industrie de l'automobile ressemble beaucoup à celle du cuivre. Toutes deux, en tant qu'industries, sont très solides, mais lorsque les épargnants placent de l'argent dans telle ou telle compagnie, ils courent de grands risques. Bien plus, les statistiques indiquent clairement que les titres cuprifères, comme groupe, offrent plus de sécurité en ce moment que les stocks d'automobiles.

"Le facteur le plus dangereux qui existe à l'heure actuelle ce sont les énormes achats de voitures sur base de paiements partiels. C'est là un développement qui est inévitable et qui se maintiendra dans cette industrie.

"Ces ventes à paiements partiels ont cependant eu pour résultat d'immobiliser des sommes considérables de fonds, de sorte que certaines compagnies d'automobiles font presque les affaires bancaires sans être soumises à la surveillance de la Banque Fédérale de l'état. Certaines d'entre elles pourraient bien trouver là une source de très grandes difficultés pour l'avenir.

"A côté de la fabrication de la voiture automobile, il y a celle des camions qui tendent à faire disparaître peu à peu les chevaux, mais cette dernière n'a pas progressé dans les mêmes proportions que la première.

"Les résultats de la production des automobiles ne se limitent pas à ceux de cette industrie. L'automobile a créé une grande industrie, la construction des routes à laquelle jamais homme n'aurait osé rêver. Elle a développé l'industrie pétrolière dans des proportions que les Rockefellers, dans leurs moments les plus optimistes, n'auraient jamais crues possible. L'automobile est aujourd'hui la pierre d'assise de l'industrie de l'acier. Le caoutchouc, qui ne servait, il y a vingt-cinq ans, qu'à des usages très restreints et très insignifiants, est aujourd'hui la base d'une industrie phénoménale dont les ramifications s'étendent dans le monde entier. Nombreuses sont les autres industries qui ont été révolutionnées ou grandement favorisées par l'automobile. L'on dit que l'on emploie maintenant plus de coton pour les pneus que pour les vêtements et les fabricants de peinture, de cuir artificiel, ainsi que des autres produits bénéficient aussi des progrès de l'automobile."

LORD ET LADY ELGIN QUITTENT LE CANADA



LORD ET LADY ELGIN, photographiés dans la locomotive qui les conduisit ces jours derniers à Québec, où ils se sont embarqués pour l'Europe, à bord du "Montroyal" du Pacifique Canadien. Lord et Lady Elgin viennent de terminer au Canada une tournée de conférences qu'ils entreprirent sous les auspices de la National League of Education.

Une automobile Chevrolet monte une côte sur une longueur d'un mille.

Le fait de monter une côte d'une longueur d'un mille est une épreuve que les ingénieurs de la General Motors croit impossible pour une voiture qui n'a pas une très grande force et qui n'est pas construite pour un tel effort.

C'est une épreuve à laquelle cependant on a soumis avec succès la voiture Chevrolet sur les champs d'épreuves de la General Mtors.

Ce que l'on appelle un "towing dynamometer" est une machine qui sert à doubler la traînée terrible que rencontre une automobile en montant une côte. On dit que l'on obtient le même effet que si l'automobile montait une côte.

Le "dynamometer" est monté sur un châssis qui doit être tiré par une voiture Chevrolet dans l'épreuve même. Les poids contrôle deux gros tambours de freins sur le châssis au moyen d'une pression par valve hydraulique sur les tambours au moyen de roues d'engrenage. L'échelle de poids peut être fixée pour obtenir n'importe quel degré d'ascension, cela grâce à la pression sur les tambours.

Aujourd'hui, celui qui veut acheter une voiture ne doit pas être un expert en essayant les produits de la General Motors. Des ingénieurs expérimentés ont toutes les facilités modernes à leurs dispositions pour mettre à l'épreuve toutes les parties d'une voiture. On fait même l'essai d'autres voitures afin de comparer. Tous les changements considérés sont étudiés pendant des mois avant d'être accomplis.

Comment protéger les tuyaux de caoutchouc.

On sait que les tuyaux de caoutchouc sont une denrée éminemment périssable. Ils se désagrègent, deviennent rapidement cassants et se mettent à tout. Comment les protéger? Tout simplement en les isolant du contact pernicieux de l'air au moyen d'une ou plusieurs couches protectrices de dissolution, mais de dissolution un peu éclaircie par une addition de benzine, de manière qu'elle puisse être appliquée au pinceau sans filer comme du macaroni. Il faut, naturellement, si l'on veut réussir, procéder comme pour une chambre à air, c'est-à-dire gratter le tuyau, le laver à l'essence jusqu'à expansion complète du talc et des corps gras. On le passe ensuite au talc quand la dissolution est sèche.

Obsèques de M. Hector Lescarbeau

Les funérailles de M. Hector Lescarbeau, tué accidentellement, ont eu lieu récemment à l'église Saint-Pierre, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le R. P. Gégard, o.m.i., a chanté le service, assisté des RR. PP. Valiquette, o.m.i., comme diacre et par le R. P. Bernèche, comme sous-diacre.

La levée du corps a été faite par le R. P. Perdereau, curé. La chorale a interprêté la messe de Yon, sous la direction de M. Armand Renaud. Mlle Marie-Louise Laurier touchait l'orgue. Les solistes étaient MM. Henri Poupart, E. Corbeil, A. Garlépy, E. Pitsseault, J.-C. E. Emard.

Les porteurs du coin du poêle: MM E. Métivier, C. Bélanger, G. Deschesnes, A. Gagnon, R. Bélanger et R. Gilbord. Le deuil était conduit par MM. Jos Casavant, époux de défunt O.-D. Duchesneau, cousin, E. L'Escarbeau, Z. Desnoyers, P. Forget, H. Lachapelle, G. Desnoyers, L. Drieu, P. Desnoyers, J.-P. L'Escarbeau.

On remarquait dans le cortège: A Boissonnault, C. Bertrand, S. Lafontaine, S. Leclerc, J.-O. Leroux, E. Guénette, M. Camirand, L. Faubert, A. Cadieux, A. Boisvert.

On remarquait aussi O. Emond, A. Garlépy, D. Bélisle, J. Girard, J.-E. Emard, A. Groleau, J. Leroux, P. Archambault, E. Chagnon, G. Plante, V.P., E. Provost, R. Lemay, Jos Gauthier, ex-M.P.P., Jos. Drolet, C.-E. Barbe, Geo. Chenier, prés. E.I.D.L., ex-chef D. Giroux, R. Lanctôt, V. Samsefaon, R. Bastien, H. Dumont, A. Brodeur, E. Vincent, F. Demontigny, H. Allard, T. Lapointe, prés honoraire, A. Barrette, W. Lamoureux, F. Achélo, L. Labelle, V. Laplante, G. Durand, F. Monette, A. Bleau, E. E. Robert, F. Giguère, F. Labelle, R. Châteauneuf, Ls. Authier, K. Crevier, Rep. "Trappeurs" A. Chapleau, A. Gauvreau, W. Lauzon, G. Bernier, E. Gagnon, A. Brousseau, officier, E. Boissonneault, A. Bertrand, S. Lafontaine, A. Côté, L. Poirier, H. Mousseau, Alf. Marquis, R. Labelle, A. Brousseau, Dr. Eug. Lapointe, L. Bois, A. Riendeau, E. Robin, R. Bonin, L. Brabant, Geo. Bousquet, Jos. Perreault, J. Laurencelle, W. Craig, R. Radmo, A. Goulet, A. Giroux, V. Donneville, O. Wilscarm, G. Giasson, Nap. Casavant, A. Lachapelle, C. Desautels, E. Provost, A. Provost, P. Dagenais, E. Payette, R. Chaumond, A. Bastien, A. Raymond, L. Brissette, A. Casavant, J. Fooley, E. Bolduc, P. Rocheleau, R. Proulx, P. Gauthier, A. Hébert, J. Matte, J. C. Brosseau, W. Marquis, A. Bousquet, E. Fournier, R. Poupart, C. Desourdy, L. Larochelle, V. Jasmin, L. Vincent, R. Robert, J. Provost, H. Bleau, H. D. Deladurantaye, L. Viens, E. Parent, J. Vézina, J. L. A. Archambault, J. Beaulieu, A. Clément, J. Lavoie, J. Lamarre, Jos. Giguère, Jos. Fugère, L. Giroux, O. Brissette, Jos. Gagné, Prés. J. Beauchamp, M. Bleau, R. Bonami, fr. Devin H. Emond, A. Demontigny, Théo. Bonin, A. Bleau, E. Gagnon, L. Lebrun, E. Charbonneau, L. Poirier, J. Fisette, L. Leblanc, H. Lapierre, F. Emond, A. Crevier, P. E. Chapdelaine, W. Legault, E. Forest, A. Groleau, J. G. Mercier, J. E. Ouellette, I. Emond, H. Marcil, A. Dufcourt, E. Giroux M. Comtois, H. Lapierre.

Sympathies—Famille G. Glasson, Miss Larose, Familles O. Wilscam, O. Forget, J.-S.-D. Forget, Dagenais, G. Larose, W. Demers, Jos. Provost, R. Lagacé, E. Denis, F. Martineau, Jos. Beauvais, F.-E. Bleau.

Offrandes de messes — M. Z. Desnoyers, Mlle Blanche Provost, Famille L. Pépin, Famille H. Côté, Famille J.-H.-C. Archambault, Employés Standard Shirt, M. Shs. Préfontaine, Famille Philibert Duessault.

Offrandes de fleurs.—M. Alph. Préfontaine, Employés Maison Bonin, Frères, Ass. Ath. Ste-Brigide, Dr. Eugène Lapointe, M. et Mme Edmond L'Escarbeau, M. Henri Lachapelle, M. et Mme Duchesneau, M. Casavant, Mlles Drieu, Mme et Mlle L'Escarbeau, M. Edgar Charbonneau, M. et Mme Casavant, M. Emile Bleau, Mlle C. Gagnon, M. et Mme Guimond, Mlle Yvette Charpentier, Maison Bonin et Frères, Mlle Casavant, Citoyens Ville-Marie.

Le landau de fleurs était précédé d'une fanfare, dirigée par M. Roméo Laliberté.

Bowling-Green, Missouri, 11.— Un monument de $25,000 à la mémoire de Champ Clark, le politicien du Missouri, sera dévoilé ici le 13 novembre.

Les passages à niveau.— Le "Wig-Wag".

Il est inutile d'insister sur les dangers auxquels sont exposés les usagers de la route au croisement des lignes de chemins de fer. Le passage à niveau, qu'il soit gardé ou non, qu'il possède ou non des barrières, est surtout l'ennemi du chauffeur qui roule à grande vitesse: devant la voiture lancée se dresse tout à coup, au sortir d'un tournant, une barrière à peu près invisible ou une simple pancarte qui, si l'une ni l'autre, d'ailleurs, ne sont éclairées la nuit, et cela peut être l'accident grave ou même mortel.

On a déjà maintes fois essayé de conjurer ce péril en munissant les barrières de plaques de tôle peintes en blanc, ou de petites lentilles formant miroirs que les phares de l'automobile ont mission d'illuminer. Le moyen n'est malheureusement applicable qu'aux passages à niveau munis de barrières. Le gardiennage de ces barrières entraîne, d'ailleurs, des frais considérables qu'aggravent encore l'application de la loi de huit heures et l'élévation du taux des salaires.

Aussi les Compagnies sont-elles de moins en moins disposées à établir des barrières sur les lignes qui leur ont été concédées avec dispense pour elles d'en établir.

Qu'il s'agisse de passages à niveau munis ou non munis, gardiennés ou non, le problème revêt le même aspect. Dans le cas des lignes très fréquentées, il importe que la barrière, assez souvent fermée, soit annoncée à l'automobiliste sur la route, à distance suffisante pour qu'il ne risque pas de s'y heurter. Dans le cas de passage sans barrière, il convient de lui annoncer à temps l'approche du rare train dont le passage est à craindre.

Un appareil américain, le "Wig-Wag", semble répondre à toutes ces préoccupations.

L'APPAREIL

C'est un léger poteau de fer placé sur la route à distance convenable du passage à niveau et qui porte un écriteau où se voit de loin, sur fond noir, le signe distinctif du passage à niveau adopté par le T.C.F. Le chauffeur est ainsi prévenu de ce qu'il va croiser une ligne de chemin de fer; il est par là incité à ralentir afin de ne pas ressentir trop de secousses lorsqu'il franchira le rail.

Si la barrière est ouverte, un tel avertissement est suffisant; mais s'il n'existe pas de barrière et qu'un train soit proche du passage à niveau, le chauffeur n'en saura rien à l'avance; en homme pressé, il fera l'hypothèse la plus favorable et ne se préoccupera pas autrement du danger. Alors, l'accident sera possible.

L'appareil américain supprime cette possibilité. Si la barrière est fermée ou si un train est en vue, un disque rouge portant un feu rouge (dissimulé derrière l'écriteau noir tant qu'il n'existe aucun danger), se met en branle, oscille en travers de la route comme un grand pendule; il adresse, ainsi au conducteur un avertissement impérieux qui lui échappera d'autant moins facilement qu'en même temps retentit une forte sonnerie ou une trompe. Dès lors, le chauffeur le plus distrait ne peut plus s'approcher du passage sans être renseigné en temps utile.

SON FONCTIONNEMENT

Un circuit de voie formé de quelques rails isolés électriquement, ou une simple pédale électrique placée sur la voie, ferme le circuit d'une pile tant qu'aucun train n'est proche du passage à niveau. Le courant de cette pile traverse les bobines d'un électro-aimant dont l'armature attirée, maintient enclenchée derrière l'écriteau noir, loin de sa position d'équilibre, le pendule portant le disque rouge. Le passage d'un train, dans l'un ou l'autre sens, à une certaine distance du passage à niveau, agit sur le circuit de voie et coupe le courant dans l'électro-aimant, le pendule porte-disque est alors libéré; il se met à décrire des oscillations de grande amplitude: en même temps, la lampe électrique à feu rouge dont il est muni s'illumine, ce qui rend le mouvement d'oscillation également visible la nuit. Ce mouvement d'oscillation est entretenu électriquement pour qu'il conserve la même amplitude pendant tout le temps où le train annoncé se trouve dans la zone dangereuse. A cet effet, deux électro-aimants disposés à hauteur de l'axe d'oscillation, attirent alternativement des armatures de fer doux reliées à cet axe.

Le déclanchement du disque provoque en même temps le fonctionnement de l'appareil avertisseur sonore que nous avons mentionné précédemment (sonnerie ou trompe). De plus, au-dessus de l'axe d'oscillation du disque, se trouve fixée une lanterne rouge, à pétrole, qui est alternativement masquée et démasquée par le jeu d'un petit écran en tôle solidaire de la tige porte-disque. Cette précaution supplémentaire est surtout utile pour la nuit: en cas de non-allumage de la lampe électrique, par suite de la rupture de son filament ou de la décharge de la batterie de pile, il subsiste toujours sur l'appareil un feu rouge dont les éclats périodiques attirent l'attention des conducteurs de véhicules.

Dès que le train a complètement franchi le passage à niveau, le circuit de voie se referme et le courant est renvoyé dans l'électro d'immobilisation qui attire à nouveau son armature; ce mouvement enclanche le pendule à disque derrière le panneau qui le masque; la lampe électrique rouge s'éteint, la lampe à pétrole est éclipsée et la sonnerie cesse de fonctionner: l'appareil est au repos.

Comme il est de règle dans tous les dispositifs de sécurité des chemins de fer, un dérangement quelconque a pour effet de placer l'appareil à la position d'arrêt: dans le cas d'un dérangement d'ordre électrique, le pendule porte-disque est forcément libéré, le mouvement d'oscillation ne se produit pas, les électros, placés près de l'axe du pendule, n'agissant plus; mais le pendule porte-disque s'arrête dans sa position médiane d'équilibre; en même temps le feu rouge de la lanterne à pétrole devient visible; et l'appareil continue à donner, de jour comme de nuit, un avertissement très net.

Il semble que grâce à tous ces ingénieux dispositifs, la sécurité de fonctionnement de cet avertisseur soit aussi complète que possible. Le vent dont on pourrait craindre l'action sur le mouvement du disque ne semble pas avoir d'effet appréciable: des essais faits par un vent de 30 mètres par seconde, ce qui est un vent de tempête, ont simplement montré que le mouvement d'oscillation était légèrement ralenti.

Enfin, malgré le passage continu du courant dans les électros d'immobilisation et les circuits de voie, condition nécessaire pour assurer la sécurité de l'installation, la consommation électrique est très faible. Une batterie de piles de 500 ampères-heure suffit à alimenter, pendant seize mois, l'appareil annonciateur et sa lampe électrique en supposant que la durée totale des périodes d'oscillation du disque, atteigne une heure par jour!

Il semble donc que le "Wig-Wag" soit appelé à rendre sur nos routes les services qui lui ont valu sa vogue aux Etats-Unis.

On peut en voir fonctionner un construit par la Compagnie Générale de Signalisation, à la barrière du P.-L.-M. de Sceaux-Ceinture.

UNE VERTU QUI LUI EST PROPRE. — L'Huile Eclectrique du Dr Thomas a une vertu subtile qui lui est propre. Tous ceux qui l'ont employée, savent cela et la gardent près d'eux comme étant le plus précieux liniment qu'on puisse se procurer. Ses usages sont innombrables et depuis un grand nombre d'années elle est regardée comme le meilleur liniment pour l'homme et les animaux. 4

Feu Mme Armand Giroux

Ces jours derniers ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis en l'église N.-D. du S.-Rosaire les funérailles de Mme Armand Gigoux, née Luciana Martin, décédée à l'âge de 26 ans et 5 mois. Outre son époux elle laisse pour pleurer sa perte, son père M. Godfroy Martin, trois frères, Joseph, Henri et Lucien Martin, deux soeurs Mme A. Leboeuf (Yvonne), et Mlle Délia Martin.

Conduisaient le deuil, son époux Armand Gigoux, son père M. Godfroy Martin, ses frères Joseph, Lucien et Henri Martin, ses beaux-frères Xavier Gigoux, Aimé Turgeon, Arthur Leboeuf, son beau-père J. Loiselle, ses oncles Wilfrid Martin, Adélard Bérard, Joseph Larose, ses cousins Rolland Bérard, Delphis Renaud, Léopold Lescarbeau et autres.

Le service fut chanté par M. l'abbé Meilleur assisté des abbés Guimond et Cloutier comme diacre et sous-diacre. La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie, bouquets spirituels, offrandes de messes et de fleurs.

La Société des nations

Genève, 11.—On pourrait croire que la Société des Nations, pendant ses sessions, rivalise avec Mussolini pour tenir le feu de la rampe. Cependant, malgré toute la publicité donnée aux délibérations de la société il est des gens qui ignorent que la société fonctionne d'un bout à l'autre de l'année et que le secrétariat de la société compte un personnel de plusieurs centaines de personnes.

"ESSAYEZ-EN UN PEU CE SOIR"

$4.25 bouteille 1 once — $6 bouteille 40 onces

Grant's LIQUEUR Scotch Whisky

UN PRODUIT DE L'ECOSSE

William Grant & Sons Ltd.

MARQUE DEPOSEE — DISTILLERIES THE GLENFIDDICH AND BALVENIE-GLENLIVET, DUFFTOWN ECOSSE

Conférences du dimanche au Monument National

Dimanche, le 14 novembre 192 à 2.30 heures p.m., M. le professeur C. N. Valin, poursuivant sa série de conférences sur l'hygiène traitera du sujet suivant: "Epoque critiques dans la santé de l'homme et de la femme".

Le même jour à 8 heures du soi M. J. B. Lagacé poursuivant sa série de conférences sur l'Histoire de l'Art, traitera du sujet suivant "La cathédrale gothique".

Ces conférences seront illustrée à l'aide de projections lumineuse

PEINTURE DUCO VERNIS

CARROSSERIE RADIATEURS

GARDE-BOUE

GENERAL AUTO BODY LIMITED

B. Mignault — J. L. Laliberté

3475, AVENUE DU PARC

La plus importante Maison du genre à Montréal.

Automobilistes

VOYEZ-NOUS

pour vos troubles de Pneus et Tubes, Roues en broches Roues blindées (disques) Accumulateurs et Batteries de toutes sortes.

NOS EXPERTS SONT A VOTRE SERVICE.

GENERAL AUTOMOBILE EQUIPMENT LIMITED

720-26 DORCHESTER O.

UPtown 8583. Montréal

L'ANTI-FREEZE

Protégez maintenant votre radiateur avec:

L'ANTI-FREEZE TOCO GLYCERINE

(Pas d'évaporation)

Agents pour l'Alcool Anti-Freeze Maple Leaf, aussi seuls fabricants de l'Anti-Freeze spécialement préparé Toco.

The W. L. Thom Oil Company

YOrk 3091. 127, rue MILL

"CASCARETS" CONTRE MAL DE TETE, RHUMES ET LA CONSTIPATION

Ce soir! Nettoyez vos intestins et et enrayez le mal de tête, les rhumes et l'acidité de l'estomac.

Procurez-vous une boîte de 10 cents. Prenez un cascaret ce soir pour nettoyer votre foie, votre estomac et vos intestins, et vous vous sentirez sûrement bien le matin. Vous, hommes et femmes qui souffrez du mal de tête, avez la langue chargée, un mauvais rhume, êtes bilieux, nerveux, bouleversés, embarrassés par un estomac malade, rempli de gaz et dérangé ou avez le mal de dos et vous sentez complètement épuisés. Gardez-vous vos intestins en bon état avec les Cascarets — ou forcez-vous simplement un passage avec des sels, des pilules cathartique et de l'huile de ricin?

Les Cascarets nettoient et règlent immédiatement l'estomac, chassent la nourriture acide, non digérée et en fermentation et les mauvais gaz, enlèvent l'excès de bile du foie et la matière de rebut amassée et le poison des intestins.

Rappelez-vous qu'un Cascaret pris ce soir vous remettra en santé pour le matin suivant. Une boîte de 10 cents chez votre pharmacien signifie le bon fonctionnement des intestins, un esprit lucide et du bonheur pendant des mois. N'oubliez pas les enfants.

Fortifier les Os

est aussi important que de produire de la chair. Les nourritures qui aident la nature, mettent de la chaux dans les os et les dents, sont essentielles.

l'Emulsion Scott

à l'huile de foie de morue pure chargée de vitamines renferme, en abondance, les éléments qui donnent de l'énergie au système et contribuent à former des os forts et des dents saines.

Scott & Bowne, Toronto, Ont. 26-28

LISTE PARTIELLE DE MOTEURS ELECTRIQUES EN STOCK

H. P.	R. P. M.	MARQUES
2	1800	Thomson
3	1800	C. G. E.
4	450	Thomson
5	1800	Westingh'se
7½	1800	G. E.
10	1200	Westingh'se
15	1200	Westingh'se
20	900	Westingh'se
30	1200	Westingh'se
40	900	C. Wheeler
75	900	Wagner
100	720	C. G. E.
125	720	C. Wheeler
150	514	A. C. B.
200	495	Westingh'se
300	720	Westingh'se

Neuves et usagées.

POULIES EN PAPIER, POUR MOTEURS

De 3 à 42 pouces de diamètre.

REPARATIONS ELECTRIQUES

Nous maintenons votre établissement en activité pendant que nous faisons vos réparations.

FRED THOMSON CO. Limited

Ingénieurs en électricité

9 rue Sainte-Geneviève

MAin 4900

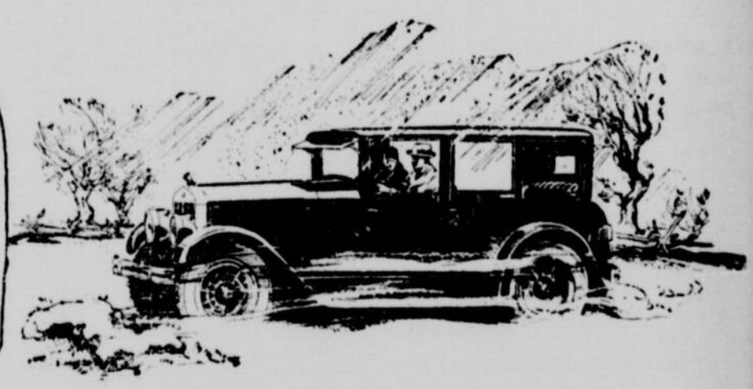
Refroidie par l'Air:

Pas de radiateur auquel il faut songer.

Démarrage instantané.

Facilité de roulement à l'épreuve des ornières.

Sécurité à l'épreuve de glace.



Triomphez des Rigueurs de l'Hiver avec la Seule Auto qui le Puisse!

ON prédit un hiver excessivement rigoureux. Et il peut faire son apparition d'un jour à l'autre. Il existe pour vous deux manières d'y faire face.

L'une conserver l'auto que vous conduisez actuellement, vous procurer un approvisionnement de mélanges anti-congélantes, et vous résigner au travail, aux inquiétudes, aux incommodités et aux craintes que vous avez toujours connus.

L'autre consiste à échanger maintenant votre auto pour une nouvelle Franklin, et à vous préparer à jouir avec un sourire d'un hiver d'automobilisme exempt de soucis tel que vous en avez jamais connu jusqu'ici.

La nouvelle Franklin est refroidie par l'air. Vous le savez. Mais vous ne savez pas que l'aéroplane dans lequel Byrd survola le Pôle Nord était refroidie de la même manière comme le sont presque tous les plus nouveaux navires de l'air. Et vous rendez-vous compte de tout ce que le refroidissement par l'air fait pour vous en hiver?

Pas d'eau—quel soulagement! Rien à vider, ou à soigner. Pas de radiateur—quelle joie! Rien à couvrir ou à surveiller. Absence complète de trouble et de dépense de refroidissement—pourtant ce n'est que le commencement des avantages de la nouvelle Franklin!

Cette puissante auto super-flexible, libre de poids superflus ne craint aucunement les routes défoncées ou sillonnées—elle sortira confortablement et en sécurité des profondes ornières. Les routes couvertes de glace n'exige que les précautions ordinaires—le frein à transmission de la nouvelle Franklin ne peut causer de dérapage.

La boue ou la neige jusqu'à l'essieu peut ralentir la nouvelle Franklin, mais elles n'occasionneront pas de surchauffage. La température à zéro peut faire songer à un garage chauffé,—mais un non chauffé ne fera aucun tort. Et remarquez bien ceci: démarrage rapide, sûr, même à la température de zéro et au-dessous!

Pourquoi tarder plus longtemps à jouir de cette liberté et de cette satisfaction? Les prix avantageux de la Franklin, le mode de possession à conditions faciles, l'équipement complet, et l'économie réalisée en constituent une auto qu'il sera des plus avantageux de posséder!

COUPE Maintenant $3670

La meilleure auto personnelle d'Amérique au plus bas prix de toute auto fermée dans l'histoire de la Franklin.

SEDAN Maintenant $4100

La meilleure auto de famille d'Amérique au plus bas prix de toute Sedan entièrement équipée dans l'histoire de la Franklin.

Autres modèles marqués en proportion. Tous les prix comprennent l'équipement complet et sont cotés F.A.B. Syracuse, N.-Y.

FRANKLIN

FRANKLIN MONTREAL MOTORS, LIMITED

977, rue Ste-Catherine ouest, Montréal, Québec, Canada

Ottawa—Capital Motors of Ottawa, Ltd., Trois-Rivières, C.-O. Baptist, Québec—Motors Limite

CARNET MONDAIN

Mlle Berthe Champagne, de oonsocket, qui a passé trois se- aines à Montréal, est partie pour t séjour dans les Laurentides.

Mademoiselle Jeanne Ratté de la e Cuvillier, a reçu intimement



JULES GRAVEL ET MADAME GRAVEL, (Lucille Portugais) dont le mariage fut célébré ces jours derniers en l'église de la Nativité. — (Cliché Vien.)

credi dernier. Il y eut chant sique et danse. Etaient présents: sdemoiselles Cécile Gariépy, Blan- e Tremblay, Germaine Couillard, onne Ratté, Rolande Papineau, ice St-Denis, Antoinette Duchar- Jeanne Cyr, Raymonde Ratté,



MASTAI PARENT ET MADAME PARENT, (Lucienne Bougie) dont le mariage fut célébré récemment à Sainte-Clotilde. — (Cliché Vien.)

ette Ratté et Pauline Pelosse, sieurs Oscar Lecavalier, Raoul illard, Aimé Bernier, Camille né, J. Ratté, Narcisse Ratté, Da- Rodrigue, Courtois et Rodrigue.

Dernièrement à l'église du Très



R. VAN MOORHEM ET MADAME VAN MOORHEM, (Juliette Rhéaume) dont le mariage fut bénit ces jours derniers en l'église Saint-Jean-Baptiste de la Sal e.

Rédempteur, de Montréal, M. bé J.-A. Geoffrion, curé de la isse, bénissait le mariage de M. Chevaudier, dit Lépine, avec lemoiselle Emma-Eugénie Guille- te, fille de M. et Madame Désiré llemette, de Saint-Etienne-des- s, P.Q. Le marié était accom-



JULES ETHIER ET MADAME ETHIER, (Aline Dubuc) photographiés après leur mariage célébré en l'église Sainte-Cunégonde. — (Cliché Vien.)

de M. Arthur Elie, son beau- et la mariée, de M. Léonard uit, son beau-frère. Après la monie, les nouveaux époux se rent chez M. et Madame Ar- Elie, où un magnifique goûter vi. Parmi les nombreux in- l'on remarquait M. et Madame rd Mireault, M. et Madame Pleau, M. et Madame Maxime Lépine, M. et Madame Emile Lépine, Mademoiselle Antoinette Lépine, Mademoiselle Maximilienne Lépine, M. Albert Lépine Madame A. Pleau, M. Dave Robertson, et autres.

On annonce pour le 23 novembre le mariage de mademoiselle Yvonne Beauchamp, fille de M. et madame Raphael Beauchamp, décédés, avec M. Omer Leclerc, fils de M. Phillas Leclerc, décédé, et de madame Leclerc. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à sept heures, à l'église Saint-Denis, de Montréal. Pas de faire-part.

Impromptu ces jours derniers à la résidence de M. et madame Edouard Ouellette, à l'occasion du douzième anniversaire de naissance de leur jeune fille, Rita. Il y eut chant, musique et amusements divers. Les invités étaient mesdemoiselles Jeanne Bart, R. Gagnon, G. Roy, L. Archambault, J. Archambault, E. Daviault, C. Daviault, J. et S. Lamarche, M. et A. Lamarche, M. Lamarche, L. St-Amand, R. Morin, Donnelly, Lamarche, Lamoureux, Lamarche, Lamoureux, Lamarche, Lamoureux

LE PREMIER PROGRAMME DE RADIO POUR LES REGIONS ARCTIQUES CE SOIR MEME

On commencera aujourd'hui la série des transmissions pour le bénéfice des personnes isolées au-delà du cercle arctique.

M. GEORGE-A. WENDT

On est à préparer les programmes qui seront irradiés par les postes de transmission de la compagnie Westinghouse pour le bénéfice des habitants des régions polaires. Ces programmes avancent rapidement, nou a déclaré hier après-midi M. George-A. Wendt, de la maison Westinghouse, à Montréal. C'est d'ailleurs M. Wendt lui-même qui prépare ces transmissions et reçoit les messages qu'enverront les canadiens à leurs parents et à leurs amis qui habitent les régions arctiques.

Le succès marqué des transmissions de l'hiver dernier dans les régions polaires a provoqué un grand enthousiasme en faveur du projet de cette année. Les messages de félicitations, les nouvelles et les programmes d'amusement furent si bien reçus par les habitants des régions polaires qui s'ennuient en des endroits isolés, en des postes désolés par les tempêtes et la solitude que la compagnie Westinghouse croit que ces émissions seront un facteur réel dans la vie et le développement au-dessus du Cercle Arctique.

Des communications reçues par M. Wendt et par les postes Westinghouse montrent que les habitants des régions avoisinant le pôle-nord attendent toujours avec une grande impatience ces transmissions depuis le succès de l'hiver dernier.

Comme résultat plusieurs nouveaux appareils récepteurs de radio ont été envoyés dans le nord, et les transmissions de cet hiver couvriront cette région comme un brouillard. Pratiquement 100 pour cent de la population composée de naturalistes, de gendarmes à cheval, de trafiquants de fourrures et de missionnaires seront aux écoutes.

Non seulement ceux-ci ont joui des programmes arctiques, mais des lettres ont été reçues de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, de même que de plusieurs pays d'autres continents.

Cette semaine même, le poste Westinghouse de Hastings, Nebraska, a reçu une requête d'Hawai demandant vérification des dates du programme arctique de cet hiver. L'auteur de cette lettre, M. William-A. Barret, de Kamehameha, dit qu'il a un grand désir d'écouter ces programmes. C'est d'ailleurs le sens général de milliers d'autres missives du même genre.

La première transmission a lieu ce soir même, vers le nord. Elle sera faite du poste Westinghouse KYW, de Chicago.

La seconde transmission du poste KFKY, de Hasting, Nebraska, aura lieu le 19 novembre.

La troisième transmission se fera de KDKA Pittsburg le 20 novembre, et la quatrième transmission de WBZ Springfield Mass., le 27 novembre.

Les transmissions, à l'exception du poste KYW, prendront place à 10.00 heures p.m., temps de l'est. Celle de Chicago aura lieu à 10 heures aussi, mais temps du centre.

Toutes les transmissions se feront suivant sa longueur d'onde assignée au poste.

KDKA transmettra simultanément avec l'onde de 309 mètres sur une longueur d'onde de 63 mètres. C'est disposé de façon à pouvoir être capté à Copennague, Danemark, au Groenland, et sur la Terre de Baffin.

APPAREIL DE RADIO A 14 LAMPES POUR CAPTER MARS



On voit ici un groupe de savants de Londres avec un appareil de radio à 14 lampes. Ces savants ont en vain écouté pendant longtemps un message de Mars, le jour où cette planète se trouvait particulièrement rapprochée de la terre, plus qu'elle l'ait jamais été depuis deux ans. Des tentatives identiques furent faites dans plusieurs parties du monde dans le but de capter des signaux de Mars.

Le Radiophone

Programme de Dimanche 14 Novembre

Le haut de l'affiche

4.30 P.M. WHAS (400) Louisville — Choral Evensong Program de la Christ Church Cathedral.
8.15 P.M. — WEMS (316) Berrien Springs — Choeur du WEMC Radio Lighthouse.
9.00 P.M. — KFAB (341) Lincoln — Richard Lowe, Bariton chinois.
9.30 P.M. — WENR (266) Chicago — All-American Pioneers, Vocal et Instrumental.

Postes Silencieux

Est: WAHG, WEAO, WHAZ, WLIT, WRVA. Centre: KFKX, WHA, WMAQ, WOI. Ouest: KFAU, KLX, WJAD.

Postes de Montréal

CKAC (411)

2.45 heures p.m., heure de musique du théâtre Capitol.

NORTHERN ELECTRIC CHYC (411)

Programme ordinaire du dimanche.

CKCL Dominion Battery

CKCL (357)

3.00 à 4.00 heures p.m. Récital d'orgue.
4.00 à 4.30 heures p.m. Central Y.M.C.A.

CNRO Ottawa

CNRO (434.5) Mètres

7. p.m. (E.S.T.)—Tante Bessie.
7.20 p.m.—Agriculture.
7.35 p.m.—Château Laurier, Concert.
9. p.m.—Quatuor Château Laurier.

CNRC Calgary

CNRC (434.8) Mètres

9.30 p.m. (M.T.)—Danse.

CNRV Vancouver

CNRV (291 Mètres)

10 p.m. (P.S.T.) — Danse.

CFCA Toronto Star

CFCA (356 Mètres)

11 heures a.m., service religieux.
7 heures p.m., service religieux.
8.45 heures p.m., programme musical.

Concerts, Causeries-Sport

1.00 P.M. 2.00 P.M. (E.T.)
WOC (454) Davenport. Musical.
1.30 P.M. 2.30 P.M. (E.T.)
WJZ (455) New-York. Forum.
3.00 P.M. 4.00 P.M. (E.T.)
WMBB (250) Chicago. Musique.
WENR (266) Chicago. All-American Classical.
WNYC (526) N. Y. Concert.
4.30 P.M. 5.30 P.M. (E.T.)
KYW (536) Chicago. Classique.
5.00 P.M. 6.00 P.M. (E.T.)
WATU (294) Columbus. Musique.
5.30 P.M. 6.30 P.M. (E.T.)
WCAE (462) Pittsburgh. Concert.
6.00 P.M. 7.00 P.M. (E.T.)
WBZ (333) Springfield, Copley Plaza Concert.
WCHS (246) Portland. Recital.
6.05 P.M. 7.05 P.M. (E.T.)
WGY (380) Schenectady. Musical de WJZ.
6.20P.M. 7.20 P.M. (E.T.)
WEAF (492) N. Y. — "Capitol Family", Mal. Edward Bowles, à WEEI, WJAR, WWJ, KSD, WRC
6.30 P.M. 7.30 P.M. (E.T.)
WBAL (246) Baltimore. Concert.
6.45 P.M. 7.45 P.M. (E.T.)
WGN (302) Chicago. Blackstake Quintette.
WCAU Philadelphia Cathay Concert.
7.00 P.M. 8.00 P.M. (E.T.)
WBZ (333) Springfield, Golden Rule.
WEBH (370) Chicago. Artistes.
WBZ (333) Springfield. Concert.
KOIL (306) Council Bluffs. Concert.
7.30 P.M. 8.30 P.M. (E.T.)
WOR (405) Newark. Fanfare Pryor.
WOAC (380) Corvallis. Book Chats.
8.00 P.M. 9.00 P.M. (E.T.)
WGN (302) Chicago. Drake Concert Ensemble.
WGY (380) Schenectady. Musical.
8.15 P.M. 9.15 P.M. (E.T.)
WPG (300) Atlantic City. Recital.
WEAF (492) N. Y. Atwater Kent à WGR, WRC, WSAI, WWJ, WEEI, WGN, WCCO, KSD.
WEMC (316) Berrien Springs. Studio Chapel Air Service. Lighthouse.
9.00 P.M. 10.00 P.M. (E.T.)
GFAF (341) Lincoln. Musical.
9.30 P.M. 10.30 P.M. (E.T.)
WGBS (316) N.Y. Recital.
WSUI (484) Iowa City. Hymnes.
11.00 P.M. 12 minuit (E.T.)
KGW (492) Portland. Little Symphony.

Orchestre de danse

3.00 P.M. 4.00 P.M. (E.T.)
WHN (361) New York. Roseland.
4.00 P.M. 5.00 P.M. (E.T.)
WKAF (261) Milwaukee. Danse.
7.00 P.M. 8.00 P.M. (E.T.)
WMCA (341) N. Y. Golden's.
7.30 P.M. 8.30 P.M. (E.T.)
WHO (526) Des Moines. Hotel Fort Des Moines.
8.50 P.M. 9.50 P.M. (E.T.)
WSUI (484) Iowa City. "Cornell Night", Collège Cornell.
9.00 P.M. 10.00 P.M. (E.T.)
WPG (300) Atlantic City. Goldman.
WSOE (246) Milwaukee. Candygram.
KFKX (422) Cinci. Populaire.
WKRC (326) Cinci. American Legion.
WPG (300) Atlantic City. Studio.
WLW (423) Cinci. Studio.
WEAF (492) N.Y. Grand Opera. "Contes d'Hoffman". Grand Opera Co. à WJAR, WCCO, WCAE, WCSH, KSD, WDAF, WSAI et WLIT.
WBAL (246) Baltiore. Concert.
WHK (273) Cleveland. Studio.
9.02 P.M. 10.02 P.M. (E.T.)
WAHG (316) Richmond Hill. Populaire.
9.05 P.M. 10.05 P.M. (E.T.)
WTIC (476) Hartford. First Presbyterian Church.
WCAU (278) Phila. Piano.
9.10 P.M. 10.10 P.M. (E.T.)
WRAL (246) Baltimore. Musical.
WEEI (349) Boston. Harvard U. Institute Clubs.
9.15 P.M. 10.15 P.M. (E.T.)
KOA (322) Denver. Studio.
9.30 P.M. 10.30 P.M. (E.T.)
WLIT (395) Phila. Vaudeville.
WBAP (476) Fort Worth. Fanfare.
KPRC (297) Houston. Vocal, fanfare.
9.45 P.M. 10.45 P.M. (E.T.)
WHAD (275) Milwaukee. Populaire.
10.00 P.M. 11.00 P.M. (E.T.)
WSAI (326) Cinci. Concert.
KGW (361) Orkland. Gondoliers.
KOIL (306) Council Bluffs. Musique.
WSM (282) Nashville. Studio.
WRC (469) Wash. Musical.
KGW (492) Portland. Vaudeville.
WHK (273) Cleveland. Instrumental.
10.05 P.M. 11.05 P.M. (E.T.)
WTIC (476) Hartford. Récital.
10.30 P.M. 11.30 P.M. (E.T.)
KJR (384) Seattle. Post Intelligencer.
10.45 P.M. 11.45 P.M. (E.T.)
WSB (428) Atlanta. Concert musical.
11.00 P.M. 12 minuit (E.T.)
WAHG (316) Richmond Hill. Variétés.
KOIL (306) Council Bluffes. Studio.
KFNF (461) Shenandoah. Musique.
WOMD (244) Mips. Burlesque.
11.30 P.M. 12.30 A.M. (E.T.)
WCCO (417) St. Paul-Mips. Récital.
12 minuit 1.00 A.M. (E.T.)
KPO (428) San Francisco. Récital.
WKRC (326) Cinci. Populaire.

Programme de Lundi 15 Novembre

Le haut de l'affiche

7.30 P.M. — WBZ (333) Springfield — WBZ Trio Musical.
9.00 P.M. — WEAF (492) N.Y.—Grand Opera. "Contes d'Hoffmann", par la Grand Opera Co. à WJAR, WCCO, WCAE, WCSH, KSD, WDAF, WSAI et WLIT.
9.10 P.M. — WEEI (439) Boston — Harvard University Institute Clubs.

Postes Silencieux

Est — WFI, WGBS, WIP, WJBO. Centre — KLDS, KYW, WBBM, WCFL, WEBH, WGN, WHAS, WMBI, WIBO, WJAZ, WJJD, WLS, WMAQ, WOC, WOK, WQJ. Ouest — KHJ, WOAI.

Postes de Montréal

CFCF (Marconi, 411)

12.35 à 1.00 heure p.m. — Concert par l'orchestre du Mont-Royal.
1.00 à 1.15 p.m. — Température sous les auspices de la "Patrie". Bourse. Heure.
1.00 à 1.40 h. p.m. — Continuation du concert.
7.00 à 7.30 h. p.m. — Historiettes du coucher.
7.30 à 8.30 h. p.m. — Concert par l'orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
9.00 à 10.00 h. p.m. — Programme de musique vocale et instrumentale par les élèves de Mme Maude-Ellis Star.
10.30 à 11.30 h. p.m. — Joseph-C. Smith et son orchestre de danse de l'hôtel Mont-Royal.

CKAC (411)

1.45 h. p.m. — Lunch de l'hôtel Windsor avec M. Raoul Duquette, violoncelliste.
4.00 h. p.m. — Température. Bourse.

CFCA Toronto Star

MIDI — Température, nouvelles et bourse.
5.30 à 6.05 h. p.m. — Cotes de fermeture.
6.05 h. p.m. — Dernières nouvelles et température.
7.15 h. p.m. — Récital d'orgue, par Clifford-G. McCormick, du théâtre Tivoli.

Concerts du soir

6.00 P.M. 7.00 P.M. (E.T.)
WOAW (526) Omaha. Musical.
6.20 P.M. 7.20 P.M. (E.T.)
WRNY (374) N.Y. — Populaire.
6.30 P.M. 7.30 P.M. (E.T.)
WBAL (246) Baltimore — Quatuor.
7.00 P.M. 8.00 P.M. (E.T.)
WHAR (275) Atlantic City. Seaside trio.
WKAQ (341) Porto Rico. Studio.
WJR (517) Détroit. Concert.
WCSH (256) Portland. Studio.
WRC (469) Wash. Vêpres.
WBAL (246) Baltimore — W.B.A.L. trio.
WGHP (270) Détroit — Little Symphony Orchestra.
KDKA (557) E. Pitts. Studio.
WAFD (275) Port Huron. Moonlight Ranch Serenaders.
WHAZ (380) Troy. Collar City.
7.15 P.M. 8.15 P.M. (E.T.)
WLIT (395) Phila. Concert.
WEEI (349) Boston. Musical.
7.30 P.M. 8.30 P.M. (E.T.)
WPG (300) Atlantic City. Chelsea. Concert.
KFKX (288) Hastings. Concert.
KOIL (306) Council Bluffs. Studio.
WSOE (246) Milwaukee. Concert.
WMC (500) Memphis. Britling Melody Makers.
WBZ (333) Springfield. W.B.L. Trio.
WLW (423) Cinci. Théâtre.
WMAK (266) Buffalo. Silver Leaf.
7.45 P.M. 8.45 P.M. (E.T.)
WOI (270) Ames. Musical.
WHGP (266) Troy. Sterling.
8.00 P.M. 9.00 P.M. (E.T.)
WLIT (395) Phila. Théâtre Stanley.
WCCO (417) St. Paul-Mips. U. of Minesota.
KTNT (256) Muscatine. Studio.
WMAK (265) Buffalo. Musical.
WHO (526) Des Moines. Bankers Life Trio.
WTIC (476) Hartford. Plant Polyphoans.
KDKA (357) E. Pitts. Opéra.
WLW (423) Cinci. Spécial.
WOI (270) Ames. Sigma Alpha Iota Musical.
WSB (428) Atlanta. Studio.
WSM (282) Nashville. Ward-Belmont College.
8.15 P.M. 9.15 P.M. (E.T.)
WMCA (341) N.Y. Hardman.
WOS (441) Jefferson City. Populaire.
WEMC (316) Berrien Springs. Lighthouse Music Makers.
WRNY (374) N.Y. Hulsman Trio.
8.30 P.M. 9.30 P.M. (E.T.)
WBAL (246) Baltimore. Quatuor.
WHAD (275) Milwaukee. Studio.
KFAB (341) Lincoln. Variétés.
WCAU (278) Phila. Musical.
WBZ (333) Springfield. Vocal.
WFAA (476) Dallas. Studio.
8.45 P.M. 9.45 P.M. (E.T.)
WCAU (278) Phila. New Century.
9.30 P.M. 10.30 P.M. (E.T.)
WJZ (455) N.Y. Waldorf-Astoria.
WCAU (278) Phila. Parodians.
10.00 P.M. 11.00 P.M. (E.T.)
WEAF (492) N.Y. Palais D'Or.
WTAM (390) Cleveland. Bambo Garden.
10.15 P.M. 11.15 P.M. (E.T.)
WOR (405) Newark. Berkeley.
10.30 P.M. 11.30 P.M. (E.T.)
WPG (300) Atlantic City. Silver Slipper.
11.00 P.M. 12 minuit (E.T.)
WAMD (416) Minneapolis. Skyrocket.
WHO (526) Des Moines. Danse.
11.45 P.M. 12.45 A.M. (E.T.)
WDAF (366) Kansas City. Nighthawks.
KGW (492) Portland. Cinderella Roof.
KPO (428) San Francisco. Mandarin Café.
1.00 A.M. 2.00 A.M. (E.T.)
KNX (337) Hollywood. Cocoanut Grove.

Causeries-Sports

5.20 P.M. 6.20 P.M. (E.T.)
WGY (380) Schenectady. Farm news.
5.30 P.M. 6.30 P.M. (E.T.)
WCAE (461) Pittsburg Press Radio News.
WNYC (526) N.Y. Allemand.
5.45 P.M. 6.45 P.M. (E.T.)
WRC (469) Wash. Causerie.
6.15 P.M. 7.15 P.M. (E.T.)
WTAG (545) Worchester. Causerie.
7.00 P.M. 8.00 P.M. (E.T.)
WAAM (263) Newark.
7.30 P.M. 8.30 P.M. (E.T.)
WHAZ (380) Troy. Education.
7.45 P.M. 8.45 P.M. (E.T.)
WEAF (492) N.Y. "Tell Me a Book to Read" — Spécial à WEAF et WLIT.
8.00 P.M. 9.00 P.M. (E.T.)
WRNY (375) N.Y. Hugo Gernsbach, éditeur de Science et Invention.
10.00 P.M. 11.00 P.M. (E.T.)
WTIC (476) Hartford. Nouvelles.

Musique de Danse

(Le nom de l'orchestre est donné)

7.00 P.M. 8.00 P.M. (E.T.)
WHB (366) Kansas City. Sweeney's.
7.30 P.M. 8.30 P.M. (E.T.)
WHO (526) Des Moines. Younker Tea Room.
8.30 P.M. 9.30 P.M. (E.T.)
WMC (500) Memphis. Pappalardo Bros.
9.15 P.M. 10.15 P.M. (E.T.)
WAHG (316) Richond Hill. Danse.

Lse funérailles de Mme Wilf.-C. Whissell

Les funérailles de Mme Wilfrid-C. Whissell (née Graziella Têtreau) ont eu lieu à Papineauville, mercredi le 10 du courant, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. le curé Onésime Lalonde. Le service fut chanté par M. l'abbé Albert Têtreau, son cousin et vicaire à la cathédrale de Sherbrooke, assisté de M. l'abbé Réal Devarrennes et d'un Père de la compagnie de Marie, comme diacre et sous-diacre.

Immédiatement après les funérailles la dépouille mortelle fut transportée à Montréal en corbillard-automobile, suivit d'un cortège imposant. Au cimetière de la Côte des Neiges, nombre de parents et d'amis qui n'avaient pu se rendre à Papineauville attendaient l'arrivée du corps pour assister à la dernière cérémonie, officiée par M. l'abbé Thomas Handfield.

La défunte laisse pour déplorer sa perte, son mari M. W.-C. Whissell, sa fille adoptive, Germaine; une soeur, Mlle Stella Têtreau; son oncle et sa tante, M. et Mme Paul Têtreau; son cousin: Hector J. Têtreau; ses deux-frères: Homère et Georges Whissell; ses belles-soeurs, Mmes Alphonse et Pascal Regimbald, Mme Chs. Chouinard, et Rède Sr Marie-Etienne, Dominicaine.

Tributs floraux: MM. W.-C. Whissell, son mari; la famille Paul Têtreau, M. Alphonse W. Regimbald, M. J.-R. Bonhomme, Dr et Mme L. N. F. Cyphot, le personnel de la maison Bergeron et Cie, Ltée Mme Vve Alexandre Bergeron, M. R Portelance, M. et Mme J. O. Dandurand, M. Jean-Jacques Bergeron, M. Rolland Bock, la famille Alphonse Regimbal; M. et Mme J. S. Bock, M. et Mme C. Gustave David, M. et Mme Homère Whissell, famille Mme Vve Chs. Chouinard.

Offrandes de messes: M. et Mme J. E. d'Amours, Mme Pascal Regimbald, Mlle Eulalie Arbic, M. et Mme Albert Chapdelaine, la famille Jos Palardy, Mlles Béliste, Mlle M. L. Gauthier, M. et Mme L.-E. Courtois, M. et Mme Emilien Têtreault, la famille Adélard Gladu, Mlle Emilia Lecompte, M. et Mme Paul Têtreau, Mlle Marguerite Whissell, Mme Nilphas Béliste, Dr et Mme M. H. Lebel, Mlle Stella Têtreau, Mlle Germaine Whissell, Mlle Marie-Rose Geoffrion, M. l'abbé Albert Têtreault, M. et Mme Georges Whissell, M. W. C. Whissell, M. et Mme Hervé Whissell, la famille Beauchamp, Mlle Emma Gagné, Mlle Ant. Chabot, les directeurs de la maison C.-H. Catalli, Mlle Berthe Laplerre, Mlle Ida Ray, Mlle Marie Lauzon, Mme Léon Denis, Mlle O. Paquin et M. J. Maria Paquin, M. et Mme J. L. Massé, Mlles L. et M. Hamilton, Mme Jos Roby, la famille A. Lauzon, M. J. Eug. Gingras, Mlle Marie Regimbald, M. et Mme Emilien Béliste, la famille Chs. Chouinard, Mlle Eva et M. Alph Phaneuf, M. H. J. Têtreault, Mlle Orpha Whissell, Mlle Alice Sauvage, Mme H. Gauthier, Eugène Couvrette, Mlles Lavigne.

Bouquets spirituels: Les enfants d'Emilien Béliste, Mme Wm Legault, Mme H. N. Desjardins, Mlle H. A. Léger, M. et Mme F. H. Trudeau, Rvde Sr Perron, de l'Hôtel-Dieu, Miles N. et L. Bock, Mlle Marie Vadebonceour, Mlle Jeanne Chouinard, Mlle Yvonne Chouinard, Mlles D'Amours, Mme J. Coré, Rède Sr Adèle, des Srs de la Providence, la famille Alphonse Regimbald, Mlle Yvonne Arbic, la famille N. Dugas.

Télégrammes: Mlle Berthe Laplerre, M. l'abbé Thomas Handfield, M. E. R. Dandureau, Mme Vve Alf. Bergeron, la famille Evariste Têtreault, Mlle Aldina Robert, M. René et Mlle Irène Lambert.

Sympathies: M. Wilfrid Lorrain, l'Abord à Plouffe, M. J. A. Lemieux, M. et Mme G. Daoust, Ste-Anne de Bellevue, M. Alfred Dupré, M. et Mme J.-B. Bavenelle, Rvde Sr Ste-Foi, des Srs Grises de la Croix, M. et Mme Roméo Lalonde, M. et Mme Rolland Palardy, Rvde Sr Marie Eléonore, Sp. de l'Institution des Sourdes-Muettes, Mlle A. Beaudry, Mlle Alice Martin, Mlle A. Catherine Martin, M. W. D. McLaren, Miles Martin, M. Achille Lavigne, L. G. A. Cressé, K. C., Joseph St-Hilaire, Mme E. Villeneuve et ses enfants, Rvdes Sr Marie-Ettennt et soeur Rose, Couvent des Dominicaines, Fall River, Mass., M. et Mme notaire Lavoie, famille J.-B. Racette.

Mme Whissell était Dame Patronnesse de l'Institution des Sourdes-Muettes et faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne de la Paroisse St-Jacques.

Deforest-Crossley



M. J.-E. HAHN, président de la compagnie DeForest-Crossley qui fabrique des appareils de radio. M. Hahn était de passage à Montréal, cette semaine et logeait à l'hôtel Mont-Royal.

BONNE POUR L'USAGE INTERNE ET EXTERNE.—La principale propriété de l'Huile Eclectrique du Dr. Thomas est qu'on peut l'employer à l'usage interne pour une foule de maladies aussi bien que pour l'usage externe. Contre le mal de gorge, le croup, la coqueluche, douleurs dans la poitrine et une foule d'autres maladies, elle a des qualités insurpassables. Une bouteille de cette huile coûte peu et on ne perd rien à en avoir toujours de prête. 8

L'économie n'est pas tout

EDMONTON, 13. — Il est plus difficile de conserver de l'argent que d'en économiser. Il y a quelques années, des institutrices retiraient de la banque leurs économies pour les confier à un jeune courtier frais émolu de New-York. Au bout de quelques jours, le courtier marron fut arrêté. La police saisit une somme de $9,000. De façon ou d'autre, les autorités réussirent à retrouver $21,000 et les institutrices furent remboursées.

Bijoux modernisés

LONDRES, 13. — La reine Marie a remis en honneur les vieux bijoux et toutes les grandes dames sortent des coffres des bijoux de famille qui y dormaient depuis des années. Ces bijoux sont remontés à la moderne.

RADIO VENTE DE BATTERIES

pour aujourd'hui et toute la semaine prochaine

LES PRIX SPECIAUX ENUMERES CI-DESSOUS SONT SIGNIFICATIFS. PARLEZ-EN A VOS AMIS.

	Quantité Une	Quantité Deux
Batteries "C", 4 ½ volts	.35	.60
Batteries "B", 22 ½ volts, grande dimension	1.25	2.15
Batteries "B", 45 volts, grande dimension	2.25	4.00
Batteries "B", 45 volts, Type Jumbo	3.75	6.50
Piles sèches, 1 ½ volt	.40	.68
Batteries d'emmagasinage, 90 ampères	10.50	18.00

Nos Batteries sont de valeur égale à celle de n'importe quelles batteries actuellement sur le marché. Nous ne mettons aucune marque de commerce sur nos batteries sfin de permettre au marchand d'y imprimer sa propre marque.

Une prompte attention est accordée aux commandes par poste.

The Main Radio & Audio Supplies (Regd)

2 magasins:

Hector McPherson, propriétaire-gérant.

1251, RUE BLEURY, près de la rue Sainte-Catherine.
220, RUE CRAIG OUEST, près de la rue St-Pierre.

Ouverts jusqu'à 11 p.m. le samedi soir.

UN ETRANGE PIANO-RADIO

Un nouvel instrument de musique combinant pour la première fois les principes du piano et de l'oscillateur de radio vient d'être inventé par Hugo Gernsbach, éditeur de Radio News, un magazine bien connu. Cet instrument s'appelle le "Pianorad". Une démonstration heureuse en a été faite au poste de transmission WRNY, à New-York.

Le Pianorad a le clavier d'un piano ordinaire. Un tube à vide est connecté à chacune de ses clefs. Chaque fois que la clef est déprimée, un circuit oscillateur de radio est mis en mouvement, et une note pure, ressemblant à celle de la flûte est émise. Il est possible de connecter à l'instrument un nombre quelconque de haut-parleurs et de remplir la plus grande salle de musique.

Les notes musicales produites par les tubes à vide n'ont pratiquement pas de surtons. Conséquemment la musique produite par le Pianorad possède une pureté exquise qui ne semble pas avoir été réalisée dans les autres instruments de musique. On dit que la qualité en est même meilleure que celle de la flûte.

Le son cependant ne ressemble à celui d'aucun autre instrument connu. Les notes déploient un aigu caractéristique et ont un cachet qui leur est bien propre.

L'Ampère-Heure

Exemple de la durée d'une batterie en se basant sur l'ampère-heure.

L'ampère-heure, terme qui indique la capacité de l'accumulateur donne le produit d'un certain montant de courant et le nombre d'heures pendant lesquelles la batterie fournira ce courant.

Une batterie de 60 heures par exemple fournira théoriquement 60 ampères de courant à l'heure, ou une ampère pendant 60 heures.

Supposons que vous vous serviez de trois lampes 201A et d'une lampe 112 dans votre appareil. Chaque 201A prend 1-4 d'ampère et la 112 prend 1-2 ampère. Le total est donc de 3-4 ampère. Soixante divisé par 1 1-4 est 48. Ainsi la batterie A devrait durer 48 heures théoriquement.

Supposons que vous vous serviez de votre appareil 4 heures par jour. Au bout de 12 jours, votre batterie devrait être déchargée. Cependant ce n'est tpas une bonne politique que de laisser la batterie se décharger complètement, car quand elle est à demi déchargée, le voltage commence à baisser et il est important de le tenir constant.

NEW-YORK, 13. — La musique qui fait battre le pied plutôt que le coeur retarde le développement de l'opéra américain, s'il faut en croire J. Rosamond Johnson, un pianiste.

LES ENFANTS PRENDRONT LE RHUME

Les mères ne devraient jamais négliger le premier symptôme du rhume ou de la toux, lorsqu'il s'agit de leurs enfants, car si elles agissent ainsi, quelque grave maladie des poumons peut en résulter.

Mme R. T. Hubly, 1022, rue Barrington, Halifax, N.-E., écrit: "Les enfants contractent continuellement des rhumes, mais je n'ai plus de trouble avec eux, car aussitôt qu'ils commencent à tousser, je leur donne une dose de

Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood

qui enraie le rhume en l'espace d'une journée ou plus. Je retire de magnifiques résultats de ce remède et ne voudrais pas rester sans en avoir pour aucune raison. Je puis fortement le recommander à toute personne.

Prix 35c. la bouteille grand format pour familles 60c. préparé seulement par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. 2

Trois qualités primordiales en radiophonie

Une grande simplicité, une délicate sélectivité et la distance à atteindre.

L'amateur qui désire s'acheter un appareil de radio doit porter une attention particulière à trois points importants dans la radiophonie. Nous voulons parler de la simplicité, de la sélectivité et de la distance.

Plus un appareil est simple de fabrication et d'opération, plus l'amateur a des chances d'en obtenir satisfaction. Au début de la radiophonie, on ignorait ce que c'était que la simplicité. Les contrôles se multipliaient avec le désastreux effet que les amateurs étaient presque complètement perdus. Mais maintenant, nous avons des appareils à un seul contrôle. On n'a qu'à tourner un disque et les ondes entrent, se transformant en musique dans le haut-parleur.

La sélectivité est cette qualité qui fait que l'appareil choisit bien dans l'air ce que l'amateur veut et évite de prendre quelques notes d'un poste pour passer ensuite à la réception d'un autre studio de transmission.

Les amateurs désirent toujours du changement. Ils aiment, après avoir écouté quelque temps un poste local, aller plus loin, capter un poste lointain. Avec trois ou quatre étages d'amplification de radio-fréquence, on obtient de bonnes distances avec une grande facilité.

Voilà, nous dit M. J. Marshall, de la maison Lewis Brothers, représentante de l'appareil Freed-Wiseman, les trois grandes qualités de nos apparelis.

Princesses aux cheveux courts

PARIS, 13. — Plusieurs princesses ont suivi l'exemple de la reine Marie de Roumanie et fait couper leurs cheveux, notamment les princesses Astrid, Ingrid et Martha de Suède, la princesse Marie-José de Belgique, la princesse Hélène de Grèce, épouse du prince Carol, et la princesse Irène de Grèce.

Troglodyte

RADVILLE, Saskatchewan, 13. — Un cyclone emportait, il y a quelques années le corps de la maison d'un célibataire près d'ici et laissait tomber le toit sur la cave. Par crainte de voir renouveler la chose, le célibataire aménagea deux pièces dans la cave et il y vit depuis.

Fameuse Recette Ancienne pour faire un Sirop contre la Toux

Se fait à la maison facilement et à bon marché, mais il est meilleur que tous les autres à cause de ses prompts résultats.

Des milliers de ménagères ont trouvé qu'elles peuvent économiser les deux tiers de l'argent dépensé ordinairement à l'achat de préparations contre la toux, en employant cette vieille recette bien connue pour faire un sirop contre la toux à domicile. C'est simple et bon marché, mais sans égal à cause de ses prompts résultats. Elle a raison de la toux immédiatement et soulage tout de suite, enrayant ordinairement une toux ordinaire en 24 heures ou moins.

Achetez 2½ onces de Pinex chez un pharmacien, versez dans une bouteille de 16 onces et ajoutez du sirop de sucre granulé ordinaire pour faire 16 onces. Si vous le préférez, employez du miel clarifié, à la place du sirop de sucre. D'une manière ou d'une autre, il a bon goût, se conserve parfaitement et dure longtemps pour une famille.

Il est réellement étonnant de voir avec quelle rapidité il agit, pénétrant dans toutes les voies respiratoires de la gorge et des poumons, détache et soulève le phlegme, adoucit et calme les membranes, et graduellement mais sûrement le désagréable chatouillement de la gorge et la terrible toux disparaissent entièrement. Il n'y a rien de mieux contre la bronchite, l'enrouement ou l'asthme bronchial.

Pinex est un composé végétal spécial et hautement concentré d'extrait de véritable pin de Norvège, et de guaiacol agréable au goût, connu dans l'univers entier à cause de son effet cicatrisant sur les membranes.

Evitez les désappointements en demandant à votre pharmacien 2½ onces de Pinex avec mode d'emploi. Garanti donner satisfaction absolue ou l'argent est promptement remis.

The Pinex Co., Toronto, Ont.

PINEX

Contre la toux.

Le Récepteur à Trois Lampes!



R-24.....$55
(sans lampes)

Successeur du célèbre R-21

Le populaire récepteur de l'an dernier.

LE R-24 est un appareil populaire avec son commutateur sélecteur pour aider à l'élimination des postes locaux. Son prix est des plus raisonnables et il procure des divertissements à toute la famille.

Circuit régénérateur exclusif et perfectionné—le meilleur connu pour l'ampleur du son et les longues distances. Fonctionne avec batteries sèches "A" et "B". Contrôle à deux manettes. Le riche cabinet noyer, décoré avec goût, renferme les batteries. Avec trois célèbres lampes "Peanut", la plus grande économie et la meilleure sélectivité sont assurées. En vente chez tous les marchands des produits Victor-Northern Electric.

Victor
Northern Electric

Victor Talking Machine Company of Canada Limited

Les Fameux Appareils Annoncés ici sont vendus par

HARTNEY

COMPANY LIMITED

Les plus Grands Marchands du Canada dans les Radios et Victrolas

355 Ste-Catherine Ouest — 2 portes Ouest d'Eaton

Personnel Canadien-Français

Termes les plus faciles

Services d'experts sans charge additionnelle

L'ACTUALITE DANS LES PRINCIPAUX THEATRES, CONCERTS ET CINEMAS DE MONTREAL







La Musique

Ecrit specialement pour la "Patrie".—Tous droits reserves.

Par LEO-POL MORIN

La nécessité d'une salle de concert (ou salle des Fêtes) à Montréal a été maintes fois démontrée. Plusieurs de mes confrères ont déjà élevé la voix dans ce sens. Quelques jours après la réception faite à la reine de Roumanie au Forum, M. Fred Pelletier a dit dans Le Devoir quelle honte c'était pour nous de ne pouvoir offrir rien de mieux à un aussi illustre personnage.

En effet, une telle indigence ne nous honore guère. Mais, c'est un fait indiscutable, nous ne disposons de rien de plus convenable quand il s'agit de grandes démonstrations musicales. Et il en sera ainsi pendant longtemps encore.

Les grands théâtres ou cinémas où il serait possible de donner de grands concerts d'orchestre ne sont pas libres. Je sais que cette année, M. Bourdon n'en aurait pu retenir aucun pour y recevoir la Symphonie de Boston. Pour un orchestre comme celui-là, il faut une très grande salle. Non seulement à cause du son et parce que cent musiciens jouant ensemble cela peut faire beaucoup de bruit, mais parce qu'un orchestre comme celui-là coûte extrêmement cher. Il faut couvrir les frais. Et ces frais, dans le cas qui nous occupe, se chiffrent autour de sept mille cinq cents dollars, publicité et salle comprises. (Le Forum à lui seul coûte mille dollars, plus le service).

On se rend compte que dans une petite salle, ces fais seraient difficilement couverts par la recette, à moins d'élever considérablement le prix des places. On se priverait alors d'une grande partie du public.

Les entreprises de cette envergure sont donc hasardeuses à Montréal. On ne s'en tire pas toujours. Le public est porté à croire que les impresarios font fortune à chacun de ces concerts. Car celui qui paye sa place trois ou cinq dollars se voit généralement dans la position du monsieur qui enrichit un impresario. Les frais, cela ne l'intéresse pas. Seul l'intéresse, dans une certaine mesure, ce qu'on lui donne contre ses cinq dollars. Le public a le droit d'ignorer la cuisine administrative quand il va au concert. Il serait bon, cependant, qu'on lui parlât chiffre à ce public, et je le ferai un jour.

Nous avons une façon toute particulière d'aimer la musique. Nous ne sommes pas un public sûr. On ne peut pas compter sur nous. On me dit que notre public, si amateur soit-il de musique, ne va pas se saigner à blanc plus d'une fois par mois pour entendre de la musique. Serait-ce donc une question de gros sous? Demande-t-on à ce public de plus fréquentes saignées? Pas que je sache.

La grande attraction du mois ayant été, je le répète, la reine de Roumanie alias Chaliapine au Forum, la Symphonie de Boston fut de ce fait, reléguée au second plan.

Il y avait beaucoup de monde au dernier concert de la Symphonie, mais pas assez cependant. Moins que l'an dernier, où il y en avait tout juste assez. Cela n'est pas de nature à encourager les impresarios, ni même les directeurs de la Symphonie de Boston. Quelques-uns de ces directeurs assistaient au concert du premier novembre. Je sais qu'ils ont été sensibles à ces nombreux vides causés par le passage d'une reine authentique. Je sais aussi que nous les intéressons beaucoup moins. La Symphonie de Boston n'est pas besogneuse. L'engagement que nous lui fournissons ne l'intéresse en rien, pécuniairement, et elle peut vivre sans notre maigre secours. Elle ne vient pas faire ici une affaire. Sait-on qu'aux termes de sa constitution, cette illustre Société ne peut visiter que dix villes étrangères chaque saison. Cette année, elle avait reçu quarante-deux invitations officielles. Par suite d'une entente entre M. Bourdon et le bureau de direction, Montréal a été, cette année encore, maintenue au nombre des villes élues. J'ai grand peur que cet honneur insigne nous soit désormais retiré. Nos titres à le mériter viennent d'être sérieusement compromis.

En effet, dans une ville de près d'un million d'habitants on ne peut compter que sur quelques milliers de personnes pour un tel concert. Et cet orchestre admirable, on ne peut le loger convenablement, ni même décemment.

Entre temps, les "Musical Comedies" font salle comble à des prix qui varient autour de trois dollars la place. Tout le monde va aux "Zeigfeld's Follies", aux "Grenwich Ones", aux "Artists and Models", etc. Que n'essaye-t-on pas de monter Wagner sous le titre de "Folies Cosima", Cela réussirait peut-être.

Mais non, la musique, celle-là du moins que représente la Symphonie de Boston n'est pas encore dans nos habitudes. Et ce serait miraculeux qu'elle y fût, étant donné le peu qu'on a fait jusqu'ici pour cela. Nos voisins, ceux du côté de Toronto, seraient-ils donc beaucoup plus "vieux", plus avancés et beaucoup plus riches que nous? Car ils ont des institutions musicales. Ils ont Massey Hall, une salle très confortable, qui sonne très bien, pourvue d'orgues magnifiques et qui, voilà le plus extraordinaire, ne se loue pas cher du tout. Mais on me dira que c'est Toronto, que c'est la faute à M. Massey et que ces anglais sont plus riches que nous, à quoi je répondrai que Montréal possède aussi de grandes fortunes. Et j'ajoute qu'il serait souhaitable que non seulement pour notre plaisir, et notre culture, mais aussi pour notre réputation, ces bourses se déliassent sans tarder.

Car, outre l'Etat, seule la munificence d'un mécène pourrait doter Montréal d'une salle digne de sa population et du rang qu'elle occupe à différents points de vue dans le Canada entier. En mesure de recevoir dignement nos hôtes, on aurait moins l'impression qu'on nous fait l'aumône en venant nous visiter.

Quatre pianistes à l'eudition de "Djympko"

La nouvelle que "Djympko", la comédie musicale de l'éminent pianiste-compositeur Emiliano Renaud, allait être donnée en concert le lundi 29 à la salle Windsor, a créé un intérêt considérable dans les milieux artistiques de la métropole.

On peut d'ores et déjà assurer que ce sera l'une des soirées d'art les plus belles de l'année.

On a appris que les pianistes qui accompagneront les choeurs de "Djympko" avec le compositeur lui-même seront MM. Blair, Eichhorn et Rex Battle, fait unique à Montréal! C'est la première fois en effet que quatre artistes de cette valeur joueraient simultanément en concert à Montréal.

La chorale Brossard, retenu par M. Renaud, a déjà commencé de répéter et ses solistes: MM. Louis Chartier, baryton, Archie Taylor, ténor, Mlle Gladys Davies, soprano étudient leurs partitions respectives. Il y aura de plus, deux danseurs professionnels pour les tangos, fox-trot, valses, etc, portés à l'oeuvre.

AU THEATRE PALACE



On voit ci-dessus Norma Shearer, la vedette d'"Upstage" que présentera le Palace la semaine prochaine, auprès de Monta Bell, son directeur, et d'Oscar, le jeune premier de la production.

Les amateurs de musique auront de quoi se régaler au Capitol, la semaine prochaine.—Le film "Le Magicien".

Tous les amateurs de musique de la métropole qui se rendront au théâtre Capitol, la semaine prochaine, seront certainement des plus satisfaits du programme exceptionnel qu'offre Harry-S. Dahn aux habitués de la luxueuse salle de spectacle de la rue Sainte-Catherine. A part ce programme musical extraordinaire, il y aura comme d'habitude un film principal et plusieurs attractions.

Le film principal est la fameuse production que Rex Ingram a dirigée et qui est l'un des plus importants de l'année: "Le Magicien". Alice Terry et Paul Wegener, le fameux acteur de réputation internationale, sont les vedettes principales de l'oeuvre, qui est adapté du roman de Somerset Maughan.

L'histoire se résume facilement. Une belle jeune fille a donné son coeur à l'homme qui a sauvé sa vie en pratiquant sur elle une délicate opération chirurgicale, qui lui a sauvé la vie et qui a surpris le monde des chirurgiens. Malheureusement la jeune fille est sous l'influence hypnotique d'un magicien presque fou, qui l'incite à oublier l'homme qu'elle aime réellement. Mais après plusieurs scènes de mystère, de drame et d'aventures, l'amour est vainqueur du magicien possesseur de pouvoirs démoniaques. Et... Mais à quoi bon raconter l'histoire. Il ne serait pas juste de vous priver du plaisir de constater par vous-mêmes, qu'il suffise d'ajouter que le film est passionnant, que les aventures mystérieuses qu'il représente parfois, C'est là une production que vous ne voudriez pas ne pas avoir vue, lorsque vous serez venu au théâtre Capitol. Que tous les amateurs de mystère, d'aventures, de belles scènes, se donnent rendez-vous au théâtre Capitol, et ils seront comblés.

La préparation de ce film a duré un an et les scènes ont été filmées aux endroits mêmes cités par l'auteur du roman. L'on pourra voir en effet le "Quartier Latin de Paris", les grands boulevards, la cathédrale de Notre-Dame, Monte-Carlo et l'intérieur du Casino, et des vues de Suisse.

L'orchestre du Capitol, sous la direction de M. J. J. Gagnier, jouera l'ouverture de Cleopatra. Il y aura aussi une scène sur le plateau, scène intitulée "Un jardin japonais." Louis Chartier, la baronne Csovassy, Adelina English, Roméo Mousseau sont les vedettes de cette scène et il y aura un choeur de 30 artistes. Il y aura en plus une comédie, un Pathé News et d'autres attractions.

Germaine Manny au Windsor Hall

Germaine Manny, la délicieuse prima donna, étoile de la Chicago Opera Company, chantera au Windsor Hall, le 22 nov. Ce sera l'un des événements de la saison, car l'artiste que nous entendrons représente une belle école et a à son actif des succès considérables sur le continent européen et le continent américain.

Germaine Manny, après des succès précoces entra au Grand Opéra de Paris en 1916. C'est Guillaume Tell qui lui servit de début sur la célèbre scène française. Quand elle revint en Amérique, en 1917, Campanini, le directeur de la Chicago Opera Co., l'engagea immédiatement pour créer "Orli", premier rôle dans le nouvel opéra de Lazzari "Le Sauteriot". Son succès fut marquant, au théâtre Lexington, et toute la presse américaine le souligna pas des éloges enthousiastes. Depuis, Germaine Manny a chanté partout, aux Etats-Unis, rencontrant chaque fois le même enthousiasme. Elle possède une voix enchanteresse, capable de toutes les nuances, chaude, pure et très étendue. Son concert, le 22 novembre, procurera au public montréalais la bonne fortune d'entendre une artiste d'une haute valeur.



La baronne Csavossy qui jouera dans le spectacle du Capitol la semaine prochaine. Ce spectacle a pour titre: "A Japanese Garden".

HIS MAJESTY'S
AUJOURD'HUI
DERNIERES REPRESENTATIONS
Mat.: "AZIADE"
Soir: "CARNAVAL"
La plus grande et la plus artistique attraction de la saison. Le FAMEUX
MIKHAIL
MORDKIN
ET SON
Ballet Russe
Troupe de 60 comprenant: Vera Nemtchinova, Hilda Butsova, Vladimiroff et Orchestre Symphonique.
VLADIMIR BAKALEINIKOFF, directeur
Dir.: J.-A. GAUVIN

Au Cercle Lafontaine

C'est mardi le 30 novembre que le Cercle Dramatique Lafontaine donnera son premier euchre-concert de la saison. L'honorable Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat, a bien voulu accorder son patronage.

Des prix d'une grande valeur seront donnés aux gagnants. L'orchestre Donato, avantageusement connu des danseurs a été engagé pour la circonstance.

Le cercle Lafontaine donnera également le mardi 14 décembre le dernier spectacle de la saison. Il interprètera: "Marie-Jeanne ou la femme du peuple" d'Ennery et Maillon. La représentation aura lieu à la salle Montcalm, 408 rue Demontigny, angle Saint-Hubert. Les principaux rôles seront tenus par MM. J.-Avila Bertrand, Arthur LeFebvre, C.-E. Guilbault, Eug. Daignault, Claude Sutton, René Grenier, A. Contant, etc. Mlles Madeleine Delcourt, Alida Bilodeau, Gabriel Valhubert, Jeanne Gosselin, Anne-Marie Ducharme.

Les billets sont en vente et pour toutes informations, l'on peut s'adresser à M. Guilbault, Bélair 2767M.

La Plus Etrange Histoire au Monde!

PARIS—Les grands boulevards et la cathédrale Notre-Dame et le Quartier Latin, tels sont les fonds sur lesquels se déroule cette histoire d'un magicien détraqué et d'une belle fille dont la vie est en jeu. Jamais auparavant ne s'est vue une histoire aussi émotionnante et aussi mystérieuse.

REX INGRAM'S
Grande Production Française
par Somerset Maughan
THE MAGICIAN
avec
ALICE TERRY
FIRMIN GEMIER
Le fameux acteur français et
PAUL WAGENER



FILMEE EN FRANCE de même façon somptueuse que "LES QUATRE CAVALIERS" et "SCARAMOUCHE"

Ouverture
"CLEOPATRA"
Par le fameux orchestre du Capitol.
J. J. Gagnier, directeur.

ON THE STAGE
Le plus merveilleux festival musical de la Saison.
"A JAPANESE GARDEN"
with a Cast of Stars including
LOUIS CHARTIER
BARONESSE CSAVOSSY
ADELINE ENGLISH
ROMEO MOUSSEAU
and a
Singing Company of 30 artists
Production of Scenic Splendour

COMMENÇANT DIMANCHE
Capitol
Entertainment

THÉATRE MUSIQUE, CINÉMA

LES GRANDS FILMS

"Michel Strogoff", tiré du célèbre roman de Jules Verne

Réalisé par la Société des Cinéromans, ce film fait honneur à l'industrie cinématographique française dont il est l'une des meilleures réalisations.

Je viens d'avoir la chance d'assister à la représentation privée d'un film qui nous arrive de France et qui est bien l'une des plus belles œuvres et des plus vastes qu'il m'ait été donné de voir à l'écran. Et l'on sait que pourtant il ne manque pas de films dont on est justifié aujourd'hui de dire des merveilles. Mais ce film qu'on a accueilli avec enthousiasme en France, justifie pleinement ce que l'on a dit là-bas. Il est la preuve que l'industrie cinématographique française se prépare à prendre un vif essor et qu'elle saura se placer, comme elle l'a fait jusqu'ici dans les autres domaines, parmi les premiers.

Le film dont je parle est "Michel Strogoff". Il est l'adaptation du roman fameux de Jules Verne. Il a été réalisé en Letvie, ancienne province russe, par la Société des Cinéromans. On peut presque dire que le metteur en scène a réalisé là une oeuvre parfaite.

Rien n'y manque en effet. Pour qui a lu "Michel Strogoff"—et qui ne l'a pas lu dans son enfance?—il est facile de se rendre compte que l'intrigue se prête admirablement au film d'action. Mais rien de plus compliqué à présenter de convenable façon. Il y faut un déploiement de mise en scène considérable, une figuration comptant des milliers et des milliers d'unités, il y faut un luxe et un éclat sans égal et il y faut une vérité scrupuleuse et une exactitude sévère.

Toutes ces qualités, "Michel Strogoff" les possède. Les intérieurs, tel celui de la salle de bal au début, sont éblouissants où profondément réalistes, comme celui de la salle d'auberge. Les extérieurs donnent lieu à des déploiements de bataille et de combats singuliers, tels que nous en avons pu vus. Et à cela, les quatre mille fantassins et les mille cavaliers qui avaient été prêtés au metteur en scène, n'ont pas servi. Ce ne sont pas des escarmouches de fantaisie, ainsi qu'elles nous apparaissent trop souvent, mais la véritable bataille.

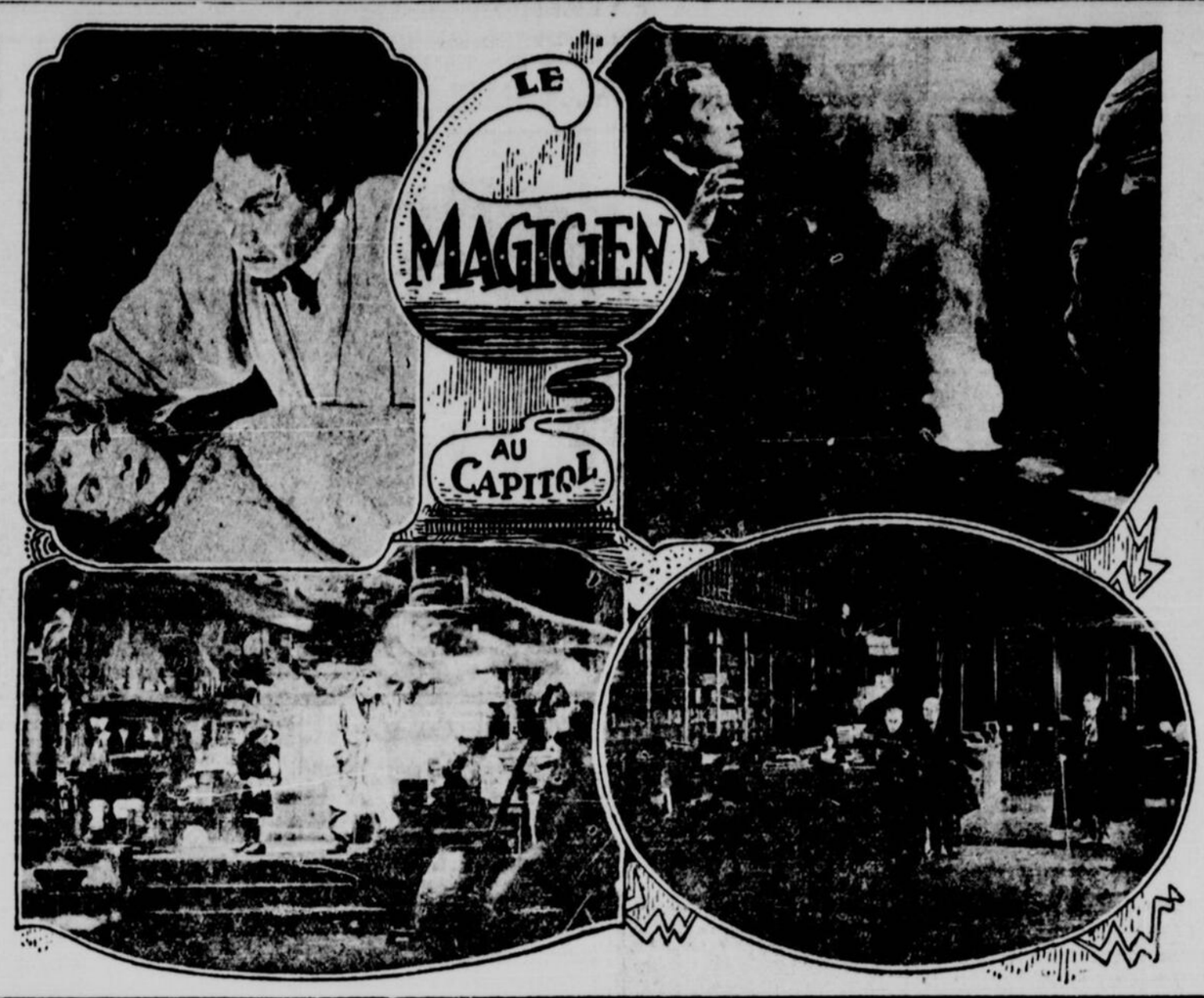
Il y aurait trop de choses à dire. Il faudrait parler de la photographie en couleurs qui donne un relief étonnant aux scènes où on l'emploie, il faudrait dire un mot de ces audaces de cinématographie, comme cette salle de bal que l'on prend de haut en bas, non pas obliquement, mais sur la perpendiculaire. Je n'en ai pas le loisir. Il faudrait aussi faire ressortir le jeu et la mimique étonnants des principaux interprètes, et tout spécialement celle d'Ivan Mosjoukine, qui joue le rôle de Strogoff. Il faut passer. J'y reviendrai quand on montrera le film au grand public.

Je voulais tout simplement signaler pour aujourd'hui ce film qui fait honneur à la cinématographie française et qui est l'une des plus belles oeuvres que l'art muet ait vu se réaliser dans le monde entier.

JEAN NOLIN.



IVAN MOSJOUKINE, dans une scène de "Michel Strogoff", dont il joue le rôle-titre.



Alfred Cortot a fait partie comme soliste des plus grands orchestres du monde.

Cortot, l'éminent pianiste que nous entendrons le 30 novembre à Montréal, a fait partie comme soliste de la plupart des organisations musicales importantes tant en Europe qu'aux Etats-Unis.

Cette saison, il joue avec le Philharmonic Orchestra et le New-York Symphony, ce qui est une distinction rare. Peu d'artistes en effet, ont l'honneur d'être engagés pendant une même saison par les deux célèbres orchestres de New-York. Il joue en effet, pour l'orchestre de Philadelphie chez lui et en tournée, de même qu'avec celui de Chicago, de Saint-Louis, de Boston et plusieurs autres aussi célèbres.

A Paris, il a joué avec l'orchestre du Conservatoire, aux concerts Colonne, chez Lamoureux ainsi qu'aux concerts de la Société Philharmonique. A Berlin, il a été soliste de la Philharmonie, à Leipzig, de la Gewandhaus, à Petrograd, au Silotl, et à Londres, au Royal Philharmonic et au Queen's Hall. A cette liste imposante, on peut ajouter la Société Philharmonique de Madrid, les concerts Yeaye à Bruxelles, les concerts Halle à Manchester, les concerts classiques à Liverpool et tant d'autres qu'il serait trop long de mentionner.

C'est donc un artiste universellement reconnu et apprécié que nous entendrons le 30 novembre. M. Alfred Cortot est toujours égal à lui-même. C'est un plaisir toujours assuré et d'une exceptionnelle qualité que l'on goûte à ses auditions.

La compagnie d'opéra D'Oyly Carte viendra à Montréal

Le début de 1927 nous permettra d'assister à un événement qui comporte un vif intérêt pour l'amateur de théâtre montréalais. Pour la première fois, la fameuse compagnie d'opéra D'Oyly Carte qui est au Prince's Theatre à Londres viendra faire une tournée à travers tout le Dominion dans le répertoire des oeuvres de Gilbert et Sullivan.

La compagnie quittera l'Angleterre le 24 décembre et fera les débuts de sa tournée canadienne au théâtre His Majesty's à Montréal, le 4 janvier. Elle demeurera ici pendant deux semaines et ira ensuite dans l'Ouest.

Rodolphe et Mimi, la joyeuse "Vie de Bohème", la semaine prochaine, au Saint-Denis.

La semaine prochaine, les habitués du Saint-Denis auront l'extrême plaisir de voir la représentation de "La Bohème," pièce en 5 actes de Th. Barrière et H. Murger. C'est dans le film tiré de cette pièce que Lillian Gish et John Gilbert ont remporté un si retentissant succès, tout dernièrement. Grâce à l'avantage de la voix et des accents humains, nous goûterons ce bel épisode de la vie de Bohème dans toute sa plénitude, d'autant plus que les couleurs naturelles des costumes et des décors donneront plus de relief encore à la mise en scène que le cinéma n'a pu le faire. Ce sera un régal sans pareil pour les fervents du beau drame à grand spectacle. La pièce sera agrémentée de divertissements charmants qui contribueront à en faire la représentation la plus complète qui en ait jamais été donnée au pays.



MARIE PREVOST, l'étoile de "Up in Mabel's Room".

Le film à l'affiche sera l'étourdissante comédie "Up in Mabel's Room", avec Marie Prévost comme première vedette.

Ce soir se termineront les représentations de "Evangeline", de Pierre Christe, le plus populaire de tous les mélodrames présentés jusqu'ici au théâtre Saint-Denis. C'est aussi le spectacle le plus émouvant et le plus prenant de tous, car il fait repasser devant nos yeux une page d'histoire vécue, Christe a avec un grand talent résumé en quatre actes vivants la période la plus tragique de la belle Acadie, durant les premières années de l'occupation anglaise. Ces pages sont animées avec beaucoup de vigueur et de vérité par l'une des meilleures distributions que l'on puisse souhaiter et par une mise en scène de tout premier ordre. Les programmes de cinéma, de musique et de divertissements sont à l'avenant. Plus que jamais, c'est un spectacle que l'on ne doit pas manquer.

LE CONCERT DES FRERES KELLERT



Les frères Kellert, Michel, pianiste, Raphaël, violoniste, et Gabriel, violoncelliste, se feront entendre en concert, le mardi 23 novembre, à la salle Windsor, sous les auspices du Conservatoire de Musique du McGill. On ..les voit ci-dessus, de gauche à droite.

Grand concert de la Chorale Saint-Henri

Il ne reste plus qu'une quinzaine de jours avant le grand concert de la chorale Saint-Henri. Les personnes désirant se procurer des billets pourront s'adresser à la maison Archambault, au presbytère St-Henri ou à la librairie Lacroix, rue Notre-Dame ouest, St-Henri.

A ce concert, la chorale interprétera des pièces de choix signées de maîtres tels qu'Haydn, Gounod, Offenbach, Geveart, Mawet, de Lanoy, Hilpert, etc., etc. Composée de 200 voix (125 enfants et 75 hommes) la chorale travaille ferme pour donner à ses auditeurs un régal musical.

De son côté, M. Charles Goulet, directeur, veille à l'interprétation et à la mise en scène du quatrième acte des Contes d'Hoffmann.

M. Goulet chantera le rôle du Dr Miracle, il sera secondé par Mlles Léonide Letourneux (Antonia), Yvonne Laverdure (une voix), MM. Georges Trépanier (Hoffmann), Honoré Thibaudeau (Franz), Joseph Lefebvre (Crespel).

Le concert est sous le distingué patronage de M. le curé M. Roux.

Nous donnerons samedi prochain le programme détaillé de ce grand concert du 30 novembre prochain au Monument National.

Un nouveau film de Norma Shearer nous sera présenté la semaine prochaine au Palace.

De nouveau l'étoile montréalaise Norma Shearer se présentera la semaine prochaine aux habitués du théâtre Capitol dans "Up stage", film qui offre un champ très vaste à son remarquable talent dans un excellent rôle comique plein de rires, d'émotion et de soupirs.

Cela semble une chose merveilleuse d'être une étoile de vaudeville d'avoir un partenaire pour la danse, de jolies robes, d'être mise en vedette toujours, de recevoir les applaudissements de la foule.

Mais, jeunes filles, il vaut mieux que vous laissiez Norma vous raconter tout cela avant de vous diriger vers la première agence de théâtre venue et vous présenter là comme une Anna Held, une Mistinguett ou une Gaby Deslys.

Norma démontre tout cela à souhait dans son dernier film dont le succès est prodigieux. C'est un film que goûteront toutes les jeunes filles modernes et dont chacune d'elles tirera une petite leçon opportune.

Norma joue le rôle d'une petite sténographe qui monte sur la scène à titre de partenaire féminin d'un numéro de danse. Elle porte de magnifiques costumes, elle conduit en laisse de superbes lévriers russes et tout cela est d'un aspect fort romanesque.

C'est un merveilleux film et l'un des plus intéressants que l'on ait produit à l'écran. Norma est tout simplement adorable dans ses vêtements de théâtre et charmante dans les ennuis qu'elle subit, lorsqu'elle perd sa situation et qu'elle voyage, solitaire et triste, à travers des villes et des villes. A ses côtés on voit Ward Crane qui est le digne protagoniste de notre charmante compatriote.

Monta Bell a été le directeur de cette production qu'il a réalisée d'après la pièce de Walter de Leon. C'est un film qu'aucune jeune fille ne devrait manquer. M. George Rotsky présentera un programme musical de premier ordre comme d'habitude.

Katherine Cornell dans "The Green Hat"

Katherine Cornell, dont l'éloge n'est plus à faire, sera la vedette de l'oeuvre de Michaël Arlen "The Green Hat".

Cette pièce sera représentée au Princess dans la semaine du 6 décembre. Mlle Cornell s'attache à la composition de ses rôles. Le souci de les bien pénétrer lui fait oublier toutes les contingences extérieures. Cela est tellement vrai qu'avant la générale du "Green Hat" on s'aperçut qu'elle n'avait même pas songé à son costume et qu'elle n'avait même pas de chapeau vert. Catastrophe! On s'ingénia à la prévenir et l'on put faire assez vite pour réparer l'oubli. Mais cette anecdote illustre bien le caractère d'une grande artiste.

Concert Roy Royal

C'est le 2 décembre prochain que M. Roy Royal donnera son concert, au Ritz-Carlton.

PLAYING FOREMOST ATTRACTIONS
PRINCESS
TOUTE LA SEMAINE PROCHAINE
Les Dumbells
DANS
"JOY BOMBS"
Une désopilante comédie musicale tirée de leurs quatre années passées en France.
Soirées..... 50c à $2.00
Matinée, merc. et sam. 50c à $1.50
Achetez vos billets aujourd'hui.

PRINCESS
MAT. 2.15 - SOIREE 8.15
'Blossom Time'

ST-DENIS
DIMANCHE ET TOUTE LA SEMAINE PROCHAINE:
Pièce en 5 Actes
La gaieté et la frivolité des boulevards de Paris—la beauté et la véhémence d'un grand amour—ce sont là les thèmes qui ont ému l'univers dans l'immortelle pièce romantique que l'on représentera sur la scène du St-Denis, la semaine prochaine
LA VIE DE BOHEME
par Th. Barrière et H. Murger.
Premier tableau:
Les tribulations de Rodolphe. La dînette des Amoureux. Rodolphe, la Bohème d'amour
SUR L'ECRAN
Marie Prevost
dans
'UP IN MABEL'S ROOM'
Deuxième tableau:
Cruauté du propriétaire. Mimi et Musette. Deux nids d'amoureux. Le coeur de Mimi.
Troisième tableau:
Une fête ratée. Cruelle séparation. Le bal du riche. Sacrifice d'amour.
Quatrième tableau:
La révolte du Bohème. L'amour renait. Le retour de Mimi. La mort d'une amoureuse.
Soirées et matinées du dimanche, Loges et 1ère section de l'orchestre 60c (réservés); 2ème section de l'orchestre 35c (non réservés). La galerie en entier (non réservés) 25c. Matinées sur semaine, les meilleurs sièges 25c. (Non réservés.)

ARCADE
Ste Catherine et Maisonneuve, Est 2132
Pour la semaine commençant Dimanche
M. JOS CARDINAL présente
Sur la Tombe de sa Mère
pièce en 6 tableaux par A.-L. Talbot
Le plus puissant mélodrame présenté à l'Arcade cette saison. Supérieur à "Over the Hill" et "Vieillir c'est souffrir." — Des sensations inouïes sont réservées à ceux qui verront cette pièce. Chaque tableau vaut une pièce entière par lui-même. Très forte distribution. — Grande mise en scène.
Toute la semaine
MARIE PREVOST dans
"UP IN MABEL'S ROOM"
et le 6ème période de la série
"THE RADIO DETECTIVE"
Vendredi après-midi, congé des artistes, deux grandes vues remplaceront la pièce. Ce seront de belles primeurs pour l'Est.
Admission, Matinée, 20 et 30c. Soirée 20, 25 et 35c. Dimanche seulement, Galerie, 25c. Parterre, 35c.

AU THEATRE IMPERIAL



HELEN HIGGINS, que l'on verra dans un numéro de vaudeville intitulé "Rain Beaux", au théâtre Impérial, à partir de dimanche, pour toute la semaine prochaine.

Loew's
PRIX REGULIERS
CONTINUE DE 1 à 11 P.M.
STARTS SUNDAY
3 BAD MEN
Natures élémentaires du type le plus rude dans une histoire du progrès de la civilisation dans le grand Far West--ses tempêtes et ses luttes, ses rigueurs, ses efforts et les inévitables récompenses fidèlement représentés.
Distribution de 25,000 personnages
Mettant en vedette
GEORGE O'BRIEN
OLIVE BORDEN
LOU TELLEGEN
PRISCILLA BONNER
ALEC B. FRANCIS
J. FARRELL MACDONALD
TOM SANTSCHI
FRANK CAMPEAU
PHYLLIS HAVER
EDMUND SANDORN SYMPHONIC SYNCOPATORS SCREEN COMEDY PATHE NEWS
6 BIG ACTS LOEW'S VAUDEVILLE

AU LOEW'S, "THREE BAD MEN"



Le théâtre Loew's jouera la semaine prochaine un grand film de la compagnie Fox, qui est une prodigieuse réalisation comparable au "Iron Horse". On voit ici l'une des scènes de cette production.

Harry Fields et sa fameuse comédie "His Sugar Babies", au théâtre Gayety, la semaine prochaine.

Le désir du "Mutual Burlesque Wheel" est de donner à Montréal, des troupes de burlesque, dont les artistes sont les plus comiques et les plus avertis, de façon à plaire aux nombreux spectateurs qui vont assister aux représentations.

Au théâtre Gayety, la semaine prochaine, Harry Fields, surnommé Hello Joke et ses "sugar babies" seront en vedette. Ils donneront des représentations où l'humour le disputera à l'intérêt. Les spectateurs riront du début à la fin. Ils entendront des mélodies qu'ils fredonneront en retournant chez eux, satisfaits de leur soirée. L'on est assuré en allant au Gayety de passer deux heures amusantes. Harry Fields est un excellent comédien et il offre une représentation qui peut être comparée avec les meilleures en Amérique.

A ses côtés Althea Rames, qui n'est pas seulement agréable à voir, fera valoir ses talents artistiques de chanteuse et de danseuse et le public ne pourra pas ne pas être charmé des attentions qu'elle aura pour lui.

Betty June Lee, Ann Darling, Frank Domwell, Ben Legurner, Charles Schultz et Pat Mulligan, sont les autres vedettes et complètent une distribution d'une remarquable homogénéité. "His Sugar Babies" peut être considéré l'une des meilleures attractions encore offertes par les autorités du théâtre Gayety. Il y a aussi un choeur de 20 couples, gracieuses, vives et jeunes choristes, habiles dans l'art de danser et de chanter. Les jeunes et les vieux seront réjouis de les voir. En faut-il plus pour vous inciter à vous rendre au théâtre Gayety?



HARRY FIELDS, que l'on verra avec sa compagnie au Gayety, la semaine prochaine.

AU THEATRE PRINCESS



Les frères Plunkett dans "Joy Bombs", le nouveau spectacle des populaires "Dumbells" qui sera à l'affiche du Princess, à partir de lundi prochain.

"Three Bad Men", un film prodigieux et un excellent programme de vaudeville au Loew's, la semaine prochaine.

"Three bad men", l'une des plus romantiques histoires, ouvrant des horizons sur une période de l'histoire des Etats-Unis, au cours de laquelle on assiste à l'ouverture de millions d'acres de terrain autrefois propriété des indiens, par les blancs qui aient été filmées sera projetée sur l'écran du théâtre Loew's, la semaine prochaine.

"Three bad men" étonnera par la grandeur de son thème et le réussi de sa production. Dans quelques-unes des scènes, il y a plus de quinze mille personnages. L'on assiste à l'invasion inoubliable du Dakota. L'on peut voir des chevaux des bêtes à cornes, des chiens, des moutons, des wagons de prairies, des bicycles, des brouettes et autres véhicules anciens par milliers dans cette production.

Parmi les vedettes de cete production l'on remarque Farrell MacDonald, Tom Santschi, Frank Campeau, George O'Brien, Olive Borden, Alac. Francis, Utis Harlan. Ceci forme la distribution la plus extraordinaire que l'on ait encore vue et cela suffit à faire entrevoir la valeur du film présenté par le gérant du théâtre Loew's à ses habitués.

Il y aura aussi un programme de vaudeville: Hat Nozano, un artiste d'une habileté remarquable, se fera admirer. Il a pour collaborateurs Buck et Bubbles, deux jeunes acrobates. Ils présentent un acte de vaudeville qui dure 25 minutes.

Il y aura également les soeurs Sidell, dans une oeuvre amusante, et Will H. Waad & Co., dans une comédie humoristique intitulée: "At the stage door".

Les "Beasly Twins" exécuteront un beau programme musical.

Les autres artistes qui sont au programme du Loew's sont Day & Davis, et l'équilibriste Louis Léo.

A propos de Darius Milhaud

Camille Belloiene écrit dans un récent article:

Trois "Mélodies hébraïques", entendues après la "Suite tessinoise", ne devraient pas l'être au Conservatoire. Ce ne sont pas là des choses à conserver. Toutes les trois insignifiantes, la seconde parut le plus près de n'être rien. M. Darius Milhaud en est l'auteur. Il l'est aussi de "la Brebis égarée" et d'oeuvres similaires. Le programme informait l'auditoire que M. Darius Milhaud "est actuellement en Russie, engagé par la Philharmonique de Moscou pour faire connaître au public de la Russie soviétique les oeuvres de la jeune école française". S'il s'agit des oeuvres de l'école dont M. Darius Milhaud passe pour l'un des "maîtres", la Russie soviétique n'aura pas manqué d'y reconnaître les principes qui la régissent elle-même présentement. Et depuis, sur le programme d'un autre concert, on a pu lire, en caractères d'égale grandeur, ces deux seuls noms: Mozart-Milhaud. Mozart n'aurait pas protesté, car il était modeste. M. Milhaud n'a rien dit non plus.

CASINO

Ste. Catherine et Dorion — Est 2008

DIMANCHE A JEUDI
"ENTRE AMIS":
Comédie par M. Paul Hébert, avec grande ouverture napolitaine par toute la troupe.
— "STELLA MARIS"
avec la jolie MARY PHILBIN

JEUDI A DIMANCHE
"La Famille Crèvecoeur"
Comédie par M. Paul Hébert.
— "MEN OF STEEL"
avec Milton Sills et Doris Kenyon

Vendredi, Soirée d'amateurs.
Le dimanche, 3 représentations, à 2 h. 30, 5 h. 30 et 8 h. 30.
Vues et pièces présentées pour la première fois dans l'Est.
Les spectacles les plus amusants en ville.
Admission: Matinée, 10 et 20c. Soirée, 20 et 25c.

La troupe d'artistes noirs jouera à partir de demain dans: "Shuffle Along", au Majesty's.

Le spectacle noir le plus connu et le mieux mis en scène dans le monde théâtral est sans contredit "Shuffle Along" qui a créé une telle sensation lorsqu'il est venu à Montréal pour la première fois il y a deux ans. Ce spectacle reviendra à Montréal dimanche soir et sera représenté pendant toute la semaine prochaine.

La compagnie qui est renommée pour sa danse aussi bien que pour l'impeccable façon dont elle démontre l'art du rythme syncopé s'est augmentée de Louise Williams, l'une des meilleures chanteuses noires de la scène aujourd'hui.

Sidney Easten et Joe Simms sont encore en tête du contingent comique. Martha Copeland, dont la voix a fait au phonographe les délices de milliers de personnes qui l'ont entendue sans la voir, sera avec la troupe en personne.

Evan Allen, la championne du Charleston pour la danse sur un long parcours, qui a dansé pendant 123 heures sans s'arrêter à Chicago, au mois d'avril 1925, et Addison Carey, font aussi partie de la troupe.

L'orchestre de jazz de "Shuffle Along", celui des débuts, jouera dans les entr'actes aussi bien que pendant le spectacle. Le choeur compte maintenant soixante-quinze personnes avec un ballet spécial composé de vingt-quatre.

Il y aura une parade spéciale de toute la troupe cet après-midi sous la direction et avec le consentement des autorités de la police.

Quelques notes sur la carrière de Plamondon

Mardi soir, le 16 novembre prochain, à 8½ h. du soir, notre éminent artiste canadien-français, Rodolphe Plamondon, donnera un concert au Mont-Saint-Louis.

D'après M. Maurice Jacquet, le ténor Plamondon fait partie du meilleur groupe de solistes de concert du monde entier et il ne connut que des succès, tant par sa science vocale que par son extrême musicalité. Il eut le rare honneur de voir son nom en vedette sur les affiches du Théâtre National de l'Opéra de Paris.

M. Rodolphe Plamondon est né à Montréal en 1877. Tout d'abord, il étudia la musique sous Guillaume Couture et Louis Charbonneau. En 1896 il se rendit en Europe et dans un concours de violoncelle à Rennes, il remporta la Médaille "Vermeil". L'année suivante sur les conseils de Giraudet, le plus célèbre professeur de chant au Conservatoire de Paris, il se livra entièrement au chant. Deux années après, il remportait ses premiers succès au Casino de Vichy, puis au Caire et à Alexandrie.

En 1908, il débuta à l'Opéra de Paris dans les circonstances suivantes. Il y avait soirée de gala à l'Opéra. Le fameux ténor Wagnerien Van Dyck était au programme avec Lucienne Bréval et Delmas, sous la direction du célèbre chef d'orchestre Weintgartner. Une foule élégante remplissait le vaste théâtre, attirée par la valeur de l'oeuvre et celle des interprètes. Voici que Van Dick fait défaut à la dernière minute. On fait appel à Plamondon, peu connu jusque-là. L'annonce du changement provoqua une tempête de protestations. L'apparition du chanteur substitut redoubla l'orage. Pendant plusieurs minutes, le tumulte gronda; notre canadien tint bon! Profitant d'une accalmie, il lança à pleine voix ses premières notes. O miracle! Le silence se produit immédiatement, puis l'air terminé, les applaudissements crépitent. La soirée se termina dans un délire de bravos, et à sa sortie, on porta le soliste en triomphe.

Nouveau Studio



M. PAUL DUFAULT, l'artiste bien connu qui vient d'ouvrir un studio de chant au Collège de Musique de Montréal, dirigée par Mme McMillan.

Mlle Patricola qui est une fort brillante musicienne, sera la vedette de l'Impérial.

Pour la semaine qui commence demain dimanche au théâtre Impérial, Mlle Patricolar présentera un cycle de chansons de genre. Mlle Patdicolar est connue comme la plus brillante des chanteuses de mélodies. Elle possède une voix d'une qualité exceptionnelle et, en outre, elle est une violoniste de grand talent.

Mlle Helen Higgins est une jeune danseuse adroite et versatile, qui, aux côtés de ses partenaires, Harry Hartney et Fred O'Brien, offre plusieurs danses nouvelles et artistiques. M. Horace Bentley amuse au piano.

Clara Barry et Orval Whitlege sont deux joyaux placés dans un nouvel écran. Elles ont toutes deux fait leur marque dans des domaines différents et réunissent maintenant leur personnalité et leur talent. Elles ont réuni bon nombre de chansons spirituelles et échangent un dialogue léger et de la plus grande nouveauté.

Le monde entier connaît les frères Arnaut, les gymnastes qui sifflent et jouent du violon. Ces deux clowns musicaux excentriques sont vraiment incomparables.

M. Reed et Mlle Lucey sont des musiciens d'un genre différent. Leur spectacle est une combinaison de musique et de comédie où il y a des chansons. Karl et Edna Gress présentent un numéro qu'ils intitulent "A Painting Surprise". Ce sont des caricatures animées d'un fort curieux effet. Pour varier, M. Gress danse des danses adroites et fait des tours d'acrobatie.

Evelyn Brent jouera à l'écran dans "The Flame of the Argentine", drame puissant de l'Amérique du sud.

Cercle Dramatique Leclair

La date d'ouverture pour la troisième saison du Cercle Dramatique Leclair est fixée au 23 novembre, à 8 h. 30, en la salle Ste-Brigitte, 48, rue Ste-Rose.

Cette soirée de début de saison 1926-27, promet d'être tout un événement dans les annales de l'art dramatique amateur.

Le mélodrame canadien-français "De fil en aiguille", écrit par Monsieur A.-H. de Tremaudan, fera de cette soirée une véritable première, n'ayant jamais été présenté au public. Les répétitions battent leur plein, et tout permet de croire que la troupe, très homogène, donnera un excellent spectacle.

"La Sainte-Catherine"

C'est Mlle Lucile Turner, la vaillante petite artiste canadienne, qui tiendra le principal rôle dans "Le Truc de Colinette", la comédie de M. Georges-H. Robert, qui constitue la première partie de "La Ste-Catherine", la pièce folkloriste que nous offriront les "Veillées du bon vieux temps" au Monument National, le 25 novembre courant. Mlle Turner n'a pas besoin de présentation; très favorablement connue, surtout du public qui fréquente l'Opérette, cette jeune chanteuse est à juste titre très populaire. Il en est de même du reste de M. le Dr Paul Trépanier, qui jouera le rôle de Colas, dans lequel il pourra faire valoir sa jolie voix de ténor; de M. Hector Charland, le "Rabagas" du Gésu et le héros de tant de succès artistiques chez nos amateurs. Ces deux protagonistes seront habilement secondés par M. C. Gauthier, le directeur des "Veillées du bon vieux temps", par M. Amirault, par M. Thomas Chamberland et plusieurs autres.

Quant à la partie du folklore, elle sera particulièrement soignée et la direction a engagé des spécialistes du genre, au nombre desquels figure Mlle Alma Leclerc, originaire de la Baie-St-Paul ("en bas de Québec"), dont le répertoire de vieilles chansons du pays est incomparable. Il y aura aussi à l'entr'acte un intermède fort intéressant fourni par la chorale Ste-Hélène, qui chantera "Les Soirées de Québec", "Le Petit Conscrit", etc., avec accompagnement d'orchestre, sous la direction de M. A.-C. Théorêt. Enfin, pour donner un cachet de circonstance à la fête, il y aura une abondante distribution de bonne tire canadienne à tous les spectateurs.

Cette fête du terroir constitue la meilleure occasion de fête gaiement la Sainte-Catherine et il n'y a pas de doute qu'il y aura foule au Monument National, le 25 novembre courant. Les billets s'enlèvent du reste très rapidement chez Edmond Archambault.



MLLE LUCILE TURNER qui prendra part au spectacle de la "Sainte-Catherine".

"Kid Boots" le triomphe de Ziegfeld, au Princess

"Kid Boots", présenté par une excellente troupe, telle sera l'attraction d'un intérêt exceptionnel que l'on présentera au théâtre Princess à partir de lundi soir le 29 novembre.

Ce sera la première fois que cette oeuvre charmante sera représentée à Montréal.

Même l'affreux Iguane est photogénique

Les admirables performances de nos amis à quatre pattes, qu'ils soient de dévoués chiens policiers ou de rugissants hôtes de l'Atlas, ne nous étonnent plus guère et, pour peu qu'on y mette de la bonne volonté, on accepterait comme étant parfaitement naturel, tout film dans lequel les acteurs ne seraient que des animaux. Aussi va-t-on chercher un peu loin maintenant pour susciter chez le spectateur de nouvelles curiosités, de nouvelles sensations.

Nous aurons dans "The Day of Souls" un échantillon des qualités photogéniques de l'hideux reptile sauriens dénommé "iguane" qui étale son long corps aux couleurs brillantes sous le chaud climat des Antilles et de l'Amérique du Sud.

Dans "The Day of Souls", cet iguane porte le nom de Pedro, il joue un rôle, et se montre toujours à la hauteur de sa tâche. Pour la docilité il en remontrerait à pas mal d'étoiles de toutes grandeurs. Il paraît dans la cérémonie diaboliquo qu'imagine le "docteur aux serpents" pour charmer ses auditeurs. Les vedettes de ce film sont John Gilbert et Renée Adorée.

Paul Dufault
TENOR
Annonce l'ouverture de son studio au
Collège de Musique de Montréal
633 rue Ste-Catherine O.
Pour informations:
Téléphonez à Mad. McMillan UPtown 5679.
M. Dufault sera à son studio tous les mercredis de 1 hrs p.m. jusqu'au soir.
221-13-16

MONTREAL'S LEADING THEATRE
HIS MAJESTY'S
JUSTIFICATION de TOUTES REPRESENTATIONS NEGRES
MISS ADELE LAURIE
Shuffle Along
75
Directement de New-York. personnages avec grand orchestre de jazz.
LA PLUS GRANDE SENSATION DEPUIS L'ARMISTICE.

UNE SEMAINE
Commençant
Dimanche Soir le 14 Nov.
Matinées spéciales.
Mardi, Jeudi, Samedi
1000 sièges à $1.00

Tout Montréal sera Fier de *notre propre*



NORMA SHEARER
The acclaimed Star, the world over
IN
"UPSTAGE"
Un monde nouveau d'émotions, de romanesque et d'humour — et une histoire d'amour qui est différente.

Une représentation débordante de superbe divertissement pour mouiller les yeux, plaire à l'oreille et inciter vos pieds à danser.
Geo Dorsey

En Plus... UNE GRANDE LISTE de DIVERTISSEURS DANS DES NUMEROS ENTIEREMENT NOUVEAUX

TOUT SUR UNE GRANDE ECHELLE SAUF LES PRIX.

FRANKIE STEIN
La femme originale.

Andy Tipaldi et ses MELODY KINGS

GRAND Orchestre de Concert PALACE
G. Agostini, Dir. B. Scherzer asst.-dir.

EMILE GOUR
Le fameux ténor de Montréal.

COURTOISIE, SERVICE, CONFORT.

Commençant Dimanche PALACE

Attractions supplémentaires spéciales. Ouverture "PAILLASSE" de Leoncavallo par l'Orchestre Emile BEN SCHERZER Asst.-dir. G. AGOSTINI Directeur musical Comédie musicale "NOTRE BANDE" dans "UNCLE TOM'S CABLE" Revue Palace. Le Chat Félix

Vis-à-vis chez Eaton.

"LA VIE DE BOHEME", AU SAINT DENIS



L'une des scènes de "La Vie de Bohème" tirée du célèbre roman de Murger, que le théâtre Saint-Denis représentera la semaine prochaine. Après avoir vu cette oeuvre à l'écran dans le film où figuraient Dorothy Gish et John Gilbert, il sera intéressant d'assister à la représentation qu'en donnera, sur la scène, la troupe du Saint-Denis.

Imperial
B. F. KEITH-ALBEE VAUDEVILLE
Semaine Commençant Dimanche



N'OUBLIEZ PAS VENDREDI NOTRE SOIREE-CABARET

UNE SCENE D'"UPSTAGE", AU PALACE



NORMA SHEARER, l'étoile montréalaise, est l'élégante vedette du film qui a pour titre "Upstage" et que le théâtre Palace est heureux d'annoncer pour la semaine prochaine. La scène ci-dessus est tiré de ce film.

La Porte S.-Martin au S.-Denis pour trois jours

Après avoir fait toute sa tournée à Québec, Ottawa, et dans les petites villes de la province, la troupe du Théâtre de la Porte Saint-Martin passera encore trois jours à Montréal, pour se rendre à la demande du public de l'est de la ville, et à l'heureuse initiative de M. Cardinal qui a tenu à ce que ces distingués artistes français fassent un séjour au théâtre Saint-Denis, même court, avant de retourner en France. Le lendemain de ces spectacles la troupe des Magnier, des Dermoz et des Giroux, partira pour la Nouvelle Angleterre, Boston et New-York d'où elle s'embarquera pour retourner à Paris, après une des plus brillantes tournées encore faite en Amérique du Nord par une troupe française.

M. Gauvin, qui était de passage à Montréal ces jours-ci, nous apprend que la tournée de la province est un succès complet. Fait étrange et qui indique bien comme la mentalité de nos villes n'est pas la même, c'est qu'à Québec, cette semaine, "Ruy Blas" a fait la plus grosse recette et le plus gros succès de la saison alors que cette pièce n'avait pas créé le même intérêt à Montréal. Pour d'autres pièces c'est le contraire.

Pour les trois jours du Saint-Denis on annonce une représentation de "La Flambée", une du "Maître de Forges" et quelques reprises des plus grands succès.

"Dicky" au Monument National

Le nombre des jours qui nous séparent de la représentation de "Dicky" au Monument National, va rapidement en diminuant, puisque c'est jeudi prochain que nous pourrons aller entendre les interprètes de La Société Canadienne de Comédie, dans cette comédie charmante de MM. Paul Armont, Marcel Gerbidon et J. Manoussi.

Il y aura foule ce soir-là au Monument National. Tous et toutes sont intrigués par ce titre original: "Dicky", et d'autre part, l'intérêt que le public porte aux œuvres entreprises par les nôtres, semble aller en s'accentuant. Cet encouragement propice, si nécessaire à une jeune entreprise, devient en même temps précieux pour toutes les organisations semblables, puisqu'il aide à développer le goût du beau et des choses canadiennes.

Nous ne pouvons que conseiller aux retardataires de se procurer des billets au plus tôt, et d'aller applaudir les interprètes de "Dicky", jeudi soir. Parmi ceux-ci, nous remarquons: MM. Marcel Noël, Paul Guèvremont, R. Fournier, André Rome, L. Bariteau, A. Treich, A. Savard, Jules Ferland, J. Lippé, et Mlles Madeleine LeBorgne, M.-A. Poitevin, M.-A. Brabant, J. Brouillet.

On peut se procurer des billets en s'adressant au Bureau de la Société Canadienne de Comédie, chambre 14, Monument National, Tél. Lancaster 8893; ou chez Ed. Archambault, 512, rue Sainte-Catherine-Est.

Prochain concert



M. ULYSSE PAQUIN, basse, qui donnera un concert à Montréal dans les premiers jours de janvier.

En l'honneur de S.-François

Le cercle dramatique des Employés des Postes donnera le beau drame de Bœtrel, le "Mystère de Keravel".

Le public amateur de bon théâtre peut être assuré que cette pièce sera très bien interprétée.

La partie musicale sera de premier ordre. La Chorale Brassard, composée de 150 voix, exécutera "La Mort de Saint-François", paroles du marquis de Ségur, musique de Nicolas Couturier.

Qu'elle est belle et touchante, la mort du Patriarche d'Assise, telle que le marquis de Ségur nous l'a décrite en son magnifique poème. Nous ne l'avons jamais lue sans nous sentir émus et c'est en la relisant bien des fois que l'auteur a eu l'idée de cette cantate où la poésie et la musique se donnent la main pour en faire mieux ressortir la majestueuse beauté.

Mardi soir, nous aurons aussi le plaisir d'entendre monsieur Germain Lefebvre, basse soliste.

Qu'il nous suffise de dire que la Chorale Désy a retenu les services de cet artiste distingué pour un concert qui sera donné à la fin de novembre à Québec. A cette occasion "l'Action Catholique" a publié un article des plus élogieux, au sujet de M. Germain Lefebvre.

D'ailleurs son éloge n'est plus à faire, il suffit que M. G. Lefebvre se fasse entendre dans les morceaux classiques pour que le public de Montréal se rende pour l'applaudir.

Tous les Tertiaires et amis de St-François se feront un plaisir, nous n'en doutons pas, de venir en foule, le 16 novembre au soir, au Monument National.

Les Chanteurs de Montréal

Programme du concert qui aura lieu lundi prochain au Monument National avec le concours de Rodolphe Plamondon, ténor des Concerts de Paris.

1—Marche Militaire, (P. Demaële), Cercle Symphonique S.-Pierre, Directeur: Prof. Jean Goulet.

2—a) Cantate à Ste-Cécile, (T. de la Tombelle), Accompagnement par Le Cercle Symphonique S.-Pierre; b) La Nuit, (Rameau); c) Hymne au Soleil, extrait de Franciscus, ((E. Tinel), Soliste: M. Rodolphe Plamondon; d) La Fête-Dieu, 1è exécution, (Renard), accompagnement par Le Cercle Symphonique S.-Pierre; e) Gloire au Seigneur!, Finale de Franciscus, (E. Tinel), Association des Chanteurs de Montréal, Directeur: Prof. Jean Goulet, Accompagnatrice: Mlle J. Duquette.

3—Andante con moto, 2e mouvement de la Symphonie non finie, (T. Schubert).

4—Ah fuyez! Douce image, Manon, (Massenet), M. Georges Trépanier, Ténor.

5—Sérénade, piano, violon, violoncelle, (Widor). MM. O. O'Brien, Jean Goulet, L. Labelle.

6—a) Le Tilleul, (Schubert) b) Le Sacrifice d'Isaac, air d'Isaac, cantate du Grand Prix de Rome, (J. Mouquet, M. Rodolphe Plamondon, Ténor des Concerts de Paris.

7—Air du Roi, extrait de Giralda, (Ad. Adam), M. Charles Goulet, Baryton.

8—Il est doux, il est bon, Hérodiade, (Massenet), Mlle Fabiola Poirier.

9—a) Berceuse alsacienne, (XXX), b) Doux voyage, (Louis Masson), directeur de l'Opéra comique, c) Ma maison, (Fourdrain), M. Rodolphe Plamondon.

10—Carillon Nuptial, extrait de la "Noce Gasconne", (Lacome), Cercle Symphonique S.-Pierre.

11—JOLI GILLES, Opéra comique en deux actes, (Fernand Poise).

Personnages:

Gilles ..... M. Charles Goulet
Léandre ... M. Georges Trépanier
Trivelin.. M. Honoré Vaillancourt
Pasquello.. .. M. Antonio Larose
Pantalon .. . M. Joseph Lefebvre
Violette. ..Mlle Juliette Charron
Mme Pantalon, Mlle Val. Bluteau
Sylvia .. Mlle Yvonne Laverdure
Choeur des jeunes filles:. Mlles Bourbeau, Alexandre, Goulet, Beauchemin, Benoît, Provençale, Tremblay, Tourangeau, Guidi.

Entre le 1er et le 2e acte — Au pays bleu, (Chaminade), Cercle Symphonique S.-Pierre.

Le Quatuor Hart House

Le Canada a produit un groupe musical qui attire l'attention de l'Europe.

Le fameux quatuor à cordes Hart House de Toronto, a été approché par des impresarios d'Europe pour faire des tournées en Italie, en Suisse, en Allemagne, et dans d'autres pays du continent.

Cependant, cette organisation ne pense pas aller en Europe pour au moins une année, mais tâchera d'abord de remplir ses nombreux engagements au Canada et aux Etats-Unis. On nous annonce que ce fameux quatuor à cordes, dont chacun des membres est un véritable artiste, donnera trois concerts à Montréal, cette saison dont le premier aura lieu le 1er décembre, à la salle du Ritz Carlton.

DANVILLE, Ill., 13. — "Uncle Joe" Cannon, chef de bien des batailles politiques, est mort hier, à l'âge de 90 ans. C'était la première fois de sa vie, le 2 novembre dernier, qu'il ne votait pas. Il avait voté pour la première fois en faveur de Lincoln en 1860. Il fut pendant des années la main de fer du congrès et le tzar de la Chambre des représentants.

DANSE SAMEDI, 9 p.m. Salle Stanley, 92, rue Stanley
Messieurs 50c Dames: 25c
Classe de ballets Jeudi 4.30. Sam. 11
Leçons particulières chaque jour à toute heure.
Classe de ballet en formation pour filles d'affaires.
Classe de danses modernes, pour adultes. — Lundi, 8 p.m.
UP. 5168. Prof. Frank Norman
215—6-13-20-27.

HOTEL PLACE VIGER
SOUPER-DANSANT
TOUS LES SAMEDIS SOIRS
ORCHESTRE SPÉCIAL.
$1.50
PLACES RÉSERVÉES À MAIN 5720

"Joy Bombs", une revue musicale pleine de nouveautés, au Princess, la semaine prochaine.

"Joy Bombs" c'est le titre de l'étincellante et joyeuse revue qui sera donnée au théâtre Princess, durant toute la semaine prochaine. Depuis la première de cette oeuvre à Toronto, en août, "Joy Bombs" a été accueilli partout avec faveur dans toutes les villes où la revue a été donnée et où les "Dumbells" ont apparu, au cours de leur huitième tournée mondiale.

Ceux qui ont cru que le capitaine Plunkett était à bout de ressources, comme producteur, après avoir durant huit ans, donné deux revues par an, ont été agréablement surpris de constater que le contraire existait. "Joy Bombs" en plus d'être une revue complètement originale est différente de toutes les autres revues. La distribution est la même, mais augmentée et toutes les étoiles, que le public a acclamées avec cette organisation sont encore de la distribution.

La première partie de la revue est remplie par trois scènes remarquables d'habileté et de variété. La première est une scène d'avant-guerre, la seconde est une fine satire et la troisième une scène atmosphérique, au cours de laquelle le matelot anglais est décrit à merveille. Toute la compagnie participe à cette scène, qui est la plus coloriée de toute la revue. La seconde partie de la revue sacrifie au goût de la comédie musicale moderne. Les scènes se passent sur le pont d'un transatlantique. L'orchestre du capitaine Plunkett, sous la direction de M. Howard Fogg accompagne les chanteurs et les danseuses et exécute enfin plusieurs sélections de musique classique. Les amateurs de belle musique seront donc servis à souhait de même que ceux qui prisent l'originalité et la nouveauté.

Les merveilles sous-marines de "L'Ile Mystérieuse"

L'une des plus jolies scènes jamais prises au cinéma fut récemment photographiée au fond de l'Atlantique. On tournait "L'Ile Mystérieuse" de Jules Verne. Dans un banc de corail qui déploie ses rougeoyantes richesses sur les hauts fonds des parages avoisinant les îles Bahamas une radieuse naïade bien vivante et bien réelle évoluait gracieusement hébergeant copieusement la faune pittoresque qui hante ces lieux inconnus du bipède terrestre. Il en sortait de partout de ces étranges poissons dont la vue affolerait le pêcheur le plus placide. Pas une des mille facettes de ce joyau nautique n'échappa aux implacables objectifs des frères Williamson braqués sur l'étrange vision. A l'écran, lorsque "L'Ile Mystérieuse" sera projetée, nous reconnaîtrons facilement dans la gracieuse naïade, la Nita de Jules Verne, incarnée par Sally O'Neil. Que dire de l'homérique scène sous-marine où l'on voit l'un des naufragés qui entend poursuivre Nita dans les abîmes profonds de la mer, se débattre furieusement lorsqu'un crabe gigantesque s'avise de s'agripper à l'orteil du plongeur! Ce beau film dont toutes les vues seront en couleurs naturelles nous réserve d'autres surprises devant lesquelles nos yeux s'écarquilleront d'émerveillement et de stupeur.

"LE PETIT DUC"

Le 22 novembre prochain au Monument National, la Société Canadienne d'Opérette donnera une dernière représentation du Petit Duc, l'oeuvre immortelle de Charles Lecocq.

Le Petit Duc approche de la cinquantaine et il n'a pas encore une seule ride. Il a fait le tour de France et le tour de l'Europe et il n'a pas vieilli. Les amateurs de musique pimpante et bien française revoient toujours sans se lasser les braves dragons de Parthenay, la petite duchesse qu'on met en pension le jour de son mariage pour laisser grandir son trop jeune mari, le petit duc de Parthenay, l'héroïque Frimousse et "mesdemoiselles les demoiselles nobles de Lunéville".

C'est qu'en effet, le Petit Duc contient maintes choses charmantes qui lui assurent une fortune du meilleur aloi.

La Société Canadienne d'Opérette, pour défendre une telle oeuvre, a eu la main fort heureuse dans le choix de ses interprètes et pour en convaincre le public montréalais mentionnons les noms suivants: Mlles Lucile Turner, Suzanne Fleury, L. P. Demers et autres; MM. Honoré Vaillancourt, Marcel Noël et Ernest Loiselle.

Que les personnes qui ne connaissent pas Le Petit Duc ne manquent donc pas l'occasion d'entendre cette oeuvre exquise qui ne sera pas remise à l'affiche pour de nombreuses années.

Si nous n'avons pas encore nos billets pour la représentation du 22 novembre prochain, retenons-les dès maintenant en nous adressant soit au bureau de la Société Canadienne d'Opérette, 3774 rue Saint-Denis, chez Bouvier Ltée, 452 rue Sainte-Catherine est et chez Raoul Vennat, 3770 rue Saint-Denis.

M. L. Trépanier et "Rabagas"

Mardi soir prochain le 16 novembre les Anciens élèves du collège Ste-Marie interpréteront pour la dernière fois dans la salle du Gésù, la fameuse comédie "Rabagas" et cela sous la présidence de notre populaire échevin, M. Léon Trépanier.

De même que pour ces malheureux avocats, nos braves échevins passeront un mauvais quart d'heure.

Les billets sont en vente au parloir du collège.

Il y aura réception pour enfants mardi le 16 à deux heures.

Manoeuvres d'automne

Au Monument National les 6, 7 et 9 décembre prochains, La Société Canadienne d'Opérette, nous donnera le troisième spectacle de sa quatrième saison; elle met à l'affiche pour ces dates l'oeuvre exquise de Emmerich Kalman, "Manoeuvres d'Automne", opérette en trois actes.

Le livret de "Manoeuvres d'Automne" est l'oeuvre de M. Pierre Veber qui est considéré comme l'un des auteurs dramatiques les mieux doué et à une intrigue charmante et bien faite et ze joint une partition musicale de grande valeur. Ce qui fait surtout le charme de cette partition, c'est le nombre incalculable de volses que l'on y trouve.

Mlle Lucile Turner qui a remporté un si grand succès dans le Petit Duc tiendra le premire rôle féminin; sont aussi de la distribution: Mmes Geneviève Davis, Marie-Rose Descarries; MM. J. Fournier de Belleval, Gaston St-Jacques, Ernest Loiselle, Honoré Vaillancourt, Lucien Quintal, Paul Emile Leblanc, Honoré Lefebvre, P. Desjardins et autres. Mentionnons aussi le choeur magnifique de La Société Canadienne d'Opérette et l'orchestre si bien stylé sous l'habile direction de M. J.-J. Gouiet.

Les billets sont en vente dès maintenant pour les représentations de "Manoeuvres d'Automne" et on peut se les procurer en s'adressant soit au bureau de La Société Canadienne d'Opérette, 3774 rue Saint-Denis, chez Bouvier Ltée, 452 rue Sainte-Catherine-est, et chez Raoul Vennat, 3770 rue Saint-Denis.

LE QUATUOR A CORDES HART HOUSE



On voit ci-dessus les membres du quatuor à cordes Hart House, de Toronto, que nous entendrons le premier décembre dans la salle du Ritz-Carlton.



GERMAINE MANNY
Prima Donna Soprano
avec le concours de REX BATTLE
Pianiste
Concert au WINDSOR HALL
LUNDI, 22 NOVEMBRE à 8.30
Billets: $1.00, $1.50, $2.00, $2.50,
Chez Archambault et Lindsay.
Nov. 13-17-20-22

GAYETY
TWICE DAILY 2.15 - 8.15 P.M.
MUTUAL BURLESQUE
Semaine commençant dimanche soir 14 novembre.
Un autre Succès !
HARRY 'HELLO JAKE' FIELDS
Avec ses vives et exquises
"SUGAR BABIES"
with ALTHEA BARNES
et profusion
Splendides choristes choisies à la main
Tout est nouveau
Costumes !
Décors !
Chansons !
Comédie !
Ne Manquez pas cette grande représentation
Matinée quotidienne spéciale 25c

OUIMETOSCOPE
Montcalm et Ste-Catherine. Est 1193
Semaine commençant Dimanche
"Whiskey Blanc"
Comédie mirobolente par Ettip. Chant, danse, musique, jazz, nouveautés — Venez rire aux larmes — La troupe de M. Arthur-M. Pétrie et ses Poupées Canadiennes.
Jeudi à Dim. "The Sporting Lover"
Dim. à jeudi "MEN OF STEEL" avec Milton Sills et Doris Kenyon.
Toute la semaine, 4ème épisode de la série "The Fighting Marine" avec le champion Gene Tunney. Mercredi, tirage de jarretières. Jeudi, soirée d'amateurs. Admission, Matinée, 10 et 20c. Soirée, 20 et 25c.
Vues et pièces présentées pour la première fois dans l'Est.

Les trois frères Kellert, musiciens célèbres, à l'hôtel Windsor, le 23 novembre prochain.

La reine Marie de Roumanie, qui est un auteur célèbre est également une musicienne distinguée, ayant écrit un opéra, qui fut représenté à Paris, peu après l'Armistice.

En 1918, la reine Marie visita Lausanne et un concert spécial fut organisé en son honneur. L'artiste principal à cette occasion était Gabriel Kellert, violoncelliste. La reine félicita l'artiste et l'invita à venir à Bucarest et au château royal, disant qu'elle aurait grand plaisir à le réentendre.

Gabriel Kellert ne put profiter de l'invitation à cause de ses nombreux engagements. En effet, immédiatement après le concert de Lausanne, il fit une tournée en Italie, en France, en Allemagne, en Belgique, en Espagne, en Autriche, en Hollande et en Suisse, avec le soprano Tetrazzini, pendant que ses frères Michel et Raphaël, pianiste et violoniste, faisaient une tournée d'Europe avec le ténor Jean de Reske.

Après ces tournées, il rejoignit ses frères et depuis ils ne se sont pas quittés. Depuis 1903, les frères Kellert ont paru ensemble sur la scène. Saint-Saëns, Debussy, Colonne, Fugno et autres ont loué l'homogénéité, la cohésion, la vivacité, et l'harmonie remarquable du jeu de ces trois artistes, ajoutant que ces qualités n'avaient pas été possédées à un tel degré par un autre trio d'artistes.

Le 23 novembre, dans la salle de concerts de l'hôtel Windsor, au concert donné par le trio, Gabriel Kellert jouera sur son violoncelle un arrangement qu'il a fait, lui-même de la Gavotte de Bach et de la nocturne de Chopin.

Au Gayety



BETTY JUNE LEE, l'une des artistes du Gayety, la semaine prochaine.

On demande des fauteuils pour les sourds au théâtre

PARIS.—M. Lucien Chantel a fait naguère représenter à l'Odéon une oeuvre du plus haut caractère, "Le Silence", où il s'était efforcé de montrer qu'aucune infirmité n'isolait un être humain, que d'aucune il ne naissait tourments aussi tragiques par le contraste entre la vie des autres et ce constant emprisonnement.

M. Lucien Chantel avait alors demandé pourquoi on ne réservait pas dans les théâtres aux demi-sourds et à ceux d'ouïe diminuée (qui pourraient néanmoins entendre s'ils disposaient d'instruments susceptibles d'améliorer leur audition) des fauteuils plus proches de la scène.

"Des démarches, écrivait alors M. Lucien Chantel, ont été faites auprès des directeurs, qui n'ont pas abouti".

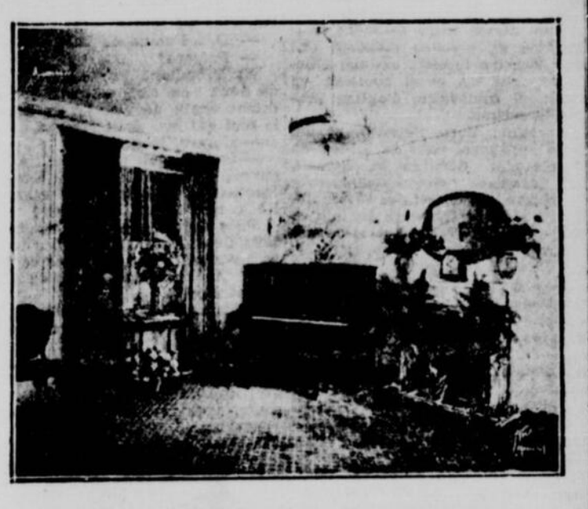
Et nous pensions que nos théâtres subventionnés se devaient de prendre l'initiative de réserver des places à cet effet.

Cet appel est repris aujourd'hui par l'Association des "Mutilés de l'oreille", qui groupe tous les sourds de guerre, tous les mutilés et réformés de l'oreille. M. Robert Morche, au nom de ce groupement, vient d'adresser aux directeurs de théâtre une lettre leur demandant s'ils ne veulent pas créer dans leurs théâtres :

1o. Des places réservées aux personnes ayant l'ouïe diminuée ;

2o. Installer sur certains fauteuils des microphones avec amplificateurs utilisables pour des personnes atteintes de surdité prononcée.

M. Morche fait remarquer que ces fauteuils existent actuellement en Angleterre, en Allemagne, en Suisse. Les résultats en sont partout appréciés.

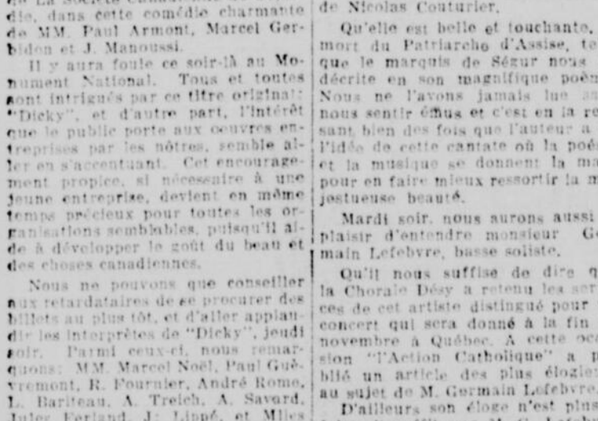


Piano Ampico Willis
mis à la disposition de
S. M. la Reine Marie de Roumanie

La scène de Salon, ci-haut, est d'après une photographie prise dans les appartements occupés par la Reine Marie de Roumanie, à l'Hôtel Ritz Carlton, Montréal, lesquels sont exclusivement réservés à la Royauté et aux personnages Vice-royaux.

WILLIS & CO. LIMITED
Fabricants de pianos
580, rue Sainte-Catherine Ouest.
Seuls distributeurs canadiens des Pianos Knabe, Willis et des fameux pianos Chickering, ainsi que du Piano Reproducteur Ampico.

LA SOCIETE CANADIENNE DE COMEDIE



Quelques interprètes de la Société Canadienne de Comédie qui joueront "Dicky" au Monument National, jeudi prochain le 18 novembre. 1—Marcel Noel, directeur artistique; 2—Mlle Madeleine LeBorgne; 3—M Paul Guèvremont; 4—M André Rome, régisseur général; 5—M. R. Fournier; 6—Mlle J. Brouillet; 7—M. André Treich; 8—M. J. Lippé.

65c Records de Phonographe STARR--65c
(Nouveau procédé)
Nouveaux Records Français



BARCELONE --- No 15299
IL EST AU CIEL No 15295
UN ASTRE NOUVEAU
(Rodolphe Valentino)
CHERIE, JE T'AIME No 15287
TING-A-LING
(LA VALSE DES CLOCHES) No 15295
PAUVRE BON-HOMME
Chanson comique No 15292

D'abord et toujours tous les grands SUCCES de la scène des concerts et des grands Studios de New-York

DERNIERS SUCCES DE LA DANSE :

Chérie, Je T'Aime, (valse)	10181	Katinka (fox-trot)	10158
Barcelona (fox-trot)	10177	Ting-A-Ling (valse)	10150
Sur La Riviera (fox-trot)	10179	When the Red Robin (fox-trot)	10162
Bye-Bye Blackbird (fox-trot)	10149	Who Wouldn't (fox-trot)	10186
Baby Face (fox-trot)	10184	The Girl Friend (fox-trot)	10159
Any Ice To-Day (fox-trot)	23058	Valencia (fox-trot)	10144
Where'd You Get Those Eyes	23066	Animal Crackers (fox-trot)	10171
School Day Sweethearts (valse)	10157	Me Too (fox-trot)	10196

Quadrille Canadien en 3 records Violon par Isidore Soucy.
Quadrille de Québec en 3 records Violon par Isidore Soucy.
Le Mistigris, (Gigue Double). La Valse de Maman.
Le Reel à LeBrun. Valse LeBrun.
Duo d'Accordéons par Mons. et Mm: A. LeBrun.

DEMANDEZ TOUJOURS LES RECORDS "STARR" — EN VENTE PARTOUT
Marchands de la Province: Demandez nos Prix et Catalogues.
Starr Phonograph Co. of Quebec, Inc. 1200 RUE AMHERST MONTREAL

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

L'ESTUDIANTINA DE LA TROYA

PAR ALEJANDRO PEREZ LUGIN



18 (suite)

Et vive Dieu! cette injustice était certainement criante; par leurs jolies frimousses, leurs yeux vifs, leurs bouches mutines, et surtout leur grâce sans pareille à porter les longues mantilles de velours épinglées sur le chignon, croisées par devant et terminées par des franges, touchant presque les pieds, les jeunes filles de gauche étaient dignes de fréquenter la reine même de la beauté assise sur son trône.

Dans le "salon", les mamans, à peine arrivées, s'emparaient soit des bancs de pierre, soit des chaises de paille de l'hospice, qui coûtaient deux centimes, selon le rang, la bourse ou le credo économique de chacune, pendant que les jeunes filles, bavardes et coquettes, réunies par groupes, escortées d'étudiants, tournaient en rond infatigablement, sous l'oeil vigilant de leurs respectables, "progénitrices" comme disait notre éloquent, respectable et presque respecté ami Don Ventura Lozano, ex-juge d'Ordenes, qui lui aussi tournait en rond, en compagnie d'autres graves messieurs.

Carmina, Dona Segunda et ses filles arrivaient vers le milieu de l'après-midi. Gérardo et Barcala les saluaient cérémonieusement; ils se levaient ensuite et se promenaient en sens contraire jusqu'à ce que, sans affectation, ils les rencontrassent; alors ils se joignaient à leurs groupe.

Plus d'une fois, Roquer essaya d'entamer avec Carmina une conversation en aparté; mais celle-ci, avec une habileté toute féminine, restait toujours au milieu de ses amies, ou bien, si le jeune homme, à force d'adresse arrivait à être près d'elle, elle prenait juste alors une part très vive à la converation de ses voisine opposés.

Lui la suppliait à voix basse:

— Carmina, je n'en peux plus; vous me tourmentez trop!

Elle ne répondait pas, mais quand elle le voyait angoissé, elle dirigeait sur lui un de ces regards qui avaient la vertu de le remuer jusqu'au fond de l'âme.

Ainsi les mois passèrent; mai arriva, mai fleuri, triste pourtant aux étudiants, avec ses nuits de veilles et d'études précipitées; puis ce fut juin, le redoutable juin, avec la terreur des examens, la panique des programmes à moitié sus, la chasse aux recommandations pour atténuer la rigueur des professeurs, et la rencontre des étudiants dans toutes les églises de la ville, à genoux dans tous les coins sombres, sommant toute la cour céleste, en dépit de leur scepticisme ordinaire, de faire en leur faveur le miracle tant souhaité.

Ces jours-là, les fiancées aussi priaient sans repos; les bouches bénies, trois fois bénies, puisque belles, pures et bonnes, relevaient les démoralisés.

N'ayez pas peur: j'ai déjà fait une neuvaine à Santa Rita pour que vous sortiez sain et sauf des mains de ce méchant Milhomes, et j'en ai commencé une à San Antonio pour que Troncoso vous donne de bonnes notes. J'ai demandé à mon oncle, qui est si bon, de parler pour vous à cette brute de Don Adolfo. Je vous ai présenté comme le cousin d'une de mes amies, et il en a beaucoup ri. De plus, j'ai promis à l'Apôtre, si vous êtes reçu, de jeûner pendant trois jours de suite... Trois jours au pain et à l'eau!... Tout cela pour qu'une fois parti, vous m'oubliiez bientôt, ingrat!...

Le grand jour des examens inquiets et tremblants, les élèves, sérieux cette fois, marchaient sous les galeries, attendant leur tour. Par un accord tacite, établi depuis quelques années, les interrogations se faisaient à huis clos. Quand sortait un élève, encore tout haletant, mais souriant et satisfait, comme quelqu'un qui vient de franchir un mauvais pas, les autres l'entouraient anxieux:

— Que t'a-t-il demandé?

— Pose-t-il beaucoup de questions?

— Presse-t-il?

— Que lui as-tu dit?

Pendant que le tribunal délibérait, l'inquiétude et la nervosité atteignaient au maximum.

— Comme ils tardent!

— Ca sent mauvais!

— Ils nous assassinent!

A la fin, on entendait à l'intérieur le son d'une clochette. Rivas, l'appariteur, plus pénétré que jamais de l'importance de sa mission, entrait sans hâte dans la salle, après avoir laissé sur une des saillies de la porte son éternel mégot. Bouillants d'impatience, les élèves s'agglomériaient devant la chaire. Subitement, ils se taisaient, et respectueux, faisaient place au tribunal qui se retirait grave, énigmatique. Silence encore plus complet quand réapparaissait Rivas, une liasse de billets à la main; il reprenait son mégot, en tirait deux bouffées, fermait la porte. Jésus! y a-t-il homme plus calme! Il se décidait enfin à remettre à chacun ses notes, sous pli fermé.

— Don Fulano de Tal?

— Présent!

Et l'étudiant s'avançait, suivi de deux ou trois autres qui auraient voulu déduire de sa chance le sort qui leur était réservé.

—Montre, montre!

—Laissez-moi, disait l'autre. Il ouvrait le papier avec une certaine émotion, et faisait une cabriole. Reçu, reçu! Vive Milhomes!

En général, tous restaient satisfaits de la distribution. Les fruits secs étaient très rares dans ce verger. Au maximum, deux ou trois par section.

Cette année-là, par malheur, ce mauvais sort tomba sur un de la "Maison de la Troya", le pauvre Pitouto. Une indignité, une injustice. Et c'est pour un tel résultat qu'il avait passé deux jours et deux nuits, avant l'examen, à étudier le programme!

—Vois un peu quelle injustice, Barcala! Cet animal de Milhomes m'en veut: il m'a posé des questions en dehors du programme. Il voulut m'attraper en me parlant des Nouvelles (Novelles) d'un nommé Justinien!...

—Et que lu as-tu dit?

—Je lui dis, pour qu'il vit bien qu'à moi on n'en faisait pas accroire, que les "Nouvelles" étaient du ressort de la littérature.

—Mon vieux, c'était vraiment trouvé! Et tu n'as rien répondu de plus?

—Répondu... j'ai répondu un peu; mais que dis-tu de Cases qui n'a même jamais acheté un livre de textes, et qui sort avec félicitations?

Nos quatre amis, Gérardo, Barcala, Auzusto et Madeira doublèrent heureusement le cap des tempêtes. Mais ce jeudi après-midi, où nous les avons vus à l'Université, ils avaient passé des moments amers et cruels avec Don Servando.

Don Servando était une bonne pâte qui ne "recalait" presque jamais... mais quand on lui échauffait le sang, il partait en guerre, et les exécutions se succédaient sans pitié. Dans sa longue vie universitaire, le cas ne s'était produit que deux ou trois fois; mais savait-on jamais avec ce diable d'homme!... Aussi, tous les ans, ses élèves pazsaient-ils par de terribles transes.

L'original professeur qui, d'ordinaire ne prêtait pas grande attention aux réponses des étudiants, se plaisait à leur poser des questions burlesques, le jour des examens restait muet comme une statue. Pendant que le candidat répondait, il s'occupait à écrire. A chaque candidat qui se présentait:

—Parlez, ordonnait-il, en le fixant de ses yeux moqueurs.

L'autre commençait à bredouiller, avec sueurs et angoisses, sous le poids de ce regard troublant.

Soudain, Don Servando traçait un trait sur le papier placé devant lui.

—Une faute, mon Dieu! et lui, impassible, continuait à faire marcher sa plume pendant que se démenait le patient.

—Encore une faute! Une autre! et une autre! Quel homme implacable!

La langue se collait au palais, les paroles sortaient confuses, désordonnées, incohérentes.

—N'avez-vous plus rien à dire? demandait-il, quand le candidat se taisait un instant. Vous pouvez vous retirer. A un autre!

Et la terreur du malheureux redoublait en voyant la main assassine de Don Servando tracer un long trait énergique.

—Je suis mort!

—Qu'est-ce que peuvent bien vouloir dire ces traits?

—Que la foudre m'écrase si ce n'est pas notre sentence de mort!

Le dernier étudiant examiné, on ferma la porte de la salle et les examinateurs restèrent seuls.

—Quelles notes mettons-nous, Don Servando? interrogea le secrétaire du tribunal, se disposant selon l'usage à estomper les appréciations dictées par les professeurs.

—Celles que vous voudrez! répondit l'humoriste.

—Ah! mais non; celles que vous me direz.

—Alors, tous reçus avec mentions. Ah! ah! ah!

—Sapristi, Don Servando!

—Ou tous renvoyés. C'est la même chose; ah! ah! ah!

—Don Servando, pour Dieu!

—Mais je vous dis que tous sont égaux... Il n'y a pas entre eux un cheveu de différence. Regardez vous-même, messieurs; et il montrait la feuille de papier pleine de têtes d'âne, aux oreilles colossales et difformes. A chaque absurdité de ces "Covarrubias" (1) en herbe, je prolongeais l'appareil externe d'audition de son propriétaire. Voyez-les; tous les ont égaux; de manière que...

—Alors, nous les recevrons tous.

Le voulez-vous?

—Bien.

—Un moment, interrompit un autre juge. Don Claudio Redoles. Sans vouloir me mêler de la juridiction d'autrui, je me permets de vous rappeler le très brillant examen qu'a passé Don Estchan Cunca.

—Ah! oui, Cunca, ce perroquet qui sait mot à mot, sans manquer un point, ni une virgule, le livre de textes. Vous avez raison. Secrétaire, je renvoie ce sot!

—Comment, renvoyé? rugit, indigné, Don Claudio. Renvoyé, un garçon qui est reçu avec félicitations par tous les autres professeurs, qui a répondu sans se tromper d'une syllabe aux trois questions que vous lui avez posées?

—C'est justement pour cela. Recevoir un perroquet! Donne la patte Jacquot!... Croyez-vous qu'on puisse recevoir, en conscience, ces moulins à paroles. Jamais je ne donnerai un grade à un tel élève ... Refusé, refusé, et refusé!

Depuis vingt ans qu'ils examinaient ensemble, il en avait toujours été ainsi; pas une seule fois ils n'avaient manqué de se quereller à l'heure de porter la sentence. Il existait entre eux une de ces vieilles rivalités universitaires qui s'exaspèrent avec le temps. Don Servanto méprisait Don Claudio, qu'il avait l'habitude de désigner, devant ses élèves, par cette métaphore: valise juridique pleine de fatras de mauvais avocat, et Don Claudio payait Don Servando de la même monnaie, avec les apparences du plus grand respect et d'une indulgence courtoise pour ses "manies".

Fort heureusement, le secrétaire, flegmatique et habitué depuis longtemps à ces discussions, les laissa se chamailler, continua à écrire les notes, et quand il eut fini, leur présenta le dossier à signer.

—Qu'avez-vous mis pour M. Cunca? demandèrent tous les deux.

—Comme j'ai vu que vous ne pouviez pas vous mettre d'accord, j'ai réglé le différend par un moyen terme. Ni félicitations, ni renvoi. Reçu, simplement. Allons-nous-en: voici déjà la nuit.

Et, sans attendre de réponse, il agita la clochette et remit les billets à l'appariteur.

Avec quelle impatiente anxiété les étudiants attendaient ces notes! Combien de fois avaient-ils appliqué leurs oreilles à la serrure de la porte! Avec quelles précautions et quelle crainte dépliaient-ils leurs billets et lurent, haletants, en s'éclairant avec des allumettes! et quels cris joyeux pour célébrer la fin de leurs tourments!

En vain l'appariteur essayait de rétablir l'ordre:

—Silence, messieurs! Il n'y eut jamais tant de bruit dans la maison. Silence!

—Caramba, Rivas, laisse-nous!

Barcala et Roquer partirent comme des flèches jusqu'à l'Alameda. C'était jeudi, et ils espéraient rencontrer Carmina et Moncha.

—Inutile de courir; elles sont certainement parties.

—Non; à présent la musique doit jouer "Lohengrin", répondit le poète.

Il se trompait. Le mystique "Lohengrin", le gai "Manolé" et tous les promeneurs s'étaient déjà évanouis. Il ne restait que Benito, le garde municipal. Dans la Rua, ils ne rencontrèrent pas non plus celles qu'ils cherchaient. Alors, ils se séparèrent.

Barcala alla se promener dans la rue du Franco, où il fut pris subitement de violentes crises de toux qui ne cessèrent que lorsque s'ouvrit avec précaution un des balcons du premier étage de la maison de Don Ventura Lozano, et qu'une moqueuse voix féminine ne se fût aplatoyée sur l'étudiant.

—Ah! pauvre, quelle quinte te prend! Il faut aller vous mettre au lit pour transpirer, et ne vous lever que lorsque je vous le dirai... dans deux mois...

Puis, changeant de ton, elle demandait avec intérêt:

—L'examen est-il terminé?

—Oui, et je suis reçu, Moncha!

—Ah! combien de "Pater Noster" à San Antonio cela m'a coûté! J'ai passé toute l'après-midi à prier, à tel point que mes genoux sont à vif.

—Malheur de moi!

—Et cela pour que bientôt vous ne pensiez plus à moi!

—Ne sera-ce pas vous plutôt qui m'oublierez?

Et ils s'engagèrent dans un échange de paroles tendres, de doctes, de protestations, d'affirmations, de promesses et de serments, capables d'attendrir jusqu'aux pavés de la rue.

Pendant ce temps, Gérardo se promenait dans la rue de la Senra secoué, lui aussi, d'une toux subite que Barcala, peut-être, lui avait passée par contagion. Mais comme personne n'accourait pour le soigner, il leva promptement le camp et s'en fut au Casino, où il écrivit à Mlle de Castro.

C'était très bref: "Il y a plusieurs mois, disait-il, vous m'avez demandé une preuve concluante de la vérité de mes paroles. La voici. Que me répondez-vous à présent?"

Il y joignit ses notes, ferma l'enveloppe, et non sans émotion porta la lettre à la poste. Ensuite, il télégraphia à son père qui, depuis deux mois, se trouvait à Madrid:

"Examens terminés. Reçu. Bonnes notes. Mille baisers."

Après dîner, Barcala et lui retournèrent dans la rue de la Senra.

—Sais-tu ce que m'a conté Moncha, dit Casimiro. Que Don Laureano de Castro s'est réconcilié avec son beau-frère, Don Abgelito Reten. Voilà "Maragota" dans la place.

—Bah! un pareil ennemi! répondit Roquer, dédaigneux.

Cependant, quelques instants plus tard, il demandait avec une légère inquiétude:

—Crois-tu vraiment que "Maragota" soit à craindre?

—Avec une femme comme Carmina, je crois que tu peux être tranquille.

Consumé d'impatience, Gérardo attendit tout le jour suivant la réponse de Carmina qui n'arriva pas. En réalité, elle n'aurait pas eu le temps de répondre; mais quel délai peut accorder un amoureux? Ce qui arriva fut un télégramme du papa. "Très satisfait du résultat. T'embrasse. Te félicite. T'attends impatiemment."

A continuer lundi et les jours suivants.

MAIGRISSANT TOUS LES JOURS

Quelque chose doit être fait et fait dès maintenant—rapidement.

Les joues et les lignes du cou se creusant de plus en plus chaque semaine

Des dizaines de mille hommes maigres épuisés—oui, et de femmes aussi—deviennent découragés—et abandonnent tout espoir de jamais pouvoir reprendre des chairs et paraître forts et en santé.

Tous peuvent avoir de la rondeur et recommencer à sourire et à jouir dès maintenant de la vie car les Pastilles d'Extrait d'Huile de Foie de Morue de McCoy, que vous vanteront toutes les pharmacies, redonnent des chairs fermes tous les jours à un grand nombre de gens maigres.

Une femme fatiguée, faible et découragée, gagna 15 livres en cinq semaines et se sent maintenant parfaitement bien.

Nous savons tous que les foies de morue sont remplis de chairs fortifiantes, produisant des vitamines et ces mêmes vitamines de la plus haute qualité se trouvent dans les Pastilles d'Extrait d'Huile de Foie de Morue de McCoy—enveloppées de sucre et aussi faciles à prendre que les bonbons.

Et ceci démontre qu'elle confiance les fabricants ont en leurs vertus, car ils disent: si toute personne maigre ne gagne pas au moins 5 livres en 30 jours, votre pharmacien est autorisé à vous remettre votre argent—et seulement 60 centins pour 60 pastilles. Demandez aux Dr. Leduc Drug Co., Macys Drug Store et Brysons Drug Store où tout pharmacien progressif partout dans l'Amérique du Nord ou du Sud.

Mais prenez-vous-en à ceux qui donne les McCoy's, les améliorations originales.

UN MAITRE DE LA MAGIE: HOUDINI

Le "motto" d'Harry Houdini, si toutefois il en avait un, devait être, semble-t-il, celui-ci: "Je suis un mystificateur et tous les magiciens sont comme moi." C'était sa gloire à lui, son plaisir de déclarer que tous ses tours étaient le résultat de son habileté, de son agilité et de son adresse. Ce maître de la magie se défendait d'avoir des pouvoirs surnaturels. Tout ce qu'il faisait, de l'aveu même du maître, était humainement possible; rien de plus ne pouvait être prétendu. L'un des plus récents exploits de celui qui vient de mourir à Detroit, était de refaire le tour d'un rival dans le domaine de la magie, Rahman Bey, un fakir, qui l'été dernier s'était fait enfermer dans un cercueil et y demeura une heure, pendant que le dit cercueil était immergé. Les amis du fakir disaient que cela ne pouvait être fait par aucun autre magicien. Houdini alors se fit enfermer dans un cercueil et demeura sous l'eau plus longtemps que n'était resté le fakir. Et au sortir du cercueil, il expliqua que tout cela était le résultat du contrôle de ses nerfs et qu'il ne s'agissait pour réussir que de se mettre en un état d'esprit placide. Il ajouta que tous les tours des fakirs indous n'étaient que des impostures et il donna l'explication de la plupart de ces tours.

IL SE SUBTILISE

Mais il accomplit un tour de force encore plus extraordinaire. Il y a plusieurs années, Houdini déclara qu'il consentirait à être enfermé, sans vêtements, dans une cellule où il n'y avait ni vêtements, ni meubles et il promit de rejoindre ceux qui l'avaient enfermé, complètement vêtu, au bout de trente minutes, le pari fut accepté. Il se déshabilla, enfermé à double tour dans une cellule complètement vide et les portiers le laissèrent. Seize minutes plus tard, il les invitait à venir luncher à l'hôtel. Il était complètement vêtu.

— "Vous êtes vous transformé en air pour redevenir en chair et en os une fois sorti de la cellule? lui demandèrent les portiers.

— Est-ce que quelqu'un peut en faire autant? reprit Houdini. Il ne donna jamais l'explication de ce tour.

Au nombre des tours qu'il faisait avec les cartes, il y avait celui-ci: Houdini demandait à une personne de regarder dans un paquet de cartes et d'en remarquer une particulière. Prenons par exemple le deux de coeur. Houdini prenait ensuite les cartes, les mêlait et montrant le roi de coeur disait: est-ce votre carte? La personne répondait: non — Etes-vous sûr, reprenait Houdini. Et il approchait le roi de coeur des yeux de son interlocuteur et le roi de coeur se transformait lentement en deux de coeur.

La cellule d'eau chinoise était un autre tour d'Houdini. Cette cellule était assez grande pour contenir le corps d'un homme. On la remplissait d'eau. Pieds et poings liés, Houdini y était déposé, la tête la première. On attachait Houdini dans la cellule et le couvercle était ensuite fermé à triple tour de clef. En trente secondes, Houdini se débarassait de ses liens, sortait de la cellule et venait saluer les spectateurs. Il n'expliqua jamais ce truc.

Il avait la formule pour faire disparaître les éléphants et s'en servait. Les lourdes bêtes, que l'on ne peut accuser de complicité avec Houdini, disparaissaient comme neige au soleil. Il y a une explication de ce tour dans sa librairie. Peut-être la saurons-nous un jour.

En 1914 il se fit attacher et enfermer dans une boîte encerclée de barres d'acier. Un grue mécanique prit la boîte et de très haut la précipita dans un immense réservoir d'eau. La boîte sombra et les spectateurs étaient anxieux. Cinquante-neuf minutes plus tard Houdini apparut à la surface de l'eau et fut acclamé. Le maître magicien était humoristique à ses heures. Un jour, il fit des tours devant 1500 prisonniers de Sing-Sing.

Il leur montrait comment se libérer des menottes et les entraves et sortir des cellules que l'on croit à toute épreuve. Nul prisonnier ne put rien apprendre, bien que tous les tours aient été exécutés lentement. Mais peut-être qu'il n'eût jamais des spectateurs aussi intéressés.

ON PREDIT SA MORT

La seule fois qu'Houdini fut grandement impressionné par "Margery" le médium de Boston fut en janvier 1924, lorsqu'il annonça qu'en réponse à son pari de $10,000 qu'il lui avait proposé, le médium avait déclaré qu'Houdini mourrait avant la fin de décembre 1925.

"Je ne suis pas effrayé de cette prédiction disait Houdini, mais je puis être malade et mourir avant cette date et l'on croira que ce médium avait eu de réelles relations."

Mme Le Roy Grandon, la "Margery" en question, déclara qu'elle ne voulait pas la mort d'Houdini. Il vécut encore dix mois après la date prédite par le médium.

En 192[illegible] un jeune espagnol, Joaquin Maria Argamasilla, apparut et déclara qu'il pouvait voir à travers le métal. Il donna une démonstration et Houdini lui paria $2,500 que c'était un truc. Quelques-uns furent outrés d'une telle prétention. Houdini insista, mais l'enfant ne voulut pas accepter le pari du magicien.

Houdini ne faisait pas ces tours consistant à faire sortir des rats et toutes sortes de choses d'un chapeau de paille. Il considérait cela des jeux d'amateur et indigne de la magie du 20e siècle.

CHEZ LES PRISONNIERS

Lorsqu'il fit un second voyage à Sing-Sing, pour y donner une représentation devant les prisonniers, un des détenus le défia de s'échapper d'une boîte de sa confection. Les prisonniers attendaient anxieux la réponse. Houdini examina la boîte qui était d'une solidité extraordinaire. Les prisonniers riaient sous cape. Enfin il accepta et ils furent consternés. On l'attacha dans la boîte. Au bout de 12 minutes Houdini en sortit. Mais il avoua que c'était l'une des propositions les plus difficiles qu'on lui avait proposées.

LE TRUC DU POUCE

Houdini devant les enfants pratiquait surtout le truc du pouce. Il tenait son pouce gauche bien droit et avec son pouce droit faisait semblant de le sectionner. A la fin le pouce semblait sectionné et il y avait une espace de deux pouces entre les deux parties. Il semblait que l'on pouvait passer un crayon entre les deux, mais si l'on essayait de toucher la partie séparée du pouce, elle se replaçait miraculeusement et le pouce redevenait normal. Houdini hypnotisait l'audience.

Un groupe de fakirs arriva un jour à Hollywood et exécutèrent des truc. Ils changèrent l'air en eau, firent pousser des fruits sur des chapeaux, firent voler des serpents dans l'air, jetèrent des cordes qui demeurèrent suspendues dans l'air, tandis qu'un petit Hindou grimpait le long de la corde.

Les producteurs de films furent épatés et proposèrent à nos fakirs de filmer leurs exploits, ce qui fut accepté. Houdini consulté, se mit à rire, en entendant une telle proposition. "N[illegible]ez-vous pas, dit-il, que vos [illegible]présenteront un groupe d'[illegible] gesticulant. Le camera n'aura [illegible]s d'illusions d'optique?"

"Mais j'ai bien vu", de dire le producteur de films.

"Très bien, filmez cela", dit Houdini. Ce qui fut fait. Et Houdini eut raison.

LE "MAITRE-TOUR"

Mais Houdini fit un tour d'une audace inouie. Il se fit enfermer dans une boîte remplie de glace qui l'entourait. On plongea la boîte dans l'eau. En 20 secondes, Houdini brisa la glace, sortit de la boîte et vint saluer les spectateurs. Ces tours, la foule trouvait qu'il ne les faisait pas assez souvent.

Une jeune femme crédule lui demandât un jour sa définition d'un magicien. "Un homme, dit-il, qui vous dit honnêtement qu'il ne fait pas tout ce qu'il vous fait croire qu'il fait".

Un jour devant des orphelins, il se fit attacher et une grue mécanique l'éleva à 40 pieds dans l'air. Il salua les enfants et en un clin d'oeil se libéra de ses liens et fit des signaux pour qu'on le descendre sur le sol. Une fausse manoeuvre aurait pu le faire tomber sur le sol et se tuer.

Houdini démasqua ces magiciens qui font croire qu'ils avalent des épées et des poignards. Il n'y a qu'à faire mouvoir son pharynx et le reste est aisé, dit-il. Comme il voyait des incrédules, il prit une épée et la plongea dans sa gorge au grand ébahissement de tous.

Houdini est mort, lui qui démasqua les vulgaires magiciens et les médiums, ridiculisa leurs prétentions, refit leurs trucs puérils, et lorsqu'il les avait confondus, il accomplissait un tour qui étonnait ses adversaires.

Houdini est mort et avec lui la plupart de ses secrets.

(Du "New York Herald Tribune").

LE TALC CUTICURA PUR A UNE ODEUR EXQUISE

MacMILLAN ET SON GUIDE ESQUIMAU



On voit ici le célèbre explorateur du pôle, le commandant Donald-B. MacMillan, à son arrivée à New-York, avec Abi Broomfield, le guide et interprète esquimau qu'il a ramené du Labrador.

Assemblée mensuelle à la Fédération

Mercredi prochain le 17 à 3 heures, aura lieu dans les salons de la Fédération, 443 Sherbrooke Est, la réunion du mois. Une conférence sera donnée sur la Pédagogie Maternelle par Mme Hamel, professeur aux Ecoles Ménagères Provinciales de Montréal et diplômée de l'Ecole Wavrre Notre-Dame, en Belgique, ainsi que de l'Institut Paridaems de Louvain.

La Fédération a inscrit cette année la Pédagogie Maternelle à son programme pour répondre au désir exprimé par plusieurs mères de familles qui avouent que cette matière est indispensable dans l'éducation des filles. Ce sentiment d'ailleurs répond à un mouvement très accentué qui se produit à peu près universellement, dans ce domaine.

Parmi les conférencières qui adresseront la parole sur ce sujet aux assemblée mensuelles ,mentionnons: Mère Ste-Anne, Directrice de l'Institut Pédagogique Supérieur; Mlle Jeanne Anctil, Directrice des Ecoles Ménagères Provinciales; Mme St-Jacques, plus connue du public, sous le nom de "Fadette".

La réunion mensuelle de la Fédération étant une séance d'étude. Une discussion et l'échange d'idée doit suivre chaque causerie.

Tous les membres de la Fédération: oeuvre fédérée et abonnées de La Bonne Parole sont priées d'être présentes sans autre invitation.

Les personnes qui ne font pas partie de la Fédération peuvent s'inscrire comme membre à ces réunions.

COURS D'INSTRUCTION CIVIQUE POUR LES DAMES

La Fédération Nationale S.-Jean-Baptiste a le plaisir d'annoncer à ses membres que demain dimanche, le 14 s'ouvrira dans sa salle de conférence, 443 Sherbrooke Est, le cours d'Instruction civique pour les dames à 4 heures p.m. M. Montpetit, président de la Section des Sciences Sociales à l'Université de Montréal, en sera le professeur.

Cette première leçon est placée sous la direction de l'association des Femmes d'Affaires. Le public y est admis et l'entrée est gratuite. Le cours d'instruction civique sera répété sur semaine, le jeudi à 4 hrs à l'Université de Montréal.

ECOLES MENAGERES PROVINCIALES

Cuisine pratique, 1ère année, mercredi 10 à 12 a.m.

Cuisine pratique, 2ème année, lundi 10 à 12 a.m.

Cuisine de démonstration: mardi 2.30 p.m. 25 cts la leçon.

MENU pour mardi, 19 novembre 1926:

Galantine roulée: veau et Porc frais
Macarons
Choux à la crème
Gâteau S.-Honoré

Coupe et couture: mercredi 10 à 12 a.m. et 7.30 à 9.30 p.m.

Modes chapeau: lundi 10 à 12 a.m. et mercreni 7.30 à 9.30 p.m.

LIBEREZ-VOUS DE LA CONSTIPATION

"FRUIT-A-TIVES" REMÈDE SÛR ET EFFICACE



MME DESJARDINS

Des milliers de Canadiens recouvrent vite santé et force, grâce à "Fruit-a-tives," et sont heureux de le dire.

Mme Napoléon Desjardins, de Grand Falls, N. B., dit en avoir pris quelques boites contre maux de dos et constipation. "Il m'a fait du bien immédiatement et je suis délivrée de ces maux. Je garde toujours maintenant une boite de "Fruit-a-tives" à la maison." Fait de véritables jus de fruits frais et intensifiés combinés avec des toniques, c'est le vrai remède naturel contre constipation, maux de dos, troubles de l'estomac, des reins et de la vessie, pour purifier le sang et refaire la santé générale.

Essayez-en une boite, achetez-en chez votre fournisseur, suivez les indications et voyez comme votre santé s'améliorera vite. 25c. et 50c.

L'hiver sera long

LIVINGSTON, Montana, 13. — S'il faut s'en rapporter aux écureuils et aux animaux l'hiver sera long, déclare M. P. Skinner, naturaliste du parc Yellowstone. Les écureuils sont entrés dans leurs trous, dix jours plus tôt qu'à l'ordinaire et les pics-bois deux semaines avant la date habituelle.

EXTIRPE LES RHUMES

FATHER JOHN'S MEDICINE

DONNE DES FORCES POUR REFAIRE SA SANTE — PAS DE DROGUES

Sa Meilleure Sauvegarde

La femme, quels que soient son âge, ses habitudes, sa condition, doit veiller constamment sur sa santé, y porter un soin vigilant. Pour éviter la maladie, se prémunir contre les troubles de toutes sortes, se débarrasser des douleurs propres à son sexe, la femme n'a qu'à prendre des

PILULES ROUGES

sa meilleure sauvegarde contre

Pauvreté du sang	Dépression
Anémie	Troubles nerveux
Douleurs périodiques	Irrégularités
Dérangements	Troubles d'estomac
Palpitations de coeur	Maux de reins.

Madame Th. Beaulieu a recouvré, par l'emploi de ce remède, les forces qu'une maladie grave lui avait enlevées.



Mme Th. Beaulieu

"La typhoide que j'avais eue n'avait laissée faible, nerveuse, m'avait brisé l'estomac et affaibli le coeur. Quand je mangeais j'étais incommodée par des gaz, des gonflements. Mes jambes tremblaient si j'avais à marcher un peu et mon coeur battait très fort. Mon médecin disait qu'à moins de très bons soins et d'un bon tonique, cet état pouvait se prolonger indéfiniment et me conduire même à la consomption. J'ai donc résolu de ne rien négliger pour ramener ma santé. J'ai employé les Pilules Rouges, que des femmes me recommandaient et que je voyais annoncées dans les journaux, et j'ai ainsi refait mes forces et donné à toute ma constitution la résistance nécessaire."

Mme Th. Beaulieu, Edmundston, N.B.

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, excepté les dimanches et fêtes religieuses. Vous serez satisfaites des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous traiter à meilleur marché.

Pilules Rouges en vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.

Cie Chimique Franco-Américaine Ltée. 1570 rue Saint-Denis, Montréal.

Cette petite dame



vous a Servi Fidèlement pendant Nombre d'Années

Le mot "DEJEUNER" dans

Baker's Breakfast Cocoa

signifie quelque chose

Les "United States Food Standards" définissent le "cacao à déjeuner" comme un cacao ne contenant pas moins de 22 pour cent de beurre de cacao. Il y a de nombreux cacaos bon marché (qui ne sauraient être appelés "cacaos à déjeuner") qui ne contiennent pas plus de 14 ou 15 pour cent de beurre. Le Cacao Baker pour le Déjeuner ne contient pas moins de 26 pour cent de beurre de cacao, c'est-à-dire près d'un cinquième de plus que ce qu'exige le gouvernement. La désignation "Cacao Baker pour le Déjeuner" veut dire "un cacao de qualité supérieure, délicieux, pur et renfermant une proportion considérable d'éléments nutritifs."

WALTER BAKER & CO. Limited

Etablie en 1780 DORCHESTER, MASS.

Fabrique Canadienne à Montréal

Livret de Recettes de Choix envoyé gratuitement

PRIMUS

Le Choix des Connaisseurs

Thé & Café

Distributeurs

HUDON-HEBERT-CHAPUT, LIMITEE

MONTREAL

127-eam.-j n o.

LA TEMPÉRATURE

NUAGEUX ET PLUS DOUX

La pression atmosphérique est basse sur la région ouest du continent et élevée sur les états de l'Atlantique. Il est tombé un peu de neige dans certaines localités mais il a fait généralement beau dans toutes les provinces à l'est des Rocheuses. La température devient plus douce dans Ontario, mais elle continue à être froide du côté Est. Il a fait généralement doux dans l'Ouest.

Température minimum et maximum:

TARIF

DES ANNONCES DE NAISSANCES, MARIAGES, DECES ET REMERCIEMENTS.

NAISSANCE: 50 centins chaque insertion, suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

DECES: 50 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

MARIAGE: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

PROCHAIN MARIAGE: $1.00 par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

MESSE DE REQUIEM: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

SERVICE ANNIVERSAIRE: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

REMERCIEMENTS pour sympathies: $1.00 chaque insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

Les Avis de Naissances, Décès ou Mariages doivent être signés des personnes qui donnent ces annonces. De plus toute annonce de prochain mariage ou fiançailles ne sera acceptée que si elle est signée d'une personne dont la signature peut être attestée comme authentique.

NAISSANCES

BISSONNETTE — A Ste-Clothilde, le 1er novembre, un fils baptisé Joseph-Toussaint-Réal.

Parrain et marraine M. et Mme Philadelphe Larose. Porteuse de l'enfant, Mme Aurélien Larose, de Montréal.

BENOIT—A Montréal, le 10 novembre 1926, au No 2363 Sheppard, à M. et madame Théotime Benoit, née Bernadette Canty, un fils baptisé Joseph-Bernard-Emile.

Parrain, M. Emile Tétreault marraine, Mlle Maria Comtois, cousine de l'enfant. Porteuse Mme Irale Comtois, tante de l'enfant.

BISSON — A Montréal le 10 novembre 1926 à M. et madame Edesbert Bisson née Germaine Chrétien, une fille baptisée Marie-Germaine-Jeanne.

Parrain et marraine, M. et Mme Georges Chrétien, grand-parents de l'enfant. Porteuse Mme L. Bisson, grand'mère de l'enfant.

LANGEVIN — A Montréal, le 27 octobre, épouse de M. Félix Langevin, née Albertine Pinsonneault, une fille baptisée Marie-Fernande-Suzanne.

Parrain et marraine M. et Mme Fernand Bibeau, cousin et cousine de l'enfant. Porteuse, Mme Vve Georges Boulich, grand'mère de l'enfant.

ROLLAND — A Montréal, le 10 novembre 1926, à l'Hôpital Notre-Dame, à M. et madame Ernest Rolland, de Westmount, une fille.

RIVEST—A Montréal, le 4 novembre 1926, au numéro 8818, rue St-Denis, épouse de M. Roméo Rivest, née Eugenie Desjardins, une fille, baptisée sous les noms de Marie-Thérèse-Françoise.

Parrain et marraine, M. et Mme Raoul Pagé, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Blanche Desjardins, tante de l'enfant.

DECES

CARDIN — A Upton le 11 courant à l'âge de 83 ans 10 mois est décédé Cyrille Cardin, bourgeois, époux de feu Cécina Foisy, autrefois de Varennes.

Les funérailles auront lieu à Upton le 13 courant, le convoi funèbre partira de chez son fils Octave Cardin pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 220-2

FAVRE — A Longueuil, le 12 novembre 1926, à l'âge de 65 ans, 11 mois, est décédé Louis Favre, époux de Rose-Anna Ste-Marie.

Les funérailles auront lieu lundi le 15 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 252 Montarville pour se rendre à l'église paroissiale où le service sera célébré à 9 hrs et de là au cimetière de Laprairie, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LABELLE—A St-Martin, le 11 novembre 1926 à l'âge de 21 ans, 10 mois est décédée Adélia, fille bien-aimée de M. Alexis Labelle et d'Emélia Clermont.

Les funérailles auront lieu lundi le 15 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, Grand Rang St-Martin à 9.30 heures pour se rendre à l'église paroissiale où le service sera célébré et de là au cimetière, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LABELLE — A St-Martin, le 11 courant à l'âge de 21 ans 10 mois est décédée Adélia Labelle, fille bien-aimée de M. Alexis Labelle et de Emélia Clermont.

Les funérailles auront lieu lundi le 15 courant, le convoi funèbre partira de la demeure de son père, Grand Rang St-Martin à 9.30 heures pour se rendre à l'église paroissiale où le service sera chanté et de là au cimetière, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 220-2

PAGE—A Montréal, le 12 courant à l'âge de 76 ans, est décédée Mme Z. Pagé.

Les funérailles auront lieu samedi le 13 courant. Le convoi funèbre partira à 6.30 heures pour se rendre à la chapelle de S.-Jean de Dieu et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

VOYER—A Outremont, le 11 novembre 1926, à l'âge de 77 ans, est décédé Antoine-Benjamin Voyer, époux de feu Joséphine Courville.

Les funérailles auront lieu lundi le 15 courant à 8 hrs 30. Le convoi funèbre partira de sa demeure, 218 Bloomfield, pour se rendre à l'église St-Viateur et de là au cimetière de la Côte des Neiges.

Parnts et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

La Société Co-opérative
DE FRAIS FUNERAIRES
Entrepreneurs de pompes funèbres
Est 1238. Assurances Funéraires.
242 RUE STE-CATHERINE, EST

Directeurs de Funérailles
GEO. VANDELAC
Service d'Ambulance
St-Louis 1103 76 Rachel Est.
260-S-jeu

POINT DE VUE OUVRIER SUR LA QUESTION DES ECOLES CATHOLIQUES DE MONTREAL

Les syndicats catholiques sont contre la diminution de l'enseignement primaire, la taxe locative et l'abolition des commissions de districts.

EXPOSE FAIT PAR M. GERARD TREMBLAY

Les vues des 7,000 ouvriers des syndicats catholiques de Montréal, sur la question scolaire ont été exposées, hier après-midi, à la commission d'enquête sur les écoles catholiques de Montréal, par M. Gérard Tremblay, secrétaire-général de ces syndicats.

En trois mots, les ouvriers de ces syndicats, après avoir débattu la question entre eux, sont opposés à la compression de l'enseignement et à la diminution du terme de fréquentation scolaire, à l'établissement d'une taxe locative, à l'abolition des commissions scolaires de districts, parce que le double contrôle est encore le meilleur, et enfin à la création d'écoles spéciales de préparation pour les hautes études techniques ou commerciales, parce que l'enseignement primaire poussé jusqu'au bout devrait y suffire.

C'est ainsi résumé qu'on peut juger de l'importance de l'exposé fait par le secrétaire des syndicats catholiques et qui a paru fort intéresser les commissaires. Ceux-ci étaient tous présents, sous la présidence de Sir Lomer Gouin. Se sont, comme on le sait, MM. Gaspard Desserres, J.-A.-A. Brodeur, E. McG. Quirk, Victor Doré, Alfred Leduc et L.-A. Lévellée. Le professeur Edouard Montpetit, de l'Université de Montréal, agit comme secrétaire de la commission.

TEMOINS ENTENDUS

Les personnes entendues furent MM. Joseph Gérard, bourgeois, ancien entrepreneur en construction, M. Gérard Tremblay, que nous avons nommé, M. Emile Clermont, secrétaire du bureau des estimateurs de la cité de Montréal, qui est venu simplement donner le total de la valeur locative des quartiers approvisionnés d'eau par la "Montreal Water & Power", laquelle valeur est de $15,765,532. M. J.-P. Labarre devait aussi être soumis à l'interrogatoire de M. Lavallée, mais celui-ci a demandé la faveur de remettre le témoignage de M. Labarre à la prochaine séance, n'ayant pas en mains les documents sur lesquels il voulait faire porter ses questions. Ce à quoi on acquiesça.

EXPOSE DES OUVRIERS

Pour revenir à l'exposé des syndicats catholiques fait par M. Tremblay, disons que celui-ci, en traitant de la "compression de l'enseignement", a voulu dire que les ouvriers faisant partie de ces syndicats étaient absolument d'idée que les écoliers devraient terminer tout le cours d'enseignement primaire avant de prendre métier et qu'ils ne sont pas du tout de cet avis, que c'est un crime d'envoyer des enfants de 5 à 6 ans à l'école, du moment que l'enseignement qu'on leur donne est proportionné à leur force physique et à leurs facultés intellectuelles qui s'éveillent. Il ne serait pas sage d'abolir les écoles maternelles si aptes à façonner les jeunes intelligences, à réveiller l'imagination, à aviver l'intelligence, à cultiver la mémoire, toutes choses qui doivent se faire dès le bas âge. Les ouvriers sont donc opposés à la diminution de l'enseignement primaire. Que des enfants quittent l'école à 14 ou 16 ans pour aller travailler (la plupart du temps pour suppléer au déficit du budget familial), c'est là un problème économique; mais il n'en reste pas moins vrai que ce qui manque dans l'enseignement technique, c'est une formation préalable, une connaissance adéquate de la grammaire, de la composition, du dessin, de la géométrie, qui boycotte l'ouvrier, dans son avancement et même l'école technique ou commerciale qui se trouve en présence d'élèves inférieurs qui handicappe le cours normal de l'enseignement et qui handicappe l'élève lui-même. Ainsi, dans l'imprimerie, ce qu'on reproche aux élèves sortis avant la fin de leur cours primaire, c'est l'ignorance du français et c'est ce qui les empêche de devenir de bons imprimeurs ou typographes.

ENSEIGNEMENT COMPLET

C'est donc en encourageant l'enseignement primaire complet que l'on aura des ouvriers instruits. On ne doit pas craindre l'encombrement des compétences. Qu'on n'empêche donc pas les familles ouvrières de pousser assez loin l'enseignement primaire de leurs fils et de leurs filles.

LA TAXE LOCATIVE

Il se pose ici un problème financier. Si les ouvriers demandent un cours primaire complet, il faut qu'on ait l'argent voulu. On a parlé de taxe scolaire des locataires. Je tiens à dire tout de suite que les ouvriers sont opposés à cette taxe locative. Nous sommes pour la taxe foncière, parce qu'en taxant le propriétaire on taxes indirectement le locataire. Plus un propriétaire paye de taxes plus il hausse ses loyers, en conséquence. Si, par contre, on charge le locataire d'une taxe pour ses enfants qui vont à l'école, il ne pourra pas rejoindre les deux bouts et il devra faire sortir son enfant de l'école. Tandis qu'en payant la taxe à même le loyer chargé par le propiétaire, cette taxe indirecte paraît moins et est donc moins lourde à supporter. Ce n'est pas une question à résoudre mathématiquement, il est vrai (elle est fallacieuse), mais c'est une question de sentiment, d'impression, pour ainsi dire.

COMMISSION DE DISTRICTS

Enfin, les ouvriers de syndicats catholiques sont en faveur du maintien des commissions de districts, parce que l'exercice d'un double contrôle est encore, à leurs yeux, le meilleur préventif contre les erreurs qui pourraient se glisser, les pressions trop intéressées qui pourraient se faire de la part des entrepreneurs ou des acheteurs.

Après cet exposé, MM. Desserres, Lavallée et Leduc posèrent quelques questions à M. Tremblay. Comme M. Lavellée voulait savoir de M. Tremblay comment il pouvait savoir que la petite propriété rapportait plus en revenu net que la grosse propriété, Sir Lomer Gouin fit remarquer que le témoin n'était pas apte à résoudre ce problème immobilier, mais qu'il n'était venu devant la commission que comme le porte-parole d'un groupe d'ouvriers qui tenaient à exprimer leur opinion et leur point de vue sur la question scolaire. Il serait alors oiseux d'entrer sur d'autres territoires, pour savoir, par exemple, si tel capital placé dans d'autres entreprises que dans celle de l'exploitation foncière.

L'ECOLE S.-ZOTIQUE

Du témoignage de M. Joseph Girard, qui avait été le témoin précédent, il ressort qu'à son point de vue l'école S.-Zotique a besoin de certaines réparations: fenêtres aux vitres trop sales, châssis trop étroits, corridors pas assez larges, classes pas suffisamment éclairées. Quant au corps de la bâtisse, il le trouve solide et il se demande pourquoi on a construit une école nouvelle, rue Notre-Dame, à quelques cents pieds de là, quand l'école S.-Zotique a 14 classes sur 18 d'inoccupées et que le chauffage de cette école requiert de 60 à 75 tonnes de charbon.

Comme sir Lomer Gouin lui demandait qui lui avait demandé de venir devant la commission, le témoin dit qu'il n'en sait rien. Il s'est présenté devant la commission sur réception d'une lettre du secrétaire.

M. Mathys, qui suit les séances de la commission comme propriétaire de Montréal, a voulu poser quelques questions, mais sir Lomer l'a prié de faire poser ses questions par un commissaire et non de son propre chef. M. Desserres consentit à se faire le porte-voix de M. Mathys et dit que M. Mathys demandait des statistiques scolaires sur chaque district et chaque classe.

"Vous voulez dire combien il y a d'élèves par district et par classe? demanda sir Lomer pour éclaircir la phraséologie de la question.

RIPOSTE DE SIR LOMER

M. Aymé Lafontaine, secrétaire-général de la commission des écoles catholiques, promit de fournir ces "statistiques" dans une quinzaine de jours, en faisant remarquer que ce travail de compilation était considérable.

—Ca pourrait se faire en dix minutes dans chaque classe? insinua M. Mathys.

—M. Mathys, pas de réflexions, s'il vous plaît, rétorqua Sir Lomer Gouin.

L'incident fut clos et la séance fut ajournée à mardi prochain, à 3 heures de l'après-midi.

REMERCIEMENTS

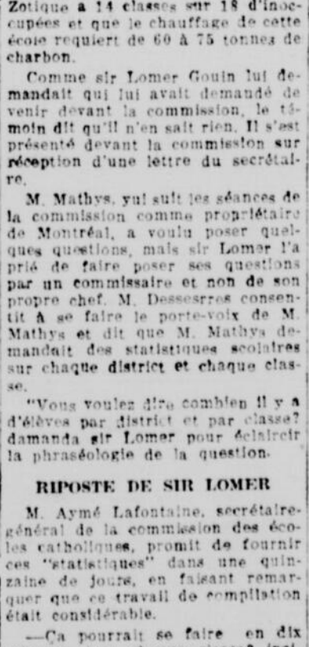
BOLES — La famille Boles désire remercier ses nombreux amis et parents de leurs réconfortantes sympathies, à l'occasion de leur deuil récent, pour tributs floraux et spirituels, offrandes, aussi Wallace et Co. et le Harps Club. 221-1

DORVAL — M. Nap. Dorval remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son frère, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

SERVICES ANNIVERSAIRES

THIBAULT — A l'Asile de la Providence, le samedi, 13 du mois courant à 6.15 hrs aura lieu le service anniversaire de Mme Alexis Thibault. Parents et amis sont priés d'y assister. (Communiqué).

Petit cheval



"Sweetheart" propriété de James-P. Cleary, de Baltimore, Md., est le plus petit cheval du monde. Il a 26 pouces de haut et pèse 56 livres.

LE ROI DES ILLUSIONNISTES EST MORT



On voit ici la chambre mortuaire où reposait le cadavre du meilleur des magiciens, Houdini, à New-York. On sait qu'Houdini a succombé à une opération chirurgicale à Détroit récemment.

UNE OEUVRE DE CHARITE QU'IL FAUDRA SECOURIR

C'est le Refuge de Notre-Dame de la Merci.

L'INDIGENCE

Situé rue Saint-Paul, à deux pas du marché Bonsecours, le Refuge Notre-Dame de la Merci est bien peu connu de notre population. C'est pourtant une institution où s'accomplit une oeuvre admirable. Fondé il y a quelques années, par un groupe de citoyens charitables, MM. Arthur Gagnon, Jules Lemaître, Armand Gélinas, Olivier Sénécal et Olivar Asselin, elle s'occupe de l'hospitalisation des vieillards indigents.

Hier après-midi, un groupe de dames charitables a fait la visite de cette maison. Sous la conduite de M. Asselin, qui leur a donné force détails sur l'organisation et le fonctionnement de l'institution, elles ont visité les diverses salles où sont logés ces indigents. Le refuge de Notre-Dame de la Merci est installé dans une ancienne fabrique de munitions, et l'on s'efforce de donner aux pauvres malheureux un gîte et la nourriture nécessaire. Cette institution vit par la seule charité publique, par le dévouement et les dons des citoyens généreux. Elle n'a pas, à proprement parler, de ressources, sauf une subvention de $2,000 qu'elle a reçue l'an dernier du gouvernement provincial. Cette année, elle s'est mise sous l'opération de la loi de l'assistance publique et elle a pû ainsi se faire donner une subvention de 25 sous par jour, par indigent, ce qui, à date lui fait à peu près, $600. Le Refuge retire un peu de revenus de son refuge de nuit, mais ces ressources sont bien minces et l'oeuvre à accomplir, immense. M. Asselin faisait remarquer, au cours de la visite, que l'on a établi dans l'institution le système de l'entr'aide, c'est-à-dire que le service est fait par les indigents eux-mêmes. Ainsi, les cuisinier est un pensionnaire de l'institution, le service du veilleur de nuit, les soins du ménage, sont faits par d'autres pensionnaires. C'est l'intention des directeurs, quand les fonds le permettront, de faire venir, pour prendre charge de l'institution, et des pourparlers ont déjà été faits dans ce sens, les Frères de Saint-Jean de Dieu, établis à Marseille et qui s'occupent spécialement de secourir les indigents d'une manière générale.

Il faudrait à l'institution des améliorations sans nombre et la seule nomenclature qu'en a fait M. Asselin, démontre combien d'entr'eux sont absolument pressants. Avec les fonds actuels, il est presqu'impossible de nourrir les pensionnaires de légumes. On ne peut pas leur donner de beurre. Il faudrait une provision de charbon pour l'hiver. Il faudrait encore équiper l'hospice en cas d'incendie. Il faudrait un nouveau fourneau pour la cuisine. (Celui qui sert actuellement ne rend pas tous les services qu'on lui demande). Il faudrait aux baignoires des descentes de bain et surtout, et c'est ce qui presse le plus, une pharmacie d'urgence.

Actuellement, c'est le Dr Fortier qui donne gratuitement les soins aux hospitalisés.

Il y a aussi 42 vieillards dans l'institution dont la moyenne d'âge est de 60 ans.

Le bureau de direction se compose comme suit:

Président, M. Arthur Gagnon; vice-prés., M. J.-O. Gareau; trésorier, M. Armand Gélinas; secrétaire, M. Olivar Asselin; administrateurs: MM. S.-D. Vallières, Jules Lemaistre, Mendoza Langlois, Madame Auguste Trudel.

Voici la liste des dames patronnesses inscrites à date. Mmes A. Thouin, Denis-Foret, Tancrède Asselin, J.-A. Marion, G. Maillet, L.-P. Bérard, Hector Déry, O. Mayrand, Amédé Geoffrion, R. Désy, Rosaire Prieur, J.-P. Lamarche, J.-G. Mousseau, A. Contant, Paquin, J.-A. Gagnon, Mlles Hélène-B. Marcoux, Joliette Grenier, Mmes Bremnan, E.-E. Castonguay, Mlle Laberge Mme Boudet, Mlle E. Collin, Mlles Yvette et Charlotte Chauveau, Mme J.-A. Paulhus, Mme E.-M. Lane, Mme Olivar Asselin, J. Gilbert, Mme G.-E. Cartier, Mlle Milton MacDonald, Mlle Labonté, L.-G. Dastou, Eugène Mathieu, Mlle Dumas.

Mort subite

Madame A. Boyle, demeurant au no 54 rue des Conseillers, est morte subitement hier après-midi à la demeure de M. E. T. Deegan, 358 avenue Madison.

LONDRES, 13. — Une Américaine a été tellement charmés par les écrits du célèbre essayiste anglais Benson qu'elle lui offrit une fortune. Cette Américaine n'a jamais vu l'auteur, mais elle correspondit longtemps avec lui. On ne révèle ni le nom de la donatrice ni le montant donné.

La grève anglaise



Sir William Joynson-Hicks, de Londres, Angleterre, qui a joué un rôle important dans la grève anglaise.

VOTE DE CONFIANCE

(Suite de la page 13)

à ce que le dictateur italien cherchât des diversions à ses difficultés ailleurs qu'en France.

Le président du conseil refusa, cependant, de se laisser entraîner sur ce terrain. Pour toute réponse, il déclara que la situation financière s'était beaucoup améliorée, mais qu'on pouvait encore la compromettre par des imprudences et qu'on en avait assez dit à propos des interpellations.

La Chambre partagea son opinion par une majorité de 158 voix et vota le rejet des interpellations afin que la Chambre put se consacrer toute entière au budget de 1927.

LA BELGIQUE ET LA FRANCE

PARIS, 13—Le ministre des Affaires étrangères, M. Briand, a reçu à déjeuner, hier, le ministre belge des Affaires étrangères, M. Vandervelde. Ils se sont entretenus de la prochaine réunion du conseil de la Société des Nations et de différentes questions intéressant la France et la Belgique, sur lesquelles les deux gouvernements sont parfaitement d'accord, dit un communiqué.

RECOMMANDATION

(Suite de la page 13)

d'après le droit anglais et Française d'après le droit français.

Ces anomalies ne sauraient être éliminées, croit-on, que par une conférence des différents pays qui arrêterait une action commune.

Le comité de nationalité de la conférence impériale n'est pas le seul qui constate la nécessité d'une action internationale pour régler certaines difficultés qui échappent à la conférence.

On croit savoir que le comité économique est en faveur d'une action internationale pour empêcher la pollution par l'huile des eaux navigables et régler la question des nantissements sur les navires et les réclamations des passagers contre les navires abandonnés.

LA CONFERENCE EN ABREGE

LONDRES, 13. (Câblogramme de George Hambleton, correspondant de la Presse Canadienne). — Voici la conférence impériale en abrégé:

Hier:

Les comités suivants ont délibéré: Economie, nationalité, recherches, colonisation outre-mer, traités.

Demain:

Les représentants des Dominions vont visiter Camberly, Surrey, et assisteront aux manoeuvres de tanks.

UNE DIATRIBE DE MUSSOLINI

Un journal anglais le traite de nuisance, de cauchemar et de bouffon.

VERS LA FOLIE

LONDRES, 13. — "Une nuisance internationale", "le cauchemar italien" et "le petit bouffon révolutionnaire", voilà comment le "New Statesman", un hebdomadaire travailliste, appelle le premier ministre Mussolini dans un article d'une violence stupéfiante.

Il dénonce les mesures de représailles prises par Mussolini contre les étrangers et déclare que même Moscou n'a jamais osé aller aussi loin à l'égard des étrangers.

"Où en est Mussolini?" demande-t-il. Voici la réponse qu'il donne: "Ses actions actuelles font penser à quelque chose d'analogue à la monomanie qui précède généralement la maladie connue sous le nom de paralysie générale du lunatique. En tout cas, il devient rapidement une nuisance internationale et tôt ou tard il faudra le traiter comme tel.

"L'Occident ne peut se croiser les bras et laisser l'Italie retomber dans un état de demi-barbarie. Mussolini est un cauchemar italien. Il importe à la paix et à la renaissance économique générale de l'Europe que nous nous débarrassions de quelque manière de ce petit bouffon révolutionnaire qui veut tous nous mettre en prison parce que nous doutons de la divinité de son droit à gouverner le monde."

Le "Spectator", la "Nation" et la "Saturday Review" publient des éditorlaux indiquant dans un langage modéré le danger que fait courir à la paix européenne la friction entre l'Italie et la France et, d'après la "Nation" encore davantage les mesures xénophobes de l'Italie.

"Nous ne croyons pas, dit la "Nation" que Mussolini veuille d'une guerre étrangère. Le passé démontre que ses abolements sont plus terribles que ses morsures, mais il y a grand danger, si nous ne prenons la situation en main et c'est justement ce que dit le dictateur révolutionnaire. Les nouveaux décrets passés en Italie, rappellent la France de 1793."

CHAPEAU BAS

ROME, 13. Le secrétaire général du parti fasciste, M. Turati, a publié, hier, un décret obligeant à lever son chapeau sur le passage dans les rues des bannières et des étendards fascistes en signe de respect. Le décret s'applique aux étrangers aussi bien qu'aux Italiens et l'ignorance de ce décret ne sera pas considérée comme excuse.

UN ACCIDENT D'AUTO DEVANT NOS TRIBUNAUX

Deux actions en dommages sont intentées en Cour Supérieure.

Deux actions en dommages au montant de $20,000 et de $10,000 viennent d'être intentées en Cour Supérieure à la suite d'un accident survenu le 11 juillet dernier sur la route Montréal-Ottawa et qui coûta la vie à Madame Walter O'Connor et au cours duquel sa belle-soeur, Madame Edward O'Connor fut grièvement blessée.

M. Walter O'Connor vient en effet d'intenter une action de $20,000 à William Wray, propriétaire de l'automobile, cause de l'accident, et Madame Edward O'Conner une action de $10,000.

Les deux dames O'Connor se promenaient à quelques milles d'Ottawa lorsqu'elle furent frappées par l'automobile de Wray conduit par un nommé Robert Cochrane. D'après les rapports publiés par les journaux le lendemain, Madame Walter O'Connor fut tuée instantanément et Madame Edward O'Connor, grièvement blessée.

Le chauffeur de l'automobile subit son procès pour manslaughter devant un jury dans le comté de Carleton mais le jury ne put s'entendre. Il est actuellement en liberté provisoire.

DES DOMMAGES POUR SON CHAT

Le voisin auquel il le confia n'en prit pas le soin promis.

WINNIPEG, 13. — Un quidam s'est présenté en cour de comté, hier, en disant qu'il avait confié son chat favori à son voisin qui avait promis d'en prendre bien soin mais que l'infidèle fut loin de tenir sa parole. Il réclamait des dommages pour les souffrances morales que lui avait causées ce mauvais traitement de son chat.

Le propriétaire prétend que son chat était en excellent état lorsqu'il le confia à son voisin, et que lorsqu'il en reprit possession, la pauvre bête était malade, affamée, émaciée et couverte de vermine. Le procès n'est pas fini.

DEVINETTE $9,800.00 DONNE GRATIS

Les Prix en Argent que nous avons donnés s'élèvent au montant ci-haut mentionné.
Nous donnerons encore $500.00 comme suit.

1er Prix	$100.	5ème Prix	$40.
2ème Prix	$ 75.	6ème Prix	$30.
3ème Prix	$ 60.	7ème Prix	$25.
4ème Prix	$ 50.	8ème Prix	$20.

5 Prix de $10. Chacun en Argent
10 Prix de $ 5. Chacun en Argent



Resolvez cette devinette et obtenez un PRIX EN ARGENT. Il y a huit figures à trouver à part celle du hibou.
POUVEZ VOUS LES TROUVER?
Si vous les trouvez marquez les d'un X, découpez la vignette et envoyez nous là avec un papier sur lequel vous écrirez: "J'ai trouvé toutes les figures et les ai marquées." Ecrivez aussi votre nom et votre adresse. Dans le cas d'égalité l'écriture et la propreté seront un point important. Si votre réponse est juste nous vous aviserons par le retour de la malle d'une condition très simple à remplir. N'envoyez pas d'argent. Vous pourrez être un des gagnants sans dépenser un sou de votre argent.
Envoyez votre réponse directement à
GOOD HOPE MANUFACTURING COMPANY
Batiste Metcalf Life Res Craig Ouest, MONTREAL

Demandez
LAIT DE MAGNESIE "PHILLIPS"
N'acceptez que l'authentique "Phillips" l'original Lait de Magnésie prescrit depuis 50 ans par les médecins comme anti-acide, laxatif, correctif.
Chaque bouteille contenant toutes instructions, dans toute nos pharmacie.

SON MARI FUT TUE PAR LA FOUDRE

Et elle réclame $12,000 de la compagnie McLaren, de Buckingham.

OTTAWA, 13. (Du correspondant de la "Patrie").—Madame Virginie St-Denis, de Val Des Bois, réclame en cour supérieure à Hull, la somme de $12,000 de la compagnie McLaren, de Buckingham pour la mort de son mari. Ce dernier était assis près du téléphone dans sa maison pendant une tempête lorsqu'il fut tué par la foudre qui mit aussi le feu à sa maison. Madame St-Denis prétend que la compagnie McLaren qui possède le réseau téléphonique dans ce district, avait fait une installation défectueuse chez elle en omettant le fil conducteur de l'électricité vers la terre. Le juge H.-A. Fortier a entendu la cause.

Feu le dentiste Burns

Le Dr Stanley Burns, dentiste consultant, de cette ville, vient de mourir. Il pratiquait l'art dentaire à Montréal depuis 1903. Il naquit à Pakenham, Ont., le 26 septembre 1868, le fils du Dr Robert Burns. Il comptait de nombreux amis. Il laisse dans le deuil son épouse, deux filles et un fils.

LES "TEINTURES DIAMOND" TEIGNENT LES OBJETS COMME NEUF

Trempez simplement pour nuancer ou faites bouillir pour teindre.



Chaque paquet de 15 centins contient des indications si simples que toute femme peut teinter en des nuances chatoyantes, délicates ou teindre en des couleurs permanentes les lingeries, soies, rubans, jupes, blouses, robes, manteaux, bas, chandails, draperies, couvertures, tentures — enfin tout.

Achetez les "Teintures Diamond"—pas d'autre sorte—et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de la laine ou de la soie ou bien c'est de la toile, du cotonnade ou des tissus mélangés. 517



SOUS LA MAIN
ayez toujours
UNE BOITE DE
PASTILLES VALDA
VERITABLE TALISMAN
Pour PARER aux conséquences d'un refroidissement
PRESERVER, TONIFIER vos Bronches et vos Poumons
PARACHEVER le traitement d'un Rhume, d'une Laryngite ou d'une Bronchite invétérée
MAIS SURTOUT N'EMPLOYEZ QUE
LES VÉRITABLES
Vendues partout à 35 cents la boîte.
PORTANT LE NOM **VALDA**

Chasse la Douleur

Mal de tête
Mal de gorge
Névralgie
Rhumatisme
Mal de dents
Rhumes de cerveau
Mal de dos
Endolorissement des muscles
Mal d'oreilles
Foulures
Meurtrissures
Fatigue des pieds
Fièvre des foins
Morsures d'insectes

C'est la mission du Baume Bengué de soulager promptement toute douleur ou souffrance. C'est ce que le Baume Bengué accomplit depuis 35 ans.

Inventé par le docteur Jules Bengué, de Paris, il est aujourd'hui employé par les médecins et dans les hôpitaux du monde entier.

Naturellement, il existe des contrefaçons communes du Baume Bengué, MAIS si vous voulez un soulagement rapide à votre douleur, demandez "Bengué" à votre pharmacien.

176F

BAUME BENGUÉ (ANALGÉSIQUE)

Le Baume Original $1.00

Pour échantillon gratuit
Envoyez 10c pour couvrir les frais d'empaquetage et de poste à
The Leeming Miles Co. Ltd., Montréal.

LES PETITS-FILS DU ROI GEORGES



On voit ici les deux petits-fils du roi et de la reine d'Angleterre, Georges et Gerald Lascelles, fils du vicomte et de la vicomtesse Lascelles, qui était avant son mariage la princesse Marie.

CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

Pour Aller Dans la Lune (III)

Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

Par L.-J. DALBIS

Nous avons vu dans les deux précédentes chroniques quelques-uns des moyens dont dispose la Science actuelle pour faire ce voyage lointain de la terre à la lune et nous parlerons aujourd'hui du véhicule à propulsion continue durant tout le voyage.

Il est bien évident que vous aimez mieux aller d'une ville à l'autre dans un train ou une automobile plutôt que de vous y faire lancer par un coup de canon. De même, pour aller de la Tterre à la Lune, le procédé de choix est certainement le véhicule pourvu d'un moteur. Mais quel moteur choisir, et sur quelle voie faire lancer ce véhicule ?

Tout le monde sait bien que pour effectuer un voyage interplanétaire l'on ne peut songer ni à l'avion ni au ballon dirigeable: attendu que plus lourds ou plus légers que l'air tous ont besoin de prendre appui, et que l'air manque à peu près totalement dès que l'on est à quelques dizaines de milles au-dessus du sol. Les records du monde d'altitude ne dépassent pas huit milles pour les avions et les ballons montés, et une vingtaine pour les "ballons-sondes", qui n'ont en fait de passagers qu'un baromètre enregistreur. A mille milles, et même avant, c'est pratiquement le vide complet. Donc, rien à faire dans cet ordre d'idées.

Puisque l'hélice ne peut servir de rien, on a pensé utiliser comme moteur la fusée. Une composition très inflammable dégage, une fois allumée, une masse considérable de gaz chauds qui fuient par l'arrière du tube, ouvert à cet effet. Mais pour se dégager, pour quitter la fusée sous l'action des nouvelles bouffées de gaz formées sans cesse par la combusion continue il faut bien que ces gaz prennent appui sur le tube d'où ils sortent: ils repousseront donc vers l'avant ce tube, qui progressera ainsi "par réaction". De même, l'obus quitte le canon parce que les gaz de la poudre le poussent vers l'avant; mais ces gaz exercent une pression identique sur le fond ou culasse du canon: c'est pourquoi celui-ci recule au départ du coup. Comme le canon est beaucoup plus lourd que l'obus, son recul se limite à quelques pieds et s'effectue à une vitesse bien moindre.

C'est malheureusement là le point faible du procédé. Les gaz sortant de la fusée n'ont pas une masse bien grande, ils ne pèsent pas lourd; de sorte que l'effet de poussée qu'ils produiront par réaction sur la fusée et le reste de la charge ne pourra être très important. Pour que cette fusée puisse progresser longtemps et loin, il faudrait qu'elle emportât une grande quantité de produit déflagrant ce qui alors augmentera son poids. C'est un cercle vicieux. L'explosif le plus puissant sous le poid le plus réduit — hydrogène et oxygène — n'est pas maniable, il briserait tout; il faudrait des mélanges plus paisibles, plus domestiqués; mais dans ce cas ils représentent un poids mort relativement considérable. De fait, des fusées dépassent difficilement quelques centaines de pieds d'élévation; un savant américain qui s'est consacré à ce problème, M. Goddard, a mis au point des projectiles à charges déflagrantes multiples s'allumant sucessivement, et rejetant pour s'alléger, les compartiments une fois vidés; il espère ainsi faire arriver ces fusée à plusieurs dizaine de milles de hauteur. Mais dix mille milles c'est encore bien loin de la Lune !

Aussi bien l'explosif le plus puissant du monde ne dégage en se décomposant que le quart de l'énergie qu'il faudrait pour communiquer à son propre poids, sans même compter celui de son enveloppe, une marche assez prolongée pour l'emmener jusqu'aux autres planètes. Il n'y a absolument qu'une substance qui dégage, sous un faible poids, une quantité suffisante d'énergie pour l'emmener aussi loin qu'on veut : c'est le radium. Cette substance si peu abondante que l'on ne pourrait en faire que de minuscules projectiles perdus de vue au bout de quelques verges de cours, reste encore pour nous bien mystérieuse. Nous voyons bien le radium engendrer de la chaleur, de l'électricité, de l'énergie chimique, mais nous sommes actuellement incapables d'utiliser l'énergie dégagée pour alimenter un moteur pour obtenir une force de rotation ou quelque chose d'analogue. C'est dommage, car le radium si riche pour nous de possibilités et d'espérances, dégage 200 fois plus d'énergie qu'il n'en faudrait pour l'emmener et nous emmener avec lui dans d'autres mondes. Cela viendra-t-il un jour? Peut-être.

En attendant, puisqu'il ne nous est pas possible de quitter notre machine ronde autrement que par la pensée, restons-y et tâchons de ne pas y être trop mal, ne nous hâtons pas de traiter de fous, les chimériques et les rêveurs, ceux qui tentent de résoudre les problèmes en apparence insolubles. A vouloir déchiffrer les énigmes de l'univers on apprend toujours quelque chose, on acquiert le sentiment de sa petitesse, on prend le goût de l'étude et on arrive ainsi à oublier la vie.., ce qui pour beaucoup est déjà beaucoup.

J. Dalbis

HENRY MORGAN & CO. LIMITED

Les Soies d'une Splendeur Merveilleuse Apportent un Charme Nouveau à toute Robe



GEORGINE BROCHE — Le crêpe dont la texture est entremêlée de fil métallique. Couleurs: Beauté endormie, renoncule, jade, copen et plusieurs autres nuances. 50 pouces de largeur et 2 verges seulement sont suffisantes pour une robe de soirée La verge: **10.50**

SATIN BROCHE — Le satin qui emploie l'or à profusion pour combiner avec de riches nuances telles que bleu, noir, vert, vieux rose, argent et autres tons, 36 pouces de largeur. La verge **7.50**

VELOURS CHIFFON — le somptueux tissu pour robes et mantes. 38 pouces de largeur et dans les couleurs de marine vieux rose, gris, bois de rose, vieux vin, bluridge, Nil, poudre de même que le lustré noir. La verge **6.75**

CREPE DE CHINE — d'une qualité ultra pesante qui se prête si bien à tous les caprices des drapés. Il s'y trouve plus de 20 différentes couleurs, tootes et chacune d'une riche nuance qui apportera une beauté flatteuse à celle qui la porte. 38 pouces de largeur. La verge **4.75**

TROIS NOUVELLES FANTAISIES DANS LES TAFFETAS DEMONTRENT LA POPULARITE TOUJOURS NOUVELLE DE CELUI-CI.

Le Taffetas imprimé en des patrons d'élégants dessins sur fonds de rose pâle, Nil, vieux rose et jaune. 36 pouces de largeur. La verge **4.75**

Le Taffetas Radium charme par ses nombreuses nuances telles que rose pâle, gris, mauve, rose, noir, blanc, jaune, pêche, Valencia et plusieurs autres. 36 pouces de largeur **3.75**

Le Taffetas Quadrillé est étalé en six différents effets de couleurs de même que dans les élégantes combinaisons noir et blanc. 36 pouces de largeur. La verge **3.00**

LE BLEU GOBELIN — UNE NUANCE DELICIEUSE ET UNE QUI TRANSMET UN CHARME JUVENILE.

Marocain, un épais crêpe de soie et laine, de pesanteur parfaite pour mantes de soirée. En bleu Gobelin de même que dans plusieurs autres nuances. 54 pouces de largeur. La verge **7.50**

Georgette Floral, lequel adopte comme fond le bleu Goblein et répand à profusion des floraisons de teintes variées sur ce charmant fond. La verge **5.75**

Georgette de nuances unies, particulièrement charmant en bleu Gobelin. Pure soie et de fabrication française. 42 pouces de largeur. La verge **3.75**

Un Tissu Nouveauté de mélange soie et laine, pour robes, est particulièrement charmant lorsqu'il est de bleu Gobelin. Egalement en plusieurs autres nuances. 42 pouces. **3.50**

Popeline de texture soie et laine. Particulièrement charmante lorsqu'elle est de nuance bleu Goblein et appropriée pour robes et mantes. 42 pouces. La verge. **3.00.**

BROADCLOTH FRANCAIS POUR ROBES

33 POUCES DE LARGEUR. LA VERGE 2.00

D'une texture souple comme le crêpe, ce tissu est très populaire pour les robes plus chaudes et est étalé dans plusieurs couleurs comprenant rose pâle, rose, ciel, sable, cerise, rôtie, or, marine et autres. La verge **2.00.**

—Rez-de-chaussée.



Papeterie

PAPIER FLEURETTE

Un papier importé de belle qualité avec coin retourné décoré d'une fleur découpée. Couleurs chamois et bleu seulement, avec enveloppes assorties doublées de tissu. 20 feuilles et nombre correspondant d'enveloppes. La boîte: **2.50**

CARTES DE CORRESPONDACE

Une nouvelle importation avec décoration de fleur dans le coin. Quatre modèles de cartes dans chaque boîte et les cartes sont avec bordures pour assortir les couleurs des fleurs. Les enveloppes sont doublées de tissu. 20 cartes et enveloppes par boîte. La boîte **2.00.**

PAPETERIE FRANCAISE

55 la boite — 6 boites pour 2.85

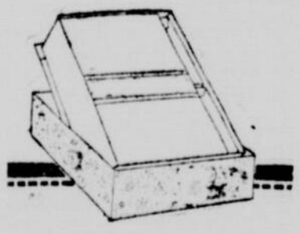
Valeur régulière 1.25 la boîte.

Cette occasion vous offre, pour votre correspondance des fêtes ou pour donner en cadeaux, du meilleur papier à lettre à un prix substantiellement réduit. Chaque boîte contient 24 feuilles soit de papier à lettre ébarbé, soit de cartes de correspondance aussi à bord ébarbé, avec enveloppes doublées en tissu pour assortir. Couleurs: Blanc, chamois, azure, gris, mauve.

BOITES DE CORRESPONDANCE IMPORTEES

Attrayantes boîtes ornées d'or dans les couleurs de rose, bleu, brun et que l'on peut aussi se procurer d'un fini or. La boîte comprend 48 feuilles de papier avec enveloppes et un buvard, tous en de nuances assorties pastel. Un cadeau pratique bien que délicieux. **1.25**

—Rez-de-chaussée.



Un Homme Adroit

est celui qui garnit vos portes et fenêtres de **COUPE-VENT** (ajustant également avec soin les encadrements) — l'homme qui voit à ce que les **DOUBLE-FENETRES** soient convenablement lavées, ajustées et posées — l'homme qui pose le **PAILLASSON** qui protégera les marches d'escalier de pierre —de fait l'homme qui fait toutes les petites choses qui devraient être faites **MAINTENANT,** à la maison ou au bureau, avant l'arrivée du froid. Cet homme nous l'avons dans **NOS FABRIQUES.** Il s'occupera de tous vos petits travau ,à la maison, avec soin et efficacité et à des prix étonnamment modiques, ce qui ne nuit en rien.

Téléphonez aux Fabriques

LAncaster 4121



800 ARTICLES DE

Bijouterie Nouveauté

LUNDI **.65**

Spécialement réduit de 1.50 à 2.50

Une splendide variété de bijouterie comprenant colliers de perle, chokers de perle, bracelets, épinglettes, boucles d'oreilles — ornements de chapeaux et autres objets similaires. Chaque article est d'un charme exotique et offre plusieurs petites suggestions de cadeaux peu dispendieux bien que dignes d'être donnés. Lundi, votre choix **.65**

—Rez-de-chaussée.

Le Service d'Achat

un système qui met le magasin à votre disposition

chez vous, grâce au téléphone. Quelque soit ce que vous désirez acheter, si nous l'avons en magasin, on le choisira pour vous et nous vous l'enverrons — sans autre trouble que de téléphoner à ce service. Laissez le Service d'Achat faire vos achats pour vous.

Téléphonez à

PLateau 6261

Les Fleurs de Corsage--

qui firent le voyage de Paris et apportèrent un éclat de fleurs épanouies à notre Rayon des Modes.

Les fleurs apparaissent sur tant de costumes—et sous de si nombreuses formes—que l'on peut à peine dire "C'est la bonne"! De fait les fleurs de plusieurs sortes établissent leur autorité en raison même de leur beauté et ainsi, toutes les sortes sont acceptées.

A **2.75, 3.50** et **4.00,** nous avons trois groupes de charmantes nouvelles fleurs de Paris et puis, si on ne trouve pas exactement l'article désiré dans cet assortiment ou dans plusieurs autres que nous avons, une **dessinatrice experte** fera la fleur de corsage que vous désirerez, une qui s'adaptera aussi bien à vos idées qu'à votre costume.

—Rayon des Modes—Deuxième étage.



Modèles Impeccables dans les Nouvelles Toiles

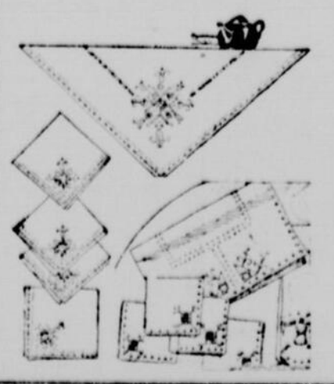
dont le caractère d'élégance suggère des traditions

Vraiment correctes sont ces belles toiles pour les lunchs et les thés. Elles ont été les favorites des hôtesses à cause de leur belle qualité et de la simplicité exclusive du dessin.

Les services à lunch sont faits de toile irlandaise d'un beau fil rond et rendus pimpants au moyen de bordures rayées d'or ou de bleu, de couleur absolument indélibile au lavage.

Les nappes sont de 45 x 45" avec 6 serviette pour assortir et sont marquées à **4.75**

D'autres nappes dans les grandeurs de 54 x 54" avec 6 serviettes pour assortir, sont marquées à **6.75.**



D'autres nappes dans les grandeurs de 63 x 63" avec 6 serviettes pour assortir, sont marquées à **7.75.**

Services à lunch en belle toile irlandaise souple avec bordures de couleurs vert, bleu, rose et or, la nappe 36 x 36" et 4 serviettes pour assortir: **4.75**

Une nappe 45 x 45" avec 4 serviettes pour assortir: **6.75**

Une nappe 54 x 54", avec 6 serviettes pour assortir: **8.75**

Services à lunch de grosse toile crème venant justement d'arriver d'Italie magnifiquement travaillés à la main avec points d'aiguille italien. Les services comprennent 13 **morceaux** — 1 chemin de table 18 x 54"; 6 napperons 12 x 18" 6 serviettes 14 x 14, marqués **22.50** le service; d'autres jusqu'à **65.00.**

80 Nappes de la plus pure toile

En damas double de Belfast, d'une qualité impeccable et blanc pur. Une ligne d'écoulement d'un dessin seulement. Palladian — un très joli patron floral. Grandeur 72 x 72". Valeur régulière 9.50 pour **5.85.**

SERVIETTES A THE

De pure toile damassée de bonne qualité, blanc de neige. Dans un choix de 9 beaux dessins de fleurs. Grandeur 14 x 14". Valeurs régulières 5.00 la douzaine pour **3.45**

Les serviettes à thé Madère — en toile de belle qualité, 4 dessins, chacune 12 pouces carrés, sont à **5.25** la douzaine.

Serviettes à Thé avec jolies bordures en dentelle filet et point de Venise dans un coin. Grandeurs 14 x 14". Prix **9.85** la douzaine.

Tissu à serviettes pour porcelaine et verrerie. D'Italie vient cette pure toile à serviettes, forte, souple et hydrophile pour assécher les ustensiles de cuisine, la belle porcelaine ou l'argent. Tous marqués, tissu à verrerie ou tissu à porcelaine. Ils sont étalés dans la grande dimension commode 24 x 35". Valeurs régulières .50 chacune ou 6.00 la douzaine, pour **.35** chacune ou **4.00** la douzaine.

Le frais et rafraichissant contact avec des draps de belle toile.

Draps en toile à point d'ourlet, une sorte forte et belle, grandeur 72 x 108." Prix **22.50** la paire.

Draps de toile irlandaise à point d'ourlet, beaux et forts grandeur 80 x 108": **23.50** la paire

Draps de toile irlandaise à point d'ourlet, beaux et forts, grandeur 90 x 108", **27.50** la paire.

LES COUVERTURES KENWOOD

LA COUVERTURE PURE LAINE

La chaleur légère supplémentaire de ces couvertures les ont depuis longtemps rendues précieuses auprès des ménagères et leurs combinaisons de couleurs sont telles qu'elles les rendent aussi décoratives que pratiques. Doux bleu, rose, tans, orchidée, vert et abricot, dans les nuances unies ou quadrillés. Bordées de soie en une couleur harmonisante. Entièrement rétrécies d'avance et d'une qualité qui se lavera parfaitement.

Dimensions 60 x 80. Chacune **9.50.**

Dimensions 72 x 84. Chacune: **10.75.**

—Rez-de-chaussée.

Tissu VIOLA pour PYJAMAS

Idéal pour toutes sortes de vêtements de nuit, est ce beau tissu fabriqué en Angleterre de fil égyptien à long brin. Il est garanti de couleur indélibile et irrétrécissable. Dans de jolis patrons de rayés et dans les couleurs de bleu, rose, jaune et mauve. 38 pouces de largeur il est à **.45** la verge.

Flanellette Saxony blanche avec belle surface fini soyeux, sans amidon ou autres impuretés et parfaitement appropriée pour vêtements de femmes et d'enfants 34 pouces de largeur. Prix **.30** la verge.

